

MILO RIGAUD

VE-VE

DIAGRAMMES RITUELS DU VOUDOU

TRILINGUAL EDITION

FRENCH - ENGLISH - SPANISH



FRENCH AND EUROPEAN
PUBLICATIONS INC.

VÈVÈ
(diagrammes voodoo)
ou
(tapis d'opération)
(magique)

MILO RIGAUD

VE-VE

DIAGRAMMES RITUELS DU VOUDOU

TRILINGUAL EDITION
FRENCH - ENGLISH - SPANISH

FRENCH AND EUROPEAN PUBLICATIONS INC.

610 Fifth Avenue
NEW YORK, N. Y. 10020

© FRENCH & EUROPEAN PUBLICATIONS, INC.

ISBN 0-8288-0000-6

Depósito Legal: B. 40.484 - 1974

Impreso en España - Printed in Spain

Gráficas Marina, S. A.

Paseo de Carlos I, 149 - Barcelona - 13

SCIENCE HÉRALDIQUE DU
VOODOO

Les formes sont une modification de la Lumière Astrale (fluide de la terre) et elles restent là où la *volonté parlée* de l'opérateur qui les obtient *en les voulant ainsi*, les «expédie».

Ce fluide est le *Grand Agent Magique*, la *Chaîne Magique* ou L. L'empire que l'opérateur a sur ce fluide terrestre est exprimé par ce signe



que les *lois* de cet agent comprennent immédiatement et auquel elles obéissent.

Le signe se parfait sous la forme du diagramme kabbalistique indiqué à la page 10.

PRÉFACE

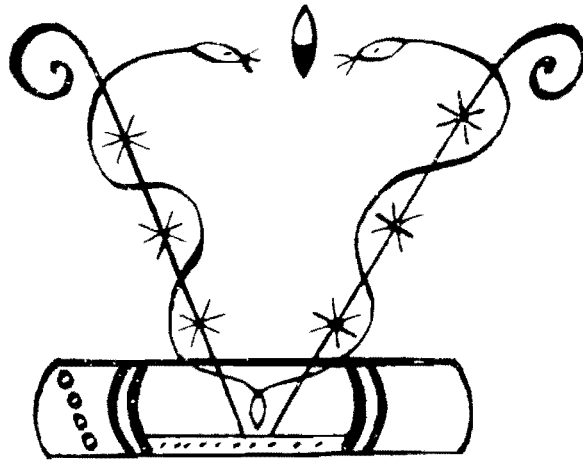
L'Esprit pose la main là où se trouve son image.

Cornélis AGRIPPA

Ces diagrammes rituels sont, aussi, magiques. Ils appartiennent, tous, à la Tradition Voodoo (appelée plus ordinairement *vodou*), c'est-à-dire à la Tradition Solaire des Grands Invisibles d'Éthiopie. Leur nom, en voodoo, est *dou*, *vèvè*, ou *cérémonie* : ce sont, en réalité, des condensateurs de forces astrales et des attracteurs rituels de puissances planétaires auxquelles ils sont mystérieusement liés par une chaîne géométrique occulte dont sont sortis l'Écriture et le Langage, l'Architecture et la Cybernétique.

Sous l'aspect diversifié de l'hexagramme, ces diagrammes attirent cérémoniellement les «*loa*» ou «*mystères*» dont ils sont, à la fois, les attributs géométriques. C'est pourquoi — avec des poudres ou des farines de diverses qualités et de diverses couleurs appropriées aux pouvoirs des *loa* voodoo, et même avec de la craie — les officiants du culte les tracent sur le sol des *oum'phor* et sur les objets rituels avant et pendant les services, dans l'intention de capter les forces de l'Astral-causal. Cependant, d'une manière plus principale, les *vèvè* se tracent autour de l'axe rituelique qui est le *poteaumitan*, dont l'analyse présente va dévoiler le rôle.

Pour donner une idée générale exacte de la valeur potentielle des *vèvè*, en Astrologie, en Alphabet, en Rituel, en Religion et en Magie, nous en choisissons cet exemple-type pour l'expliquer d'après les normes les moins discutables de la Tradition Universelle, afin de fournir la possibilité d'apprécier les autres et, peut-être, de les comprendre, selon le même procédé kabbalistique d'interprétation :



DAMBHALAH HWÉDO & AIDA HWÉDO TO-CAN

Les bâtons¹ sortent ou naissent du cylindre qui est le *lac* ou *cercueil*² ésotérique de la Kabale; ils y figurent le PRINCIPE, qui crée et est créé à partir de l'eau de ce lac (ou de tout liquide rituel). Ainsi, l'eau du lac ou la pourriture du cercueil est l'Eau Primordiale ou la Pro-matière.

Les 2 couleuvres sont dites *saluant le bâton* ou *saluant la royauté du soleil*, en tant que pré-naissance ou premiers-nés de la Nébuleuse Primordiale — ce qui, rituellement, est représenté par la libation, c'est-à-dire par l'eau jetée rituellement; et ces couleuvres s'identifient aux actes même de cette royauté. Ces reptiles représentent, en même temps, l'amour, l'androgynéité, la gémelliparité, l'harmonie, la dualité, la conception, la médecine, (sous le signe planétaire de Mer-cure), la population ou le nombre, la magie, la connaissance, la sagesse, l'initiation, le phéno-mène magique, la transcendance, la transfiguration et la glorification (indiquées par les étoiles), la clairaudience, la clairvoyance. En d'autres termes, elles sont sur le bâton comme symbolisation de l'Astronomie Judiciaire et elles y représentent les *Jumeaux Hermétiques* ou *Maraça* voodoo :







Le Soleil
Le Principe (masculin)
Le Feu
L'Air
Le Ciel
Les *eaux d'en-haut*



La Lune
Le Principe (féminin)
L'Air
Le Vide
La Terre
Les *eaux d'en-bas*

1. Ou crosses. — 2. Plan corporel du Trinaire Occulte, ou *Gouph-Nepesch* du ternaire afro-judaïque: *Gouph-Nepesch* (corpus), *Nepesch-Rouach* (anima), *Rouach-Nechamah* (spiritus).


Tandis que les bâtons sont le Verbe ou le Créateur, les couleuvres sont l'écoulement ou la libation triangulaire de l'Eau Cosmique : la libation rituelle du lac hermétique dont naissent tous les états de l'âme figurés par les dieux et leurs succédanés humains, animaux, végétaux, minéraux. Le bâton magique est dédoublé pour dédoubler la couleuvre (en Danbhalah Hwédo : Adam ou A-dan et Aïda Hwédo : Eve) et, ainsi, figurer harmoniquement ou cosmiquement la séparation des eaux : le ciel et la terre.

Le cylindre  du vèvè correspond alphabétiquement au shin hébraïque  et égyptien  , alors que les couleuvres correspondent au tzadé :  et au lamed :



L'infini, l'éternité, le né de toujours)¹

Dans le Voodoo, le shin est le «bassin de Danbhalah» (son lac) — le mystère voodoo Danbhalah Hwédo représentant le solaire créant (hwé-do, wé-do, hwé-dou, hwé pour soleil et dou pour diagrammes : oueddo), incarné, manifesté ou la transmission de la science du bien et du mal que Mercure ou Hermès symbolisa par le caducée. Mercure-Hermès est le mystère Sim'bi du panthéon voodoo, lequel est le Sim-eon de la Kabbale juive. Cette transmission est la transmission de la kabbale, l'enseignement de la tradition. Il en ressort que les lignes deux fois doubles qui séparent le bassin sont le chemin biologique du soleil. Il semble y exister 2 chemins, l'aller ou la nuit et le retour ou le jour. Ce chemin double (chemin-jumeau) est le Grand-Chemin Bo-roi du Voodoo, dit «chemin Papa Legba» ou «barrière-à-Legba». C'est ainsi que Legba est l'Anubis égyptien : le mystère qui ouvre les routes et dont l'attribut est l'horloge, signe de la route ou du temps.

Le mouvement en zigzag des couleuvres indique l'âme, manifestation ternaire du principe solaire représenté par le bâton. L'âme pré-natale est dans le bassin dont elles sortent et cette âme est dans le signe arithmétique moins (—); elle s'élève après avoir pris ainsi son mouvement : . Voici l'aspect de son élévation :



1. L'Ancien des jours.



L'oeuf placé entre les couleuvres enseigne pourquoi, dans le rituel d'Égypte, le signe idéographique de la vie *individualisée* est un poussin. Ce poussin est l'*individualisation*, prise pour première phénoménalisation des pouvoirs du bâton. La couleuvre du rituel voodoo sortant, par le bâton, du bassin de Danbhalah Hwédo, pour monter au ciel, est, dans l'ensemble de son mouvement involutif-évolutif, le *vieux Legba* ou le Père Céleste: Jupiter ou Jupiter-Tonnerre, que le Voodoo appelle *Qué-Bié-sou Dan-Leh* (Ké-vio-so, Ké-bio-zo), la plus savante des planètes du système solaire synthétisée par le bâton. Le Héviozo ou Kévioso africain est alors égal au Z ou éclair de l'alphabet latin (autre aspect hermétique de l'oméga grec) et à *tzad*, *tzéd* ou *tzad-é* judaïque, que le symbolisme afro-égypto-judaïque figure par :



(l'ancien des jours)

Il est évident que cet «ancien des jours» n'est autre que le *plus vieux* des Legba, le plus vieux des «papa»: l'être pré-solaire et solaire qui, sous l'aspect du premier-né double ou jumeau de la Nébuleuse Solaire, salua la naissance du soleil, parce qu'il vivait depuis toujours dans la Matière Première représentée par l'eau du bassin: *o* de la formul *Z-o*.

Astronomiquement, le *Serpent Ancien* ou *Ancien des Jours* est figuré, dans le culte voodoo, par un lézard appelé «soude» qui vit dans le bassin rituel; de telle sorte que le Serpent Ancien, engendré planétairement par le bâton comme le montre le vèvè de Danbhalah, débute génésiquement par la constellation du Lézard (qui occulte magiquement la génération spontanée des Nombres où Jupiter remplit universellement la fonction de tous les chiffres par le nombre 10 qui est son épouse cosmique). Et ce serpent finit traditionnellement dans l'Etoile Polaire qui préside sidéralement à l'ORIENTATION comme axe du ciel étoilé, c'est-à-dire comme axe conjuratif des mystères. L'histoire de ce bâton explique que le «vié Legba» soit né de la constellation de la Grande Ourse, c'est-à-dire de la *cuisse de Jupiter*, car le système stellaire est axé sur la position céleste de cette cuisse qui se trouve être, d'ailleurs, le signe et l'attribut *routier* de Legba.¹

Comme image de la rotation des étoiles autour de la Grande Ourse, bâton et couleuvre symbolisent par conséquent la *rotation cosmique* décomposée en couleuvre horizontale  et en couleuvre verticale . Ce qui fait que que la couleuvre verticale est égale au premier chiffre des nombres: 1, qui correspond à *lamed*: I dont la majuscule est L ou Dieu.

1. Les *vèvè* captent donc le fluide solaire qui passe par la terre comme dans un câble radio-électrique; et cette captation a lieu à l'aide de ce que la doctrine voodoo appelle la *grossesse d'Erzulih* (la Vierge portant l'Enfant-Jésus). Erzulih équivant alors à l'*Equateur Terrestre* ou *ceinture de Brigitte* (grossesse de la cuisse).

Les *vèvè* rituels s'approprient ce fluide selon les *loa* qu'ils figurent géométriquement, pour les distribuer ensuite au but magique qui les a suscités.

Brigitte est *maîtresse-terre*, comme *mystère-maîtresse-des-cimetières*. Elle personnifie le *plus ancien des morts*.

Comme Ancien des Jours ou Vieux Legba (*Legba vie z'os*: *Legba vieux Zo* qui correspond symboliquement aux vertèbres de couleuvre), la couleuvre est le pouvoir attractif de la matière première: elle attire l'esprit dans cette matière pour faire le soleil à partir de l'eau du bassin; ce qui explique la présence anté-primordiale de ce bassin et la présence de la couleuvre-lézard à la naissance du soleil de manière qu'elle «applaudisse à cette naissance».² La tradition explique ainsi l'acception donnée, dans le culte voodoo, au bâton garni du reptile: la couleuvre est l'*Ançêtre*. C'est ce qui fait que *Danbhalah Hwédo* (comparé à Adam), est le *Dan Baal Allah* ou matrice-patrice du solaire: *Dan-Gbé* du voodoo, ou *créateur de la vie*. Il suit de là que Legba, soleil du voodoo, comme Ançêtre, correspond à l'*arbre zed* égyptien ou conifère osirien transposé dans le poteau-mitan, le zed et le poteau étant pris tous les deux pour la *colonne zed*, la *colonne vertébrale* dont la signification est «vie éternelle», «ancestralité», «tradition solaire».

La Vie étant le Verbe, la couleuvre (Dan) rampe sur le bâton pour indiquer les ançêtres, la tradition, ou le *Verbe Equilibré* représenté par la Crucifixion, parce que, les bâtons, croisés ou frottés, figurent la façon dont les anciens obtenaient le feu qui représente la vie, la royauté du soleil. Ce verbe équilibré se trouve alors être la Langue.³




(Dan juif)

La Symbolique Alphabétique assimile donc le lamed au tzadé parce que le tzadé **צ** est le double ou *maraça* (jumeau) du lamed **ל**.


Rituéliquement, le *vèvé* voodoo⁴ est tracé, puis l'officiant, pour obéir au principe de la libation, fait une libation sur le dessin afin de lui communiquer les pouvoirs occultes de l'eau du bassin; ce qui confond nécessairement le reptile divin avec les liquides consacrés. Le dessin est même nourri cérémoniellement avec une partie essentielle des hosties pour que ses possibilités magiques soient accrues; car, c'est aux croisements de ses lignes géométriques que les mystères

2. Ceci est l'occultation de l'histoire d'Adam et Eve dans le paradis.

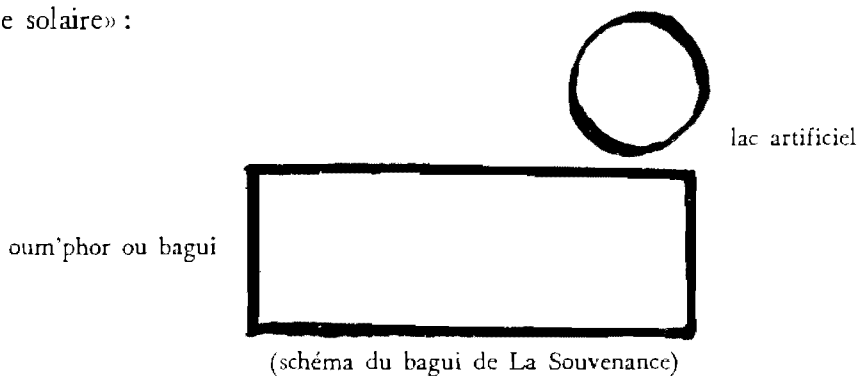
3. Parvenues au sommet du bâton, les 2 couleuvres lui forment un «chapeau». Ce chapeau est donc dit en voodoo, *chapeau Legba*, lequel chapeau est un *8 couché* symbolisant l'Infini, la Vie Universelle. En effet, si, dans la tradition voodoo, la couleuvre est *Dan* ou *Dan-bhalah*, la tradition juive l'appelle aussi *Dan*, et, elle la présente sur un hémisphère ou bol magique, lovée en *8 couché*! Ce bol magique est le *placenta kosmique* symbolisé par le bassin rituel des *oum'phor* voodoo: 

4. Les *vèvé* répondent aussi aux *asana* hindous: postures rituelles prescrites pour la pratique du *Yo-Ga*. Comme les *vèvé*, les *asana* peuvent représenter des figures géométriques, végétales, minérales, astrolologiques, animales, géologiques, météorologiques, anthropomorphiques. Ainsi, le terme hindou «*asan-a*» rappelle-t-il l'*assan* ou *asen* africain: support magique en fer qui est une *posture rituelle* servant de plat d'offrande aux mystères; comme les *vèvé* et les *asana*, les formes magiques des *asan* voodoo conduisent les sacrifices à travers l'astral-causal.

voodoo descendent de l'astral recueillir les sacrifices pour les apporter ensuite dans les atmosphères supérieures où ils réaliseront leur but.

Les vertus kabbalistiques du bassin attirent Danbhalah. C'est ainsi que, dès que cette «loa» s'incarne, la personne qu'elle possède plonge dans l'eau du lac pour prendre un bain rituel dont toute sa magie se ressentira. Il faut dire que la forme du bassin se ressent elle-même de celle que l'idéographie égyptienne attribue au verbe solaire:  . Les traits qui représentent des routes sur le bassin figurent, en conséquence, la voie que suit — d'un monde à l'autre ou de la terre au ciel — l'objet rituel que les voudoïsants appellent *bâteau d'Erzulie*⁵ (l'étoile à six branches qui se trouve souvent dans ce vèvè). Cela veut dire que les traits en question sont la «séparation des eaux» ou le *passage* ouvert par Legba qui est le gardien des passages; de telle sorte que ces traits sont le signe de l'Evolution Solaire dénommée, dans la tradition haïtienne, *Grand Chemin Bō-Roi*. Ici, Erzulie personnifie les *tourbillons des eaux* ou *tourbillons des forces constructives de l'univers*, en tant que couleuvre Danbhalah sortant de l'eau et comme symbole du Macrocosme (oméga grec, shin hébraïque et égyptien correspondant aux pouvoirs de la Lune prise comme soleil de la nuit). Car c'est la nuit que le Soleil traverse les eaux.

Le shin est, comme le bassin de Danbhalah, le *lac fait par l'homme*, comme, par exemple, le bassin artificiel qui se trouve, à La Souvenance, (Nord-Ouest d'Haïti), à côté du oum'phor, et que le petit bassin de Danbhalah remplace plus généralement à l'intérieur de presque tous les autres temples voodoo. Bassin, lac artificiel ou baignoire, le shin représente une réserve rituelle de «matière solaire» :





L'oeuf étant l'attribut de Danbhalah et d'Aïda Hwédo, le bassin est dit «nocturne» ou «hermétique» pour figurer le placenta cosmique ou *bol* voodoo. Ce *bol* représente la route nocturne du soleil sous l'eau, du crépuscule à l'aurore :






C'est de là que, par le jeu des 2 forces contraires occulté par la bilocation du bâton

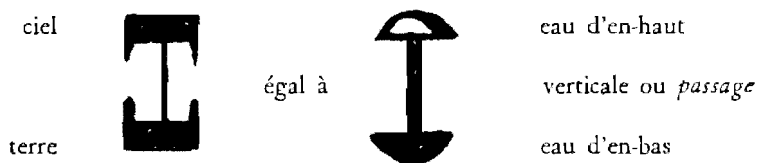
5. *Erzulih* ou *As-i-Lih*: «bateau Papa Ago-ueh».




( ou force passive, et  ou force active), se prend la *vie solaire*. Ainsi, par *vie solaire* ou *vie divine*, il faut entendre *bol maraça* (les Gémeaux) ou les 2 moitiés du lac rituel :




Ce bol exprime, comme «matrice», les *puissances équilibrées* que les traditionalistes africains nomment *to* (tau), ou plus amplement *to-Legba* qui est le chemin diurne du soleil : 

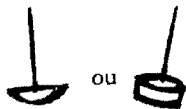
Le *bol maraça* ou bol des jumeaux voodoo répond, dans le syncrétisme magique, au «ka» ou «double», que l'enseignement égyptien présente sous cette forme : . Or, comme le  est égal à T, l'inversion du bol figure la conjonction mâlefemelle du ciel et de la terre, par la décomposition perpendiculaire du «ka», signe qui confère l'existence, en double T :



La verticale est donc le «iod» hébraïque ou le *principe manifesté*, ou le premier phénomène visible du Verbe : l'Être. C'est ainsi que le rite prend kabbalistiquement ces 3 signes-synthèses :  la plume,  le verbe solaire, et  l'être, *pour la transcription du solaire comme rituel*. Le rituel prend donc, dans l'Enseignement africain, la formule *Tò-Tò*, alors qu'il prend celui de *Tho-Th*,⁶ transposition ou altération de *Tò-Tò*, dans l'Enseignement d'Égypte.

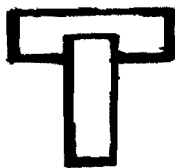
En plongeant dans son bassin et en en sortant, la couleuvre Danbhalah indique que la verticale est bien le *passage des eaux* par le Soleil, ou Legba dit *Grand Chemin Bō-roi* ; c'est pourquoi la tradition place la chute du solaire à l'Ouest () et l'appelle expressément «chambre du roi», c'est-à-dire *chambre du soleil*, en tant que dessous des eaux.

Le passage vertical amenant à la chambre est illustré, dans les oum'phor, par l'architecture traditionnelle du signe de Legba : le poteau-mitan, qui occulte le coeur et la colonne vertébrale, siège et support de la vie :



Comme on peut l'observer, ce «passage» est l'axe de tous les vèvè, parce que, dans la Symbolique Alphabétique, la Tradition donne cette forme de T à la «porte» que le mystère Legba est chargé de surveiller et d'ouvrir aux réquisitions orthodoxes du rituel :

6. Hermés *Tri-s-magiste*.



sexe du cosmique ⁷

ou

ERZULIE : réflexion du soleil.

Le signe est justement dit *ta-u* ou *tha-ou* et son nom, dans le Voodoo, est *Erzulie Tau-Can* : la Lune, possédée par le Soleil. Elle est iconographiquement personnifiée par la Vierge et phonétisée par la formule *ta-w* (la femme dans le bateau ou dans le shin) qui signifie

TA : la Terre (planétaire)

W : comme oméga ou shin,⁸

ce qui représente le *souffle surnaturel* de l'Esprit dont le symbole sera la *voile* du bateau d'Erzulie dans lequel Legba traverse le bassin de Danbhalah.

La voile ou *to-legba* est le midi solaire : la Guinée. Tandis que la ligne verticale du *to* indique non seulement le mât du bateau que les voudoïsants appellent poteau-mitan, mais encore les rames du bateau symbolisées par le bois du poteau enfoncé dans sa base d'eau primordiale.⁹

Les étoiles indiquent les influences planétaires sur l'évolution. Or, comme elles s'échelonnent, en degrés magiques, sur le bâton, pour permettre au reptile de sortir du cylindre afin de gagner le ciel, leur complexion en V correspond au «vau» hébraïque qui est, aussi, un bâton ou un sceptre, car cette complexion produit le double sceptre solaire qui est le symbole des *puissances équilibrantes de l'âme* ordinairement dénommées ab et ba ou ba et ka.

Le «vau» ou «vav» hébraïque — qui correspond donc à la première syllabe de *vau-dou* ou *vau-doo* — est alors le bateau dans lequel Legba traverse le bassin. Ainsi, ce bateau est l'*Azilih* voodoo et l'*Aziluth* juive (*Erzulie* d'Haïti). Les *vèvè* ou diagrammes rituels du voodoo se prononcent et s'écrivent par conséquent comme un *vav* ou v double : v-v.

Legba étant le fils de Dambhalah Hwédo (Dieu) et de son épouse cosmique Aïda Hwédo, sa présence dans les *vèvè* équivaut à la croix ou à l'*arbre polarisé*, sous tous ses aspects. Ainsi, est-il facile, par les *vèvè*, de voir le rôle transcendantal joué, dans la magie et dans la religion voodoo, par le bois, la feuille et tout ce qui concerne la plante dont le «poteau-mitan» du culte

7. *Tò-Tò-Té* ou *Tau-Tau-T* : sexe femelle ou «passage du bâton de Legba». L'hiéroglyphe égyptien



(T) montre aux karcists comment il faut sortir du cercle magique par la «route du T».

8. *Thaou*, *Thou* (*Za-ou* du voodoo) = *Théou*, *Theo*, *Deo*, *Dieu*, ou «tu», deuxième hypostase du Verbe.

9. C'est l'*aviron d'Agoueh*.

est la synthèse et la synergie rituelle. Or, si, dans la tradition voodoo, *ati* est l'Est solaire comme *legba*, *Ati Bon Legba* est, à la fois, le *bois* et la *poudre de feuille*.¹⁰

Il suit de là que Legba, comme fils de Dieu (Jupiter), personnifie le «dieu du ciel» (Jupiter), comme Roi des rois, dont le symbole traditionnel est le chêne et la couronne de feuilles de chêne. Ici, le symbole répond à la formation osseuse des corps, par la colonne vertébrale occultée par les vertèbres des 2 couleuvres et dont la correspondance est la branche feuillue et le tronc branchu; de telle sorte que le Legba voodoo des vèvè est Jupiter, mais avec, comme forme africaine, le mystère *Kévio-Zo* qui est le *Québié-sou* haïtien. Il prend le nom de *vié vié vié Legba*, c'est-à-dire *Legba très savant* et il figure la Science en tant que 2ème personne de la Sainte Trinité. Il est donc la colonne vertébrale, l'axe cosmique ou les os des diagrammes voodoo. Son importance est capitale dans la composition de ces diagrammes rituels, à cause de ses correspondances dans le syncrétisme religieux, où, comme *christ* cérémonial, son action kabbalistique a la Résurrection et la Transfiguration pour sommet.

L'axe des vèvè (en tant que Jupiter-Tonnerre) se trouve donc être le *feu du ciel*, et, forcément, il est l'époux de l'eau du rituel; c'est lui l'époux divin des noces sacrées qui sont, souvent, représentées, dans la tradition voodooesque, par le mariage d'une «*loa*» ou «mystère voodoo» avec un mortel. Ce mariage unit Legba à la «Reine du ciel»: *Erzulie*, à qui l'on donne le cœur pour attribut magique, et que l'on confond avec l'esprit qui est dans l'eau.¹¹ Ainsi que l'attestent tous les symbologues, par exemple Frazer, ce mariage de l'axe magique avec la «reine» est, à la fois, un excitant de la croissance du bois: «Le mariage du roi de Rome, dit l'auteur, avec la déesse du chêne, comme celui du dieu du vin avec la reine d'Athènes, a dû avoir pour but d'exciter la croissance des végétaux aux moyen de la magie homéopathique». Dans LES ORIGINES MAGIQUES DE LA ROYAUTE, le même auteur écrit encore que «dans les temps les plus reculés, le roi romain, comme représentant de Jupiter, aurait rempli naturelle-

10. Et, par extension, toutes les poudres ou farines avec quoi on trace les *vèvè*. Les *vèvè* ou diagrammes rituels du voodoo sont tracés avec diverses sortes de farines dont la base ésotérique est la *farine de blé*. Il en est ainsi parce que les *Ogou* (les instructeurs planétaires de la tradition afro-haïtienne) sont venus de la planète Vénus (*Erzulih* voodoo) révéler aux premiers voodooisants que le *blé* est l'ALIMENT IDEAL ou AGENT SPIRITUEL INTER-MONDE.

Ce *Grand Agent* explique la fonction d'*intermédiaire astral* (virgo auxiliatrix) que remplit le pain comme «espèce eucharistique».

Le blé est parfois remplacé par le *maïs* qui a, pour correspondance kabbalistique, la *danse créatrice*, que les bonddhistes appellent «danse tandava» ou *danse de Shiva*; car le *maïs en grains* est l'harmonique analogique de la *danse mahi* du voodoo, qui symbolise la *grossesse de la Vierge* ou *Vénus enceinte des oeuvres de Mars* qui est l'*Ogou* planétaire-type.

Les égyptiens mettaient un grain ou des grains de blé dans les tombes pour faciliter la métépsychose, représentant la vie éternelle.

11. Dans le *Sepher ha-Zohar* (81 a x b. III), on lit ceci: «Les justes n'ont de rapports conjugaux que le vendredi soir (jour de Vénus) au moment où le Saint, béni soit-il, s'unit à la «Communauté d'Israel»... L'homme qui porte les phylactères de la tête en du bras proclame l'*unité de Dieu*. (Or) quand (est-ce que) l'homme est-il appelé *un*? Lorsque le mâle est uni à la femelle dans un but saint. Ce n'est qu'alors que l'homme est complet.»

ment le rôle d'époux divin aux noces sacrées, tandis que la reine aurait fait l'emploi d'épouse divine, tout comme en Égypte le roi et la reine s'attribuaient sous un déguisement le rôle des divinités, et comme à Athènes on mariait annuellement la reine au dieu du vin Dionysos».

Pour les dynasties royales, la tradition orthodoxe, de Rome comme d'ailleurs, donne, pour représentant de Jupiter, non seulement un homme qui est prêtre et qui tourne autour de l'arbre pour maintenir ses privilèges royaux et sacerdotaux, mais qui se confond avec l'arbre : son nom d'origine est alors *Sylvii* — homme du bois. Le caractère de cet homme, roi et prêtre, se retrouve ainsi dans tous les éléments géométriques des vèvè et, simultanément, dans les initiés voodoo qui, au cours des cérémonies, dansent en tournant autour du poteau.

Le roi-magicien qui, par exemple dans la forêt de Némi, tourne avec son sceptre-glaive autour d'un arbre-tradition, se confond avec l'officiant voodoo qui a le nom de *La Place* et qui conduit le tournoiement rituel des houn'sih-canço, un sabre ou une machette à la main, saluant la batterie de tambours, le poteau-mitan, le houn'gan et la mam'bo qui sont respectivement le prêtre ou roi-magicien et la prêtresse ou reine-magicienne, et tous les arbres qui servent de «repositoires» aux mystères dans la cour du oum'phor. Le vrai nom du La Place est *Ash-Ogou-n*.

Les branches qui figurent dans certains vèvè symbolisent le *rameau d'or* que l'initié qui parvient à remplacer le porteur du sabre doit avoir coupée à l'arbre,¹² car dans la tradition le roi-prêtre périt sous l'épée de son successeur. Cette épée ou ce sabre est la forme symbolique de la science du «signe», parce qu'en magie l'esprit se rend au signe qui le représente, tant verbalement que géométriquement — le signe magique n'étant autre chose que le vèvè : *du, dou* ou *doo*.

Les *puissances équilibrées de l'âme* sont le poteau ou arbre dans sa base occultés par le mariage sacré et symbolisés par le V dessiné par la transcendance des 2 couleurs. C'est ainsi que, en même temps, le V, qui correspond au «vau» hébraïque, est le sceptre solaire ou *poteau-mitan polarisé* dont l'arme rituelle du La Place est le signe kabbalistique. Il en ressort que le salut rituel que La Place fait au poteau, à la mam'bo et au houn'gan adopte la forme du *bois polarisé* ou *équilibré* : la croix, forme qui donne le nom de *Maître Carrefour* à Legba.

La personnalité magique de Legba est d'autant plus intéressante que, d'après les traditionalistes, la *royauté de droit divin* que symbolise l'arbre et que le Voodoo prend pour poteau-mitan reflète non seulement les pouvoirs planétaires de Jupiter, mais ceux de Mercure et de Saturne : de Jupiter comme arbre, de Mercure comme lois de la végétation, et de Saturne comme semence de l'arbre. C'est ce que montrent tout particulièrement les vèvè des Sim'bi, des Grand Bois et des Anmines. De telle sorte que, si l'on se remémore la légende céleste concernant la royauté de droit divin, les vèvè des Anmines, des Aï-Zan, des Sim'bi, des Legba enseignent pourquoi et comment Jupiter (la Végétation sur les «points» solaires de Mercure) détrône son père Saturne (la graine) comme roi du ciel — rite qui a pour analogue la mort du Christ sur la croix ; tandis que les vèvè de Dambhalah et d'Aïda Hwédo enseignent comment

12. La branche a donc l'aspect de la plume qui transcrit kabbalistiquement le verbe solaire :
comme rituel.



l'esprit de l'arbre (dont l'économie végétale est représentée par les diagrammes de Loco), par la couleuvre, qui marque, à partir de l'eau d'où elle vient comme poisson le règne des vertébrés, comment l'esprit de l'arbre sert de mystagogue : la couleuvre descend de l'arbre livrer le secret de la Tradition à l'eau, et, à l'instar du *poteau-mitan* des péristyles voodoo, l'arbre dont elle descend et dont, en tant que vertébré, elle symbolise les branches et les feuilles, est planté au centre du paradis terrestre pris comme «chambre d'initiation». Or, dans la kabbale du *bois*, la chambre d'initiation est composée de la «chambre du roi» et de la «chambre de la reine», respectivement personnifiées par Legba Ati-Bon et Erzulie Phréda.

C'est ainsi que, dans la pratique de la magie voodooesque, le houn'gan ou prêtre voodoo, et la mam'bo ou prêtresse voodoo, officie avec l'*asson*¹³ comme *épée constellée* du magicien, parce que l'*asson* suppose le fruit du calebassier courant (arbre de Dambhalah Hwédo) et parce qu'il est orné de perles de verroterie et de vertèbres de couleuvre...

Les vèvé qui représentent les tambours (et autres instruments musicaux du culte, tels que l'ogan et le triangle) complètent la tradition de la croix qui, comme squelette des vèvé, figure les os des formes, car les tambours, en tant que *troncs d'arbre*, occultent le *bois polarisé*, le *bois cosmique*, le *bois juste*, le *bois de justice*, l'*arbre harmonique*, grâce à la terre, par toutes les puissances aériennes du feu marié à l'eau, sous les formes respectives de Legba et d'Erzulie; ce qui veut dire que l'eau, mariée au feu, acquiert, en faisant germer le grain sous l'aspect des diagrammes Maraça, tous les pouvoirs de l'air représentés par la musique sacrée, dont le symbole, sur l'*asson*, est la perle de verroterie. Ainsi, le son rituel des instruments voodoo répond au caractère planétaire des vèvé d'Erzulie: fertilité et musique, déifiées en Vénus, par le coeur.

Dans la Kabbale, la croix ou arbre polarisé représente donc la *règle des eaux*, en expliquant, par son emploi, l'analogie qu'il y a entre le sabre dentelé du La Place et l'éclair de Jupiter-Tonnerre, mystère dont dépend le régime des eaux personnifiées par Erzulie et par Agouch. Le siège dentelé qui coiffe Isis (le Nil personnifié et déifié) en est une copie.

Dans la Tradition Cosmogonique, le vèvé remplit rituellement le rôle du *mandalah* indou.

Mandalah se trouve donc être le nom de chacun des 10 Livres du *Rik*, du *Yajus*, du *Sámá* et de l'*Atharva* du Rig-Véda, lesquels expliquent et la cosmogonie et le rituel. Ainsi, de même que le vèvé africain exprime essentiellement l'idée de sacrifice rituel du mage et du fidèle à des entités géométriques supérieures de l'astral-causal qui sont chargées et priées d'agir magiquement pour eux, le Rig-Véda se rapporte rituellement au sacrifice en tant que source traditionnelle de la kabbale religieuse; c'est de là que ses «livres sacrés» ou *brahmana* sont les guides magiques des prêtres de l'Inde.

Comme le mandalah, le vèvé est une synthèse astronomique de la création, de la *phénoménalisation consciente*. Sa géométrie, d'essence planétaire, met le houn'gan en contact direct avec les puissances agissantes de l'astral, c'est-à-dire avec les «pouvoirs» universels des ancêtres. Les lignes des vèvé sont par conséquent des zones d'ondes fluidiques qui mettent à la disposition

13. Hochet cérémoniel fait d'une calabasse évidée entourée de colliers où les perles de verroterie alternent avec des vertèbres de couleuvre.

de la magie des oum'phor, par des figures astro-planétaires, le «mana» ou «déma» des loa voodoo, le fluide des âmes. C'est ainsi que, comme instrument de magie psychique, le vèvè permet à l'humain d'opérer une transmutation de son ignorance, de son inconscience et de son impuissance sur les 4 plans d'ondes que représentent les «esprits» ou «loa» des mânes — car en traçant un vèvè, c'est cela que le mage invoque.

Le courant multiple du fluide planétaire, en tant que puissances ancestrales, se transpose par les possibilités du magnétisme vibratoire de la terre sur laquelle le diagramme est tracé — telles des énergies visibles de l'électromagnétisme cosmique de l'Ether. Kabbalistiquement, ce courant éthérique est l'*homme spirituel descendu dans l'homme physique* pour réussir ce qu'on appelle la «crise de loa» comme figuration rituelle des ançêtres supérieurs et comme prototypes géométriques de l'astral descendus sur la terre pour agir dans la matière ignorante par l'*astral-mental*; de telle sorte que cette géométrie équivaut à l'Âme Consciente, Rationnelle et Créatrice, opérant magiquement comme *âme savante*.

Le vèvè résume le Trinaire occulte de l'homme: la Matière, l'Âme, l'Esprit, que l'église chrétienne appelle *Corpus, Anima, Spiritus*. Mais le rôle spécifique du diagramme voodoo est celui que joue le *plan astral*: il relie les 3 stades du Trinaire par les analogies magiques. Par exemple, la volonté émise sur le plan de la Matière, par le houn'gan qui trace un vèvè, entre en contact avec une volonté semblable sur le plan de l'Esprit, par l'intermédiaire de l'Âme qui est le *plan astral*. L'esprit déclenche alors les possibilités du phénomène demandé et, descendant du plan spirituel pour posséder un adepte afin de se manifester visiblement selon le sens éthérique du vèvè, permet au houn'gan d'obtenir la réalisation matérielle ou corporelle de sa volonté par le canal astral du vèvè.

La puissance mentale du houn'gan, véhiculée par le vèvè, a créé le phénomène, par l'application pratique de son psychisme, en passant par les 3 plans du corps, de l'âme et de l'esprit qu'il a ainsi *manifestés* en dessinant sa «signature astrale» sur le sol ou sur n'importe quel objet rituel servant de support à la condensation fluidique représentée par les lignes de cette signature.

Or, comme, dans la Tradition du voodoo, il est reconnu que les vèvè sont des figures cosmo-planétaires, les signatures astrales qu'ils représentent agissent selon le principe astral et planétaire universellement admis par les kabbalistes: un signe qui représente les potentialités d'une planète et ses rapports fluidiques avec d'autres potentialités planétaires agit sur les fonctions cosmiques par celui qui le trace, car le dessinateur rituel capte les pouvoirs hyperphysiques du signe.

Tel est le rôle du vèvè dans le oum'phor. L'occultisme du vèvè révèle donc qu'il est un «signe d'appui» où les vertus magiques du mental de l'opérateur relèvent de la *Loi des Correspondances*: par une loi qui est le mystère fondamental de la magie, la pratique conjuratoire du vèvè permet aux *puissances divines de la lumière* représentées par l'Esprit conjuré de s'incarner par ce que les adeptes voodoo appellent la «crise de loa» et, de se manifester.

L'ensemble des vèvè est le SON COSMIQUE: *houn'* voodoo.

Chaque *vèvè* est donc un *son* ou une *famille de sons*, c'est-à-dire un *mystère du verbe* (djo-houn') ou une *figure hermétique du Verbe*. C'est pourquoi celui qui fait le son, dans la liturgie voodoo, s'appelle *houn'tò*.

Le *vèvè*, comme *ossen-i*¹⁴ ou «force vitale» a la valeur du sang dirigé par le coeur, et c'est ainsi que ce sang représente la REALISATION MAGIQUE dont la formule voodoo est *gba-n houn'*.

Le son qu'est censé avoir chaque *vèvè* correspond au son qu'émet, dans la Musique des Sphères, la planète à laquelle le *vèvè* s'identifie ou sur le «point» de laquelle il marche.

Le *vèvè* voodoo, étant aussi un «support» magique sur quoi s'appuie la raison de tel ou tel service rituel, correspond à ce qu'est, en Asie, le *kyilkhor*: instrument de magie pratique d'un maniement excessivement délicat et qui a d'autant plus de vertu que celui qui le fait en connaît les éléments...

Ainsi, parce que *support magique*, le dessin est censé avoir une âme comme s'il était le mystère voodoo qu'il représente géométriquement. L'âme qui est celle du diagramme y existe par la science du *yé-sé* africain dont la forme supérieure est le *yè-hwé* — le *yé-sé* correspondant à la *prânaprashitha* des magiciens de l'Inde. Est-ce- pourquoi — pour s'identifier potentiellement aux Invisibles de l'astral que les *vèvè* figurent — les initiés en mangent une partie en absorbant soit la matière avec quoi ils sont dessinés soit une portion communelle des sacrifices qui y sont déposés. Par exemple, si le *vèvè* de *Grande Brigitte* est avalée en partie, celui qui agit ainsi devient une partie planétaire de la puissance magique de Saturne, parce que Brigitte «marche» hermétiquement sur les pouvoirs célestes de cette planète du système solaire.

En général (sauf exceptions possibles pour des raisons de haute magie), l'âme du *vèvè* lui est conférée par la manière rituelle de *verser de l'eau dessus* après que l'eau a été orientée aux 4 points cardinaux avec une bougie allumée; parce que l'eau, en magie, est la forme élémentaire qui contient et porte les *points magiques* du Soleil. L'Eau est donc, ici, le mystère qui a été appelé *Erzulih* ou la *réflexion du Soleil*, comme *sexe cosmique*.¹⁵

L'âme du *vèvè* est d'autant plus forte et d'autant plus phénoménale que le *vèvè* est nourri sacrificiellement avec le *mets préféré* et le *parfum préféré*, ajoutés à la *boisson préférée* du mystère qu'il figure et qui est un *djo-houn'* c'est-à-dire une partie de la sonorité spatiale émise par la vie du soleil dans l'astral-causal.

Le *vèvè* exerce donc une *influence de planète* sur le service voodoo durant lequel et pour lequel on le trace, ainsi que sur ceux qui en bénéficient; en sorte que les *vèvè milo-can* augmentent cette influence, parce qu'ils représentent plusieurs planètes à la fois.

Dans le Voodoo, deux facteurs créent cette âme au dessin: 1) la pensée *psycho-familiale*,

14. Ou *o-sé-ni*. Il faut alors se rappeler que le père de Legba, axe ou soleil des *vèvè*, est le mystère *O-sa-i-n* des Cubains, l'*Ossangne* des Haïtiens.

15. Ainsi, les axes géométriques des diagrammes portent, sans cesse, des cercles, simples ou compliqués, vers les atmosphères supérieures; parce que les cercles figurent symboliquement les *eaux*...

ou *psycho-personnelle*, ou *psycho-rationnelle*, ou *psycho-tribale*, qui démontre que telle planète, considérée comme «loa», répond à l'appel d'un individu, parce que, de temps immémorial, la planète a été mise, par un pacte magique, au service d'une race, d'une famille, d'une personne ou d'une tribu à laquelle appartient héréditairement l'individu; 2) la concentration de la foi de celui qui offre le sacrifice sur les possibilités magiques du mystère que figure le dessin.

Ainsi, la tradition explique-t-elle que la *foi* de l'officiant est l'*axe du vèvè*, c'est-à-dire le *bâton d'un soleil* (kpa hwé-mi).¹⁶

En sorte que (le Voodoo étant un culte ancestral), puisque les âmes des ancêtres identifiés aux djo-houn' voodoo sont des substances supérieures impérissables confondues avec les corps célestes, elles continuent infailliblement leur évolution en se renouvelant perpétuellement par les *possessions rituelles* selon la lignée d'une alliance raciale ou tribale qui est dite «paternelle-maternelle», et dont les *vèvè*, grâce au procédé de la possession, se trouvent animés magiquement par les possédés eux-mêmes...

Les *vèvè* sont, ainsi, des *transformateurs psycho-planétaires*.

Dans l'ordre de la Tradition Astronomique, dite «chaldéenne» que les traditionalistes afro-haitiens connaissent sous le nom de NAGO OY-Yo, les *vèvè* sont, aussi, ce que les kabbalistes appellent des *clés traditionnelles*. Ils participent, en cette qualité, des Nombres (par la quantité de certains facteurs qui entrent dans leur composition pour leur donner toute leur valeur: par exemple, 7 étoiles, 10 croix, ou 2 hexagrammes) et, à la fois, de la Géométrie. Est-ce pourquoi, parlant de ces *clés* mais sans penser pour cela à l'existence des *vèvè* du culte voodoo, P. V. Piobb écrit ceci dans son Formulaire de Haute Magie: «En toute *clef* le nombre tient le premier rôle et la configuration le second... Les configurations, qui appliquent respectivement les nombres, ne sont pas arbitraires. Quoique la plupart de celles des *clés* ne semblent nullement relever de la géométrie, elles en procèdent cependant en toute régularité. Chaque configuration de *clef*, quand elle n'est pas une figure géométriquement exacte, dérive d'une autre qui a le caractère appelé *régulier*».

Ainsi, ceux qui tracent les *vèvè* le font très souvent sur des *puissances numériques* représentant, par 1, 2, 10, 11, 7 ou 3, une *valeur magique* du Système Solaire *individualisé morphologiquement* par le dessin rituel.

Il n'y a qu'à regarder les clavicules de Salomon pour se rendre compte que les *vèvè* ont une parenté étroite avec les pantacles hébraïques; sauf que les pantacles, adoptant plutôt la forme de médailles rondes, se ressentent de la manière de construire le centre des *vèvè*.¹⁷

De même que pour les pantacles, le dispositif astro-géométrique des *vèvè* indique un combat entre les forces occultes du Mal et celles du Bien. Cette lutte entre les forces du Bien

16. Donc, l'attribut de Legba est le *bâton*.

17. Il en est de même des «tapis d'opération magique» des Cohen, patronnés par Martinès de Pasqualy, de la Franc-Maçonnerie Occultiste. Il est vrai que de Pasqualy était venu en Haïti étudier la tradition du voodoo!

et celles du Mal est surtout représentée par le *damier* qui comble la forme du coeur d'Erzulih. C'est ainsi que c'est ce DAMIER qui est la source traditionnelle ou kabbalistique des «carrés magiques».

Sur le plan de la Magie Figurative — où, par exemple, un «carré magique» peut être Jupiter, Mercure ou Neptune — qui devient alors de la Magie Pratique (pour ne pas dire que la Magie Figurative est de la magie *pratiquée par des PERSONNES ASTRALES*) les *vèvè* sont des *plexus de l'astral*; ils sont donc rendus causals par *personnification, personnalisation*; ce qui veut dire que tels points potentiels de l'Astral deviennent des *personnes* selon la technique du portrait, de manière à être plus facilement reconnues et servir avec plus d'aisance. La preuve en est que si c'est un dessin plutôt géométrique qui *peint* le mystère voodoo Aïzan ou le mystère Ogou-Fer, les mystères La Sirène, Loco et Caplaou sont franchement représentés par des figures.


Le voudoïsant trace donc un *vèvè* comme on appelle quelqu'un pour lui demander d'user de ses pouvoirs pour rendre un service: ce faisant, il concentre un *espace astral* ou des *temps planétaires* comme les *plexus de force* se forment dans le corps, et, il s'en sert selon la personnalité que représente le dessin magique qui peint cet espace ou ces temps; car ce sont ces *personnalités astrales* ou *individualités planétaires* qui, dans le voodoo, reçoivent le nom de «loa».


Chaque *vèvè* est, par conséquent, un *noeud d'énergie* au service du houn'gan qui sait à quoi il peut servir et qui en connaît assez les «traits» pour le reproduire; alors que le *vèvè milocan* est un *groupe de personnalités astrales* joignant leurs forces.

Le houn'gan trace ou fait tracer ces *portraits astraux* par un initié spécialisé et, par sa volonté énergétique, les transpose en PUISSANCES DE TRAVAIL en appelant les loa qu'ils représentent. La Loi des Correspondances intervient alors pour éviter de montrer trop carrément la personnalité des plexus du système solaire utilisés ainsi dans le voodoo; par exemple, s'il s'agit du plexus solaire dénommé rituellement Vénus (*Erzulih* voodoo), le houn'gan, sachant qu'elle se syncretise avec le plexus physique qui s'appelle *coeur*, la représente par un coeur, lequel s'agrémente d'autant de figures que Vénus peut avoir de «pouvoirs magiques» répondant à ces figures.





















Telles sont les raisons pour lesquelles les ENERGIES ACTIVES du système planétaire sont figurées, dans la science des *vèvè*, par l'attribut qui ouvre et conduit énergétiquement les cérémonies voodooesques et qui, pour cela, occulte la *voie de la révélation*: le *dialah* ou machette des Ogou. Ce *dialah* est l'épée de Mars, synthèse planétaire des NAGO OY-YO.

En correspondant au signe astronomique de la planète Mars, il occulte le *fer des philosophes* (*escaliah palim'bha* du voodoo), c'est-à-dire le Grand Oeuvre dans l'état de la Matière au début du rouge. Cette correspondance permet de signaler que tous les signes de détails qui servent à la construction des *vèvè* répondent à des signes alchimiques:





la machette ou sabre des Ogou (NAGO OY-YO): FER DES PHILOSOPHES ¹⁸ 

la croix à arêtes dorites: VINAIGRE ou eau mercurielle du mage ¹⁹ 

18. C'est cette machette ou sabre que porte La Place pour «ouvrir» les cérémonies voodoo. — 19. Loa Legba.

- la croix régulière simple: OR PHILOSOPHIQUE ou *acide* ²⁰ 
- cette forme de l'Hexagramme: ALEMBIC ou principe mercuriel de la distillation dans l'aludel ²¹ 
- le triangle renversé: EAU ou principe du *mercure philosophique* ²² 
- le triangle droit portant la croix: SOUPHRE ou *principe volatil* 
- le cercle: ALUN ou principe du sel des philosophes chez les minéraux 
- la croix circonscrite par le cercle: AIRAIN de Trismégiste ²³ 
- le cercle équilibré par le point: OR ou *principe de la sagesse* ²⁴ 
- le cercle à cornes: BISMUTH ou *deuxième degré* du Grand Oeuvre ²⁵ 
- le cercle ovalisé circonscrivant une croix: SEL, *ammoniaque* des philosophes 
- le cercle ovalisé circonscrivant son diamètre: SEL, dit *principe fixe* ²⁶ 
- la lettre S: COUVERCLE d'Hermès ²⁷ (se met au sommet de la hampe des drapeaux voodoo) 
- le carré simple: SAVON ou *azoth* des philosophes ou *Quaternaire Matériel Passif* 
- cette forme de triangle ouvert: TERRE ou *mine* des sages 
- la croix arrêtée par des flèches: FORCES CENTRIFUGES 
- le cercle régulier avec son diamètre: le VISIBLE et l'INVISIBLE ²⁸ 
- le point: l'UNITÉ des philosophes •
- l'étoile: EAU-FEU-TERRE-AIR ou *génération spirituelle* (les 2 Quaternaires unis) ²⁹ 
- le losange: EAU-FEU-TERRE-AIR, *matériels actifs* 
- la verticale: PRINCIPE ACTIF du Grand Oeuvre ²⁹ |
- l'horizontale: PRINCIPE PASSIF des philosophes —
- le triangle isocèle droit: TERNAIRE EVOLUTIF des philosophes ³⁰ 
- le même triangle renversé : TERNAIRE INVOLUTIF ³⁰ 
- la croix régulière: EAU-FEU-TERRE-AIR, *spirituels neutres* (qui est si souvent l'armature des *vèvè* ³¹ 

20. Loa Guédéh (mystères du cimetière). — 21. Loa Erzulih. — 22. Loa houn'tor (des tambours coniques). — 23. Loa Azaca-Médéh (les champs, la terre, le sol des oum'phor), et loa Legba Kafou (carrefour des chemins). Il est à noter que la loa Erzulih (alembic) marche sur point *Aïzan*: les marchés. — 24. Loa Os-sangne. — 25. Loa Agbo: bélier de Hébiésou (Jupiter); et loa Bo-sou. — 26. Loa Reine Tine (premières modifications du son de la peau des tambours). — 27. Loa Dambhalah et Aïda Hwédo. — 28. Loa Aï-Zan et Aï-Da. — 29. Loa Roi Méto-lonflen ou Lon-flen (régissant la baquelle simple les tambours). — 30. Loa Milo-can. 31. Loa Legba.

la croix romaine: TERNAIRE ARCHETYPE ou *Quaternaire Spirituel Actif* 
le rectangle circonscrivant la croix de St-André: REGLES ou «menstrue» phi-
losophique ³² 
ce signe de la constellation de la Balance: ESPRIT de l'UNIVERS ³³ 
le cercle portant la croix: CUIVRE ³⁴ 

Milo Rigaud

32. Loa Grande Erzulih. — 33. Loa Maîtresse Erzulih, sur les points des tribus *Mahi*. — 34. Loa Maîtresse Erzulih, sur les points de la résonance des tambours coniques.

Nomenclature
des
Mystères Voodoo

NOMENCLATURE DES MYSTÈRES VOODOO

— Pages 163 à 184.

Dambhalah Hwédo.—

Dieu le Père. Syncope verbale de *Dan-Gbe Allada Hwé-Do*, synthèse des serpents honorés dans le Temple des Serpents à Wydah, au Dahomey. Représente l'arc-en-ciel avec *Aïda Hwédo*, qui est son épouse. Dambhalah personnifie la pierre principale du temple africain, de telle sorte que *Wydah* se confond traditionnellement avec *Juida* et *Juda*,¹ car Dambhalah est le *mesi* ou roi africain du «royaume de Juda». Un de ses nombreux noms est *Roi-Youda*. Une des acceptions des 3 racines du nom est, respectivement: Soleil-Lune-Mercure. La vraie couleur de Dambhalah est le blanc; son tissu rituel est le lin blanc dont, traditionnellement, les houn'sih doivent cérémoniellement se vêtir. Le domaine magique de Dambhalah est donc un drap blanc qui, pour certaines raisons ésotériques, est suspendu au dessus de lui lorsqu'il possède un houn'sih, un houn'gan ou une mam'bo.² Dambhalah est le porte-lumière du oum'phor voodoo; son attribut majeur est le bassin d'eau rituel dans lequel il se baigne quand il se montre. Dambhalah est le GRAND POISSON du culte voodoo, ou poisson NA-Go, c'est-à-dire le premier des astro-

1. Et avec *Agouda*, *Ajudah*, *Aïuda* qui, étymologiquement, est si près de *Ai-da*.

2. Une de ces raisons est celle-ci: le drap établit une obscurité complète symbolique de celle de la matrice, parce que l'obscurité complète est indispensable à l'oeuf pour être fécondé de même qu'au foetus pour se développer. Ainsi, la nourriture rituelle du mystère se trouve être justement un oeuf qu'il gobe (coque, jaune et blanc), pendant qu'il est sous le drap. Il va sans dire que persone, sous peine d'être puni, ne doit essayer de le voir pendant l'opération.

nomes et le premier des astrologues. Il a la connaissance parfaite du ciel en tant que la plus savante des loa que la tradition africaine appelle NA-Go O-YY-o. Sa femme est aussi bien toutes les *Aïda Hwédo* que toutes les *Erzulih*. En synthèse, Dambhalah personnifie le Feu et l'Eau, à la fois. Un autre de ses attributs principaux, dans le oum'phor, est l'oeuf posé sur du sable de mer ou sur de la farine. L'oeuf est la nourriture-type de Dambhalah.

Aïda Hwédo.—

Épouse de Dambhalah Hwédo. Personnifie l'arc-en-ciel, et, en principe, toutes les eaux, mais surtout ce que les Écritures Saintes nomment les «eaux d'en haut». Puisque ce mystère est l'épouse de Dambhalah Hwédo qui est le plus grand des astronomes, les eaux d'en haut qu'il personnifie signifient aussi bien les vraies eaux de l'atmosphère que les constellations célestes. Aussi, Aïda Hwédo est-elle prise par les grands initiés africains pour la Voie Lactée, la Lune, Vénus, les constellations de la Balance, du Navire, de la Grande Ourse, du Dragon... Son nom, au Dahomey, est plutôt *Ayi Do Hwé Do*, et elle est plutôt du sexe masculin. Alors que Dambhalah est le plus grand des poissons, Aïda est le plus grand poisson femelle, d'où la signification de la formule AÏ-DAH: *Maîtresse-La-Baleine*. Comme personnification des eaux, ce poisson représente la pluie, la profondeur marine, les sources (attribut et demeure de Dambhalah) gardées soit par une ou deux couleuvres qui sont Dambhalah et Aïda, soit par deux gros poissons. Sa couleur est le bleu, mais plutôt bleu-azur, et sa double nature, qui peut être maléfique, s'appelle *Tsi-Lah Hwédo*. Aïda est le porte-drapeau traditionnel du oum'phor. Aïda Hwédo est la mère de *Legba*, le Christ du voodoo. Aïda est une forme supérieure de toutes les *Erzulih*; Vénus du soir, elle est identifiée alors à *Vesper*. C'est la *N'Gondeh* du Gabon, ou le Saint-Esprit de la kabbale universelle: Dieu la Mère.

— Pages 185 à 210.

Legba.—

Dieu le Fils. Il garde les barrières, les portes, principalement la porte du oum'phor. Osiris africain, il en a les attributs: l'arbre, le fouet ou chasse-mouches, et le crochet, signes de royauté. Roi des rois, il est le gardien des routes, d'où son nom de *Maître-Grand-Chemin*. Mystère premier des arbres, il est aussi *Maître-Grand-Bois*. Legba marche également sur les points planétaires de Mercure et du Soleil. Sa couleur est le blanc; son tissu, le coton blanc. Les os des sacrifices animaux sont sa nourriture rituelle; aussi, se nomme-t-il *Legba Viés os*. Son attribut est le bâton, synthèse végétale magique de l'arbre; de là un de ses noms principaux: *Arbre-sec*. En Afrique, son analogie zoologique est le Lion. Dans les Écritures Saintes, Legba est donc le *Lion de la Tribu de Juda* (voir *Wydah*, *Juida*, à l'article Dambhalah Hwédo). Quand Legba marche sur les points du Soleil, il personnifie le coeur sacré de Jésus, et quand il marche sur Mercure, il personnifie la science médicale.³ Son analogie physiologique est la colonne vertébrale et son lieu physiologique est la moelle épinière. Il personnifie l'Est Cosmique, pris pour

3. De là son surnom de GRAND MEDECIN.

une Dame Solaire ou une Dame Ethiopienne. Il a 2 femmes: *Tsi-Lah Hwédo* et *Aïda Hwédo* (synthétisées par *Erzulih Fréda*). Les voudoïsants le nomment couramment Papa Legba. *Hosange* est son grand-père,⁴ car Hosange est encore plus savant, comme astronome et astrologue, que Dambhalah lui-même. Legba est le mystère des carrefours; il est salué, dans le rituel, avant les autres mystères voodoo. Il régit les eaux sous la forme sidérale de Jupiter.

— Pages 211 à 240.

Erzulih.—

Le Saint-Esprit, comme Aïda Hwédo, sur d'innombrables points magiques. Elle personnifie aussi l'Esprit-Saint. C'est la Vierge du voodoo, et à la fois toutes les Vierges sous des noms et des aspects divers. Avec Legba, Erzulih se partage le domaine du coeur. Erzulih représente la chasteté, le mariage, le pacte marial, et la pureté qui est l'attribut magique de sa synthèse suprême: *Aïzan Avrékéteh*. Par *Fréda*, Erzulih signifie *poisson des airs* ou *poisson-volant*; et par *Dahoumin* (Erzulih Fréda Dahoumin), *poisson des grandes eaux*. Erzulih est donc, aussi, *Maitresse de l'eau* et son attitude traditionnelle est d'être assise au bord de l'eau, en train de se coiffer. Elle marche et sur l'eau et sur le feu. De son nom africain, *Azili*, elle adopte la forme d'une couleuvre très courte qui communique le feu à tout ce qu'elle touche. Le coeur poignardé est son symbole de répression. Elle adore les bijoux, les parfums. Sa couleur est le rose, son attribut l'alliance de mariage significatif du pacte religieux. Elle peut être considérée, à la fois, comme l'épouse de Dambhalah Hwédo et de Legba, c'est-à-dire comme épouse du Père et du Fils. On l'appelle communément *Maitresse Erzulih* ou plus simplement *Maitresse*. Erzulih marche planétairement sur les points de Vénus, qui est aussi Phosphore.

— Pages 241 à 248.

Grand Bois.—

Une des formes supérieures de Legba Ati-Bon, sur tous les points magiques de l'Arbre. Représente tous les degrés kabbalistiques du Ciel et de la Terre. Un des 3 mystères qui donnent l'*ason* (attribut de la puissance magique dans le voodoo). Par le cercueil, il personnifie le Christ au tombeau; par la couronne d'épines, le Christ crucifié; par l'arbre, le Christ ressuscité.

— Pages 249 à 290.

Ogou.—

Astrologues et astronomes du voodoo. Tenants des *clés* de la tradition voodooesque. Personnifications des actes du sexe représenté par Legba, donc de toutes les vertus du feu. Marchant sur tous les points de Jupiter et de Mars, les Ogou représentent Jupiter par *Ogou Chango*, Mars par *Ogou Ferraille*, St-Jacques le Majeur par *Ogou Badagri*, St-Philippe par *Ogou Ferraille*. Le traditionalisme voodoo révèle que les Ogou sont symbolisés par l'éphod judaïque qui, dans

4. Hosange ou Ossangn'.

le culte voodoo, est la *queue du cabrit sacrificiel* que David, roi nègre et juif, portait à sa ceinture comme symbole du feu solaire. Les loa Ogou sont donc appelés, kabbalistiquement, *Vêtement du Soleil Oriental*.⁵ Leur attribut est le sabre ou la machette rituel; leur élément est le feu quand ils sont des *Ogou Chauds* ou *NA-Go Chauds*, tels *Ogou Ferraille*, *Ogou Chango*, etc., et l'eau, lorsqu'ils sont des *NA-Go mouillés* comme *Ogou Balin'dio*... Les Ogou ordonnent les cérémonies voodoo en tant que détenteurs des clés. Parmi eux, Ogou Chango marche sur les points de Jupiter ou du Tonnerre, Ossangne ou Hozange sur les points du noyau solaire (comme grand-père de Legba), Ogou Bhathalah sur les points du Soleil en conjonction avec la Lune, Ogou Balin'dio sur les points de la Lune et de Vénus, Ogou Olisha sur les points du Soleil, Ogou Ashadeh sur les points de la monarchie africaine de droit divin. La forge est le symbole de synthèse des Ogou.

— Pages 291 à 304.

Les Tambours.—

Le tambour *Manman* symbolise la Vierge, Vénus, la Lune, la Balance, la constellation du Navire, la Grande Ourse... Le tambour *Second* symbolise le Soleil, Mars, Jupiter, Orion... Le tambour *Boulah* symbolise le Soleil, Mercure. Le *Second* est le Père, le *Manman* est la Mère, le *Boulah* est le Fils. Les 3 tambours (de l'orchestre Rada) symbolisent la Sainte Trinité et la Sainte Famille Chrétienne. Le tambour Assôthor figure les 3 Rois Mages.⁶

— Pages 305 à 314.

Aga-sou.—

Mystère dahoméen personnifiant le *léopard royal*, ou l'autorité royale et sa réversion philosophique. Il supervise la conduite de la monarchie, en Afrique et ses satellites.

— Pages 315 à 326.

Zaca.—

Zaca, ou Papa Zaca, ou Cousin Zaca, ou Azaca Médeh. Loa de la terre, plus précisément des champs, des champs en culture. Il personnifie donc les paysans, parle comme eux, imite leurs manières, se vêt comme eux. C'est l'Azaca africain de Savalou; l'*Oko* des Fons et des Dahoméens. Il occulte les fruits, les légumes, qu'il porte sur sa tête, dans un grand panier. Zaca représente les instruments aratoires. Il marche sur la planète Mercure, principe fécondant des plantes. Les Azaca marchent sur la Lune et sur le Soleil; leur couleur est le gros-bleu. Leur symbole est la terre mise en sillons. Ils portent traditionnellement un sac de paysan, en paille tressée, dénommé *halfort* et qui contient une bouteille de tafia. Ils dansent à la manière des pay-

5. Voir *éphod*, en hébreu, qui signifie «vêtement (tunique) que les prêtres hébreux portent durant les cérémonies; et *aphad*: se vetir, revetir.»

6. Consulter «Science du tambour voodoo», de l'auteur.

sans, fument la pipe qu'ils appellent « canon », et portent de larges chapeaux de paille appelés « chapeaux gouane ». Le pendant juif de *Zaca* est *Izacar, Issachar*, qui est chargé du produit des champs. Son pendant, en Colchide, est la magicienne Médée.

— Pages 327 à 338.

Guédeh.—

Mystère de la mort, des cimetières. S'habille d'oripeaux. Sa couleur est le noir, ou parfois le violet; son chapeau, de préférence un vieux melon ou un haut-de-forme. Porte des lunettes noires. Danse sur le mode érotique poussé à l'excès comme symbole de la pourriture du corps dans la terre. Caustique au possible, tient ordinairement les propos les plus orduriers qui soient pour parfaire le symbolisme de la pourriture terrestre. Le traditionalisme afro-haïtien enseigne que 3 Guédeh sont les régisseurs des cimetières; leurs noms et leurs correspondances sont :

Rah Nibho	:	Saint Pierre
Ma Van'Gou	:	Saint Jean
Baron Samedi	:	Marie-Madeleine au sépulcre

Les Guédeh marchent sur les points sideraux de Mercure, en tant que psychopompes. Ce sont de très grands prophètes, synthétisés par celui qui se nomme Guédeh *Rah Nébo*; ainsi, ils répondent également au *Nabo* et au *Naboth* de la Bible qui veulent respectivement dire « prophète » et « prophétie ». Leur équivalence chaldéo-babylonienne est *Nébo*, qui est la planète Mercure, et que l'on retrouve, dans les Saintes Écritures, prenant l'âme de Moïse pour la porter en terre. Pour emblèmes, ils ont la pelle et le pic des fossoyeurs ainsi que le rateau. Leurs symboles sont la croix et les marches du calvaire. Ce sont les loa Guédeh du voodoo qui gardent l'excavation en triangle traditionnellement creusée dans le socle du poteau-mitan des péristyles. Leur époque se situe entre la mort de Christ et sa résurrection. Ils nasillent et se déguisent avec du coton dans les orifices de la face. Ils portent un bâton noir, court, couvert de diagrammes blancs, et adorent chaparder pour symboliser la Mort.

— Pages 339 à 348.

Mi-Lo-Can.—

Les *cerémonies* ou *vèvè milocan* réunissent les influx de plusieurs planètes sur les points kabbalistiques desquelles marchent les loa voodoo qui leur correspondent. Peuvent résumer toutes les loa voodoo à la fois. Ce sont des diagrammes rituels extrêmement savants.

— Pages 349 à 354.

Ibo.—

Les mystères Ibo personnifient le VERBE. Ils marchent sur les points du Soleil dans la semence. En général très difficiles à satisfaire, ils sont d'une grande sévérité. Le canari est leur attribut magique majeur; ils sont psychopompes, car le canari contient et conduit l'âme à ses demeures astrales après avoir été battu comme un tambour et cassé. *Ibo Lélé*, par exemple, per-

sonnifie la Parole, les Paroles, l'abondance des paroles, d'où son nom de *A-Lèlè* : bavard. Pourtant, leurs possédés (chouals) parlent très peu ou pas du tout, se contentant de sons articulés incompréhensibles sauf des très grands initiés. Le Feu Central est personnifié par eux, sous l'aspect solio-jupitérien d'un poignard en terre devant les autels voodoo, et dont le nom est *Legbha-Ibo* : soleil ibo.⁷

— Pages 355 à 376.

Sobo & Badè.—

Appelés généralement *Papa Sobo* et *Général Badè*. Dans le Nord d'Haïti, Sobo correspond à Saint Roch. Ils représentent la *fidélité planétaire* ;⁸ c'est ainsi que, répondant à la planète Mercure (Sobo) et à la planète Mars (Badè), ils accompagnent le GRAND MAÎTRE du voodoo dans le ciel ; ce qui signifie qu'ils lui servent d'*escorte planétaire*. Sobo marche aussi sur la planète Jupiter, parce que confondu avec *So-Gbo*, le *So-Gbo* africain qui est parfois *Sogau*, dont le symbole est un bélier feu appelé *A-Gbo* comme représentation du tonnerre. Sobo est une des nombreuses formes du mystère *Ogou Chango*, que les voudoïsants haïtiens connaissent encore sous le nom de *Québiésou Dan Leh* ou *Québiésou Dans L'air* (*Héviéso* dahoméen). *Sobo* est le GRAND JUGE du oum'phor, qu'il détruit ou récompense ; il est le maître de la pluie et c'est par son emblème martial, la forme de l'éclair, que les initiés gravissent les échelons de l'im-pénétration. Badè régit le vent.

— Pages 377 à 384.

Agoueh.—

Agoueh O-YY-o, Agoueth Arroyo, Agoueh Royyo, Maître Agoueh. Personnifie les eaux ; la mer. Un initié possédé par Agoueh imite le bruit tumultueux des rames et des vagues de l'océan. Le bateau rituel dénommé IMMAMOU est son symbole. Il est la correspondance du Jésus qui tire Pierre du Lac lorsque Pierre s'y enfonçait et il prend alors le nom de *Agoueh Main-Fò* (la main forte du Maître des Eaux). Les voudoïsants lui sacrifient un mouton blanc en jetant ce mouton dans la mer, très au large, à un endroit plutôt symbolique appelé «lan z'ilets». La conque marine (lambi) est un de ses attributs magiques avec lequel un initié *appelle le vent* pour que le bateau IMMAMOU puisse mettre à la voile. Ses autres attributs sont conséquemment l'aviron, et ce que l'on appelle la «barque d'Agoueh» : un grand plateau que les servants garnissent de mets rituels et qu'ils jettent à la mer avec le mouton blanc. Agoueh (sorte de Legba des eaux ou de Dambhalah des eaux) est le mari d'Erzulih. Ceux qui lui sont dévoués savent si bien nager qu'ils ne se noient jamais. L'IMMAMOU est un symbole du temple : il équivaut à la *Première Hiérarchie* des mystères voodoo.

7. Leur manière de s'exprimer répond à ce qu'en rapporte l'histoire d'Haïti : «Ils avalaient leur langue plutôt que de se plier à l'esclavage». L'épopée de Biafra, plus extraordinaire que celle des Thermopyles, en est un exemple sur le plan humain.

8. Symbole des satellites.

— Pages 385 à 390.

La Sirène.—

Forme d'Erzulih. Forme de l'épouse d'Agoueh: Agoueh Tha O-YY-o, qui personnifie les extrémités kabbalistiques de l'eau, ou des ondes, tant aquatiques que musicales. Forme voodoo de Vénus, qui, sur certains points planétaires de Vénus, est enchanteresse; ainsi, elle représente l'initié voodoo qui *enchante en chantant* durant les services: le *houn'guénicon*, qui est *chef des chantres* ou *reine-chanterelle*. Représentation mystérieuse de la Musique Sacrée...

— Pages 391 à 406.

Sim'bi.—

Tous les points kabbalistiques de la planète Mercure personnifiés par des mystères voodoo. Traditionnellement, il y a 3 Sim'bi de base: *Simbi Y-Andé-Zo*, qui personnifie le Règne Minéral (le sensuel terrestre ou la déprivation mercurienne); *Simbi Y-Am-Pha-ca*, qui personnifie le Règne Végétal placé sous l'influx céleste de Mercure; *Simbi Y-Am-Po-Lah*, qui personnifie le Règne Aquatique. Les Sim'bi sont tous de très grands médecins qui marchent magiquement sur la caducée. Ils travaillent autant avec l'eau qu'avec le feu et sont de grands *médecins-feuilles*. Les Sim'bi sont des mystères psychopompes.

— Pages 407 à 420.

Maraça.—

L'ésotérisme afro-haïtien prend les Maraça-3 pour en faire l'Amour, la Vérité, la Justice — dirigés par la Raison. Mystères de liaison entre la Terre et le Ciel, ils personnifient les connaissances astronomico-astrologiques ou ce que les initiés savent des corps célestes. Ils synthétisent les loa voodoo parce que personifications de la puissance divine et de l'impuissance humaine. Vie double d'abord (maraça-2), ils figurent la première manifestation de la vie, le premier mouvement de la semence, des graines, et, par cela même, ont des pouvoirs considérables qui leur permettent, surtout, de «tenir les gens par le ventre». Avec Legba, ils sont salués d'abord. Dans le oum'phor et sur les autels particuliers, ils tiennent une place privilégiée, prépondérante. Ils sont représentés par des plats réunis ensemble ou jumelés où sont posées autant des petites cruches. Ces plats et cruches sont de terre ou de bois, selon que ces loa sont des Maraça-bois ou autres... Les plats-maraça symbolisent l'alliance des êtres terrestres avec les entités célestes. Ce sont des mystères-enfants. Leurs *plats* rappellent celui qui départagea Essäü et Jacob, les Jumeaux de la Bible: le fameux plat de lentilles; aussi, dès qu'ils possèdent leurs *chouals*, sont ils servis abondamment, car ils ont un appétit féroce.

— Pages 421 à 434.

Loco.—

Loco indique le oum'phor comme lieu où se fait la magie religieuse du voodoo. Ainsi, Loco est-il en principe le gardien des oum'phor. Il est donc (toujours en principe) préposé à la

surveillance du poteau-mitan, des drapeaux et à l'économie du temple. Loco est comme le trésorier des oum'phor. Loco personnifie, par conséquent, aussi bien que Legba, l'Arbre,⁹ qui, justement, est symbolisé, dans le temple voodoo, par le tronc d'arbre qui est planté au centre du péristyle, et que, pour cela, on appelle traditionnellement *poteau-mitan*. Le poteau représentant les puissances de Legba Ati-Bon sur les points kabbalistiques de toutes les planètes du système solaire, Loco est préposé à la garde de Legba.¹⁰ Les *vèvè* de Loco montrent qu'il est, à la fois, le gardien du oum'phor et son trésorier, le conservateur de la récade solaire (bâton de Papa-Legba), le constructeur du oum'phor comme éminent géomètre, et, surtout, le donneur traditionnel d'asson (calebasse emmanchée et couverte de colliers qui sert de hochet de commandement cérémoniel). Le coq est un de ses symboles majeurs. Il est aussi le gardien du coeur l'Erzulih figuré, sur le poteau, par l'étoile à 6 branches. Loco garde aussi le fouet voodoo (qui est sur le rite Péthro ou rite du feu), car le fouet est généralement attaché au poteau. C'est Loco qui, par le fouet Péthro, personnifie la défense de la tradition planétaire du oum'phor voodoo. Adore fumer la pipe.

— Pages 435 à 444.

Maza.—

Maza ou Masa : signifie Maître Terrestre de l'Eau. Mystères qui marchent sur les points de la Lune — donc des cimetières. Les Maza ont pour attribution le transport de l'eau d'un mystère à l'autre, comme si l'on disait qu'ils représentent le *lieu de passage*, le *transfert magique*. Par exemple, le mot «boum'ba» est ajouté au nom de certains Maza (les Boum'ba Maza), parce que le *passage* ou *transfert* est symbolisé par une embarcation magique qui est censée évoluer sur l'eau dont ils sont les maîtres ; de telle sorte que cette embarcation magique est tantôt la Lune, tantôt Vénus, qui prennent alors nécessairement le nom de *Boum'ba* ou *N'boumbha*. Les Maza sont donc symbolisés par le *bain magique* : bains d'eau, bains de feu... La nuit de Noël, par exemple, on les voit se baigner dans un brasier ardent pour remplir leur rôle occulte. Ces mystères personnifient les puits : puits de Madian où Moïse prit de l'eau pour les 7 filles de Jéthro, puits de l'entrée de Bethléem où David prit de l'eau pour saluer le Temple, ou cruche voodoo dont l'eau est la porte du oum'phor si l'on sait s'en servir.

— Pages 445 à 448.

Dan-i.—

Prototype des loa dites «loa blancs». C'est-à-dire mystères voodoo purs, mystères voodoo bénéfiques. Sont censés représenter une couleuvre blanche (dan : couleuvre ; i : blanche). Mystères très très anciens, qu'on confond avec les *Dan-Ti*, que, pour cela, on a confondus avec mystères *An-Ti-ques*. Ils représentent, sur le point ésotérique de la lettre *i* de leur formule, le *Langage* voodoo, la Première Puissance du Verbe, le Fils de Dieu, la présence solaire de Dieu

9. Le *loko* d'Afrique.

10. Ce qui veut dire qu'il est le gardien des forêts.

ou des dieux dans l'homme. Comme la *Schekinah* juive. *Dan-i* résume la possession des voudoïsants par les loa.

— Pages 449 à 456.

Bélécou.—

Mystère voodoo qui personnifie le Taureau. Il monte en croupe du taureau qu'on sacrifie tandis que la bête est attachée au poteau-mitan ou parcourt furieusement l'aire cérémonielle. Personnification du Taureau, il grimpe sur les épaules des voudoïsants à défaut de trouver un vrai taureau, et là, il pousse des beuglements qui sont une langue occulte par laquelle il s'exprime, arrachant parfois les cheveux de celui ou de ceux qui le portent parce qu'il s'y agrippe. D'une force peu commune, est assez craint des voudoïsants à cause de cela. Marche sur les degrés de Jupiter.

— Pages 457 à 460.

Manman Brigitte.—

Ou Grande Brigitte. On la dit épouse du Maître des Cimetières, Guédéh Baron Samedi qui passe pour être le père de tous les Guédéh. Serait donc la mère de tous les Guédéh. Et même la mère de tous les morts qui reposent dans les cimetières. Brigitte est symbolisée, dans les cimetières, par des tas de pierres sur lesquels les voudoïsants vont prier. De même que pour les mystères Boum'ba Maza, la personne qu'elle possède, à l'instar des Guédéh, se bourre le nez, la bouche et les oreilles de coton, et, se couche pour imiter un cadavre. On lui bande la machoire comme à un mort en la recouvrant d'un drap blanc. Brigitte passe, avec Ossangne, grand-père de Legba, pour être la première femme que Dieu ait créée, ce qui l'identifierait avec Eve Kadmon. Brigitte est un des Grand Juges du panthéon voodoo, et, à la fois, une éminente avocate : c'est à elle qu'on va demander conseil pour aller en justice, ou simplement justice. Brigitte est une des loa les plus puissantes du voodoo. L'orme, au pied duquel est un tas de pierres, est le meilleur de ses autels ; ses fidèles y vont «luminin» (allumer des ciérges). Se confond avec une des épouses d'Ogou Chango : Ogou Yansan, sur rite nago.

— Pages 461 à 482.

Aïzan.—

Personnifie la virginité de Marie. Dite épouse de Legba qui est l'arbre physiologique, parce qu'elle figure les 7 degrés solaires de cet arbre. Par elle, on monte donc à cet arbre comme initié ou grand initié. Aïzan occulte la PURETÉ KABBALISTIQUE — symbolisée, dans le voodoo, par la palme du palmier royal (palmiste d'Haïti) effrangée, agitée dans l'air, au sein du oum'phor, pour le purifier dans des tournolements très lents et très harmonieux attachée aux vêtements des pratiquants ou accrochée aux poteaux et au linteau des portes, particulièrement au poteau-mitan du péristyle voodoo où la palme effrangée reste à sécher. Aïzan est, avec Legba, les maîtres des chemins, des carrefours, tant des corps humains que des villes : ils ont par conséquent la garde magique des barrières, des obstacles. Elle joue un rôle prépondérant dans la

magie voodooesque où elle symbolise les *moyens de l'Assomption et de l'Ascension*. Aïzan est une forme super-éthérée de la semence ou de la graine, et la forme la plus pure du coeur ; est-ce pourquoi le coeur, dans la plupart de ses *vèvè*, est figuré par l'hexagramme.

— Pages 483 à 492.

Linglé-sou.—

Mystère très puissant. Très sévère. Servi avec du sang, d'où son nom de Bassin Sang. Attribut: le poignard planté dans le coeur ou dans un récipient (bassin). Très grand voyant. Marche sur les points de Lucifer (Vénus du matin).

— Pages 493 à 504.

Bo-sou.—

Mystère voodoo qui marche sur les points kabbalistiques du boeuf, comme symbole du pouvoir des cultures.

— Pages 505 à 510.

Congo Wangol.—

D'après le nom, ces mystères seraient des Congos alliés à des Angolais. Les Congo Wangol sont de très savants mystères ; c'est dans leur « nation » que l'on retrouve la trace des 3 Rois Mages : Gaspar, Melchior et Balthazar, qu'ils se vantent souvent d'être. Ainsi, l'un d'eux se nomme *Roi Wangol*.

— Pages 511 à 516.

Zin.—

Chaudière de fer ou de terre, tripode. Sert au « boulez zin ». Le boulez zin est fait dans le but de *réchauffer* un vivant mais plutôt un mort qui souffre d'être animiquement dans la mort ; car la mort, ici, est représentée par l'eau. On dit, par exemple, que les morts vont dans l'eau et le boulez zin sert à réchauffer l'âme en punition dans l'eau, de telle sorte que des zin sont « brûlés » pour les morts dont on vient de *retirer l'âme de l'eau*. Il y a *zin-morts* ; zin pour le canzo, c'est-à-dire zin brûlés pour les neophytes ; et même, zin brûlés pour permettre à un malade de recouvrer ses forces... On brûle 3 zin, 7 zin, etc., selon les cas. Les zin de fer sont Nago ; les zin de terre sont Rada.

— Pages 517 à 530.

Aga-ou.—

Aga-ou signifie *chef des eaux*. Loa du Tonnerre, de la Pluie, des Éclairs, de l'Orage. Marche sur les points conjugués du Soleil et de Jupiter (Agaou Hwédo) mais plus généralement sur les points de la planète Jupiter (Agaou Tonnerre). Aga-ou préside à l'écoulement des sources, au remplissage des puits, en accord avec les Boum'ba-Maza qui transportent l'eau d'un mystère à l'autre sous forme de *pouvoirs magiques*.

— Pages 531 à 534.

An-mine.—

Les loa An-mine ou An-mine-An personnifient les efforts de la graine pour germer ; les évolutions de la semence pour féconder. Et comme la graine est la base de la magie religieuse, les An-mine représentent le sous-sol, le sol et ses vertus. Mystères chtoniques par excellence, ils occultent toutes les puissances basiques de la Terre. D'aspect rude, primitifs, même sauvages, les An-mine servent de loa de *garde magique*. Ils ne se servent pas de leurs mains pour manger ce qu'on leur sert rituellement en sacrifice, mais collent leur bouche à même le plat. Ils représentent le Cosmique dans ses puissances les plus brutales, les plus grossières, ce qui n'empêche pas certains d'entre eux d'être des mystères extrêmement importants. *Ou-An-Minan*, par exemple, est identifiée, comme mystère de sexe féminin, au *commencement des choses*...¹¹

— Pages 535 à 538.

Capla-ou.—

Ou Ca-Ph-Lah-ou : les puissances de l'eau mises dans la terre par le soleil. Symbolisé sacrificiellement par le coq d'Inde (dinde) que les voudoisants tuent et servent lors d'un service Caplaou. La dinde est, de préférence, tué sur le toit du oum'phor. Le foie de la dinde caplaou sert à préparer des « lampes » magiques. Son symbole est un navire voguant sur des eaux tumultueuses, pour sauver les produits terrestres.

— Pages 539 à 542.

Zan-Dor.—

Mystères qui marchent sur les meilleurs et les plus forts points du Soleil. C'est-à-dire sur les meilleurs points du Christ. Mystères par conséquent très savants et très dangereux à servir. Appartiennent plutôt aux rites de feu. Ils occultent, à la fois, les pouvoirs de Dieu-le-Fils et de Dieu-le-Père. Leurs symboles sont particulièrement la semence, la flèche et le coeur ou hexagramme en feu.

— Page 551.

Grande Alouba.—

Un des grands mystères servis par l'empereur haïtien Jean-Jacques Dessalines. Fut parmi les loa africaines qui préparèrent l'Indépendance d'Haïti, avec Grande Aloumandia, Loco Deh, etc. Est encore servie à l'Arcahaie, région d'Haïti où Dessalines la servait depuis avant 1804. Fut un des conseillers politiques de Dessalines.

11. Elle correspond à la *Bara-Schith* juive.

— Page 559.

Grande Bossine.—

Certains la disent épouse de Bo-sou. Mystère de l'eau à qui certaines sources ou bassins sont consacrés; elle y est servie. Non loin de Port-au-Prince, une eau lui est consacrée au pied du Morne-Cabrittes.

— Page 561.

Atoum Guidi.—

Ou Adoum-Guidi. Délégation directe de la puissance de Legba (le soleil) dans la terre, avec toutes ses puissances. Son symbole est une barre de fer fichée en terre pour représenter non seulement toutes les puissances telluriques mais le transfert de la kabbale voodoo du ciel sur la terre. Placé dans la cour du oum'phor, Atoum Guidi figure la *science voodoo*. Les houn'gan et les mam'bo (prêtres du voodoo) sont obligés de l'entretenir dans un feu permanent pour ne pas perdre leurs pouvoirs personnels qui dérivent de lui. Pour montrer leur puissance magique, les houn'gan et les mam'bo font rougir et même blanchir l'Atoum Guidi, s'en emparent les mains nues, jonglent avec, le collent à leur peau et le lèchent même sans se brûler.¹²

— Page 562.

Mondongue Massa-i.—

Mystère voodoo qui préfère le chien à tout autre mets rituel. Il mange le bout de la queue et le bout des oreilles du chien. Personnification du VERBE et du SOLEIL par le chien qui se dit *ou-a* (onomatopée qui exprime le jappement) par rapprochement phonique de *ou-i* ou *ou-é* (le Soleil). Ainsi, lorsque *Ou-i-Da* est prononcé dans le voodoo, il signifie *Ju-Da, Soleil de Juda, c'est-à-dire Da-ou-i, Da-ou-D*, plus caché sous le nom de *Da-vi-D*, roi de Juda.

— Page 563.

Grande Sih-Lih-Bo Nouvavou.—

Une des formes mystérieuses de la purification de la Vierge (plutôt de Marie) par les puissances solaires descendues en elle par l'archange Raphael. Sihlihbo personnifie donc toutes les Vierges du voodoo en train de se laver. C'est la loa voodoo qui réunit, en elle seule, le plus de pouvoirs magiques. Sihlihbo représente l'omniscience, en voodoo. Sur la généralité de ses pouvoirs occultes, elle s'identifie avec Aï-Zan. Souveraine des cours d'eau, des mares. Signifie: *initée ou aimée par le Soleil*.

12. Dans certaines régions d'Haïti, ce mystère est appelé *Maître Bitation*: le maître de l'habitation. Cette loa voodoo est le même que l'*Aton* égyptien de la révolution religieuse d'Égypte: elle personnifie l'*atonement* spirituel qui est la rencontre de l'homme avec Dieu ou sa rédemption, par le sacrifice du Christ sur la croix. Ses attributs sont l'Amour, la Vie et la Vérité.

Marinette Bois-Chèche.—

Contraire kabbalistique de Sihlihbo. Les loa Marinette sont des vierges terribles, sur les points brûlants de l'eau. Elles sont le plus souvent tourmentées dans leur physique et dans leurs passions. Extrêmement dangereuses, mais aussi puissantes que dangereuses. Les personnes qu'elles possèdent sont convulsionnées, hagardes, épileptiques, chevauchant les bêtes sacrificielles comme dans un sabbat...

Milo Rigaud

Les
VÈVÈ
comme «Lois» géométriques
de l'univers

En science démonstrative, les loa du voodoo sont les «éléments» magiques du culte, tandis que les vèvè (diagrammes rituels) en sont les «propositions géométriques».

Autrement dit, la *cause* des diagrammes est la *nature géométrique* des loa.

Sur le plan élevé du potentiel magique, ces «propositions géométriques» deviennent pratiquement un Ordre Géométrique.

LES VÈVÈ COMME «LOIS GÉOMÉTRIQUES» DE L'UNIVERS

Certains croient, en assistant à des cérémonies voodoo, que les loa voodoo sont des créations humaines d'ordre psycho-hystérique ou simplement mystique créés à des fins superstitieuses ou de magie pratique. Cette croyance est une totale erreur; car, qu'il s'agisse de voodoo ou de christianisme, les *puissances terrestres* n'existent et ne se manifestent que parce qu'elles dépendent de *puissances célestes*. Tel saint catholique ou telle loa voodoo n'agit qu'en rapport direct avec tel corps céleste dont il est une image et dont le vèvè ou l'écusson est un *portrait géométrique*. Donc, autant que la théorie planétaire des mystères religieux est admise, il faut entendre par «vèvè» une *puissance géométrique qui s'exprime par espace et temps*. Par espace et temps, les loa voodoo agissent par conséquent sur les habitants de la terre à des distances énormes souvent personnifiées par des possessions d'adeptes. Par exemple, si une de ces loa est identifiée avec une des étoiles de la galaxie d'Andromède, ses pouvoirs sont pris à une distance qui se compte par quintillions de milles à partir de la terre, c'est-à-dire par un nombre dont le premier chiffre est suivi de 18 zéros! C'est dire combien la tradition religieuse vient de loin, car la tradition qui a donné les loa du voodoo vient de plus loin qu'Andromède qui n'est pas la galaxie la plus éloignée de nous. Pour mieux dire, telle loa relevant de la galaxie d'Andromède est un *reflet terrestre* d'une puissance planétaire dont les vagues lumineuses mettent dans les 10.000.000 d'années-lumière pour être «personnifiées» dans un oum'phor voodoo. Donc, l'aspect géométrique des vèvè indique que, comme centres d'attraction et centres de force des mystères

voodoo,¹ ils représentent les *lois géométriques de l'univers*. Dans le système constitutif du monde, ces lois (lwa voodoo), figurées par ces diagrammes magiques, participent du *principe moléculaire de la physique* : les atomes des corps se mélangent pour devenir des dessins géométriques parce que *c'est cette géométrie qui donnent à ces corps leurs propriétés et leurs facultés*.²

Donc, les lois voodoo personnifient ces dessins-propriétés-facultés en entrant dans les corps des adeptes. C'est pourquoi les adeptes tracent ces dessins pendant les cérémonies voodoo pour faire entrer les lois dans leurs corps en les faisant venir de l'Espace et du Temps. Par conséquent, ces dessins représentent, aussi, l'Espace et le Temps, sous forme de diagrammes cérémoniels.

Ainsi, chacun de ces diagrammes voodoo, comme alliance de qualités temporelles et spatiales dites « surnaturelles », est *une disposition géométrique de propriétés psychiques, physiques et chimiques* que les prêtres voodoo peuvent capter au profit d'une personne ou d'une communauté. Par conséquent, le prêtre voodoo dessine ces diagrammes pour utiliser ces propriétés grâce à la loi de similitude qui veut que les lois soient et agissent dans les figures géométriques qui leur ressemblent.

Par exemple, si un de ces dessins est la figure géométrique moléculaire du mystère voodoo ZACA, le prêtre voodoo fera venir Zaca du Temps et de l'Espace en traçant la figure sur le sol et en prononçant l'invocation à Zaza pour appeler Zaca.

Il en sera de même de toutes les autres lois voodoo parce que les lois voodoo sont des « êtres géométriques » personnifiant des « unités de matière » à *caractère moléculaire*, c'est-à-dire des *champs de force potentiellement disposés en lignes spatiales et en lignes temporelles* pour avoir les formes magiques nécessaires. C'est par leurs formes que ces mystères donnent l'énergie à la matière. Venant réciproquement, l'un de l'autre, ces champs de forces magiques naissent d'un *champ de force unique qui les réunit et les contrôle tous* : Dieu. C'est pourquoi Dieu est représentée géométriquement par une ligne temporelle et spatiale unique, ou, par un point.

Nous montrons plus loin quelques unes de ces formes magiques que le voodoo appelle *vèvè*. Elles enseignent que la matière humaine est subordonnée à la géométrie espace-temps représentée par ces diagrammes. Les savantes combinaisons des lignes des *vèvè* enseignent que l'existence des vodouïsants dépend des lois qui les font évoluer par l'énergie mystérieuse qui réside dans les *actions moléculaires* représentée par cette imbrication que la science du prêtre voodoo met en mouvement. La différence ou la diversité des figures indique des actions moléculaires personnelles qui se rapportent — dans le Temps et dans l'Espace — à des lois d'énergie cosmique différentes. Cependant, parfois, un dessin peut associer plusieurs énergies cosmiques pour un déplacement de molécules plus important (*vèvè milo-can*).

Les *vèvè* montrent que ces lois énergétiques imposent à l'humanité qui les adorent des structures géométriques accessibles à une science religieuse qui les déclenche. Mais ces structures n'on pas le même rythme que celui des fidèles : leur rapidité peut être foudroyante, trans-

1. Les «vèvè» sont des dessins géométriques qui servent aux adeptes du voodoo à capter les mystères de l'univers. Ces mystères sont appelée «lois» (lwa), ce sont donc les *lois géométriques de l'univers*.

2. Sans géométrie, un corps n'est plus un corps; c'est une masse inerte.

formant ainsi un possédé en un être surnaturel dont les mouvements deviennent alors surhumains, de même qu'elles peuvent ralentir la vie jusqu'à la supprimer. Elles peuvent aussi bien donner à la vie la vitesse de la lumière que celle de l'obscurité; de même qu'elles peuvent conférer l'omniscience aussi facilement que l'hébétude.

Dans le cas de la vitesse foudroyante donnée à un corps d'adepte *possédé par une de ces lois*, le possédé peut franchir, dans l'espace et dans le temps, des distances si grandes en quelques secondes que son déplacement vertigineux correspond à plusieurs de ses existences humaines et ses moyens physiques deviennent sensationnels. Tandis que, dans le cas du ralentissement moléculaire, la possession voodoo peut aller jusqu'à mettre le corps du possédé en catalepsie, suspendant totalement le mouvement géométrique de la réaction biochimique. Par exemple, certaines loa voodoo font durer la grossesse d'une femme 10 ans, 20 ans, pour des raisons mystérieuses.

D'autres fois, la réaction bio-géométrique déforme le possédé au point de le faire entrer dans le domaine de la lycanthropie. Par accélération ou ralentissement de l'énergie moléculaire, le corps des possédés peut passer par toute la gamme des modifications bio-chimiques: il descend jusqu'à à l'objet inanimé comme il monte aux étoiles; et il descend le cours du temps aussi bien qu'il le remonte. C'est ainsi que certains mystères voodoo font durer 10 ou 20 ans la grossesse normale de 9 mois, prédire des événements 100 ans à l'avance, tenir un fer blanchi au feu, rester plusieurs jours et même plusieurs années sous l'eau...

L'Eau étant la base chimique de la vie, elle est donc la base cérémonielle des rites magiques du voodoo. De même qu'on se signe avec l'eau en entrant dans une église, le prêtre voodoo fait le signe de la croix avec l'eau en la présentant aux quatre coins du monde et il la verse trois fois *pour animer les vèvè* par la présence des lois.³

Un fait géométrique remarquable doit être retenu au sujet des vèvè, qui sont des accumulateurs de force. Comme c'est par l'influx de la lumière solaire que la synthèse moléculaire (donc la synthèse des éléments du vèvè) se fait, la synthèse des cérémonies voodoo se trouve être forcément le signe géométrique qui symbolise le Soleil — axe voodoo ou LIGNE VERTICALE SIMPLE. C'est pourquoi, le plus souvent (comme dans les vèvè des pages 1, 87 et 186), les éléments géométriques de caractères individuels se groupent autour de la Ligne Verticale Simple qui représente Dieu-Père-et-Fils.

Ainsi, assez souvent, le prêtre voodoo (houn'gan) trace des vèvè au pied des arbres. Ces arbres sont consacrés à des lois et s'identifient à ces lois, parce que les arbres, eux aussi, sont, dans l'ordre naturel, des accumulateurs d'énergie moléculaire. Le houn'gan capte cette force moléculaire et la transmet aux fidèles par le canal de la couleur verte des feuilles de l'arbre-dieu sous la forme de *possessions rituelles*. C'est la raison pour laquelle la Ligne Verticale Simple, axe du voodoo et stock de forces cosmiques appelé POTEAU MITAN, est le tronc d'un arbre planté au milieu du péristyle voodoo pour caractériser l'apport lumineux du Soleil dans le temple. De Dieu au fidèle, il y a donc, par l'énergie solaire du temple voodoo, un cycle moléculaire

3. La libation rituelle a pour principe d'unir les morts (considérés comme loa ou comme divinisés) aux vivants.

complet géométriquement figuré, a la base du poteau, par un cercle de maçonnerie ou par un cercle linéaire qui est le vèvè de base.

Ici, le Soleil ou Ligne Verticale Simple sert de «passoire» aux influx des forces mauvaises, des forces trop violentes ou trop rapides des atmosphères supérieures. C'est de cette fonction qu'il tire son nom organique: la *barrière*.

Pour *personnaliser* les géométries du oum'phor en y attirant les lois voodoo sorties des atmosphères supérieures, le prêtre voodoo doit donc *ouvrir cette barrière* dont le rôle mystérieux et divin est de trier les énergies cosmiques avant de les laisser arriver au niveau du sol pour s'identifier aux vèvè et posséder les voodooisants. Ainsi, si une loi se montre trop violente au cours d'une possession rituelle et menace la vie du possédé, le possédé étreint le POTEAU MITAN pour se protéger, parce que le poteau est l'axe Géométrique de la vie, le gardien du oum'phor, l'Hiram-Roi du Temple, le Dieu Unique qui explique la possibilité des possessions, des métamorphoses, de la diversité des danses rituelles à caractère d'accumulateurs énergétiques de puissances invisibles, des pouvoirs magiques et des phénomènes supranaturels au dessus de l'entendement ordinaire mais dont les facteurs potentiels sont liés aux géométries de l'Espace, du Calcul, du Temps et des Corps Stellaires.

Le besoin qu'éprouve l'homme d'avoir la Ligne Verticale Simple pour maître et gardien participe de sa soif d'élévation vers le divin qui le soustrait à la pesanteur animale qui le démonise.

La ligne géométrique pure du poteau a donc visiblement — grâce au dessin ondulé qui est traditionnellement dessus — un *caractère pur* parce que le poteau voodoo représente l'ENERGIE PURE qui est l'énergie de la lumière, car le caractère géométrique de la Lumière est «ondulatoire». Cette géométrie ondulatoire, figurée dans la Genèse biblique par le *Serpent sur l'Arbre*, se retrouve, dans le voodoo, par une danse cérémonielle, le Yanvalou, qui imite la *reptation ondulée*, et par les deux couleuvres des vèvè (Danbhalah & Aïda). Or, comme l'ondulation de la lumière correspond aux vibrations éthériques et que ces dernières ne sont, en réalité, que les couleurs, les lois voodoo sont forcément assimilées aux couleurs émises par l'ondulation: chacune de ces lois a donc ses couleurs propres qu'elles réclament dès que l'impact géométrique des vèvè se fait pour que ces lois puissent avoir leur maximum d'énergie.

Enfin, le poteau voodoo a tant d'importance parce que, comme synthèse des arbres, il explique pourquoi le règne végétal est la *source de vie terrestre* par sa vertu d'oxygéner l'air...

En passant donc des lois voodoo aux tambours voodoo, on doit savoir que l'*ondulation vibratoire de l'éther*, identifiée à la lumière du oum'phor, se traduit, pour les tambours, par la *vibration ondulée de l'Air* (autre forme énergétique de l'Éther) identifiée avec la musique sacrée sur laquelle dansent les adeptes du voodoo. C'est ce que figure la géométrie du vèvè propre aux tambours où toutes les fréquences musicales se trouvent géométriquement contenues, depuis les fréquences de base jusqu'aux fréquences superharmoniques. En conséquence, la musique des oum'phor voodoo est personnifiée par le mystère fondamental que les religions appellent La Vierge et qui est la loi AZILIH du voodoo. Azilih est la Lumière Astrale.⁴

4. Par ultra-sons, elle peut tont soulever sans aucune aide matérielle visible.

Le fait musical — en fonction de la géométrie moléculaire des vèvè — devait être spécialement signalé parce que cette fonction bio-géométrique de l'énergie des molécules, chez l'être vivant, se transmet aux danseurs voodoo par les impacts sonores de la gamme musicale. De telle sorte que les initiés prennent les tambours pour des dieux et savent que chaque fréquence de l'air frappe un organe déterminé du corps humain dont il commande ou modifie le fonctionnement en représentant, à la fois, une «loi». Il en découle que des *familles de lois voodoo* sont des *familles de sons*, et que chaque danse voodoo est le *portrait chorégraphique* d'une famille de lois.

Les lois voodoo sont appelées «invisibles» parce que ce sont des entités supérieures *non-matérielles*, quoique identifiables à l'action moléculaire du cosmos à un certain degré de leur activité générale. Ainsi, elles font partie, en tant qu'*êtres vibrants, du domaine électromagnétique*. C'est pourquoi elles peuvent passer à travers tout ce qui est obstacle pour les êtres matériels. Leur action est donc immatérielle, ce qui rend leur présence possiblement ubiquitaire, le seul obstacle qui leur soit imposé — et qui, lui-même, est un obstacle immatériel et invisible — étant la «barrière» symbolisée par le POTEAU MITAN. Ces lois *n'existent pas* puisqu'elles sont sans matière et que, pour avoir une matière et se rendre visibles, elles sont obligées de s'incarner dans les fidèles *par possession de leurs corps*. Cependant, elles «sont» parce qu'elles agissent immatériellement comme degrés divers de la Pureté.

Ainsi, une possession est une *matérialisation* : une entité immatérielle, c'est-à-dire sans masse qui a besoin d'une masse pour se fixer momentanément sur la terre, se faire voir des yeux humains incapables de voir l'immatière, et, faire une opération quelconque comme entité immatérielle.

C'est tout cela que la géométrie rituelle des vèvè exprime en synthèse. Les vèvè rappellent par conséquent le mot de Platon : «Dieu est géomètre», alors que leur économie rituelle et spirituelle est dans le plus beau précepte de la théologie : «La chair monte aux étoiles».

Ce Dieu géomètre explique pourquoi Cornélius Agrippa dit : «L'Esprit pose la main là où se trouve son image».

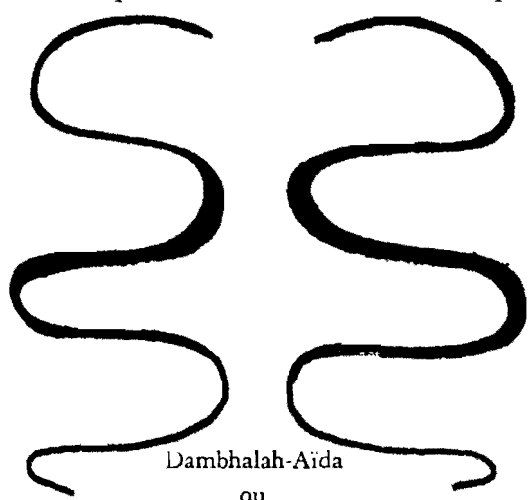
Milo Rigaud

VÈVÈ
et
CHIMIE

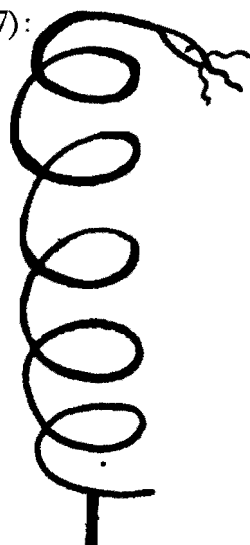
VÈVÈ & CHIMIE

La somme géométrique des vèvè démontre non seulement le *Dieu Géomètre* révélé à Platon mais répète la science atomique.

C'est ainsi que les diagrammes magiques du voodoo répondent toujours (malgré bien des déformations dues au manque de science des houn'gan modernes) à des figures d'atomes : par exemple, le vèvè classique de Dambhalah et Aïda Hwédo aux deux serpents d'une des phases de la désintégration de l'oxygène (E 4: *Occult Chemistry*, de Annie Besant & Leadbeater; p. 110) tandis que la figure de l'ozone est la reproduction de la couleuvre Dan-Gbe, imitée en spirale de fer, de certains oum'phor haïtiens (même : p. 97):



Dambhalah-Aïda
ou
désintégration de l'oxygène



Dan-Gbe ou l'Ozone

L'ensemble des vèvè, dominé par l'étoile, enseigne que les *loa* voodoo sont composées de la puissance des 7 éléments classiques et géométriques que sont l'épi, l'haltère, le tétraèdre, le cube, l'octaèdre, la croix, et, l'étoile, en passant par toutes les formes intermédiaires.

En assimilant leurs *loa* aux étoiles, les voudoïsants leur confèrent les formidables pouvoirs intégrateurs et désintégrateurs d'éléments atomiques tels que le néon, l'argon, le radon, le kalon, le krypton, le xénon...

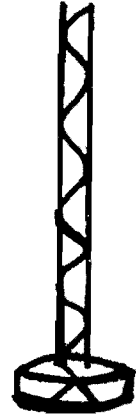
Quant à l'eau — dont le voodoo fait sa matrice magique — on en saisira l'importance, par rapport à la parenté qui existe entre la science atomique et cette magie, si l'on sait, qu'au centre

de ce que l'on nomme *Hydroxyl Group*, se retrouve la *double couleuvre de l'oxygène* confon-
due avec la «transformation chimique».

D'ailleurs, la ressemblance de l'Hydroxyl Group OH est flagrante avec le *poteau-mitan*
des péristyles voodoo, à cause de sa force qui passe par le serpent de l'oxygène borné par les
deux triangles de l'hydrogène :

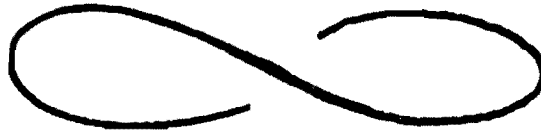


Hydroxyl Group OH



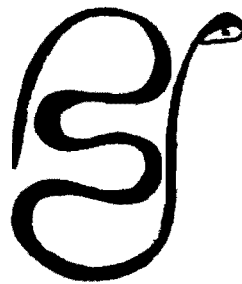
Poteau Mitan

Le poteau, qui est, avec évidence, la force de l'hydrogène distribuée par les triangles, est
le LEGBA du voodoo. Le «chapeau» de ce mystère étant arithmétiquement le 8 couché, dit
Lion-couché-bas (le Ka-Hemhem-et égyptien), ce chapeau est répété dans la forme que Crookes
a donnée à la Periodic Law présentée à la Royal Institution de Londres en Février 1887 :

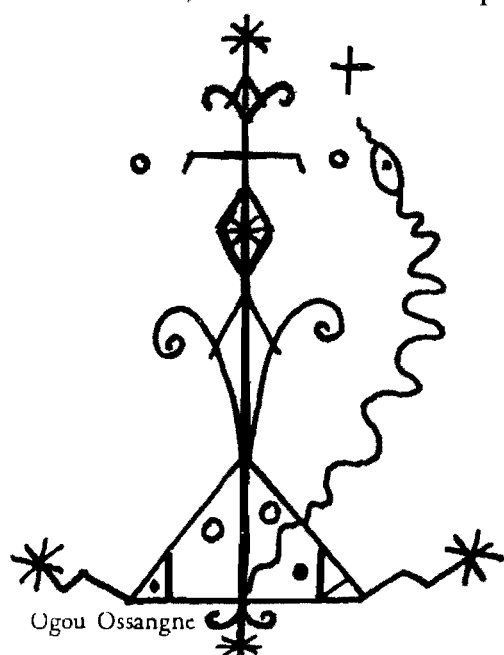


Ce *chapeau de Legba* occulte le Soleil, ou la plus grande particule de matière. La plus
petite particule de matière (an-u) étant la «miniature du soleil», sa force vitale en forme de
couleuvre y retourne mystiquement, selon les données les plus savantes de l'Atomistique. Il en
ressort que la «spiritualité» est comparée homophoniquement et géométriquement, par les ésoté-
ristes afro-haïtiens, à l'*aspiration de l'âme* confondue avec la «spiration» de l'an-u, c'est-à-dire
la *spirale* que fait la matière, en forme de couleuvre, pour évoluer solairement.

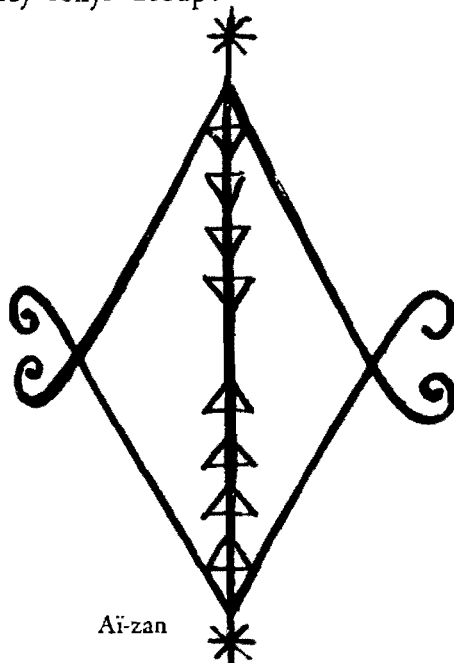
Tout cela rappelle nécessairement le serpent *Mehen-Ta* du cercle *Hetepet-Neb-s*, qui entre
par la porte *Tet-Sem-Ermen-Ta* de l'initiation d'Egypte :



Voici enfin comment les *loa* Ogou (Gun africains) et les Aï-zan utilisent le triangle de la force vitale charriée à travers la couleuvre spiralée; pour le conduire à l'étoile, elles le renversent de diverses manières, selon la formule basique de l'Hydroxyl Group:

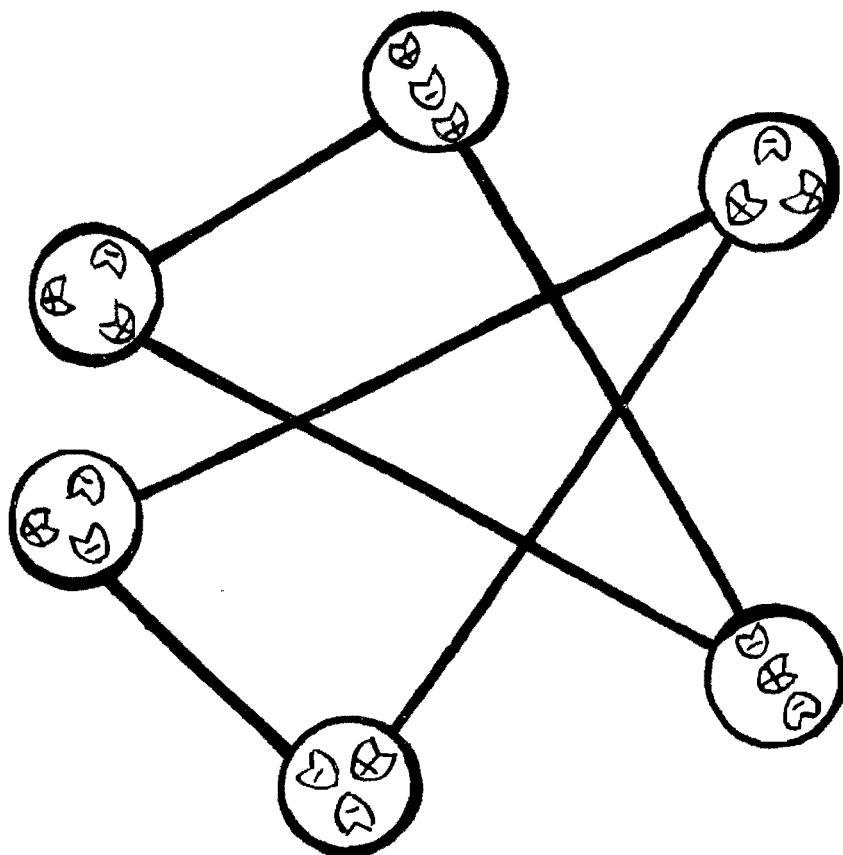


Ogou Ossangne



Aï-zan

En partant de la configuration interne de l'atome d'hydrogène, avec ses deux triangles à 6 corps, il est indispensable d'observer que c'est le principe du triangle, par quoi le pouvoir divin est imaginé lorsqu'on lui met un *utchat* (oeil magique), qui est conduit aux étoiles par tous le vèvè, c'est-à-dire par toutes les figures géométriques de toutes les *loa* voodoo: Anmine, Rada, Péthro, Dahoumin, Nago, Ibo, Sinigal...




Le tri-élément de chaque \triangle est pris, en voodoo, pour la Trinité. Sa forme *astrale lumineuse*, dite ailleurs «lumière astrale», est le vèvè de base de la Vénus voodoo, Maîtresse Erzulih (Azili africaine), dont le chiffre virginal, en occultisme, est justement 6 (la sphère en ascension)





et dont la pureté totale est exprimée par le mystère Aï-zan.¹ Mais le mariage géométrique des triangles est particulièrement remarquable dans les diagrammes des *loa* Milo-can.



La sphère est représentative, d'abord, de l'eau, en géométrie magique. Placée, comme on la voit, au pied du poteau qui figure l'ozone, elle a, pour ascendant principal, le poteau spiralé lui-même. Ainsi, d'eau, elle se transforme ou se hausse, chimiquement, en odeurs (ozein), parce que la *loa* Azili personnifie le parfum, attribut majeur de la toilette (c'est-à-dire de l'eau) de Vénus. L'ozone étant une affectation chimique des pouvoirs occultes de l'oxygène (air vital) — qui, combiné avec l'hydrogène, donne l'eau — en tire aussi les couleurs; de telle sorte que la sphère qui monte dans l'air en adoptant la forme spiralée sur le poteau veut que la spirale² ait l'eau pour départ (ce qui fait poser l'eau sur le socle du poteau) et soit, à la fois, une spirale de couleurs, du fait que c'est l'ozone, occulté par le poteau, qui colore l'air atmosphérique.



L'air exprime l'expansion de l'eau , ce pourquoi on jette de l'eau dans le oum'phor, en triangle ou simplement 3 fois sous n'importe quelle forme appropriée à la volition du jeteur d'eau.

L'eau est la «surface du Nou» ou la *passivité*, le *repos de Dieu*, signifié par la lettre aleph de l'hébraïsme africain pour marquer, d'après l'alphabet ésotérique du voodoo appliqué au Planisphère Cosmologique du culte des vodoun, le «principe abstrait de la femme dans le soleil»:

Le mouvement vital abstrait est donc la couleuvre en question; ce qui fait que le mouvement vital s'exprime par la sphère ovalisée, symbole du Verbe de Dieu  que les voudouisants donnent comme base classique à leur poteau: 

Le Verbe de Dieu met donc le principe abstrait en mouvement. Le mouvement vital (action créatrice confondue avec les puissances du verbe divin) *produit toutes les manifestations de la vie*; d'où, l'assimilation des mystères religieux, dits «*loa voodoo*», aux lois atomiques. Ainsi, en recherchant le signe de la *formation de l'Univers*, on trouve la spirale  comme symbole des *forces cosmiques actives*. De là la figure de la construction cosmique: 

1. L'étoile à 6 branches équivaut au coeur.

2. La forme spiralée ou «anu» des atomistes et des clairvoyants modernes était, bien avant qu'on put parler d'Atomistique en Europe et en Amérique, l'*Anou* des astrologues chaldéens, c'est-à-dire la «divinité cachée». Les *loa nago*, qui représentent l'astrologie, dans le voodoo, connaissent l'*an-ou* sous sa forme permutée *ou-an*, soit le mystère *ou-an-min-an* dit Grande *Ou-An-Min-An* (Ste *An-ne*). Elle est de la famille des *Ganga Anmine*, qui occulte la «gange», l'*enveloppe*, la *matrice génératrice*.

L'équilibre de cette construction est représenté par les 2 extrêmes de la Lumière : le jour et la nuit (la mort et la vie), deux pôles occultés par les deux triangles renversés de l'atome d'hydrogène, qui symbolisent, alors, l'opposition de l'eau (le feu et l'eau : la terre et le ciel) : les *eaux d'en-bas* et les *eaux d'en-haut*. Les eaux d'en-bas sont donc normalement au pied du poteau ; et les eaux d'en-haut, qui expriment «l'expansion de l'eau» par divisibilité, sont celles qui, prises au pied du poteau par les Esprits (les loa) sont conduites à l'étoile par la spirale qui est le mouvement ou la divisibilité même de l'esprit. Cette expansion se comporte comme suit, en 3 couleuvres ou 3 spirales :



La spiration occulte par conséquent l'éternité, dont le signe est justement la couleuvre (l'eau debout) qui rampe, comme spirale, sur la verticalité céleste du poteau. Elle est doublée ou dédoublée, dans le voodoo, en couleuvre-Aïda et couleuvre Dambhalah Hwédo, pour marquer, en ✕, toutes les manifestations possibles et imaginables de la vie dont la forme s'exprime par le double courant involution-évolution ✕ =

Ce dernier signe rejoint le concept de la Trinité avec les deux triangles de l'hydrogène affecté, chacun, de 3 angles à 3 corps, car c'est ce double courant de Dambhalah-Aïda () qui lie les 3 plans universels du Ternaïre :



Le vase d'eau ou cruche d'eau voodoo au pied du poteau-mitan est la promatière. Dieu y existe, mais abstrait, inactif, reposé ou posé : . Il s'active ou se concrétise en montant sur le poteau, en couleuvre ou en spirale ; ce qui porte le nom de «Erzulih a pé mouté» (Azili monte) : et il s'appelle alors ATOME-GUIDE, par permutation française de la formule voodoo : *Adoum-Guidi*. Nous le retrouvons, avec les Egyptiens et Moïse, en *Atoum*, *Aton* et *Adon* (Adon-Aï, Ish-n-Aton) = *il se créa*.³

Il se créa est le commencement, ou «bereshit» des Hébreux, qui signifie 6, comme les 6 corps angulaires des deux triangles de l'hydrogène ; parce que 6 est simultanément le chiffre de la vierge voodoo, Azili, qui personnifie toutes les puissances —O ou toutes les manifestations par l'eau : traduites par \sphericalangle \sphericalangle et équilibrées, pour créer, en ✕, *sceau du soleil pris pour le Verbe en acte*.

3. Atome-Guidi personnifie le ventre, en supposant le mystère qui mange (symbolisme de l'Esprit servi rituellement, c'est-à-dire le sacrifice) les produits de la terre. D'où sa correspondance avec An-ou qui signifie, alors, le mouvement ascensionnel du sol dans l'espace, la terre dans l'air, sous le nom de *Ganga An-mine*. Cette personnalité traduit les exigences que l'esprit fait à la matière : si une loa n'est pas servie par son serviteur, la loa «mange» le serviteur à défaut des sacrifices rituels que ses devoirs pactuels lui prescrivent vis-à-vis du mystère.

La dualité prend cette acception :

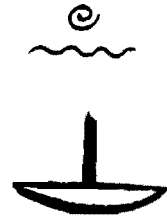
Nah-hash

exprimée aussi en



eau d'en-bas
(bateau chaviré)

Hash-Nah



eau d'en-haut
(bateau du Soleil)

C'est le *canott' chaviré* du mystère Erzulih (Azili), ou «bâtiment Agouch» : le bateau de la loa voodoo Agouch Oyo. Son nom voodoo est I-M-AM-OU. En voici une exégèse :



verbe profane : ADAM

Verbe magique : *Atom*



Le verbe magique ou verbe divin est le mystère voodoo ATOME-GUIDI : *créer de rien*. Confondu avec le poteau, le mât de *imamou* confirme les représentations d'*Atom* dans les alphabets latin, grec, hébreu, égyptien :

I ou Y :	anglais-français-grec-latin	} les <i>loa</i> du mouvement perpétuel
Ⲁ	égyptien	
י	hébreu	

L'Y est donc pris, dans le voodoo savant, pour la «béquille de Legba», Legba étant le «chemin», conformément au mot du Christ : «Je suis le chemin». Et c'est ainsi que, pour réaliser l'opposition créatrice, Legba, comme le Christ, oppose l'I à lui-même par la croix (+), qui est alors dite «chemin croisé» ou *Carrefour*, dont cette loa est le maître : *Maître du chemin-croisé*, ou *Maître Kafou* ; pour indiquer le lieu mystérieux où les eaux se rencontrent, se croisent, et se séparent.

Dans l'afro-hébreu, le signe I ou i se prononce donc comme la formule voodoo des étoiles : aï. Son sommet indique le *principe de l'illumination*, en tant que zénith de la matière atomique par l'âme : *aï-n-soph*.

Le Christ l'exprime hermétiquement ainsi : «On n'a pas une lumière pour la mettre sous le «boisseau». L'expression, dans l'hébreu africain, se syncope en

—L—

(la Lumière est
autrement dit)

—Le—

qui est le

Lion

C —CH—

Ca—CHée sous le

G—CH—

couché

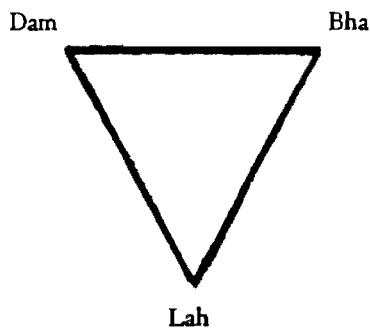
B—

(Boisseau)

Bas

bas (Gen : XLIX)

Une autre de ses formes est celle-ci, par le triangle, qui montre ainsi la force créatrice de l'opposition (XX) :



le Seigneur (Dom) pris pour la *Dam-e* solaire
 a *mis bas*
 le Principe Expansif
 d'Élevation
 solaire : Lah (le Christ voodoo).

Le voodoo sort donc cette lumière de sous le boisseau en mettant l'i dans le soleil sous la forme d'un *fer droit planté en permanence au milieu d'un brasier*. Ce fer droit se nomme ATOME-GUIDE : Adoum Guidi.

La double couleuvre de l'oxygène se nomme alors *Ai-Zan Tau-Can*, mystère voodoo qui indique que, pour accéder aux étoiles, l'*animalcule spiriforme de la semence créatrice* (figurée par l'eau) doit se purifier (ai) par le feu (can), sous la forme imaginée du retournement du serpent dans l'atome ; ce qui est symbolisé par le Christ (Zan) sur la croix (tau).

L'atomistique de l'organisme évolue par conséquent sous les puissances principales de ces loa voodoo :



Azili

: l'eau (la semence)



Aïzan Taucan

: la couleuvre de vie dans la semence (le spermatozoïde ou *spire de zoé* (spiration vitale) évolué, avec la forme spiroïde de l'estomac et des intestins)



Legba

: système du coeur et des vaisseaux



Dambhalah Hwédo

: le serpent de l'Eden : la science atomique



Aï-Da Hwédo

: le système des veines (drapeau bleu du voodoo)

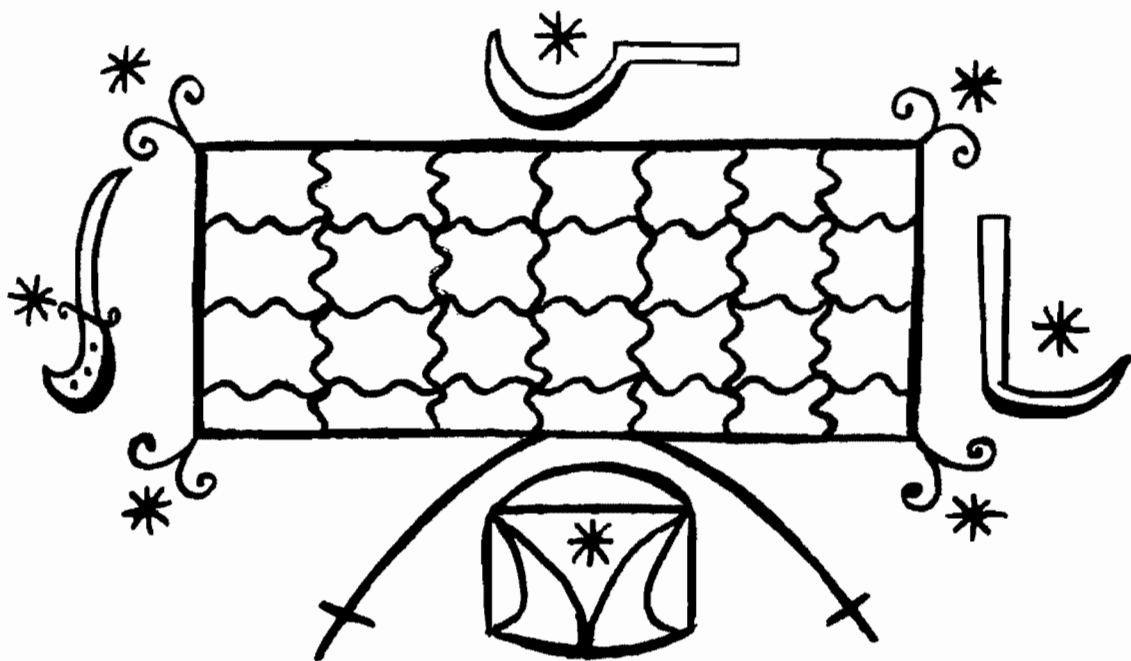


Tsi-Lah Hwédo

: le système des artères (drapeau rouge du voodoo)

Ces données chimiques relatives aux vèvè valent que la Terre se trouve sillonnée, labourée

et moissonnée sous la forme *spiritique*, dans le diagramme du vodoun des champs, *Azaka Médeh*, parce que la spirale est le signe de l'Esprit :



Milo Rigaud

BIOGRAPHIE

Milo Rigaud est né le 16 Juillet 1904, à Port au Prince, Haïti, où il passa la plus grande partie de sa vie à étudier le Voodoo dans ses aspects les plus profonds. Dans LA TRADITION VAUDOO, il a déjà offert au public d'incomparables renseignements sur ce culte étrange et merveilleux. Il a profondément exploré le Voodoo afin de montrer ce que sont les rites du culte : le rite Caplaou, le rite Rada, le rite Péthro, le rite Nago, le rite Dahoméen, le rite Congo... Le rituel voodoo n'a pas de secrets pour lui parce que les mystères voodoo ont l'habitude de lui fournir les renseignements que les simples mortels sont incapables de lui fournir.

Milo Rigaud a fait une partie de ses études au Collège St Martial a Port au Prince. Après ses humanités, il étudia le Droit. Après qu'il fut déjà très avancé en Ethnologie, il étudia la Psychologie, la Sociologie et la Théologie en France. Son premier livre, JÉSUS OU LEGBA, parut en France chez Jacques Marcireau.

Milo Rigaud est, aussi, poète. Il a écrit plusieurs recueils de vers en français et même en créole qui est la langue vernaculaire d'Haïti.

Milo Rigaud est un mordant polémiste. Il est l'auteur de prophétiques pamphlets sur la politique haïtienne, spécialement vers 1946, au bénéfice de la tradition afro-haïtienne que le Voodoo couvre de son ombre de l'Indépendance d'Haïti (1804) à nos jours. En conséquence, comme écrivain et philosophe, Milo Rigaud est spécialement intéressé aux aspects religieux et aux conséquences sociologiques en tant que Force Cosmique déclanchée par la Mystique sur le plan national et international. C'est ainsi que son oeuvre ne comprend pas seulement LA TRADITION VAUDOO, JÉSUS OU LEGBA et VÈVÈ qui est offert au public aujourd'hui mais d'autres ouvrages de réelle importance quant aux multiples aspects du Voodoo et qui doivent paraître bientôt :

LA TECHIQUE SOLAIRE DU VAUDOO.

LE VAUDOO ASTROLOGIQUE.

SCIENCE DES TAMBOURS VAUDOO.

MAGIE DU HOUN'THOR (tambourinaire).

LE CARNAVAL HAÏTIEN.

LA TRADITION VAUDOO ET LE DOLLAR AMERICAIN.

LA TRADITION VAUDOO ET LE STAR SPANGLED BANNER.

RARA (carnaval religieux d'Haïti).

INITIATION A LA PRÉSIDENTENCE.

En tant que journaliste, Milo Rigaud n'a cessé de combattre les détracteurs du Voodoo pour montrer que le Voodoo n'est pas une superstition primitive mais une vraie religion, pleine de beauté et nullement dépourvue de théologie.

Milo Rigaud a publié :

(en France)

un roman : JÉSUS OU LEGBA — J. Marcireau, éditeur - 1933.
des vers : RITES & RYTHMES — J. Marcireau, éditeur - 1933.
RYTHMES & RITES — J. Marcireau, éditeur - 1932.
TRENTE POÈMES de Constantin Mayard — J. Marcireau, éditeur.
TASSOS (en créole, poèmes) -- J. Marcireau, éditeur.

(en Haïti):

L'HAYTIEN (un journal) — 1946.
DOSSIER VINCENT No 1 — Décembre 1941.
CONTRE VINCENT — 1946.
STENIO VINCENT RÉVÈLE — 1959.
LETTRE AUX HAYTIENS DE TOUTES COULEURS — 1946.
REPONSE AUX ESCLAVES VOLONTAIRES — 1946.

(en 1946-1947):

chroniqueur politique aux journaux haïtiens :
LA BATAILLE, de Luis Defay.
LE JUSTICIER, de Alphonse Henriquez.

(en France):

a publié LA TRADITION VAUDOO, Niclus ed. 1953.

(en Haïti):

diverses études scientifiques sur le vaudoo, dans :
LE JOUR (journal de Hubert Carré).
LE NOUVELLISTE (journal de Ernest Chauvet).

(en 1957):

collabore à L'ART MAGIQUE, de André Breton.
Publie, dans OPTIQUE, 2 poèmes créoles : *Zèpes & Bande Méringue*.
Milo Rigaud figure dans PANORAMA DE LA POESIE HAYTIENNE, de Carlos St-Louis et Maurice Lubin; dans POÈMES FRANÇAIS DE POÈTES ETRANGERS, de Patrice Buet; ainsi que dans HISTOIRE DE LA LITTERATURE HAYTIENNE, de Ghislain Gouraige.

THE BLAZON OF «LOA»
VOODOO

The forms are a modification of the Astral Light (fluid of the earth) and they rest there by the *spoken* wish of the officiator who got them by will and «disposes» of them in the same manner. This fluid is the *Great Magic Agent*, the *Magic Chain* or L. The control that the performer has over that terrestrial fluid is expressed by this sign



which the *powers* of this agent grasp immediately and which they obey.

This sign is fully realized in the pattern of kabbalistic diagram shown on page 68.

PREFACE

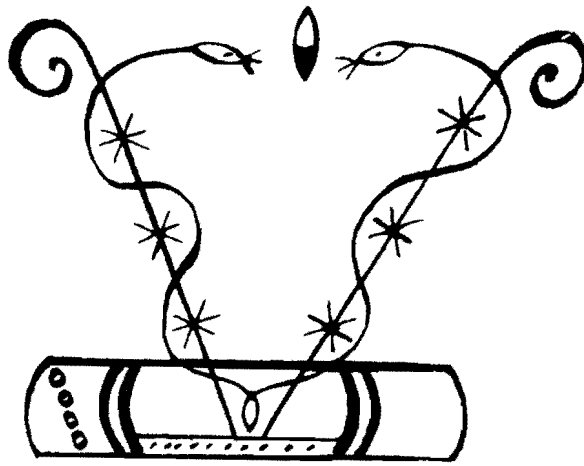
*The Spirit lays his hand where his image
is.*

Cornelis AGRIPPA

These ritual diagrams are also magic. They all belong to the Voodoo Tradition (commonly called vodou), i.e., to the Solar Tradition of the Great Invisibles of Ethiopia. Their name in voodoo is *dou*, *vèvè*, or *ceremony*: these are, as a matter of fact, condensers of astral forces and ritual attractors of planetary powers to which they are mysteriously bound by a geometrical occult chain, from which Writing and Language, Architecture and Cybernetics were born.

Under the diversified aspect of the hexagram, these diagrams bring forth during the ceremonies the «*loa*» or «*spirits*» for which they serve as geometrical attributes. This is why — with some powder or flour of different qualities and colors conforming to the powers of the *loa* voodoo, and even with chalk — the priests of the cult trace these diagrams on the ground of the *oum'phor* and on the ritual objects before and during the services, with the intent to curry favor of the forces of the Astral-causal. However, mostly the *vèvè* is traced around the ritualistic axis which is the *poteaumitan* (the Central Pole), whose role is unveiled in the following analysis.

To give an accurate general idea of the potential value of the *vèvè* in Astrology, Alphabet, Ritual, Religion and Magic, we are choosing this type-pattern to explain it according to the less debatable standard of the universal tradition, so as to make it possible to appreciate the others and, perhaps, to understand them through the same Kabbalistic procedure of interpretation :



DAMBHALAH HWEDO & AIDA HWEDO TO-CAN

The wands¹ emerge or originate from the cylinder which is the esoteric *lake* or *coffin*² of the Kabbal; they represent the ELEMENT which creates and is created from the water of this lake (or from all ritual liquids). Thus the water of the lake or the putrefaction of the coffin is the Primordial Water or the Prosubstance.

The two serpents are said to be *saluting the wand* or *saluting the reign of the sun*, for the conception or first descent of the Primordial Nebula — which is ritualistically represented by libation, i.e., by pouring of ceremonial water. These serpents are identifiable with the very actions of this reign. These reptiles represent simultaneously love, androgyny, gemelliparity, harmony, dualism, conception, medicine (under the planetary sign of Mercury), population or quantity, witchcraft, knowledge, wisdom, initiation, the magical phenomenon, transcendence, transfiguration and glorification (indicated by the stars), clairaudience, and clairvoyance. In other terminology, they are on the baton as a symbol of Judicial Astronomy and they represent the *Hermetic Twins* or *Maraca* voodoo:








The Sun
The masculine *Element*
The Fire
The Air
The Sky
The *Waters above*



The Moon
The feminine *Element*
The Air
The Void
The Earth
The *Waters beneath*

1. Or crosses. — 2. Corporal plan of the Trinary occult, or *Gouph-Nephesch* of the ternary Afro-Hebrew: *Gouph Nephesch* (corpus), *Nephesch Rouach* (anima), *Rouach Nechamah* (spiritus).


Whereas the wands represent the Word or the Creator, the snakes are the drainage or the triangular libation of the Cosmic Water: the ritualistic libation of the hermetic lake — the birthplace of all the plights of the being imagined by the gods and their succedanea — humans, animals, vegetables, minerals. The magic wand is divided into two to divide the serpent (in Danbhalah Hwedo: Adam or A-dan and Aida Hwedo: Eve) and thus to depict harmoniously or cosmically the separation of the waters: the sky and the earth.

The cylinder  of the vèvè corresponds alphabetically to the Hebrew «shin»  and Egyptian , whereats the snakes correspond to the letters «tzade»  and «lamed»: .



Infinity, eternity, the birth of ever¹

In Voodoo, the «shin» is the «reservoir of Danbhalah» (his lake) — the voodoo spirit Danbhalah Hwedo representing the *sundial of creation* (hwe-do, we-do, hwe-sun, dou, diagrams, oueddo) incarnate, materialized or the *passing on of the science of good and evil* that Mercury or Hermes symbolized by the Caduceus. Mercury-Hermes is the secret *Sim'bi* of the pantheon voodoo, which is the *Sim-eon* of the Hebrew kabbal. This transmission is the passing on of the kabbal, the teaching of tradition. It is evident that the lines twice doubled which separate the basin are the biological course of the sun. There appear to be two routes: going or the night and returning or the day. This double route (twin road) is the Grand Chemin Bo-roi of Voodoo, called «Chemin Papa Legba» or «barrière-à-Legba». This is how Legba is the Egyptian Anubis: the secret which opens the roads and whose attribute is the clock, sign of the road or of the time.

The zigzag motion of serpents indicates the being (soul), while the ternary manifestation of the solar element is represented by the wand. The unborn being is in the basin from which they emerge and this being is in the arithmetical sign a minus (—); it rises after assuming thus its movement: . Here is a phase for its elevation:



1. The elder.



The egg placed between the serpents shows why in the Egyptian ritual the ideographic sign of the *individualized life* is a chick. This chick is the individualization taken for the first *phenomenalization* of the powers of the baton. The emergence of the ritualistic snake of the voodoo from the basin of Danbhalah Hwédo by means of the baton to rise to heaven represents in succession of its involutory-evolutionary movements the *old Legba* or Celestial Father: Jupiter or Jupiter-Thunder, that voodoo calls *Qué-Bié-sou Dan-Leh* (Ké-vio-zo, Ké-bio-zo), the sage of the planets of the solar system synthesized by the baton. The African Héviozo or Kéviozo is then equal to Z or lightning of the Latin alphabet (another hermetic aspect of the Greek omega) and to Hebrew *tzad, tzed, or tzad-é*, which the Afro-Egypto-Hebraic symbolism represents by:



(the elder)

It is evident that this «elder» is no other than the *oldest of Legba*, the oldest of the «papa»: the pre-solar and solar being who, under the aspect of the first-born double or twin of the Solar Nebula, greeted the birth of the Sun because he always lived in the Primary Matter represented by the water of the basin: *o* of the formula *Z-o*.

Astronomically the *Ancient Serpent* or the *Elder* is represented in the voodoo cult by a lizard called «soude» who lives in the ritual basin: in the same manner as the *Ancient Serpent* created planetarily by the baton as demonstrated by the *vèvè* of Danbhalah, first came into being as constellation of Lacerta /Lizard/ (which occults magically the spontaneous procreation of Numbers where Jupiter discharges universally the function of all the ciphers by the number 10, which is his cosmic mate). This serpent traditionally ends up in the North Star which presides astrally over the ORIENTATION as an axis of the stellar vault, i.e. an exorcistic axis of the mysteries. The history of this baton explains that the «*ancient Legba*» is born from the Big Bear Constellation, i.e. from the thigh of Jupiter, because the stellar system is concentric to the celestial position of this thigh, which moreover happens to be the sign and the routine attribute of Legba.¹

Consequently, as the image of rotation of the stars around Big Bear, the wand and snake symbolize the *cosmic rotation* split between the horizontal  and vertical  snake. This signifies that the vertical snake is equal to the first cipher of numbers: 1 (one) which corresponds to the letter *lamed*: 1, or capitalized L or God.

1. The *vèvè* collect the solar fluid which passes through earth in the form of a radio electric cable; this operation is realized by virtue of what the voodoo doctrine calls the *pregnancy of Erzulih* (the Virgin carrying the Infant-Jesus). Erzulih is equivalent, therefore, to the *Terrestrial Equator* waste-band of Brigitte (grossesse de la cuisse).

The *vèvè* ritual will appropriate this fluid in accordance with the loas which they symbolize geometrically, to appropriation later in conformance with the magic objective that created them.

Brigitte is *Lady-Earth* like *mystery-mistress of the cemeteries*. She personifies *the most ancient of the dead*.

In the same way the elder or the ancient Legba (*Legba vie z'os: Legba vieux Zo* who represents symbolically vertebrae of the snake) the serpent also has the drawing power of the primary matter: it attracts the spirit within this matter in order to make the sun rise from the water of the basin. This explains the ante-primordial presence of this basin and the presence of the snake-lizard at the birth of the Sun in a manner that «it rejoices at this birth».² Hence the tradition explains the given meaning in the voodoo cult to the baton decorated by reptile: the snake is the *Progenitor*. This makes *Danbhalah Hwédo* (compared to Adam) the *Dan Baal Allah* the moter-father of the Solar System: *Dan-Gbé* of voodoo or *creator of life*. So it follows that Legba, Sun of Voodoo as Progenitor corresponds to the Egyptian *tree Zed* or coniferous osier (cone-bearing willow) transposed into poteau-mitan (the central pole). The zed and the pole are both taken for the *column zed*, the vertebral column which signifies «eternal life», progenity», «solar tradition».

Life being the Word, the serpent (Dan) crawls on the baton to point out the progenitors, the tradition or *Balanced Word* represented by Crucifixion, because the crossed or rubbed batons symbolize the manner in which the ancient obtained fire, symbol of life, kingdom of the sun. This balanced word is indeed the Language.³




(Hebrew Dan)

The Alphabetical Symbolism assimilates «lamed» with tzadé because tzadé **ז** is the double or *maraca* (twin) of lamed. **ז**


Ritualistically, the *vèvè* voodoo⁴ is traced, then the officiating priest following the principle of libation, offers libation over the drawing to impart to it the occult powers of water of the basin. That inevitably identifies the divine reptile with the consecrated liquid. In order to intensify the magic capabilities of the drawing it is even ceremonially fed an essential part of the offerings, for in the crossing of its geometrical lines the voodoo mysteries descend from the

2. This is the occultation of the story of Adam and Eve in paradise.

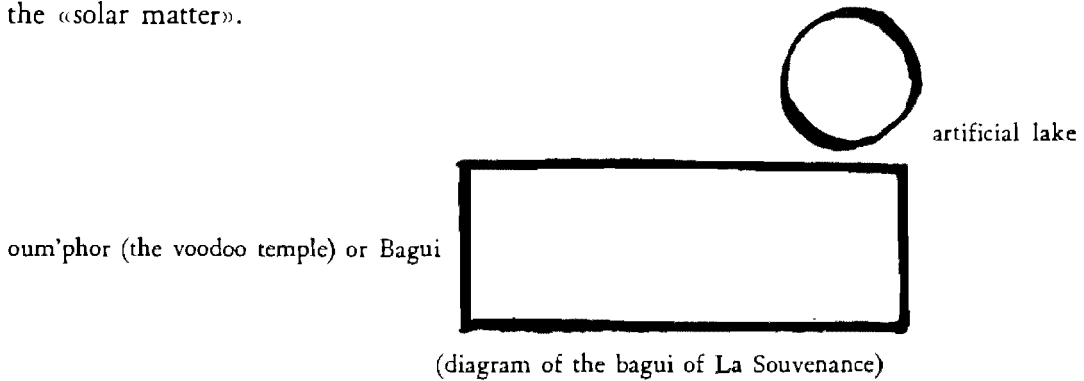
3. Upon reaching the top of the baton, the two snakes form a «hat» for it. This hat is called in voodoo *chapeau Legba* which is a horizontal cipher 8, symbolizing the Infinity, the Universal Life. In fact, if in the voodoo tradition the snake is *Dan* or *Dam-bhalah*, the Hebraic tradition calls it also *Dan* and presents it on a hemisphere or a magic bowl coiled up in a form of *horizontal 8*! This magic bowl is *the cosmic placenta* expressed by the ritual «bossin» of the voodoo oum'phor: 

4. The *vèvè* respond also to the Hindu *asaa*, ritual postures prescribed for the practice of YO-GA. Like *vèvè*, *asaa* can represent geometrical patterns, vegetables, minerals, astrological figures, animals, geological, meteorological and anthropomorphic figures. Thus, the Hindu term «asan-a» is reminiscent of the African *assan* or *asen*: magic iron support that is a ritual posture used as an offering plate to mysteries; like the *vèvè* and the *asana* the magic forms of the voodoo *asan* lead the sacrifices through the astral-causal.

stars to collect the sacrifices to that they may carry them to the upper atmospheres where they will reach their goal.



The kabbalistic properties of the basin attract Danbhalah. That is why when this «loa» reveals itself, the person who is possessed by it dives into the water of the lake for ritual bath through which all his magic will manifest itself. It must be said that the shape of the basin will be self evident from what the Egyptian ideography assigns to the solar Word:  . The darts which represent roads on the basin consequently typify the route that leads — from one world to another, or from earth to heaven — the ritual object that voodoo followers call «bateau d'Erzulie» (Erzulie's boat)⁵ /the star with six prongs that is often found in this vèvè/. That means that the darts in question represent the «separation of the waters» or the *passage* opened by Legba who is the guardian of the roads. Similarly these darts are the sign of the Solar Evolution called in the Haitian culture *Grand Chemin Bō-Roi*. Here Erzulie personifies the *turbulence of the waters* or the *turbulence of the constructive forces of the universe* in the form of a snake Danbhalah emerging from the water and as a symbol of Macrocosme (Greek omega, Hebrew and Egyptian shin, corresponding to the powers of the Moon considered as the Sun of the Night). For it is during the night that the sun crosses the waters.

The shin as the basin of Danbhalah is a man-made lake, like for instance the artificial reservoir which is located at La Souvenance (North-West of Haiti) near the oum'phor, which is generally replaced by a small basin of Danbhalah within almost all the other voodoo temples. Whether in the form of basin, artificial lake or bath, the shin represents a ritual reservoir of the «solar matter».



The egg being a prerogative of Danbhalah and Aida Hwédo, the pool is said to be «nocturnal» or «hermetic» so as to symbolize the cosmic placenta or voodoo basin. This vessel represents the nocturnal road of the sun under the water from twilight to daybreak.



It is from there that the *solar life* begins through interplay of two opposite forces occulted by the dual location of the baton ( or passive force and  or active force). Thus

5. Erzulih or As-i-Lih: «boat of Papa Ago-uch».

by *solar life* or *divine life* the basin *maraçã* (the Gemini) or the two halves of the ritual lake are implied :



This vessel represents «matrix» *balanced powers* that African traditionalistes call *to* (tau), or more fully «to-Legba» — the route of the sun by day: ☞

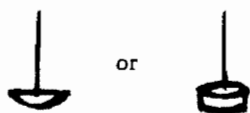
The vessel *maraçã* or the *vessel* of voodoo twins corresponds in the magic syncretism to «ka» or «double», which the Egyptian teaching expresses by this pattern: U. Since the ☞ is equal to T, the inversion of the vessel represents the union; male-female of the sky and the earth by the perpendicular separation of «ka», the sing which bestows life through the double T:



The vertical is the Hebrew «iod» or the obvious substance, or the first visible phenomenon of the Word: the Being. Therefore, the ritual kabbalistically selects these three synthesized signs: ☙ the feather, ☞ the solar word, and I the being *for transcribing (recording) the solar in ritual*. In the African Teaching the ritual uses the formula *To-To*, whereas it uses the formula *Tho-Th*⁶ (transposition or alteration of *To-To*) in the Egyptian Teaching.

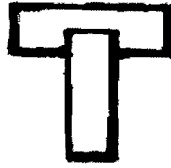
By plunging into the reservoir and emerging from it the snake Danbhalah indicates that the perpendicular is in reality the *passing over the waters* by the Sun or as Legba called: *Grand Chemin Bô-roi* (The Grand Route Bô-roi). That is why tradition places the setting of the Sun in the West (☞) and significantly calls it «The Chamber of the King», i.e. *chamber of the sun underneath the waters*.

The vertical passage leading to the chamber is illustrated in the oum'phor (temple) by the traditional architecture of the sign of Legba: the central pole (poteau mitan) which occults the heart and the vertebrae, the site and support of life:



As one can observe, this «passage» is the axis of all the *vèvè*, because in the Alphabetical Symbolism the Tradition gives this sign of T to the «door» that the spirit Legba is entrusted to watch and to open in accordance with prerequisites of the ritual doctrine:

6. *Hérmes Tri-s-magiste*.



sex of the cosmic⁷

or

ERZULIE: reflection of the Sun.

The sign is justly called *ta-u* or *tha-ou* and its name in Voodoo is ERZULIE *Tau-Can*: the Moon possessed by the Sun. She is personified iconographically by the Virgin and phonetized by the formula *ta-w* (woman in a bot or in shin), whose meaning is:

TA : The Earth (planet)

W : oméga or shin,⁸


this represents the *supernatural breath* of the Spirit whose symbol will be the *sail* of Erzulie's boat in which Legba crosses the reservoir of Danbhalah.

The sail or to-legba is the solar noon: la Guinée (Guinea). While the vertical line of *to* indicates not only the mast that the followers of voodoo call poteau-mitan (central pole), but also the oars symbolized by the wood of the pole sunk in its primordial water base.⁹

The stars denote the planetary influence on evolution. But, as they disperse in echelon of magical degrees on the baton in order to allow the snake to emerge from the cylinder so that it can reach the sky, their V pattern corresponds to Hebrew «vau», which is also a baton or a sceptre. This configuration produces the double solar sceptre which is the symbol of *power balance of the soul*, usually called: *ab* and *ba* or *ba* and *ka*.

The Hebrew «vau» or «vav» — which corresponds to the first syllable of *vau-dou* or *vau-doo* — is therefore the boat in which Legba crosses the reservoir. This boat is the voodoo *Azilih* and Hebrew *Aziluth* (Haitian *Erzulie*). Consequently, the vèvè or ritual diagrams of voodoo are pronounced and written like *vav* or double v: v-v.

Since Legba is the son of Danbhalah Hwédo (God) and his cosmic wife Aïda Hwédo, his presence in vèvè is tantamount to the cross or the polarized tree in all its aspects. It is easy to perceive through vèvè the supernatural role played in voodoo magic and voodoo rites by the wood, the leaf and everything pertaining to the plant, with the «central pole» of the cult as

7. *To To Te* or *Tau-TauT*: female sex or «the route of the baton of Legba». The Egyptian hieroglyph  (T) shows to the Karcists how to get out of the magic circle by «route of T».

8. *Thuou, Thou* (*Za-ou* of the voodoo) = Theou, Theo, Deo, Dieu (God), or «tu» second hypothesis of the Word.

9. This is the oar of Agoueh.

the synthesis and the ritualistic synergy. If in voodoo tradition *ati* is the solar Eats like Legba, *Ati Bon Legba* is concurrently the wood and the pulverized leaf.¹⁰

It follows that Legba, as the son of God (Jupiter) personifies the «God of Heaven» (Jupiter) as King of Kings whose traditional symbol is oak and a crown of oak leaves. Here the symbol conforms to the osseous structure of bodies through the spinal column secreted in the vertebrae of the two snakes harmonized by leafy branch and a ramified tree trunk; the same way as Legba voodoo of vèvè is Jupiter, but in the African version, the spirit *Kévio-Zo*, the Haitian *Québié-sou*. He is called *vié vié vié Legba*, i.e. *Legba the Sage* symbolizing Science as the second person in the Holy Trinity. Consequently, he is the vertebral column, the cosmic axis or the core all the voodoo diagrams. He is of tremendous importance in the composition of these ritual diagrams because of his correlation in the religious syncretism, where, like ceremonial *Christ*, his kabbalistic performance has Resurrection and Transfiguration for its goal.

The axis of vèvè (as Jupiter-Thunder) is the *fire of heaven* and inevitably is the bridegroom of the ritual water. It is the axis that the divine spouse of sacred nuptials which are often represented in the voodoo tradition by marriage of «loa» or «voodoo mystery» to a mortal. This marriage unites Legba with the «Queen of Heaven» — Erzulie, who is given the heart as a magic attribute, and who is identified with the spirit that lives in the water.¹¹ Thus, according to attestations of all the symbologues, for instance Frazer, this marriage of the magic axis and the «queen» is at the same time the stimulus of growth of the wood. «The marriage of the king of Rome, we are told by the author, to the goddess of the oak, same as that of the god of wine to the queen of Athens has for its goal the growth of the plants through the medium of homeopathic magic». In his work *THE MAGIC ORIGINS OF ROYALTY* the same author mentions also that «in the very distant times, the Roman king, as Jupiter's representative, naturally filled the role of the divine bridegroom of the sacred nuptials, while the queen took the role of the divine bride; the same way as in Egypt the king and queen assume under a dis-

10. And by extension, all the powders or flour with which the vèvè are traced. The vèvè or ritual diagrams of voodoo are traced with many kinds of flour, whose esoteric basis is wheat flour. It is so, because the *Ogou* (planetary instructors of Afro-Haitian Tradition) came from the planet Venus (voodoo Erzulih) to reveal to the first voodoo worshippers that wheat is the IDEAL FOOD or SPIRITUAL AGENT BETWEEN WORLDS.

This *Great Agent* explains the function of *astral intermediary* [virgo auxiliatrix (assistant virgin)] fulfilled by the bread as «eucharistic specie».

Wheat is often replaced by *corn* which maintains for kabbalistic communication a *creative dance* that Buddhists call «tandava dance» or *dance of Shiva*; because *corn in seed* is the harmonious analogy of the voodoo Mahi dance, which symbolizes the *pregnancy of the Virgin* or Venus impregnated by Mars who is the planetary-type Ogou.

The Egyptians used to put a grain, or grains of wheat in the graves to facilitate the metempsychosis (transmigration of souls), representing eternal life.

11. In the *Sepher ha-Zohar* (81 a x b. III) it reads as follows: «the just have sexual relations only on Friday night (day of Venus) when the Saint, blessed be he, joins together the «Community of Israel»... The man who carries the phylacteries of the head or the arm proclaims the *unity of God*. But when (is it that) a man can be called *one*? When the man is united with the female for a blessed goal. Only then is the man complete.

guise the role of divinity, and as in Athens the queen is being married annually to the god of wine Dionysius».

The Orthodox tradition confers on royal dynasties of Rome and elsewhere, who serve as representatives of Jupiter, not only the role of High Priest who whirls around a tree in order to maintain his royal and sacred privileges, but who identifies himself with the tree. His authentic name is *Sylvii* — man of the woods. The characterization of this man, king and High Priest, is encountered in all the geometric components of the vèvè, and at the same time, during voodoo ceremonies, in the course of the dance the ceremonial dancer whirls around the post.

The king-magician who, for example in the Nèmi forest whirls with his sceptre-sword around the traditional tree, identifies himself with the officiating voodoo who is called *La Place*, and who conducts the ritualistic swirling of houn'sih-canço with a sabre or machete in hand, hailing the battery of drums, the center-post, the houn'gan and mam'bo, who are respectively the High Priest or King-Wizard and the Priestess or Queen-sorceress, and all the trees that serve as «repositories» for the mysteries in the court of oum'phor. The correct name of *La Place* is *Ash-Ogou-n*.

The branches that figure in certain vèvè, symbolize the *golden bough* carried by the initiated who will replace the bearer of the sceptre, and which he has to cut down off the tree.¹² According to tradition the King-High Priest perishes under the sword of his successor. This sword or sabre is the symbolic figure of the Science of the «*Sing*», because in magic the spirit is brought forth to the sign which represents it either verbally or geometrically — the magic sign is merely the vèvè: du, dou or doo.

The Balance of Powers of the soul is represented by the post or the tree at its base, occulted by the sacred marriage symbolized by V depicted by the transcendancy of two snakes. At the same time this «V», which corresponds to the Hebrew «vau» is the solar sceptre or polarized *poteau-mitan* (the central post) whose ritual sword of *La Place* is the kabbalistic symbol. Finally, the ritual salute of *La Place* to the post, to mam'bo and houn'gan takes on the shape of *polarized* or *balanced wood*: the cross, the pattern which gave Legba the name of «Master of the Crossroads».

The magic personality of Legba is all the more interesting because, according to traditionalists, the *Supremacy of Divine Right* which is symbolized by the tree taken by voodoo for the *central post* reflects not only the planetary forces of Jupiter, but also those of Mercury and Saturn: Jupiter as the tree, Mercury as the dictates of plant life and Saturn as the seed of the tree. This may be observed in detail in the vèvè of Sim'bi, Grand Bois (Big Tree) and Anmines. This brings to mind the celestial legend about the supremacy of divine right. The vèvè of Anmines, Ai-zan, Sim'bi and of Legba teach how and why Jupiter (The Vegetation on the solar «points» of Mercury) dethrones his father, Saturn (the Seed), as the King of Heaven — the rite analogous to the death of Christ on the cross; while the vèvè of Dambhalah and Aida Hwédo show the *Spirit of the Tree* (whose plant organism is represented by the Loco diagrams), as a

12. The branch has an aspect of a plume which transcribes kabbalistically the solar Word: as ritual.



snake, serves as a mystagogue. The snake indicates, after its emergence from the water, where it enters in the form of fish, the reign of vertebrates: the serpent descends from the tree to deliver the secret of Tradition to the water and imitating the *poteau-mitan* (central post) of the peristyllic voodoo, the tree from which it descends (and in the form of a vertebrate symbolizes its branches and the foliage) is planted in the middle of earthly paradise, accepted as «Initiation Chamber». On the kabbala *du bois* (wood) the initiation chamber is composed of «Chamber of the King» and «Chamber of the Queen» personified respectively by Legba Ati-Bon and Erzulie Phréda.

This is the reason why in the practice of voodoo occult the houn'gan or voodoo High Priest and the mam'bo or voodoo High Priestesse officiate with «asson»¹³ as the *studded sword* of the magician, because the asson implies the fruit of present Calabash-tree (the tree of Dam-bhalah Hwédo) and because it is adorned by pearls, beads and vertebrae of the snake...

The vèvè representing drums (and other musical instruments of the cult such as ogan and triangle) conclude the tradition of the cross, which in the same way as skeleton of vèvè relates to the bones of the figures, because the drums, as the *stems of the tree*, occult the *polarized wood*, the *cosmic wood*, the *righteous wood*, the *wood of justice*, the *harmonious wood*, giving thanks to earth, through all the celestial powers of fire married to water under respective figures of Legba and Erzulie. Water married to fire, as it germinates the grain under the aspect of the Maraça diagrams, acquires all the atmospheric powers represented by the sacred music, whose symbol on the *asson* is the pearl of the beads. Thus the ritual sounds of the voodoo instruments conform in planetary character to vèvè of Erzulie: fertility and music deified in Venus, by the heart.

In the Kabbal, the cross or polarized tree, represents the *rule of waters* explained by its use, the analogy between the jagged sabre of La Place and the lightning of Jupiter-Thunder, spirit on which depends the flow of the waters personified by Erzulie and Agouch. The jagged seat used by Isis as a hat (the Nile personified and deified) is an image of one.

In the Cosmogonic Tradition vèvè fills the ritualistic role of the Hindou *mandalah*.

Mandalah is the name of each of the Ten Books of *Riḱ*, *Yajus*, *Sâmâ* and *Atharva* of Rig-veda which explain the cosmogony and the ritual. Thus, in the same manner as the African vèvè expresses essentially the idea of sacrificial ritual of the seer and the faithful to high geometric entities of *astral-causal* which are put in charge and are urged to perform magic acts for them, Ri-Véda corresponds ritualistically to sacrifices as far as the traditional origin (spring) of the religious Kabbala. Thus it follows that these «sacred books» or *brahmana* are the magic guides of the High Priests of India.

Like the mandalah, the vèvè is an astronomical synthesis of the creation, of the *conscious phenomenism*. Its geometry of planetary essence puts the houn'gan in direct contact with the active powers of the astral, i.e. with the universal «powers» of the ancestors. Consequently, the lines of the vèvè are zones of the fluid waves, which place at the disposal of the oum'phor

13. Ceremonial rattle made of an empty calabash adorned with necklaces of glass beads, pearls alternating with snake vertebrae.

magic, through astro-planetary figures, the «mana» or «déma» of the loa voodoo, the fluid of the souls.

Thus, as an instrument of psychic magic, the vèvè allows the human being to effect transmutation of his ignorance, his insensibility and his helplessness on the 4 (four) levels of the waves which are represented by the «spirit» or «loa» of the manes (ancestral souls), because by tracing a vèvè this is what magus invokes.

The multiple current of the planetary fluid as far as ancestral powers are concerned, transposes itself by means of the vibratory magnetism of the earth on which the diagram is traced — like the visible energies of the cosmic electromagnetism of the Ether. Kabbalistically this etheric current is the *spiritual man descending into the physical man* to achieve what is called the «crisis of loa», same as ritual figuration of superior ancestors and as geometrical prototypes of the astral descend to earth to act in an ignorant matter by the *astral-mental*; in the same manner as this geometry is equivalent to Conscious soul, Rational and Creative, functioning magically as an *erudite soul*.

The vèvè summarizes the trinary occult of man: Matter, Soul and Spirit, called by the Christian Church: *Corpus, Anima, Spiritus*. But the specific role of the voodoo diagram is the one played by the *astral plan*. It joins together the three (3) stages of the trinary by magic analogies. For example, the will emitted upon the Material plan by the houn'gan who traces a vèvè, comes in contact with a similar will in the plan of the Spirit through the Soul, which is the *astral plan*. The spirit triggers off the possibilities of the phenomenon in question, and descending from the spiritual plan to possess a follower in order to reveal itself in accordance with the etherical meaning of the vèvè, allows the houn'gan to attain the material or corporal realization of his will through the astral channel of the vèvè.

The mental power of the houn'gan, conveyed by the vèvè, has created the phenomenon by the practical application of his psychism by passing through the 3 (three) stages: the body, the soul and the spirit, which he has thus *exposed* by tracing his «astral signature» on the ground or on any of the ritual objects used as a base for the fluid condensation represented by the lines of this signature.

In the voodoo tradition it is recognized that the vèvè are cosmo-planetary patterns. The astral signatures which they represent conform to the astral and planetary principle universally admitted by the kabbalists: a sign which represents the potentialities of a planet and its fluidic relations with other planetary potentialities acts on the cosmic functions by the one who traces it, because the designer captivates the hyperphysical powers of the sign.

Such is the role of the vèvè in the oum'phor. The occultism of the vèvè discloses therefore that it is a «signe d'appui» (sign of support) where the magical virtues of the mentality of the operator are dependent on the *Law of Correspondences*, a law which is the fundamental mystery of magic, the exorcistic practice of the vèvè allows *the divine powers of the light* represented by the conjured spirit to incarnate itself by what the voodoo followers call the «crise de loa» and to manifest itself.

All together the vèvè are the COSMIC SOUND: *houn'* voodoo.

Each vèvè is therefore a *sound* or a *family of sounds*, i.e. a *mystery of the Word* (djo-houn'), or a *hermetic figure of the Word*. This is why the one who makes the sound in the voodoo liturgy is called houn'to.

The vèvè, like *ossen-i*¹⁴ or *vital force* has the value of the blood controlled by the heart and this is how this blood represents the MAGIC REALIZATION whose voodoo formula is *gba-n houn'*.

The sound which each vèvè is supposed to emit corresponds to the sound emitted in the Music of the Spheres by the planet with which the vèvè identifies itself or on the «*point*» from which it travels.

The voodoo vèvè being also a magic «support» on which the meaning of this or that ritual service rests, corresponds to what in Asia is the *kyilkhor*, an instrument of practicing magic extremely delicate to handle and whose virtues depend on the one who made it and who knows its elements.

Thus by this magic support the design is supposed to *have a soul*, as if it were the voodoo mystery which it depicts geometrically. The soul which is the soul of the diagram existing through the science of the African *yé-sé*, whose superior form is *yé-hwé*, corresponds to the *prānapratishtha* of the Indian magicians. This is why the initiated, in order to identify astral which the vèvè symbolize, eat a part of the substance with which vèvè are drawn or a consecrated part of the sacrifices placed over the vèvè.

For instance, if the *vèvè of Grande Brigitte* (Grandmother Brigitte) is swallowed in part, the one who does it becomes a *planetary part of the magic power of Saturn*, because Brigitte «walks» hermetically on the celestial powers of this planet of the solar system.

In general (barring possible exceptions by reasons of high magic), the soul of the vèvè is conferred on it ritually by *pouring water over it*, after the water has been guided to the four cardinal points by a lighted candle; because water in magic is the elementary form which contains and carries the *magic points* of the sun. The water in this instance is the mystery called *Erzulih* or the *reflection of the Sun* as cosmic sex.¹⁵

The soul of the vèvè is as strong and as phenomenal as the sacrificial nourishment he receives: the *preferred foods* and the *favorite flavor* added to the *favorite drink* of the mystery he represents, which is a *djo-houn'*, i.e. a part of the spatial resonance sent forth by the spirit of the sun in the astral-casual.

The vèvè thus exercises a *planetary influence* on the voodoo service (during which and for whom it is being outlined), as well as on those who benefit by it; in the same manner the *vèvè milo-can* increase this influence because they represent many planets simultaneously.

In voodoo two factors create this soul in the design: 1) The thought *psycho-familial*,

14. Or *o-sé-ni*. One must recall that the father of Legba, axis or sun of the vèvè is the mystery *O-sa-ï-n* of the Cubans, or *Ossaugne* of the Haitians.

15. Thus the geometric axes of the diagrams continually turn circles, simple or complex, towards the higher atmospheres, because the circles symbolically represent the *waters*...

psycho-personal, *psycho-racial* or *psycho-tribal*, which shows that such planet regarded as «loa», responds to the summons of an individual because in times immemorial the planet has been put by a magic pact into service of a race, a family, a person or a tribe to which the individual hereditarily belongs; 2) The concentration of the faith of the one who offers the sacrifice on the magic possibilities of the mystery figured in the design.

Thus, the TRADITION explains that the *belief* of the priest is the *axis of the vèvè*, i.e. the *sceptre of a sun* (kpa hwé-mi).¹⁶

Then (Voodoo being an ancestral cult), since the ancestral souls identified in the djo-houn' voodoo are indestructible superior substances, associated with the celestial bodies, they infallibly continue their evolution by perpetually renewing themselves through the *ritualistic possessions* according to the progeny of a racial or tribal alliance which is called «paternal-maternal» and from which the vèvè, thanks to the process of possession, find themselves animated magically by the possessed.

The vèvè are thus *psycho-planetary transformers*.

In the mandate of the Astronomical Tradition called «chaldéenne» (Chaldean), which the Afro-Haitian traditionalists know under the name NAGO OY-Yo, the vèvè are also what the Kabbalists call *traditional keys*. They participate in this qualification of Numbers (by the quantity of certain factors which enter in their composition in order to give them all their value. For example: 7 stars, 10 crosses, or 2 hexagrams) and at the same time of Geometry. This is why, speaking of these *keys*, but without giving a thought to the existence of the vèvè in the voodoo occult, P. V. Piobb writes this in his Formulary of High Magic: «In each *key* the number holds the first role, and the configuration the second... The configurations which apply respectively to the numbers are not arbitrary. Although many of the *keys* are not exact geometrical figures they derive from one another with regularity. Each configuration of a *key* that is not an exact geometrical figure derives from another pattern which has the character called «regular».

Thus, those who trace the vèvè follow very often *numerical powers* represented by 1, 2, 10, 11, 7 or 3, a *magic value* of the Solar System *individualized morphologicay* by the ritual drawing.

One must only look at the clavicles of Solomon to realize that the vèvè have a close relationship with the Hebraic «pantacles», except that the pantacles adopting rather the shape of round medals present the configuration of the center of vèvè.¹⁷

Just as it is with pantacles, the astro-geometrical arrangement of the vèvè shows a fight between the occult forces of the Evil and the Good. This struggle between the forces of

16. Hence, the attribute of Legba is the baton.

17. The same is true of the «tapis of magic performance» of the Cohens patronized by Martines de Pasqualy of the Freemasonry Occult. It is true that de Pasqualy came to Haiti to study the tradition of voodoo.

Good and Evil is above all symbolized by a checkerboard which makes up the form of the heart of Erzulih. This checkerboard is the traditional or kabbalistic source of the «magic squares».

On the level of Emblematic Magic, where a «magic square» may represent Jupiter, Mercury or Neptune Emblematic Magic becomes then Practical Magic (not to mention that the Emblematic Magic is magic practiced by ASTRAL PERSONS) the vèvè are astral plexus. They become thus causals by *personification*, *personalization* which means that such potential points of the Astral become *persons* according to the likeness technique in order to be more easily recognized and serve for better understanding. The proof of it is that while the voodoo mystery Aizan or the mystery Ogou Fer are *depicted* by a rather geometrical design, the mysteries La Sirene, Loco and Caplaou are represented by actual figures.

Thus, the initiated in voodoo magic draws a vèvè as if to summon someone in order to ask him to use his powers to render a service. While doing this he focuses on an *astral space* or *planetary spans* as the *plexus of power* takes shape in the body, and he uses it according to the personality represented by the magic design which depicts this space or those spans; for these are *astral personalities* or *planetary individuals* who in voodoo take the name of «loa».

Each vèvè is, therefore, a *knot of energy* at the service of houn'gan who knows what purpose it can serve and who knows enough of its «traits» in order to reproduce it, while the vèvè *milo-can* is a *group of astral personalities* who join their forces.

The houn'gan traces or has these astral likenesses traced for him by a specialized initiate, and by his energizing will transposes them into WORKING POWERS by calling the loa whom they symbolize. The Law of Correspondences intervenes therefore to avoid showing too bluntly the personality of the plexus of the solar system used in voodoo. For instance, if it concerns the solar plexus called ritualistically Venus (voodoo Erzulih) the houn'gan knowing that she is identified with the physical plexus called heart, represents her by a heart which is embellished with as many figures as Venus can have «magic powers» corresponding to these patterns.

Such are the reasons why the ACTIVE ENERGIES of the planetary system are symbolized in the *science of the vèvè* by the attribute which opens and conducts energetically the voodooistic ceremonies and which in order to accomplish it *occults the way of revelation*: the *dialah* or machete of Ogou. This *dialah* is the sword of Mars, planetary synthesis of NAGO OY-YO.

By corresponding to the astronomical sign of the planet Mars, the *dialah* occults the *iron of the philosophers* (escaliah palim'bha of the voodoo), i.e. the Great Work in the state of the Matter at the beginning of the red. This correspondency allows to signalize that all signs of the details which serve in the construction of the vèvè answer to alchemical signs:





















The machete or sabre of the Ogou (NAGO OY-YO): IRON OF THE PHILOSOPHERS¹⁸




The cross bounded by upright traits: VINEGAR or *mercurial water of the Magus*¹⁹





18. This is the machete or saber carried by La Place in order to «open» voodoo ceremonies. — 19. Loa Legba.


- The regular unadorned cross: PHILOSOPHIC GOLD or *acid*²⁰ 
- This form of the Hexagram: ALEMBIC or mercurial principle of distillation in the aludel²¹ 
- The reversed triangle: WATER or principle of the *philosophical mercury*²² 
- The upright triangle bearing the cross: SULPHUR or *volatile principle* 
- The circle: ALUM or principle of the salt of the philosophers in the mineral group 
- The cross circumscribed by the circle: BRONZE of Trismegistus²³ 
- The circle counterbalanced by the point: GOLD or *principle of wisdom*²⁴ 
- The horned circle: BISMUTH or *second stage* of the Great Work²⁵ 
- The ovalized circle circumscribing a cross: SAL AMMONIAC of the philosophers 
- The ovalized circle circumscribing its diameter: SALT called fixed principle²⁶ 
- The letter S: COVER of Hermes²⁷ (It is draped on top of the voodoo staffs) 
- The simple square: SOAP or *azoth* of the philosopher or *Passive Material Quaternary* 
- This form of open triangle: EARTH or *mine of the sages* 
- The cross bounded by arrows: CENTRIFUGAL FORCES 
- The regular circle with its diameter: The VISIBLE and the INVISIBLE²⁸ 
- The point: UNITY of philosophers •
- The star: WATER-FIRE-EARTH-AIR or *spiritual procreation* (the two united Quaternaries)²⁹ 
- The lozenge: WATER-FIRE-EARTH-AIR, *active materials* 
- The vertical: ACTIVE PRINCIPLE of the Great Work²⁹ |
- The horizontal: PASSIVE PRINCIPLE of the philosophers —
- The upright Isoxceles triangle: EVOLUTIVE TERNARY of the philosophers³⁰ 
- The same triangle reversed: INVOLUTIVE TERNARY³⁰ 
- The regular cross: WATER-FIRE-EARTH-AIR: *neutral spirituals* (which so often constitute the framework of the vèvè)³¹ 

20. Loa Guédèh (mysteris of the cemetery). — 21. Loa Erzulih. — 22. Loa houn'tor (of conical drums). — 23. Loa Azaca-Médèh (the fields, the earth, the ground of the oum'phor, and loa Legba Kafou) /the crossroads/. It should be noted that the loa Erzulih (alembic) moves on the point *Ai-zan*: the markets. — 24. Loa Ossagne. — 25. Loa Agbo: ram of Hébiesou (Jupiter), and loa Bo-sou. — 26. Loa Reine Tinc (first modifications of the sound of skin of the drums). — 27. Loa Dambhalah and Aïda Hwédo. — 28. Loa Aï-Zan and Aï-Da. — 29. Loa Roi Méto-lonflen (directing the single drumstick). — 30. Loa Milocan. — 31. Loa Legba.

The Roman cross: TERNARY ARCHETYPE or *Active Spiritual Quaternary* 

The rectangle circumscribing the cross of St. Andrew: RULES or philosophical 

This sign of constellation Libra: SPIRIT OF THE UNIVERSE³³  "mentrua"³²

The circle bearing the cross: COPPER³⁴ 

Milo Rigaud

32. Loa Grande Erzulih. — 33. Loa Mistress Erzulih on the points of Mahi tribes. — 34. Loa Mistress Erzulih on the points of resonance of the conical drums.

NAMES OF VOODOO MYSTERIES

— Pages 163 to 184.

Dambhalah Hwédo.—

God the Father. Verbal syncopation of *Dan-Gbe Allada Hwé-Do*, synthesis of the serpents revered in the Temple of Snakes at Wydah in Dahomey. Represents the rainbow with *Aida Hwedo* who is his wife. Dambhalah personifies the primary foundation of the African temple, in the same way as *Wydah* is traditionally identified with *Juida* and *Juda*,¹ because Dambhalah is the *mesi* or African king of the «*Kingdom of Juda*». One of his numerous names is *Roi-Youda* (King-Juda). One of the meanings of the three roots of the name is respectively: Sun-Moon-Mercury. The true color of Dambhalah is white, his ritual fabric is the white linen in which traditionally the Houn'sih must be dressed ceremonially. The magic sphere of Dambhalah then is white cloth which for certain esoteric reasons is suspended above him while he possesses a houn'sih, a houn'gan or mam'bo.² Dambhalah is the light-bearer of the voodoo oum'phor; his major attribute is the basin of ritual water in which he dips when he appears. Dambhalah is the GREAT FISH of the voodoo cult or fish NA-Go, i.e. the first

1. And with *Agouda*, *Ajudah*, *Aiuda* who etymologically are so close to *Ai-da*.

2. One of these reasons is as follows: the cloth creates a complete obscurity symbolic of the one of matrix; because the complete obscurity is indispensable for the egg to be fertilized and for the fetus to develop. Thus, the ritual food of the mystery is in essence the egg which he swallows (the shell, the yolk and the white) while under the cloth. It goes without saying that nobody, under pain of punishment, must try to see him during this performance.

of the astronomers and the first of the astrologers. He has a perfect knowledge of heavens as the most learned of the loa whom the African tradition calls NA-Go O-YY-o. His wife is all of the Aïda Hwédos and all of the Erzulihs as well. In synthesis Dambhalah personifies simultaneously fire and water. Another of his main attributes is in the oum'phor the egg placed on the sand of sea or on the flour. The egg is the food symbol of Dambhalah.

Aïda Hwédo.—

Wife of Dambhalah Hwédo. Personifies the rainbow and in principle all the waters, especially those the Holy Scriptures call «waters from above». Since this mystery is the wife of Dambhalah Hwédo, who is the greatest astronomer, the «waters from above» that he personifies signify also the true waters of atmosphere as well as the celestial constellations. Thus, Aïda Hwédo is taken by the great African initiates for the Milky Way, the Moon, Venus, the constellations of Libra, the Ship, the Big Bear and the Draco. Her name in Dahomey is rather Ayi Do Hwé Do, and moreover she is of male sex. Whereas Dambhalah is the biggest of all the fish, Aïda is the biggest female fish, whence the significance of the formula AÏ-DAH: *MAÎTRESSE-LA BALEINE* (Mistress — the whale). As a personification of waters this fish represents the rain, the depth of the sea, the fountain-head (attribute and domicile of Dambhalah) guarded by either one or two snakes which are Dambhalah and Aïda or two big fishes. Her color is blue, but rather azure-blue, and her duplicity, which may be malignant, is called *Tsi-Lah Hwédo*. Aïda is the traditional color-bearer of the oum'phor. Aïda Hwédo is the mother of Legba, the voodoo Christ. Aïda is the superior form of all the Erzulihs; Venus of the night, she is identified with Vesper. It is the N'Gondoh of Gabon, or Holy Spirit of the universal kabbal: God the Mother.

— Pages 185 to 210.

Legba.—

God the Son. He guards the gates, doors, especially the door of the oum'phor. African Osiris, his attributes are: the tree, the whip or flyswatter, and the crochet-hook, the regalia. King of Kings, he is the guardian of the roads, whence his name *Maitre-Grand-Chemin* (Lord of the Main Road). First mystery of the trees, he is also *Maitre-Grand-Bois* (Lord of the Sublime Wood). Legba walks alike on the planetary points of Mercury and Sun. His color is white, his fabric — white cotton. The bones of the sacrificial animals are his ritual food; so they call him *Legba Viés os*. The baton is his attribute, vegetal and magic synthesis of the tree. Whence one of his principal names: *Arbre-sec* (Barren Tree). In Africa, his zoological analogy is the lion. In the Holy Scriptures Legba then is the *Lion of the Tribe of Juda* (see Wydah, Juida in the article about Dambhalah Hwédo). When Legba walks on the points of the Sun he personifies the Sacred Heart of Jesus, and when he walks on points of Mercury he personifies the medical science.³ His physiological analogy is the vertebral column and his physiological plane is the spinal marrow. He personifies the Cosmic East, taken as a Solar Lady or an Ethiopian

3. From that his nickname of GRAND MEDECIN (The Great Healer).

Lady. He has two wives: Tsi-Lah Hwedo and Aida Hwedo (synthesized by Erzulih Fréda). The voodoo worshippers currently call him Papa Legba. *Hosange* is his grandfather,⁴ for Hosange is even more learned as astronomer and astrologer than Dambhalah himself. Legba is the enigma of the crossroads; he is hailed at the ritual before the other voodoo mysteries. He rules the waters under the sidereal form of Jupiter.

— Pages 211 to 240.

Erzulih.—

Like Aida Hwédo, she is the Holy Ghost on several magic points. She also personifies the Holy Spirit. It is the voodoo's Virgin and at the same time all the Virgins under different names and aspects. With Legba Erzulih shares the domain of the heart. Erzulih represents the chastity, marriage, marital bond and purity, which is the magic attribute of her supreme synthesis: *Aizan Avrékétch*. As *Fréda*, Erzulih signifies *fish of the air* or *flying fish*; and as *Dahoumin* (Erzulih Fréda Dahoumin) — *fish of great waters*. Hence, Erzulih is also *Maitresse de l'eau* (Mistress of Water) and her traditional posture is to be seated near the water combing her tresses. She walk on water and on fire. From her African name, *Azili*, she adopts the form of a very short snake, who imparts fire to everything she touches. The stabbed heart is her symbol of repression. She adores jewels, perfumes. Her color is pink, her attribute — marital union significant of a religious pact. She may be considered at one and the same time as the wife of Dambhalah Hwédo and of Legba, i.e. as wife of the Father and the Son. Commonly called *Mistress Erzulih* or simply *Maitresse* (Mistress). Erzulih moves planetary on the points of Venus, which is also Phosphorus.

— Pages 241 to 248.

Grand Bois (Majestic Wood).—

One of the superior form of Legba Ati-Bon on all the magic points of the Tree. Represents all the kabbalistic degrees of Heaven and Earth. One of the three mysteries who deliver the *asson* (attribute of the magic power of voodoo). By means of the coffin he personifies Christ in sepulcher, by a crown of thorns — the Crucifixion of Christ, by the tree — Christ resurrected.

— Pages 249 to 290.

Ogou.—

Astrologers and astronomers of voodoo. Keepers of the *keys* of voodoo tradition. Personification of sex acts represented by Legba, hence of all the virtues of the fire. Moving on the points of Jupiter and Mars, the Ogou represent Jupiter through *Ogou Chango*, Mars through *Ogou Ferraille*, St.-James the Major through *Ogou Badagri*, St.-Philip by *Ogou Ferraille*. The voodoo traditionalism reveals that the Ogou are symbolized by the Judaical «éphod», which in

4. Hosange or Ossaugn'.

the voodoo cult is the *tail of the sacrificial kid*, that David, the black king and a Jew, wore at his belt as a symbol of the solar fire. The loa Ogou are consequently kabbalistically — *Vêtement du Soleil Oriental*⁵ (The Vestment of the Rising Sun). Their attribute is ritual saber or machete; their element is fire when they represent *Ogou Chauds* (Hot Ogou) or *NA-Go Chauds*, as well as *Ogou Ferraille*, *Ogou Chango*, etc., and water when they are wet *NA-Go* like *Obou Balin'dio*... Ogou direct the voodoo ceremonies as keepers of the keys. Among them Ogou Chango moves on the points of Jupiter and Thunder, Ossangne or Hozange on the points of the solar nucleus (as grandfather of Legba), Ogou Bhathalah on the points of the Sun in conjunction with the Moon, Ogou Balin'dio on the marks of the Moon and Venus, Ogou Olisha on the points of the Sun, Ogou Shadeh on the points of the African kingdom of divine right. The forge is the symbol of the composition of Ogou.

— Pages 291 to 304.

The Drums.—

The drum *Manman* (mother) symbolizes the Virgin, Venus, Moon, Libra, the Constellation of the Ship, the Big Bear... The drum *Second* symbolizes the Sun, Mars, Jupiter, Orion... The drum *Boulah* symbolizes the Sun, Mercury. The *Second* is the Father, the *Manman* is the Mother, the *Boulah* is the Son. The three drums (of Rada orchestra) symbolize the Holy Trinity and the Holy Christian Family. The drum *Assóthor* represents the Three Wise Men from the East.⁶

— Pages 305 to 314.

Aga-sou.—

Dahoman mystery personifying the *royal leopard*, or the royal authority and its philosophical reversion. He supervises the administration of the kingdom in Africa and his satellites.

— Pages 315 to 326.

Zaca.—

Zaca, or Papa Zaca, or Cousin Zaca, or Azaca Médeh. Loa of the earth, more precisely of the fields, cultivated fields. Hence, he personifies the peasants, speaks like them, imitates their mannerisms, dresses like them. It is the African Azaca of Savalou; the Oko of the Fons and the Dahomeans. He conceals the fruits and vegetables which he carries in a big basket on his head. Zaca represents the implements of husbandry. He walks on the planet Mercury, the source of plant fertilization. The Azaca move on the Moon and the Sun; their color is deep blue; their symbol is the ploughed earth. They usually carry a peasant's sack made out of braided straw called *halfort*, which contains a bottle of tafia (white rum). They dance like

5. See *éphod*, which in Hebrew means «garment» (tunic) that the Hebrew priests wear during ceremonies, and *aphad*: to dress to cover.

6. Consult «Science du tambour voodoo» (The Science of the Voodoo Drum) by the author.

peasants, smoke a pipe called «cannon», and wear large straw hats named «chapeaux gouane». The Hebrew counterpart of *Zaca* is *zacar*, *ssachar*, who is the guardian of the crops. His counterpart in Colchide is Médée, the sorceress.

— Pages 327 to 338.

Guédeh.—

Mystery of death, the cemeteries. Dressed in rags. His color is black or sometimes purple; his hat preferably an old bowler or top-hat. Wears dark glasses. Dances erotically carrying on to an excess as a symbol of putrefaction of the corpse in the ground. Extremely caustic; his language contains the most obscene words used to perfect the symbolism of earthly putrefaction. The Afro-Haitian traditionalism teaches that three Guédeh are the administrators of cemeteries. Their names and correspondences are :

Rah Nibho	:	Saint Peter
Ma Van'Gou	:	Saint John
Baron Samedi	:	Mary Magdalene at sepulchre

Guédeh walk on sidereal points of Mercury as psychopomps. They are great prophets synthesized by Guédeh *Rah Nébo*; thus, they correspond to the Biblical *Nabo* and *Naboth*, who respectively signify «prophet» and «prophecy». Their Chaldes-Babylonian equivalence is *Nébo*, the planet Mercury, which is found in the Holy Scriptures taking the soul of Moses to earth for burial. As an emblem they have shovel and pick of the gravediggers as well as the rake. Their symbols are the cross and the walk to Calvary. These are the loa Guédeh of voodoo who guard the excavation in the triangle traditionally scooped out in the base of the central pole of the voodoo «perystile». Their time is placed between the death of Christ and his resurrection. They speak through the nose and disguise themselves by stuffing cotton in the orifices of the face. They carry a short black baton covered with white diagrams; they like scrounging in order to symbolize death.

— Pages 339 to 348.

Mi-Lo-Can.—

The vèvè or ceremonies milocan gather the influx of various planets on the kabbalistic points from which follow the loa voodoo corresponding to them. They can synthesize all voodoo loa together. These are ritual diagrams extremely proficient.

— Pages 349 to 354.

Ibo.—

The Ibo mysteries personify the Word. They follow the points of the sun in the seed. In general, very difficult to satisfy, they are extremely strict. The canary is their major attribute. They are psychopomps, because the canary keeps and leads the soul to its astral abode after having been beaten as a drum and smashed. *Ibo Lélé*, for instance, personifies the Speech, the

Words, the affluence of oratory. Whence his name A-Lélé: chatterer. However, the beings possessed by them (chouals — horses) talk very little or not at all satisfying themselves by uttering incomprehensible sounds understood only by the very great initiates. The Central Flame is personified by them under the solio-jupiterian aspect of a dagger stuck into the ground in front of the voodoo altar, called: *Legbha-Ibo: soleil ibo* (Ibo the sun).⁷

— Pages 355 to 376.

Sobo and Badè.—

Usually called *Papa Sobo* and *General Badè*. In the North of Haiti Sobo corresponds to Saint Roch. They represent the *planetary fidelity*⁸ in this manner: corresponding to planet Mercury (Sobo) and to planet Mars (Badè) they accompany the GRAN MAÎTRE (Grand Master) of voodoo in the sky, which means they serve as *planetary escorts*. Sobo walks also on the planet Jupiter because he is taken for *So-Gbo*, the African *So-Gbo* sometimes called *Sogau*, whose symbol is a blazing ram called *A-Gbo*, representing thunder. Sobo is one of the many forms of mystery *Ogou Chango* that the Haitian voodooists know by the name of *Québiésou Dan Leh* or *Québiésou Dans L'air* (Québiésou in Air) /Dahomean *Hévioso*/. Sobo is the GREAT JUDGE of the oum'phor whom he destroys or rewards; he is the master of the rain, and by his martial emblem in the form of lightning the initiates ascend the steps of impetration. Badè rules the wind.

— Pages 377 to 384.

Agoueh.—

Agoueh O-YY-o, Agoueth Arroyo, Agouch Royyo, Maître Agoueh. Personifies waters; the sea. An initiate possessed by Agoueh imitates the turbulent noise of the oars and the waves of the ocean. The ritual boat named IMMAMOU is his symbol. He is the correspondence of Jesus who pulls Peter from the Lake when Peter was drowning and he is named *Agoueh Main-Fò* (the mighty hand of Master of the Waters). The voodooists offer him a white sheep in sacrifice by throwing it into the sea at a rather symbolic place called «*lan z'ilets*». A sea shell (lambi) is one of his magic attributes with which an initiate *calls the wind* in order that the boat IMMAMOU can set sail. His other attributes are, consequently, the oar and what is called the «boat of Agoueh»: a large tray that the servants decorate with ritual dishes and throw into the sea together with the white sheep. Agoueh (a variant of Legba or Dambhalah of the waters) is the husband of Erzulih. His devotees are such excellent swimmers that they can never drown. The IMMAMOU is a symbol of the temple: equivalent to the *First Hierarchy* of the voodoo mysteries.

7. Their way to express themselves corresponds to what is said in the history of Haiti: «they would swallow their tongue rather than accept slavery». The epic of Biafra more extraordinary than that of Thermopyles is an example on a human plane.

8. Symbol of the satellites.

— Pages 385 to 390.

La Sirène.—

Figure of Erzulih. Form of the wife of Agoueh; Agoueh Tha O-YY-o, who personifies the kabbalistic extremes of water or waves, as much aquatic as musical. A voodoo figure of Venus, who on certain planetary points of Venus is an enchantress; thus, she represents the voodoo initiate who *enchants by singing* during the services; the houn'guénicon, who is the *chorus master* or «*reine-chanterelle*». Mysterious representation of the Sacred Music.

— Pages 391 to 406.

Sim'bi.—

All kabbalistic points of the planet Mercury personified by voodoo mysteries. Traditionally there are three basic Sim'bi: *Simbi Y-Andé-Zo*, who personifies the Mineral Kingdom (the terrestrial sensuality or the mercurian depravation); *Simbi Y-Am-Pha-ca* who personifies the Vegetable Kingdom placed under the celestial influx of Mercury; *Simbi Y-Am-Po-Lah* who personifies the Aquatic Kingdom. The Sim'bi are all great physicians who walk magically on the caduceus (Mercury's wand). They work equally with either water or fire and are great *herb-healers*. The Simbi are psycho-ceremonial mysteries (psychopomps).

— Pages 407 to 420.

Maraça.—

The Afro-Haitian esoterism chooses the Maraça-3 to represent Love, Truth and Justice — directed by Reason. Mysteries of liaison between Earth and Heaven, they personify astronomico-astrological learning, or what the initiates know about celestial bodies. They synthesize the voodoo loa as a personification of the divine power and the human impotence. Double life (Maraça-2) at the outset they represent the first manifestation of life, the first movement of the semen, the seeds, and because of it they have considerable powers which allow them to «manage people through the stomach». With Legba they receive the first ceremonial salute. In the oum'phor and on particular altars they occupy privileged, preponderant position. They are represented by plates grouped together, or in pairs in which many small pots are placed. These plates and pots are made of clay or wood as these loa are «Maraça-bois» (Maraça of the Wood) or others... The dishes-maraça symbolize the alliance of earthly beings with the celestial entities. These are children-mysteries. Their *dishes* recall those of Essai and Jacob, the Twins of the Bible: the famous mess of potage. As soon as they mount their *horses* (chouals) they are served abundantly for they have a ferocious appetite.

— Pages 421 to 434.

Loco.—

Loco indicates the oum'phor as a place where the religious magic of voodoo is performed. So Loco is, in principle, the guardian of the oum'phor. He is designated (again in principle) to

watch the central-pole, the flags and the economy of the temple. Loco is considered as the treasurer of the oum'phor. Consequently, Loco personifies, same as Legba, the Tree,⁹ which is symbolized in the voodoo temple by the tree trunk planted in the center of the peristyle which is therefore traditionally called the *central-pole*. The pole represents the powers of Legba Ati-Bon on the kabbalistic points of all planets of the solar system, Loco is designated to guard Legba.¹⁰ The *vèvè* of Loco show that he is simultaneously the guardian of the oum'phor and its treasurer, the conservator of the solar «*récade*» (baton of Papa-Legba) the builder of the oum'phor as eminent geometrician and, above all, the traditional giver of «*asson*» (a gourd with handle covered with necklaces and beads, which is used as a rattle on ceremonial command). The cock is one of his major symbols. He is also the guardian of the heart of Erzulih, represented on the pole by a star with six prongs. Loco also guards the voodoo whip (used in the rite of Péthro or rite of fire), because whip is generally attached to the pole. It is Loco who by the Péthro whip personifies the defense of the planetary tradition of the voodoo oum'phor. He likes to smoke a pipe.

— Pages 435 to 444.

Maza.—

Maza or Masa: means Terrestrial Master of Water. Mysteries that walk on the points of the Moon — of cemeteries. The Maza have the prerogative of transporting water from one mystery to another. It is said, therefore, that they represent the *site of passage*, the *magic transfer*. For example, the word «*boum'ba*» is added to the name of certain Maza (the Boum'ba Maza) because the passage or transfer is symbolized by a small magic craft which supposedly evolves on the water, masters of which they are, in such a way that this craft is sometimes the Moon, sometimes Venus, which necessarily takes the name of *Boum'ba* or *N'boumbha*. The Maza are symbolized by *magic bath*: baths of water, baths of fire... On Christmas Eve, for instance, one can see them bathing in a fiery furnace to fulfill their occult role. These mysteries personify the wells: Well of Madin where Moses took water for the seven daughters of Jéthro, the one at the entrance to Bethlehem where David took water to bless the temple, or the voodoo jug the water of which is the door to the oum'phor, if one knows how to use it.

— Pages 445 to 448.

Dan-i.—

Prototype of loa called «*loa blancs*» (white loa). That is pure, beneficial voodoo mysteries. They are represented by a white snake (*dan*: snake; *i*: white). These are very, very ancient mysteries, which are identified with the *Dan-Ti* and consequently are taken for mysteries *An-ti-ques*. On the esoteric point of the letter «*i*» of their formula they represent the voodoo

9. The *loko* of Africa.

10. This signifies that he is the guardian of the forests.

Language, the First Power of the Word, the Son of God, the solar presence of God or gods in man. Like the Hebrew *Schekinah*, *Dan-i* sums up the possession of voodooists by the loa.

— Pages 449 to 456.

Bélécou.—

Voodoo Mystery personifying the Bull. Ride on the rump of the sacrificial bull while the beast is tied to the central-pole, or furiously runs over the ceremonial grounds. Personification of the Bull, he climbs on the shoulders of the voodooists in default of finding a real bull. Then he utters bellowing sounds — the occult language by which he expresses himself, pulling sometimes the hair of the one, or a few who carry him because that is how he holds on. Possesses uncommon strength and is feared by voodoo followers because of that. Moves on the degrees of Jupiter.

— Pages 457 to 460.

Manman . Brigitte.—

Brigitte the Mother, or Grandma Brigitte. She is said to be the wife of Guédéh Baron Samedi, the Master of Cemeteries, who is known to be the father of all the Guédéh. Which makes her the mother of all Guédéh as well as all the dead who repose in cemeteries. Brigitte is symbolized in the cemeteries by piles of stones on which the voodooists go to pray. Just as for the Boum'ba Maza mysteries, the person possessed by her, like the Gedeh, stuffs his nose, mouth and ears with cotton and lies down in order to simulate a corpse. Her jaw is tied as is done to the dead, and she is covered with a white blanket. Brigitte is considered, with Ossanghe — the grandfather of Legba — to be the first woman that God has created, which could identify her with Eve Kadmon. Brigitte is one of the Supreme Judges of the voodoo Pantheon, being at the same time an eminent lawyer. It is to her one goes to ask for an advice to seek legal redress or simply justice. Brigitte is one of the most powerful loa of voodoo. An elm at the foot of which a pile of stones is gathered is one of her best altars. Her worshippers go there to light candles. She is identified with one of the wives of Ogou Chango: Ogou Yansan according to Nago rites.

— Pages 461 to 482.

Aïzan.—

Personifies the virginity of Mary. Said to be the wife of Legba which is the physiological tree, for she represents the seven solar degrees of that tree. Through her a worshipper ascends this tree as an initiate or grand initiate. Aizan occults the KABBALISTIC PURITY which is symbolized in voodoo by the palm branch of the royal palm-tree (palmetto of Haiti) frayed at the edges, shaken in the breeze in the bosom of the oum'phor in order to purify it by very slow and harmonious turns. The branches are attached to the garments of the worshippers or hanged on the poles and at the lintel over the doors, particularly at the central-pole of the voodoo peristyle where the frayed palm branch is left to dry. Aizan together with Legba are the masters of the roads, the crossroads of the cities as well as the movements of the human

bodies. Consequently they are magic guardians of barriers, of obstacles. She plays a preponderant role in the voodoo magic, wherein she symbolizes the *faculties of Assumption and Ascension*. Aizan is a super-ethereal form of the seed or grain, and the purest form of heart; for that reason in the majority of the *vèvè* of this mystery the heart is represented by hexagram.

— Pages 483 to 492.

Linglé-sou.—

A very powerful mystery. Very severe. It is served blood, whence its name: Bassin Sang (Basin of Blood). Attribute: a dagger planted in the heart or in a receptacle (basin). A very great prophet. Moves on the points of Lucifer (Venus of the Morning).

— Pages 493 to 504.

Bo-sou.—

Voodoo mystery which walks on the kabbalistic points of an ox, as symbol of the power of cultivation (farming).

— Pages 505 to 510.

Congo Wangol.—

According to the name, these mysteries would be Congolese allied with Angolans. The Congo Wangol are very wise mysteries. It is in their «nation» that is found the trail of the Three Wise Men from the East (3 Rois Mages): Gaspar, Melchior and Balthazar, that they boast of very often. Thus, one of them is called *Roi Wangol*.

— Pages 511 to 516.

Zin.—

Caldron of iron or clay, tripod used in «boulez zin» ceremony. The boulez zin ritual is performed with a view of «warming up» a mortal, but rather a dead who endures the perils of death; because death here is represented by water. It is said, for example, that the dead go into the water and boulez zin is used to warm up the soul that is being punished in the water in the same manner as zin are «burned» for the dead in order to *rescue the soul from the water*. There are *zin-morts*; zin for the canzo, i.e. zin burned for the neophytes and also zin burned in order to help an ill person to recover his strength. They burn three zin, seven zin, etc., applicable to each particular case. The zin made of iron are Nago and those of clay Rada.

— Pages 517 to 530.

Aga-ou.—

Aga-ou means *Commander of the Waters*. Loa of Thunder, of Rain, of Lightning, of Storm. Walks on the twin points of the Sun and Jupiter (Agaou Hwédo), but generally on the points of the planet Jupiter (Agaou Tonnerre). Aga-ou presides over the flowing of springs,

the filling of wells in accord with Boum'ba-Maza who carry water from one mystery to another under the form of *magic powers*.

— Pages 531 to 534.

An-mine.—

The loa An-Mine or An-Mine-An personify the efforts of the grain to germinate; the evolution of the seed to fertilize. Because the grain is the basis of the religious magic, the An-mine represent the subsoil, the soil and its virtues. Chthonic mysteries supreme, they conceal all the basic powers of the Earth. With rough aspect, primitive even savage, the An-mine serve as loa of «*magic guard*». They do not use their hands to eat what they are served ritually as a sacrifice, but apply their mouths to the plate. They represent the Cosmic in its most brutal rough powers; this does not prevent some of them to become extremely important mysteries. Ou-An-Minan, for example, is identified with mystery of the female sex at *the beginning of things...*¹¹

— Pages 535 to 538.

Capla-ou.—

Or Ca-Ph-Lah-ou: the powers of water put in the ground by the sun. Sacrificially symbolized by the cock of India (the turkey) that voodooists kill and serve during the Caplaou service. Preferably, the turkey is killed on the roof of the oum'phor. The liver of the turkey is used by caplaou to prepare magic «*lamps*». His symbol is a ship sailing on turbulent waters to save the products of the earth.

— Pages 539 to 542.

Zan-Dor.—

Mysteries who walk on the best and strongest points of the sun, that is on the best points of Christ. Consequently, very wise mysteries and very dangerous to serve ritually. They relate rather to the rites of fire. They occult simultaneously the powers of God-the-Son and God-the-Father. Their symbols are particularly: the seed, arrow and heart or hexagon in flames.

— Page 551.

Grande Alouba.—

One of the great mysteries favored by the Haitian emperor Jean-Jacques Dessalines. Was among the African loa who facilitated the Independence of Haiti with Grande Aloumandia, Loco Deh, etc. This loa is favored in Arcahaie, region of Haiti where Dessalines served since before 1804. Was one of the political advisers of Dessalines.

11. She corresponds to the Hebraic *Bara-Schith*.

— Page 559.

Grande Bossine.—

Known as the wife of Bo-Sou. Mystery of the water, to whom certain springs or basins are consecrated, where she performs her ritual services. Not too far from Port-au-Prince water at the foot of Morne-Cabrittes is consecrated to her.

— Page 561.

Atoum Guidi.—

Or Adoum-Guidi. Direct delegation of the authority of Legba (the sun) on earth with all his powers. His symbol consists of an iron bar stuck in the ground in order to represent not only all the telluric powers, but also the transference of the voodoo kaball of heaven to earth. Placed in the oum'phor's court, Atoum Guidi represents the *voodoo science*. The houn'gans and the mam'bos (voodoo priests) are obliged to keep him in perpetual fire to avoid losing their own powers which emanate from him. To show their magic power the houn'gans and the mam'bos hold the red hot Atoum Guidi (iron bar) with bare hands, juggle it, press it against their flesh and lick it without getting burned.¹²

— Page 562.

Mondongue Massa-i.—

Voodoo mystery who prefers dog to any other ritual food. He eats the tip of the tail and the tip of the ears. Personification of the WORD and the SUN by the dog which is called *ou-a* (imitation of the sound of a yelp) by phonic rapprochement of *ou-i* or *ou-é* (the Sun). Hence, when *Ou-i-Da* is pronounced in voodoo, it signifies *Ju-Da, Sun of Juda*, i.e. *Da-ou-i, Da-ou-D*, further concealed under the name of *Da-vi-D*, King of Juda.

— Page 563.

Grande Sih-Lih-Bo Nouvavou.—

One of the most mysterious forms of purification of the Virgin (rather of Mary) by solar powers, brought down on her by Raphael the Archangel. Sihlihbo personifies, thus, all the voodoo Virgins in the act of cleansing themselves. This is the voodoo loa which alone unites the most magic forces. Sihlihbo represents the omniscience in voodoo. By looking at the generality of her occult powers she identifies with Aï-Zan. Sovereign of the streams and ponds. Signifies: *initiated or loved by the Sun*.

12. In a few regions of Haiti this mystery is called *Maître Bétation*, the Lord of habitation. This voodoo loa is the same as the Egyptian *Aton* of the religious revolution of Egypt. She personifies the spiritual *aton-ement* which is the encounter of man with God or his redemption by the sacrifice of Christ on the cross. Her attributes are Love, Life and Truth.

Marinette Bois-Chèche.—

Kabbalistic opposite of Sihlihbo. The loas Marinette are vengeful virgins of the hot points of water. Most often they are tormented in their bodies and passions. Extremely dangerous, but equally powerful. The persons possessed by them are subject to convulsions, are haggard, epileptic, mounting the sacrificial beasts on a Sabbath...

Milo Rigaud

In demonstrative science the loa of voodoo are the magical «elements» of worship, while the vèvè (ritual diagrams) are the «geometrical propositions».

In other words, the *motive* of the diagrams is the *geometrical nature* of the loa.

On a higher level of magical potential these «geometrical propositions» become practically a Geometrical Decree.

THE VÈVÈ AS GEOMETRIC LAWS OF THE UNIVERSE

Some people while attending voodoo ceremonies believe that the voodoo loa are human creations of psycho-hysterical order or simply mystical aimed at superstition or practical magic. This belief is completely false because whether it concerns voodoo or Christianity, the *earthly powers* exist and manifest themselves only because they depend on *celestial powers*. For example, a Catholic saint or a beautiful voodoo loa act only in direct rapport with the celestial body whose image they are, or of whom the vèvè or the escutcheon constitute the *geometrical pattern*. Thus, as much as the planetary theory of religious mysteries is admissible, «vèvè» implies a *geometrical power which expresses itself through space and time*. Consequently, through space and time the voodoo loa exert their powers on earthly inhabitants from enormous distances, often personified by possessing of initiates. For example, if one of these loa is identified with one of the stars of Andromeda galaxy, his powers come from a distance that must be counted by quintillions of miles from the earth, i.e. by a number whose first figure is followed by eighteen zeros! It shows how far the religious tradition travels, for the tradition which gave voodoo loa comes from a distance farther than Andromeda, which is not the most distant galaxy from us. In clearer terms, a loa dependent on Andromeda galaxy is an *earthly reflection* of a planetary force whose luminous waves take 10,000,000 light-years to be «personalized» in a voodoo oum'phor. Thus, the geometrical aspect of the vèvè indicates that as centers of attraction and centers

of power of the voodoo mysteries¹ they represent the *geometrical laws of the universe*. In the constitutional system of the world these laws (loa voodoo) represented by the magic diagrams have the characteristics of the *molecular principle of physics*. The atoms of the bodies blend together to become geometrical designs because *it is this geometry that gives these bodies their properties and their faculties*.²

Thus, the voodoo loa personify these designs-properties-faculties by entering the bodies of the initiates. This is why the adepts trace these designs during the voodoo ceremonies in order to make the laws enter their bodies summoning them from Space and Time.

Consequently, these design represent also Space and Time in the form of ceremonial diagrams.

Therefore, each one of these voodoo diagrams as an alliance of temporal and spatial qualities called «supernatural» is a *geometrical disposition of psychic, physical and chemical properties*, that the voodoo priests may capture on behalf of a person or community. Consequently, the voodoo priest draws these diagrams to use their properties by virtue of the law of similarity which requires the laws to be present and to act in the geometrical figures that resemble them.

For instance, if one of these designs corresponds to the geometrical molecular figure of the voodoo mystery ZACA, the voodoo priest will make Zaca come from Time and Space by drawing the diagram (vèvè) on the ground and by pronouncing the invocation to Zaca in order to summon Zaca.

The same is true for all the voodoo laws because voodoo laws are «geometrical beings» personifying «unities of matter» with *molecular characteristic*, i.e. *field of power potentially arranged in spatial and temporal lines* in order to form the necessary magic patterns. It is by their forms that these mysteries give energy to matter. Coming reciprocally from each other, these magic fields of power are born from a *unique field of force which unifies and controls them all*: God. That is why God is represented geometrically by a single temporal and spatial line or by a point.

We will show further a few of these magic patterns which voodoo followers call vèvè. They show that human matter is subordinated to geometry of space-time represented by these diagrams. The skillful combinations of the lines of vèvè show that the existence of the voodoo adepts depends on the laws which make them evolve by mysterious energy present in the *molecular actions* represented by this imbrication which the skill of voodoo priests sets in motion. The difference or the diversity of figures indicates some personal molecular actions which relate — in Time and Space — to laws of different cosmic energy. However, sometimes a design may link together many cosmic energies to shift more important molecules (vèvè milo-can).

The vèvè demonstrate that these energizing laws impose on humanity which worships them some geometrical arrangements accessible to a religious science which releases them. But

1. The vèvè are geometrical patterns used by the voodoo adepts to win over the mysteries of the universe. These mysteries are called «lois» (lwa), they are, therefore, the *geometrical laws of the universe*.

2. Without geometry a body is no longer a body, but an inert bulk.

these patterns do not have the same rhythm as those of the faithful ones: their speed may be terrific, transforming the possessed into a supernatural being whose movements become super-human just as they can slow down life's rhythm until they cut it off. They can either give to life the speed of light or obscurity; just as they can confer omniscience as easily as stupidity.

In the case of the terrific speed imparted to initiate's body *possessed by one of these laws* the possessed can travel through Space and Time in a few seconds some distances so great that his vertiginous movement corresponds to many of his human existences, and his physical abilities become sensational. Whereas in the case of the molecular slackening, the possession by voodoo may go as far as putting the body of the possessed in catalepsy, suspending completely the geometrical movement of the biochemical reaction. For instance, some voodoo loa make the pregnancy of a woman last for some mysterious reasons for ten or twenty years.

At other times the biogeometrical reaction deforms the possessed to the point that he enters the domain of lycanthropy. By acceleration or the slowing down of the molecular energy the body of the possessed may go through the whole range of biochemical modifications; he descends to the lifeless stage or rises to the stars; and he goes down the path of time and also remounts it. That is how some voodoo mysteries make the normal nine months pregnancy last ten or twenty years, can predict events a hundred years in advance, handle a white-hot iron, remain many days and even many years under water.

Because water is the chemical base of life, it is the ceremonial base of magic voodoo rites. Just as people cross themselves with water on entering church, the voodoo priest makes the sign of the cross with water by offering it to the four corners of the world and he pours it three times to *animate the vèvè* by the presence of the laws.³

A remarkable geometrical fact must be remembered about the vèvè who are accumulators of power. As it is by the influx of solar light that the molecular synthesis (therefore the synthesis of the element of the vèvè) becomes the synthesis of the voodoo ceremonies; the synthesis is found to be the geometrical sign which symbolizes the Sun — voodoo axis or SINGLE VERTICAL LINE. That is why most often (as in the vèvè on pages 1, 87 and 186) the geometrical elements of individual characters group around Single Vertical Line which represents God-Father-and-Son.

Thus, very often the voodoo priest (houn'gan) outlines some vèvè at the foot of trees. These trees are consecrated to laws and identify with these laws because the trees themselves are, in innate order, accumulators of molecular energy. The houn'gan captures this molecular power and transmits it to the faithful through the green duct, the color leaves of Tree-God by means of *ritual possession*. This is the reason why the Single Vertical Line, axis of the voodoo and stock of cosmic forces called POTEAU MITAN is the trunk of a tree planted in the middle of voodoo peristyle to characterize the luminous property of the Sun in the temple. From God to the faithful there is then, by way of solar energy of voodoo temple, a complete

3. The ritual libation has for its principle the alliance of the dead (considered as loa, or deified) with the living.

molecular cycle depicted geometrically at the base of the pole by a masonry circle or by linear circle serving as the base of vèvè.

Here the Sun or the Single Vertical Line serves as a «strainer» of the influx of evil forces, forces either too violent or too fast in the upper atmospheres. It is from this function that he acquires his organic name: *la barrière* (the gate).

To *personalize* the geometrics of oum'phor by attracting the voodoo laws leaving the upper atmospheres the voodoo priest must *open this gate* whose mysterious and divine role is to sort out the cosmic energies before letting them reach the ground level in order to identify with the vèvè and to possess the voodoo worshippers. Thus, if a law appears to be too violent during a ritual invocation and threatens the life of the possessed, he hugs the POTEAU MITAN to protect himself, because the pole is the Geometrical Axis of life, the guardian of oum'phor, Hiram-King of the Temple, the Only God who explains the properties of possession, of metamorphoses, of diversity of ritual dances with a quality of accumulators of energy, of invisible forces, of magic powers and of supernatural phenomena above the ordinary understanding, but whose potential factors are bound to geometrics of Space, of computation, of Time and of Stellar Bodies.

The need felt by Man to have the Vertical Simple Line as master and guardian comes from his thirst of elevation towards the divine which frees him from the animal gravitation that demonises him.

The pure geometrical line of the pole has visibly — thanks to the undulated design placed traditionally along — a *pure character* because the voodoo pole represents PURE ENERGY, which is the energy of light, because the geometrical character of light is «undulatory». This undulatory geometry represented in the biblical Genesis by the *Serpent on the Tree* rediscovers itself in voodoo by a ceremonial dance, the Yanvalou, which imitates the *undulated slithering*, and by the two snakes of the vèvè (Danbhalah and Aïda). As the undulation of the light corresponds to the ethereal vibrations, which in reality are but colors, the voodoo laws are inevitably assimilated with colors emitted by the undulation: each one of these laws has its own peculiar color which it claims upon realization of geometrical impact of the vèvè, so that these laws may attain their maximum energy.

Finally, the voodoo pole is very important because as synthesis of trees it explains why the vegetable kingdom is the *source of terrestrial life* due to its capability to oxygenate the atmosphere.

Proceeding from voodoo laws to voodoo drums one must know that the *vibratory undulation of ether* identified with the light of the oum'phor is interpreted for the drums by the *undulated vibration of the Atmosphere* (other energized form of Ether) identified with sacred music to which voodoo initiates dance. This is what typifies the geometry of the vèvè especially devoted to the drums, where all the musical frequencies are contained geometrically from the basic frequencies to superharmonic ones. Consequently, the music of the oum'phor voodoo is personified by the basic mystery, whom the devout call the Virgin and who is the voodoo law AZILIH. Azilih is the Astral Light.⁴

4. By ultra-sounds Azilih can lift anything without any visible material help.

The musical act in employ of the molecular geometry of vèvè had to be specially pointed out because this biogeometrical function of the molecular energy in order to be animated transmits itself to voodoo dancers by resonant impacts of the musical scale. In the same manner that the initiates accept drums as Gods and know that each air frequency hits a specific organ of the human body which it commands or modifies its operation by simultaneously representing a «loi» (law). As a result, some *families of voodoo laws* are *families of sounds* and each voodoo dance is the *choreographic image* of a family of laws.

The voodoo laws are called «invisibles» because they are superior non-physical entities, although identifiable with the molecular action of the cosmos to a certain degree of their general activity. Thus, in a state of *vibrating beings* they are a part of the *electromagnetic field*. This is why they can go through anything which is an obstacle for physical beings. Their action is, therefore, incorporeal (spiritual), this makes their presence possibly ubiquitous; the only obstacle imposed on them — which in itself is immaterial and invisible — is the «barrière» (gate) symbolized by the POTEAU MITAN (Central Pole). These laws *do not exist* because they are without matter and in order to have matter and become visible they are obliged to incarnate themselves in believers through possession of their bodies. However, they «exist» because they act incorporeally as various degrees of Purity.

Thus, possession is *materialization*: an incorporeal entity, i.e. entity without matter, which needs bulk in order to establish itself momentarily on earth, makes itself visible to the human eye incapable of seeing the immaterial, and perform any kind of operation as immaterial entity.

This is all that the ritual geometry of vèvè conveys in synthesis. The vèvè remind, in consequence, the saying of Platon: «God is a geometrician», so their ritual and spiritual economy is found in the most beautiful precept of theology: «The body rises to the stars».

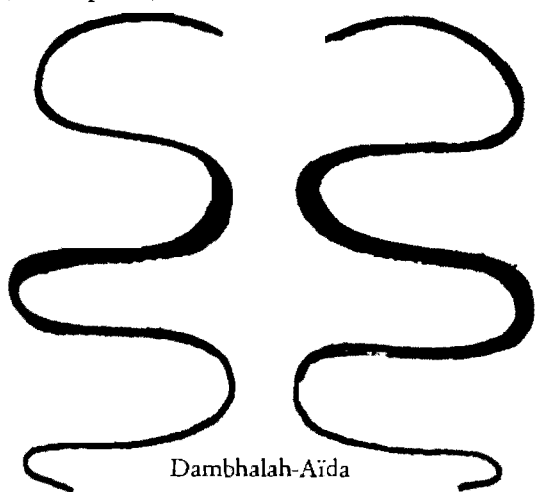
This God geometrician explains why Cornelis Agrippa says: «The Spirit lays his hand where his image is.»

Milo Rigaud

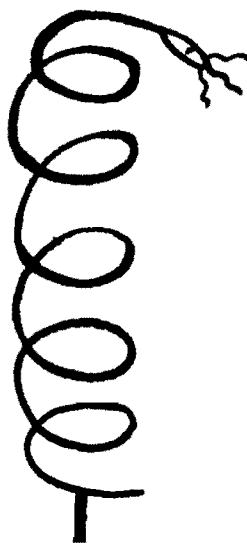
VÈVÈ & CHEMISTRY

The geometrical sum of the vèvè demonstrates not only the God Geometrican revealed to Platon, but repeats the atomic science.

This is how the magic diagrams of voodoo always answer (in spite of deformations due to the ignorance of the modern houn'gan) to atomic figures; for example, the classical vèvè of Danbhalah and Aïda Hwédo of two snakes in one of the phases of disintegration of oxygen (E 4: Occult Chemistry by Annie Bessant & Leadbeater; p. 110), whereas the figure of ozone is the reproduction of the snake Dan-Gbe, simulated in iron spiral of certain Haitian oum'phor (same: p. 97):



Dambhalah-Aïda
or
disintegration of oxygen



Dan-Gbe or Ozone

The group of vèvè dominated by the star, shows that the voodoo *loa* are composed by the power of seven classical and geometrical elements, which are: ear of corn, dumbbell, tetrahedron, cube, octahedron, cross and star, passing through all the intermediary forms.

By assimilating their *loa* with the stars the voodoo worshippers confer on them the extraordinary powers to integrate and disintegrate atomic elements such as neon, argon, radon, kalon, krypton, xenon...

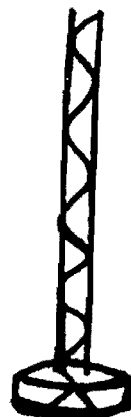
As for water which is the magic matrix of the voodoo, its importance will be seen in the relationship existing between the atomic science and this magic, knowing that in the center

of what we call *Hydroryl Group*, we find again *the double snake of oxygen* confounded by «chemical transformation».

Moreover, the similarity of the Hydroxyl Group OH is flagrant with the *Poteau-mitan* of what we call *Hydroxyl Group*, we find agassed on by the serpent of oxygen bounded by two triangles of hydrogen :

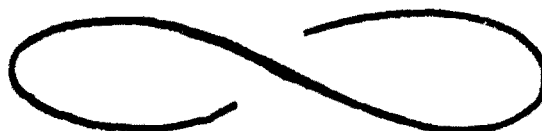


Hydroxyl Group OH



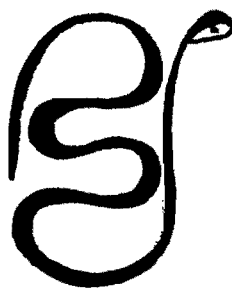
Poteau Mitan

The pole which is evidently the force of hydrogen distributed over the triangles is the LEGBA of voodoo. The «hat» of this mystery being arithmetically a horizontal 8 called *Lion-couché-bas* /reclining lion/ (Egyptian Ka-Hemhem-et); this hat repeats itself in the formula given by Crookes to the Periodic Law presented at the Royal Institute of London in February, 1887 :

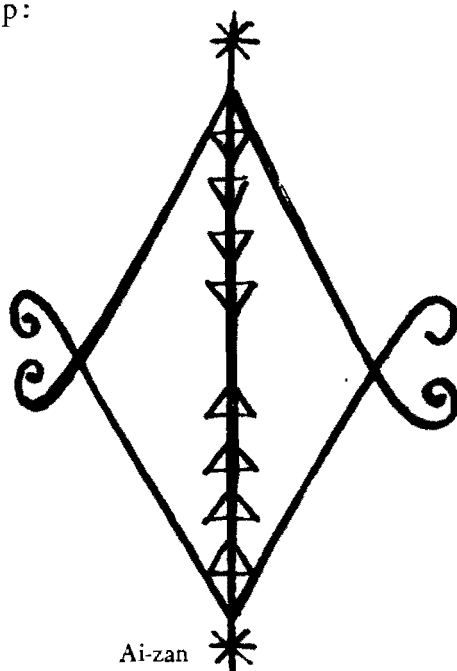
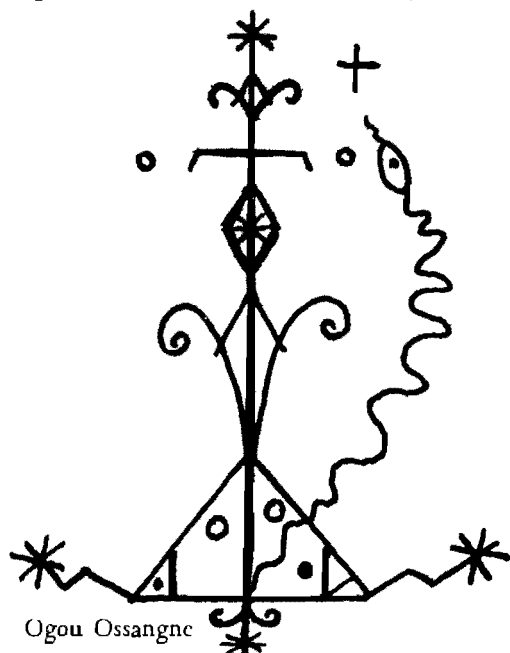


This *hat of Legba* hides the Sun or the greatest particle of matter. The smallest particle of matter (an-u) being the «miniature of the sun», its vital force in the shape of a snake returns to it mystically according to the most expert data of the Atomism. It is evident that the spirituality is compared homophonically and geometrically by the Afro-Haitian esoterists to *aspiration of the soul* confounded by the «spiraling» of the anu, i.e. the *spiral* produced by matter in the form of a snake in order to evolve solarly.

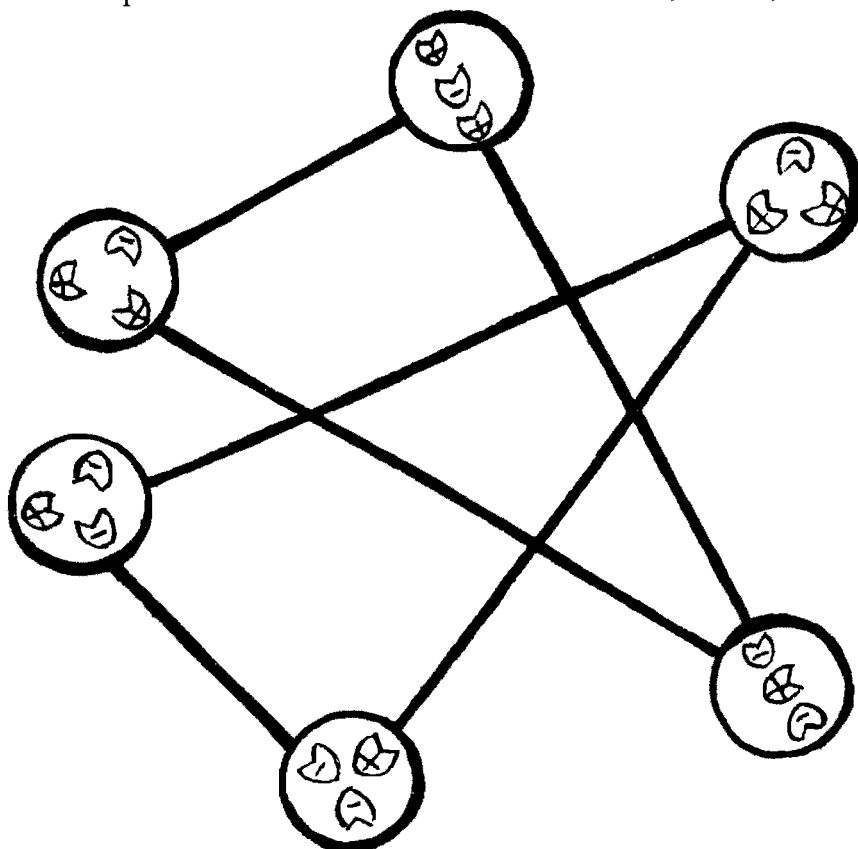
All this necessarily recalls the snake *Mehen-Ta* of the circle *Hetepet-Neb-s*, which enters through the portal Tet-Sem-Ermen-Ta of the Egyptian initiation :



Here, at last, is how the *Loa Ogou* (African Gun) and the *Ai-zan* use the triangle of the vital force carried through the spiraled snake; to lead it to the star they reverse it in various ways conforming to the basic formula of Hydroxyl Group:



Leaving the internal configuration of the hydrogen atom with its two triangles with six elements, it is absolutely necessary to observe that this is the principle of the triangle symbolizing the divine power when exposed to *utchat* (the magic eye) which is lead to the stars by all the vèvè, i.e. by all geometrical patterns of all voodoo loa: Anmine, Rada, Péthro, Dahoumin, Nago, Ibo, Sinigal...





The tri-element of each \triangle is taken in voodoo for Trinity. Its *luminous astral* shape called elsewhere «astral light» is the basic *vèvè* of the voodoo Venus, Mistress Erzulih (African Azili) whose initial cipher in occultism is precisely 6 (the sphere in ascension):







and whose absolute purity is expressed by mystery Ai-zan.¹ But the geometrical union of triangles is particularly notable in the diagrams of *loa* Milo-can.

The sphere is a primary representative of water in geometry of magic. Placed, as we see it, at the base of the pole which symbolizes ozone, it has for its main ascendant the spiraled pole itself. Thus, from water it transforms or rises chemically in fragrances (ozein) because the *loa* Azili personifies perfume the major attribute of toiletry (i.e. water) of Venus. The ozone being a chemical affectation of the occult powers of oxygen (vital air) which combined with hydrogen gives water — produces also colors from oxygen. In the same way the sphere which rises in the air by adopting the spiral shape on the pole requires the spiral to have water as a base (this calls for water to be placed at the base of the pole), and at the same time requires the spiral to be a spiral of colors, since this ozone occulted by the pole colors the atmosphere.

The air expresses the *expansion of water*  , that is why they sprinkle water at the *oum'phor* in a form of a triangle, or simply three times in any form suitable to the volition of the one who officiates.

Water is «the surface of Nou» or the *passivity*, the *repose of God* symbolized by the letter aleph of the African Hebraism to mark, according to the esoteric alphabet of voodoo applied to the Cosmologic Planisphere of the voodoo cult, the «abstract principle of woman in the sun»: 

The abstract essential movement is therefore the snake in question which explains that the vital movement expresses itself by the ovalized sphere symbol of the Word of God () that the worshippers give as a classical base to their pole: 





The Word of God thus puts the abstract principle in movement. The vital movement (creative action confounded by the powers of the divine Word) *produces all the manifestations of life*; the assimilation of the religious mysteries, called «*loa* voodoo», with the atomic laws. Thus, investigating the sign of the *formation of Universe* we find the spiral  as symbol of the *active cosmic forces*. From this the figure of the *cosmic construction*: 


1. The star with six sections is equivalent to a heart.

2. The spiritual form or «anu» of the atomists and clairvoyants existed long before the atomic science became known in Europe and America, the *Anou* of the Chaldean astrologers, i.e. the «hidden divinity». The *loa nago*, which represents astrology in voodoo, know the *an-ou* under its transposed form *ou-an*, the mystery *ou-an-min-an* called *Grande Ou-An-Min-An* (Sainte An-ne). She belongs to the family of the *Ganga Anmine*, who occults the «gangué», the *cover*, the *generative matrix* (matrice génératrice).



The equilibrium of this structure is represented by the two extremes of Light: the day and the night (life and death) two occulted poles by the two reversed triangles of hydrogen atom which symbolize, therefore the opposite of water (fire and water, earth and sky): *the waters below and the waters above*. The waters below are normally at the base of the pole and the stars above which express the «expansion of water» through divisibility are those which taken from the base of the pole by Spirits (*loa*) are led to the star by the spiral which is the movement or the divisibility itself of the spirit. This expansion is comprised of three snakes or three spirals, as follows:






The spiration occults consequently *eternity* whose sign is precisely the snake  (the risen water) which creeps spirally on the celestial uprightiness of the pole. It is doubled or divided in two in voodoo by snake-Aïda and snake Dambhalah Hwédo to mark in  all the possible and imaginable manifestations of life whose form explains itself by the double current involution-evolution:  = 

This last sign unites the concept of Trinity with the two triangles of hydrogen each one affected from three angles to three bodies, because this is the double current of Dambhalah-Aïda () which binds the three universal planes of the Ternary:

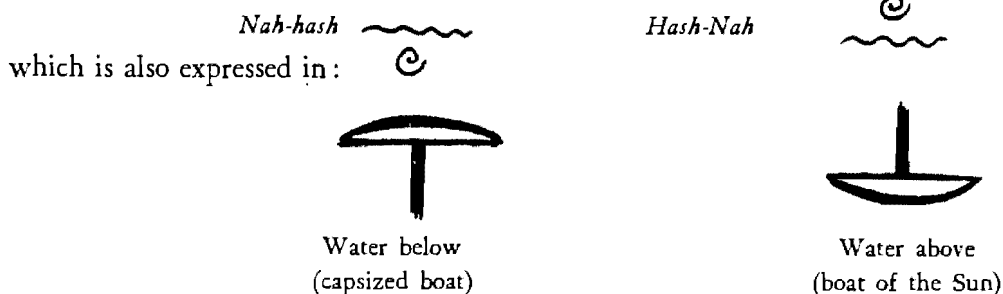


The vessel of water or jug of voodoo water at the bottom of the poteau mitan is the «promatter». God exists there but in abstract, inactive, reposed or resting: . He activates or concretizes by going up the pole within the snake or within spiral, which bears the name: «Erzulih a pé mouté» (Erzulih is ascending):  and he is called ATOME-GUIDE by French transposition of voodoo formula: *Adoum-Guidi*. We find him again with the Egyptians and Moses in Atoum, Aton and Adon (Adon-Ai, Ish-n-Aton) = *he created himself*.³

Il se créa (self creation) is the beginning or «bereshit» of the Hebrews, which means 6, like the 6 angular bodies of the two hydrogen triangles; because 6 is simultaneously the cipher of the voodoo virgin Azili, who personifies all the powers —O, or all the manifestations by water:   construed by $\nabla \wedge$ and equilibrated to create in , seal of the Sun taken for the Word in action.

3. Atome-Guidi personifies the abdomen implying the mystery that eats (symbolism of the Soul offered ritually, i.e. the sacrifice) the produce of the earth. Whence his connection with An-ou which signifies the *ascensional movement of the soil in space, the earth in the air* under the name of *Ganga An-mine*. This personality interprets the demands made by the spirit on the matter: if a loa is not attended by his servitor, the loa «eats» this servitor for not carrying out the ritual sacrifices that his covenant duties stipulate with regard to the mystery.

The dualism takes on this meaning:



This is *canott' chaviré* (the capsized boat) of the mystery Erzulih (Azili) or «batimen Agoueh» the ship of the voodoo loa Agoueh Oyo. His voodoo name is I-M-AM-OU. Here is an exegesis:



The magic word or the sacred word is the mystery voodoo ATOME-GUIDI: *born from nothing*.

Identified with the pole, the mast of the *Imamou* confirms the representation of *Atom* in the Latin, Greek, Hebrew and Egyptian alphabets.


<p>I or Y:</p> <p>English-French-Greek-Latin</p> <p>ⱥ , Egyptian</p> <p>Ɽ , Hebrew</p>	}	<p>the loa of</p> <p>perpetual</p> <p>movement</p>	}	<p><i>He</i></p> <p>gave birth</p> <p>to himself</p>
--	---	--	---	--

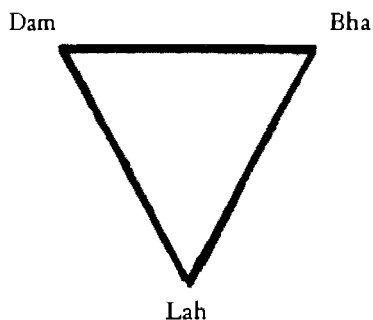
In the erudite voodoo the Y is taken as the «crutch of Legba»; Legba being the «road» in accordance with the word of Christ: «I am the road». That is why in order to fulfil the creative inversion, Legba, like Christ, interposes the *I* to himself in the sign of the cross (**+**) which is called «chemin croisé» (crossroad) or Carrefour whose master is this loa: *Maître du Chemin croisé* (Master of the Crossroads) or *Master Kafou*; in order to indicate *the mysterious place where the waters meet, cross each other and part*.

In Afro-Hebrew the sign *I* or *i* is pronounced like the voodoo formula of the stars: *äi*. Its summit indicates the *principle of illumination* while representing the zenith of atomic matter for the soul: *äi-n-soph*.

Christ expresses this idea hermetically thus: «One has no light to put under the bushel». The expression in African Hebrew is syncopated as follows:

<p>—L—</p> <p>la Lumière est</p> <p>(the Light is)</p> <p>otherwise called:</p> <p>—Le—</p> <p>which is</p> <p>Lion (lion)</p>	<p>C —CH—</p> <p>Ca—CHée sous le</p> <p>(concealed under the)</p> <p>G—CH—</p> <p>couché</p> <p>(recumbent)</p>	<p>B—</p> <p>Boisseau (bushel)</p> <p>Ba-s</p> <p>bas</p> <p>(below)</p>
--	---	--

Another of these formulas is the one by the triangle, which shows the creative force of the inversion: ().









{ the Lord (Dom)
 a *mis bas* (put down)
 the Expansive principle
 of solar
 elevation: Lah

Voodoo takes therefore out this light from under the bushel by placing the «i» into the sun in the form of a *straight iron rod planted permanently* in the middle of a brazier (billets set afire on the ground). This straight rod is called ATOME-GUIDI: Adoum Guidi.

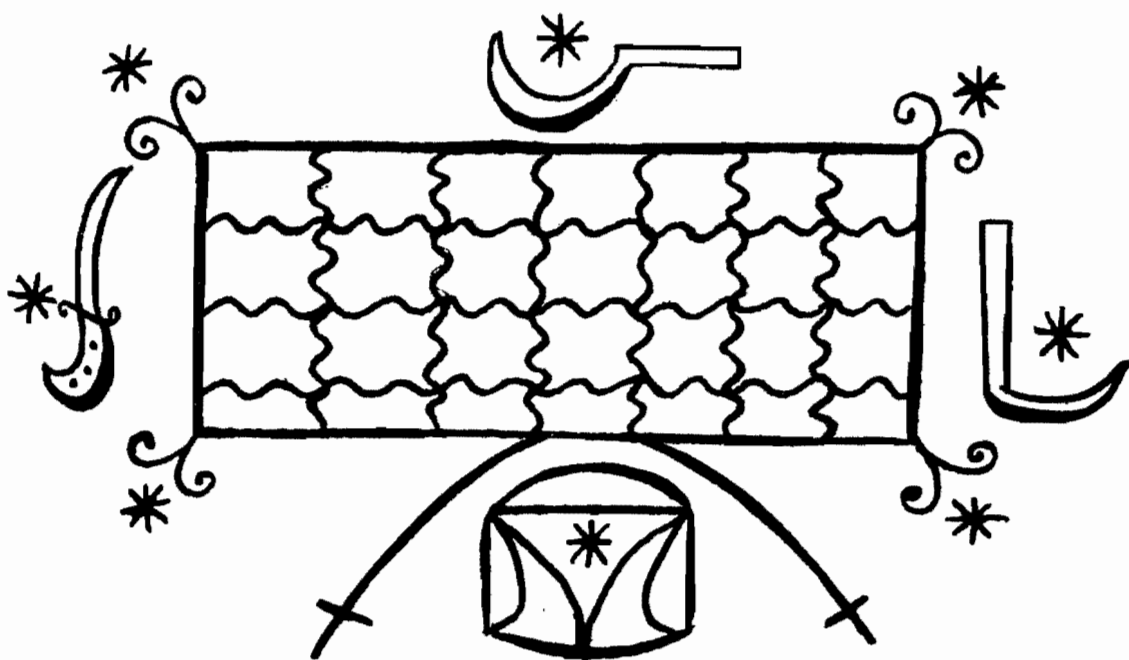
The double snake of oxygen is called Ai-Zan Tau-Can, a voodoo mystery which shows that in order to reach the stars *the animalcule spiriforme of the creative semen* (symbolized by water) must be purified (ai) by fire (can) under the imaginary form of the inverted serpent within the atom: this is what is symbolized by Christ (Zan) on the cross (tau).

The atomism of the organism evolves consequently under the main powers of these voodoo loa:

-  Azili : the water (the semen)
-  Aizan Taucan : the snake of life in the semen, the spermatozoid or *spire of Zoé* (ivtal spiration) evolved under the spiroid form of the stomach and the intestines
-  Legba : system of the heart and the blood vesels (Coronary and vascular system)
-  Dambhalah Hwédo : the serpent of Eden: the atomic science
-  Ai-Da Hwédo : the network of the veins (blue flag of the voodoo)
-  Tsi-Lah Hwédo : the network of the arteries (red flag of the voodoo)

These chemical data related to vèvè imply that the earth is being ploughed, tilled and

harvested under the *spiritualistic* form in the voodoo diagram of the fields, *Azaka Médch*, because the spiral is the sign of the Spirit :



Milo Rigaud

BLASONES DE LOS «LOA»
VODÚ

Las formas son una modificación de la Luz Astral (fluido de la tierra) y permanecen allí donde las manda la voluntad hablada del oficiante que las obtiene en queriéndolas así.

Este fluido es el *Gran Agente Mágico*, la *Cadena Mágica* o L. El poder que el operador tiene sobre el fluido terrestre está expresado por este signo



que las *leyes* de este agente comprenden inmediatamente y al cual obedecen.

El signo se perfecciona bajo la forma del diagrama cabalístico indicado en la página 118.

PREFACIO

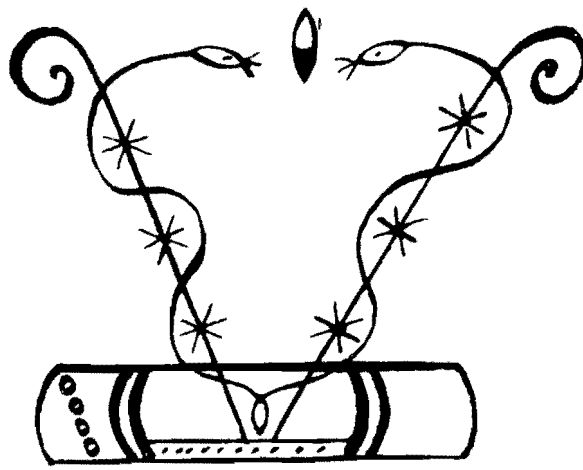
El espíritu posa su mano donde se encuentra su imagen.

Cornelio AGRIPA

Esos diagramas rituales son también mágicos. Pertenecen todos a la Tradición Vodú, o sea a la Tradición Solar de los Grandes Invisibles de Etiopía. Su nombre en vodú es *dou, vevé*, o *ceremonia*: son en realidad condensadores de fuerzas astrales, imanes rituales de potencias planetarias a los que están misteriosamente unidos por una cadena geométrica oculta de la que proceden la Escritura, el Lenguaje, la Arquitectura y la Cibernética.

Bajo el aspecto diversificado del hexagrama, esos diagramas atraen, mediante ciertas ceremonias, los «loas» o «misterios» de los cuales son los atributos geométricos. Por eso, con polvos o harinas de diversas clases o colores apropiados para los poderes de los loas vodú, y también con tiza, los oficiantes del culto los dibujan en el suelo de los «oum'phor» y sobre los objetos rituales, antes y durante los ritos, con la intención de atraer las fuerzas del Astral-causal. Sin embargo, los vevé son dibujados principalmente alrededor del eje ritualístico, que es el *potaeumitan* (eje central), el estudio del cual revelará su importancia.

Para tener una idea general exacta del valor potencial de los vevé, en Astrología, Alfabeto, Ritual, Religión y Magia, escogemos un ejemplo-tipo para explicarlo de conformidad con las normas, las menos discutibles, de la Tradición Universal, y obtener la posibilidad de apreciar los demás, y quizás de comprenderlos según el mismo procedimiento cabalístico de interpretación:



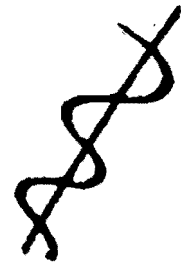
DAMBHALAH HWEDO y AIDA HWEDO TO-CAN

Los bastones¹ salen o nacen del cilindro que es el *lago* o *féretro*² esotérico de la Cábala; simbolizan el PRINCIPIO creador y creado partiendo del agua de ese lago (o de cualquier líquido ritual). Así, el agua del lago o la putrefacción del féretro es el Agua Primordial o la Protomateria.

Las dos culebras son dichas saludando el bastón, o saludando la *realeza del sol* en tanto que prefiguración o primogénitos de la Nebulosa Primordial, lo que ritualmente está representado, o sea, por el agua derramada en la forma ritual; y esas culebras se identifican con los actos mismos de esta realeza. Estos reptiles representan, al mismo tiempo, el amor, la androginidad, los gemelos, la armonía, la dualidad, la concepción, la medicina (bajo el signo planetario de Mercurio), la población o el número, la magia, el conocimiento, la sabiduría, la iniciación, el fenómeno mágico, la trascendencia, la transfiguración y la glorificación (indicadas por las estrellas), la claraudiencia, la clarividencia. En otros términos, figurando sobre el bastón son como el símbolo de la Astronomía judicial, y representan los *Mellizos Herméticos* o *Maraça vodú*.







El Sol
El Principio (masculino)
El Fuego
El Aire
El Cielo
Las aguas de arriba



La Luna
El Principio (femenino)
El Aire
El Vacío
La Tierra
Las aguas de abajo

1. O cayados o báculos. — 2. Plan corporal del Trinario Oculto, o *Gouph-Nephesch* del ternario afro-judío: *Gouph-Nephesch* (corpus), *Nephesch-Rouach* (anima), *Rouach-Nechamah* (spiritus).


Mientras que los bastones son el Verbo Creador, las culebras son el derrame o la *libación triangular del agua cósmica*: la *libación ritualística del lago hermético del que nacen todos los estados del alma* figurados por los dioses y sus sucedáneos humanos, animales, vegetales, minerales. El bastón mágico es duplicado para duplicar la culebra (en Danbhalah Hwedo: Adán o A-dan y Aida Hwedo: Eva), y así figurar armónicamente o cósmicamente la *separación de las aguas*: el cielo y la tierra.

El cilindro del *vevé*  corresponde alfabéticamente al *shin* hebreo  y egipcio , mientras que las culebras corresponden al *tzade*:  y al lamed:



El infinito, la eternidad, el *que siempre ha sido*)³

En el vodú, el shin es el «estanque de Danbhalah (su lago) —el misterio vodú Danbhalah Hwedo simbolizando el *sol creador* (hwé-do, wé-do, hwédou, hwé-sol, dou— de los diagramas, oueddo), encarnado, manifestado en la *transmisión de la ciencia del bien y del mal* que Mercurio o Hermes simboliza por la caducidad. Mercurio-Hermes es el misterio *Sim'bi* del panteón vodú, el cual es el *Sim-eon* de la cábala judía. Esta transmisión es la *transmisión de la cábala, la enseñanza de la tradición*. De ello se sigue que la doble línea que divide el estanque es el *camino biológico del sol*. Parece, en efecto, que en ello hay dos caminos, el de la ida o la noche y el de la vuelta o el día. Ese doble camino (camino gemelo) es el *Gran Camino Bo-Rey* del Vodú, llamado «camino Papa Legba» o «barrera a Legba». Así Legba es el Anubis egipcio: el misterio que abre las rutas y cuyo atributo es el reloj, signo del espacio o del tiempo.

El movimiento en zig-zag de las culebras indica el alma, manifestación ternaria del principio solar representado por el bastón. El alma antes de nacer está en el estanque del que proceden y su signo aritmético (—); se eleva después de haber tomado así su movimiento:  He aquí el aspecto de su elevación:



3. El anciano.



El huevo colocado entre las culebras enseña porque, en el ritual egipcio, el signo ideográfico de la vida *individualizada* es un polluelo. Ese polluelo es la *individualización*, como primer fenómeno o materialización de los poderes del bastón. La culebra del rito vodú saliendo, a través del bastón, del estanque de Danbhalah Hwedo, para subir al cielo, es en el conjunto de su movimiento retroactivo-evolutivo, el *anciano Legba* o el Padre Celestial: Júpiter o Júpiter-Trueno, que el vodú llama Que-Bié-sou Dan-Leh (Ké-vio-so, Ké-Bio-zo), el más avanzado de los planetas del sistema solar simbolizado por el bastón. El Héviozo o Kévioso africano corresponde a la Z del alfabeto latino (otro aspecto hermético de la omega griega) y al *tzad, tzed, o tzad-e* judío que el simbolismo afro-egipcio-judío figura como:



(El anciano)

Es evidente que ese «anciano» es el mismo *anciano* de los Legha o de los «papa»: el ser presolar y solar quien bajo el aspecto del primogénito gemelo o mellizo de la Nebulosa Solar saluda el nacimiento del sol, porque vivía desde siempre en la Materia Prima representado por el agua del estanque: *o* de la fórmula *Z-o*.

Astronómicamente, la *Antigua Culebra* o *Anciano* está representado en el culto vodú por un lagarto llamado «soude» que vive en el estanque ritual; de modo que la Antigua Culebra generada planetariamente por el bastón tal como lo muestra el vevé de Danbhalah, está presentada genésicamente por la constelación del Lagarto (que oculta mágicamente la generación espontánea de los números donde Júpiter universalmente cumple la función de todas las cifras a través del número 10 que es su esposa cósmica). Esa serpiente termina tradicionalmente en la Estrella Polar que preside sideralmente a la ORIENTACIÓN como eje del cielo estrellado, o sea como eje conjurador de los misterios. La historia de este bastón explica que el «vié Legba» fue generado de la Constelación Osa Mayor, o sea del muslo de Júpiter, puesto que el sistema estelar está basado sobre la posición celeste de este muslo que por otra parte es el signo y atributo práctico de Legba.¹

Como imagen de la rotación de las estrellas alrededor de la Osa Mayor, bastón y culebra simbolizan consecuentemente la *rotación cósmica* diferenciada en culebra horizontal  y culebra vertical . De lo que resulta que la culebra vertical es igual a la primera cifra de los números: 1, que corresponde a *lamed*: I cuya mayúscula es L o Dios.

1. Los *vevé* captan, pues, el fluido solar que pasa por la tierra como en un cable de radio eléctrico; y esa operación tiene lugar mediante lo que la doctrina vodú llama la gravidez de Erzulih (la Virgen llevando el Niño Jesús). Erzulih equivale al Ecuador Terrestre o cintura de Brígida (grosseuse de la cuisse).

Los *vevé* rituales se apropian este fluido según los loa que simbolizan geoméricamente, para luego distribuirlos de conformidad al fin mágico que los ha suscitado.

Brígida es dueña de la tierra, como misterio-dueña de los cementerios. Personifica el más anciano de los muertos.

Como anciano o Viejo Legba (*Legba vié z'os: Legba vieux Zo* que corresponde simbólicamente a las vértebras de la culebra) la culebra es el poder atractivo de la materia prima: atrae el espíritu hacia esa materia para crear el sol a partir del agua del estanque. Lo que explica la presencia antepremordial de este estanque y la de la culebra-lagarto en el nacimiento del sol, de modo que ella aplaudiese este nacimiento.² La tradición explica así la acepción dada, en el culto vodú, al bastón adornado con el reptil: la culebra es el antepasado. Es lo que causa que Dan-bhalah Hwedo (comparado a Adán) sea el Dan Baal Allah o madre-padre del solar: Dan-Ghe del vodú, o creador de la vida. De ello resulta que Legba, sol del vodú, como antepasado, corresponde al árbol zed egipcio o cunífero osirio transpuesto en el poste central, el zed y el poste tomados los dos como la columna zed, la columna vertebral cuya significación es «vida eterna», «ancestral», «tradición solar».

La Vida siendo el Verbo, la culebra (Dan) se arrastra sobre el bastón para indicar los antepasados, la tradición o el *Verbo Equilibrado* representado por la Crucifixión, porque los bastones cruzados o frotados simbolizan la forma con que los antepasados obtenían el fuego que representa la vida, la realeza del sol. Este verbo equilibrado viene a ser entonces la Lengua.³




(Dan judío)

El Simbolismo Alfabético asimila pues el lamed al tzade porque el tzade **צ** es el doble o *maraça* (mellizo) del lamed **ל**.


El *vevé* vodú⁴ es dibujado ritualmente; luego el oficiante obedeciendo al principio de la liberación, hace una aspersión sobre el dibujo a fin de comunicarle los poderes ocultos del agua del estanque; ese rito identifica necesariamente el reptil divino con los líquidos sagrados. El dibujo es igualmente alimentado ceremonialmente con una porción esencial de las hostias para que sus posibilidades mágicas sean aumentadas; pues es por el cruzamiento de estas líneas geo-

2. Esto es la ocultación de la historia de Adán y Eva en el paraíso.

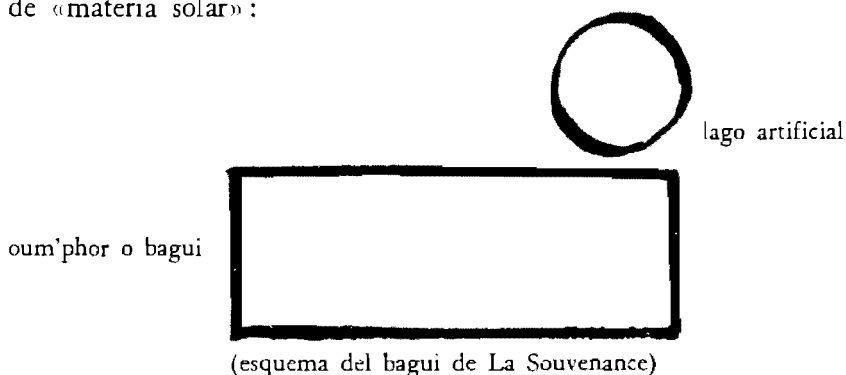
3. Llegadas a la cima del bastón, las dos culebras le hacen como un «sombbrero». Ese sombrero se llama en vodú «chapeau Legba» (sombbrero Legba) y es un 8 acostado simbolizando el Infinito, la Vida Universal. En efecto, si en la tradición vodú la culebra es *Dan* o *Dam-bhalah*, la tradición judía la llama también *Dan*, y la presenta sobre un emisférico tazón mágico, enrollada en 8 acostado. Ese jarrón o tazón mágico es la *planceta cósmica* simbolizada por el estanque ritual de los *oum'phor* vodú: 

4. Los *vevé* corresponden también a los *asaa* indús: posiciones rituales prescritas por la práctica *Yo-Ga*. Como los *vevé*, los *asaa* pueden representar figuras geométricas, vegetales, minerales, astrológicas, animales, geológicas, metereológicas, antropomórficas. Así, el término indú «*asan-a*» recuerda el *assan* o *asen* africano: soporte mágico de hierro que es una *postura ritual* como plato para ofrendas a los misterios, como los *vevé* y los *asana*, las formas mágicas de los *asán* vodú conducen los sacrificios a través del astral-causal.

métricas que los misterios vodú bajan del astral a recoger los sacrificios para llevarlos luego a la atmósfera superior donde realizarán su finalidad.

Los poderes cabalísticos del estanque atraen a Danbhalah. Por esto, tan pronto como este «loa» se encarna, la persona que ha sido poseída se hecha al agua del lago para tomar un baño ritual, por el que toda su magia será influenciada. Hay que señalar que la configuración del estanque se inspira en el concepto que la ideografía egipcia atribuía al verbo solar: . Las líneas que representan las rutas sobre el estanque significan, en consecuencia, el camino que sigue, de un mundo al otro, o de la tierra al cielo, el objeto ritual que los vodús llaman *barco de Erzulie*⁵ (la estrella de seis puntas que se encuentra frecuentemente en ese vevé). Esto significa que las rayas a que se refiere esa descripción simbolizan la «separación de las aguas» o el *paso* abierto por Legba, guardián de los pasos. De manera que esas líneas son el signo de la Evolución Solar cuyo nombre en la tradición haitiana es *Grand Chemin Bō-Roi*. En tal caso Erzulie personifica los *torbellinos de las aguas* o *torbellinos de las fuerzas constructivas del Universo*. En su condición de culebra saliendo del agua, y como símbolo del Macrocosmo (omega griega y egipcia correspondiente a los poderes de la Luna considerada como el sol de la noche). La realidad es que durante la noche el Sol atraviesa las aguas.

El shin es, como el estanque de Danbhalah, el *lago hecho por el hombre*, como, por ejemplo, el estanque artificial que se encuentra en La Souvenance (Noroeste de Haití) al lado del *oum'phor*, y que el pequeño estanque de Danbhalah reemplaza generalmente en el interior de casi todos los otros templos vodú. Estanque, lago artificial o bañera, el shin representa una reserva ritual de «materia solar»:





El huevo siendo el atributo de Danbhalah y de Aida Hwedo, el estanque es llamado «nocturno» o «hermético» para figurar la placenta cósmica o *bol* vodú. Ese «bol» representa la ruta nocturna del sol debajo del agua, desde el crepúsculo hasta la aurora:






De ahí que por el juego de las dos fuerzas contrarias ocultas por la bilocación del bastón

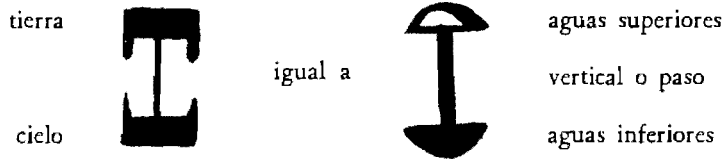
5. *Erzulie* o *As-i-Lih*: «buque Papa Ago-ueh».




( o fuerza pasiva y  o fuerza activa) se inicia la *vida solar*. Así por *vida solar* o *vida divina* hay que entender *bol maraça* (los Gemelos) o las dos mitades del lago ritual:




Ese «bol» expresa como «matriz» los *poderes equilibrados* que los tradicionalistas africanos llaman *to* (tau), o más ampliamente *to-Legba* que es el camino diurno del sol: 

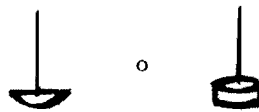
El *bol maraça* o bol de los gemelos vodú corresponde, en el sincretismo mágico, al «ka» o «doble» que la enseñanza egipcia representa bajo la forma: . Ahora bien, como el  es igual a T, la inversión del bol es el símbolo de la conjunción macho-hembra del cielo y la tierra, por la descomposición perpendicular del «ka», signo que da la existencia a través de una T doble:



La vertical es, pues, el «iod» hebreo o el *principio manifiesto*, o sea el primer fenómeno visible del Verbo: el Ser. Por esta razón el rito adopta cabalísticamente esos tres signos como síntesis:  la pluma,  el verbo solar, y  el ser, *para la transcripción del solar como ritual*. El ritual toma, pues, en la enseñanza africana la fórmula To-To, mientras que éste toma el Tho-Th,⁶ transposición o alteración de To-To en la doctrina egipcia.

Sumergiéndose en su estanque y luego saliendo, la culebra Danbhalah indica que la vertical es el *paso de las aguas* por el Sol o Legba llamado *Grand Chemin Bō-roi*; por esto la tradición coloca la caída del sol al oeste () y lo llaman expresamente «cámara del rey», o sea *cámara del sol*, debajo de las aguas.

El paso vertical que conduce a la cámara está ilustrado, en los *oum'phors*, por la arquitectura tradicional del signo de Legba: el poste central que oculta el corazón y la columna vertebral, sede y soporte de la vida:



Como se puede observar, ese «paso» es el eje de todos los *vevé*, porque en el Simbolismo Alfabético, la Tradición da esa forma de T a la «puerta» que el misterio Legba está encargado de vigilar y abrir conforme a los requisitos del ritual:

6. *Hermes Tris-magiste*.



sexo del cósmico⁷

o

ERZULIE: reflejo del sol.

El signo es justamente llamado *ta-u* o *tha-u* y su nombre, en el Vodú, es *Erzulie Tau-Can*: la Luna poseída por el Sol. Iconográficamente está personificada por la Virgen y fonetizada por la fórmula *ta-w* (la mujer en el barco o en el shin) que significa:

TA : la Tierra (planetaria)

W : como omega o shin,⁸


lo que representa el *aliento sobrenatural* del Espíritu, cuyo símbolo será la *vela* del barco de *Erzulie*, en el cual *Legba* atraviesa el estanque de *Dambhalah*.

La vela o *to-Legba* es el mediodía solar: la Guinea. Mientras que la línea vertical del *to* indica no sólo el mástil del barco que los adeptos del vodú llaman poste central, sino también los remos del barco simbolizados en la madera del poste clavado en su base de agua primordial.⁹

Las estrellas indican las influencias planetarias sobre la evolución. Como aparecen escalonadas en grados mágicos a lo largo del bastón para permitir al reptil salir del cilindro para alcanzar el cielo, su forma de V corresponde al «vau» hebreo que también es un bastón o cetro. Esa configuración produce el doble cetro solar, símbolo de los poderes equilibrados del alma generalmente llamados: ab y ba o ba y ka.

El «vau» o «vav» hebreo que corresponde a la primera sílaba de *vau-dou* o *vau-doo* (vo-du) es en ese caso el mismo barco en el que *Legba* atraviesa el estanque. Ese barco es el *Azilih* vodú y el *Aziluth* judío (*Erzulie* de Haití). En consecuencia los *vevé* o diagramas rituales del vodú se pronuncian y escriben como un *vav* o v doble: v-v.

Siendo *Legba* el hijo de *Dambhalah Hwedo* (Dios) y de su esposa cósmica *Aida Hwedo*, su presencia en los *vevé* equivale a la cruz o *árbol polarizado* en todos los aspectos. Es fácil entonces a través de los *vevé* ver el papel trascendental en la magia y en la religión vodú, de la madera, de las hojas y de todo lo que concierne a la planta de la que el «poste central» del

7. *To-To-Te* o *Tau-Tau-T*: sexo femenino o «ruta del bastón *Legba*». El jeroglífico egipcio  muestra a los carceistas cómo salir del círculo mágico por la «ruta del T».

8. *Thaou, Thou* (*Za-ou del vodú*) = *Theou, Theo, Deo, Dieu*, o «tú», segunda hipóstasis del Verbo.

9. Es el remo de *Agouch*.

culto es la síntesis y la sinergia ritual. Si en la tradición vodú *ati* es el Este solar como Legba, *Ati Bon Legba* es, a la vez, madera y hoja en polvo.¹⁰

De aquí se sigue que Legba como hijo de Dios (Júpiter) personifica el «dios del cielo» (Júpiter), como Rey de reyes, cuyo símbolo tradicional es el roble y la corona de hojas de roble. Aquí el simbolismo corresponde a la formación ósea de los cuerpos por la columna vertebral ocultada por las vértebras de las dos culebras cuya correspondencia es la rama con hojas y el tronco con ramas; de modo que el Legba vodú de los *vevé* es Júpiter bajo su forma africana, el misterio *Kevio-Zo* que es el *Quebie-sou* de Haití. Toma algunas veces el nombre de *vié vié vié Legba*, o *Legba muy sabio*, simbolizando la ciencia como segunda persona de la Trinidad. Él es la columna vertebral, el eje cósmico o hueso de los diagramas vodú. Su importancia es capital en la composición de esos diagramas rituales a causa de su correspondencia en el sincretismo religioso, donde, como Cristo ceremonial, su acción cabalística corresponde a la Resurrección y a la Transfiguración como finalidad.

El eje de los *vevé* (como Júpiter-Trueno) es el *fuego del cielo* y a fortiori el esposo del agua del ritual; ese fuego es el esposo divino en las bodas sagradas que son simbolizadas en la tradición vodú por el casamiento de un «loa» o «misterio vodú» con un mortal. Tal casamiento une Legba a «la Reina del cielo»: *Erzulie*, a quien se da el corazón como atributo mágico y se confunde con el espíritu que está en el agua.¹¹ Así como lo atestiguan todos los simbólogos, por ejemplo Frazer, esa boda del eje mágico con la Reina es simultáneamente un estímulo para el crecimiento de la madera: «La boda del rey de Roma, dice el autor, con la diosa del roble, como la del dios del vino con la reina de Atenas, ha debido tener como finalidad el crecimiento de los vegetales por medio de la magia homeopática». En su obra *LES ORIGINES MAGIQUES DE LA ROYAUTE*, el mismo autor escribe «que en los tiempos remotos, el rey romano, como representante de Júpiter, hubiera cumplido naturalmente el papel de esposo divino en las bodas

10. Y por extensión todos los polvos o harinas que sirven para dibujar los *vevé*. Los *vevé* o diagramas rituales del vodú son dibujados con varias clases de harinas cuya base esotérica es la *harina de trigo*. Esto es así porque los *Ogou* (instructores planetarios de la tradición afro-haitiana) proceden del planeta Venus (*Erzulih* vodú) para enseñar a los primeros adeptos vodú que el trigo es el ALIMENTO IDEAL o AGENTE ESPIRITUAL INTER-MUNDO.

Ese *Gran Agente* explica la función de *intermediario astral* (virgo auxiliatrix) que toma el pan como «especie eucarística».

El trigo es algunas veces reemplazado por el *maíz* que tiene, por correspondiente cabalístico, la *danza creadora* que los budistas llaman «danza tandava» o danza de *Shiva*; pues el *maíz en grano* es la armonía analógica de la *danza mahi* del vodú, que simboliza la *gravidez de la Virgen* o *Venus encinta por obra de Marte* que es el *Ogou* planetario-tipo.

Los egipcios colocaban un grano o algunos granos de trigo en las tumbas para facilitar la metempsicosis, símbolo de la vida eterna.

11. En el *Sepher ha-Zohar* (81 a x b. III), se lee lo siguiente: «Los justos solamente tienen relaciones matrimoniales los viernes por la noche (día de Venus) en el momento en que el Santo, sea bendito, se une a la «Comunidad de Israel»... El hombre que lleva las filacterias de la cabeza y del brazo proclama la unidad de Dios (O) cuando (es que) el hombre es llamado *uno*? Cuando el macho se une a la hembra con una finalidad santa. Sólo en este momento el hombre se completa.

sagradas, mientras que la reina sería la esposa divina; lo mismo que en Egipto el rey y la reina se atribuyeron, bajo un disfraz, el papel de divinidades, y también en Atenas la reina se casaba cada año con el dios del vino Dionisio».

Para las dinastías reales, la tradición ortodoxa, en Roma así como en otras partes, muestra como representante de Júpiter, no sólo un hombre que es sacerdote y que gira alrededor del árbol para mantener sus privilegios reales y sacerdotales, sino que incluso se identifica con el árbol. Su nombre de origen es *Sylvii*, hombre de la madera. El carácter de este hombre, rey y sacerdote, se encuentra en todos los elementos geométricos de los vevé; y simultáneamente entre los iniciados vodú que, durante las ceremonias, bailan girando alrededor del poste.

El rey-mago quien, por ejemplo, en el bosque de Nemi con su cetro o espada, da vueltas alrededor del árbol tradicional se confunde con el oficiante vodú llamado *La Place* y que conduce la lucha ritual de los houn'sih-canço, llevando un sable o machete en la mano y dando los saludos de rigor a la batería de los tambores, al poste central, al houn'gan y a la mam'bo que son respectivamente el sacerdote o rey-mago, la sacerdotisa o reina, y todos los árboles que sirven de albergue a los misterios dentro de la corte del oum'phor. El verdadero nombre de La Place es *Ash-Ogou-n*.

Las ramas que aparecen en algunos vevé simbolizan la *rama de oro*, llevada por el iniciado, que llega a ocupar el puesto del portador del sable, y que debe haber cortado del árbol;¹² pues en la tradición el rey-sacerdote debe morir bajo la espada de su sucesor. Esa espada o sable es la forma simbólica de la ciencia del «signo», porque en magia el espíritu se entrega al signo que lo representa tanto verbalmente como geoméricamente, siendo el signo mágico el vevé: *du, dou o doo*.

El *equilibrio de las potencias del alma* están representadas por el poste o árbol cuya base está oculta por la boda sagrada y simbolizadas por la V dibujada por la transcendencia de las dos culebras. Así al mismo tiempo la V que corresponde al «vau» hebreo, es el cetro solar o *poste central polarizado* cuya arma ritual de La Place es el signo cabalístico. De ello resulta que el saludo ritual rendido por La Place al poste, al mam'bo y al houn'gan, adopta la forma de la *madera polarizada o equilibrada*: la cruz, forma que da a Legba el nombre de *Maestro de Encrucijada*.

La personalidad mágica de Legba es más interesante porque según los tradicionalistas, la *dignidad real del derecho divino* que simboliza el árbol y que el vodú adopta como eje central refleja no sólo los poderes planetarios de Júpiter, sino también los de Mercurio y Saturno: Júpiter como árbol, Mercurio como leyes de la vegetación, y Saturno como semilla del árbol. Eso es lo que muestran particularmente los vevé de Sim'bi, de Grand Bois y de los Anmines. De tal modo que recordando la leyenda celeste relacionada con la realeza del derecho divino, los vevé de los Anmines, de los Ai-Zan, de los Sim'bi, de los Legba enseñan por qué y cómo Júpiter (la Vegetación sobre los focos solares de Mercurio) destrona a su padre Saturno (la semilla) como rey del cielo —rito análogo a la muerte de Cristo sobre la cruz; mientras que los

12. La rama tiene pues el aspecto de la pluma que transcribe cabalísticamente el verbo solar: como ritual.



vevé de Dambhalah y de Aida Hwedo enseñan cómo el *espíritu del árbol* (cuya economía vegetal está representada por los diagramas de Loco), por la culebra, que a partir del agua de donde procede como pez el reino de los vertebrados, marca cómo el espíritu del árbol sirve de mistagogo: la culebra baja del árbol para entregar el secreto de la tradición al agua, y a la manera del *eje central* de los peristilos vodú, el árbol del que ella desciende y el que, en tanto que vertebrado ella simboliza las ramas y las hojas, es plantado en el centro del paraíso terrenal tomando como «cámara de iniciación». En la cábala de *madera*, la cámara de iniciación está formada por la «cámara del rey» y la «cámara de la reina», respectivamente personificadas por Legba Ati-Bon y Erzulie Phreda.

Esa es la razón por la cual en la práctica de la magia vodú, el houn'gan o sacerdote vodú y la mam'bo o sacerdotisa vodú ofician con el «*asson*»,¹³ *espada constelada* del mago, porque el asón procede del fruto de la calabacera (árbol de Dambhalah Hwedo) y porque está adornado con perlas de vidrio y vértebras de culebra...

Los vevé que representan los tambores (y otros instrumentos del culto, tal como el ogan y el triángulo) complementan la tradición de la cruz que, como esqueleto de los vevé, corresponde a los huesos de las formas, puesto que los tambores, como *troncos de árbol*, ocultan la *madera polarizada*, la *madera cósmica*, la *madera auténtica*, la *madera de justicia*, el *árbol armónico*, mediante la tierra a través de todas las potencias aéreas del fuego unido al agua bajo las formas respectivas de Legba y Erzulie; lo que quiere decir que el agua unida al fuego, adquiere, como germinadora del grano, bajo el aspecto de los diagramas Maraça, todos los poderes del aire representados por la música sagrada, cuyo símbolo son las perlas de vidrio que adornan el asón. Así pues el sonido ritual de los instrumentos vodú corresponde al carácter planetario de los vevé de Erzulie: fertilidad y música deificadas en Venus por el corazón.

En la Cábala, la cruz o árbol polarizado representa la *regla de las aguas*, explicando por su empleo, la analogía existente entre el sable dentado de La Place y el relámpago de Júpiter-Trueno y Aguoeh. La sede dentada que cubre la cabeza de Isis (el Nilo personificado y deificado) es una copia de ella.

En la tradición Cosmogónica, el vevé realiza ritualmente el papel del *mandalah* indú.

Mandalah es pues el nombre de cada uno de los diez libros del *Rik*, del *Yajus*, del *Sama*, y del *Atharva* del Rig-Veda, que explican la cosmogonía y el ritual. Así del mismo modo que el vevé africano expresa esencialmente la idea de sacrificio ritual del mago y del adepto a las entidades geométricas superiores del astral-causal, las cuales son encargadas y suplicadas de actuar mágicamente para ellos, así el Rig-Veda se refiere ritualmente al sacrificio como fuente tradicional de la Cábala religiosa; de ahí que sus «libros sagrados» o *Brahmana* son los guías mágicos de los sacerdotes de la India.

Como el mandalah, el vevé es una síntesis astronómica de la creación, de la *fenomenalización consciente*. Su geometría, de esencia planetaria, pone el houn'gan en contacto directo con las potencias activas del astral, o sea con los poderes universales de los antepasados. Las líneas

13. Instrumento para el ceremonial hecho de una calabaza vacía, adornada con perlas de vidrio alternadas con vértebras de culebras.

del *vevé* son zonas de ondas fluídicas, las cuales ponen a disposición de la magia de los *oum'phors*, a través de figuras astro-planetarias, el «mana» o «dema» de los loa vodú, el fluido de las almas. De ese modo, como instrumento de magia psíquica, el *vevé* permite al ser humano realizar una trasmutación de su ignorancia, de su inconsciencia, de su impotencia sobre los cuatro planos de ondas que representan los «espíritus» o «loas» de los manes, puesto que, al dibujar un *vevé*, es lo que invoca el mago.

La corriente múltiple del fluido planetario, en tanto que potencias ancestrales, se traslada por las posibilidades del magnetismo vibratorio de la tierra sobre la que el diagrama es dibujado —como son las energías visibles del electromagnetismo cósmico del Éter. Cabalísticamente, esta corriente etérica, es el *hombre espiritual bajado en el hombre físico* para realizar lo que llaman la «crisis de loa» como figuración ritual de los antepasados superiores y como prototipos geométricos del astral bajados a la tierra para actuar en la materia ignorante por el *astral-mental*; de tal modo que esa geometría equivale al Alma Consciente, Racional y Creadora por magia como *alma sabia*.

El *vevé* abarca el carácter Trino oculto del hombre: materia, alma, espíritu, que la Iglesia cristiana identifica con *Corpus, Anima, Spiritus*. Pero el papel específico del diagrama vodú es el que lleva a cabo el *plan astral*: une los 3 componentes de la Trinidad por las analogías mágicas. Por ejemplo, la voluntad emitida en el plan de la materia por el *houn'gran* que dibuja un *vevé* se pone en contacto con una voluntad similar en el plan del espíritu a través del alma que es el *plan astral*. El espíritu pone en movimiento entonces las posibilidades del fenómeno deseado y, bajando desde el plan espiritual para encarnarse en un adepto a fin de manifestarse visiblemente según el sentido etérico del *vevé*, permite que el *houn'gran* obtenga la realización material o corporal de su voluntad a través del conducto astral del *vevé*.

La capacidad mental del *houn'gan*, puesto en movimiento por el *vevé*, ha creado el fenómeno, por la aplicación práctica de su psíquico atravesando los 3 planos: cuerpo, alma, espíritu, que ha *manifestado* dibujando su «firma astral» en el suelo o sobre cualquier objeto ritual que sirve de vehículo a la condensación fluida representada en las líneas de esa firma.

O, como es reconocido, en la tradición vodú, los *vevé* son figuras cósmico-planetarias, las firmas astrales que representan actúan de acuerdo al principio astral y planetario universalmente admitido por los cabalistas: un signo que representa las potencialidades de un planeta, y sus relaciones fluídicas con otras potencialidades planetarias actúan sobre las funciones cósmicas por quien lo dibuja, puesto que el dibujante ritual capta los poderes hiperfísicos del signo.

Tal es el papel del *vevé* en el *oum'phor*. El ocultismo del *vevé* revela pues que éste es un «signo de apoyo». En él las virtudes mágicas mentales del que actúa dependen de la *Ley de Correspondencias*: por una ley que es el misterio fundamental de la magia, la práctica conjuratoria del *vevé* permite a los *poderes divinos de la luz* simbolizados por el espíritu conjurado, de encarnarse a través de lo que los adeptos vodú llaman la «crisis de loa» y, de ese modo, manifestarse.

El conjunto de los *vevé* es el SONIDO CÓSMICO: *houn' vodú*.

Cada *vevé* es por lo tanto un *sonido* o una *familia de sonidos*, o sea un *misterio del verbo*

(djo-houn) o una *figura hermética del Verbo*. Esta es la razón por la cual el que produce el sonido en la liturgia vodú se llama *houn'to*.

El *vevé* como *ossen-i*¹⁴ o «fuerza vital» tiene el mismo valor que la sangre controlada por el corazón: así la sangre representa la REALIZACIÓN MÁGICA cuya fórmula vodú es *gba-n houn*.

El sonido supuestamente emitido por cada *vevé* corresponde al sonido emitido, en la música de las esferas, por el planeta identificado con el *vevé* o sobre el punto a partir del cual marcha.

El *vevé* vodú, siendo también un soporte mágico sobre el que se apoya la razón de éste o de aquel servicio ritual, corresponde a lo que en Asia es el *kylkhor*, instrumento para practicar la magia extremadamente delicado de manejar y cuyas virtudes dependen en aquel que lo ha hecho y que conoce los elementos...

Así, siendo *soporte mágico*, el dibujo del *vevé* tiene supuestamente su *alma* como si fuera el misterio mismo que representa geoméricamente. El alma que lo es del diagrama existe en él por la ciencia del *ye-se* africano, cuya forma superior es el *ye-hwe*. El *ye-se* corresponde a la *pranaprathista* de los magos indús. Por eso, para identificar potencialmente con los Invisibles del astral simbolizados por los *vevé*, los iniciados comen una porción sea de la materia con que los *vevé* son dibujados, o bien una parte consagrada de los sacrificios colocados sobre el *vevé*. Por ejemplo, si el *vevé* de *Grande Brigitte* es sumida en parte, el que la sume viene a ser una fracción planetaria del poder mágico de Saturno, porque Brigitte «anda» herméticamente sobre los poderes celestiales de ese planeta del sistema solar.

Por lo general (salvo posibles excepciones por razones de alta magia) el alma del *vevé* le es comunicada mediante la forma ritual de *echarle agua encima* después que el agua ha sido orientada hacia los cuatro puntos cardinales con una vela prendida; porque el agua, en magia, es la forma elemental que contiene y lleva los *puntos mágicos* del Sol. El agua es pues aquí el misterio llamado *Erzulih* o *reflexión del Sol* como *sexo cósmico*.¹⁵

El alma del *vevé* es tan fuerte y tan fenomenal como que es alimentado sacrificialmente con los *manjares favoritos*, el *perfume favorito*, *unidos a la bebida preferida* del misterio que el *vevé* simboliza, el cual es *dju-houn'*, es decir, una parte de la sonoridad espacial emitida por la vida del sol en el astral-causal.

El *vevé* ejerce pues, una *influencia de planeta* sobre el servicio vodú durante el cual y por el que es dibujado, lo mismo que sobre aquellos que se benefician de él; de modo que los *vevé milo-can* aumentan esta influencia, porque representan varios planetas simultáneamente.

En el Vodú, dos factores crean esta alma en el dibujo: 1) el pensamiento *psico-familiar*

14. O *o-se-ni*. Debe recordarse que el padre de Legba, eje o sol del *vevé*, es el misterio *O-sa-i-n* de los cubanos, *Ossagne* de Haití.

15. Así, los ejes geométricos de los diagramas llevan continuamente círculos, simples o complicados, hacia las atmósferas superiores: los círculos simbolizan las *aguas*...

o *psico-personal* o *psico-racial* o *psico-tribal* que demuestra que tal planeta, considerado como «loa» responde a la llamada de un individuo, porque desde tiempo inmemorial ese planeta estuvo puesto por un pacto mágico al servicio de una raza, una familia, una persona o una tribu a la cual pertenece hereditariamente el individuo; 2) la concentración de la fe de aquél que ofrece el servicio sobre las posibilidades mágicas del misterio que representa el dibujo.

Por eso, la tradición explica que la *fe* del oficiante es el *eje del vevé*, o sea el *bastón de un sol* (kpa hwe-mi).¹⁶

De modo que (siendo el Vodú un culto ancestral) puesto que las almas de los antepasados identificadas a los djo-houn' vodú son substancias superiores imperecederas confundidas con los cuerpos celestes, esas almas siguen infaliblemente su evolución renovándose perpetuamente a través de las *posesiones rituales*, de conformidad con la línea de una alianza racial o tribal llamada «paternal-maternal», de la que los *vevé*, gracias al proceso de la posesión, se ven animados mágicamente por los sujetos mismos poseídos...

Los *vevés* son, así, *transformadores psico-planetarios*.

En el orden de la Tradición Astronómica, llamada «caldea» que los tradicionalistas afro-haitianos conocen bajo el nombre de NAGO OY-Yo, los *vevé* son también lo que los cabalistas llaman *llaves tradicionales*. Ellos participan como tal de números (por la cantidad de ciertos factores que entran en su composición para darles todo su valor: por ejemplo, 7 estrellas, 10 cruces o 2 hexagramas) y, a la vez, de la Geometría. Por este motivo, hablando de esas *llaves* pero sin pensar en la existencia de los *vevé* del culto vodú, P. V. Piobb escribe lo siguiente en su Formulario de Alta Magia: «En toda *llave* el número tiene el papel principal y la configuración el segundo... Las configuraciones, que aplican respectivamente los números, no son arbitrarias. Aunque la mayor parte de las *llaves* no parecen relacionadas con la Geometría, sin embargo, proceden de ella regularmente. Cada configuración de *llave*, cuando no es una figura geométrica exacta, deriva de otra que tiene el carácter llamado regular».

Así, los que dibujan los *vevé* lo hacen frecuentemente bajo poderes numerales representado por 1, 2, 10, 11, 7 ó 3, un *valor mágico* del Sistema Solar *individualizado morfológicamente* por el dibujo ritual.

Sólo hay que observar las clavículas de Salomón para darse cuenta que los *vevé* tienen una relación estrecha con las «pantaclas» (signos mágicos) hebreas; salvo que las «pantaclas» adoptando más bien la forma circular de las medallas presentan una influencia de la manera de construir el centro de los *vevé*.¹⁷

Igual que las pantaclas, la disposición astro-geométrica de los *vevé* indica una lucha entre las fuerzas ocultas del Mal y las del Bien. Esta lucha entre las fuerzas del Mal y del Bien está

16. El atributo de Legba es el *bastón*.

17. Es lo mismo de «las alfombras de operación mágica» de los Cohen patrocinados por Martines de Pasqually, de la Franco-Masonería Ocultista. Es cierto que de Pasqually había venido a Haití para estudiar la tradición vodú.

sobre todo representada por el *tablero de damas* que llena la forma de corazón de Erzulih. Por esta razón ese TABLERO es la fuente tradicional o cabalística de los «cuadros mágicos».

En el plan de la Magia Figurativa — donde, por ejemplo, un «cuadro mágico» puede ser Júpiter, Mercurio o Neptuno — que pasa de su oficio al oficio de Magia Práctica (la Magia Figurativa siendo la Magia practicada por PERSONAS ASTRALES), los *vevé* son *plexos del astral*; ellos llegan a ser causales por *personificación, personalización*; lo que quiere decir que tales puntos potenciales del astral llegan a ser *personas* según la técnica de la semejanza, de tal modo que sean reconocidas más fácilmente y servir con más facilidad. Prueba de ello es que en caso que el misterio vodú Aizan o el misterio Ogou-Fer sea representado por una figura geométrica, la Sirena, Loco y Caplaou son representados por figuras reales.

El adepto vodú dibuja un *vevé* como si el adepto llamara a una persona a quien se le pide usar sus poderes para un determinado servicio: haciéndolo, concentra un *espacio astral*, o *tiempos planetarios* como los *plexos de fuerza* se forman en el cuerpo, y usa esos plexos de fuerza según la personalidad que representa el dibujo mágico que representa este espacio o estos tiempos; pues son estas *personalidades astrales* o *individualidades planetarias* que, en el vodú, reciben el nombre de «loa».

Cada *vevé* es, consecuentemente, un *anillo de energía* al servicio del houn'gan que sabe para que puede servir y que conoce suficientemente sus rasgos individuales para reproducirlos; mientras que el *vevé milocán* es un *conjunto de personalidades astrales* que une sus fuerzas.

El houn'gan dibuja o manda dibujar los *retratos astrales* por un iniciado especializado, y a través de su propia voluntad energética los transpone en FUERZAS DE TRABAJO llamando los loa que ellos representan. La Ley de las Correspondencias interviene entonces para evitar que salga a la vista crudamente la personalidad de los plexos del sistema solar utilizados en el vodú; por ejemplo, si se trata del plexo solar ritualmente llamado Venus (*Erzulie* vodú), el houn'gan sabiendo que se identifica con el plexo físico llamado corazón, lo representa por un corazón, el cual se adorna de cuantas figuras que Venus puede tener de poderes mágicos correspondientes a esas figuras.





















Tales son las razones por las cuales las ENERGÍAS ACTIVAS del sistema planetario son simbolizadas, en la ciencia de los *vevé*, por el atributo que abre y conduce energéticamente las ceremonias vodú, y por eso, oculta la *vía de la revelación*: el *dialah* o machete de los Ogou. Ese *dialah* es la espada de Marte, síntesis planetaria de los NAGO OY-YO.

Correspondiendo al signo astronómico del planeta Marte, ese *dialah* oculta el *hierro de los filósofos* (*escaliah palim'bha* del vodú), o sea la Obra Maestra en el estado de la Materia al principio del rojo. Esa correspondencia permite señalar que todos los signos de detalle que sirven para la construcción de los *vevé* responden a signos alquímicos:

el machete o sable de los Ogou (NAGO OY-YO): HIERRO DE LOS FILÓSOFOS¹⁸ ♂

la cruz con los brazos rectos: VINAGRE o *agua mercurial* del mago¹⁹ ⊕

18. Es el machete o sable que lleva La Place para «abrir» las ceremonias vodú. — 19. Loa Legba.

- la cruz regular simple: ORO FILOSÓFICO o *ácido*²⁰ 
- esa forma del Hexagrama: ALEMBIC o principio mercurial de destilación en el *aludel*²¹ 
- el triángulo inverso: AGUA o principio del *mercurio filosófico*²² 
- el triángulo recto llevando la cruz: AZUFRE o *principio volátil*²³ 
- el círculo: ALUMBRE o principio de la sal de los filósofos en el orden de los minerales 
- la cruz circunscrita por un círculo: BRONCE de Trismegiste²³ 
- el círculo equilibrado por el punto: ORO o *principio de la sabiduría*²⁴ 
- el círculo con cuernos: BISMUTO o *segundo grado* de la obra maestra²⁵ 
- el círculo ovalado circunscribiendo una cruz: SAL amoníaco de los filósofos 
- el círculo ovalado circunscribiendo su diámetro: SAL, llamado *principio fijo*²⁶ 
- la letra S: CUBIERTA de Hermes: (se coloca al tope del asta de las banderas vodú) 
- el cuadrado simple: JABÓN o *azoth* de los filósofos o *Cuaternario Material Pasivo* 
- esa forma de triángulo abierto: TIERRA o *mina* de los sabios 
- la cruz limitada por flechas: FUERZAS CENTRÍFUGAS 
- el círculo regular con su diámetro: lo VISIBLE y lo INVISIBLE²⁷ 
- el punto: la UNIDAD de los filósofos •
- la estrella: AGUA-FUEGO-TIERRA-AIRE o *generación espiritual* (los 2 Cuaternarios unidos)²⁸ 
- el rombo: AGUA-FUEGO-TIERRA-AIRE, *materiales activos* 
- la vertical: PRINCIPIO ACTIVO de la Obra Maestra²⁹ |
- la horizontal: PRINCIPIO PASIVO de los filósofos —
- el triángulo isósceles derecho: TERNARIO EVOLUTIVO de los filósofos³⁰ 
- el mismo triángulo invertido: TERNARIO INVOLUTIVO³⁰ 
- la cruz regular: AGUA-FUEGO-TIERRA-AIRE, espirituales neutros (que están a menudo, el armazón de los *vevé*)³¹ 

20. Loa Guedeh (misterio del cementerio). — 21. Loa Erzulih. — 22. Loa houn'tor (de los tambores cónicos). — 23. Los Azaca-Medeh (los campos, la tierra, el sol de los oum'phor), y loa Legba Kafou (encrucijada de los caminos). Hay que notar que la loa Erzulih (alambique) anda sobre puntos *Ai-zan*: los mercados. — 24. Loa Ossagne. — 25. Loa Agbo: cordero de Hebiesou (Júpiter); y loa Bo-sou. — 26. Loa Reina Tine (primeras modificaciones del sonido de la piel de los tambores. — 27. Loa Dambhalah y Aida Hwedo. — 28. Loa Ai-zan y Ai-Da. — 29. Loa Roi Meto-lonflen o Lon-flen (manejando la varilla simple de los tambores). — 30. Loa Milo-can. — 31. Loa Legba.

la cruz romana: TERNARIO ARQUETIPO o *Cuaternario Espiritual Activo* +
el rectángulo que encierra la cruz de San Andrés: REGLAS o «menstruos» filosóficos³² ☒
el signo de la constelación de Libra: ESPÍRITU DEL UNIVERSO³³ ♎
el círculo llevando la cruz: COBRE³⁴ ♀

Milo Rigaud

32. Loa Gran Erzulih. — 33. Loa Ama Erzulih, sobre los puntos de las tribus *Mahi*. — 34. Loa Ama Erzulih, sobre los puntos de resonancia de los tambores cónicos.

NOMENCLATURA DE LOS MISTERIOS VODÚ

— Páginas 163 a la 184.

Dambhalah Hwedo.—

Dios Padre. Abreviatura de *Dan-Gbe Allada Hwe-Do*, síntesis de las serpientes honradas en el Templo de las Serpientes en Wydah, Dahomey. Representa el arco iris con *Aida Hwedo*, su esposa. Dambhalah personifica la piedra principal del templo africano, de modo que *Wydah* se confunde tradicionalmente con *Juida* y *Judá*,¹ porque Dambhalah es el *mesi* o rey africano del «reino de Judá». Uno de sus numerosos nombres es *Rey-Youda*. Una de las acepciones de las 3 raíces del nombre es, respectivamente: Sol-Luna-Mercurio. El verdadero color de Dambhalah es el blanco; su tejido ritual es el lino blanco, el cual, tradicionalmente, los houn'sih deben vestir ceremonialmente. El ambiente mágico de Dambhalah es una sábana blanca que, por ciertas razones esotéricas, es colgado por encima suyo cuando posee un houn'sih, un houn'gan o un mam'bo.² Dambhalah es el porta-luz del oum'phor vodú; su atributo mayor es el estanque de agua ritual en el cual se baña cuando se muestra. Dambhalah es el GRAN PEZ del culto vodú, o pez NA-Go, o sea el primero de los astrónomos y de los astrólogos. Tiene

1. Y con *Agouda*, *Ajudah*, *Aiuda* que, etimológicamente está tan cerca de *Ai-da*.

2. Una de esas razones es la siguiente: la sábana produce una oscuridad completa simbólica de la matriz, porque la oscuridad completa es indispensable para que el huevo sea fecundado, lo mismo para que el feto se desarrolle. Así el alimento ritual del misterio es precisamente un huevo que él traga (cáscara, yema y clara), mientras se encuentra debajo de la sábana. No hay que decir que nadie, bajo pena de castigo, debe tratar de verlo durante la operación.

un conocimiento perfecto del cielo en su condición del más sabio de los loas que la tradición africana llama NA-Go O-YY-o. Su esposa es asimismo todas las *Aida Hwedo* como también todas las *Erzulih*. En síntesis Dambhalah personifica a la vez el Fuego y el Agua. Otro de sus atributos principales, en el *oum'phor*, es el huevo colocado sobre la arena del mar o sobre la harina. El huevo es el alimento-tipo de Dambhalah.

Aida Hwedo.—

Esposa de Dambhalah Hwedo. Personifica el arco iris y, en principio, todas las aguas; especialmente las llamadas «aguas de arriba» en las Sagradas Escrituras. Puesto que este misterio es la esposa de Dambhalah Hwedo, el más grande de los astrónomos, las aguas de arriba que él personifica significan lo mismo las verdaderas aguas de la atmósfera que las constelaciones celestes. También, Aida Hwedo, está considerada por los grandes iniciados africanos como la Vía Láctea, la Luna, Venus, las constelaciones de Libra, del Barco, de la Osa Mayor, del Dragón... Su nombre es Dahomey y es más bien del sexo masculino. Mientras que Dambhalah es el mayor de los peces, Aida es el pez hembra más grande, de donde el significado de la fórmula Ai-DAH: *Maitresse-La-Baleine*. Como personificación de las aguas, este pez representa la lluvia, la profundidad del mar, los manantiales (atributo y habitación de Dambhalah) siempre guardadas por una o dos culebras que son Dambhalah y Aida, o por dos grandes peces. Su color es el azul —azul claro— y su doble naturaleza, que puede ser maléfica, se llama *Tsi-Lah-Hwedo*. Aida es el portaestandarte tradicional del *oum'phor*. Aida Hwedo es la madre de Legba, el Cristo del vodú. Ella es una forma superior de todas las *Erzulih*; Venus de la noche, está identificada entonces con *Vesper*. Ella es la *N'Gondeh* del Gabón, o el Espíritu Santo de la cábala universal: Dios Madre.

— Páginas 185 a la 210.

Legba.—

Dios Hijo. Es el guardián de las barreras, puertas, principalmente la entrada del *oum'phor*. Osiris africano, sus atributos son: el árbol, el látigo o espantamoscas y el gancho, signos de la dignidad real. Rey de los Reyes, es guardián de los caminos, de ahí su nombre de *Maitre-Grand-Chemin* (Gran Maestro de los caminos). Primer misterio de los árboles, Legba es también *Maitre-Grand-Bois* (Gran Maestro de los bosques). Legba anda igualmente sobre los puntos planetarios de Mercurio y del Sol. Su color es el blanco; su tejido el algodón blanco. Los huesos de los sacrificios de animales son su alimento ritual, por eso lo llaman *Legba Viés os*. Su atributo es el bastón, síntesis vegetal mágica del árbol de donde uno de sus nombres: *Arbre-sec* (Árbol seco). En África su analogía zoológica es el León. En las Sagradas Escrituras Legba es, pues, el *León de la Tribu de Judá* (véase *Wydah*, *Juida*, en el artículo Dambhalah Hwedo). Cuando Legba anda sobre los puntos del Sol, personifica al Sagrado Corazón de Jesús, y cuando anda sobre los puntos de Mercurio personifica la ciencia médica.³ Su analogía fisiológica es la columna

3. De ahí su nombre de GRAN MÉDICO.

vertebral y su sitio fisiológico es la médula espinal. Personifica el Este Cósmico considerado como una Dama Solar o una Dama Etíope. Tiene dos esposas: *Tsi-Lah Hwedo* y *Aida Hwedo* (sintetizadas por *Erzulih Freda*). Los adeptos del vodú le llaman corrientemente Papá Legba. *Hosange* es su abuelo,⁴ puesto que *Hosange* es más sabio, como astrónomo y astrólogo, que *Dambhalah* mismo. Legba es el misterio de las encrucijadas; en el ritual es saludado antes que los demás misterios vodú. Rige las aguas bajo la forma sideral de Júpiter.

— Páginas 211 a la 240.

Erzulih.—

El Espíritu Santo, como *Aida Hwedo*, sobre innumerables puntos mágicos. *Erzulih* personifica también el Espíritu Santo. Es la Virgen del vodú y, a la vez, simboliza todas las vírgenes bajo nombres y aspectos distintos. *Erzulih* comparte con Legba el dominio del corazón; simboliza la castidad, el matrimonio, el pacto matrimonial y la pureza que es el atributo mágico de su síntesis suprema: *Aizan Avreketeh*. Por *Freda*, *Erzulih* significa el *pez de los aires* o *pez volador*; y por *Dahoumin* (*Erzulih Freda Dahoumin*), *pez de las aguas profundas*. *Erzulih* es pues también *Señora del agua* y su actitud tradicional es la de estar sentada en la orilla del agua, peinándose. Anda sobre el agua y el fuego. Por su nombre africano, *Azili*, adopta la forma de una culebra muy corta que comunica fuego a todo lo que toca. El corazón atravesado por un puñal es su símbolo de represión. Adora las joyas, los perfumes. Su color es el rosado y su atributo el anillo de boda, símbolo del pacto religioso. *Erzulih* puede ser considerada a la vez, como la esposa de *Dambhalah Hwedo* y de Legba, o sea como esposa del Padre y del Hijo. Se la llama comúnmente *Maîtresse Erzulih* o simplemente *Maîtresse* (Señora). *Erzulih* anda planetariamente sobre los puntos de Venus que es también Phosphore (planeta) y «fósforo» también.

— Páginas 241 a la 248.

Grand Bois.—

Una de las formas superiores de Legba Ati-Bon, sobre todos los puntos mágicos del árbol. Representa todos los grados cabalísticos del cielo y de la tierra. Uno de los 3 misterios que entregan el *assón* (atributo del poder mágico en el vodú). Por el ataúd personifica el Cristo en el sepulcro; por la corona de espinas, el Cristo crucificado; por el árbol, el Cristo resucitado.

— Páginas 249 a la 290.

Ogou.—

Astrólogos y astrónomos del vodú. Guardianes de las llaves de la tradición vodú. Personificación de los actos sexuales representado por Legba, consecuentemente de todas las virtudes del fuego. Andando sobre todos los puntos de Júpiter y Marte, los Ogou representan Júpiter por *Ogou Chango*, Marte, por *Ogou Ferraille*, Santiago el Mayor, por *Ogou Badagri*, San Felipe por *Ogou Ferraille*. El tradicionalismo vodú revela que los Ogou son simbolizados por el efod

4. Hosange o Oassaugn'.

judío que, en el culto vodú, es la *cola del cabrito sacrificial* que David, el rey negro y judío, llevaba al cinto como símbolo del fuego solar. Los loa Ogou son pues llamados cabalísticamente *Vestidos del sol oriental*⁵ y sus atributos son el sable o el machete ritual. Su elemento es el fuego cuando representa los *Ogou calientes o NA-Go*, tales como *Ogou Ferraille*, *Ogou Chango*, etc., y el agua cuando representa los *NA-Go mojados* como *Obou Balin'dio*... Los Ogou son los que dirigen las ceremonias vodú en su condición de poseedores de las llaves. Entre ellos *Ogou Chango* anda sobre los puntos de Júpiter o del Trueno; *Ossangne* o *Hozange* sobre los puntos del núcleo solar (como abuelo de Legba); *Ogou Bhathalah* sobre los puntos del Sol en conjunción con la Luna; *Ogou Balin'dio* sobre los puntos de la Luna y de Venus; *Ogou Olisha* sobre los puntos del Sol; *Ogou Ashadeh* sobre los puntos de la monarquía africana por derecho divino. La forja es el símbolo de la síntesis de los Ogou.

— Páginas 291 a la 304.

Los Tambores.—

El tambor *Manman* simboliza la Virgen, Venus, la Luna, Libra, la Constelación del Navío, la Osa Mayor. El tambor *Segundo* simboliza el Sol, Marte, Júpiter, Orion... El tambor *Boulah* simboliza el Sol, Mercurio. El Segundo es el Padre, el *Manman* es la Madre, el *Boulah* es el Hijo. Los 3 tambores (de la orquesta Rada) simbolizan la Santísima Trinidad y la Sagrada Familia cristiana. El tambor *Assothor* figura los 3 Reyes Magos.⁶

— Páginas 305 a la 314.

Aga-sou.—

Misterio dahomeyano cuya personificación es el *Leopardo real*, o la autoridad real y su reversión filosófica. Supervisa el comportamiento de la monarquía en África y sus satélites.

— Páginas 315 a la 326.

Zaca.—

Zaca, llamado también Papá Zaca o Primo Zaca o Azaca Medeh. Loa de la tierra, más precisamente de los campos en cultivo. Representa los campesinos, habla como ellos, imita sus modales, se viste como ellos. Es el Azaca africano de Savalou; el *Oko* de los Fons y de Dahomey. Zaca representa los instrumentos de labranza. Anda sobre el planeta Mercurio, principio fecundante de las plantas. Los Azaca andan sobre la Luna y el Sol; su color es el azul oscuro. Su símbolo es la tierra en surcos. Tradicionalmente llevan un saco de campesino, de paja trenzada, llamado *halfort* y que contiene una botella de tafía (bebida alcohólica popular haitiana). Bailan a la manera de los campesinos, fuman la pipa que llaman «canon», y llevan grandes

5. Véase *ephod* (cfod) en hebreo, que significa vestidura (túnica) que los sacerdotes hebreos llevaban durante las ceremonias; y *aphad*: vestirse, revestir.

6. Consultar «Science du tambour voodoo», del autor.

sombreros de paja llamados «gouane». El paralelo judío de *Zaca* es *Izacar, Issachar*, que es el encargado de las cosechas. Su homónimo o pareja, en Colchide, es el mago *Medea*.

— Páginas 327 a la 338.

Guédéh.—

Misterio de la muerte, de los cementerios. Se viste con oropeles. Su color es el negro, o a veces el violeta; su sombrero, preferentemente un viejo sombrero-hongo o uno de copa. Lleva gafas negras. Baila eróticamente hasta el extremo como símbolo de la putrefacción del cuerpo en la tierra. Extremadamente cáustico, su lenguaje ordinariamente baja a lo más obsceno para expresar mejor el simbolismo de la putridéz terrena. El tradicionalismo afro-haitiano enseña que 3 Guédéh son los administradores de los cementerios; sus nombres y correspondencias son:

Rah Nibho	:	San Pedro
Ma Van'Gou	:	San Juan
Barón Samedi	:	María Magdalena en el sepulcro

Los Guédéh andan sobre los puntos siderales de Mercurio como psicopompos. Son grandes profetas sintetizados por el que se llama Guédéh *Rah Nebo*; así, corresponden igualmente al *Nabo* y al *Naboth* de la Biblia cuya significación es «profeta» y «profecía». Su equivalencia caldeo-babilónica es *Nebo*, que es el planeta Mercurio, el cual aparece en las Sagradas Escrituras tomando el alma de Moisés para enterrarla. Como emblemas tienen la pala y el pico de los sepultureros como también el rastrillo. Sus símbolos son la cruz y las pisadas del calvario. Son los loa Guédéh del vodú que guardan la excavación triangular tradicionalmente cavada en la base del poste central de los peristilos. Su tiempo se coloca entre la muerte de Cristo y su resurrección. Su hablar es gangoso, y se disfrazan con algodón en la nariz, llevan un bastón negro, corto, cubierto con diagramas blancos; les gusta hurtar para simbolizar la Muerte.

— Páginas 339 a la 348.

Mi-Lo-Can.—

Las *ceremonias* o *vevé* milocan agrupan los influjos de varios planetas sobre los puntos cabalísticos de los que siguen los loa vodú que les corresponden. Pueden resumir todos los loa a la vez. Son diagramas rituales extremadamente complicados.

— Páginas 349 a la 354.

Ibo.—

Los misterios Ibo personifican el VERBO. Andan sobre los puntos del Sol en la simiente. Por lo general, muy difíciles de satisfacer, son de una gran severidad. El canario es su mayor atributo mágico; son psicopompos, puesto que el canario contiene y conduce el alma a sus mansiones astrales después de haber sido golpeado como un tambor y quebrado. *Ibo Lele*, por ejem-

plo, personifica la Palabra, las Palabras, la abundancia de palabras, de ahí su nombre de *A-Lele*: hablador. Sin embargo, los poseídos por ellos (caballos) hablan poco o no hablan nada, contentándose con voces inarticuladas comprensibles sólo a los grandes iniciados. El Fuego Central está personificado por ellos bajo el aspecto solio-jupiteriano de un puñal clavado en el suelo delante de los altares vodú, cuyo nombre es *Legbha-Ibo*: *sol ibo*.⁷

— Páginas 355 a la 376.

Sobo & Badè.—

Generalmente llamados *Papá Sobo* y *General Badè*. En la parte Norte de Haití, Sobo corresponde a San Roque. Representa la *fideliad planetaria*;⁸ de ese modo respondiendo al planeta Mercurio (Sobo) y al planeta Marte (Badè), los dos acompañan al GRAN MAESTRO del vodú en el cielo; esto significa que le sirven de *escolta planetaria*. Sobo anda también sobre el planeta Júpiter porque se le confunde con *So-Gbo*, el *So-Gbo* africano que a veces es *Sogau*, cuyo símbolo es un cordero de fuego llamado *A-Gbo* como representación del trueno. Sobo es una de las varias formas del misterio *Ogou Chango*, que los adeptos haitianos del vodú conocen todavía bajo el nombre de *Quebiesou Dan Leh* o *Quebiesou en el aire* (*Hevioso* dahometano). Sobo es el GRAN JUEZ del *oum'phor* al que destruye o recompensa; él es el maestro de la lluvia y bajo su estandarte marcial —el relámpago— los iniciados reciben los escalafones de la impetración. Badè gobierna el viento.

— Páginas 377 a la 384.

Agoueh.—

Agoueh O-YY-o, Agoueth Arroyo, Agoueh Royyo, Maestro Agoueh. Personifica las aguas; el mar. Un iniciado poseído por Agoueh imita el ruido tumultuoso de los remos y de las olas del océano. El barco ritual llamado IMMAMOU es su símbolo. Ese misterio es la correspondencia vodú de Jesús sacando a Pedro del Lago cuando se hundía y entonces toma el nombre de *Agoueh Main-Fo* (la mano fuerte del Maestro de las aguas). Los adeptos vodú le sacrifican un cordero blanco. Agoueh (una especie de Legba de las aguas o de Dambhalah de las aguas) es el marido de Erzulih. Sus devotos son tan excelentes nadadores que nunca se ahogan. El IMMAMOU es un símbolo del templo, equivale a la *Primera Jerarquía* de los misterios vodú.

— Páginas 385 a la 390.

La Sirena.—

Una de las formas de Erzulih. Forma de la esposa de Agoueh: Agoueh Tha O-YY-o, que personifica las extremidades cabalísticas del agua o de las olas tanto acuáticas como musicales. Forma vodú de Venus, que sobre ciertos puntos planetarios de Venus es encantadora; sim-

7. Su forma de expresarse corresponde a lo que dice la historia de Haití: «Se tragaban la lengua antes que aceptar la esclavitud». La epopeia de Biafra, más extraordinaria que la de las Termopilas es un ejemplo contemporáneo sobre el plan humano.

8. Símbolo de los satélites.

boliza, así, al iniciado vodú que *encanta cantando* durante los servicios: el *houn'guenicon*, que es el *jefe del coro* o *reina-cantarela*. Representación misteriosa de la música sagrada...

— Páginas 391 a la 406.

Sim'bi.—

Todos los puntos cabalísticos del planeta Mercurio personificados por misterios vodú. Tradicionalmente hay 3 Sim'bi de base: *Simbi Y-Ande-Zo*, que personifica el Reino Mineral (el sensual terrestre o la depravación mercuriana); *Simbi Y-Am-Pha-ca*, personificación del Reino Vegetal colocado bajo el influjo celeste de Mercurio; *Simbi Y-Am-Po-Lah*, personificación del Reino Acuático. Los Sim'bi son todos grandes médicos quienes mágicamente andan sobre el caduceo. Trabajan tanto con el agua como con el fuego. Siendo ellos notables *médicos-hojas*. Los Sim'bi son misterios psicopompos.

— Páginas 407 a la 420.

Maraça.—

El esoterismo afro-haitiano adopta el Maraça-3 para simbolizar el Amor, la Verdad y la Justicia —dirigidos por la razón. Misterios de enlace entre la tierra y el cielo, son la personificación de los conocimientos astronómicos y astrológicos, o lo que los iniciados saben de los cuerpos celestes. Son la síntesis de los loa vodú en tanto que personificaciones del poder divino y de la impotencia humana. Vida doble en primer lugar (Maraça-2), son la primera manifestación de la vida, el primer movimiento de la semilla, de los granos, y por esto mismo, tienen poderes considerables que les permiten sobre todo de «tener la gente por el vientre». Con Legba los Maraça reciben el primer saludo del ceremonial. En el *oum'phor* y sobre los altares particulares, los Maraça tienen un sitio privilegiado, preponderante. Son representados por platos reunidos conjuntamente o aparejados, en los que ponen pequeños cántaros. Estos cántaros y platos son de tierra o madera, según los loa sean Maraça-madera u otros... Los platos-maraça simbolizan la alianza de los seres terrestres con entidades celestes. Son misterios-niños. Sus *platos* recuerdan los que compartieron Esaú y Jacob, los mellizos de la Biblia: el famoso plato de lentejas; también, tan pronto como tienen sus *chouals* son servidos abundantemente porque tienen un apetito feroz.

— Páginas 421 a la 434.

Loco.—

Loco indica el *oum'phor* como el lugar donde se realiza la magia religiosa del vodú. Así, Loco es en principio el guardián de los *oum'phor*. Él es pues (siempre en principio) designado para vigilar el poste central, las banderas y la economía del templo. Loco es como el tesorero de los *oum'phor*. Consecuentemente, Loco personifica el Árbol,⁹ lo mismo que Legba, simbolizado en el templo por el tronco de árbol plantado en el centro del peristilo y por eso llamado tradicionalmente *poste-central*. Siendo el poste el símbolo de los poderes de Legba Ati-Bon

9. El *loko* de África.

sobre los puntos cabalísticos de todos los planetas del sistema solar, Loco está encargado de la guarda de Legba.¹⁰ Los *vevé* de Loco muestran que ese misterio es, a la vez, el guardián y el tesorero del *oum'phor*, el conservador del «recade» solar (bastón del Papa Legba), el constructor del *oum'phor* como geómetra eminente y, sobre todo, el dador tradicional del «assón» (calabaza cubierta de collares y brillantes que sirve de instrumento de mando del ceremonial). El gallo es uno de sus mayores símbolos. Loco también es el guardián del corazón de Erzulih figurado, sobre el poste central, por la estrella de seis puntas. Loco guarda también el látigo vodú (que figura en el rito Pethro o rito del fuego) puesto que este látigo está siempre unido al poste. Es Loco quien mediante el látigo Pethro, personifica la defensa de la tradición planetaria del *oum'phor vodú*. Le encanta fumar en pipa.

— Páginas 435 a la 444.

Maza.—

Maza o Masa: significa Dueño Terrestre del Agua. Misterios que andan sobre los puntos de la Luna: de los cementerios. Los Maza tienen por atribución el transporte del agua de un misterio al otro, como si fueran ellos el enlace, el *lugar de pasaje*, la *transferencia mágica*. Por ejemplo, el término «boum'ba» está unido al nombre de ciertos Maza (los Boum'ba Maza), porque esa *transferencia* o *paso* está simbolizado por una embarcación mágica que supuestamente se mueve sobre las aguas de las cuales los Mazas son los dueños. Ese barco mágico es unas veces la Luna, otras Venus, tomando necesariamente los nombres de *Boum'ba* o *N'boumbha*. Los Maza, en consecuencia, son simbolizados por el *baño mágico*: baños de agua, baños de fuego... Por Nochebuena, por ejemplo, se les ve bañarse en un brasero ardiente para cumplir su papel oculto. Estos misterios son también la personificación de los pozos: pozo de Madián, donde Moisés tomó agua para las siete hijas de Jetrón; pozo de la entrada de Belén, donde David tomó agua para bendecir el Templo, y también jarra vodú cuya agua es la puerta del *oum'phor* si uno sabe servirse de ella.

— Páginas 445 a la 448.

Dan-i.—

Prototipo de los loa llamados «loa blancos». Es decir, misterios vodú puros, benéficos. Se cree representan una culebra blanca (dan: culebra; i: blanca). Misterios muy antiguos, confundidos con los *Dan-Ti*, que, por eso, han sido confundidos con los misterios *An-Ti-ques*. Representan, sobre el punto esotérico de la letra *i* en su fórmula, el *Lenguaje vodú*, el Poder Primario del Verbo, el Hijo de Dios, la presencia solar de Dios o de los dioses en el hombre. Como la *Schekinach* judía. *Dan-i* resume la posesión de los adeptos por los loa.

— Páginas 449 a la 456.

Bélécou.—

Misterio vodú que personifica el Toro. Monta en la grupa del toro a sacrificar, mientras que el animal es atado al poste central o corre furioso en el área ceremonial. Personificación del

10. Lo que quiere decir que es el guardián de los bosques.

Toro, sube a las espaldas de los adeptos cuando no encuentran un toro real. Sus mugidos son el lenguaje oculto por el que se expresa. Arranca los cabellos de los que lo llevan porque en ellos es donde se agarra. Inspira el terror entre los adeptos vodú porque tiene una fuerza poco común. Anda sobre los grados de Júpiter.

— Páginas 457 a la 460.

Mannan Brígida.—

O Abuela Brígida. Es llamada Esposa del Responsable de los Cementerios, Guédeh Barón Samedi, conocido como el padre de todos los Guédeh. Sería ella pues la madre de todos los Guédeh, y de todos los muertos que descansan en los cementerios. Brígida es simbolizada en los cementerios por montones de piedras sobre las cuales los adeptos van a orar. Igual que en los misterios Boum'ba Maza, la persona poseída por ella se llena, como los Guédeh, la nariz, la boca y los orificios de la nariz con algodón y se acuestan para simular un cadáver. Se le venda la mandíbula como se hace a los muertos y se le cubre de una sábana blanca. Brígida está considerada, con Ossangne, abuelo de Legba, como la primera mujer creada por Dios, lo que la identifica con Eva Kadmon. Brígida es uno de los Jueces Supremos del panteón vodú, y a la vez un abogado eminente: se acude a ella para pedir consejo antes de iniciar un pleito o simplemente para pedir justicia. Brígida es uno de los loa más poderosos del vodú. El olmo, al pie del cual hay un montón de piedras, es el mejor de sus altares. Se confunde con una de las esposas de Ogou Chango: Ogou Yansan, según el rito nago.

— Páginas 461 a la 482.

Aïzan.—

Personifica la virginidad de María. Llamada esposa de Legba, quien es el árbol fisiológico, porque ella representa los siete grados solares de ese árbol. A través de ella un adepto sube a este árbol como iniciado o gran iniciado. Aïzan oculta la PUREZA CABALÍSTICA —simbolizada en el vodú por la palma de la palmera real (palmera de Haití) cortada en franjas y movida en el aire, en el seno del oum'phor, para purificarlo con remolinos muy lentos y armónicos atados a los vestidos de los iniciados o fijos a los postes o a los dinteles de las puertas, particularmente a los postes centrales del peristilo vodú, donde la palma es dejada para secar. Aïzan es, con Legba, los maestros de los caminos, las encrucijadas, tanto del cuerpo humano como de las ciudades: son, por consiguiente, los guardianes mágicos de las barreras y de los obstáculos. Aïzan tiene un papel preponderante en la magia vodú donde simboliza los medios de la *Asunción* y de la *Ascensión*. Aïzan es una forma super-etérea de la semilla o simiente, la forma más pura del corazón; por eso, en la mayoría de estos *vevé*, el corazón está figurado por el hexagrama.

— Páginas 483 a la 492.

Linglé-sou.—

Un misterio muy poderoso. Muy severo, servido con sangre, de ahí su nombre de Bassin

Sang (estanque de sangre). Atributo: el puñal clavado en el corazón o en un recipiente (estanque). Gran vidente, anda sobre los puntos de Lucifer (Venus de la mañana).

— Páginas 493 a la 504.

Bon-sou.—

Misterio vodú que anda sobre los puntos cabalísticos del buey, como símbolo de los poderes del cultivo.

— Páginas 505 a la 510.

Congo Wangol.—

Según el nombre, estos misterios serían Congos aliados con los Angoleses. Los Congo Wangol son misterios muy sabios; en su «nación» aparecen las huellas de los tres Reyes Magos: Melchor, Gaspar y Baltasar, que ellos se ufanan a veces de personificar, por tal motivo uno de ellos se llama *Rey Wangol*.

— Páginas 511 a la 516.

Zin.—

Caldera de hierro o de tierra, trípode que sirve para la ceremonia del «boulez zin». El boulez zin es realizado para *calentar* un mortal o mejor un muerto que sufre anímicamente en el trance de la muerte; la muerte, en tal caso, está simbolizada por el agua. Se dice, por ejemplo, que los muertos van al agua y el boulez zin sirve para calentar el alma que sufre castigo en el agua, de tal modo que los zin son «quemados» en beneficio de los muertos cuyas almas han sido *sacadas del agua*. Hay *zin-muertos*; zin para el «canzo», o sea quemados por los neófitos; y también zin quemados para permitir a un enfermo recobrar sus fuerzas... Se queman 3 zin, 7 zin, etc., según los casos. Los zin de hierro son Nago; y los zin de tierra son Rada.

— Páginas 517 a la 530.

Aga-ou.—

Aga-ou significa *Jefe de las aguas*. Loa del Trueno, de la Lluvia, del Relámpago, de las Tempestades. Anda sobre los puntos coligados del Sol y de Júpiter (Agaou Hwedo), pero generalmente sobre los puntos del planeta Júpiter (Agaou Trueno). Agaou preside a la salida de los manantiales, al abastecimiento de los pozos, en colaboración con los Boum'ba-Maza que llevan el agua de un misterio al otro bajo la forma de *poderes mágicos*.

— Páginas 531 a la 534.

An-mine.—

Los loa An-mine o An-mine-An personifican los esfuerzos de las semillas para germinar; las evoluciones de la simiente para fecundar. Y como el grano es la base de la magia religiosa, los An-mine representan el subsuelo, el suelo con sus potencialidades. Misterios catónicos por excelencia, ocultan todas las fuerzas básicas de la Tierra. De aspecto rudo, primitivo, incluso sal-

vaje, los An-mine sirven de loa de *guardia mágica*. No usan sus manos para comer los alimentos que se les ofrecen ritualmente en los sacrificios, sino que pegan sus labios al plato. Representan el cósmico en sus potencias más brutales, groseras, lo que no impide que entre ellos haya algunos misterios extremadamente importantes. *Ou-An-Minan*, por ejemplo, está identificado, como misterio de sexo femenino, al *principio de las cosas*...¹¹

— Páginas 535 a la 538.

Capla-ou.—

También Ca-Ph-Lah-ou: las potencias del agua llevadas a la tierra por el sol. Simbolizado sacrificialmente por el pavo Indio que los adeptos matan y sirven en el servicio Caplaou. El pavo es, preferentemente, matado encima del techo del oum'phor. El hígado del pavo caplaou sirve para preparar las «lámparas» mágicas. Su símbolo es un barco navegando en aguas revueltas para salvar los productos de la tierra.

— Páginas 539 a la 542.

Zan-Dor.—

Misterios que andan sobre los mejores y más fuertes puntos del Sol, es decir, sobre los mejores puntos de Cristo. Misterios por consiguiente muy sabios y muy peligrosos al usarlos. Pertenecen más bien a los ritos de fuego. Ocultan, a la vez, los poderes de Dios Hijo y de Dios Padre. Sus símbolos son particularmente la simiente, la flecha o hexagrama en fuego.

— Página 551.

Gran Alouba.—

Uno de los grandes misterios de la devoción del emperador haitiano Jean Jacques Dessalines. Fue uno de los loa africanos que prepararon la Independencia de Haití, con Gran Aloumandia, Loco Deh, etc. La devoción a ese misterio es muy popular todavía en la ciudad de Archachaie, región de Haití, donde Dessalines lo veneraba desde antes de 1804. Fue uno de los consejeros políticos de Dessalines.

— Página 559.

Gran Bossine.—

Conocida como la esposa de Bo-sou. Misterio del agua a quien son dedicadas algunas fuentes y estanques; allí es venerada. No lejos de Port au Prince, le es consagrada una agua al pie del Morne-Cabrittes.

— Página 561.

Atoum Guidi.—

O Adoum-Guidi. Delegación directa de la potencia de Legba (el sol) en la tierra con todas sus potencias. Su símbolo es una barra de hierro clavada en el suelo para representar no

11. Corresponde a la *Bara-Schith* judía.

sólo todas las potencias telúricas, sino también la transferencia de la cábala vodú desde el cielo a la tierra. Colocado en el patio del oum'phor, Atoum Guidi figura la *ciencia vodú*. Los houn'gan y los mam'bos (sacerdotes del vodú) están obligados a conservarlo en un fuego permanente para no perder sus poderes personales que se derivan de él. Para mostrar su poder mágico, los houn'gan y los mam'bo calientan al rojo e incluso ablandan el Atoum Guidi, lo cogen con sus manos desnudas, juegan con ella, la aplican a la piel e incluso lamiéndola, sin quemarse.¹²

— Página 562.

Mondongue Massa-i.—

Misterio vodú que prefiere la carne de perro a cualquier otro manjar ritual. Come la punta de la cola y de las orejas del perro. Personificación del VERBO y del SOL a través del perro que se llama *ou-a* (onomatopeia que imita el ladrar) por comparación fonética de *ou-i* o *ou-e* (el Sol). Así, cuando *Ou-i-Da* es pronunciado en el vodú, significa *Ju-Da, Sol de Judá*, es decir, *Da-ou-i, Da-ou-D*, más escondido bajo el nombre de *Da-vi-D*, rey de Judá.

— Página 563.

Gran Sih-Lih-Bo Nouvavou.—

Una de las formas misteriosas de la purificación de la Virgen (más bien de María) por las potencias solares bajadas a ella a través del arcángel Rafael, Sihlihbo personifica, pues, todas las vírgenes del vodú en el momento de lavarse. Ella es el loa vodú que reúne en ella sola la mayor cantidad de poderes mágicos. Sihlihbo representa la omniciencia, en vodú. En lo común de sus poderes ocultos se identifica con Ai-Zan. Soberana de las corrientes de agua, de los mares. Significa: *iniciada o amada por el Sol*.

— Página 568.

Marinette Bois-Chèche.—

Misterio cabalístico o contrario a Sihlihbo. Los loa Marinette son vírgenes terribles, sobre los puntos calientes del agua. Frecuentemente atormentadas en sus cuerpos y en sus pasiones. Extremadamente peligrosas, pero tan fuertes como peligrosas. Las personas que son poseídas por ellas, se convulsionan, son hurañas, epilépticas, cabalgando las bestias del sacrificio como en un sabatt...

Milo Rigaud

12. En algunas regiones de Haití este misterio es llamado *Maitre Betation*: el dueño de la habitación. Ese loa vodú es el mismo que el *Aton* egipcio de la revolución religiosa de Egipto: personifica el *aton-ement* espiritual que es el encuentro del hombre con Dios o su redención a través del sacrificio de Cristo sobre la cruz. Sus atributos son el Amor, la Vida y la Salud.

En ciencia demostrativa, los loa del vodú son los «elementos» mágicos del culto, mientras que los *vevé* (diagramas rituales) son las «proposiciones geométricas».

En otros términos, el *motivo* de los diagramas es la *naturaleza geométrica* de los loa.

En el plan elevado del potencial mágico, estas «proposiciones geométricas» llegan a ser prácticamente un Orden Geométrico.

LOS VODÚ COMO «LEYES GEOMÉTRICAS DEL UNIVERSO»

Al presenciar ceremonias vodú algunas personas se imaginan que los loa vodú son creaciones humanas de orden psico-histórico, o simplemente místico, cuya finalidad es sólo superstición o pura magia práctica. Tal creencia es un error total; puesto que se trate de vodú o de cristianismo, las *potencias terrestres* existen y se manifiestan sólo porque dependen de *fuerzas celestes*. Tal santo católico o tal loa vodú actúa solamente en función directa de un cuerpo celeste del que es la imagen, y del que el *vevé* o el escudo son un *retrato geométrico*. Así pues, en tanto que la teoría planetaria de los misterios religiosos es admitida, hay que entender por «*vevé*» una *potencia geométrica que se expresa por espacio y tiempo*. Por espacio y tiempo, los loa vodú actúan por consiguiente sobre los habitantes de la tierra a distancias enormes personificados, a menudo, por «posesión» de adeptos. Por ejemplo, si uno de esos loa está identificado con una estrella de la galaxia de Andrómeda, sus poderes son captados a una distancia que se cuenta por quintillones de millas a partir de la tierra, o sea por un número cuya primera cifra va seguida por 18 ceros. Lo que equivale a decir de cuán lejos viene la tradición religiosa, porque la tradición de la cual vienen los loa del vodú procede de más lejos que la galaxia de Andrómeda, que no es la más alejada de la tierra. Por decirlo mejor, tal loa dependiendo de la galaxia de Andrómeda es un *reflejo terrestre* de una potencia planetaria cuyas ondas luminosas deben contar unos 10.000.000 años-luz para personificarse en un *oum'phor vodú*. Así, el aspecto geométrico de los *vevé* indica que, en su condición de centros de atracción y centros de fuerza de los mis-

terios vodú,¹ representan las *leyes geométricas del Universo*. En el sistema constitutivo del mundo, estas leyes (lwa vodú), figuradas por esos diagramas mágicos, participan del *principio molecular de la física*: los átomos de los cuerpos se mezclan para pasar a ser dibujos geométricos porque *esa geometría da a esos cuerpos sus propiedades y sus facultades*.²

Consecuentemente, los loa vodú son las personificaciones de estos dibujos-propiedades-facultades cuando entran en los cuerpos de los adeptos. Es porque los adeptos trazan esos dibujos durante las ceremonias vodú para introducir estas leyes en sus cuerpos haciéndolas venir del Espacio y del Tiempo. Así estos dibujos representan también el Espacio y el Tiempo bajo la forma de diagramas ceremoniales.

De esta manera, cada uno de esos diagramas vodú, como alianza de cualidades temporales y espaciales llamas «sobrenaturales», es *una disposición geométrica de propiedades psíquicas, físicas y químicas* que los sacerdotes vodú pueden captar en beneficio de una persona o de una comunidad. El sacerdote vodú dibuja esos diagramas para utilizar sus propiedades mediante la ley de similitud, que quiere que las leyes estén presentes y actúen en las figuras geométricas que son sus retratos.

Por ejemplo, si uno de esos dibujos es la figura geométrica molecular del misterio vodú ZACA, el sacerdote vodú atraerá a Zaca del Tiempo y del Espacio, trazando sobre el suelo el diagrama y pronunciando la invocación a Zaca para llamar a Zaca.

Será lo mismo para todas las demás leyes vodú porque las leyes vodú son «seres geométricos» personificando «unidades de materia» de *carácter molecular*, o sea, *campos de fuerza potencialmente colocados en líneas espaciales y en líneas temporales* para tener las formas mágicas necesarias. Es a través de sus formas que los misterios comunican energía a la materia. Procediendo el uno del otro —recíprocamente— estos campos de fuerzas mágicas salen de *un campo de fuerza única que los reúne y los controla a todos*: Dios. Es la razón por la cual Dios está representado geoméricamente por una línea temporal y espacial única, o por un punto.

Más adelante mostraremos algunas de esas fuerzas mágicas que el vodú llama vevé. Enseñan que la materia humana está subordinada a la geometría espacio-tiempo representada por esos diagramas. Las sabias combinaciones de las líneas de los vevé enseñan que la existencia de los adeptos del vodú depende de las leyes que las hacen evolucionar por la energía misteriosa que reside en las *acciones moleculares* representadas por esta imbricación que la ciencia del sacerdote vodú pone en movimiento. La diferencia o diversidad de las figuras indica acciones moleculares personales que se relacionan —en el Espacio y en el tiempo— con leyes de energía cósmica diferentes. Sin embargo, a veces, un dibujo puede asociar varias energías cósmicas por un desplazamiento de moléculas más importante (vevé milo-can).

Los vevé muestran que esas leyes energéticas imponen a la humanidad que les adora estructuras geométricas accesibles a una ciencia religiosa capaz de emitir las. Pero esas estructuras no tienen el mismo ritmo que los adeptos: la rapidez con que se mueven puede ser fulminan-

1. Los «vevé» son dibujos geométricos que utilizan los adeptos del vodú para captar los misterios del Universo. Esos misterios son llamados «lois» (lwa), son las *leyes geométricas del Universo*.

2. Sin geometría un cuerpo no es cuerpo, es una masa inerte.

te, transformando un sujeto «poseído» en un ser sobrenatural cuyos movimientos llegan entonces a ser sobrehumanos, así como pueden reducir el ritmo de la vida hasta suprimirla. Esas estructuras pueden dar a la vida la misma velocidad de la luz que la de la oscuridad; tan fácilmente pueden conferir la omnisciencia como la estupidez.

En el caso de la atefradora velocidad dada al cuerpo de un adepto *poseído por una de esas leyes*, el poseído puede atravesar, en el espacio y el tiempo, distancias tan grandes, en algunos segundos, que tales desplazamientos corresponden a varias de sus existencias humanas y sus medios físicos vienen a ser sensacionales. Mientras que el caso del aflojamiento molecular la posesión vodú puede llegar a poner el cuerpo del poseído en catalepsia suspendiendo totalmente el movimiento geométrico de la reacción bioquímica. Por ejemplo, ciertos loa vodú pueden extender el embarazo de una mujer hasta 10 ó 20 años por razones misteriosas.

Otras veces, la reacción bio-geométrica deforma al poseído hasta tal punto de ponerle bajo el dominio de la licantropía. Por aceleración o amortiguamiento de la energía molecular, el cuerpo de los poseídos puede pasar por toda la gama de modificaciones bio-químicas: baja hasta el estado de objeto inanimado, como sube a las estrellas; baja el curso del tiempo como igualmente lo remonta. Es así que ciertos misterios vodú hacen durar el embarazo normal de nueve meses hasta 10 ó 20 años, predicen acontecimientos con 100 años de anticipación, agarran hierro puesto al rojo vivo sin quemarse, y permanecen varios días e incluso varios años bajo el agua...

El agua, siendo la base química de la vida, es pues la base ceremonial de los ritos mágicos del vodú. De la misma manera que la gente se persigna con agua bendita al entrar en una iglesia católica, el sacerdote vodú hace el signo de la cruz con el agua presentándola a los cuatro puntos cardinales y la derrama tres veces *para animar los vevé* por la presencia de las leyes.³

Hay un hecho geométrico digno de atención relacionado con los vevé, que son generadores de fuerza. Como la síntesis molecular (síntesis de los elementos del vevé) se realiza por el influjo de la luz solar, la síntesis de las ceremonias vodú debe forzosamente ser el signo geométrico que simboliza el Sol —eje vodú o LÍNEA VERTICAL SIMPLE. Por esta misma razón generalmente (como en los vevé de las páginas 1, 87, 186) los elementos geométricos de caracteres individuales se agrupan alrededor de la Línea Vertical Simple que representa Dios-Padre-e-Hijo.

Por eso, bastante a menudo, el sacerdote vodú (houn'gan) dibuja vevé debajo de los árboles. Estos árboles son consagrados a los loa, se identifican con ellos, porque los árboles, también, son en el orden natural, acumuladores de energía molecular. El houn'gan capta esa fuerza molecular y la transmite a los fieles a través del color verde de las hojas del árbol-dios, bajo la forma de *posesiones rituales*. Es la razón por la cual la Línea Vertical Simple, eje del vodú y depósito de fuerzas cósmicas llamado POSTE CENTRAL es el tronco de un árbol plantado al centro del peristilo vodú para caracterizar la propiedad luminosa del Sol en el templo. De Dios al adepto, hay en consecuencia, a través de la energía solar del templo vodú, un ciclo

3. La libación ritual tiene por principio unir los muertos (considerados como loa o deificados) a los vivos.

molecular completo geométricamente dibujado a la base del poste, por un círculo de albañilería o por un círculo lineal que es el *vevé* de base.

Aquí el Sol o Línea Vertical Simple sirve de «colador» al influjo de las fuerzas malignas o demasiado violentas o demasiado rápidas procedentes de las atmósferas superiores. De esta función procede su nombre orgánico: la *barrera*.

Con el fin de personalizar las geometrías del *oum'phor*, atrayendo las leyes vodú salidas de las esferas superiores, el sacerdote vodú debe pues *abrir esta barrera* cuyo papel misterioso y divino es entresacar las energías cósmicas antes de su llegada al nivel de la tierra, para identificarse con los *vevé* y poseer los adeptos. Así en el caso de que una ley se muestre demasiado violenta en el transcurso de una posesión ritual, amenazando la vida del poseído, éste entonces aprieta el POSTE CENTRAL para protegerse, porque el poste es el Eje Geométrico de la vida, el guardián del *oum'phor*, el Hiram-Rey del Templo, el Dios Único que explica la posibilidad de las posesiones, de la metamorfosis, de la diversidad de las danzas rituales en su condición de acumuladores energéticas de potencias invisibles, de los poderes mágicos y fenómenos sobrenaturales por encima de la comprensión común cuyos factores potenciales están unidos a las geometrías del Espacio, del Cálculo, del Tiempo y de los Cuerpos Estelares.

La necesidad que experimenta el hombre de poseer la Línea Vertical Simple como maestro y guardián, procede de su sed de elevación hacia lo divino que le libera de su condición animal que le esclaviza.

La línea geométrica pura del poste, gracias al dibujo ondulado que tradicionalmente está encima, tiene pues un *carácter puro* porque el poste vodú representa la ENERGÍA PURA que es la energía de la luz, puesto que el carácter geométrico de la Luz es «ondulado». Esa geometría ondulatoria representada en el Génesis bíblico por la *Serpiente en el Árbol*, se encuentra de nuevo en el vodú, en una danza ceremonial, el *Yanvalou*, que imita la *reptación ondulada*, y también por las dos culebras de los *vevé* (*Dambhalah* y *Aida*). De la misma forma que la ondulación de la luz corresponde a las vibraciones etéricas, las cuales son en realidad los colores, las leyes vodú son forzosamente asimiladas a los colores irradiados por la ondulación: cada una de esas leyes tienen su color propio que reclaman tan pronto como se produce el impacto geométrico de los *vevé* para que esas leyes puedan tener su máximo de energía.

Por fin, el poste vodú tiene tanta importancia, porque, como síntesis de los árboles, el poste explica porqué el reino vegetal es la *fuentes de la vida terrestre* por su virtud de oxigenar el aire...

Pasando ahora de las leyes vodú a los tambores vodú, debe saberse que la *ondulación vibratoria del éter*, identificada a la luz del *oum'phor*, se traduce por los tambores, por la *vibración ondulada del Aire* (otra forma energética del éter) identificada con la música sagrada con la que danzan los adeptos vodú. Es lo que figura la geometría del *vevé* propio a los tambores donde todas las frecuencias musicales se encuentran geométricamente contenidas, desde las frecuencias de base hasta las frecuencias superarmónicas. En consecuencia, la música de los *oum'phor* vodú está personificada por el misterio fundamental que las religiones llaman la Virgen y que es la ley AZILIH del vodú. Azilih es la Luz Astral.⁴

4. A través de los ultra-sonidos, puede levantarlo todo sin ninguna ayuda material visible.

El hecho musical —en función de la geometría molecular de los *vevé*— debería ser señalado de manera especial, porque esa función bio-geométrica de la energía de las moléculas, en el ser vivo, se transmite a los danzantes vodú por los impactos sonoros de la gama musical. De tal modo que los iniciados toman los tambores como dioses, sabiendo que cada frecuencia del aire toca un órgano determinado del cuerpo humano cuyo funcionamiento domina o modifica representando, al mismo tiempo, una ley. De ello resulta que *familias de las leyes vodú* son *familias de sonidos*, y cada danza vodú es el *retrato coreográfico* de una familia de leyes.

Las leyes vodú son llamadas «invisibles» porque son entidades superiores *no-materiales*, aunque pueden ser identificadas con la acción molecular del cosmos a un cierto grado de su actividad general. Así como *seres vibrantes*, forman parte del *dominio electromagnético*. Por esa razón, pueden atravesar todo lo que es obstáculo a los seres materiales. Su acción es, pues, inmaterial, lo que hace su presencia posiblemente ubicuitaria; el único obstáculo que les está impuesto, y que en sí mismo es un obstáculo inmaterial e invisible, es la «barrera» simbolizada por el POSTE CENTRAL. Estas leyes *no existen* puesto que no tienen materia, y para tener una materia y hacerse visibles deben encarnarse por la *posesión del cuerpo* de los adeptos. Sin embargo, ellas «existen» porque actúan inmaterialmente como grados diversos de la Pureza.

Así, una posesión vodú es una *materialización*: una entidad inmaterial, es decir, sin masa que necesita una masa para tomar forma momentáneamente sobre la tierra, manifestarse a los ojos humanos incapaces de ver el inmaterial, y realizar cualquier operación como entidad inmaterial.

Esto es lo que en síntesis la geometría ritual del *vevé* expresa. En consecuencia los *vevé* recuerdan el dicho de Platón: «Dios es geómetra», mientras que su economía ritual y espiritual está en el más elevado mandamiento de la teología: «La carne asciende hacia las estrellas».

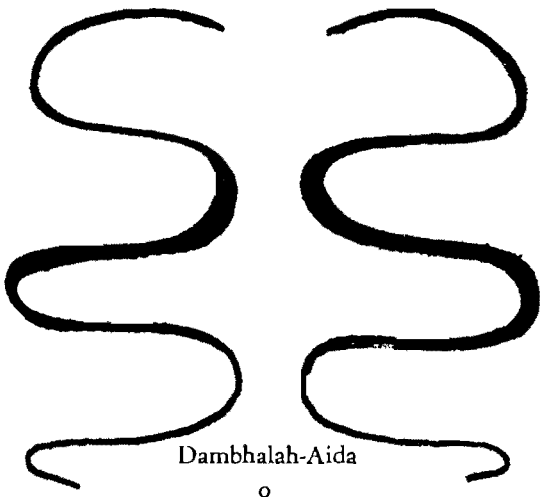
Ese Dios geómetra explica por qué Cornelio Agripa dijo: «El Espíritu pone la mano donde está su imagen».

Milo Rigaud

EL VEVÉ Y LA QUÍMICA

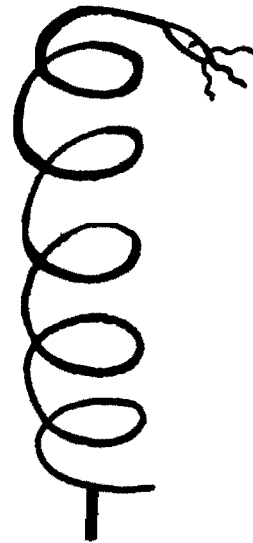
La suma geométrica de los vevé demuestra no solamente la existencia del *Dios Geómetra* revelado a Platón, sino también repite la ciencia atómica.

Así los diagramas mágicos del vodú responden siempre (a pesar de las deformaciones debidas a la ignorancia científica de los houn'gan modernos) a figuras de átomos. Por ejemplo, el vevé clásico de Dambhalah y Aida Hwedo a las dos serpientes de una de las fases de la desintegración del oxígeno (E 4: *Occult Chemistry*, de Annie Besant & Leadbeater; p. 110) mientras que la figura del ozone es la reproducción de la culebra Dan-Gbe imitada en espiral de hierro, en algunos oum'phor haitianos (ibid. p. 97):



Dambhalah-Aida

desintegración del oxígeno



Dan-Gbe o Ozone

El conjunto de los vevé, bajo el dominio de la estrella, enseña que los *loa* vodú están compuestos de la potencia de los siete elementos clásicos y geométricos que son: la espiga, el rombo, el tetraedro, el cubo, el octaedro, la cruz y la estrella, pasando por todas las formas intermedias.

Por asimilación de sus *loa* a las estrellas, los adeptos del vodú les confieren los poderes formidables integradores i desintegradores de elementos atómicos tales como el neón, el gas argón, el radón, el calón, el criptón, el xenón...

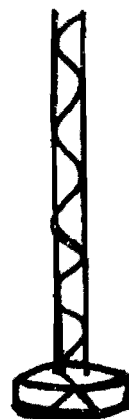
En cuanto al agua —que es matriz mágica del vodú— su importancia salta a la vista cuando se observa la relación existente entre la ciencia atómica y esa magia, sabiendo que, al centro

de lo que se llama *Grupo Hidroxil*, se encuentra la *doble culebra del oxígeno* confundida con la «transformación química».

Por otra parte, la semejanza del Hydroxyl Group OH es flagrante con el *poste central* de los peristilos vodú, por causa de su fuerza que pasa por la serpiente del oxígeno limitado por los dos triángulos del hidrógeno:

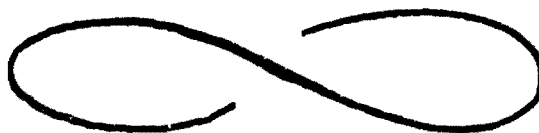


Hydroxyl Group OH



Poste Central

El poste que, evidentemente es la fuerza del hidrógeno distribuido por los triángulos, es el LEGBA del vodú. El «sombbrero» de ese misterio siendo aritméticamente el 8 horizontal llamado *Lion-couche-bas* (el Ka-Hemhem-et egipcio), ese sombrero se repite en la forma que Crookes ha dado a la Period Law presentada a la Royal Institution de Londres, en febrero de 1887:

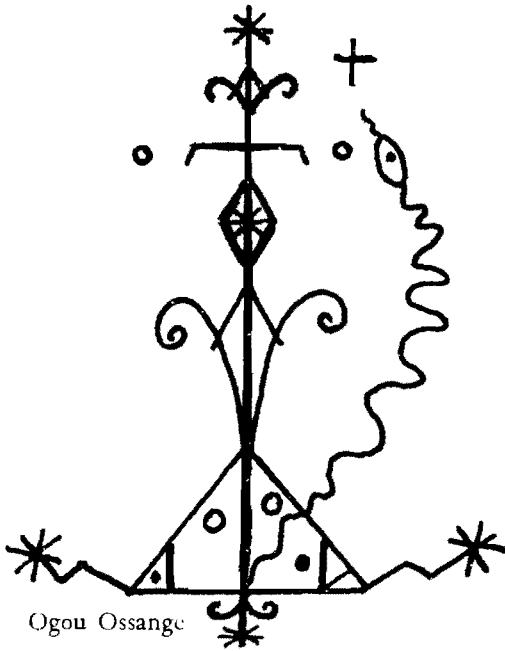


Ese *sombbrero de Legba* oculta el Sol, o la mayor partícula de materia. La más pequeña partícula de materia (an-u) siendo la «miniatura del sol», su fuerza vital en forma de culebra vuelve a él místicamente, según los datos avanzados de la Atomística. De ello resulta que la «espiritualidad» está comparada homofónicamente y geoméricamente, por los esoteristas afro-haitianos, a la *aspiración del alma* confundida con la «aspiración» del «anu», o sea el *espiral* que produce la materia en forma de culebra, para su evolución solar.

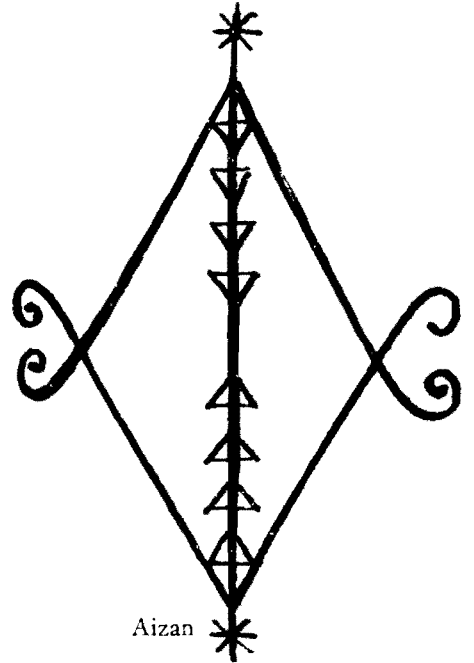
Todo esto recuerda necesariamente la serpiente *Mehen-Ta* del círculo *Hetepet-Neb-s*, que entra por la puerta *Tet-Sem-Ermen-Ta* de la iniciación egipcia:



He aquí, en fin, cómo los *loa* Ogou (Gun africanos) y los Aizan utilizan el triángulo de la fuerza vital acarreada a través de la culebra en espiral, para conducirlo hacia la estrella, lo invierten de distintas maneras, según la fórmula básica del Grupo Hidroxil:

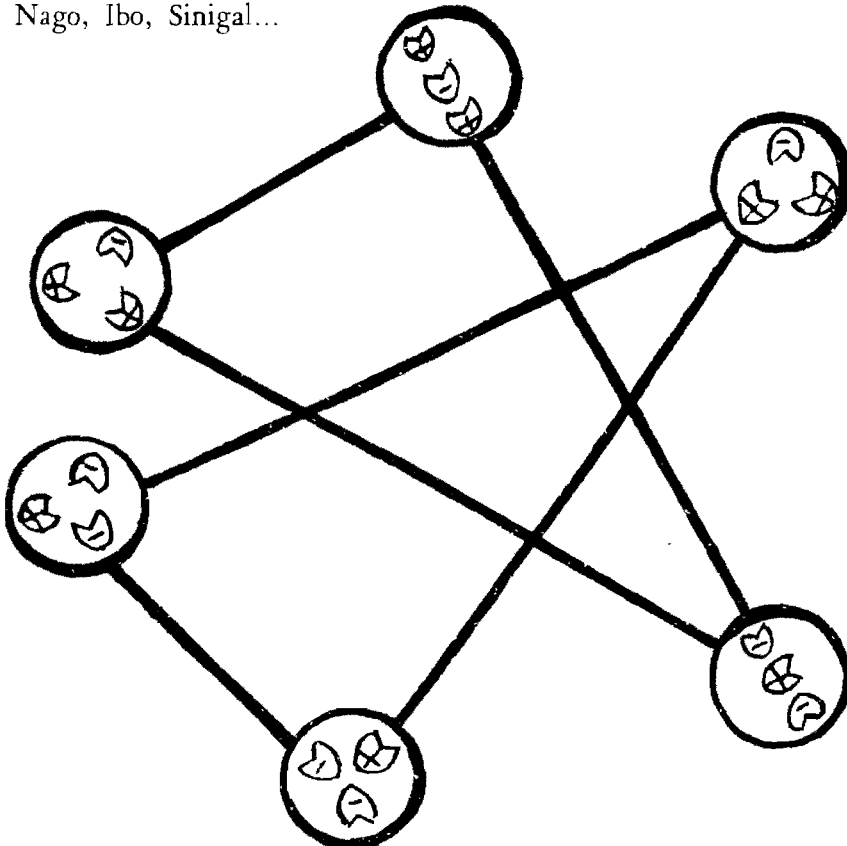


Ogou Ossange



Aizan

Partiendo de la configuración eterna del átomo de hidrógeno, con sus dos triángulos de seis cuerpos, es indispensable observar que es el principio del triángulo, simbolizando el poder divino cuando se le pone un *utchat* (ojo mágico) que es conducido a las estrellas mediante todos los *vevé*, o sea por todas las figuras geométricas de todos los *loa* vodú: Anmine, Rada, Pethro, Dahoumin, Nago, Ibo, Sinigal...




El elemento trino de cada \triangle está tomado, en vodú, por la Trinidad. Su forma *astral luminosa*, llamada, en otra parte, «luz astral», es el vevé de base de la Venus vodú, Maîtresse Erzulie (Azili africana), cuya cifra virginal, en ocultismo, es justamente 6 (la esfera en ascensión)





cuya pureza total está expresada por el misterio Aizan.¹ Pero la unión geométrica de los triángulos es particularmente remarcable en los diversos diagramas de los *loa* Milo-can.



La esfera es representativa, primero, del agua, en la geometría mágica. Colocada, como se ve, en la base del poste que figura el ozone, tiene, como ascendente principal, el poste, también en espiral. Por eso, de su estado de *agua* se transforma químicamente en *olores* (ozein), porque el *loa* Azili personifica el perfume, principal atributo del aseo (o sea del agua) de Venus. El ozone, siendo una afectación química de los poderes ocultos del oxígeno (aire vital) que combinado con el hidrógeno da el agua; de él saca también los colores; de modo que la esfera que asciende en el aire, adoptando la forma de espiral sobre el poste, quiere que esa espiral² salga del agua (lo que hace que el poste tenga el agua en su base), siendo a la vez una espiral de colores por el hecho que el ozón, ocultado por el poste, es el que colorea el aire atmosférico.

El aire expresa la *expansión del agua*  , razón por la cual se echa el agua en el oum'phor en forma de triángulo o 3 veces bajo cualquier forma a la voluntad del que hecha el agua.

El agua es la «superficie del Nou» o la *pasividad, reposo de Dios*, significado por la letra aleph del hebraísmo africano para indicar, conforme al alfabeto esotérico del vodú aplicado al Planisferio Cosmológico del culto de los vodú, el «principio abstracto de la mujer en el sol»:



El movimiento vital abstracto es, pues, la culebra en cuestión; lo que hace que el movimiento vital se exprese mediante la esfera ovalizada, símbolo del Verbo de Dios  que los adeptos del vodú dan como base clásica a su poste: 


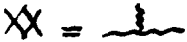
El Verbo de Dios pone pues, el principio abstracto en movimiento. El movimiento vital (acción creadora confundida con las potencias del verbo divino) *produce todas las manifestaciones de la vida*; de ahí la asimilación de los misterios religiosos, llamados «*loa vodú*», a las leyes atómicas. Así, investigando el signo de la *formación del Universo*, se encuentra la espiral  como *símbolo de las fuerzas cósmicas activas*. De ahí la figura de la construcción cósmica: 


1. La estrella de seis puntas equivale al corazón.

2. La forma espiral o «anu» de los atomistas y de los clarividentes modernos existía, mucho antes de que se pudiera hablar de la ciencia del Átomo en Europa y en América, el *Anou* de los astrólogos caldeos, o sea de la «divinidad escondida». Los *loa nago*, que representan la astrología, en el vodú, conocen el an-ou en su forma permutada *ou-an*, o sea el misterio *ou-an-min-an* llamado Gran *Ou-An-Min-An* (Sta. An-na). Es de la familia de los *Ganga Anmine*, que oculta la «gangue», la *envoltura*, la *matriz generadora*.



El equilibrio de esta construcción está representado por los 2 extremos de la Luz: el día y la noche (la vida y la muerte), dos polos ocultos por los 2 triángulos invertidos del átomo del hidrógeno, simbolizando entonces la oposición del agua (el fuego y el agua, la tierra y el cielo): las *aguas de arriba*, las *aguas de abajo*. Las aguas de abajo están pues normalmente a la base del poste, y las aguas de arriba, que expresan la «expansión del agua» por divisibilidad, son las que, sacadas de la base del poste por los Espíritus (los loa) son conducidas a la estrella por la espiral que es el movimiento o la divisibilidad misma del espíritu. Esa expansión se realiza de la siguiente manera mediante 3 culebras o 3 espirales:





La aspiración oculta, por consiguiente, la *eternidad*, cuyo signo es precisamente la culebra (agua de pie) que se arrastra, en espiral, sobre la verticalidad celestial del poste. Puede ser doblada o desplegada, en el vodú, en culebra-Aida y culebra Dambhalah Hwedo, para marcar, en , todas las manifestaciones posibles e imaginables de la vida cuya forma se expresa por el doble movimiento evolución-retroceso: 

Este último signo recuerda el concepto de la Trinidad con los 2 triángulos del hidrógeno, afectado cada uno de 3 ángulos a 3 cuerpos, puesto que es la doble corriente de Dambhalah-Aida () que une los 3 planos universales del Ternario:



El vaso y jarra de agua vodú al pie del poste central es la «promateria». Dios está allí, pero abstracto, inactivo, reposado o posado: . Se activa o se concertiza subiendo al poste, como una culebra o en espiral; operación que se llama «Erzulih a pé mouté» (Azili asciende):  entonces se llama ATOME-GUIDE, por la permutación francesa de la fórmula vodú: *Adoum-Guidi*. Le encontramos de nuevo con los Egipcios y Moisés, en *Atoum*, *Aton* y *Adon* (Adon-Ai, Ish-n-Aton) = se crea.³

Se creó a sí mismo en el comienzo o «bereshit» de los Hebreos que significa 6, como los 6 cuerpos angulares de los 2 triángulos del hidrógeno; porque 6 es simultáneamente la cifra de la Virgen vodú, Azili, que personifica todas las potencias —O o todas las manifestaciones por el agua  traducidas por \vee \wedge y equilibradas, para crear, en , *sello del sol* tomado como *Verbo en acto*.

3. Atome-Guidi personifica el *vientre*, suponiendo el misterio que come (simbolismo del Espíritu servido ritualmente, o sea el sacrificio) los productos de la tierra. De ahí su correspondencia con An-ou que significa, entonces, el *movimiento ascensional del suelo en el espacio*, la *tierra en el aire*, bajo el nombre de *Ganga Anmine*. Esa personalidad traduce las exigencias que el espíritu hace a la materia: si un loa no es servido por su sirviente, el loa «se come» al servidor a falta de los sacrificios rituales que sus *deberes* actuales le prescriben en relación con el misterio.

La dualidad toma esa acepción:

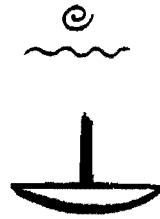
Nah-hash

expresada también por:



agua de abajo
(barco zozobrado)

Hash-Nah



agua de arriba
(barco del Sol)

Es el *bote zozobrado* del misterio Erzulih (Azili), o «embarcación Agoueh»: el barco del loa vodú Agoueh Oyo. Su nombre vodú es I-M-AM-OU, cuya exégesis es la siguiente:



verbo profano: ADAN

verbo mágico: *Atom*



El verbo mágico o verbo divino es el misterio vodú ATOME-GUIDI: *crear de la nada*. Confundido con el poste, el *mastil* del imamou confirma las representaciones de *Atom* en los alfabetos latino, griego, hebreo, egipcio:

I o Y:	francés, griego, latino	} los <i>loa</i> } del movimiento } perpetuo
Ⲁ	egipcio	
י ,	hebreo	

La Y es considerada, en la terminología del vodú sabio, como la «muleta de Legba», siendo Legba el «camino», conforme a la palabra de Cristo: «Yo soy el camino». De ese modo para realizar la oposición creadora, Legba, como Cristo opone la I a sí mismo por la cruz (+), que, entonces, es el «chemin croisé» (cruce de caminos) o *encrucijada*, de donde ese loa es el dueño: *Dueño del cruce de caminos*, o *Máître Kafou* (Dueño de las encrucijadas) para indicar el *sitio misterioso donde las aguas se encuentran, se cruzan y se separan*.

En el afro-hebreo, el signo I o i se pronuncia como la fórmula vodú de las estrellas: ai. Su cima indica el *principio de la iluminación*, en tanto que representa el zénit de la materia atómica por el alma: *ai-n-soph*.

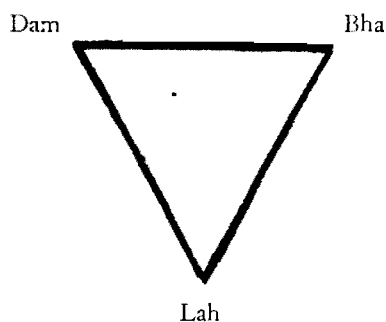
El Cristo expresa la idea en forma hermética de la manera siguiente: «No se tiene una luz para ponerla debajo un celemín»... La expresión en el hebreo africano se sincopiza así:

—L—
(la luz es
en otra forma dicho:
La—
que es la
León

C —CH—
Ca—CHec bajo la
G — CH—
couche (tendido)

B—
Boisseau (Celemín)
Bas
bas (Gen: XLIX)

Otra de sus formas es la del triángulo que muestra la fuerza creadora de la oposición (XX):



{ el Señor (dom)
 { el Principio Expansivo
 { de elevación
 { solar: Lah

El vodú saca esa luz pues de debajo del celemín en poniendo la i en el sol bajo la forma de una barra recta de hierro clavada permanentemente en un brasero. Este hierro se llama ATO-ME-GUIDE: Adoum Guidi.

La doble culebra del oxígeno se llama entonces *Ai-Zan Tau-Can*, misterio vodú que indica que, para llegar a las estrellas, el animal cule espiriforme de la simiente creadora (figurada por el agua) debe purificarse (ai) por el fuego (can), bajo la forma imaginada del retorno de la serpiente en el interior del átomo; lo que es simbolizado por Cristo (Zan) en la cruz (tau).

La atomística del organismo evoluciona consecuentemente bajo las potencias principales de estos loa vodú:



Azili

: el agua (la simiente)



Aizan Taucan

: la culebra de vida en la simiente (el espermatozoide o *spire de Zoe* [aspiración vital evolucionada]), con la forma espiroide del estómago y los intestinos



Legba

: sistema del corazón y de los vasos



Dambhalah Hwedo

: la serpiente del Edén: la ciencia atómica



Ai-Da Hwedo

: el sistema vascular (bandera azul del vodú)

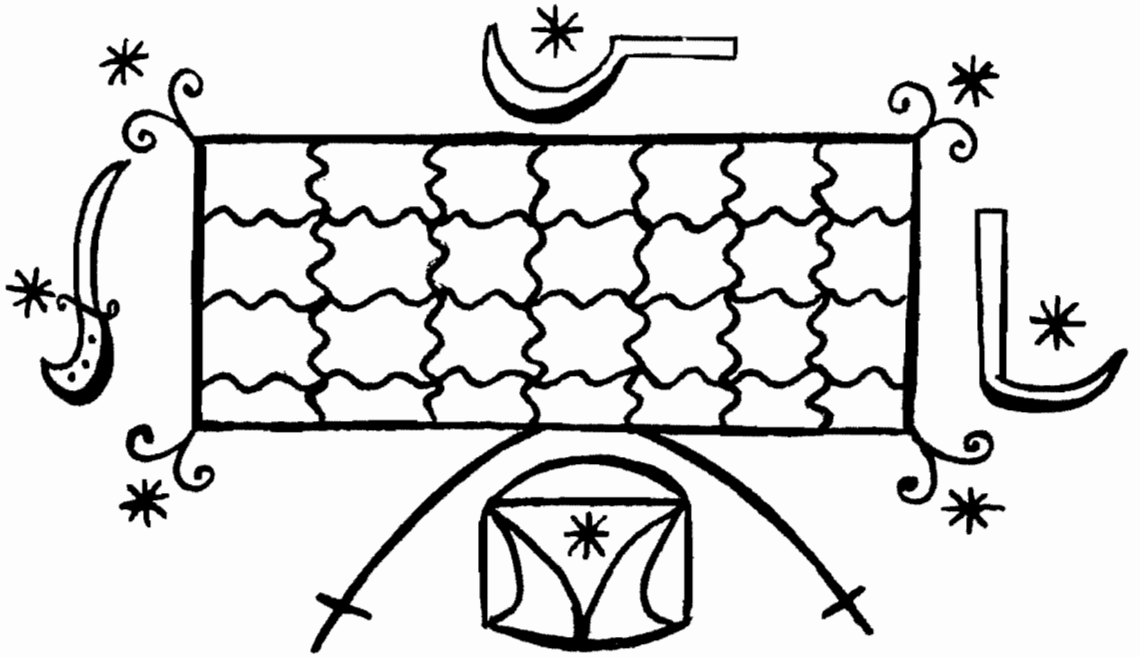


Tsi-Lah Hwedo

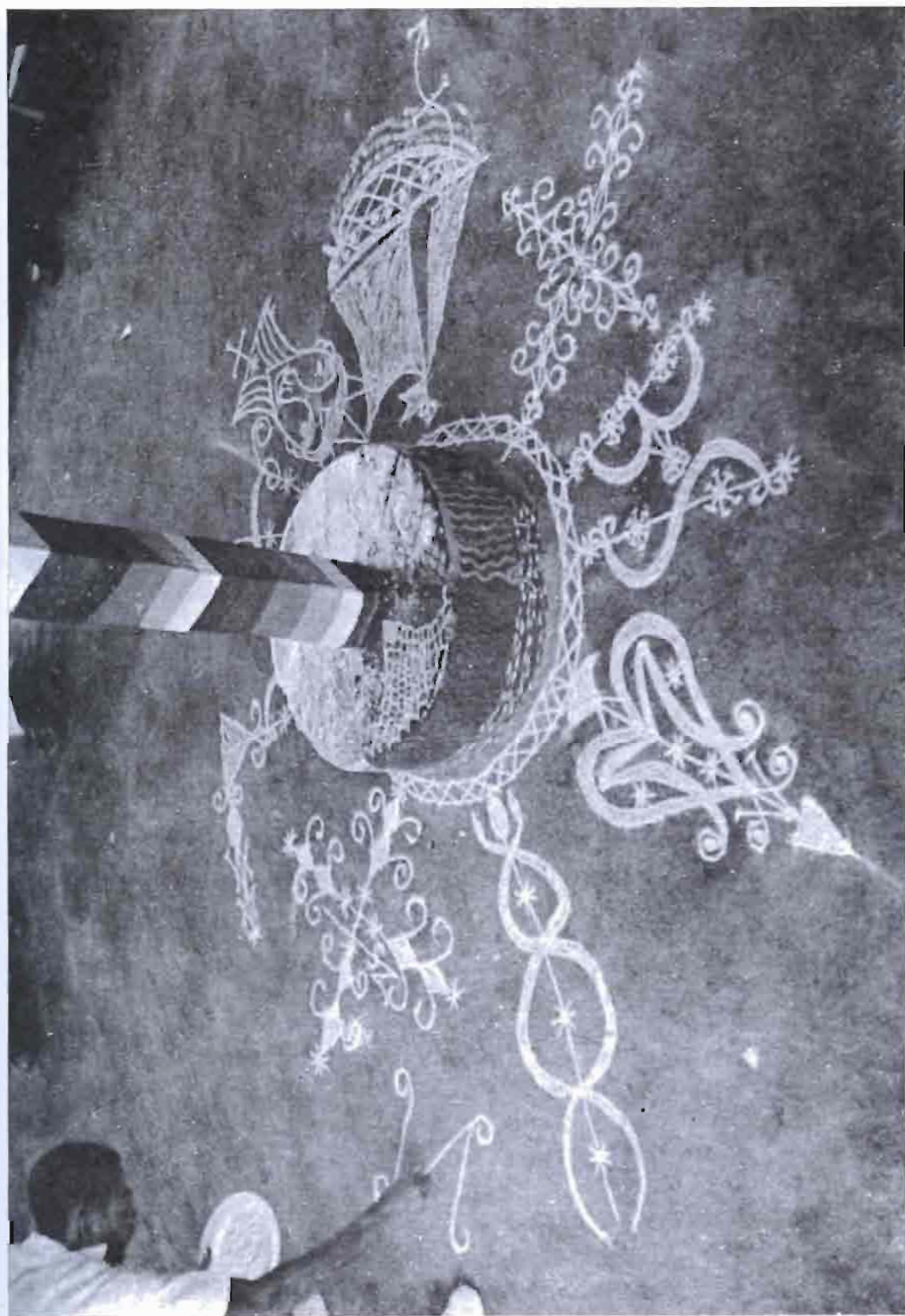
: el sistema arterial (bandera roja del vodú)

Estos datos químicos relativos a los vevé implican que la Tierra se encuentra labrada en

surcos, trabajada y segada bajo la forma *espirítica*, en el diagrama del vodú de los campos, *Azaka Medeh*, porque el espiral es el signo del Espíritu:

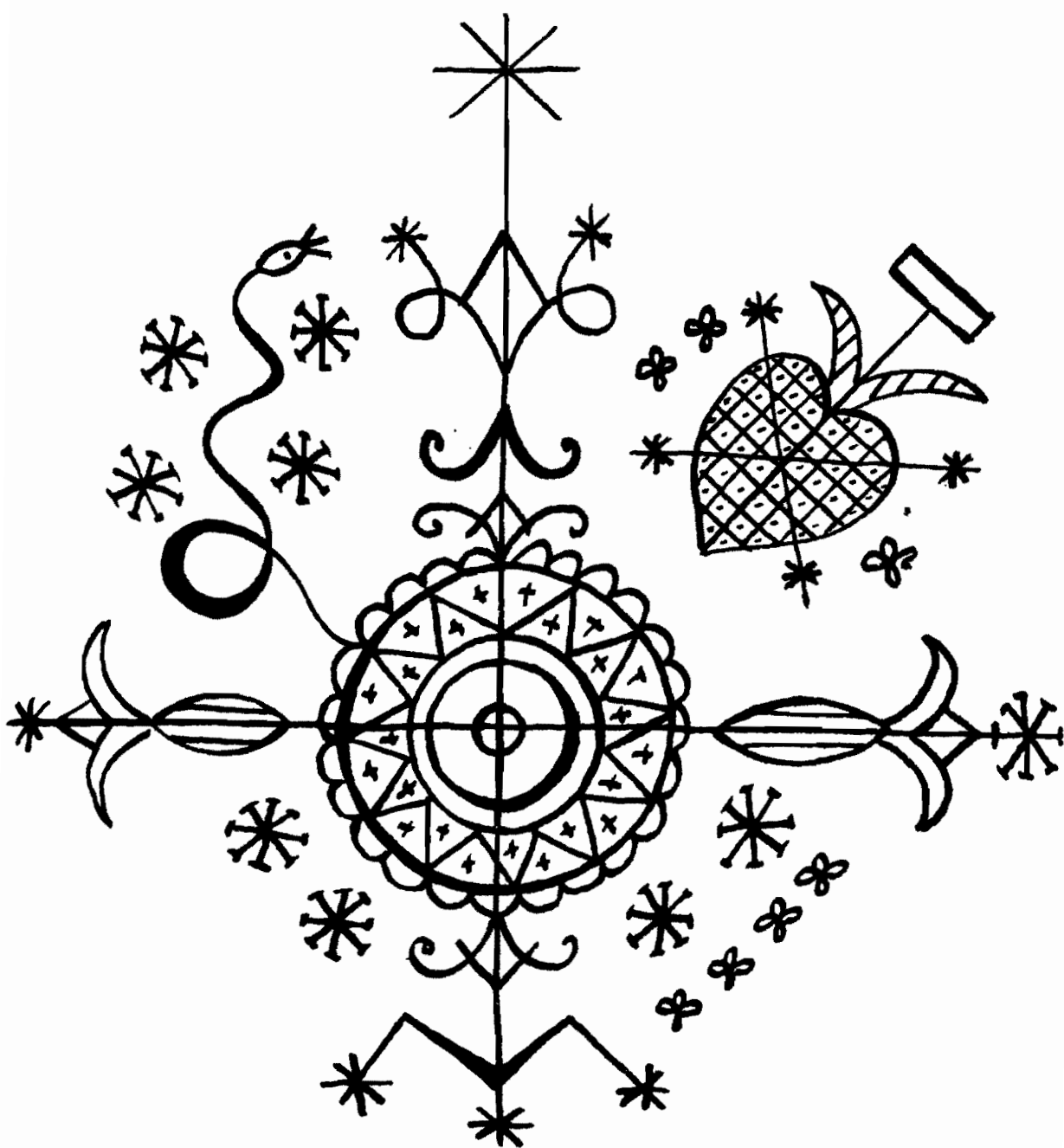


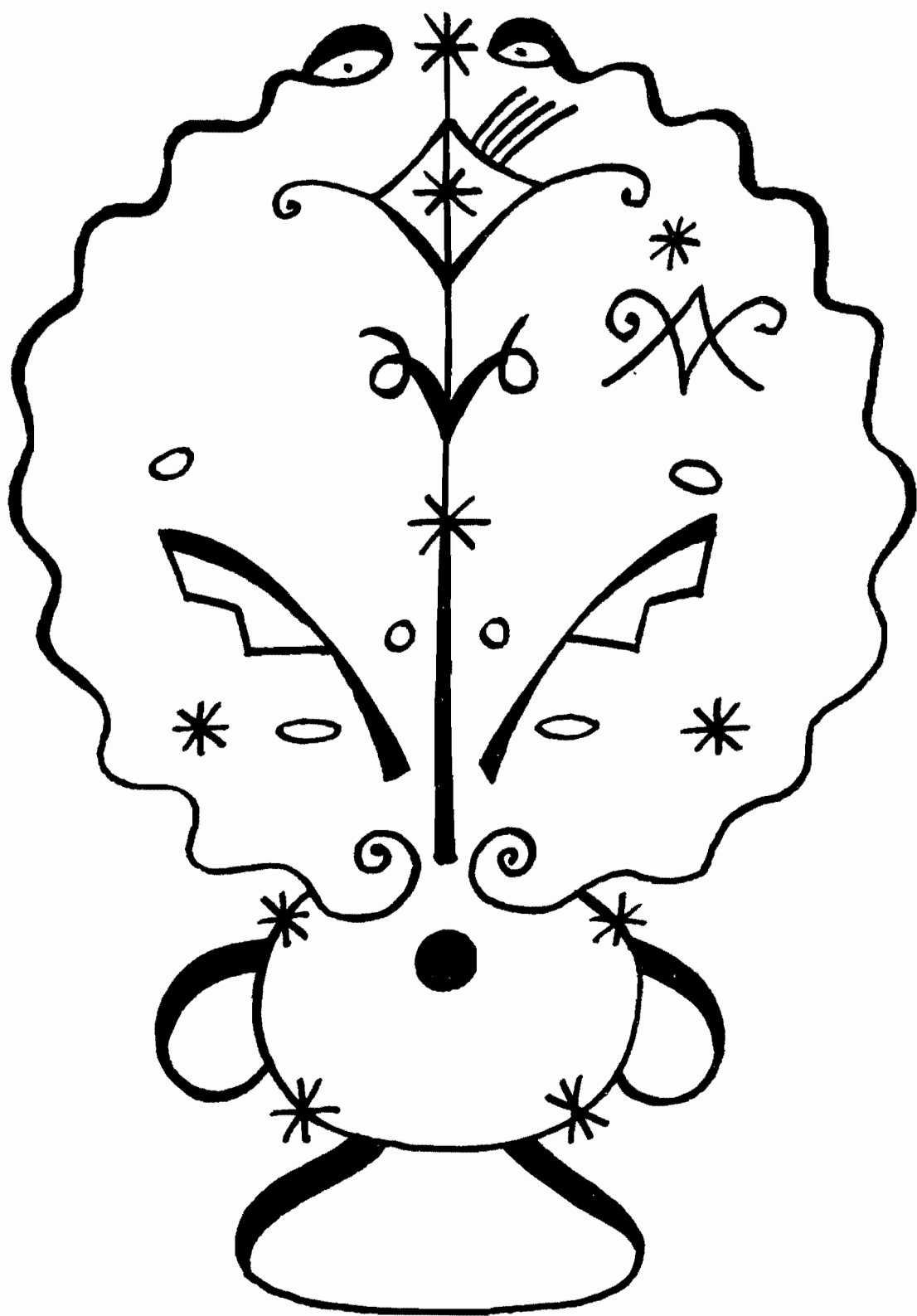
Milo Rigaud

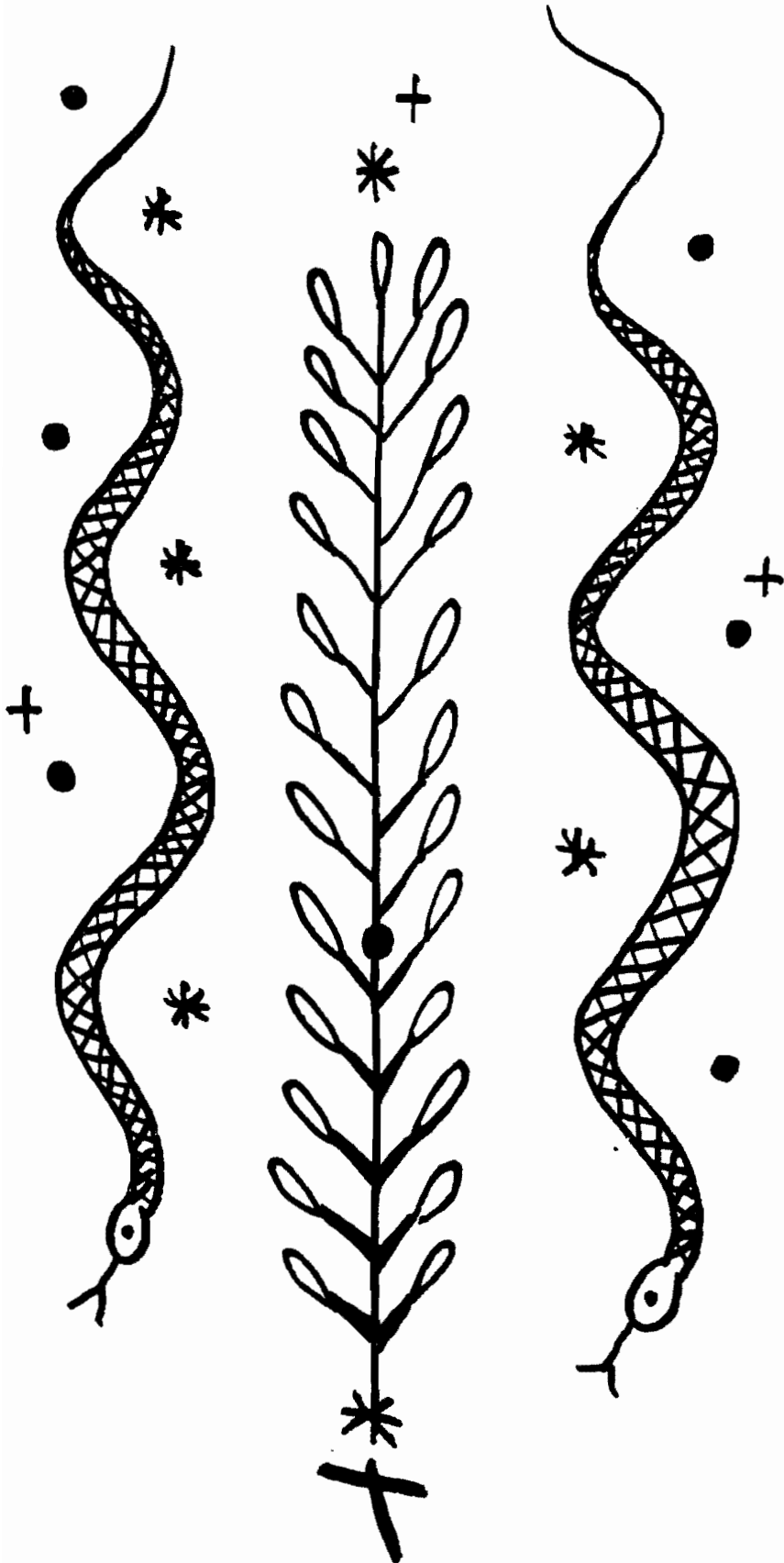


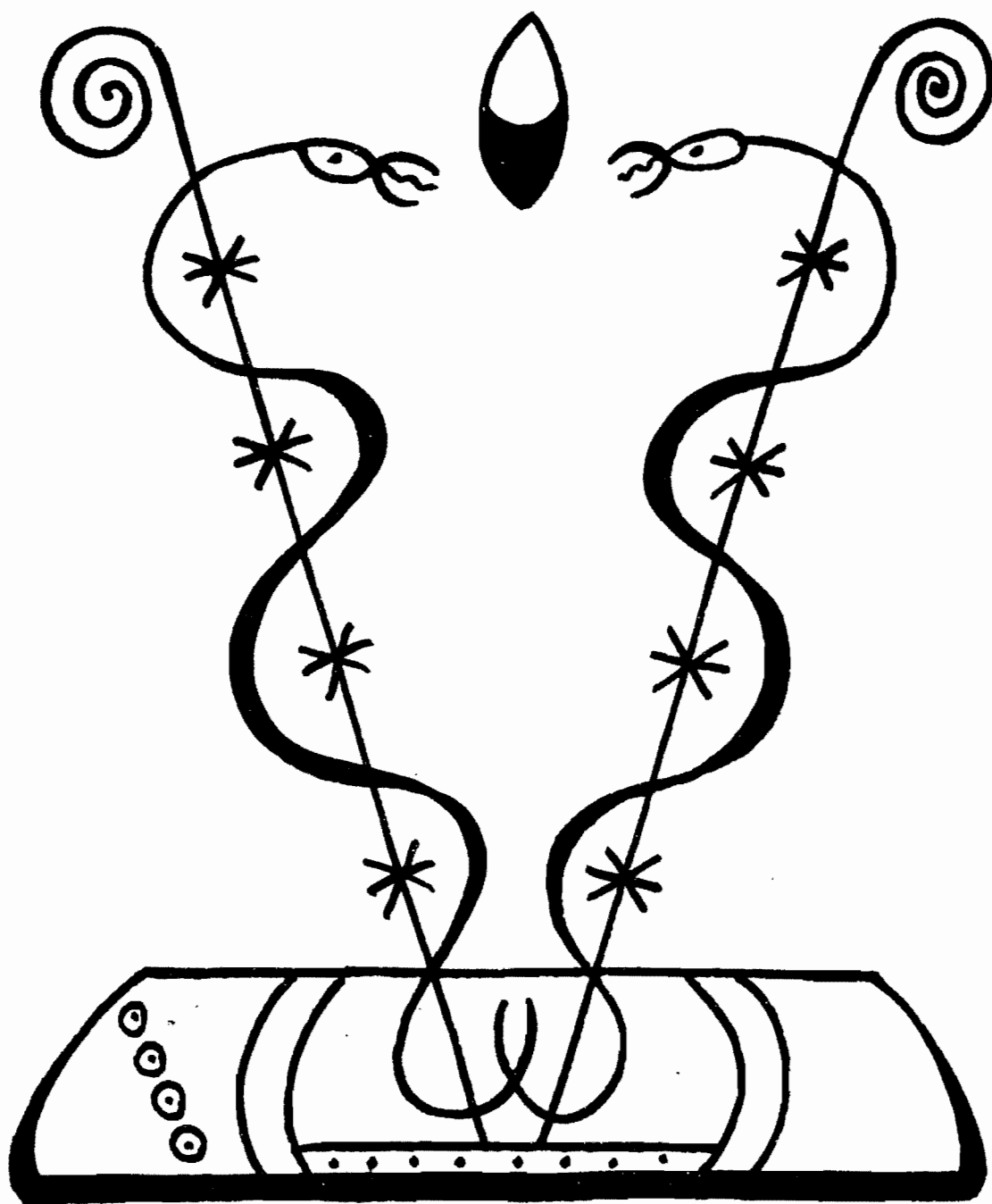
Manière de tracer les vèvé. (Photo par Odette Menneson-Rigaud)

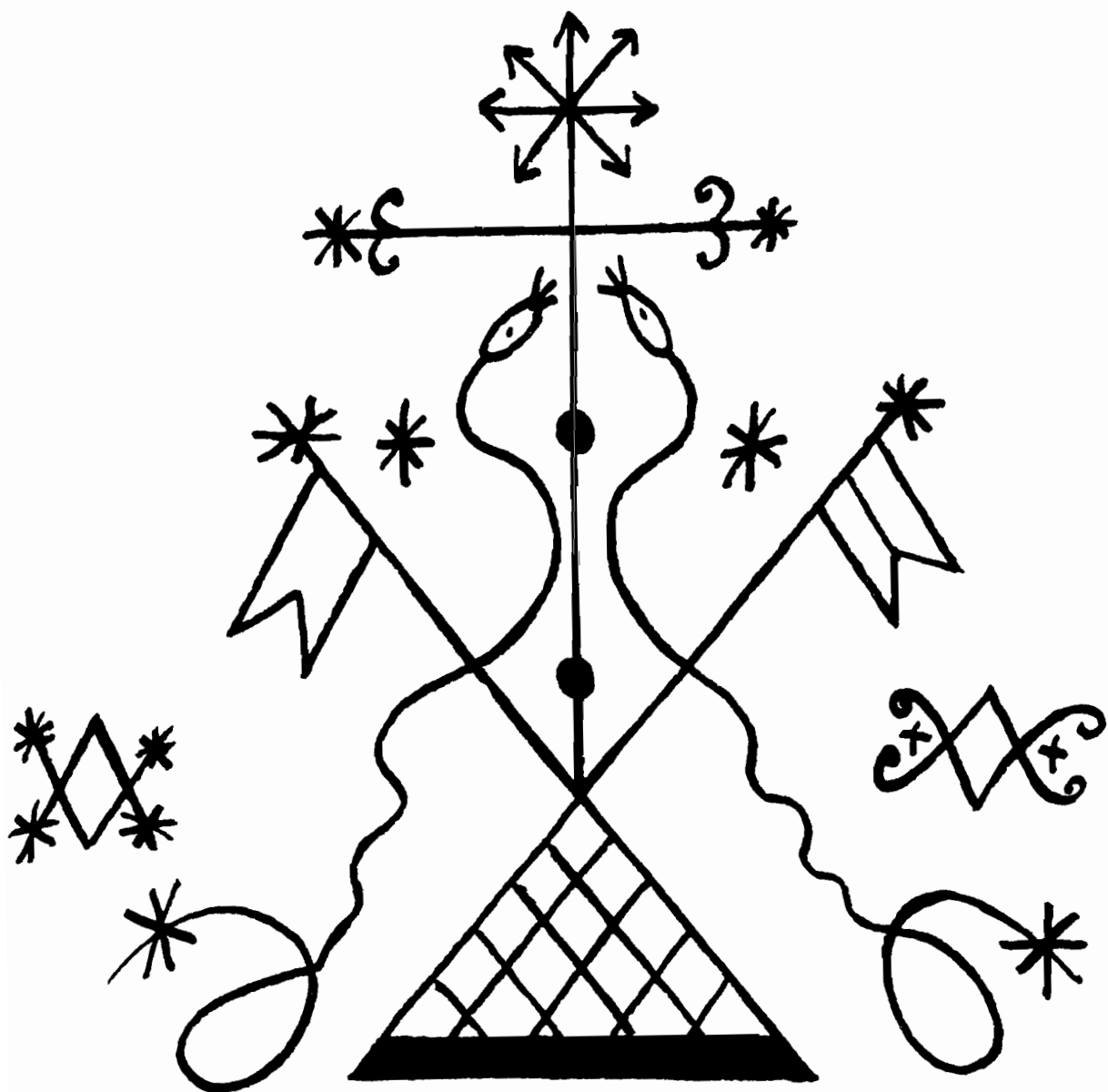
DANBHALAH HWEDO & AIDA HWEDO

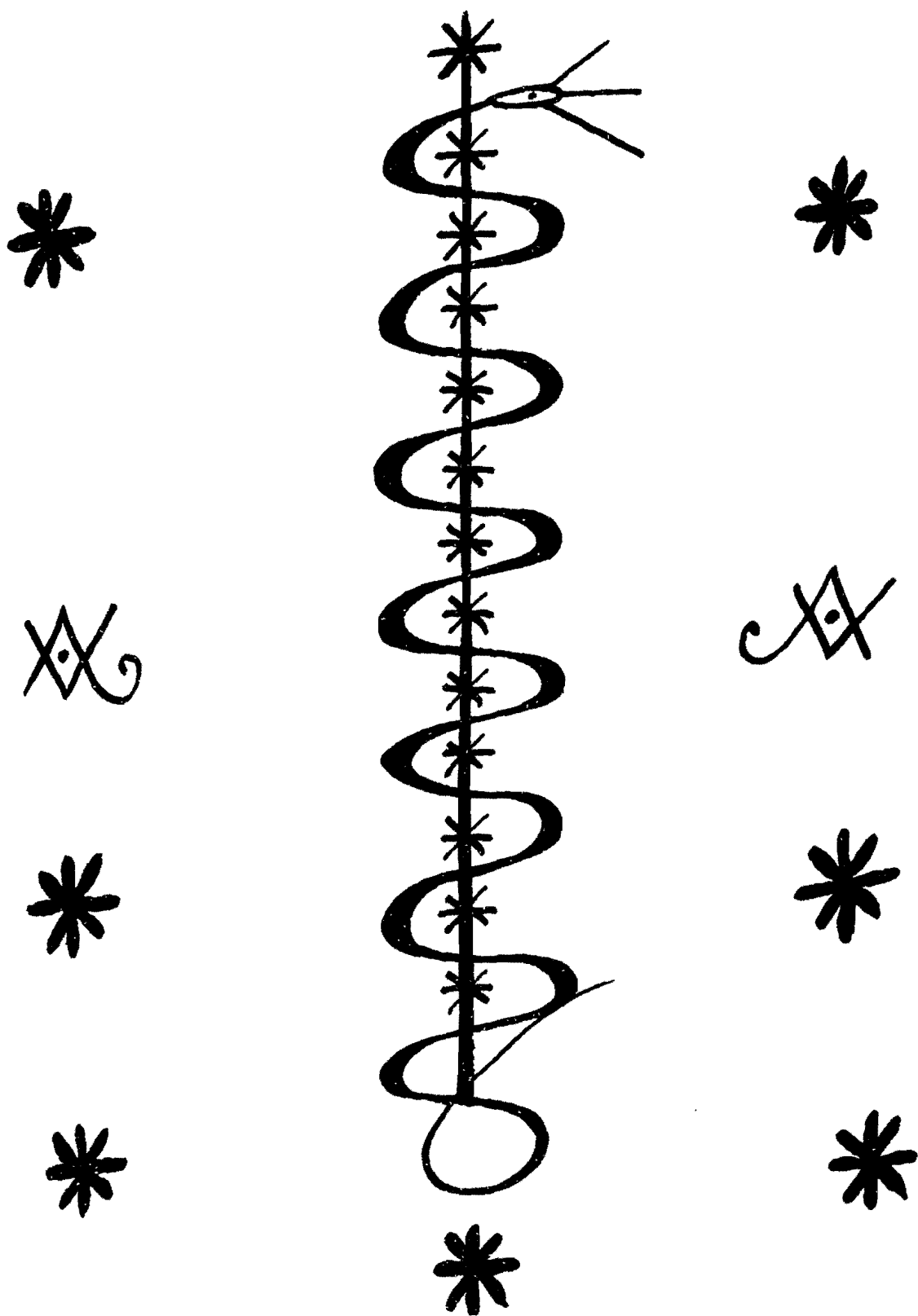


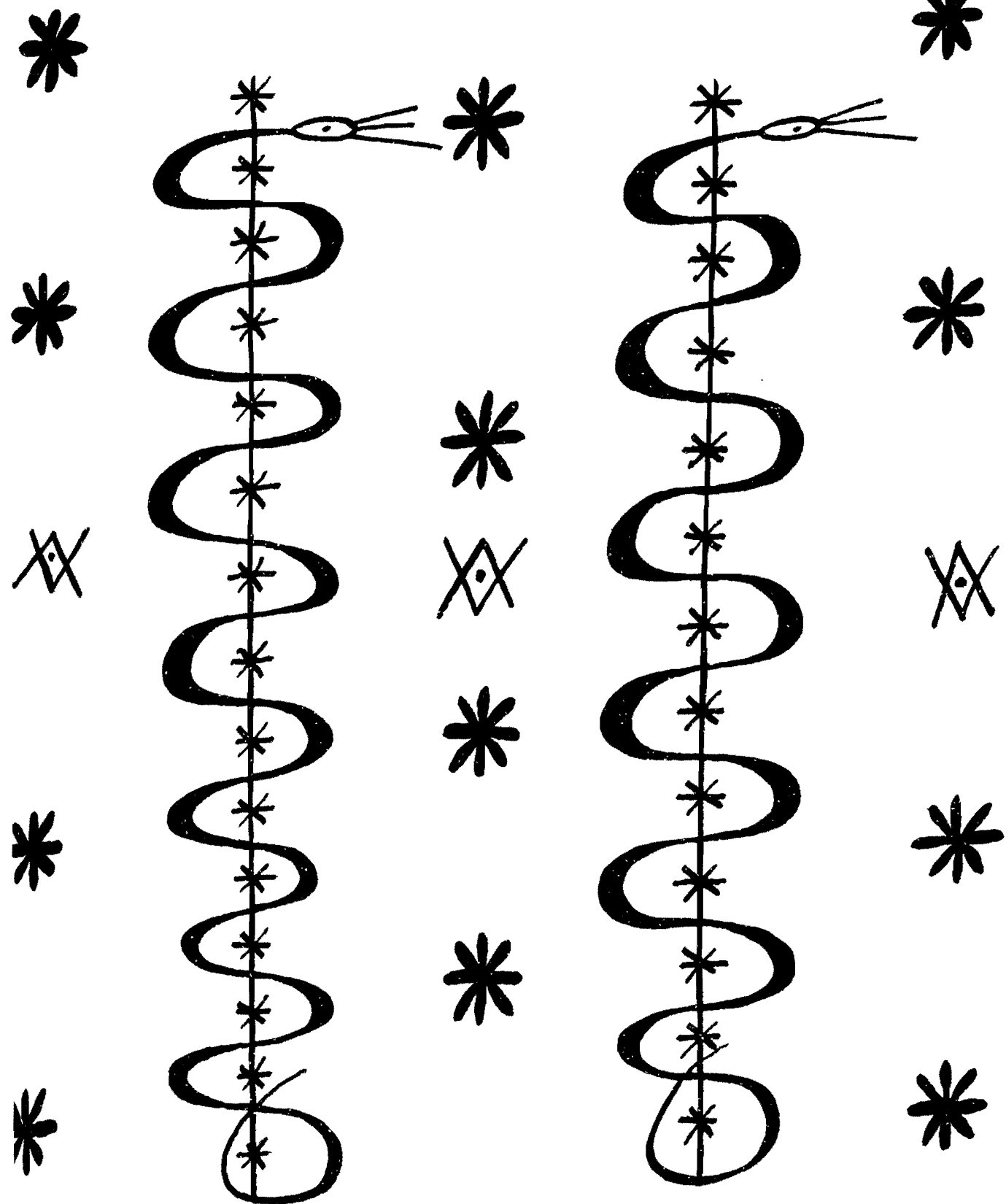


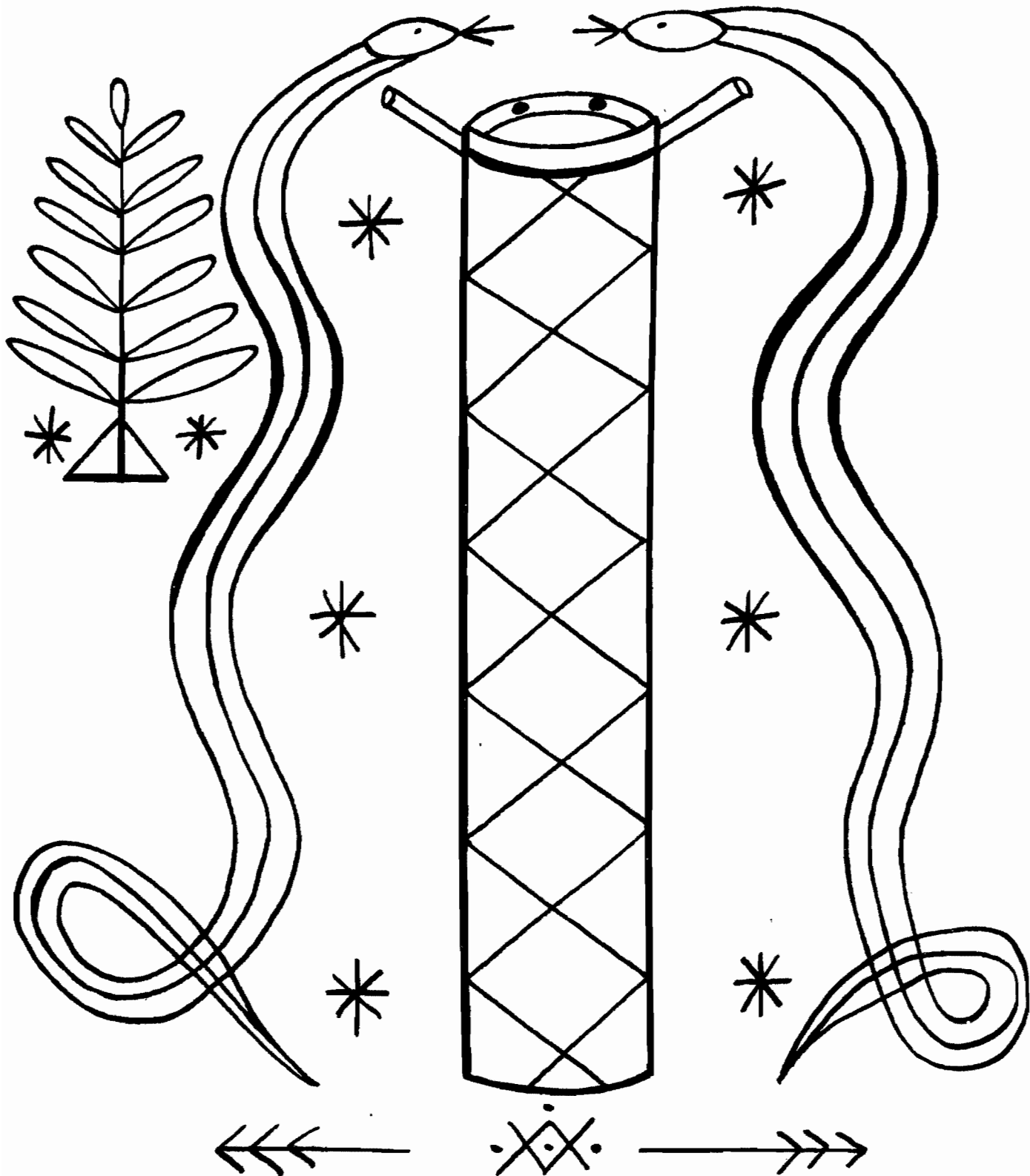


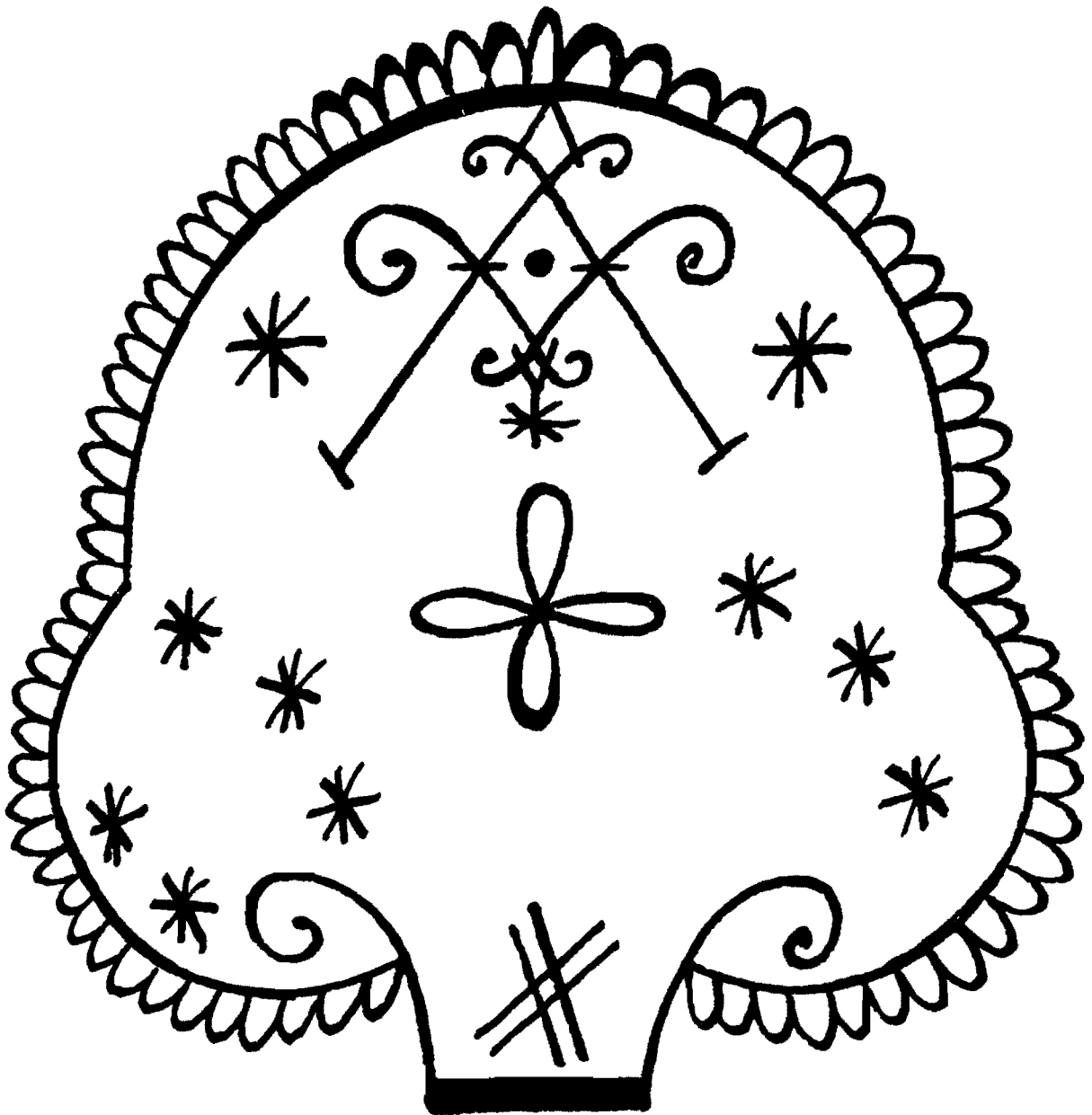


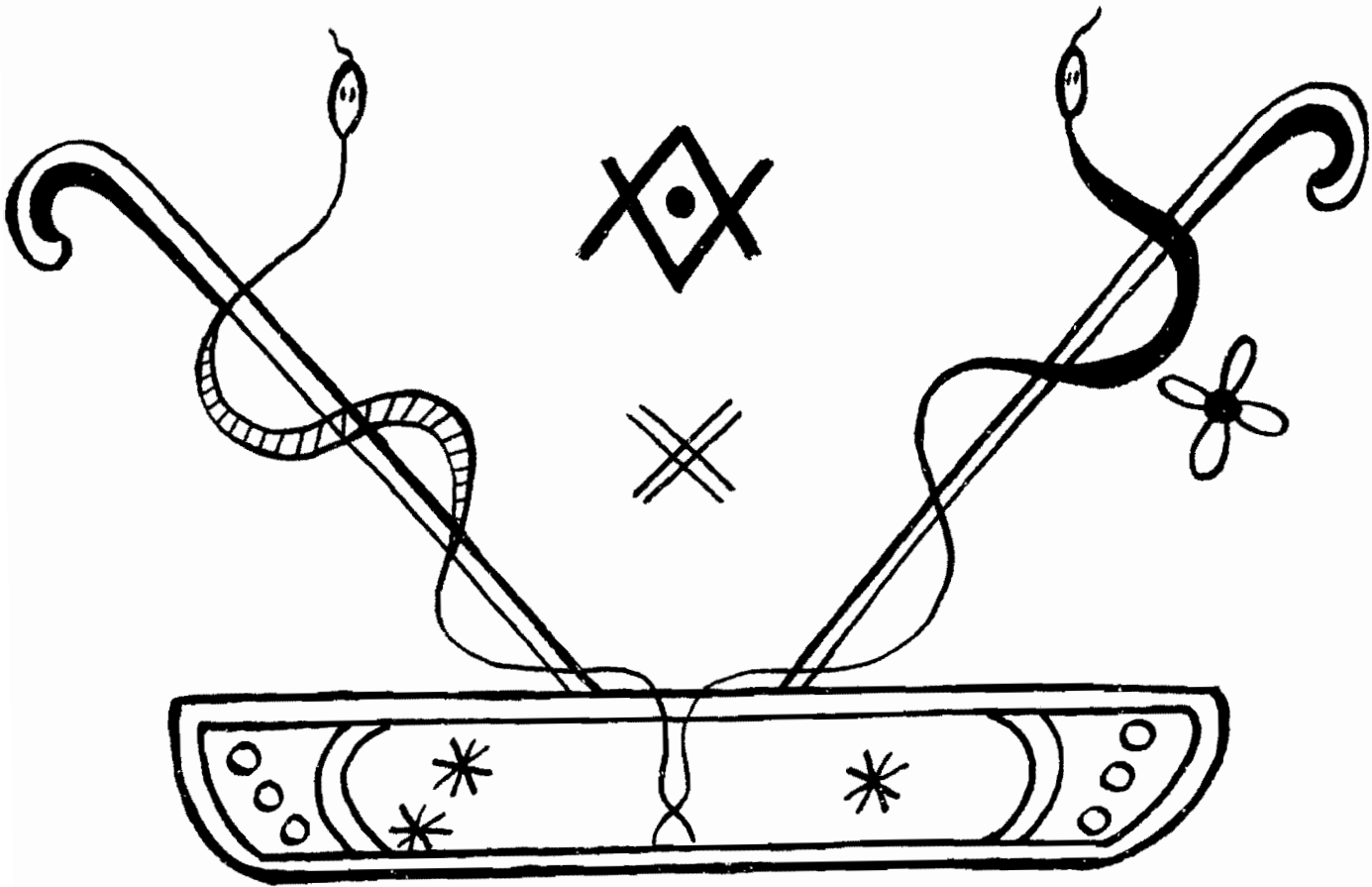




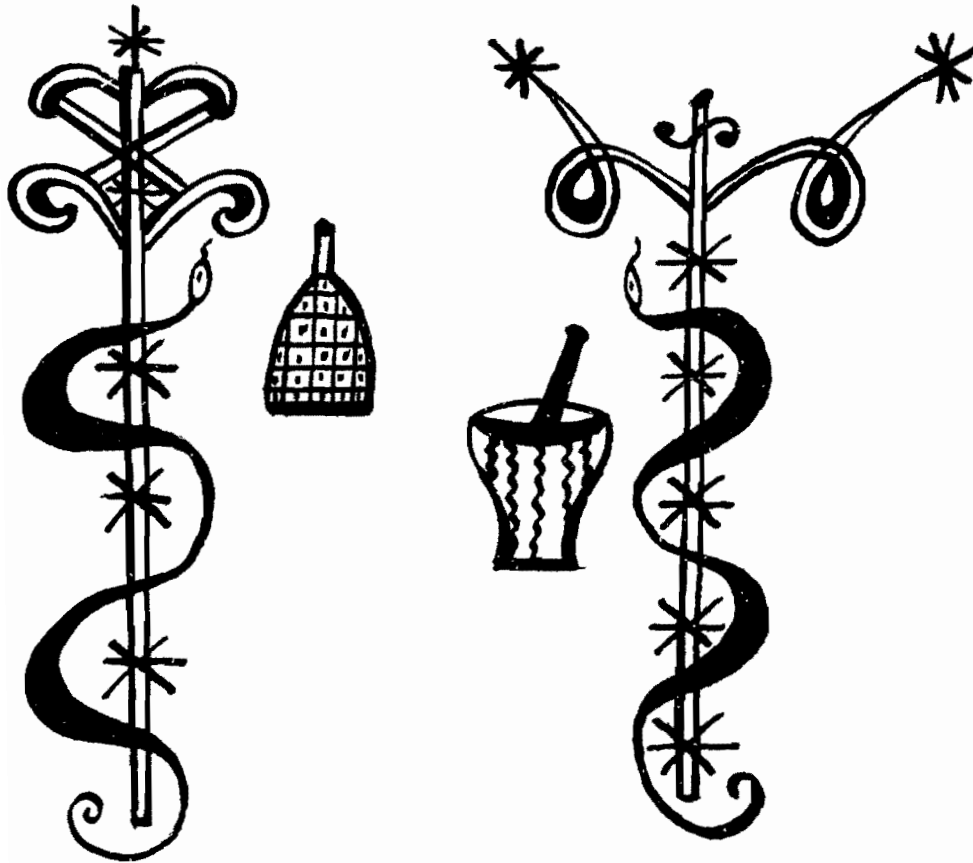


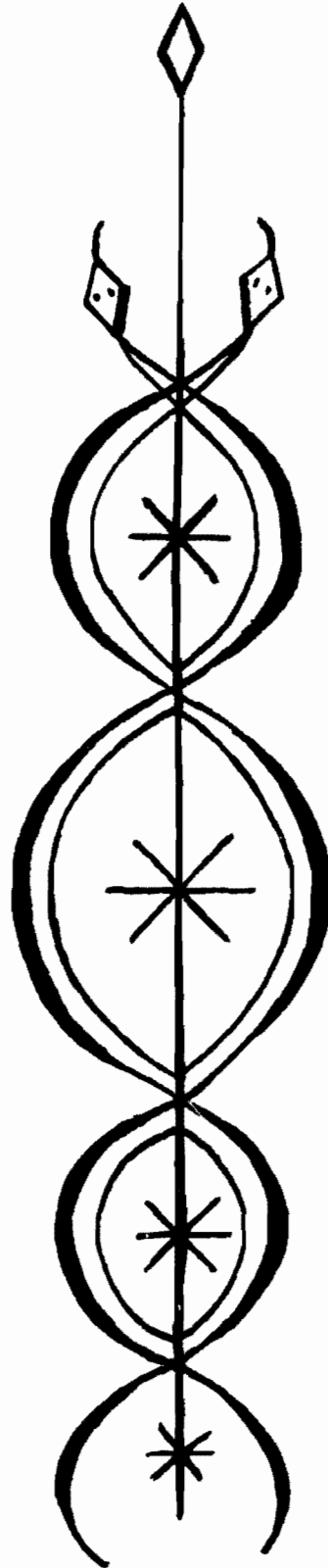


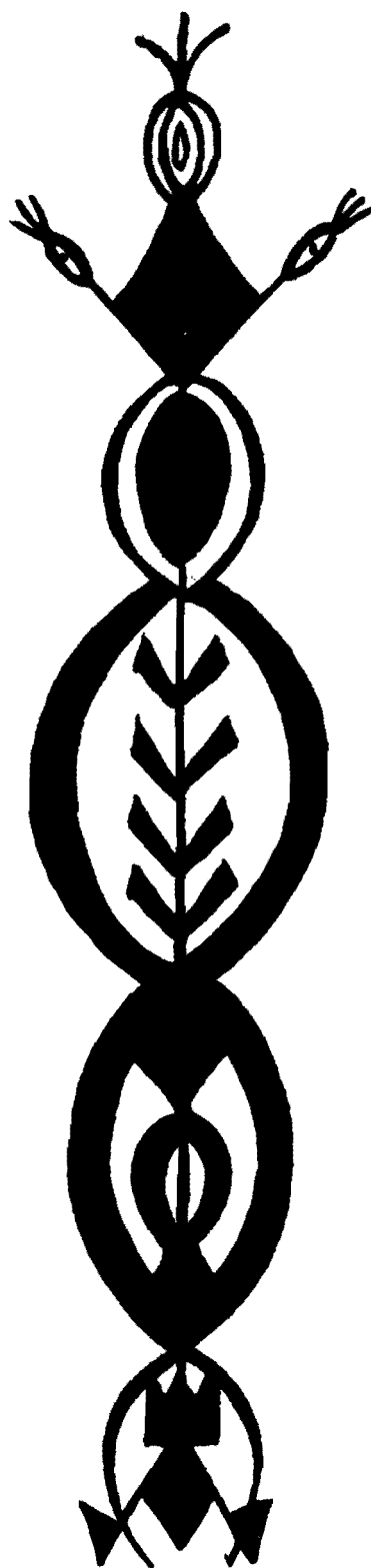


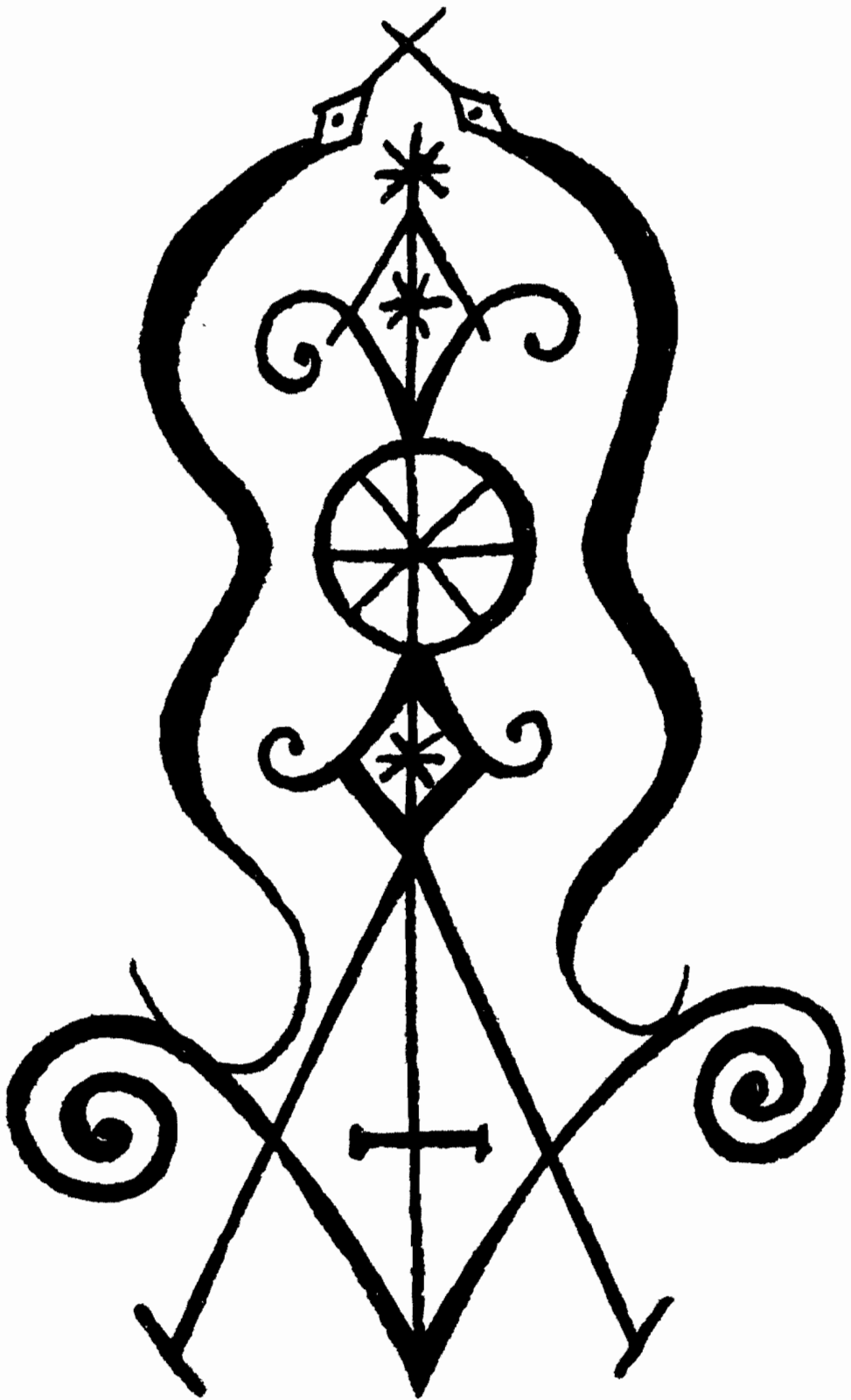


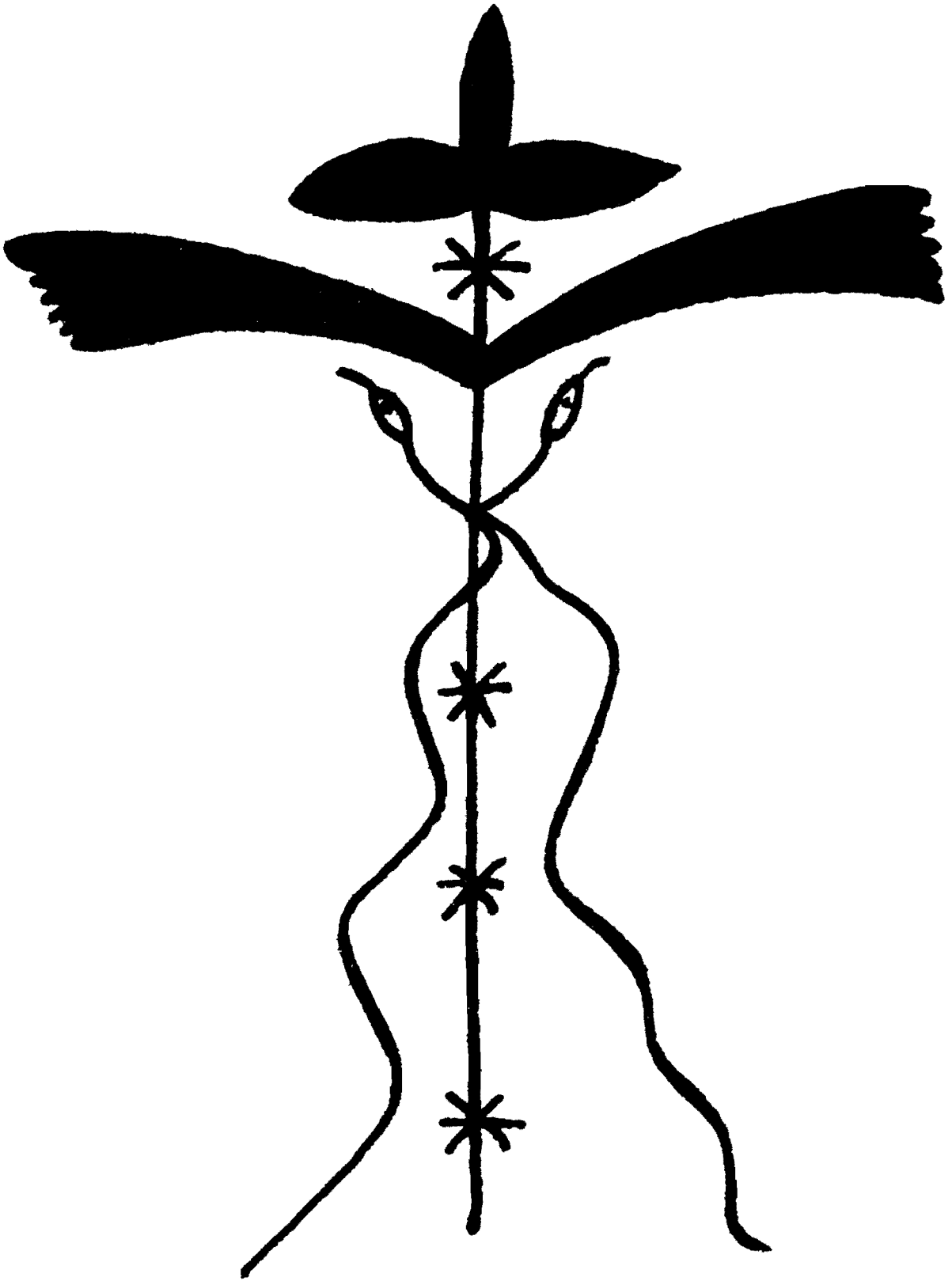
INVOCATION: Par pouvoir Saint Patrice, au nom de Dan-Bha-Lah Hwédo Tau-Can miroi-zeh, Dame Salvantior, nègre passa Willimin, passa Willibo, nègre Odan Co-sih Co-sah, nègre ahi-can soui-can, nègre Odan Oueddo yé-min, nègre Odan missan oueddo, nègre Danbhalah Oueddo dienké, nègre Danbhalah Oueddo tingui, nègre l'arc-en-ciel filé, nègre cadia-danton. Après Dieu. Après Dieu. Après Dieu!



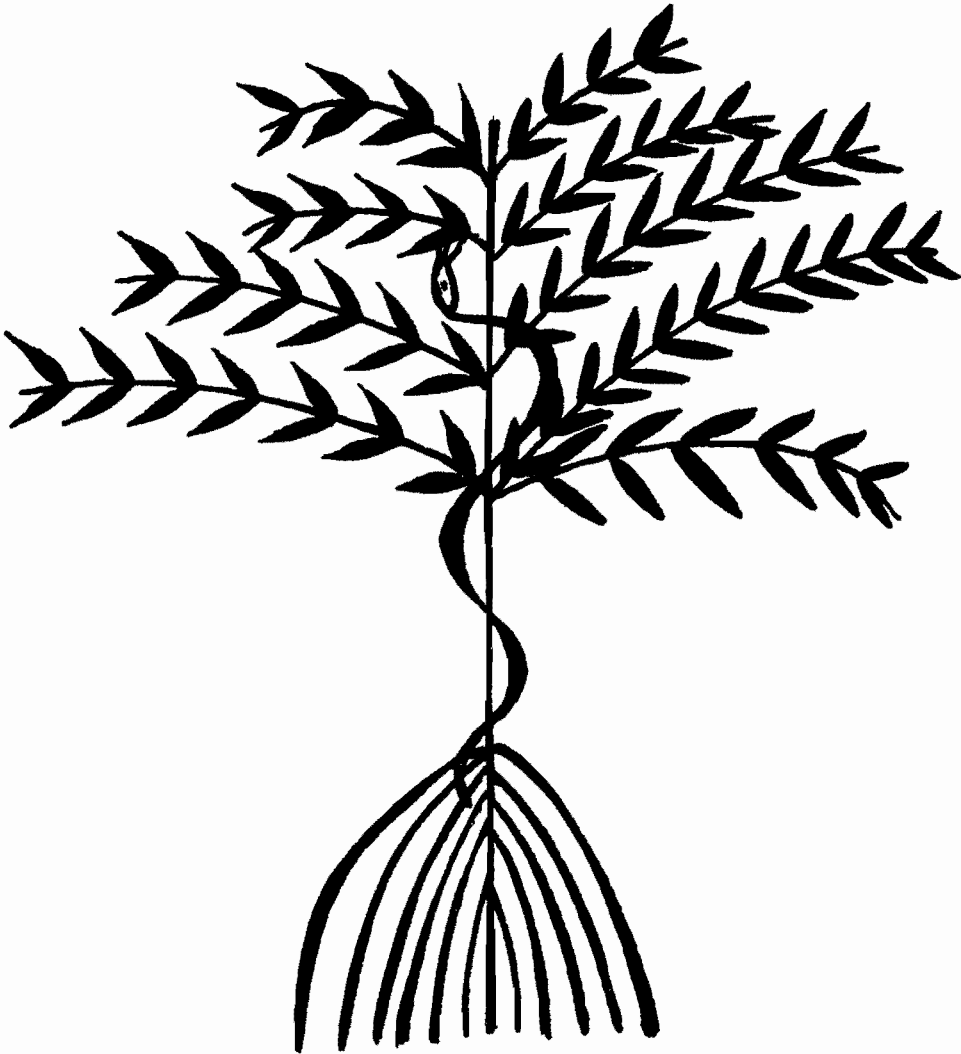


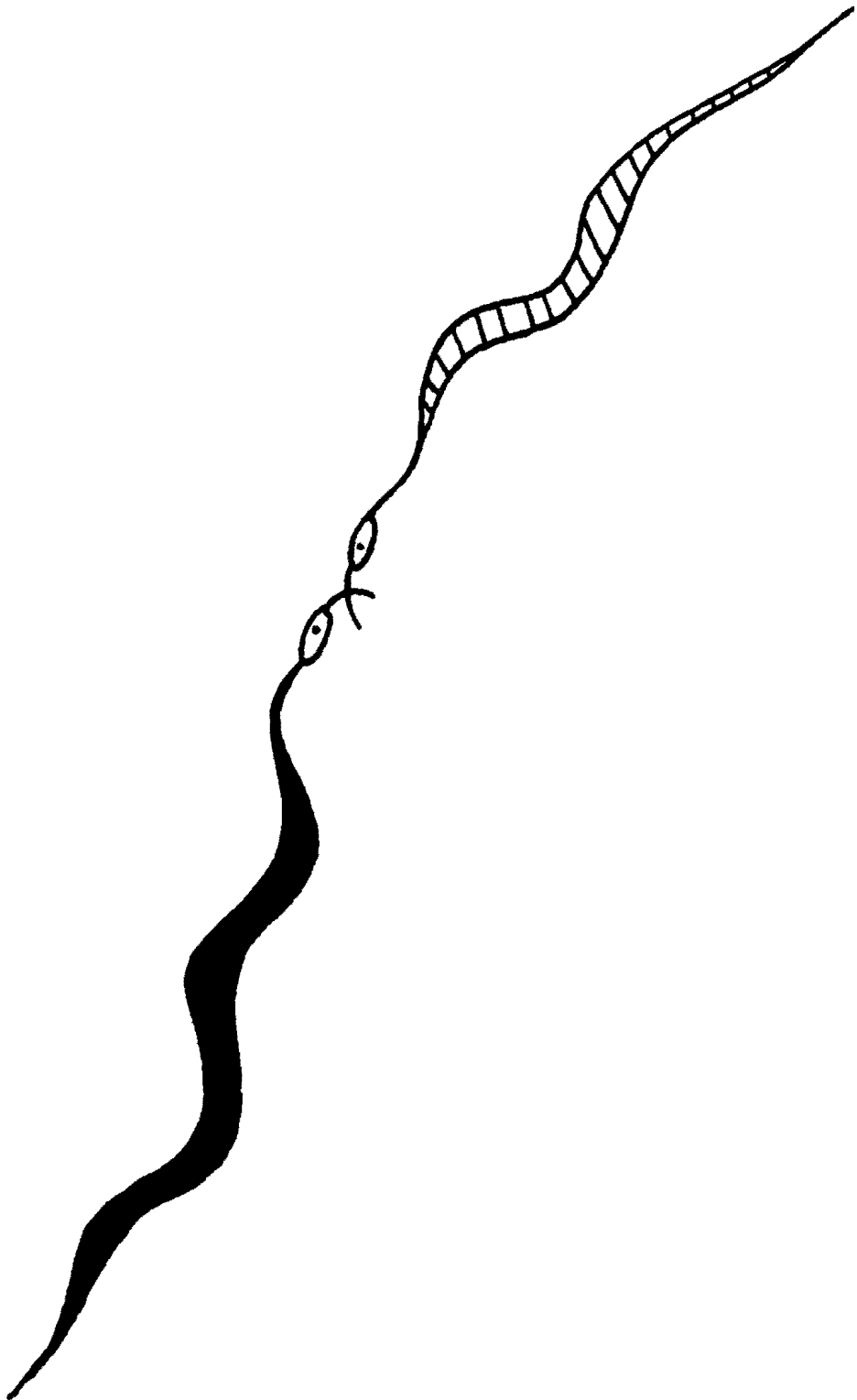


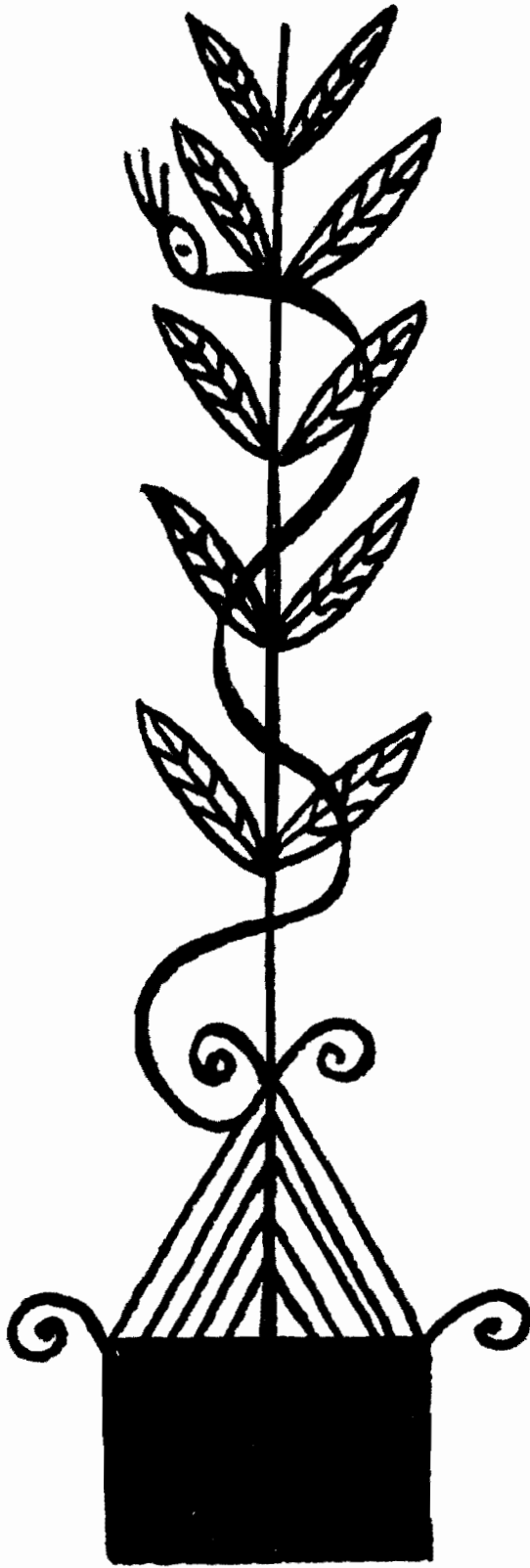




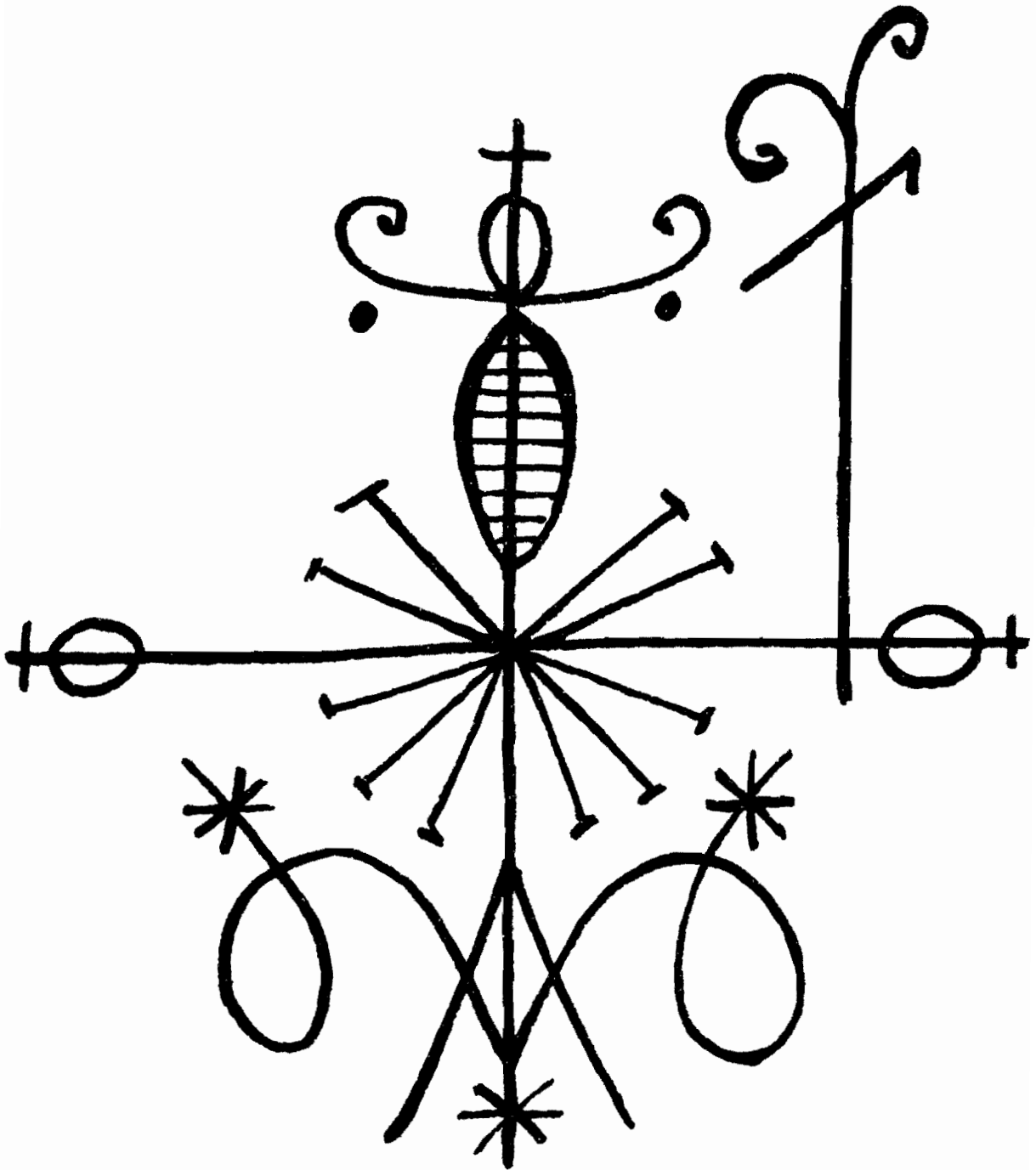


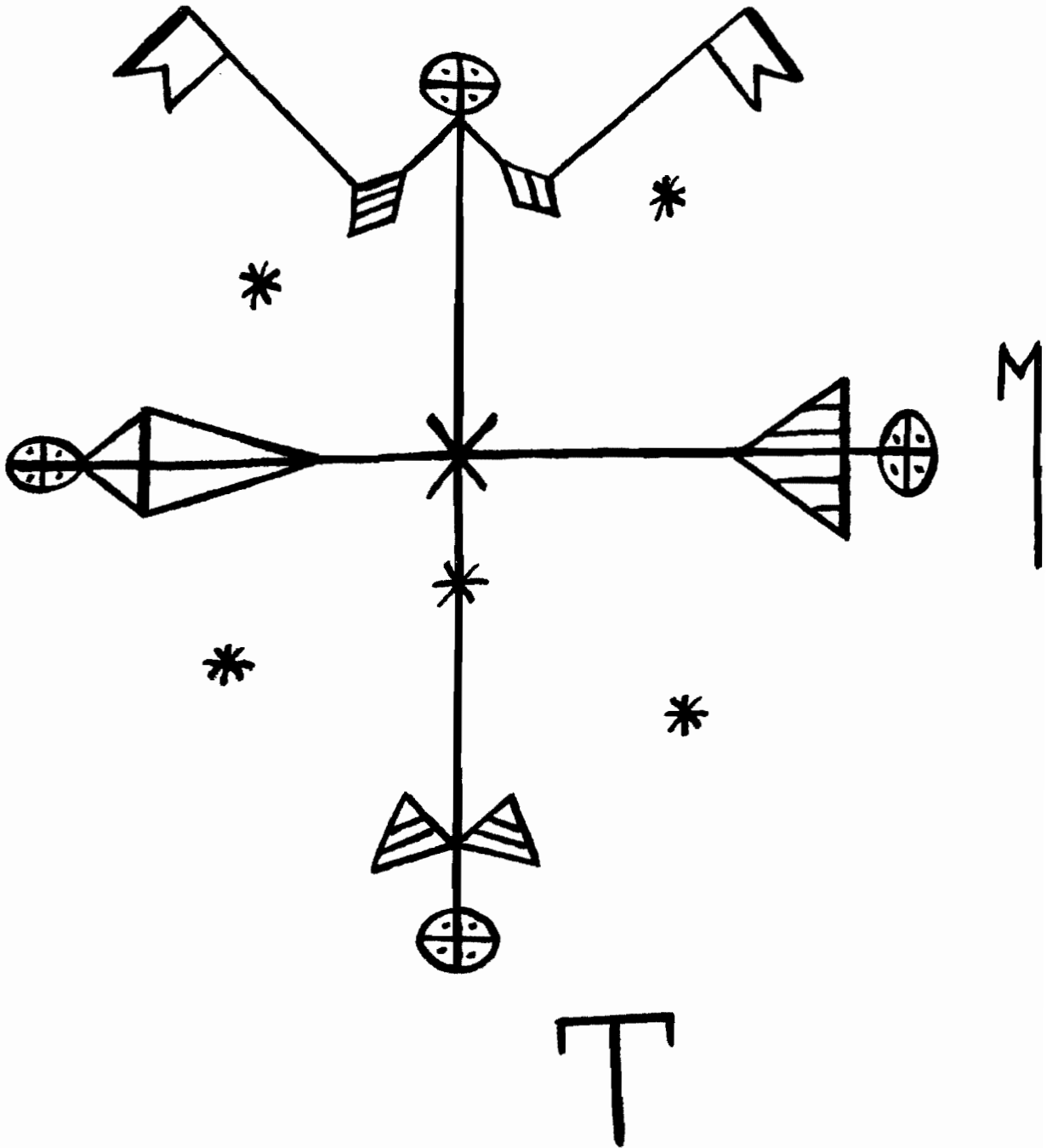


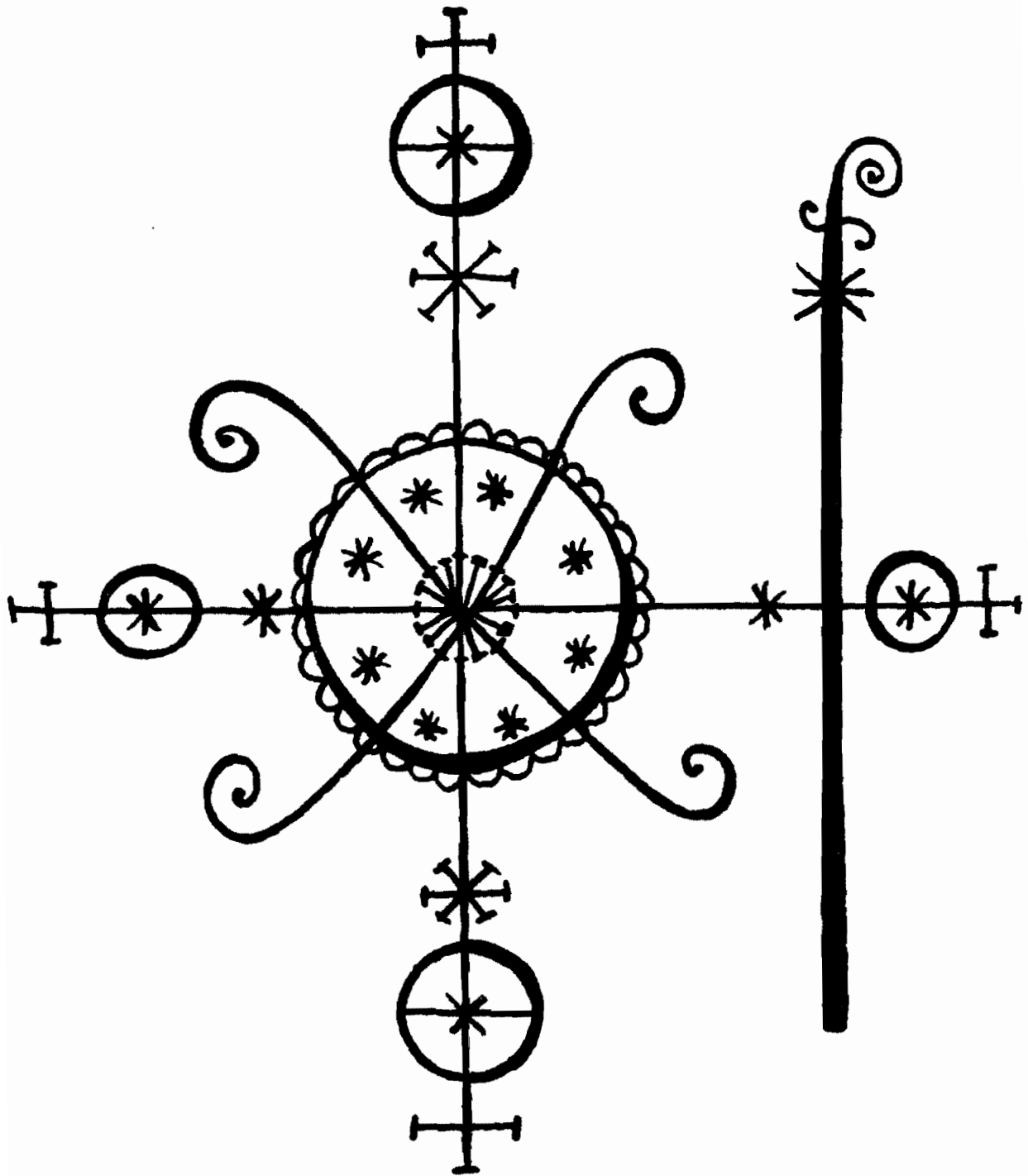


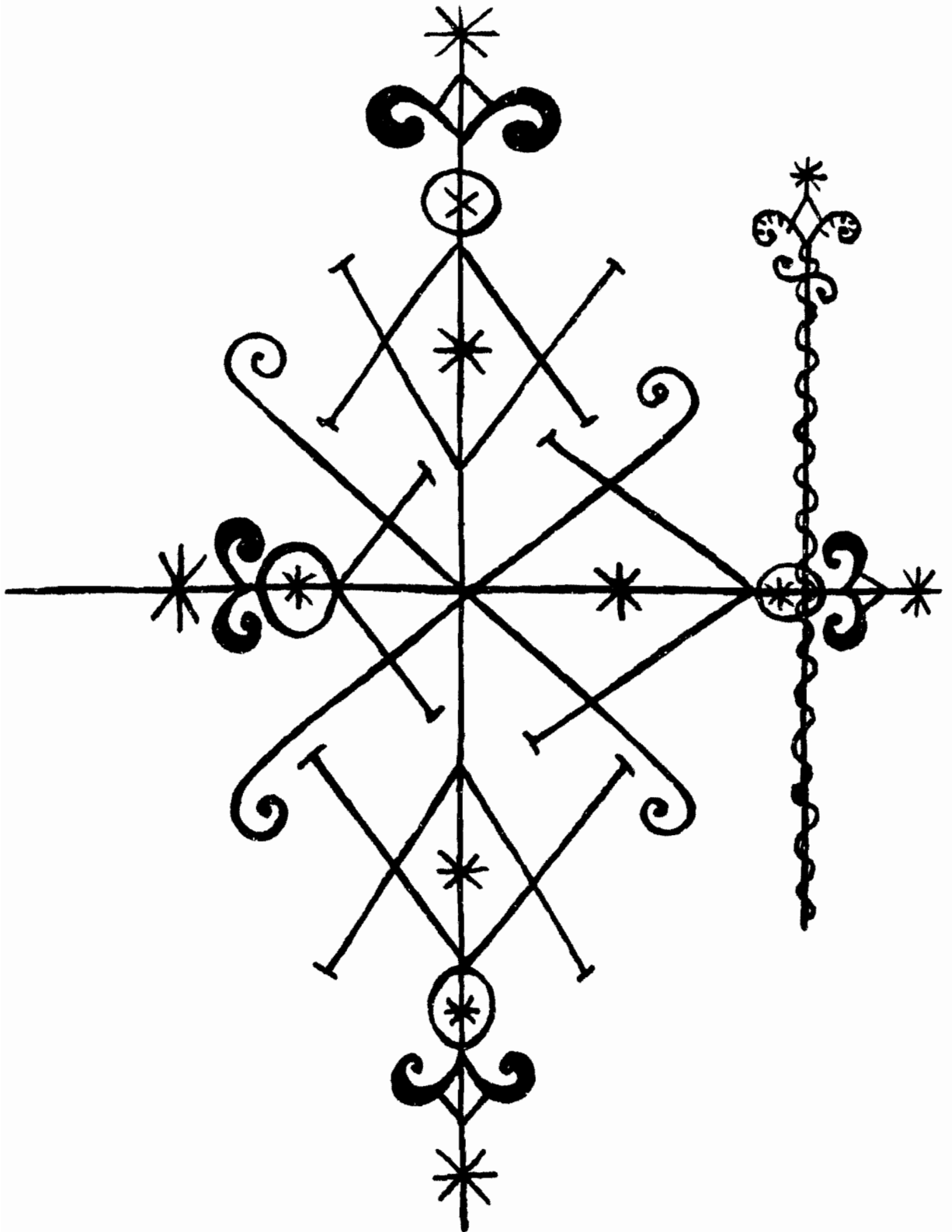


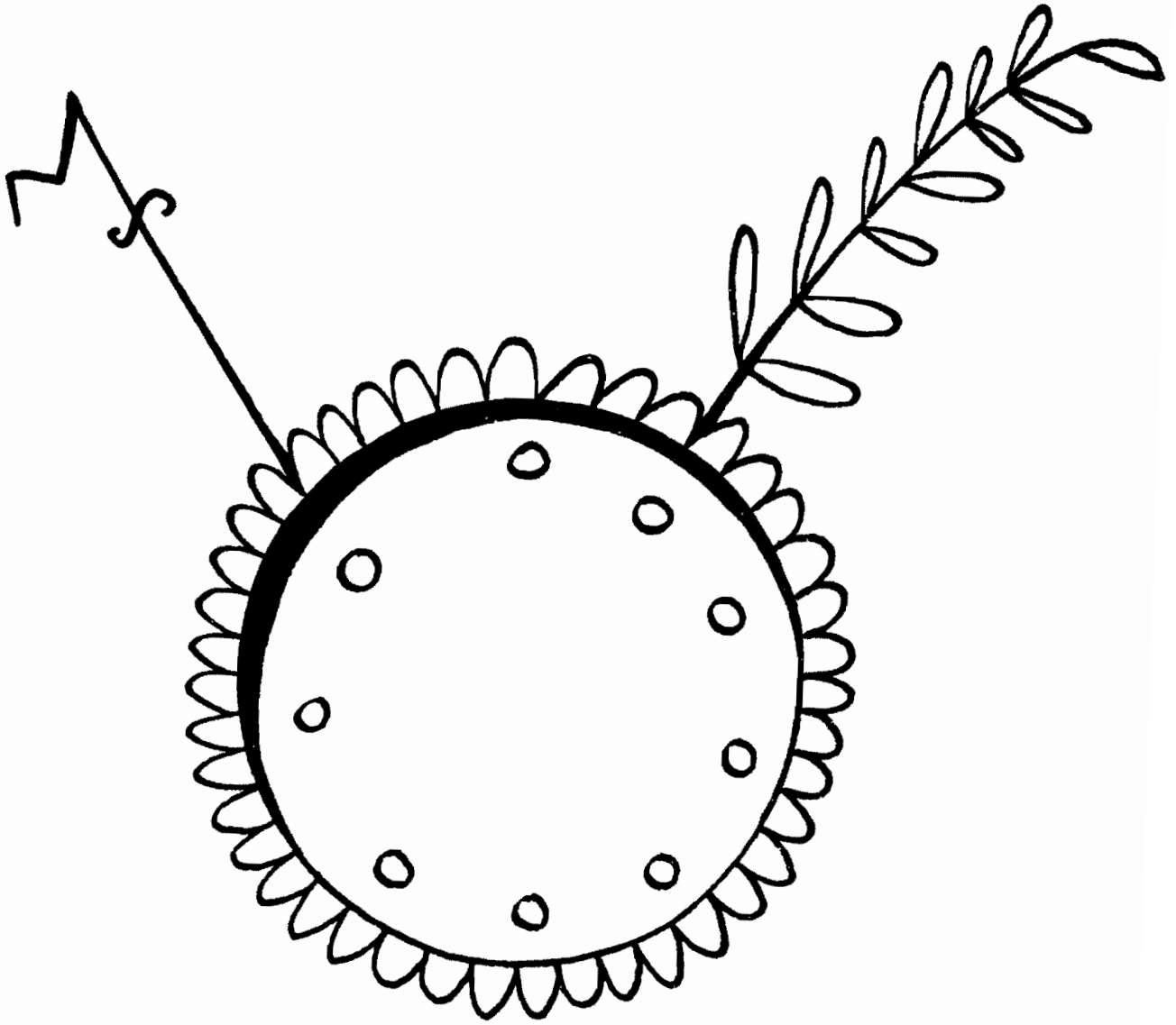
LEGBA

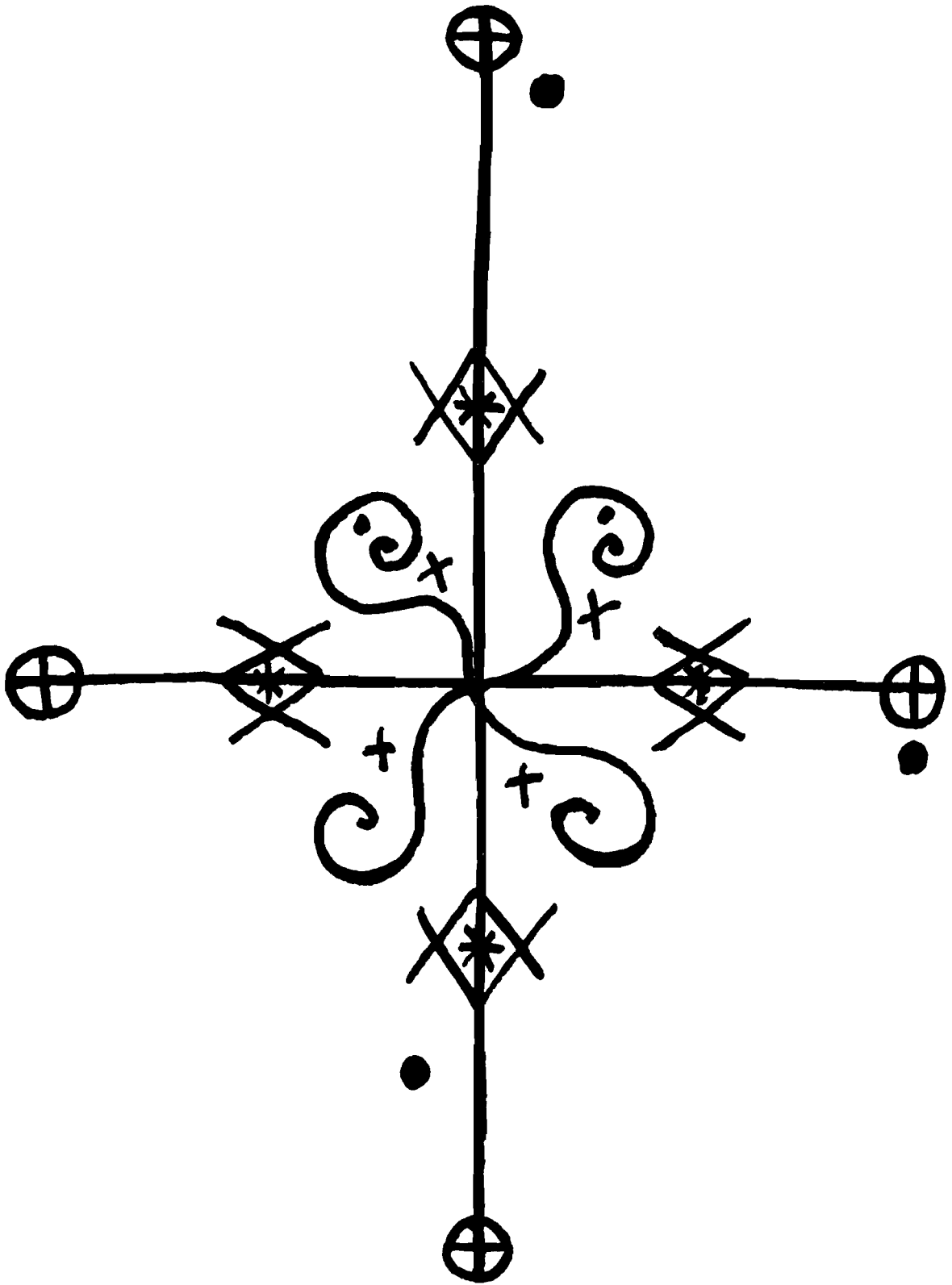


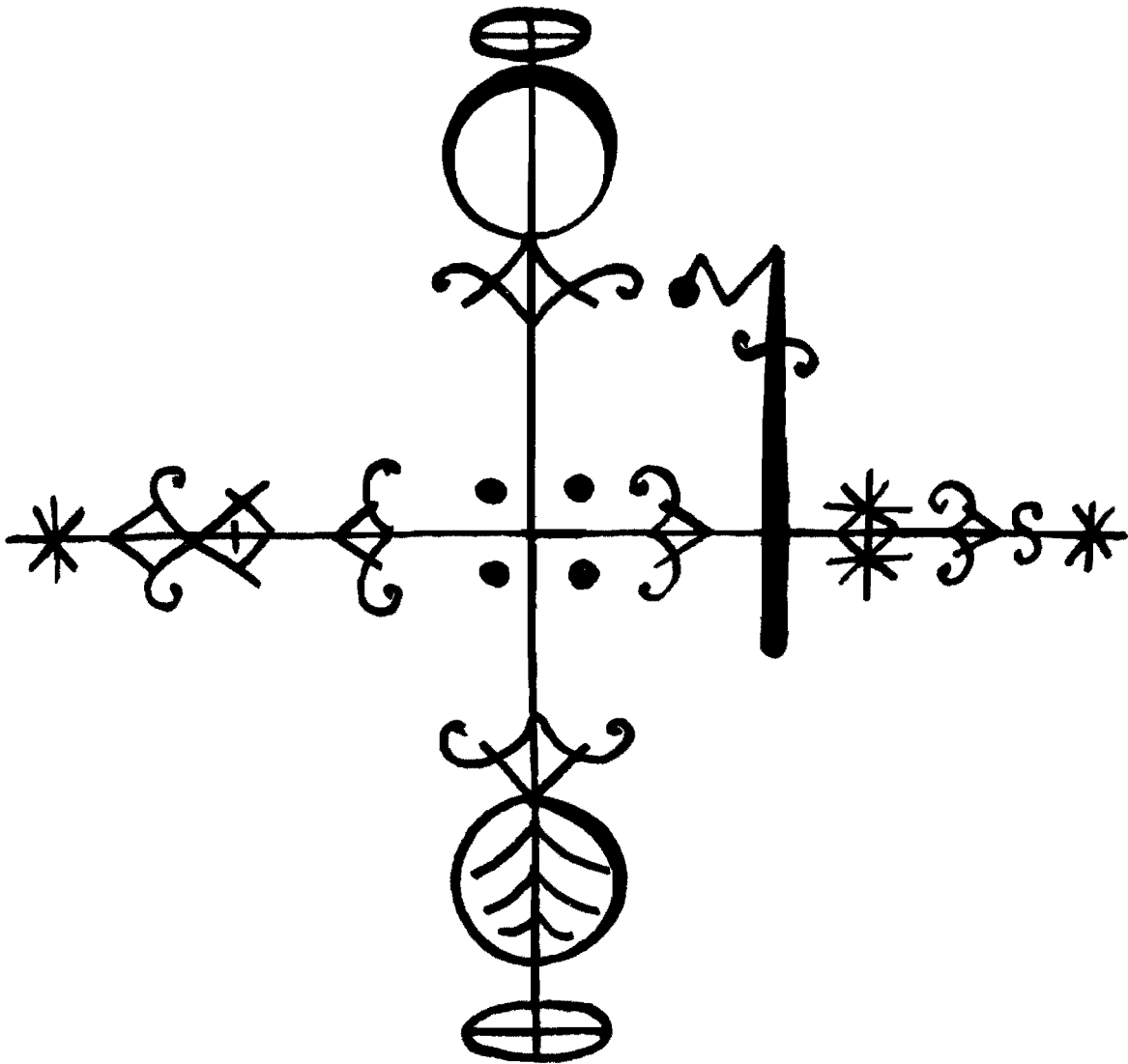




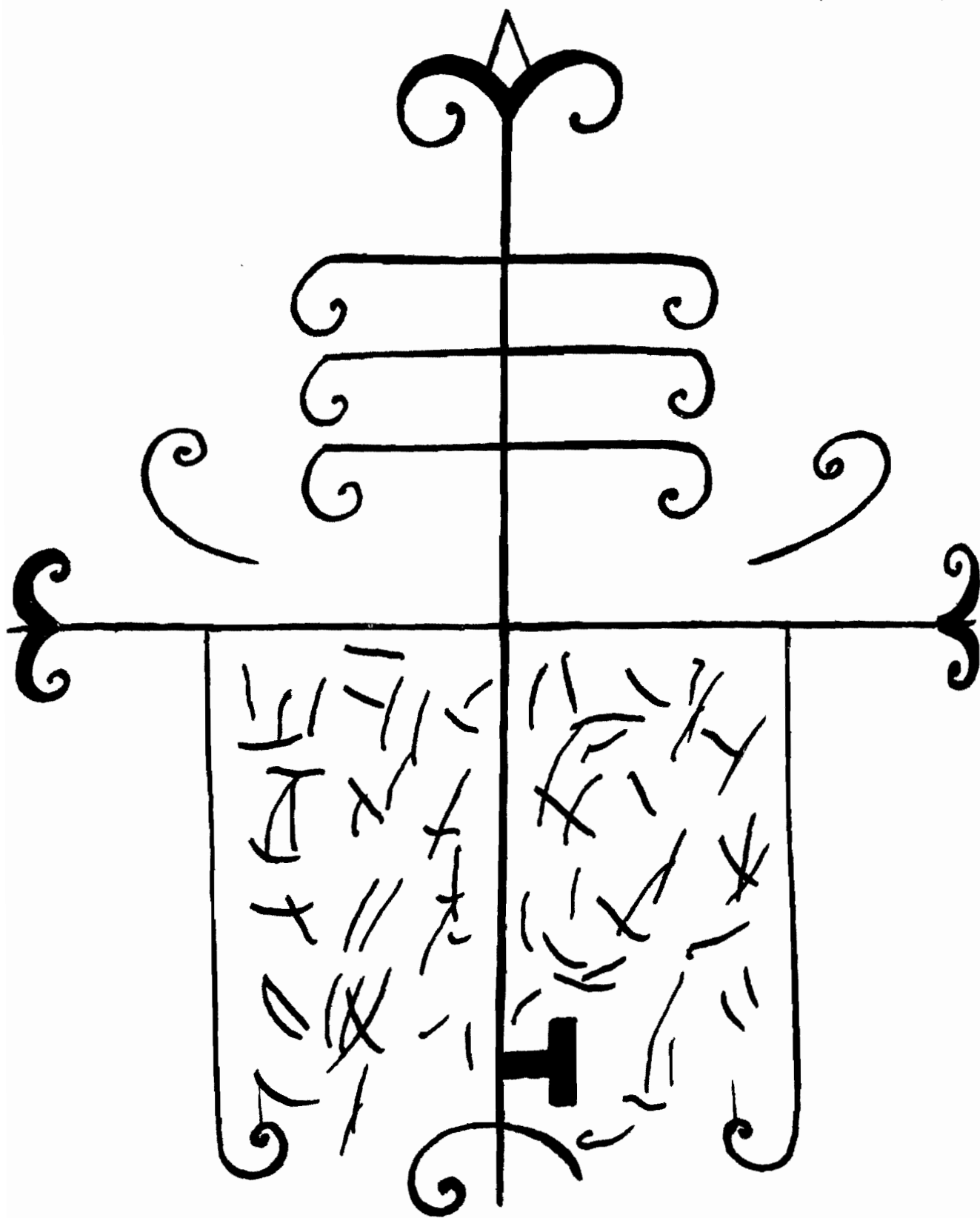


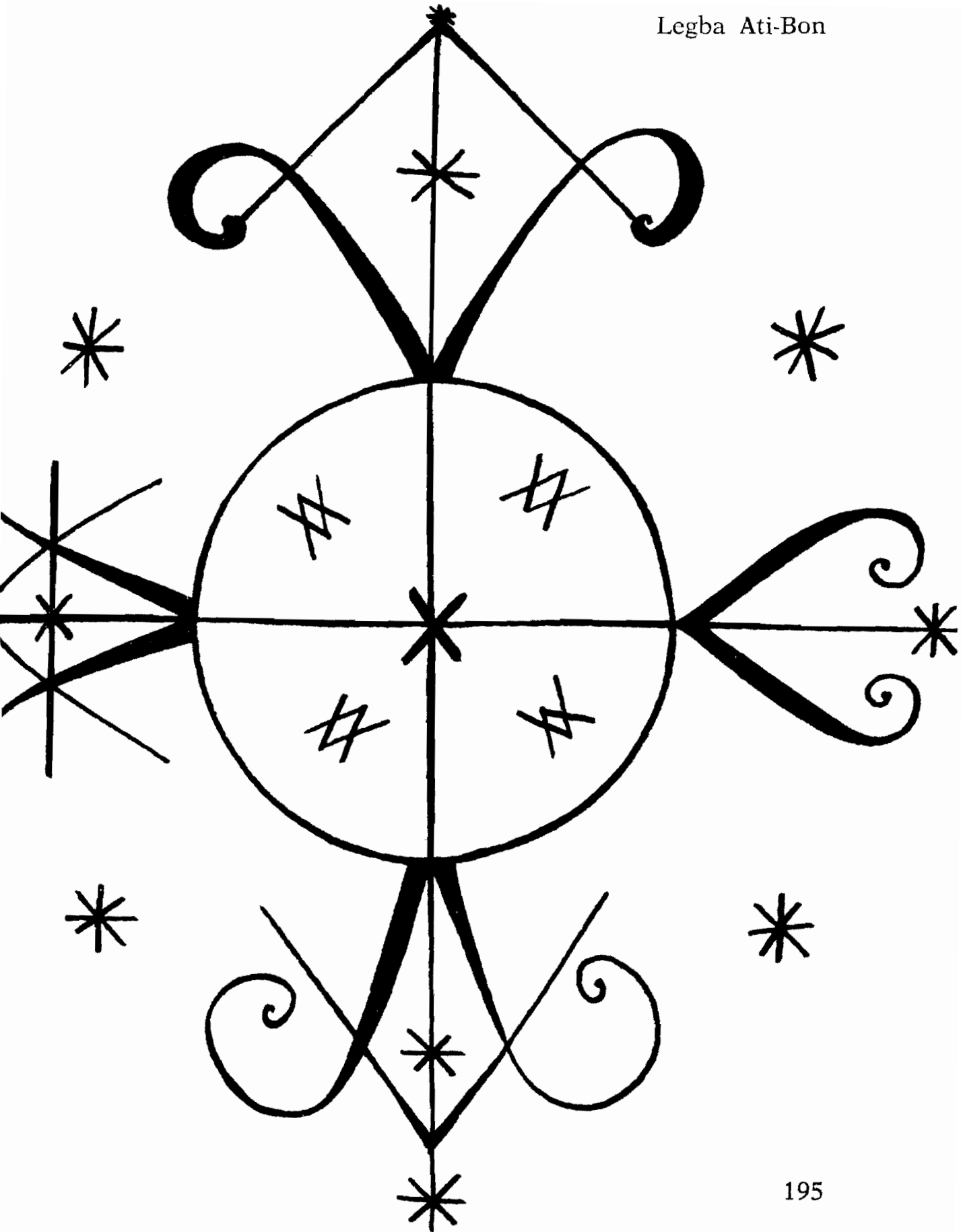


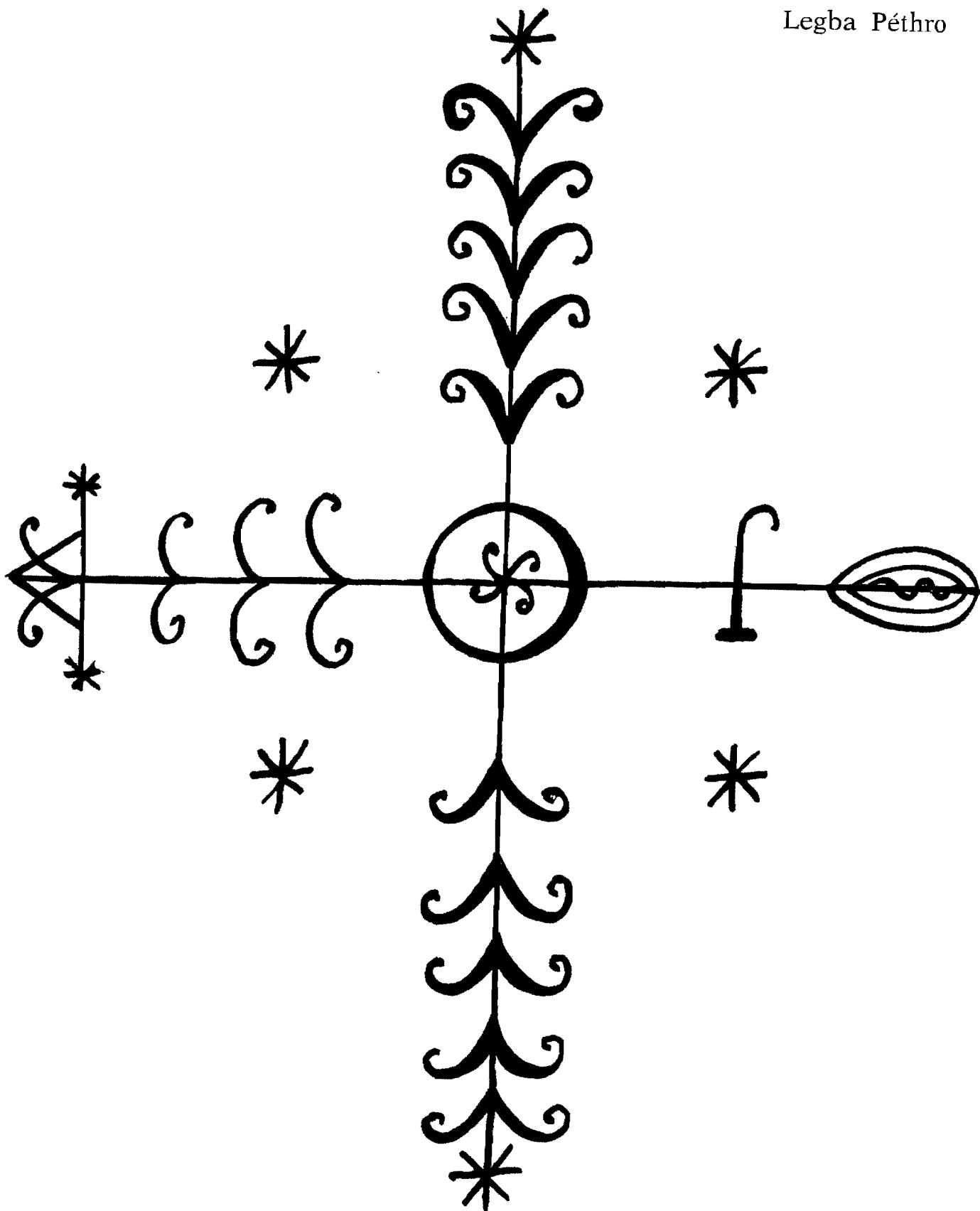


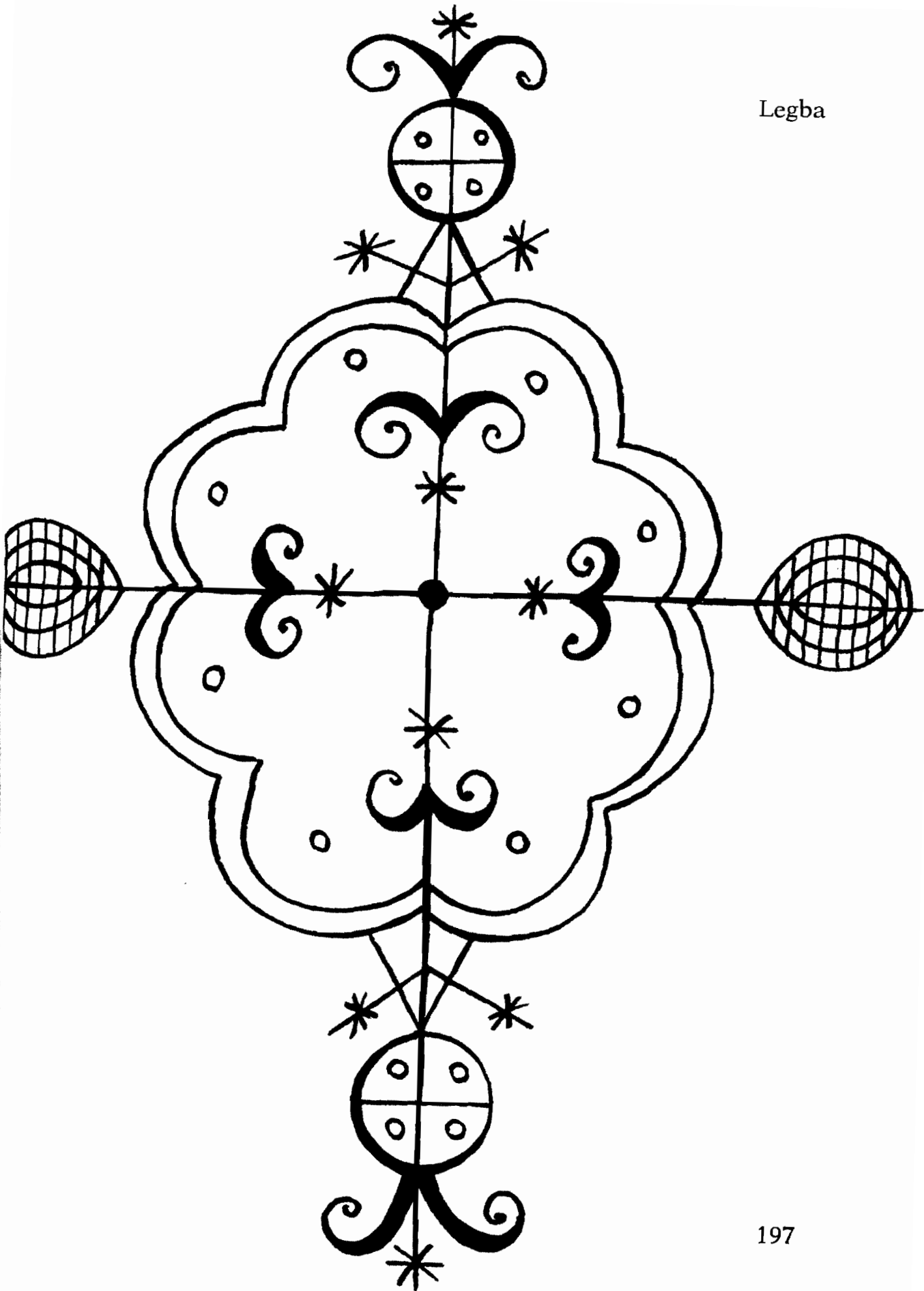


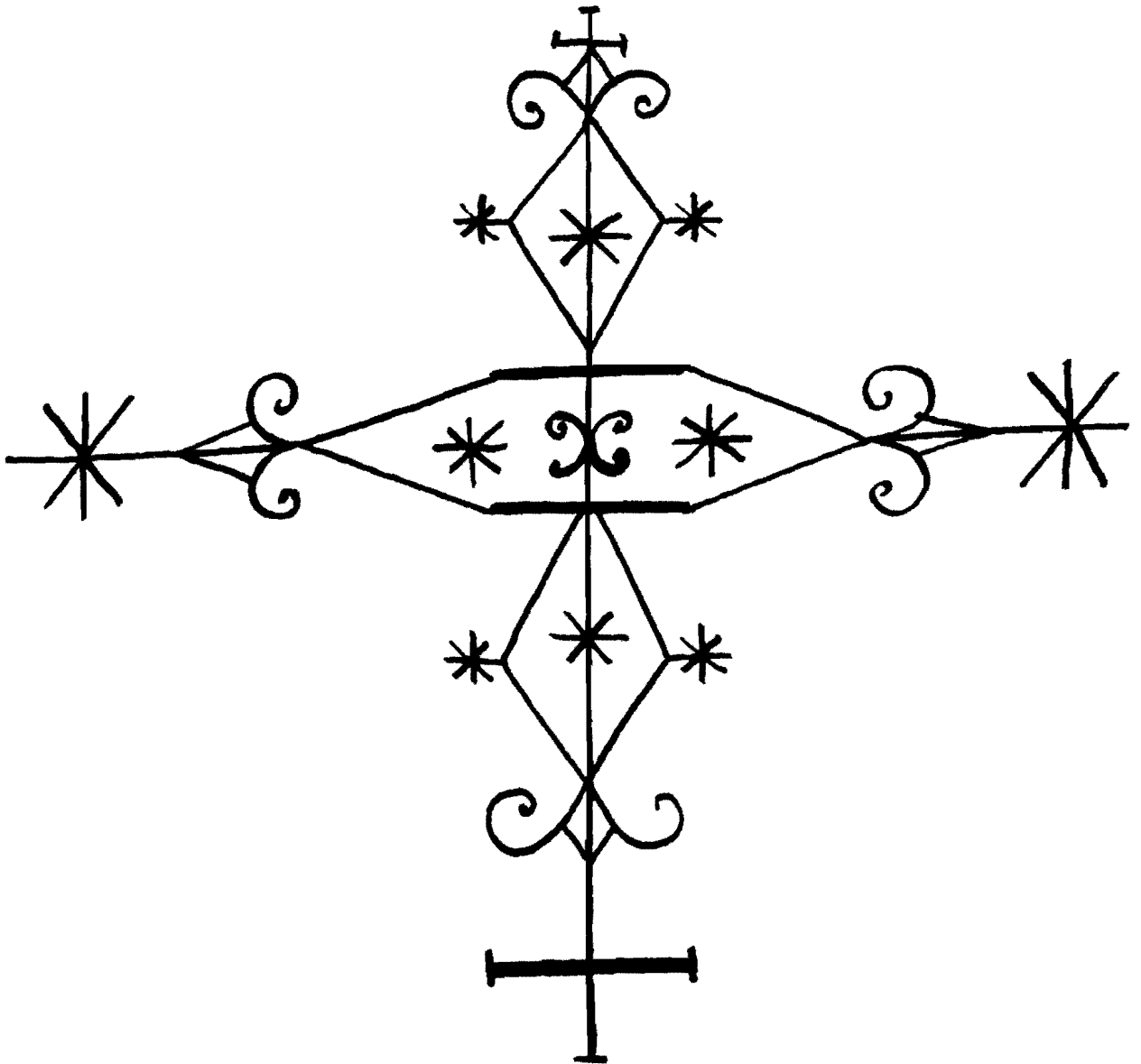
INVOCATION : Par pouvoir Saint Antoine de Padoue, Legba Atibon, Maître Carrefour, Maître Grand Bois, Maître Grand Chemin, Legba Barrière, Legba Bois, Legba Caille, Legba Zan-clian, Legba Missébo, Legba Clairhoun'deh, Legba Cataroulo, au nom de Monsieur Avadra Bo-roi, vié, vié, vié Legba...

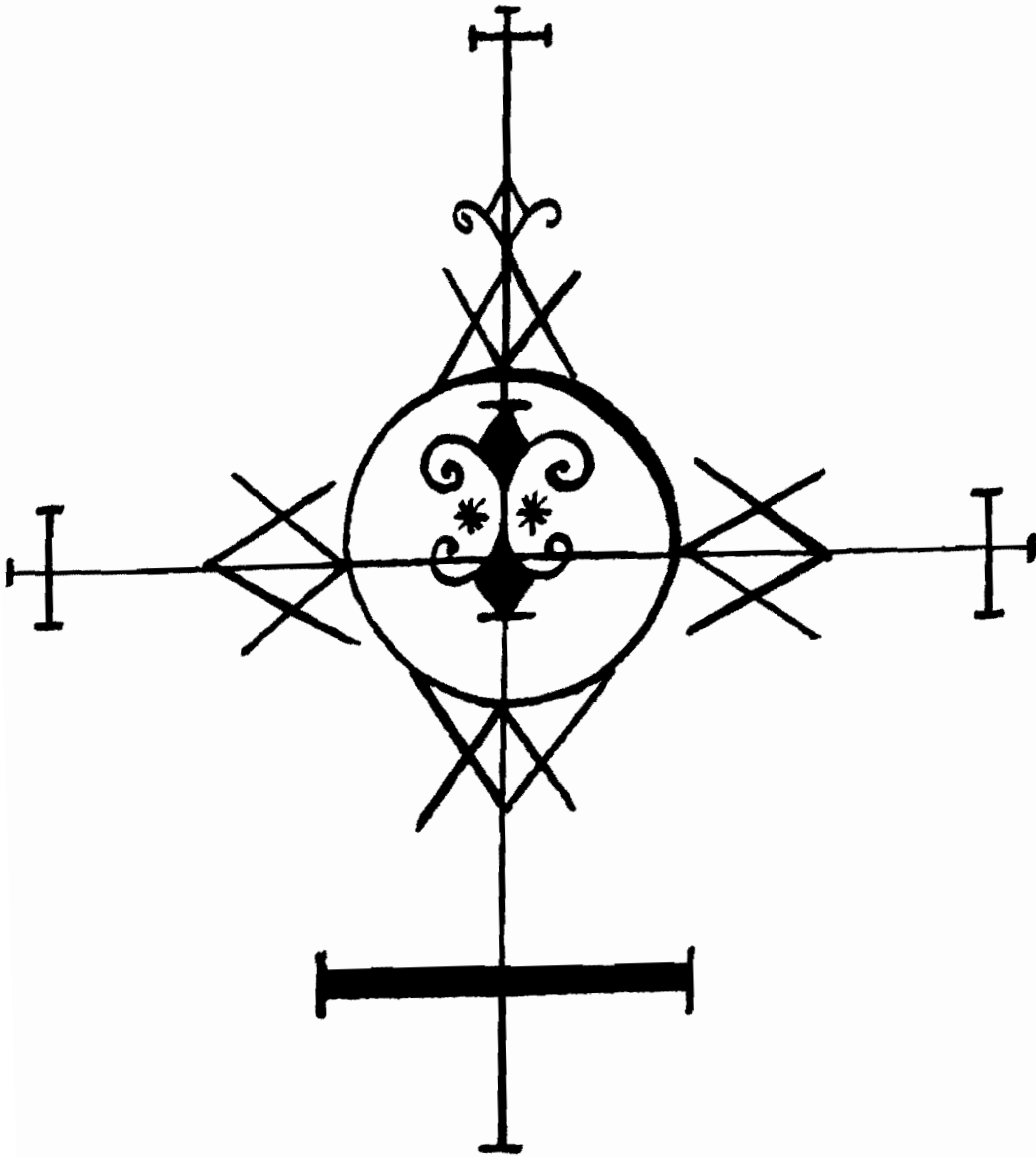


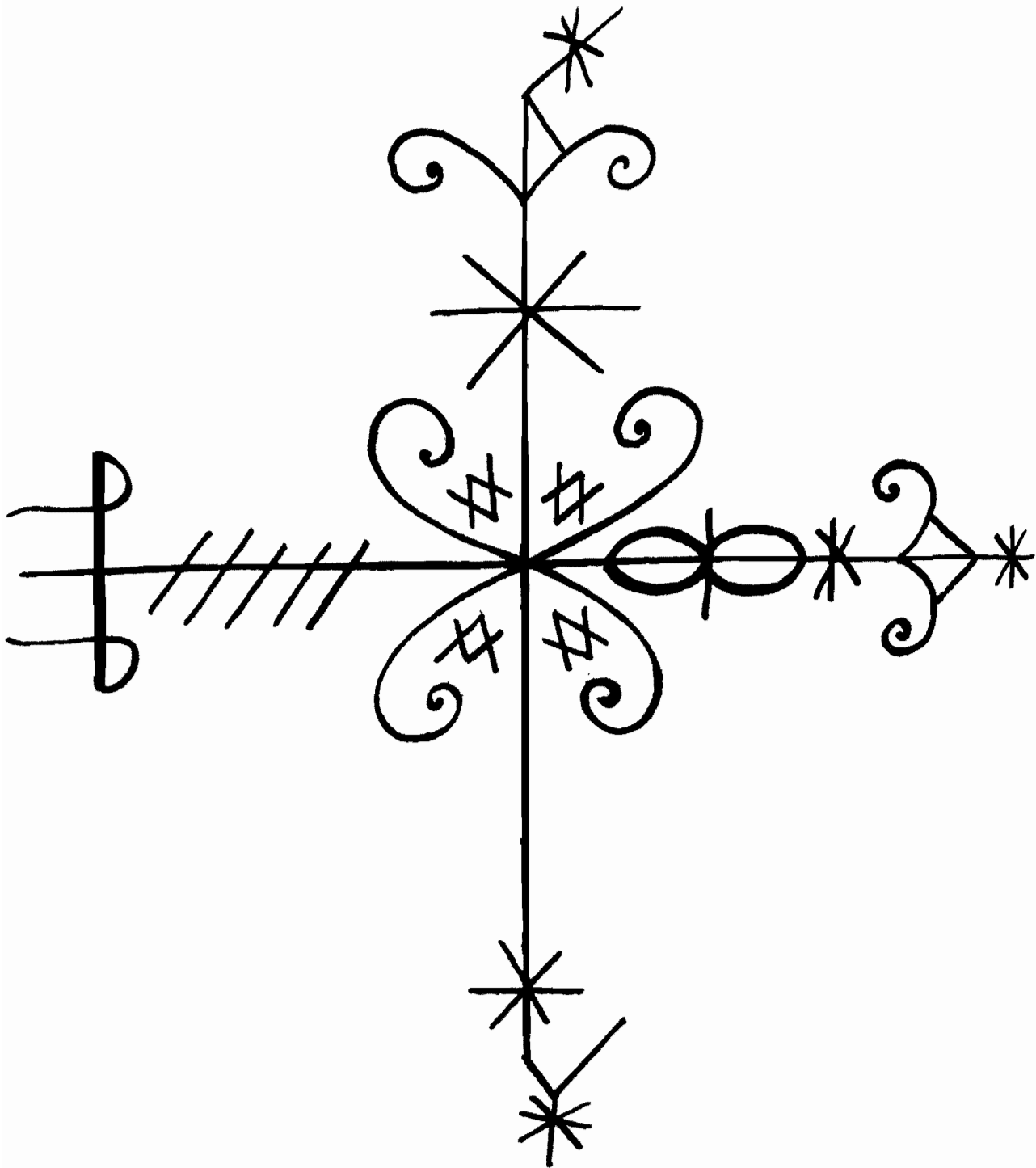




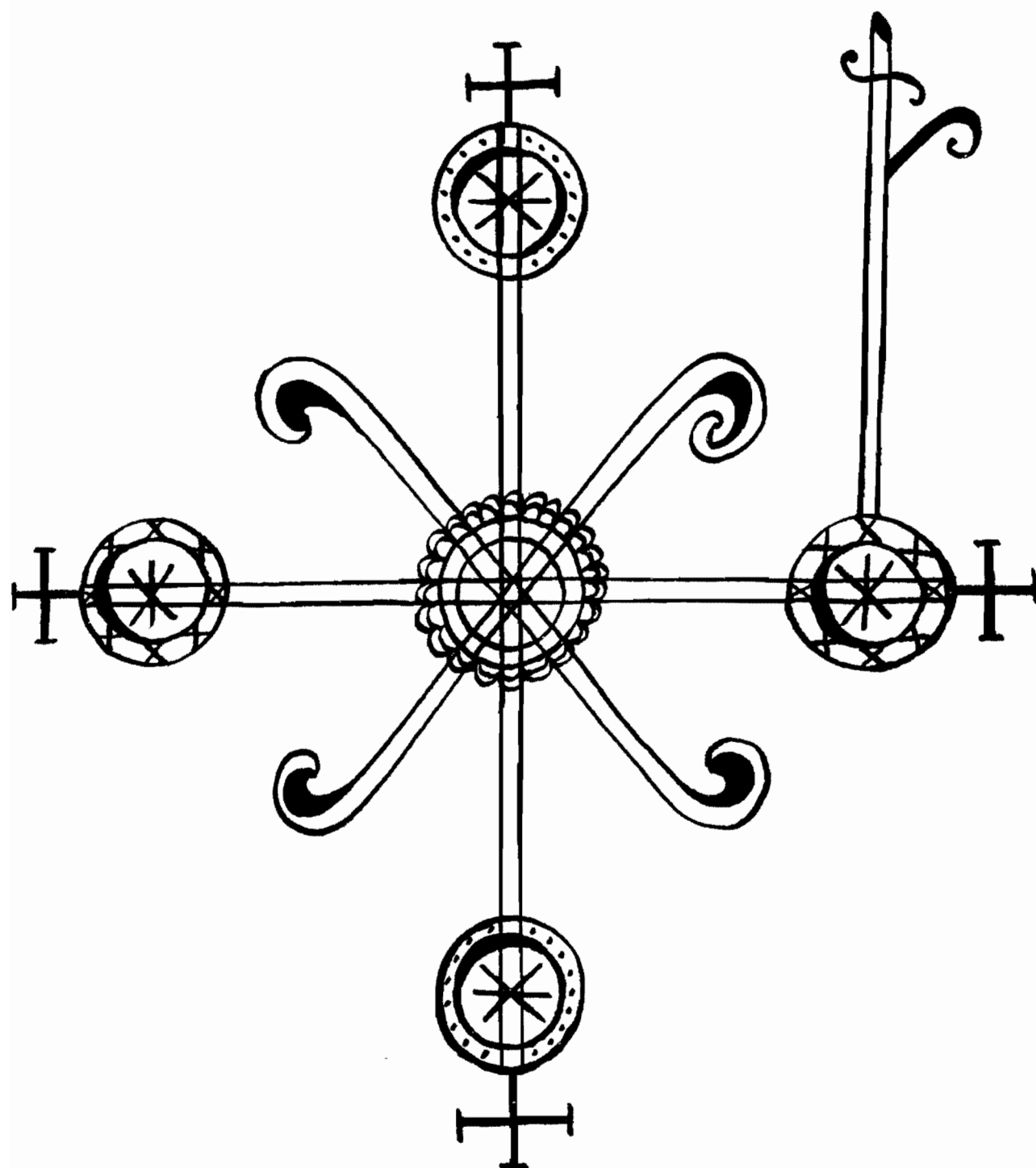


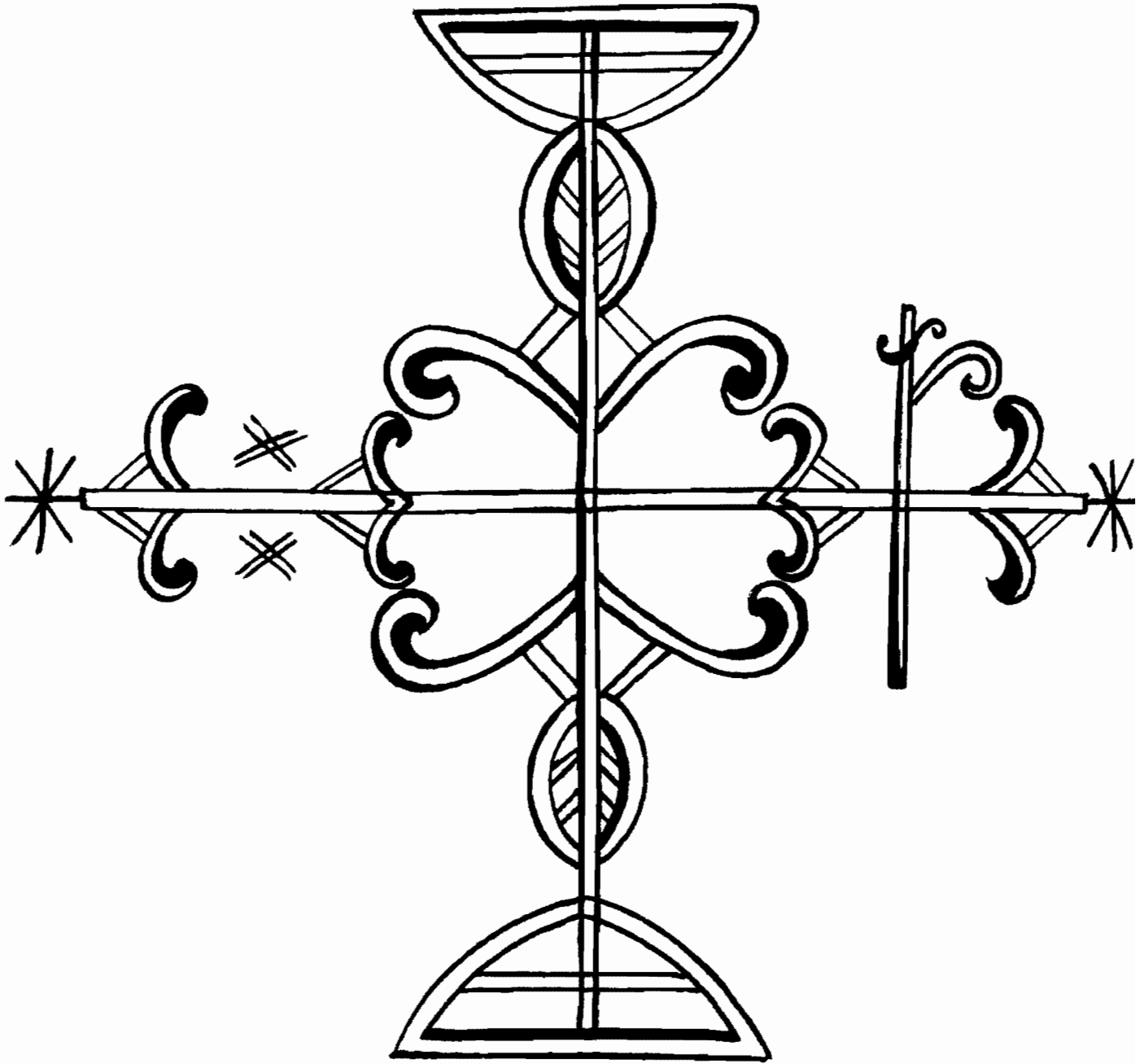






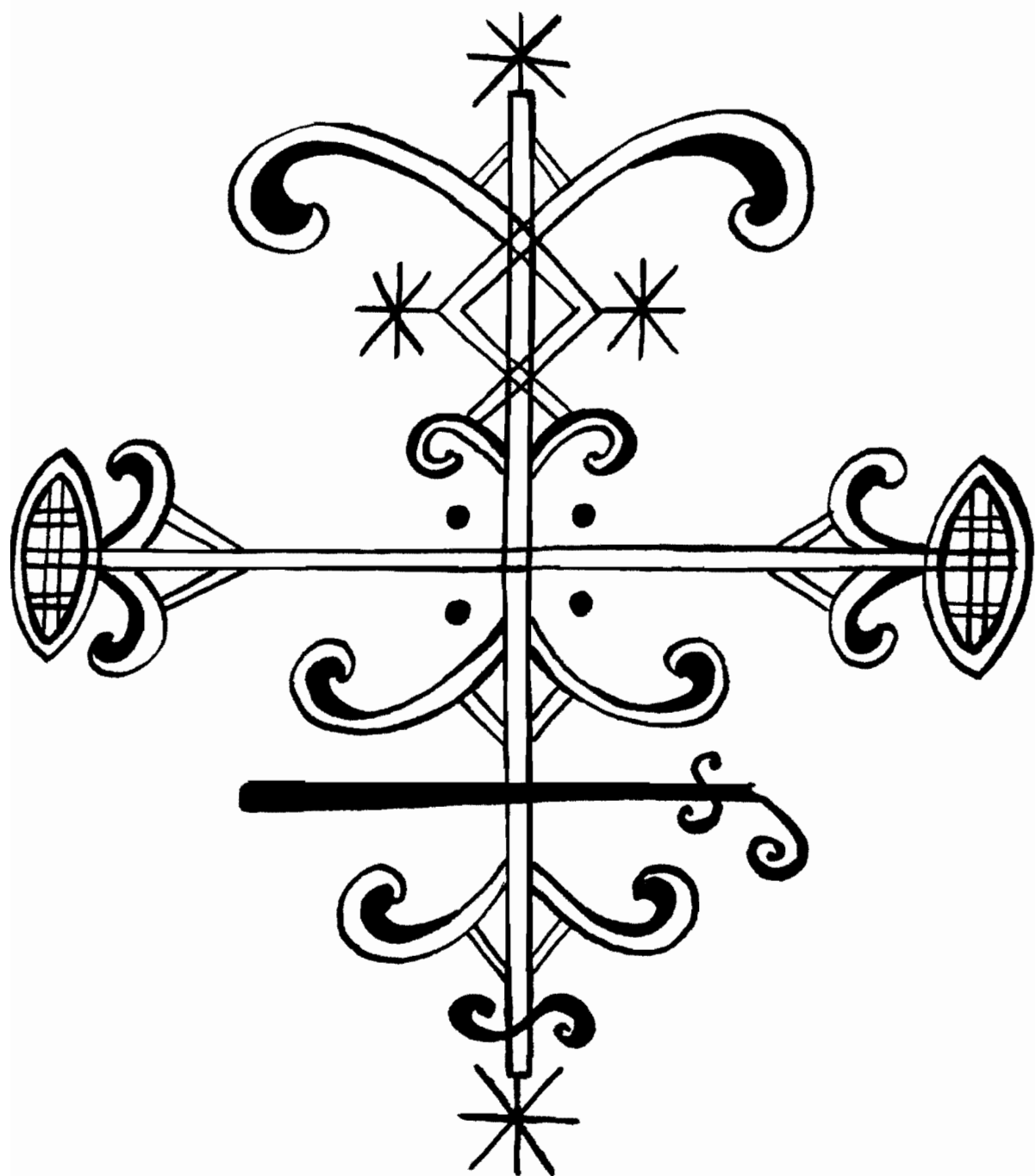
Carrefour Louvim'bha nègre 3 ilets maza,
nègre Quéqui Branqué, nègre Sih-lih-bo vavou

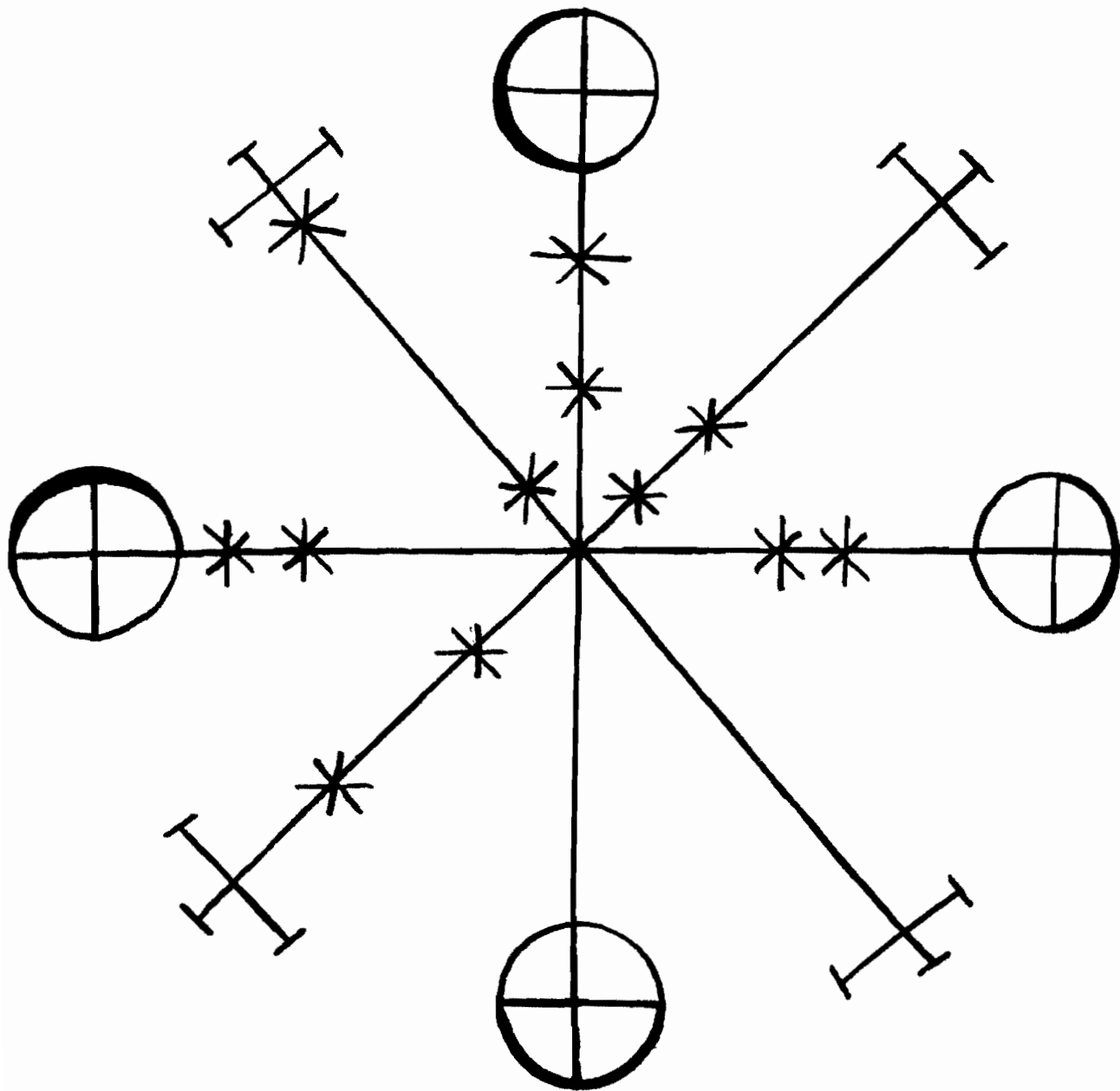


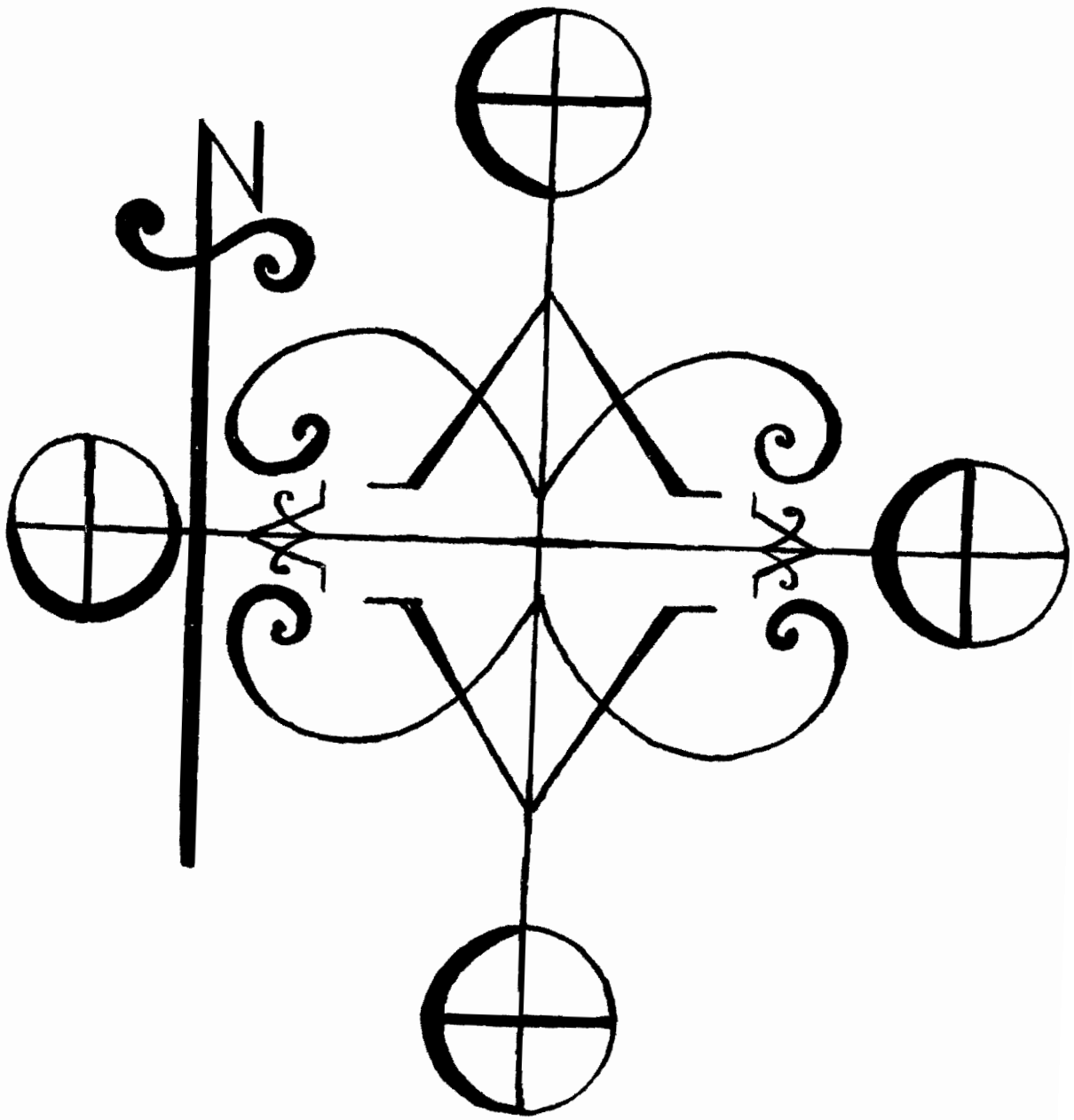


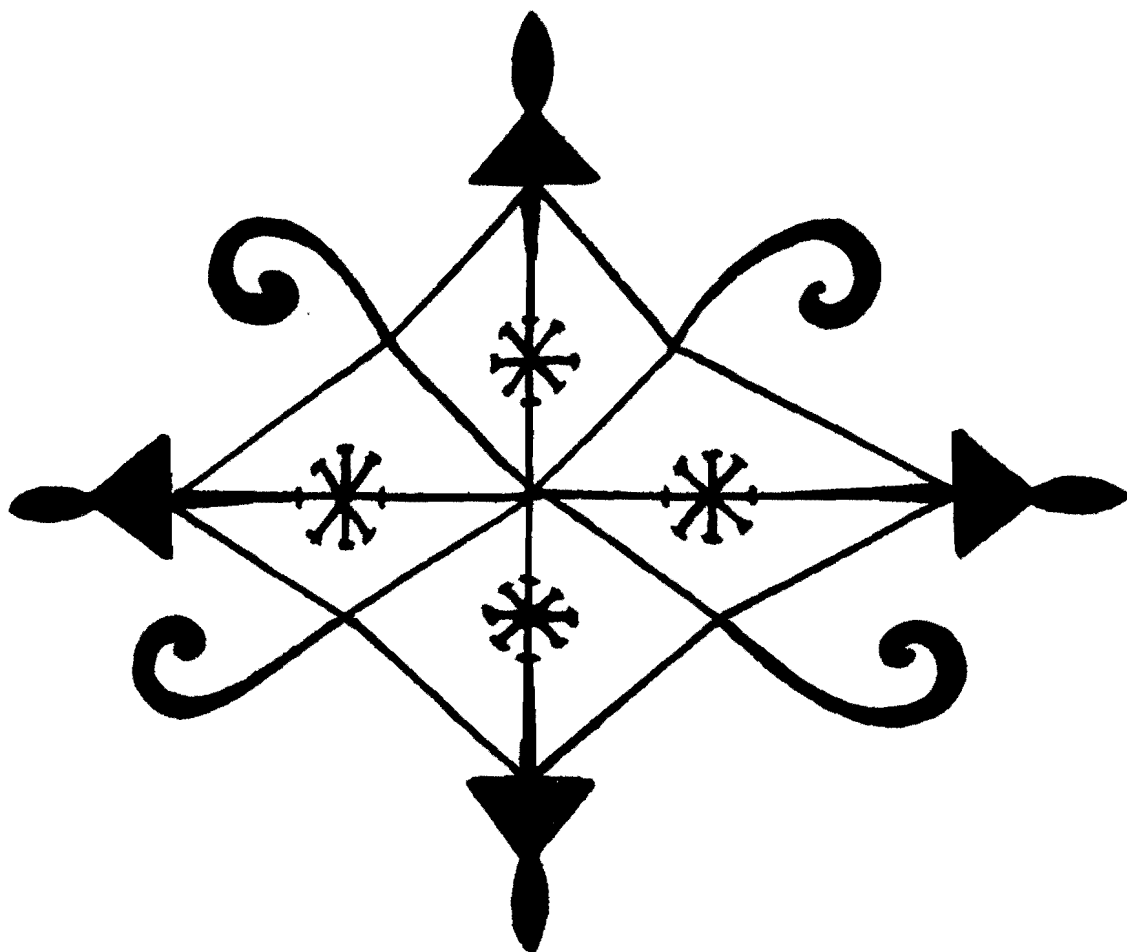
INVOCATION: Par pouvoir Saint Antoine de Padoue, au nom de Legba Atibon, Maître-Carrefour, Maître Grand'Chemin, Legba-barrière, Legba-bois, Legba-caille, Legba Zan-clian, Legba Missébo, Legba Clairhoun' Dé, Legba Cata-roulo, au nom de Monsieur Avadra Bo-roi.

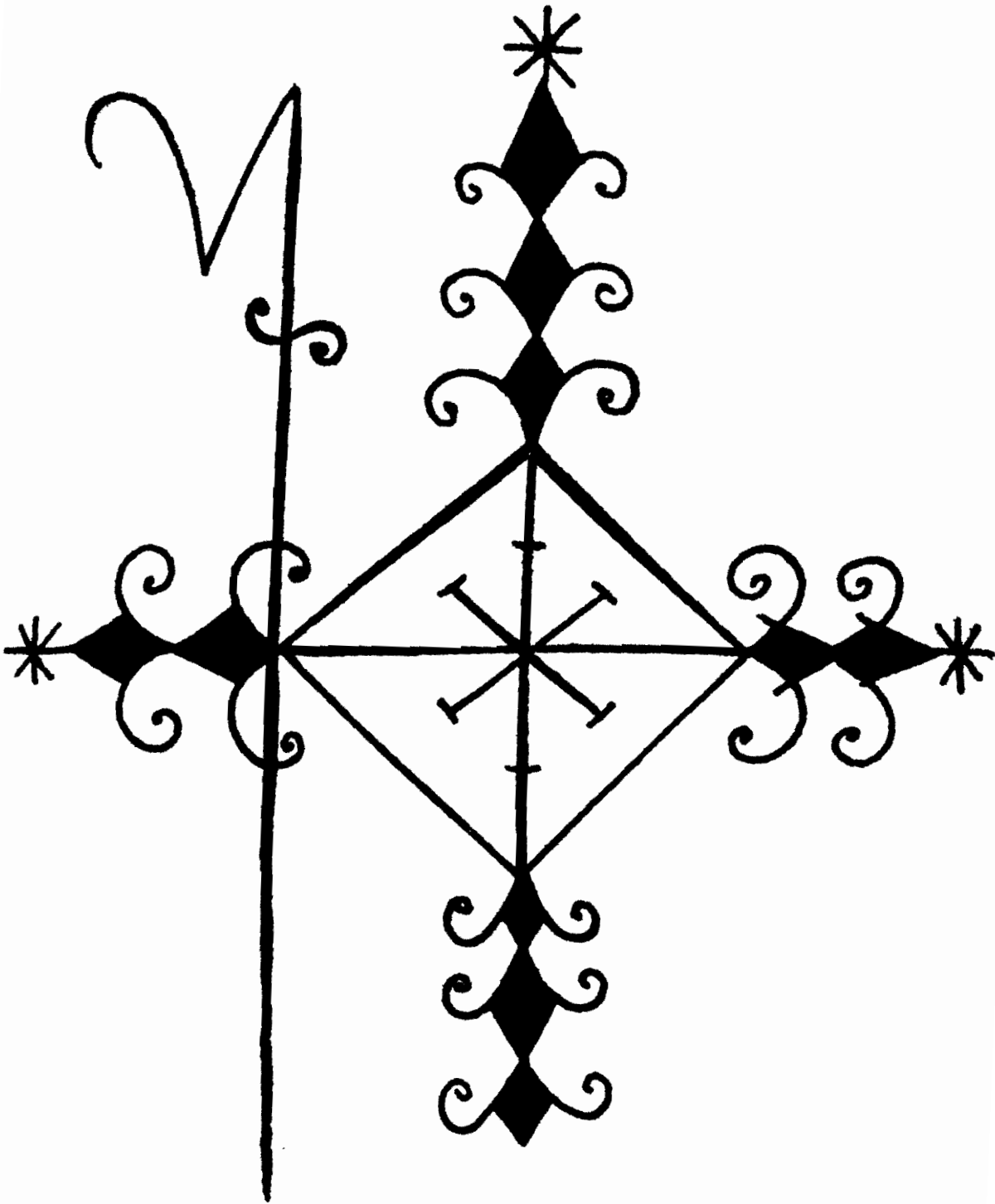
Vié, vié, vié Legba.

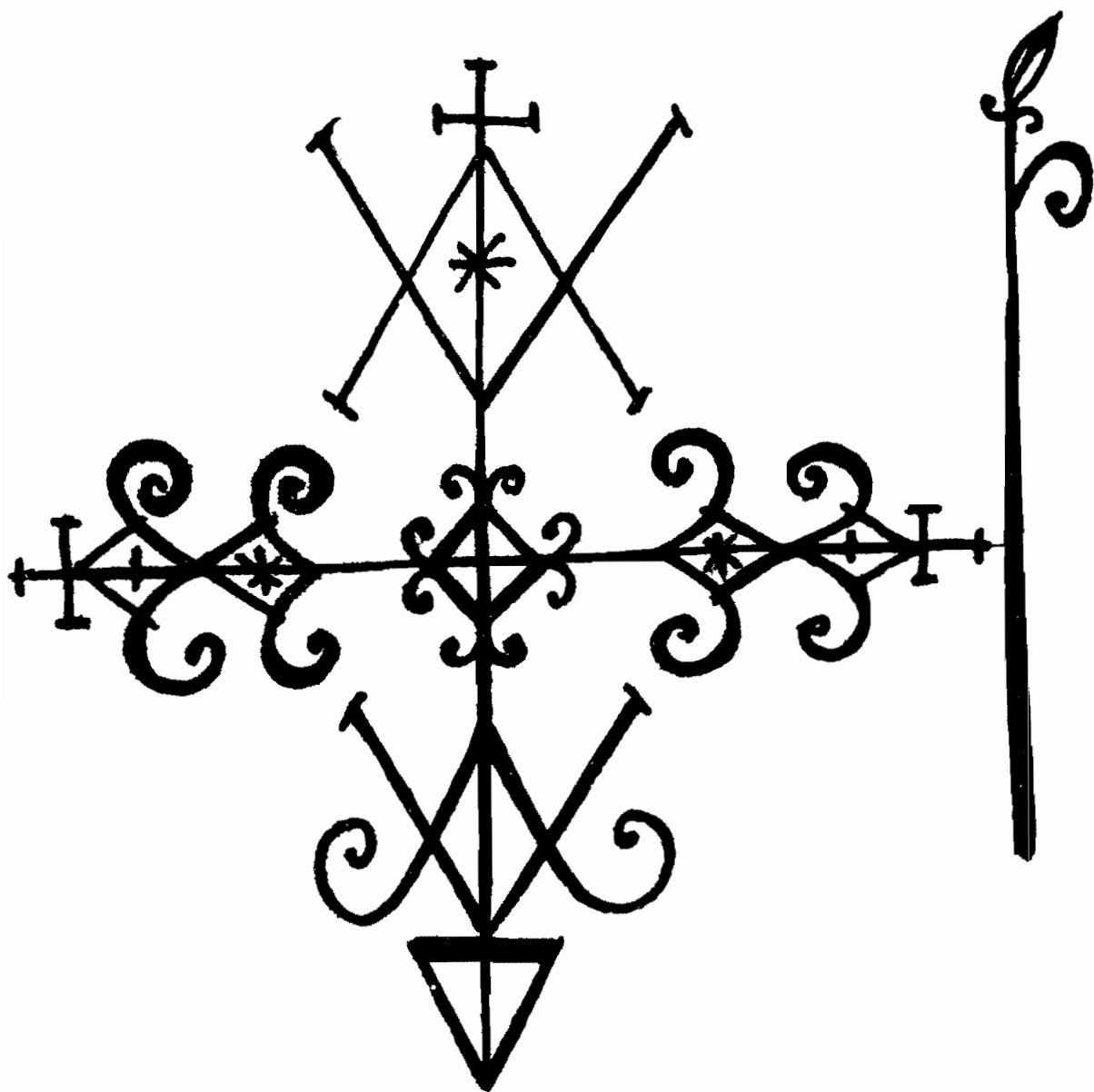


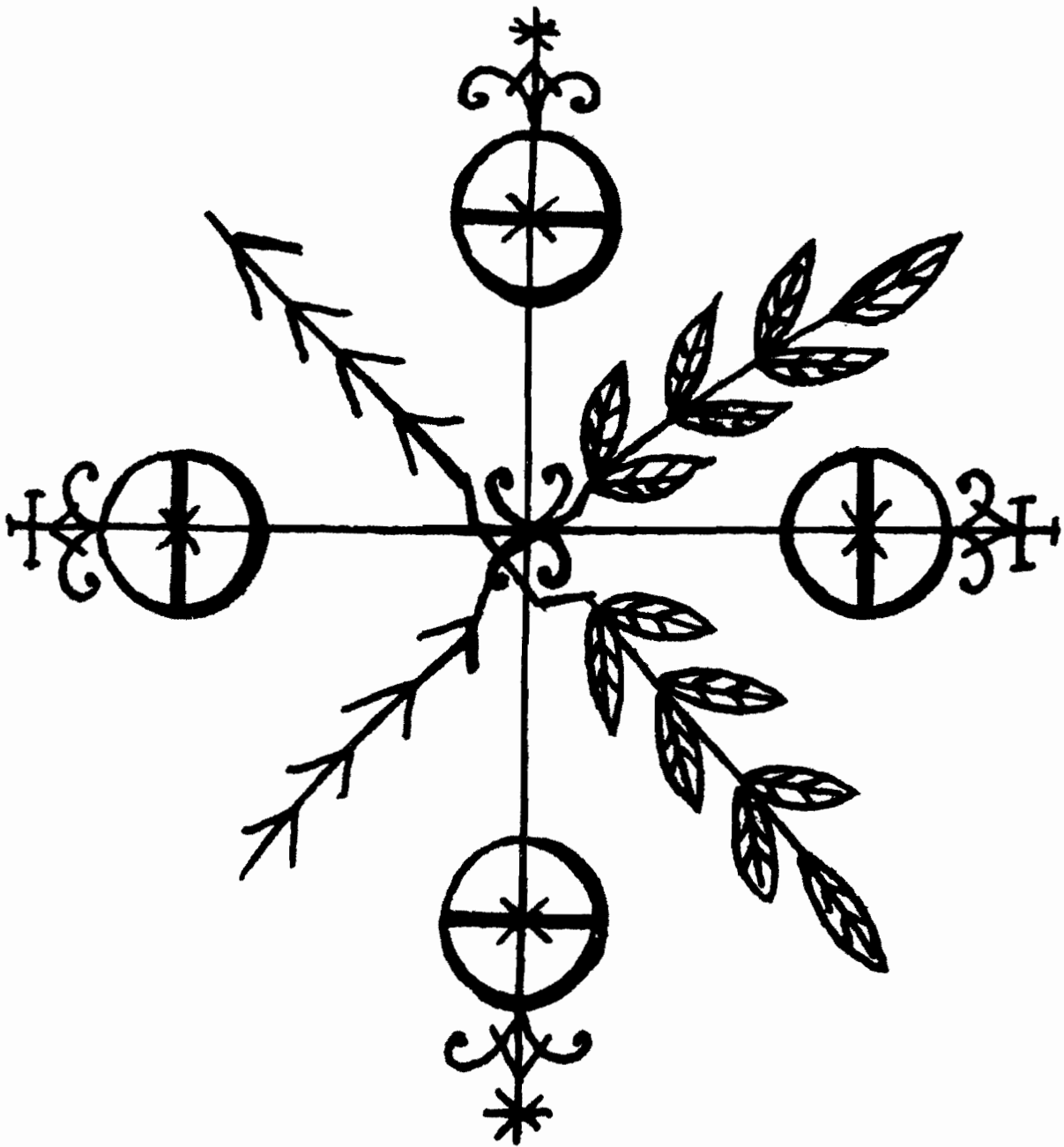


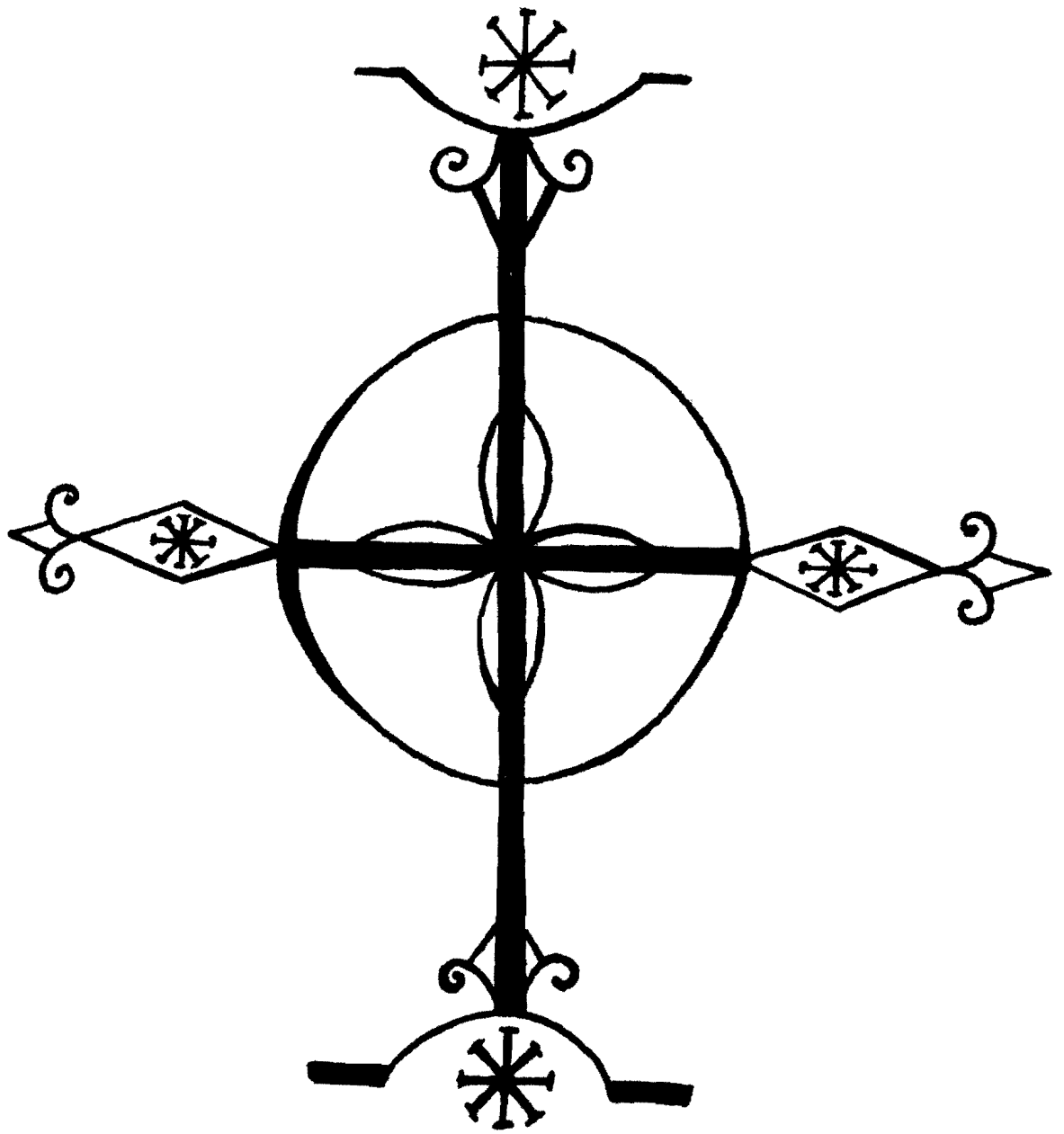






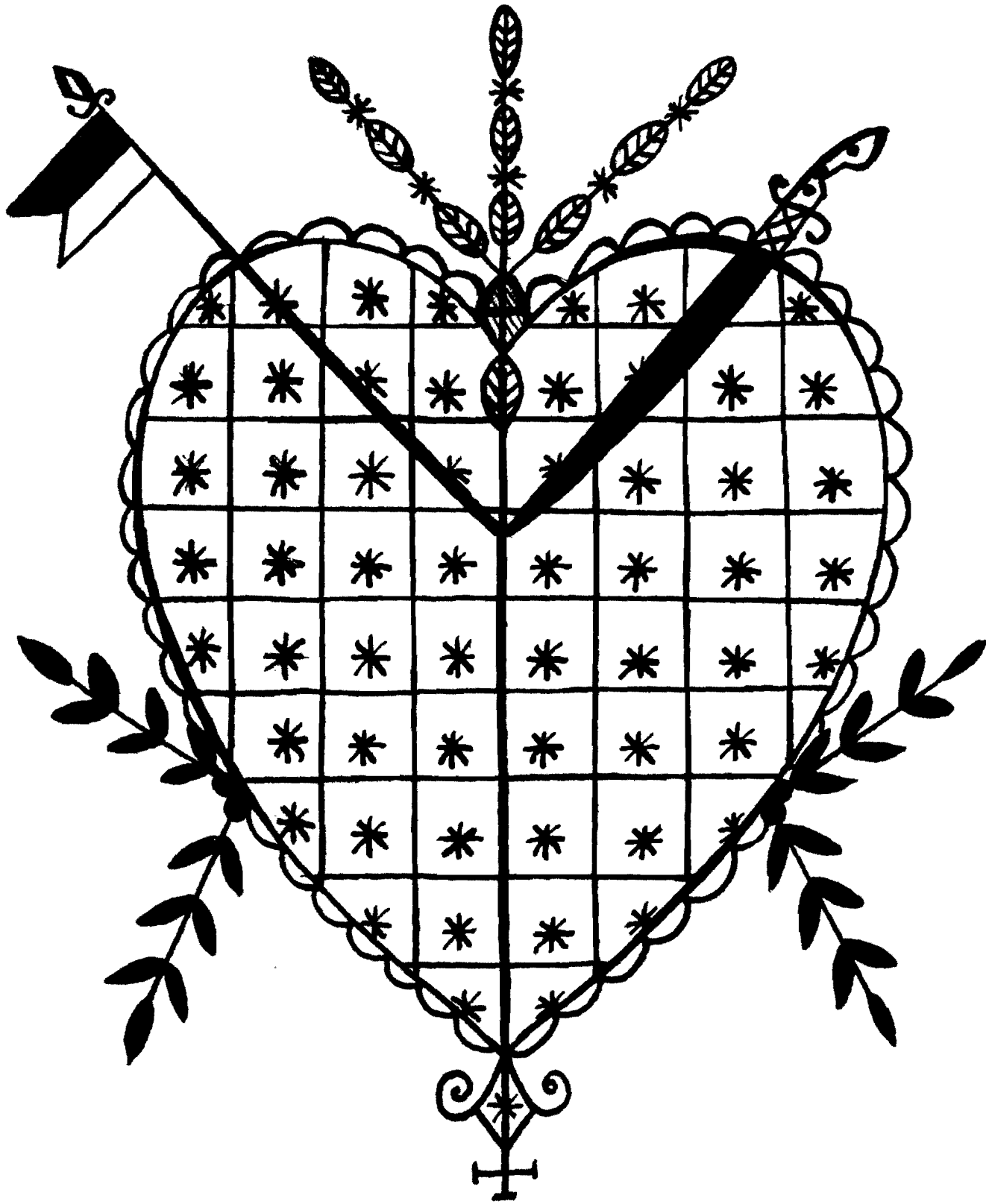


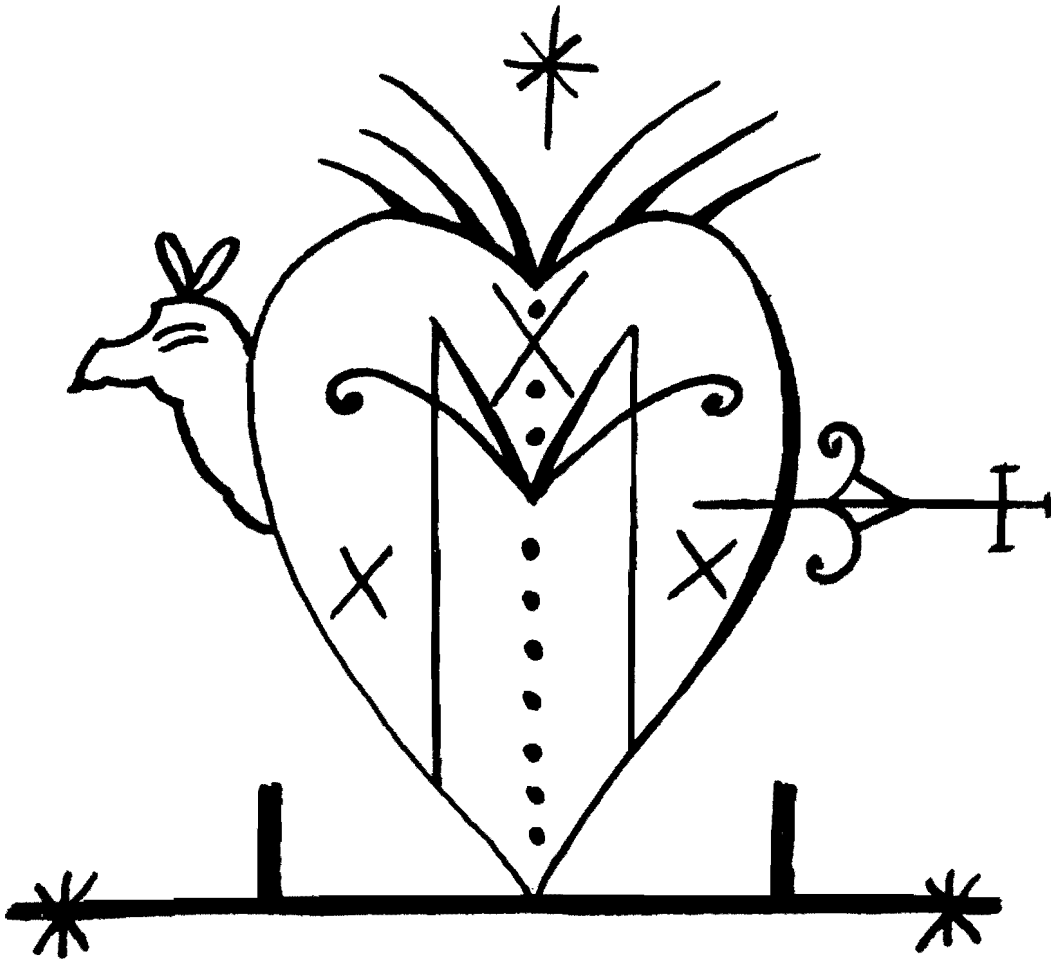


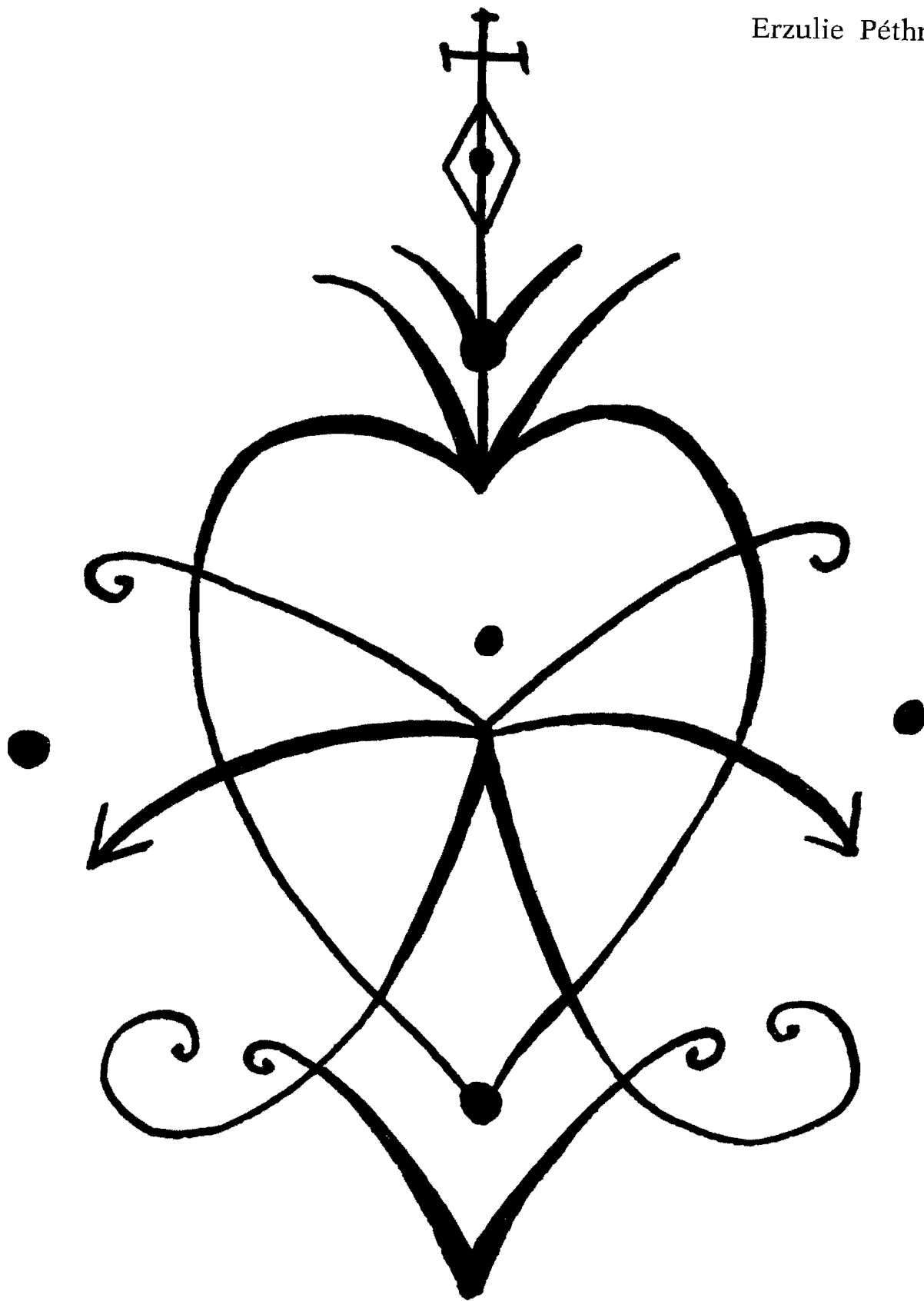


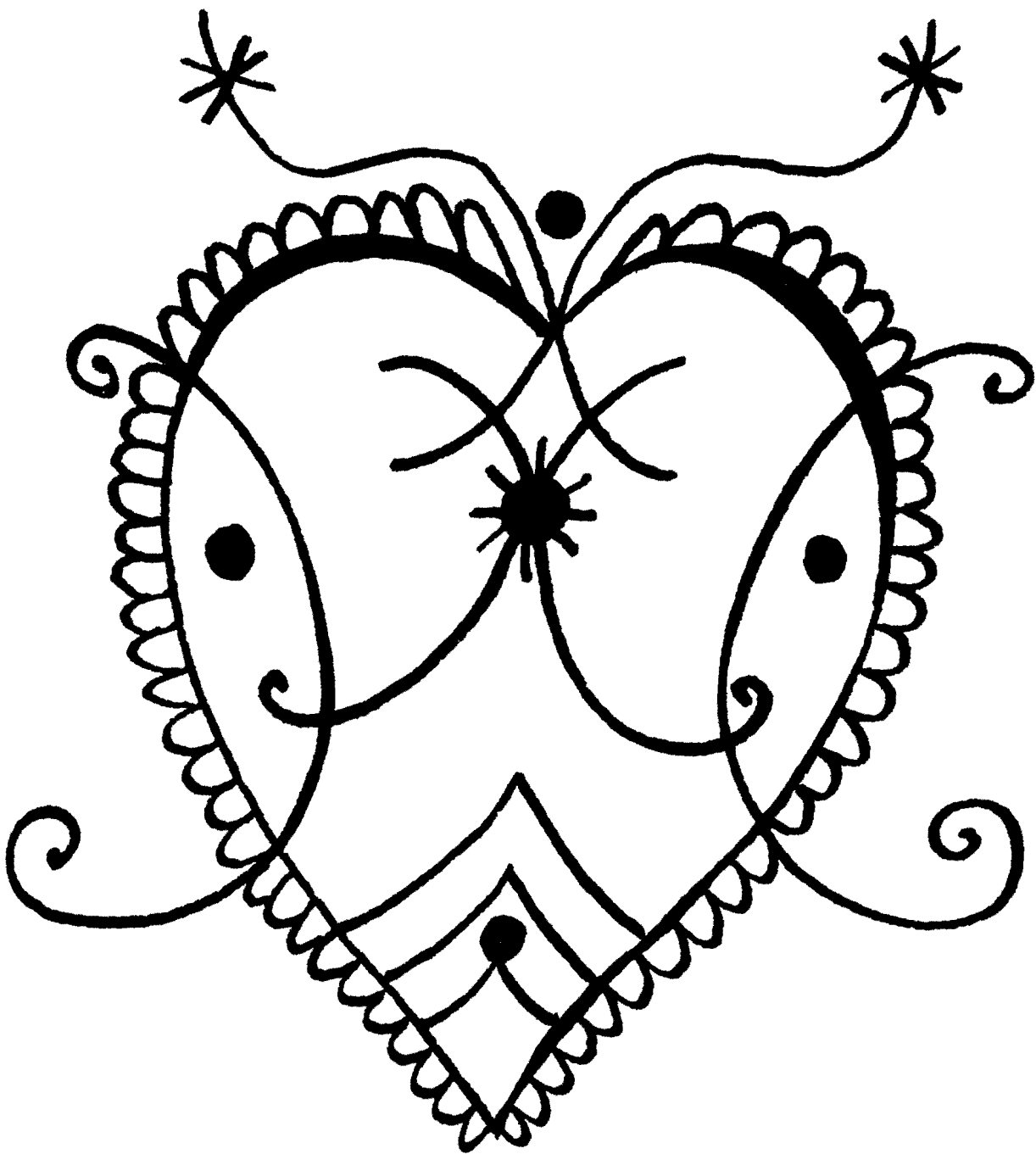
ERZULIE

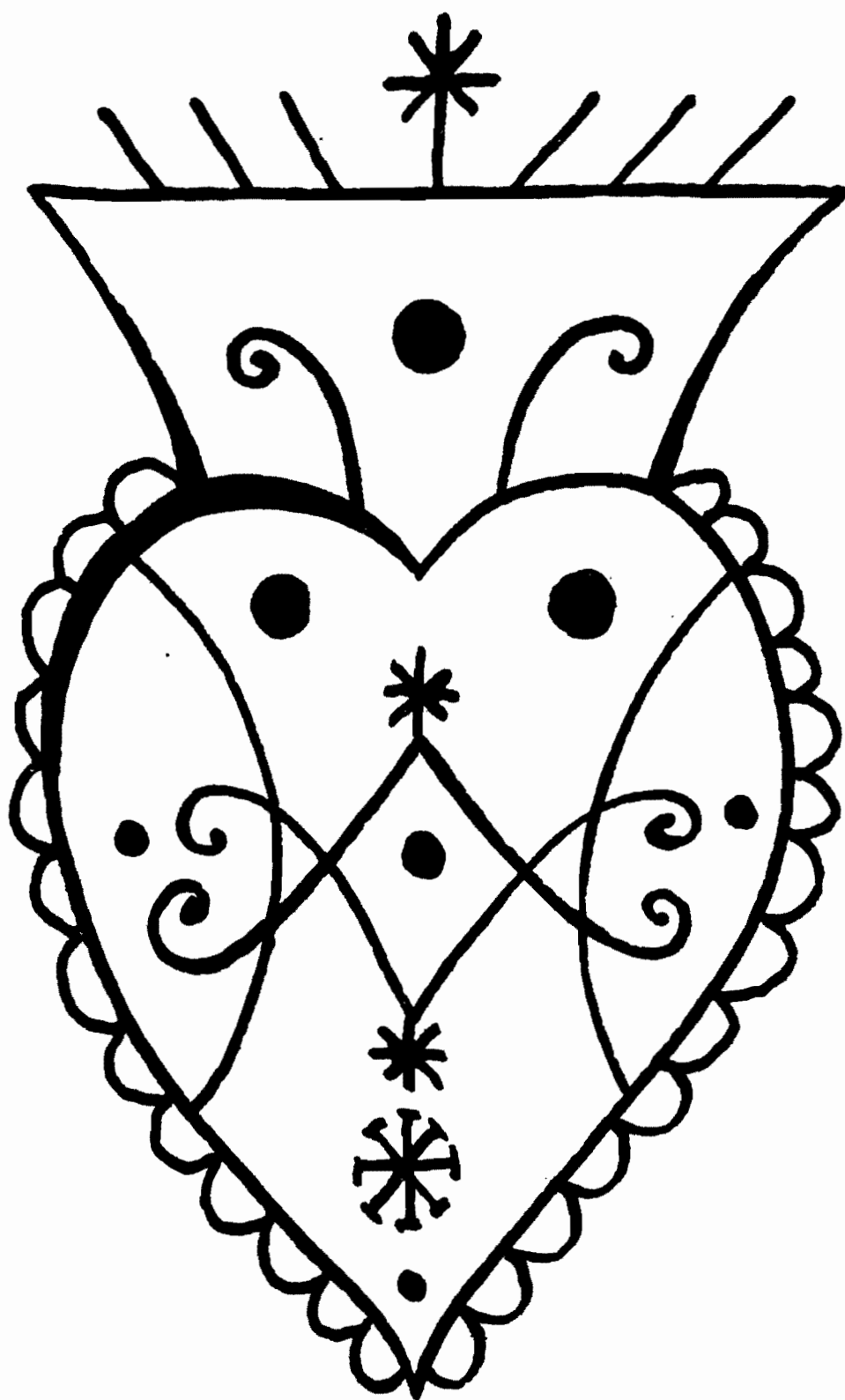


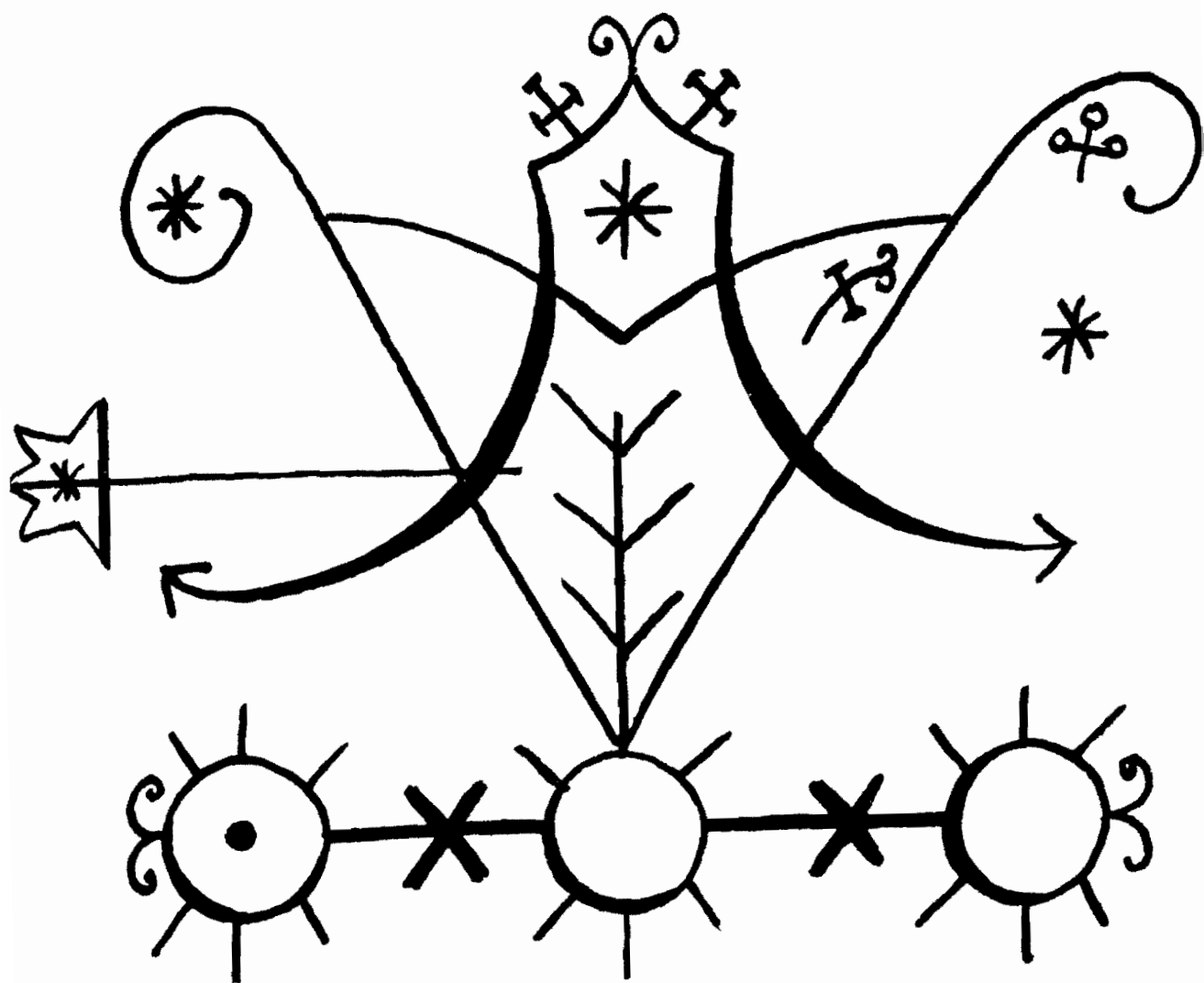


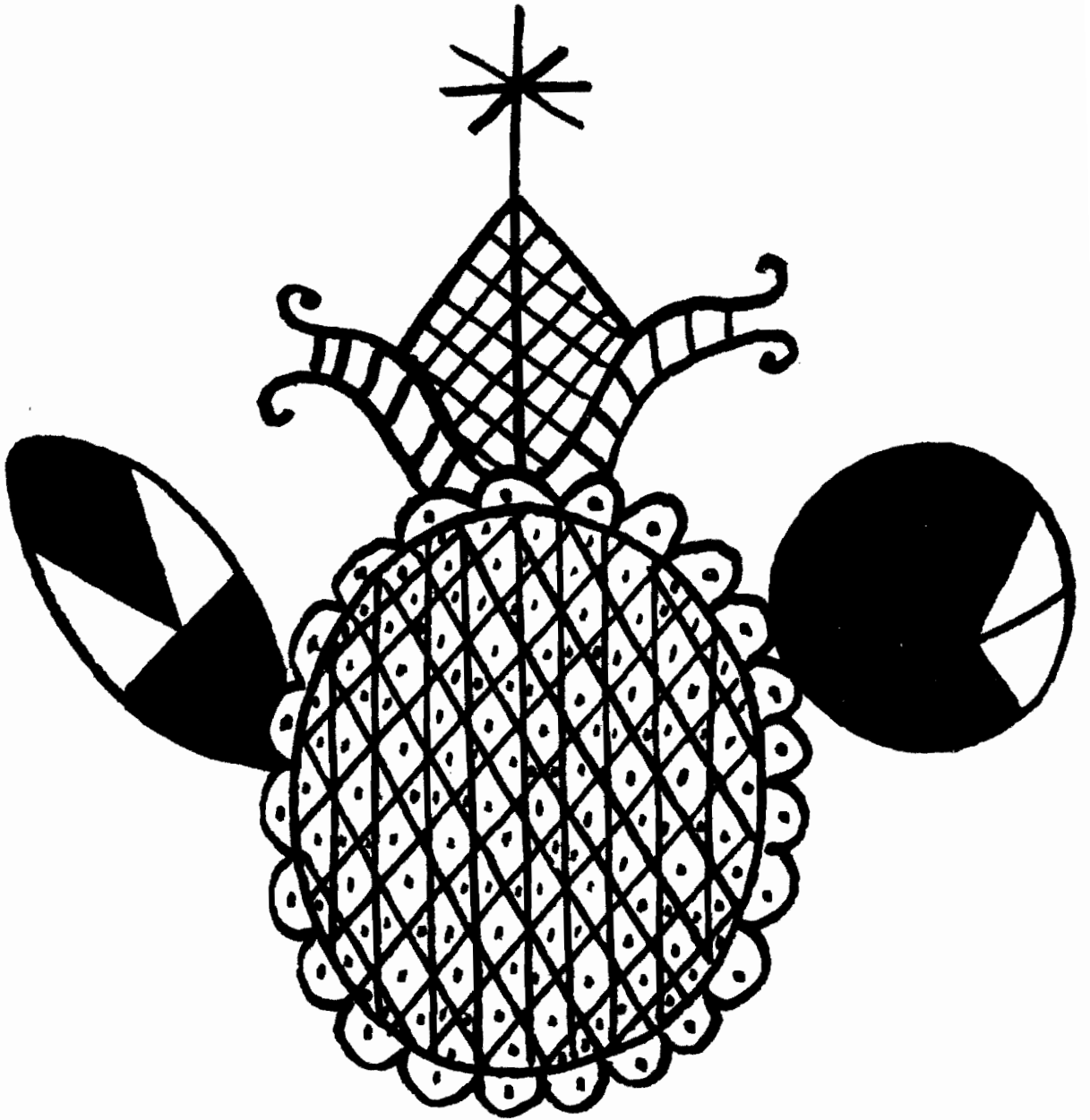


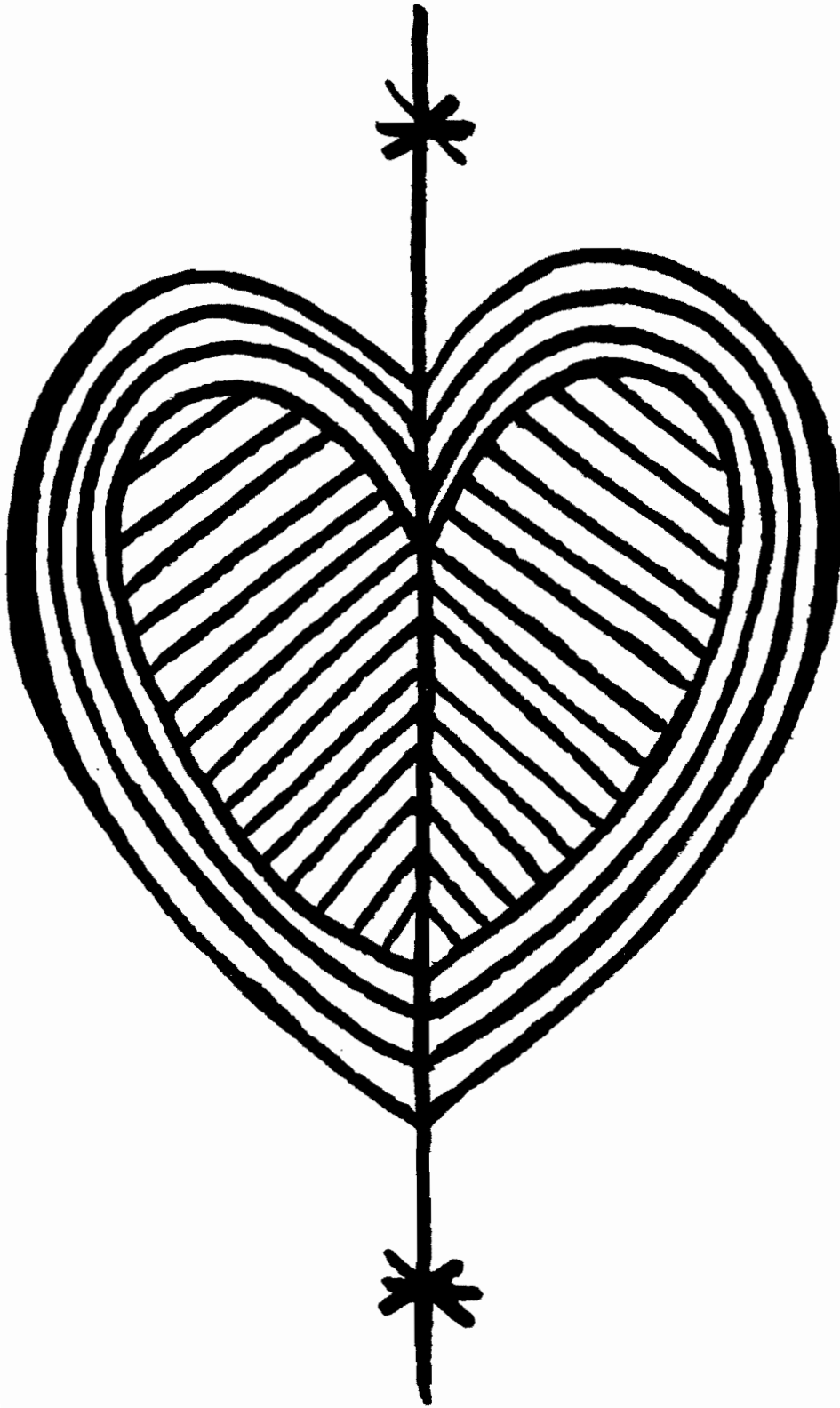


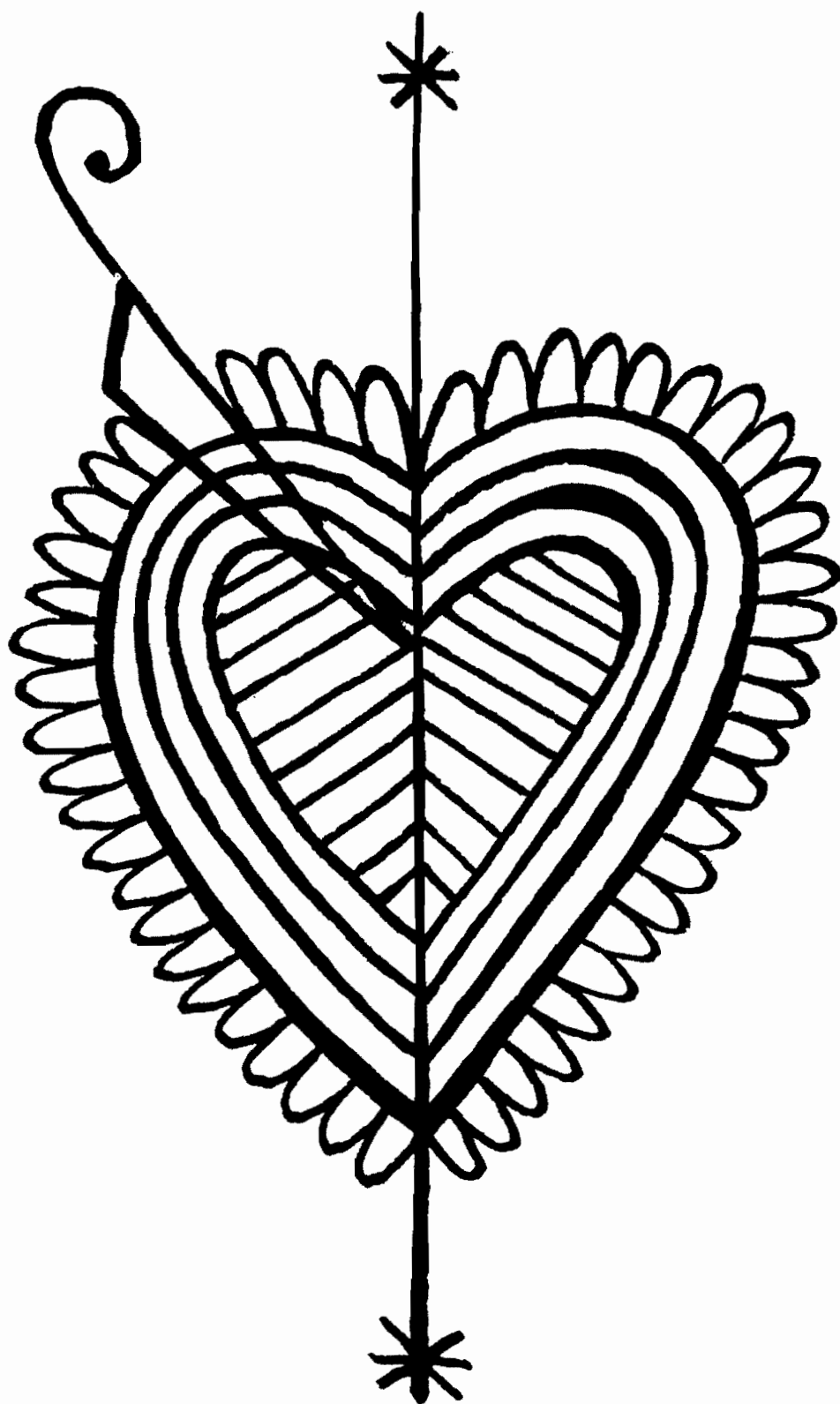


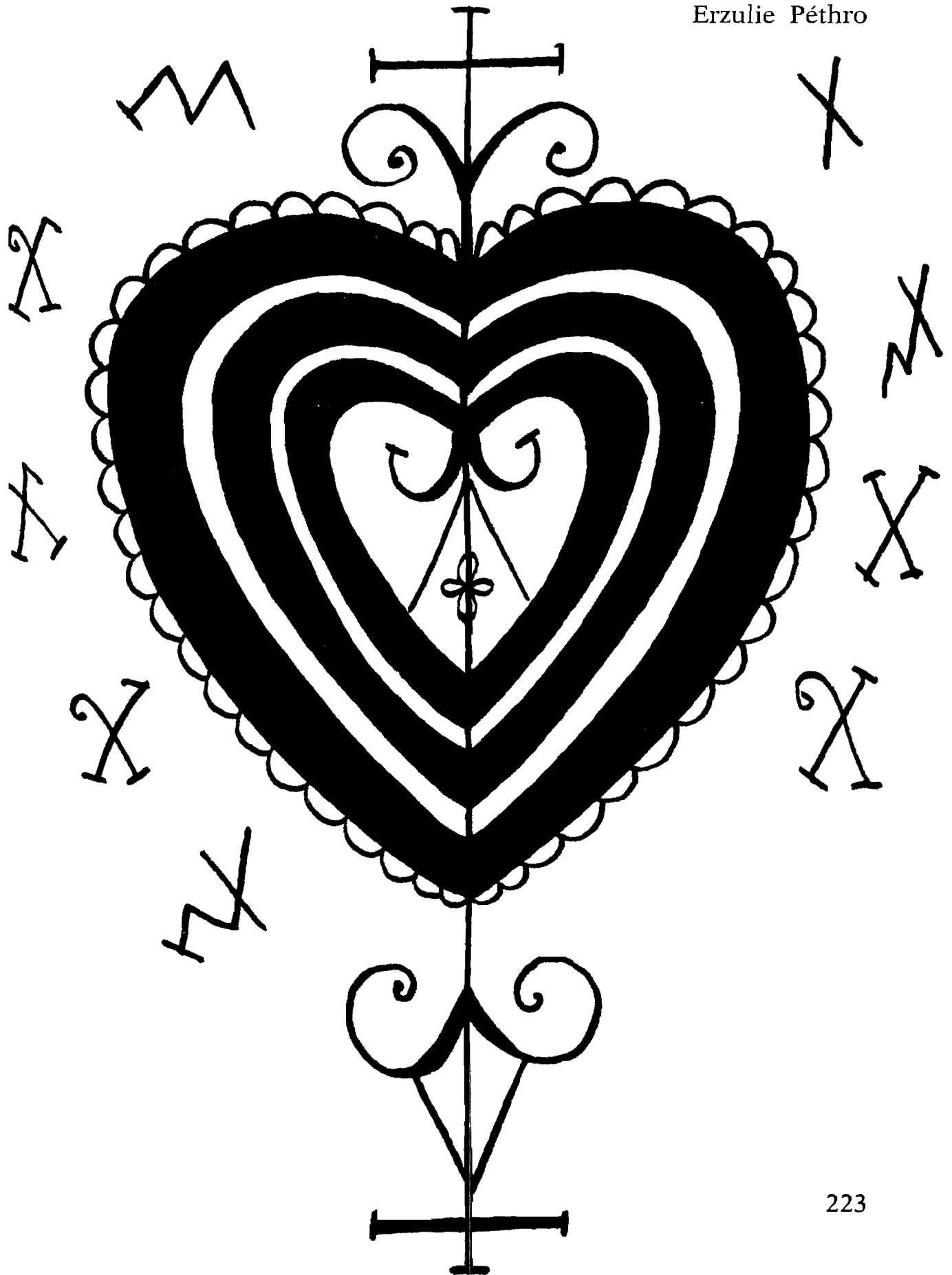


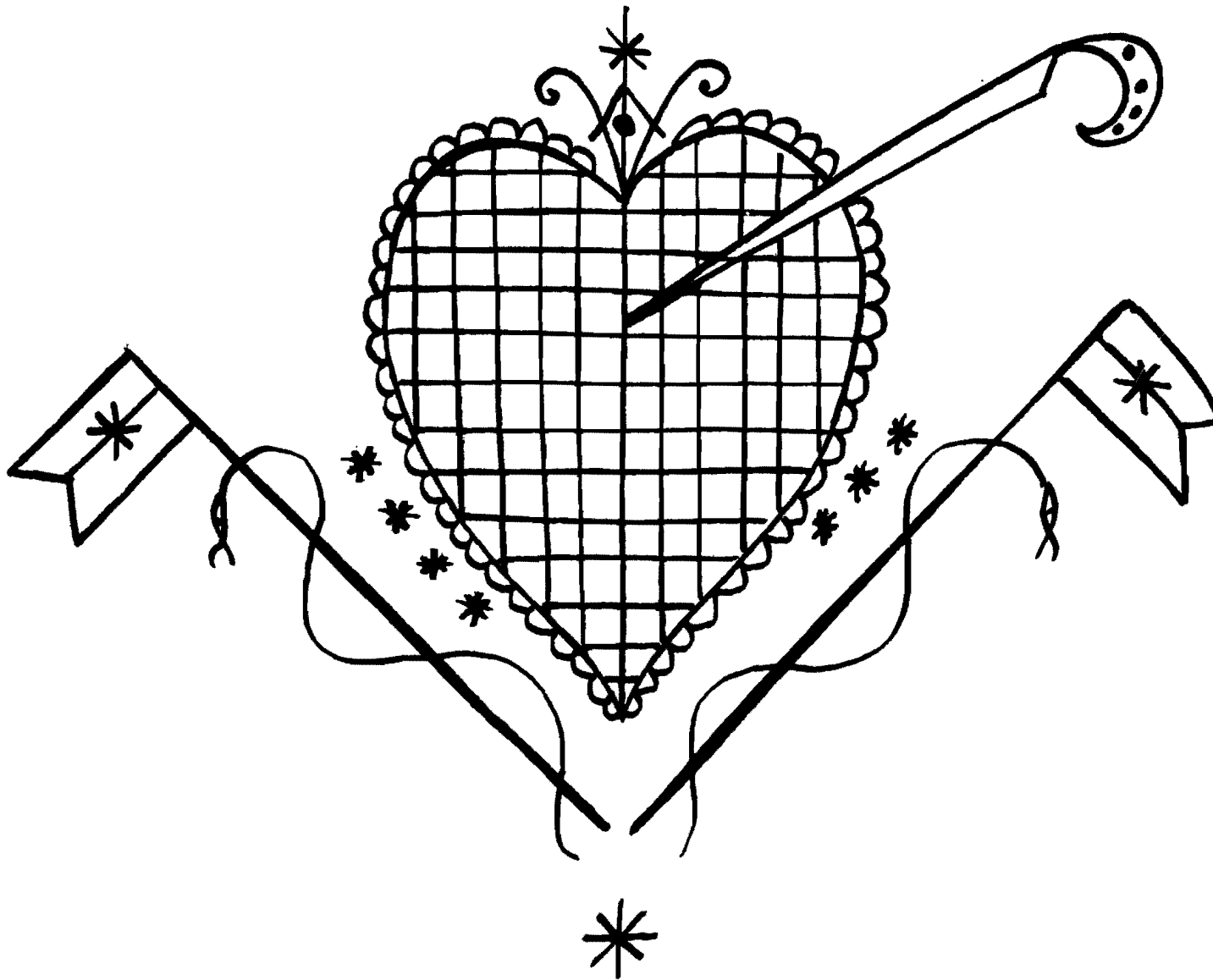








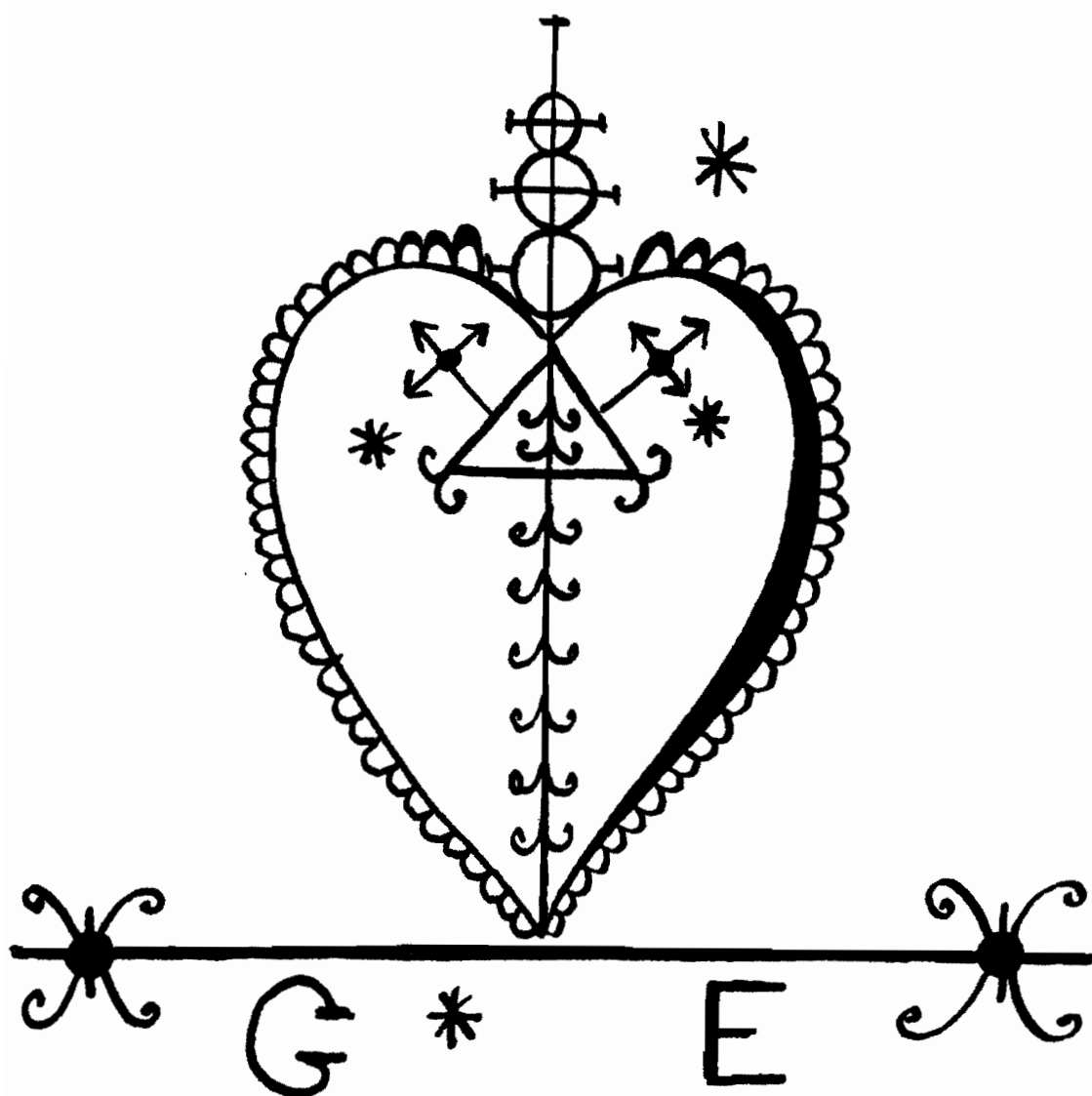


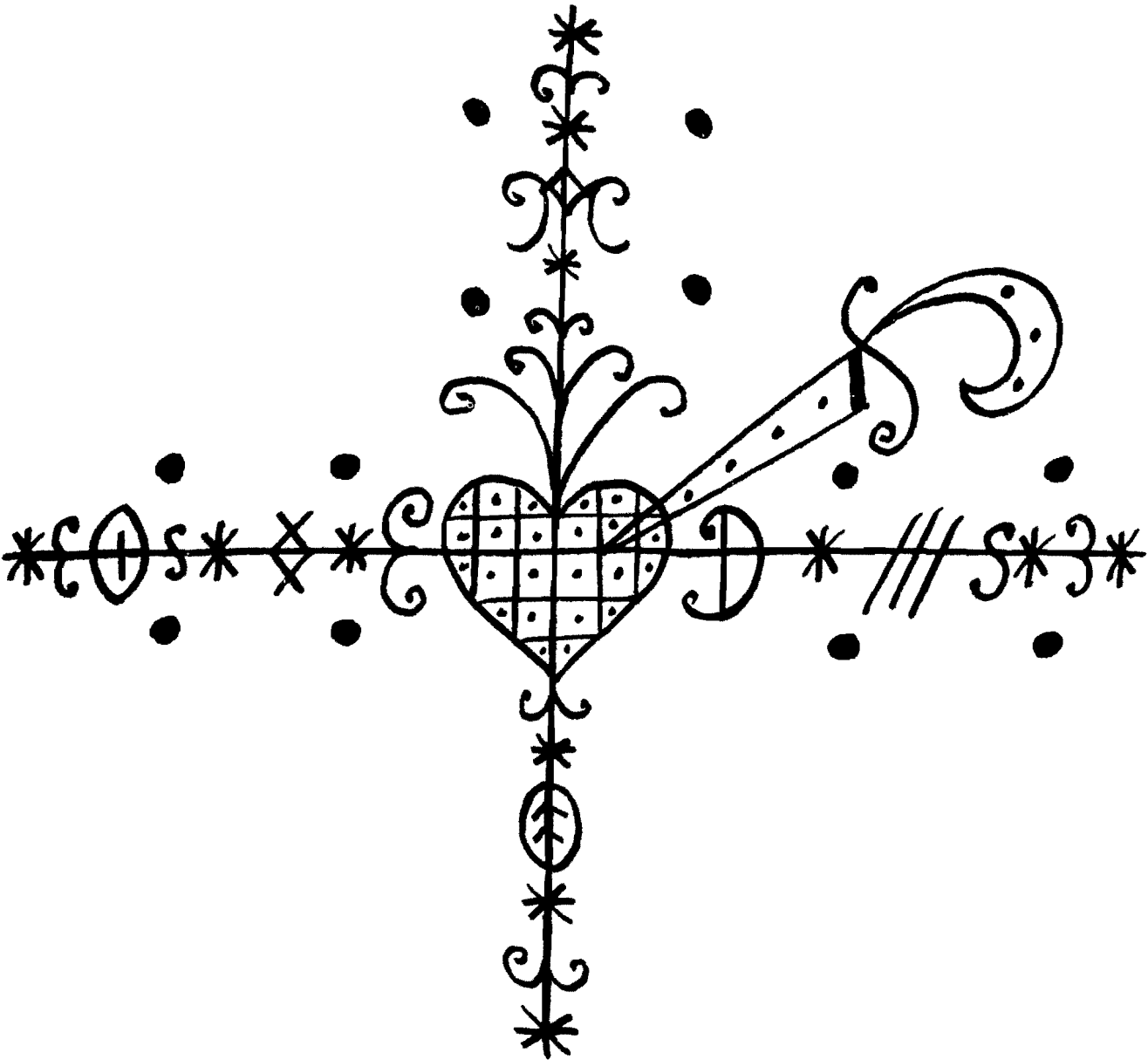


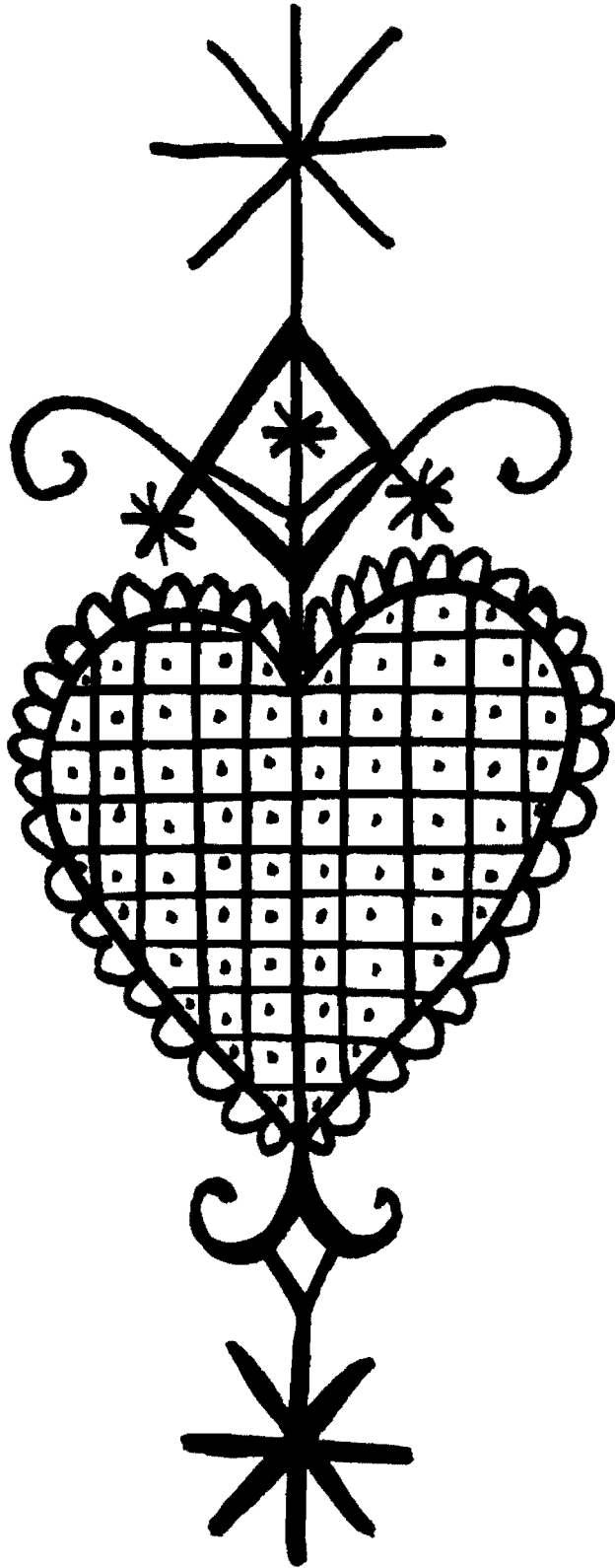
Grand Erzulie

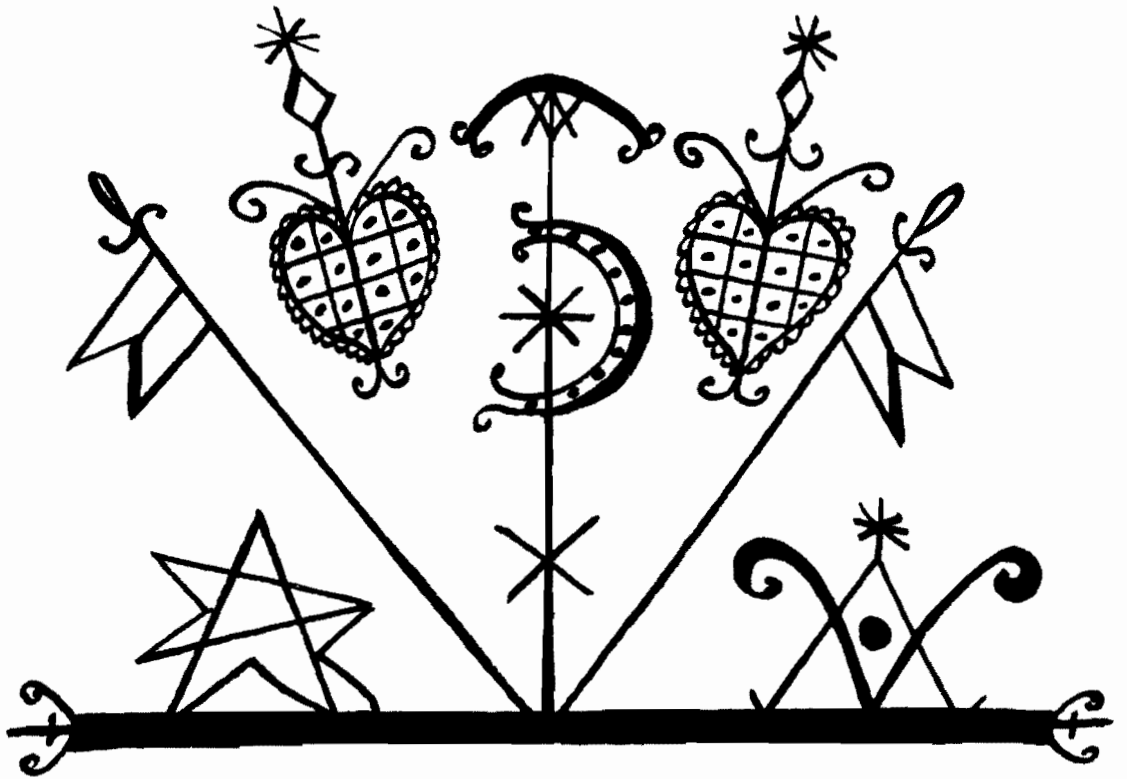
comprenant :

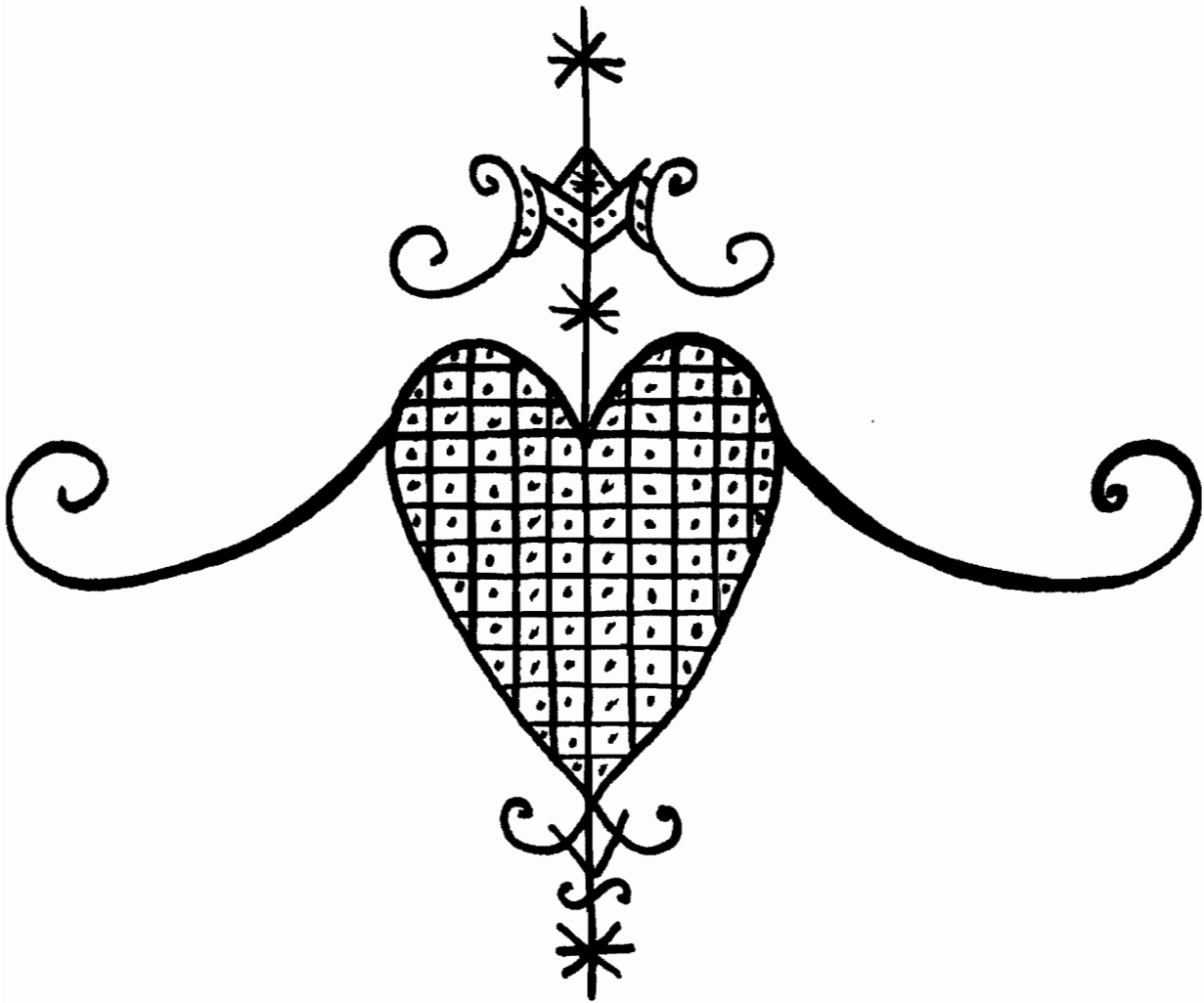
- les Maraça (Jumeaux)
- Aizan

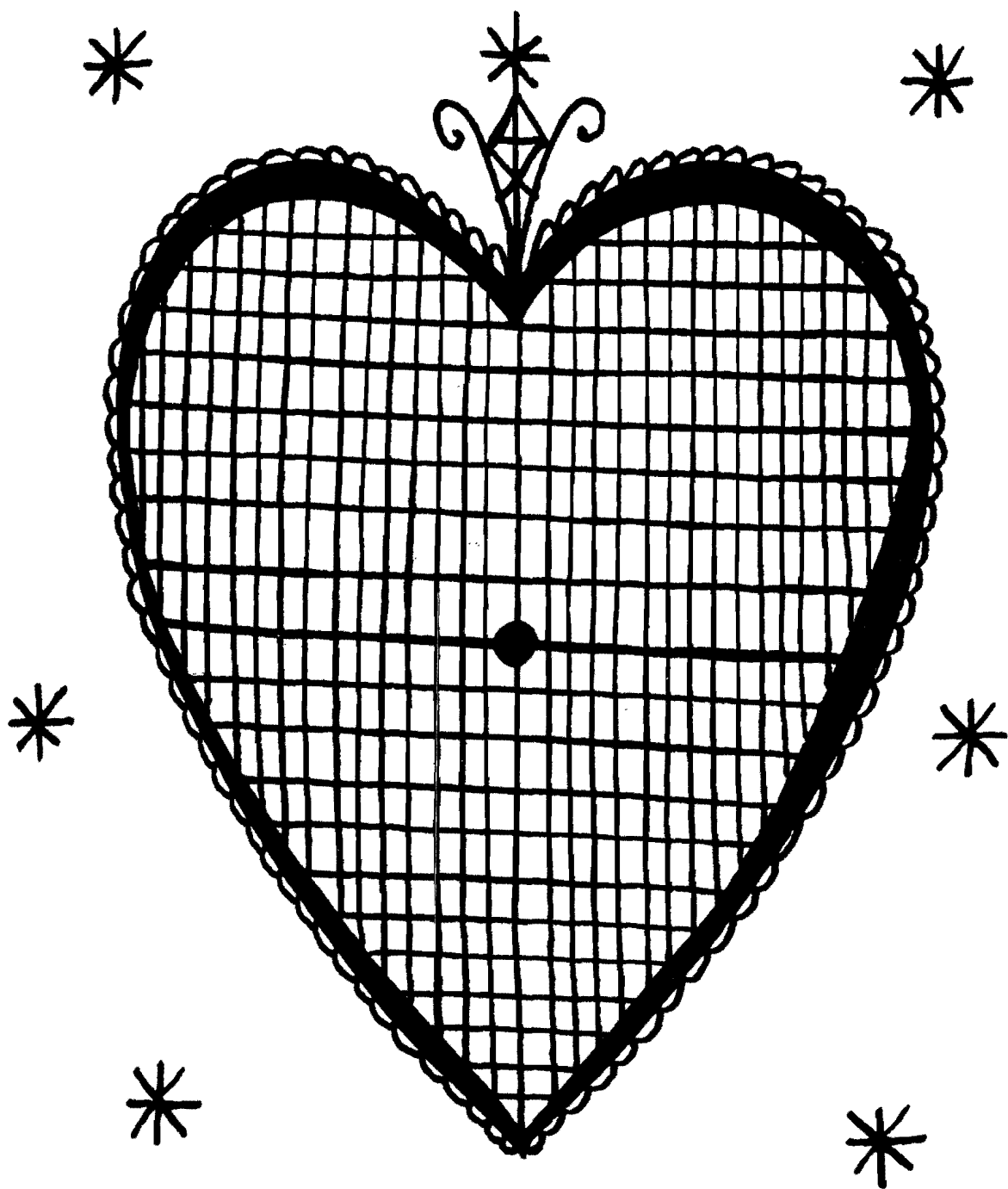


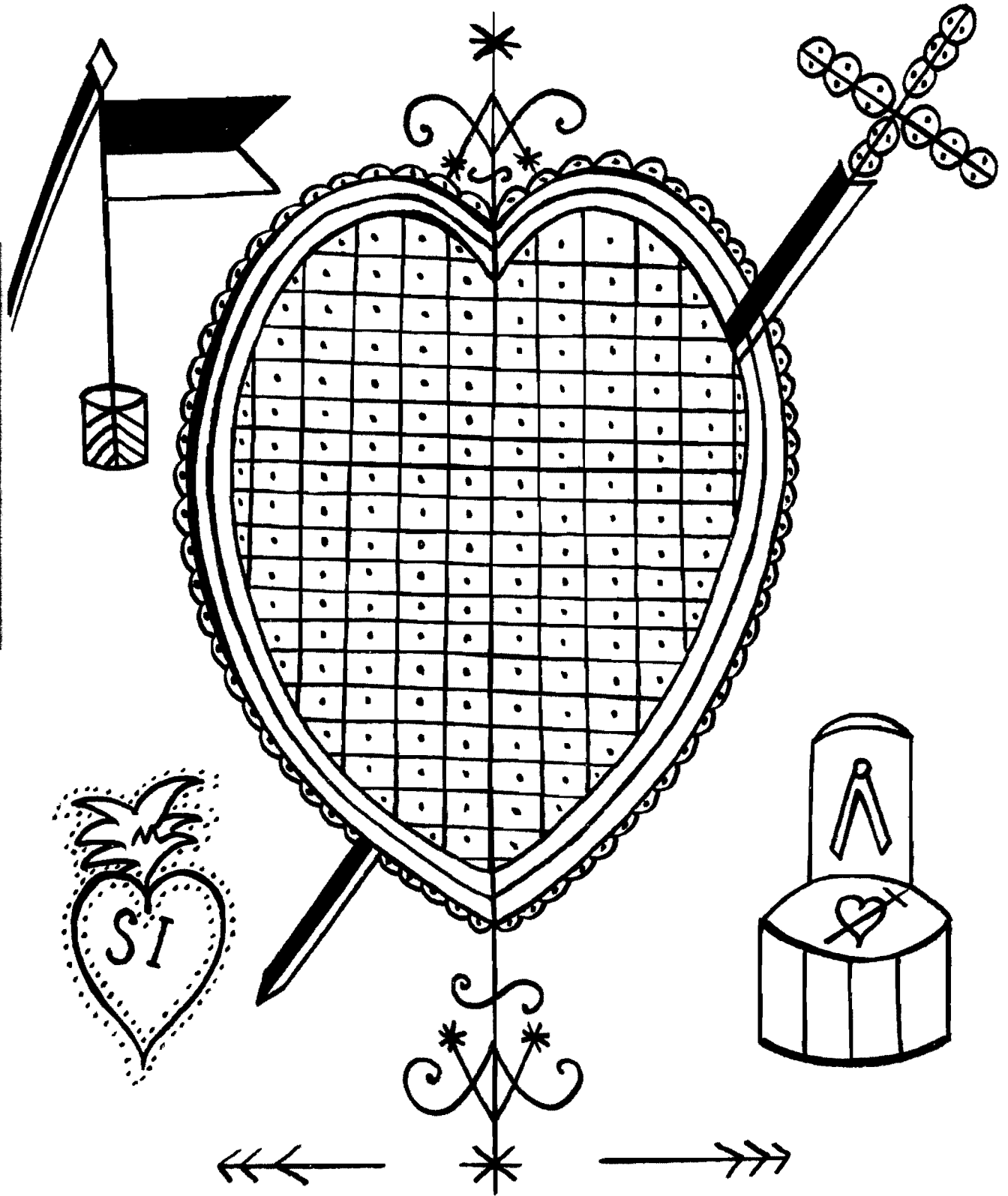


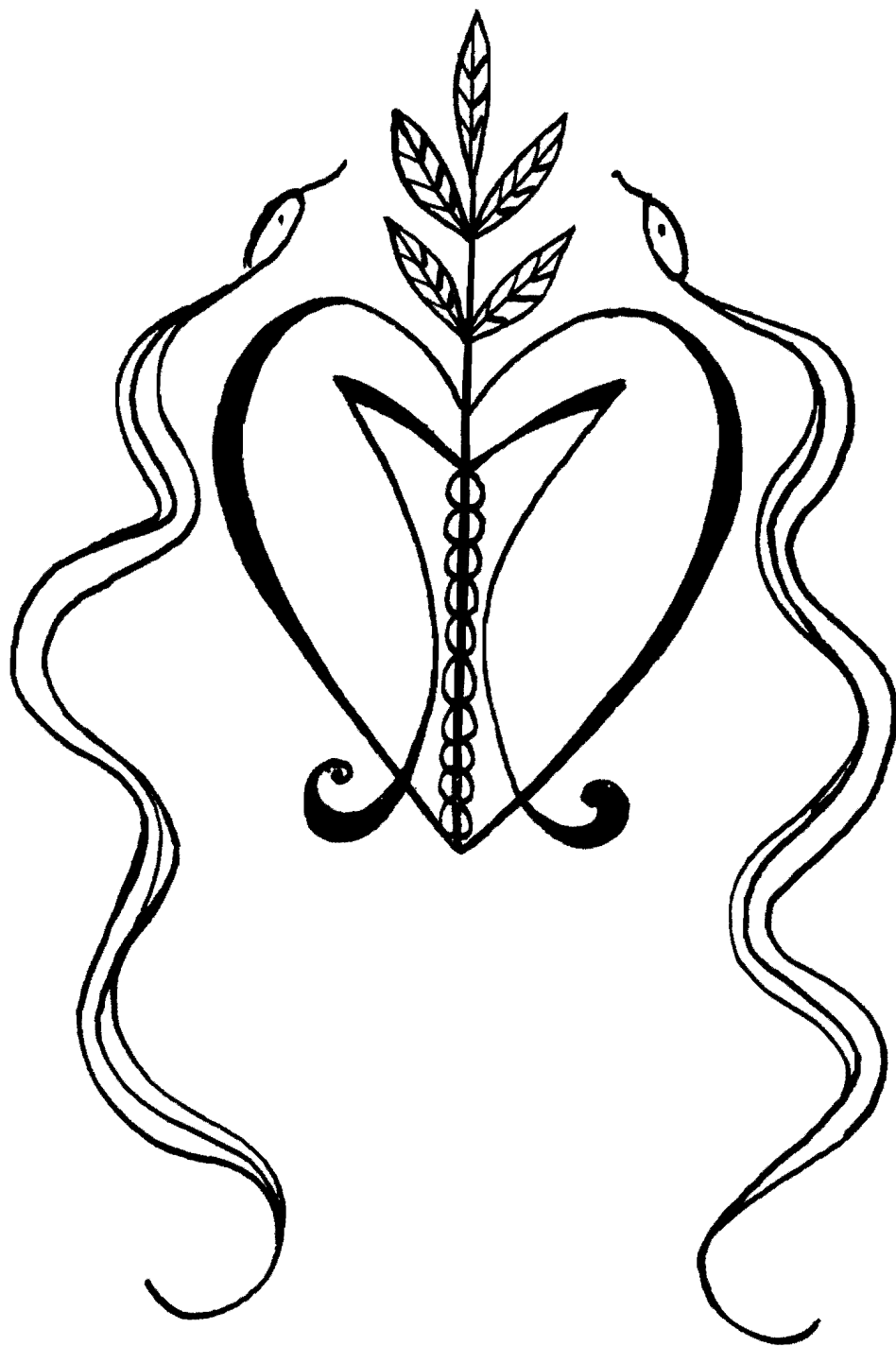


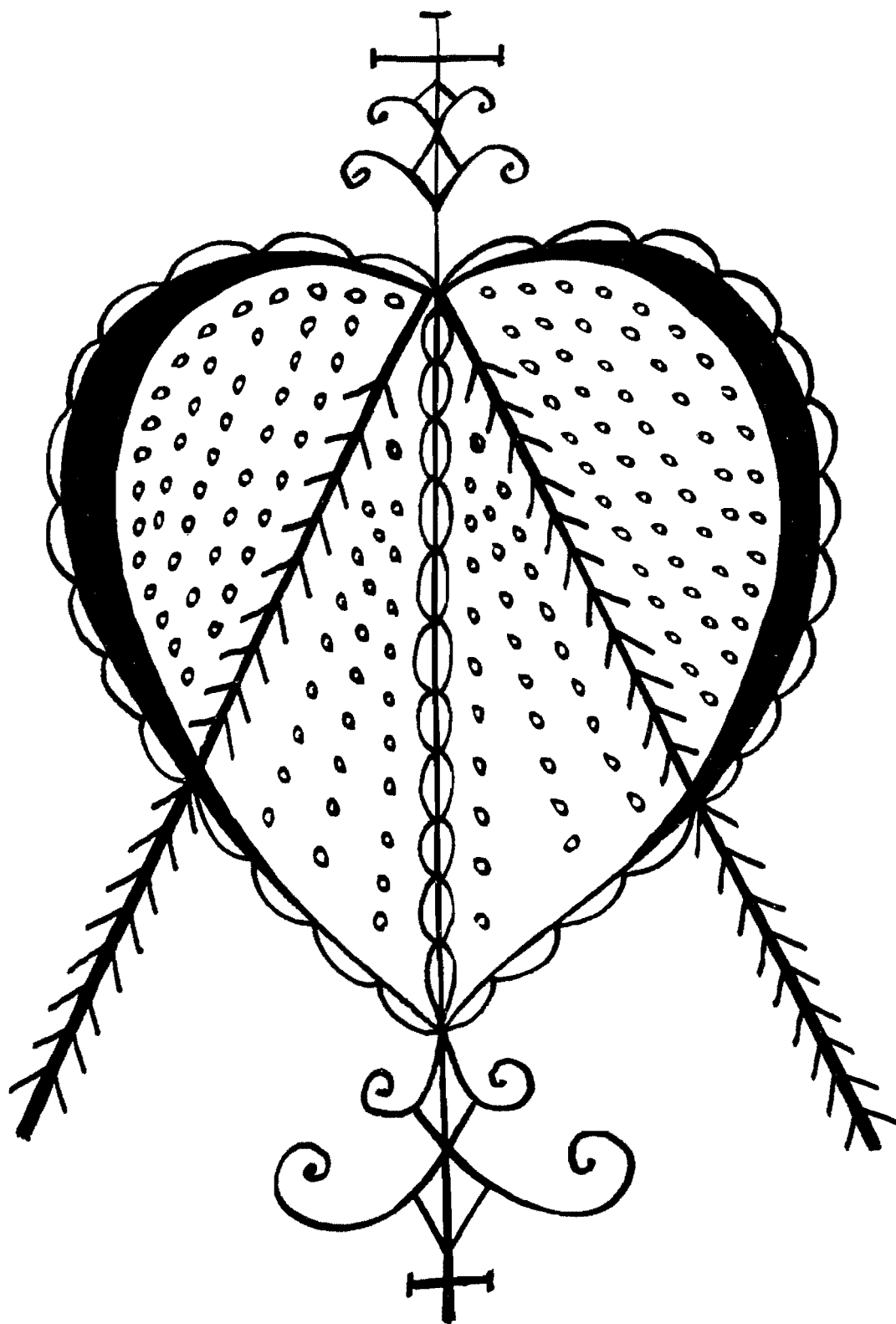


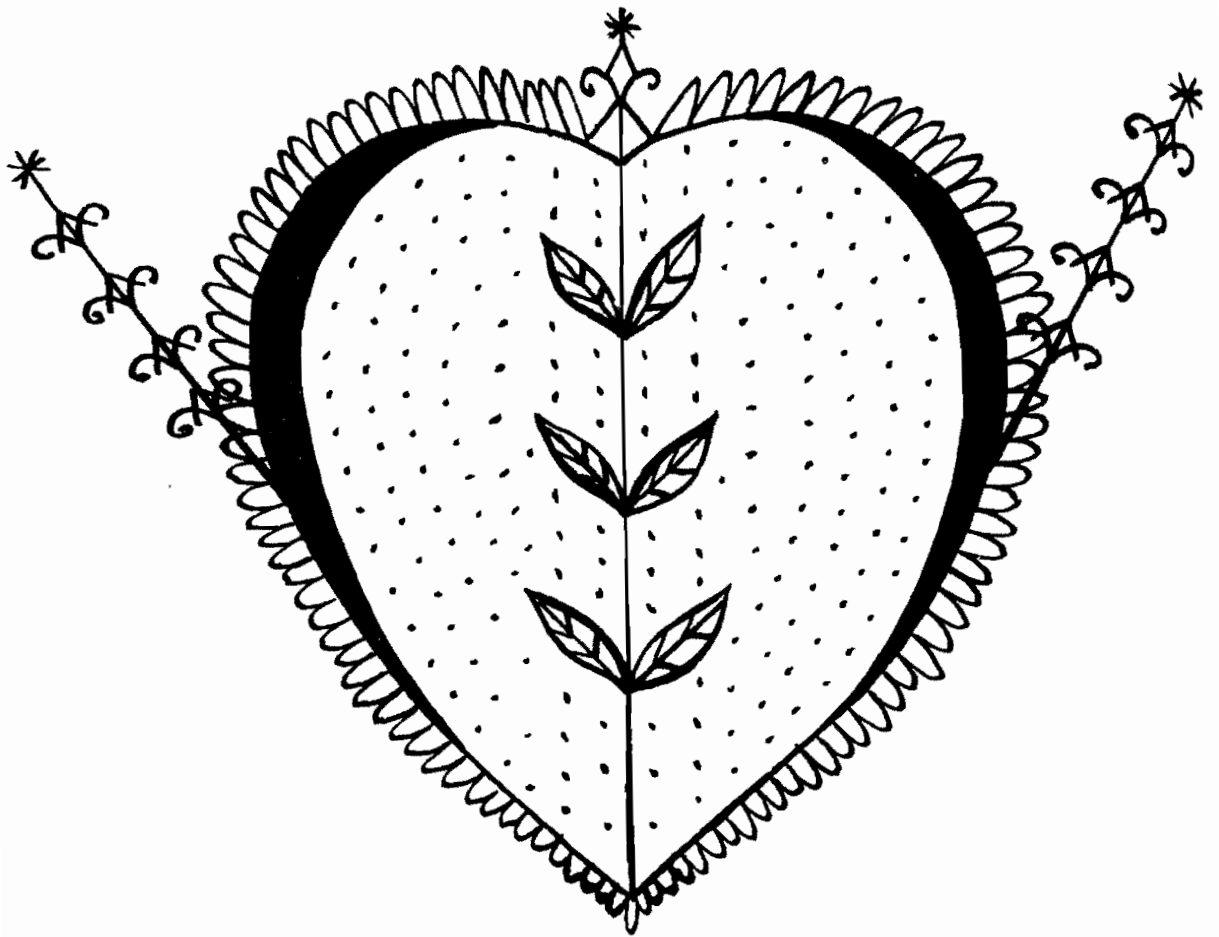


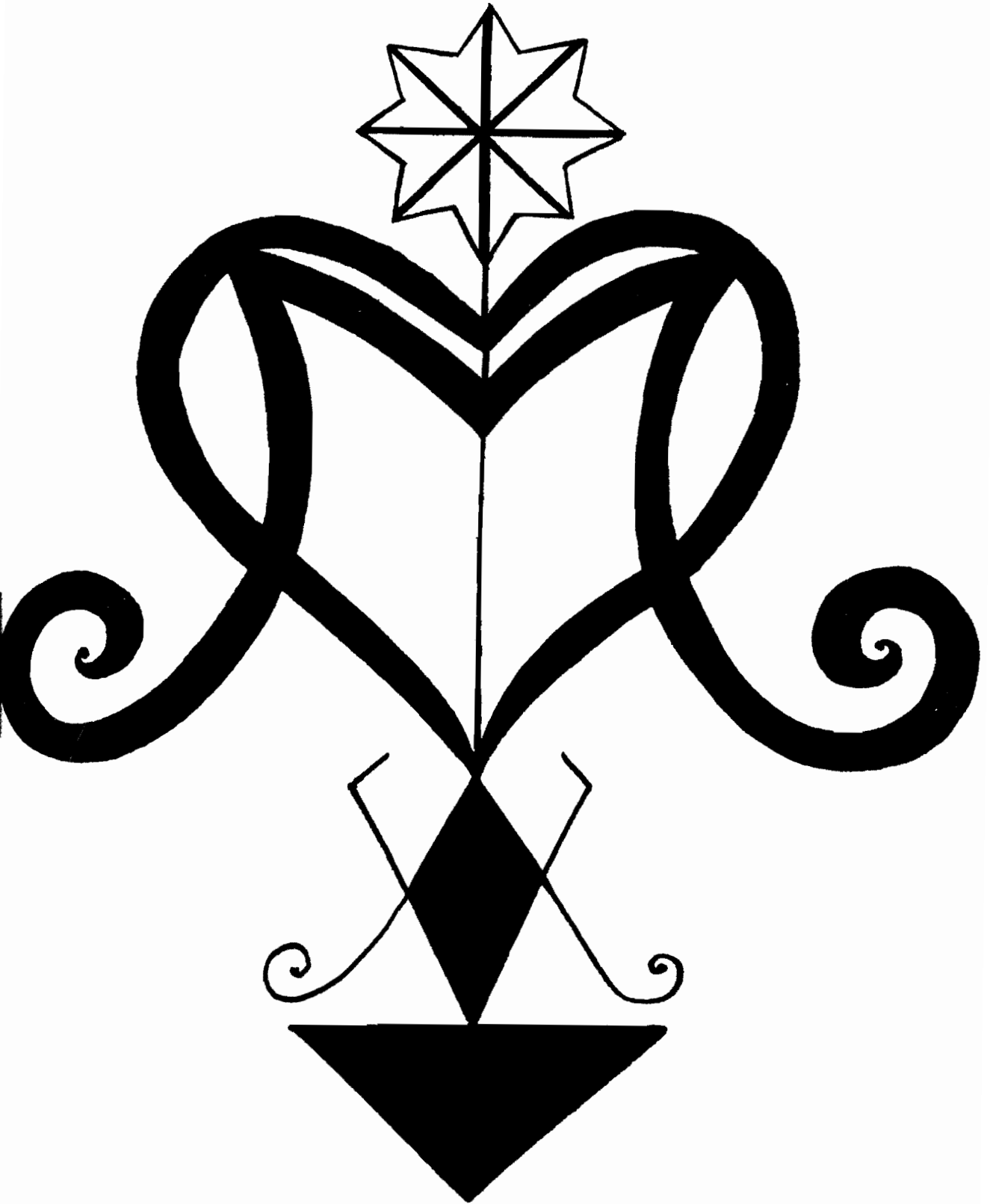


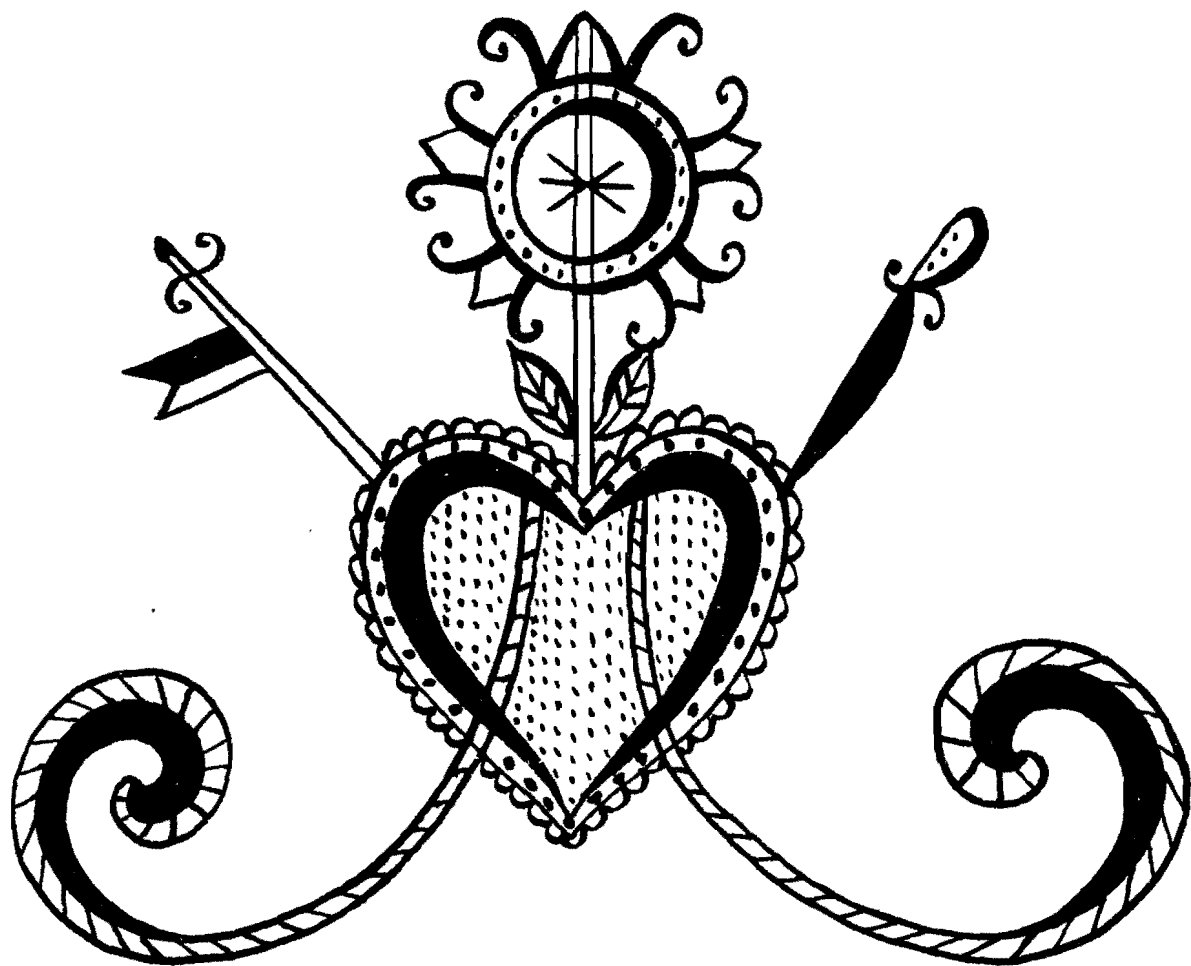


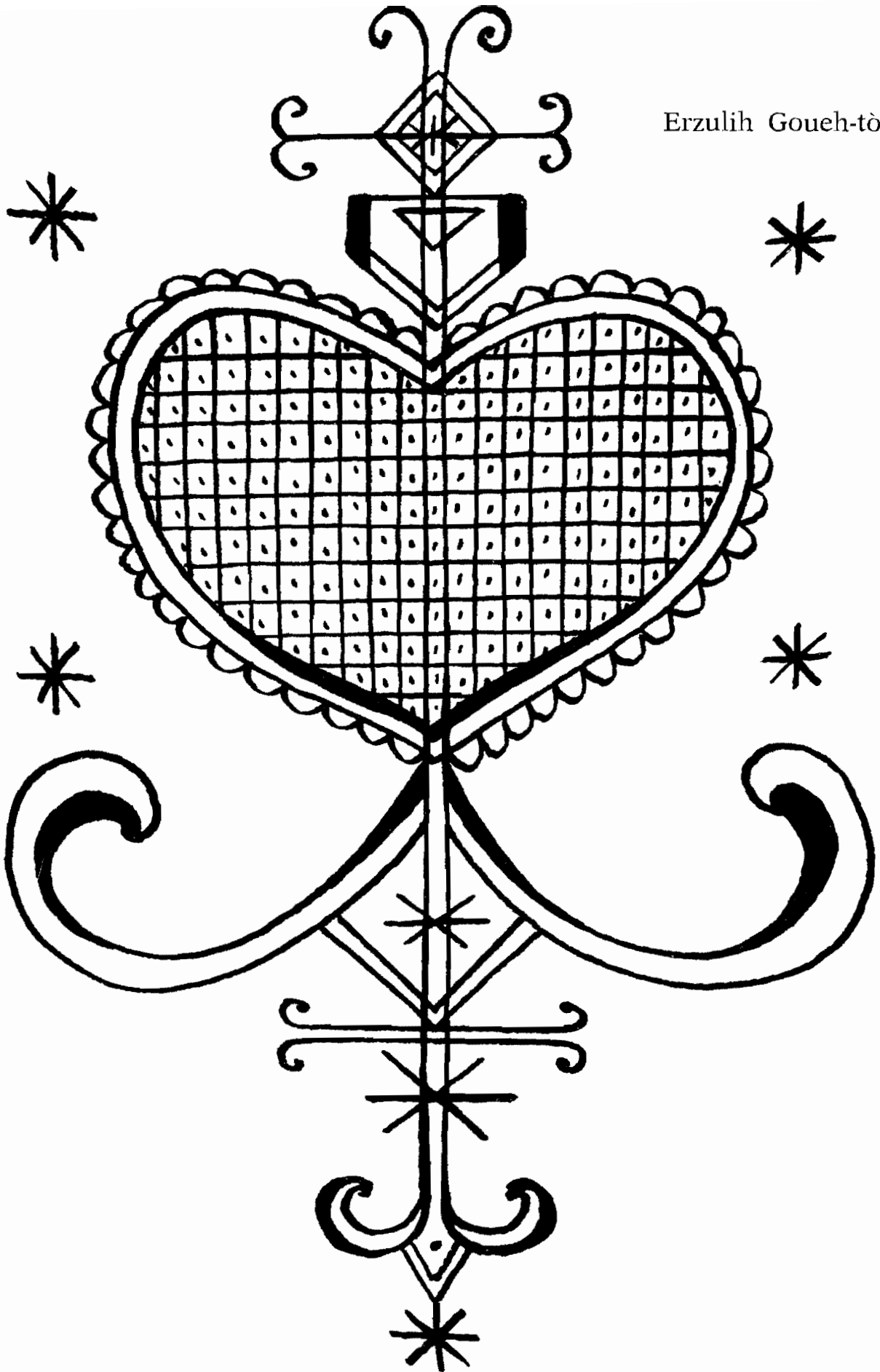




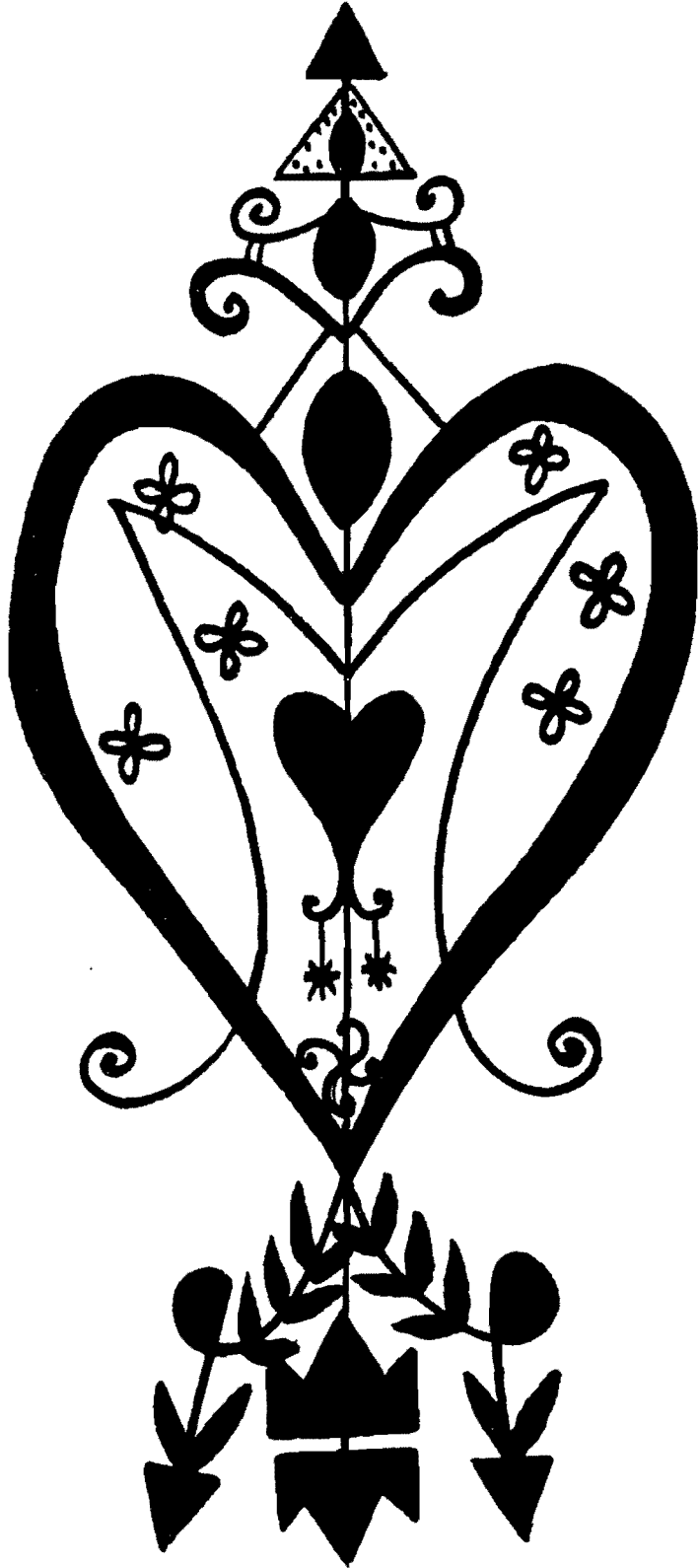


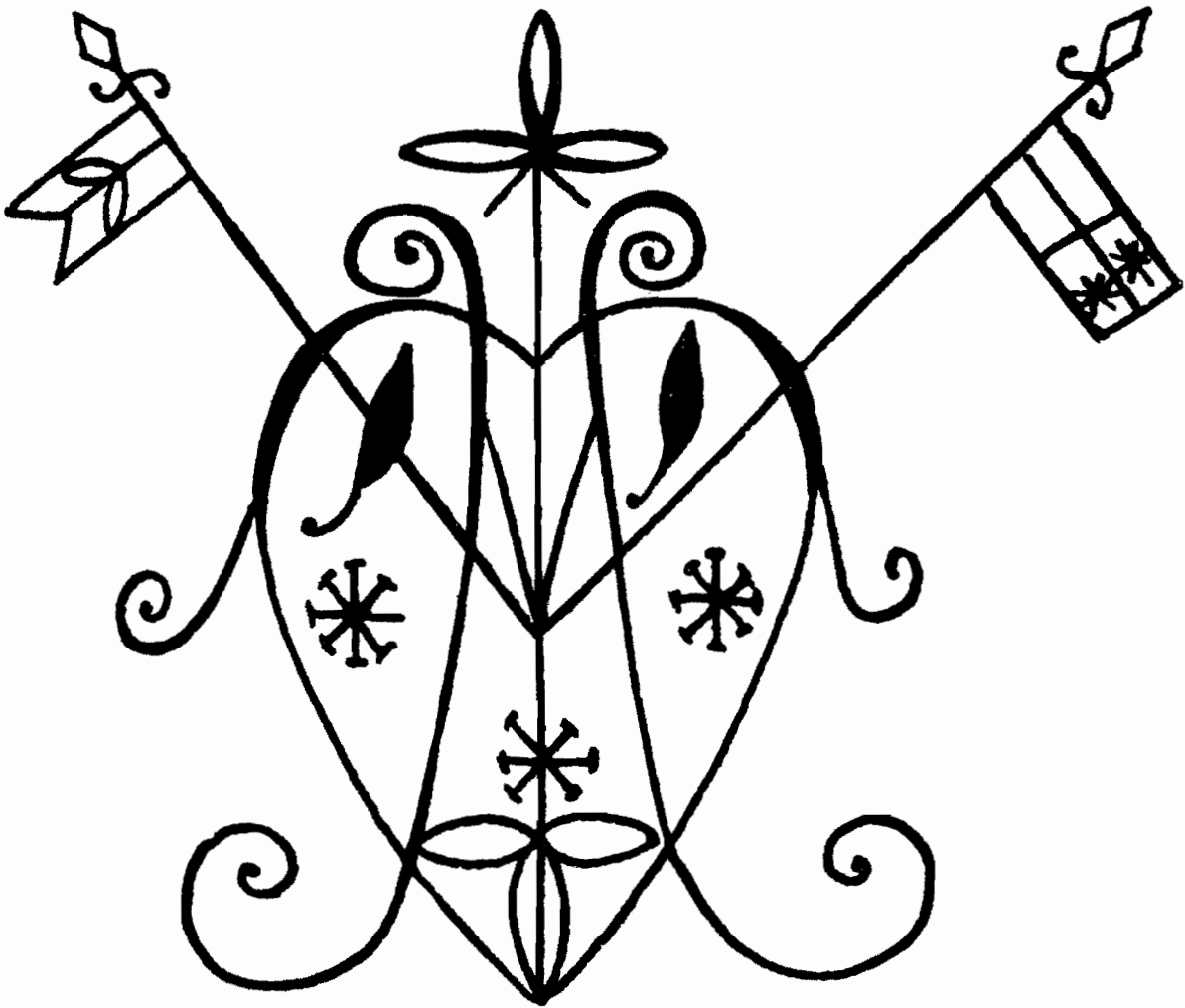




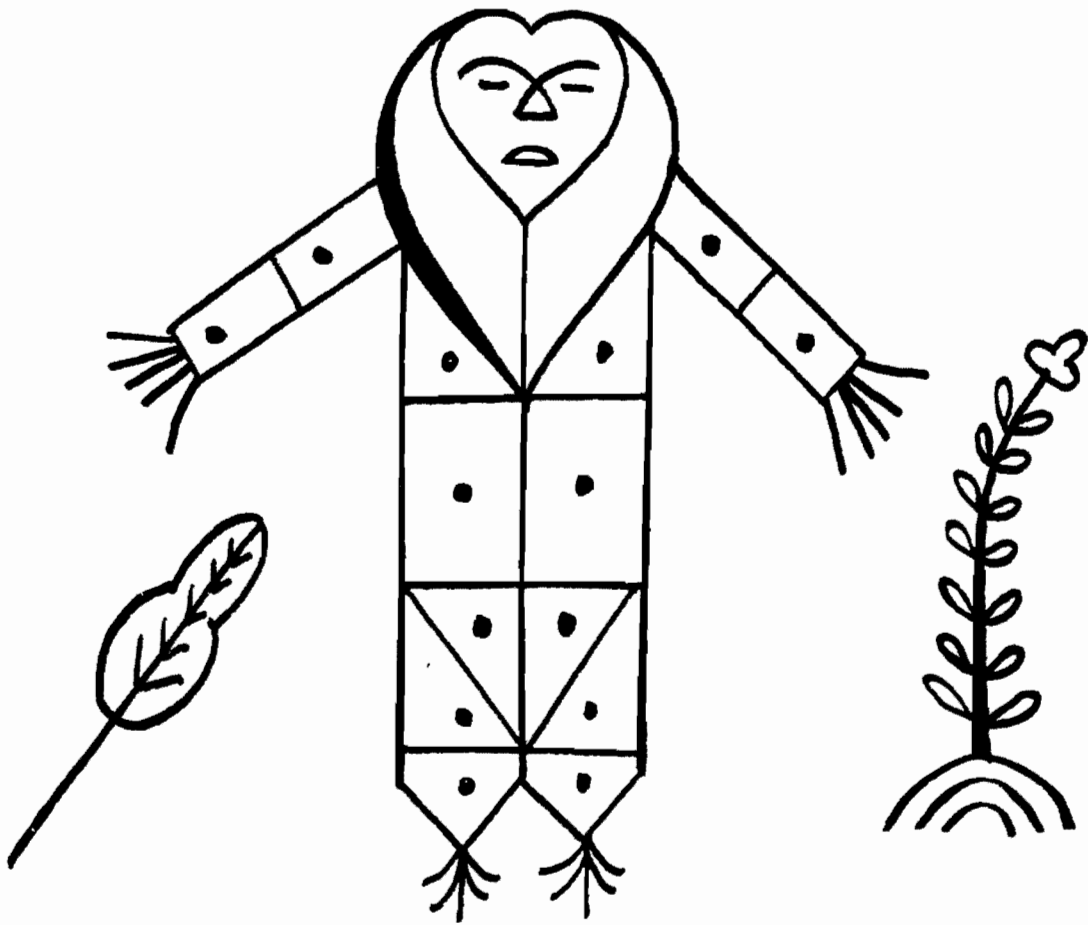


INVOCATION : Par pouvoir Erzulih Gouétor, négresse Rada Phréda Dahoumin, négresse Phréda-sih Phréda-Lah, négresse sou-sah fleur Guinin, sou-sah fleur voodoo, négresse sou-sah fleur djior.

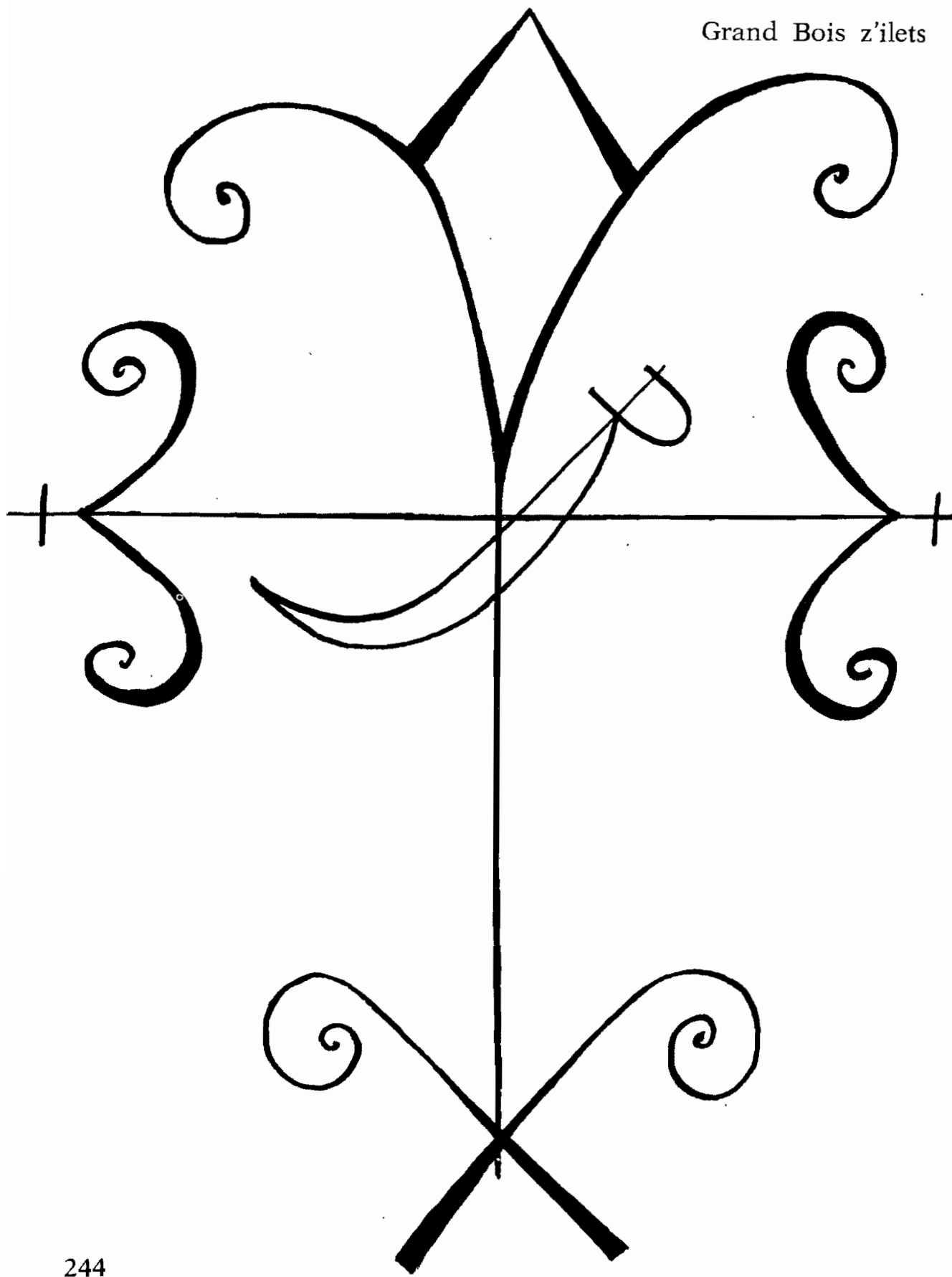


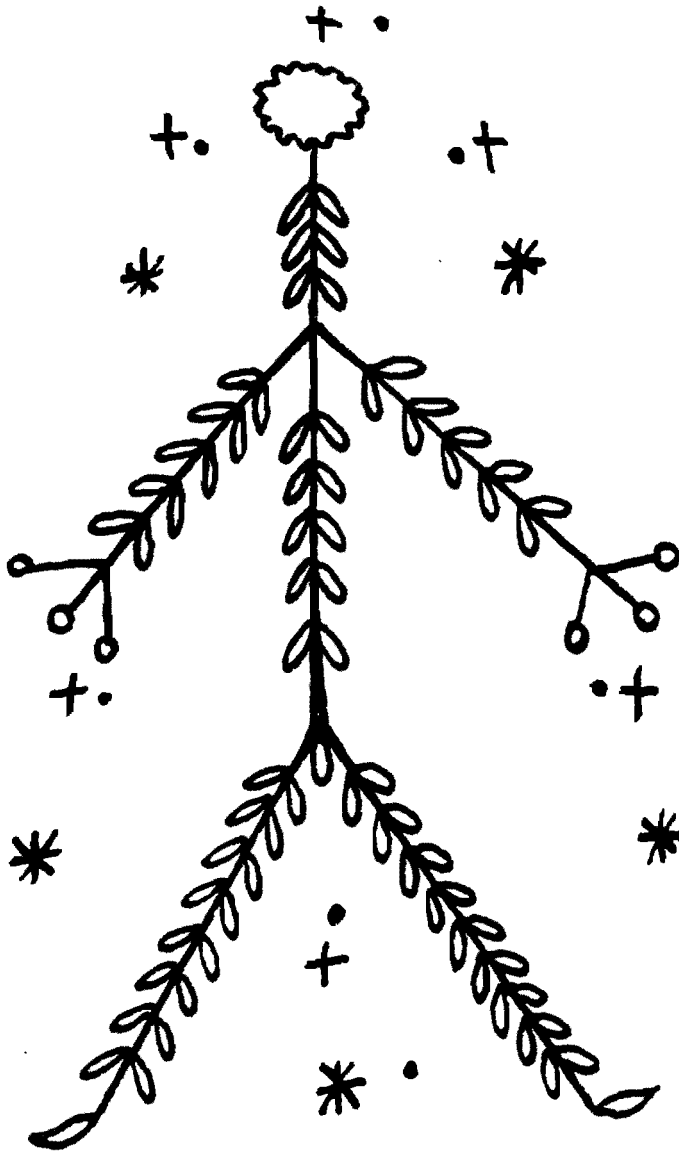


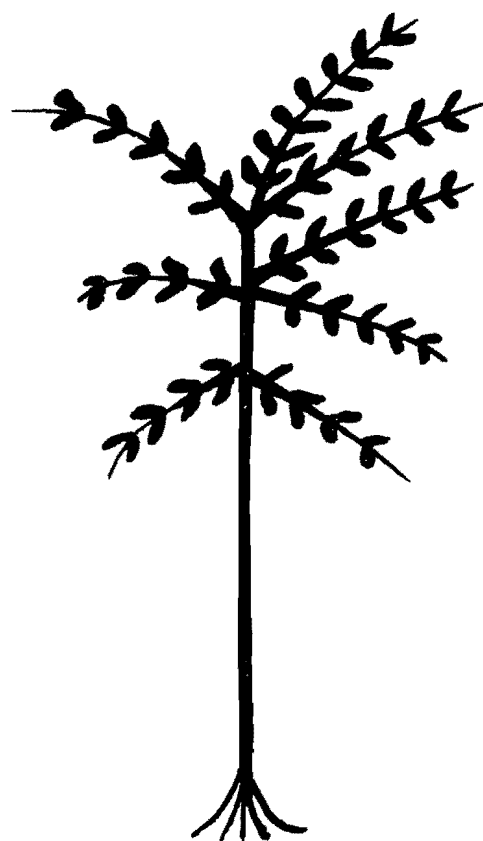
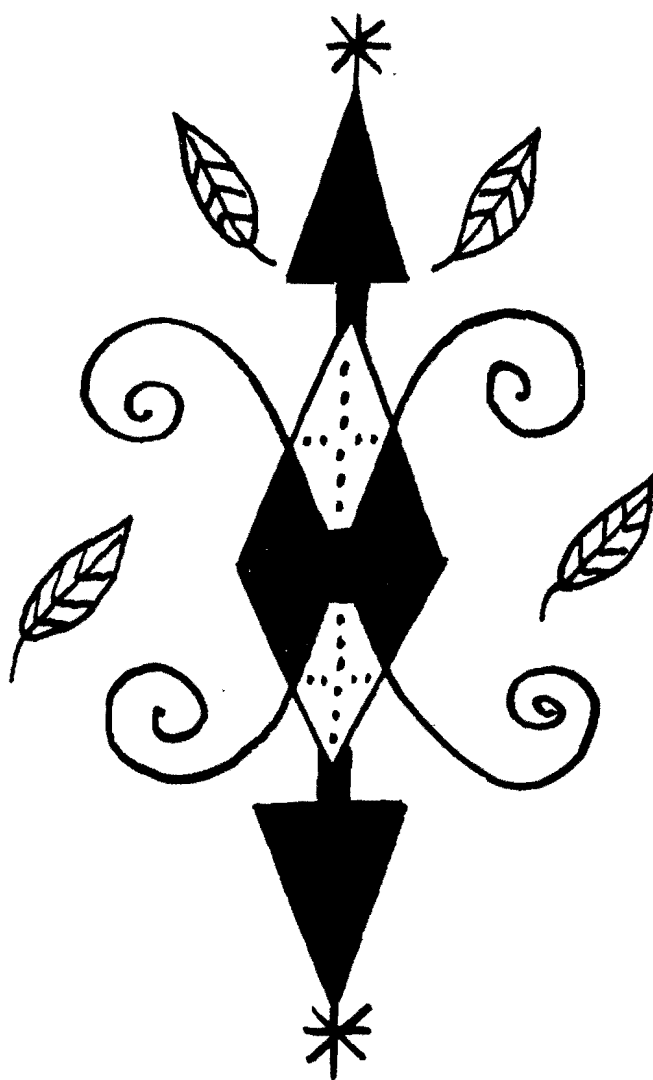
GRAND BOIS

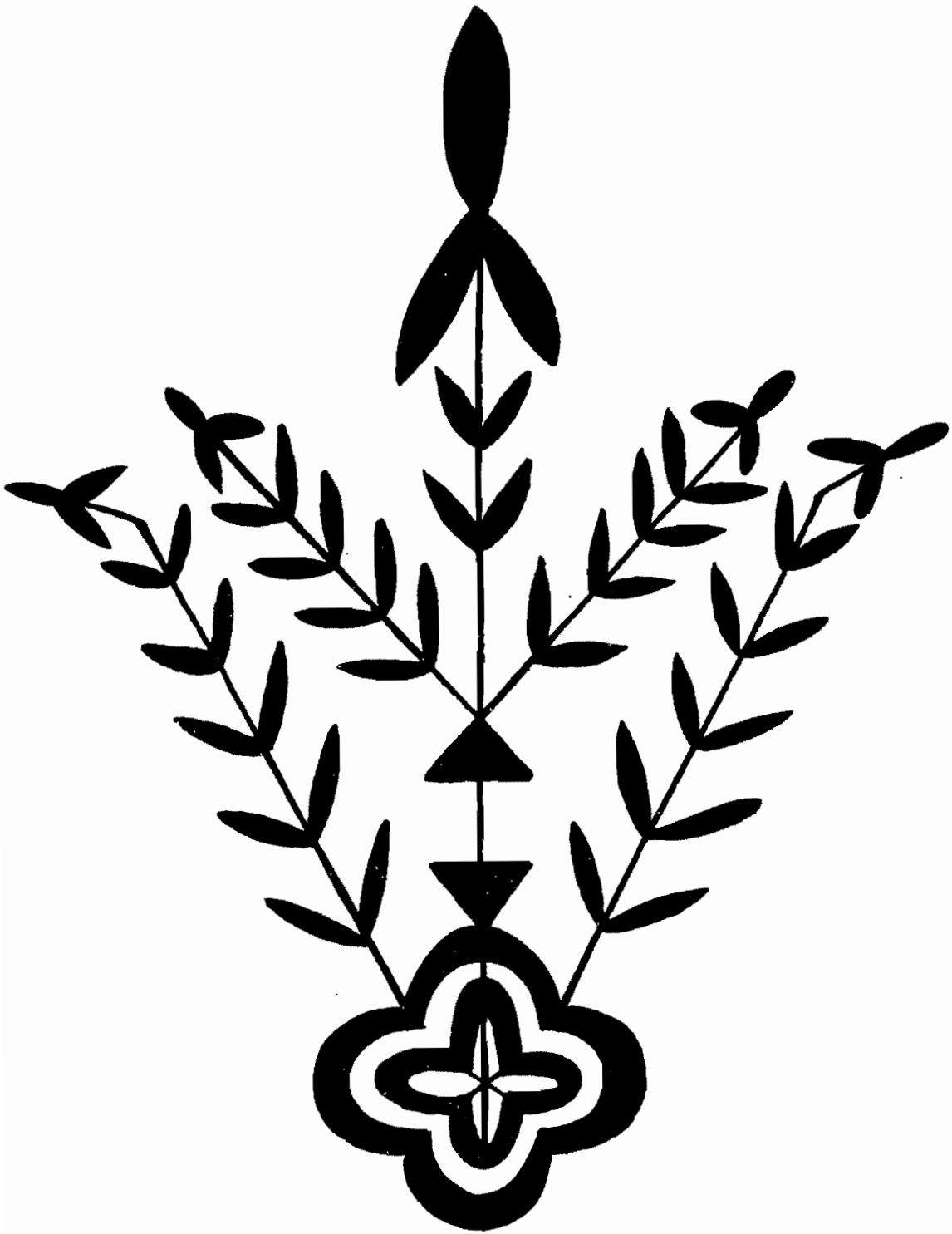


INVOCATION : Par pouvoir 29 points Grand Bois, 29 points Saint Miel, par pouvoir Grand Bois d'ilets, au nom de Saint Ciel et de Sainte Terre...

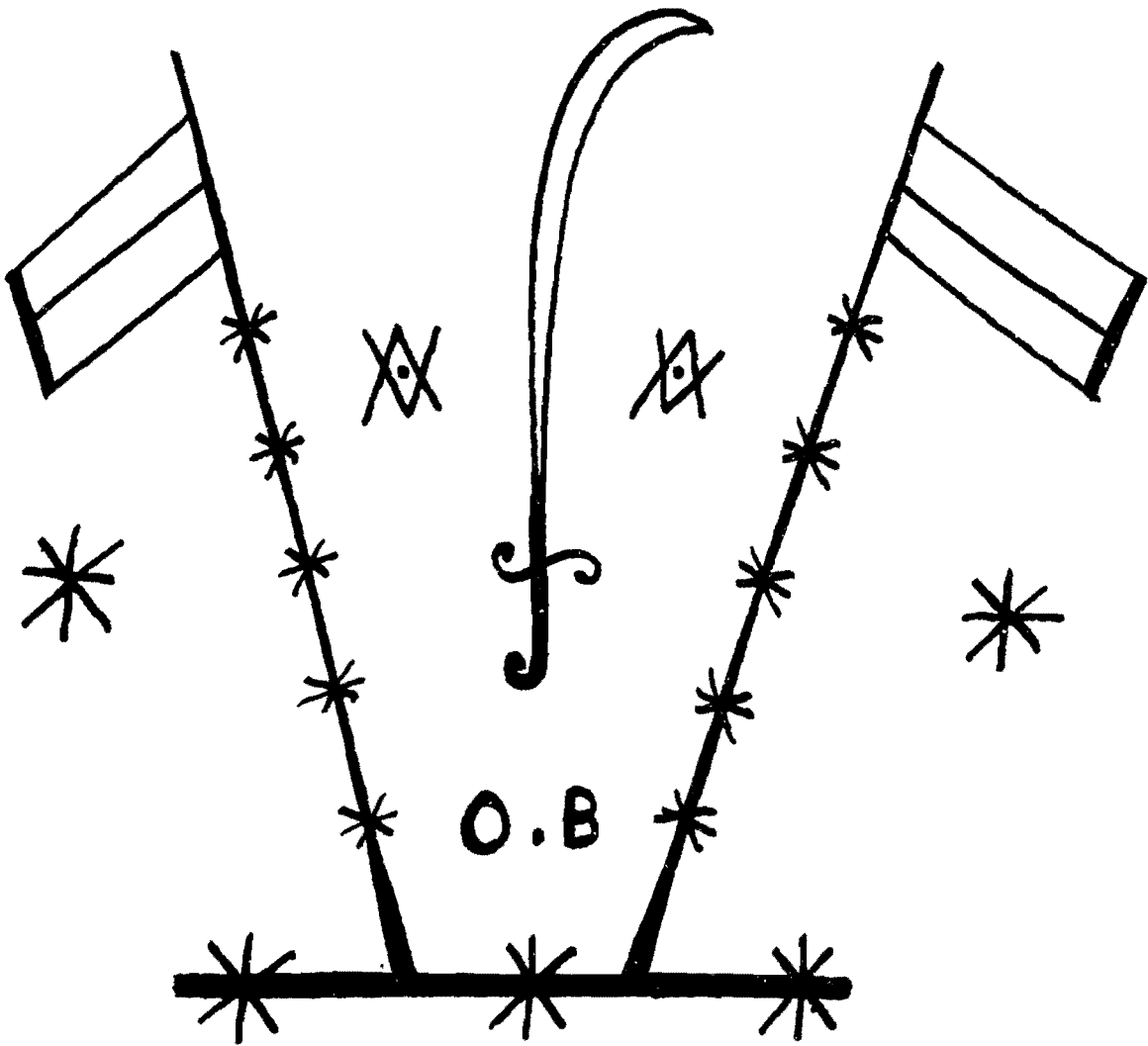




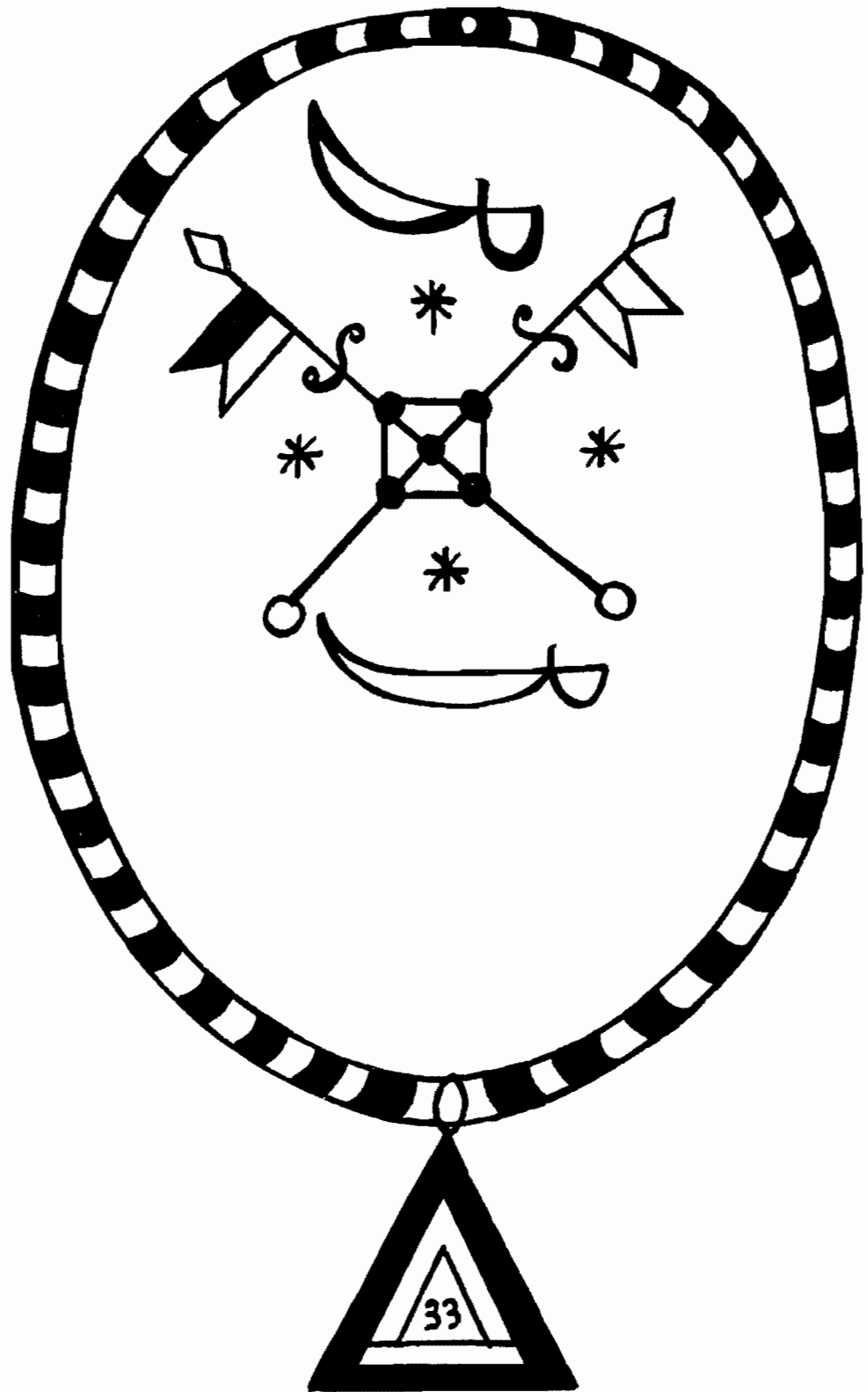


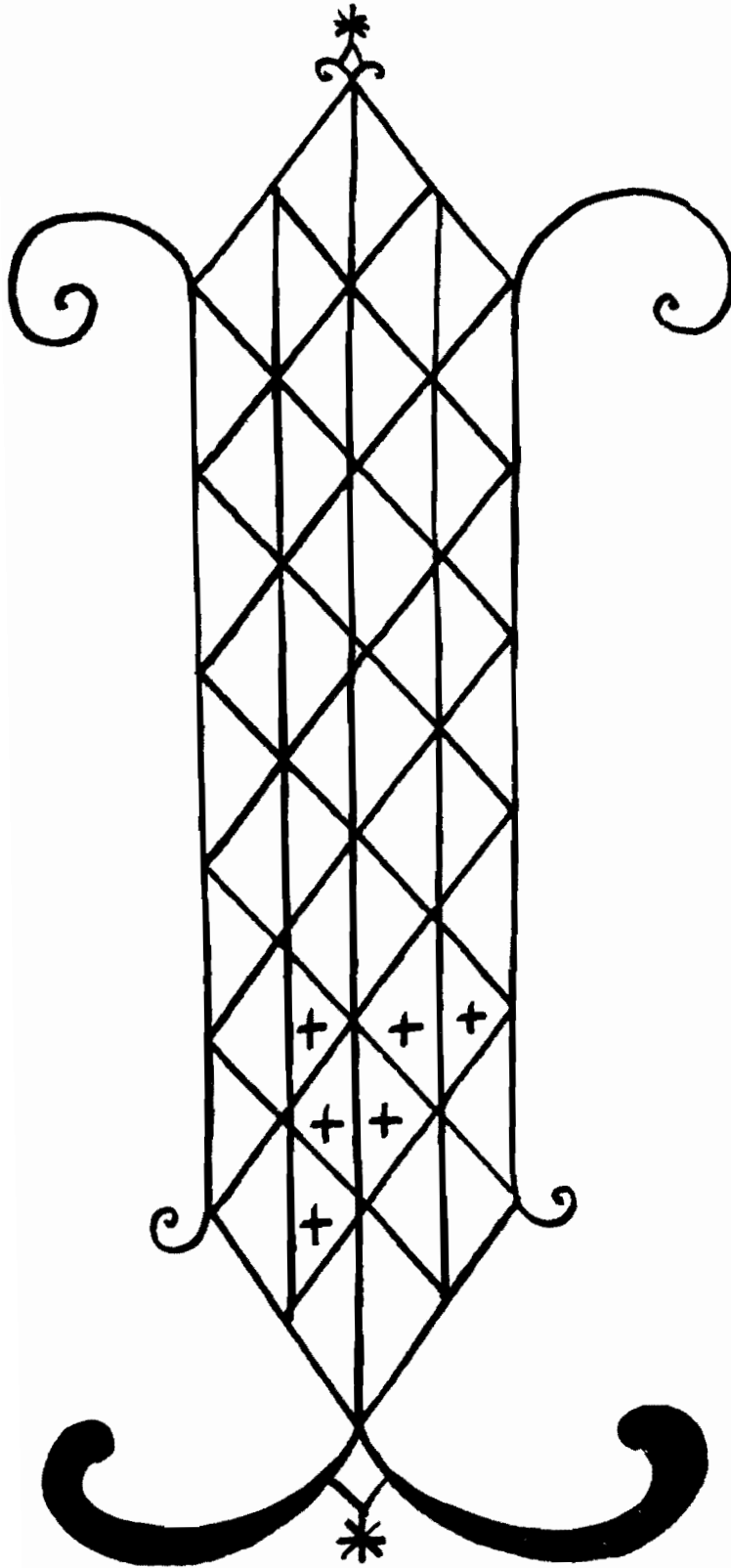


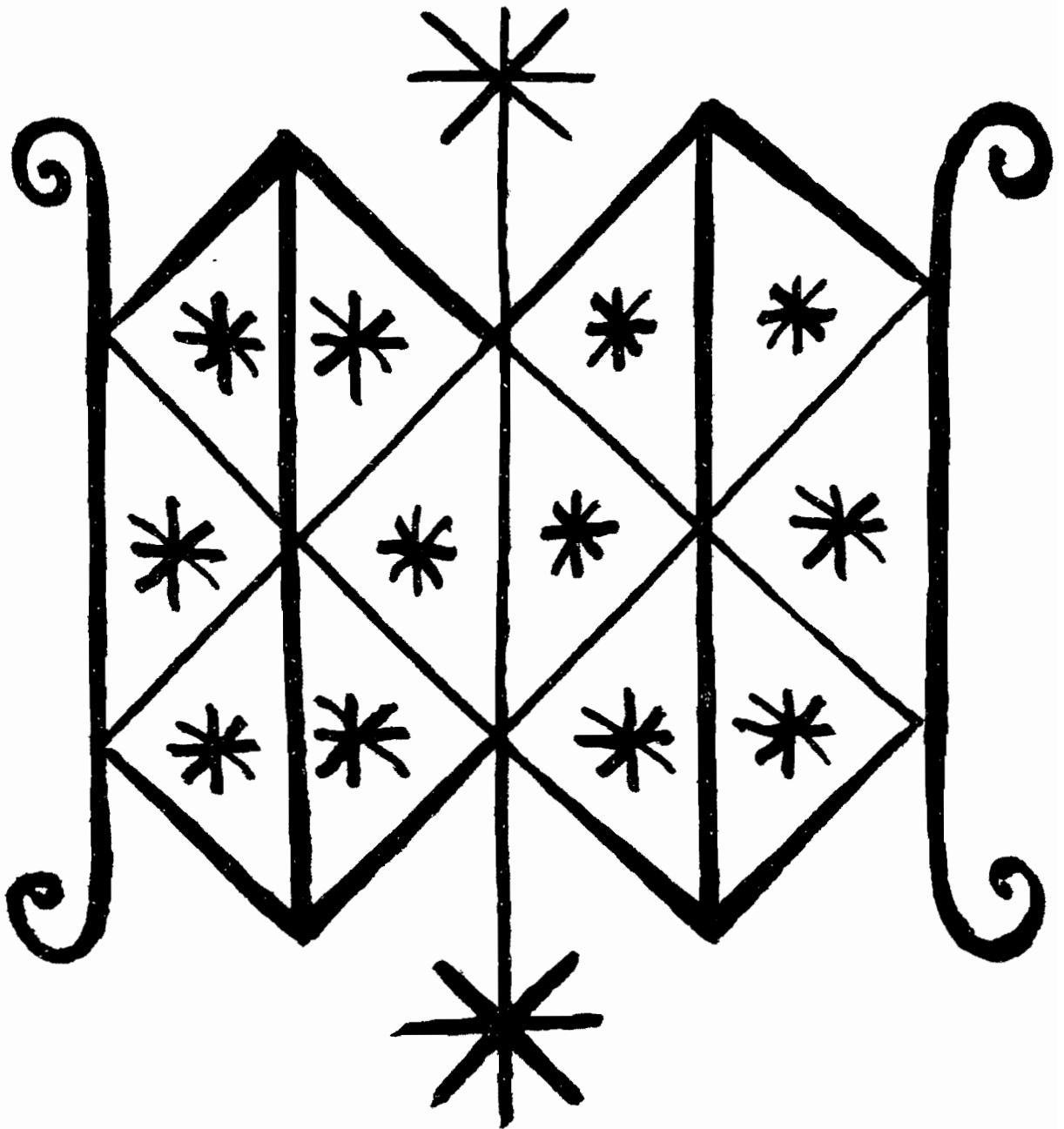
OGOU



Cérémonie Téméraire Brevet
33ème Roussie Ogou Badagri Supérieur

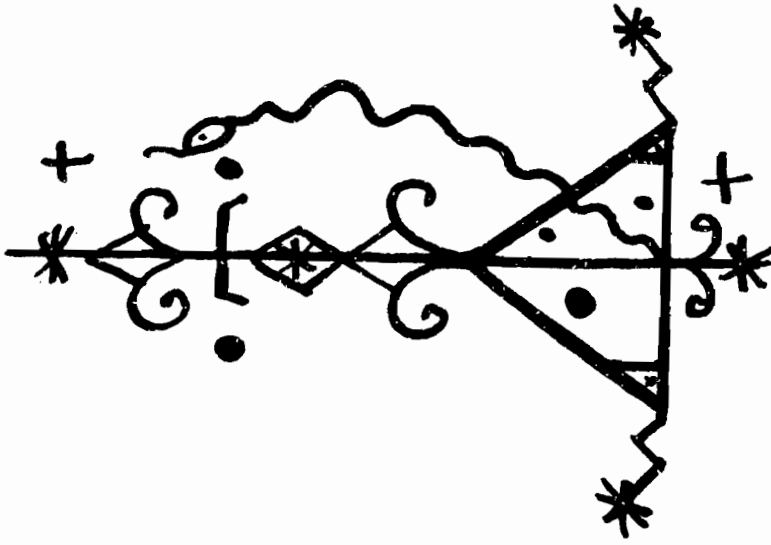




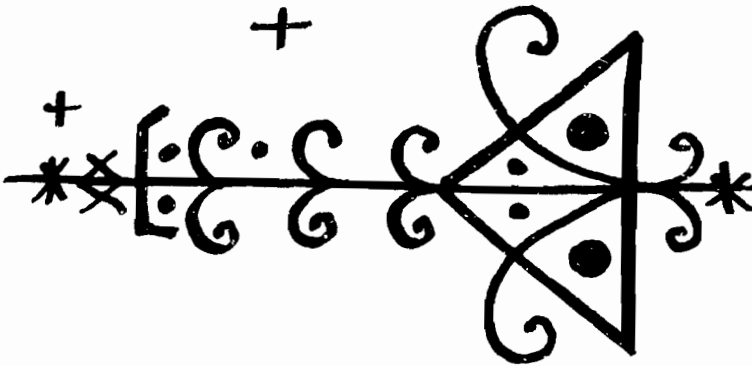


INVOCATION: Au nom de Saint Jacques Majeur, par pouvoir Ogou Bhadagri, nègre Bhaguidi Nago, nègre vanté-m' pas fié-m', nègre Jupiter-tonnerre, nègre okou baba, nègre bla-bla, nègre Obacossou Aladeh, nègre Nago Royor.

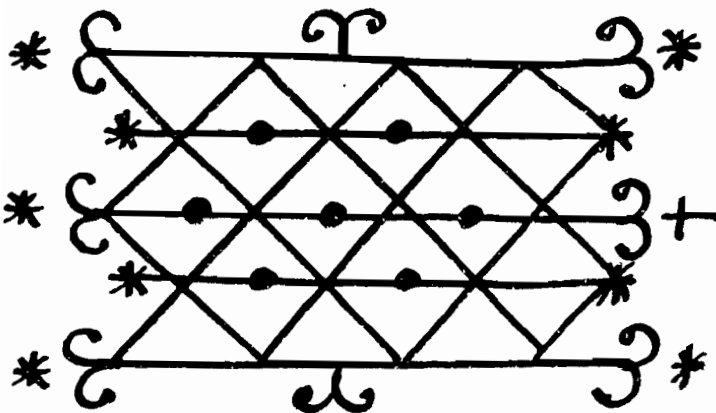
Flotte Nago Rognor
(mystères Ogou)



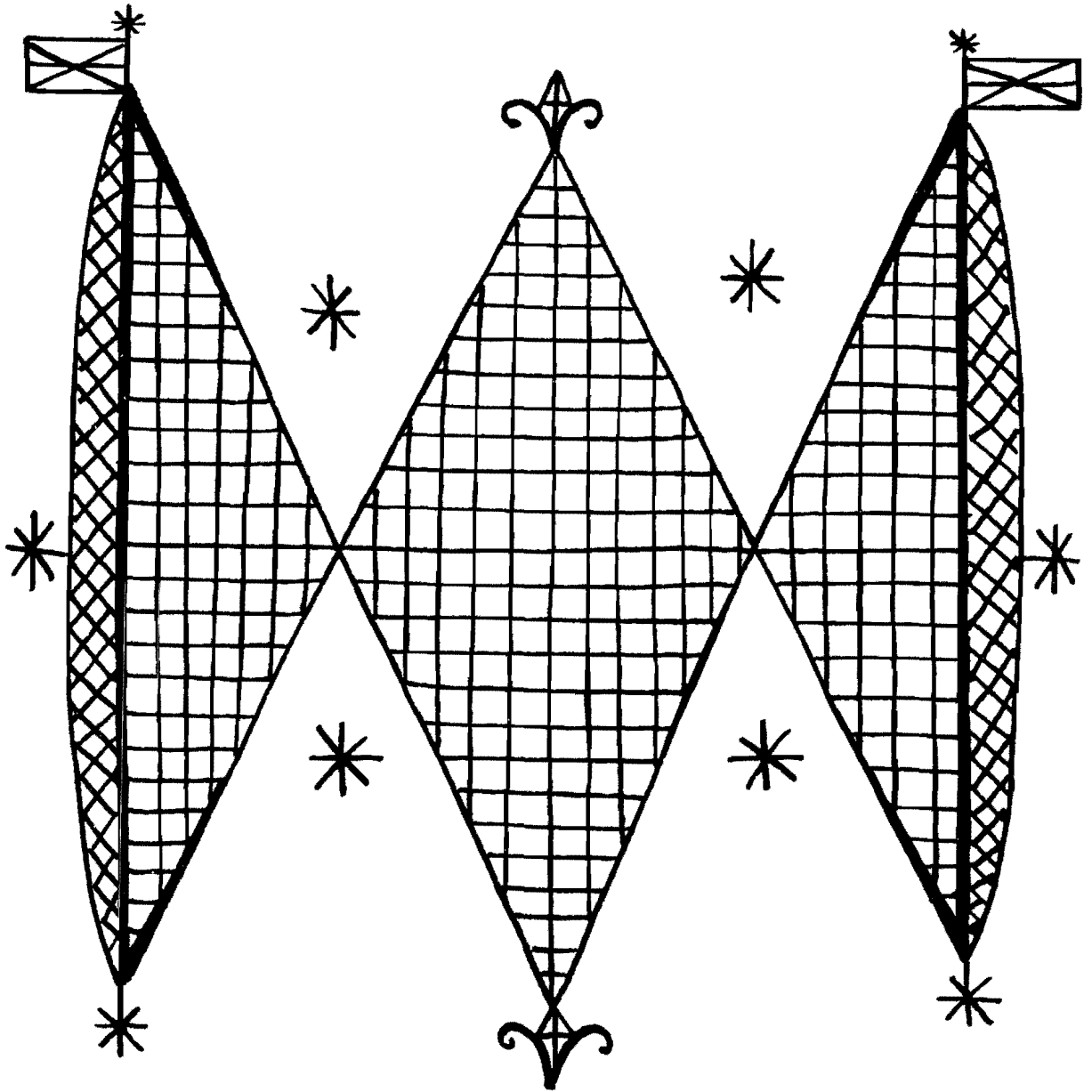
Ossangne

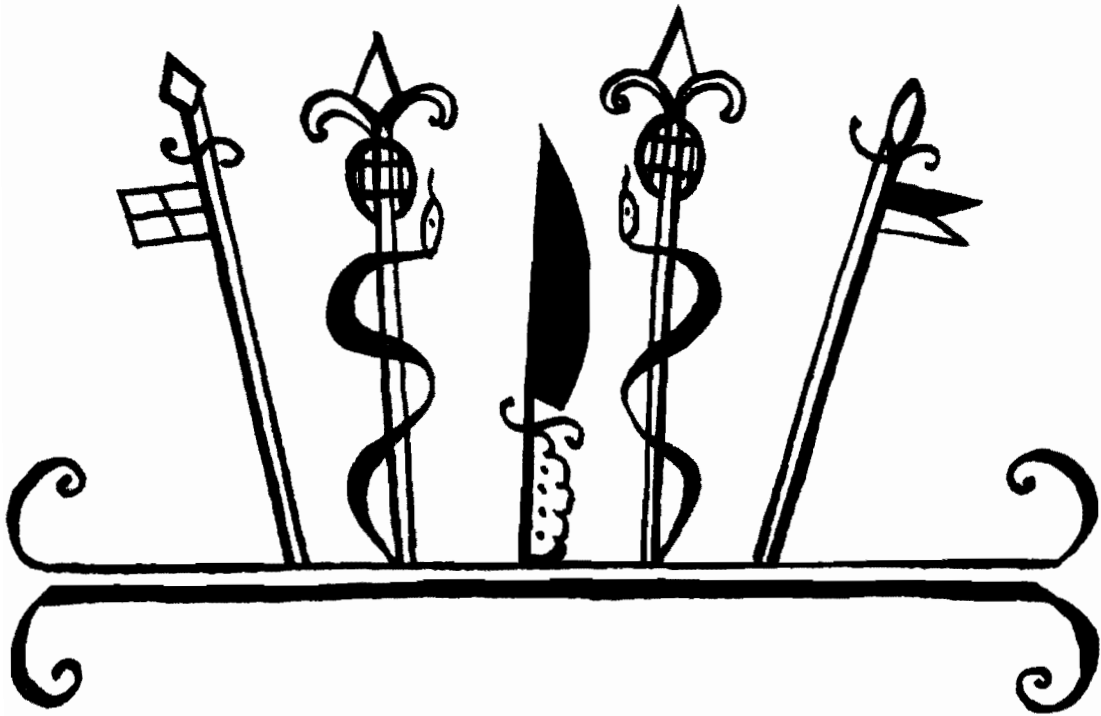


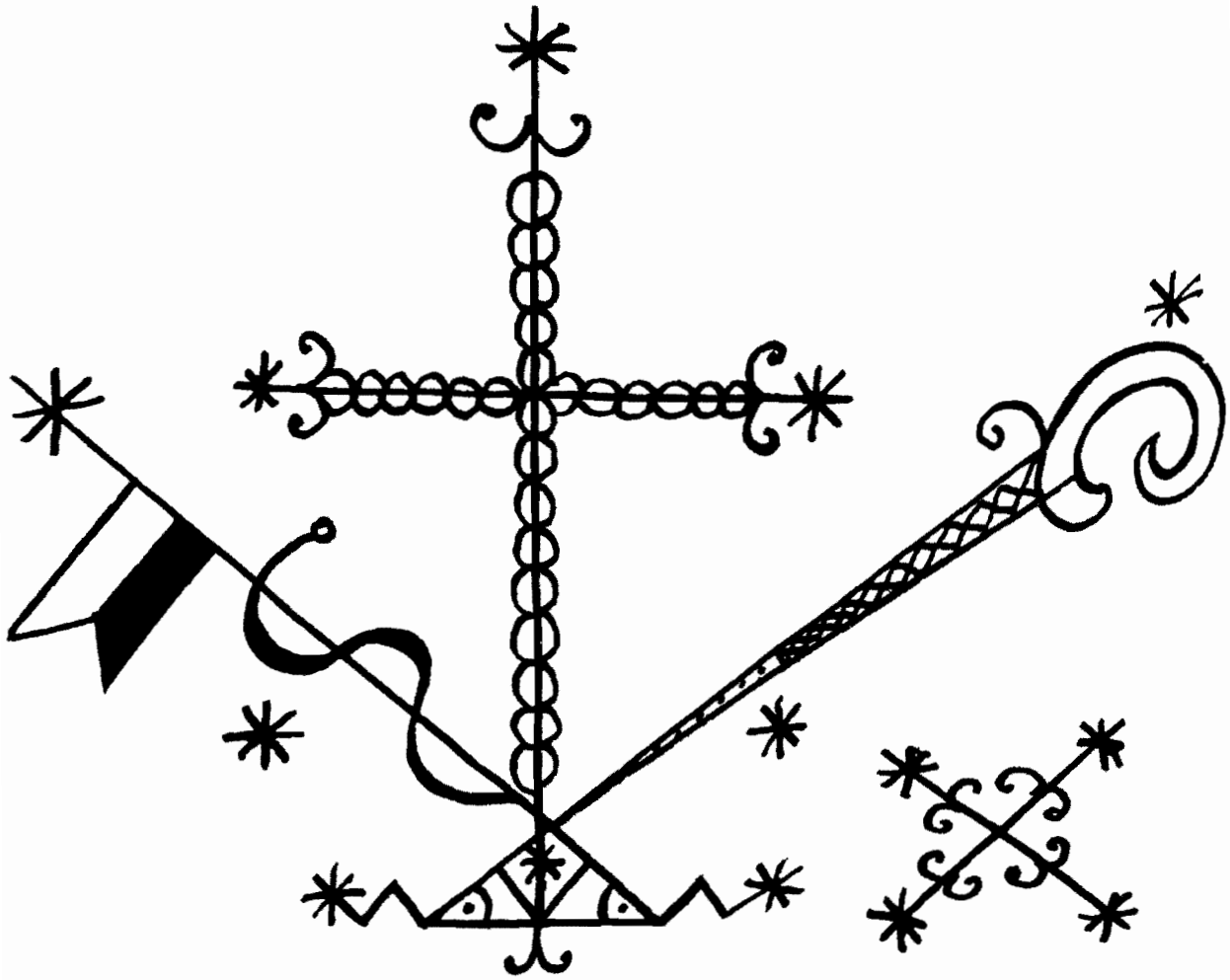
Férail



Badagri

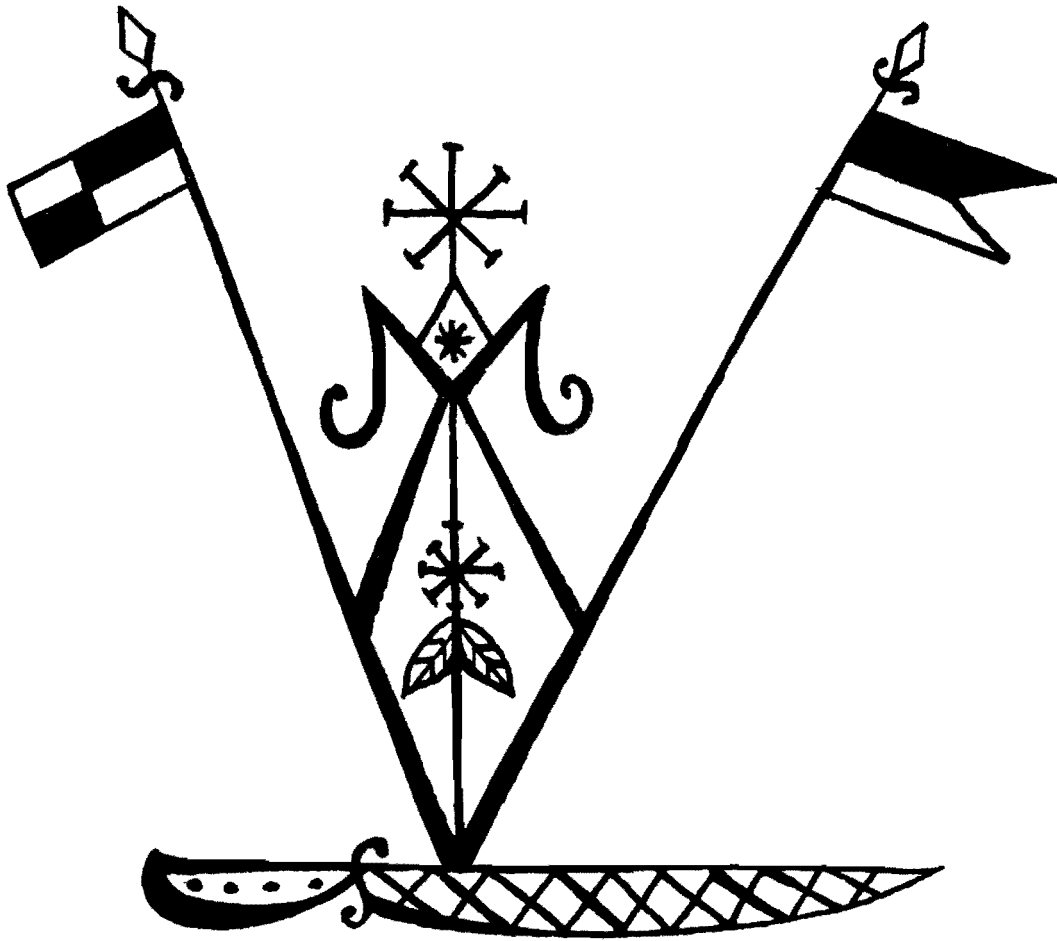


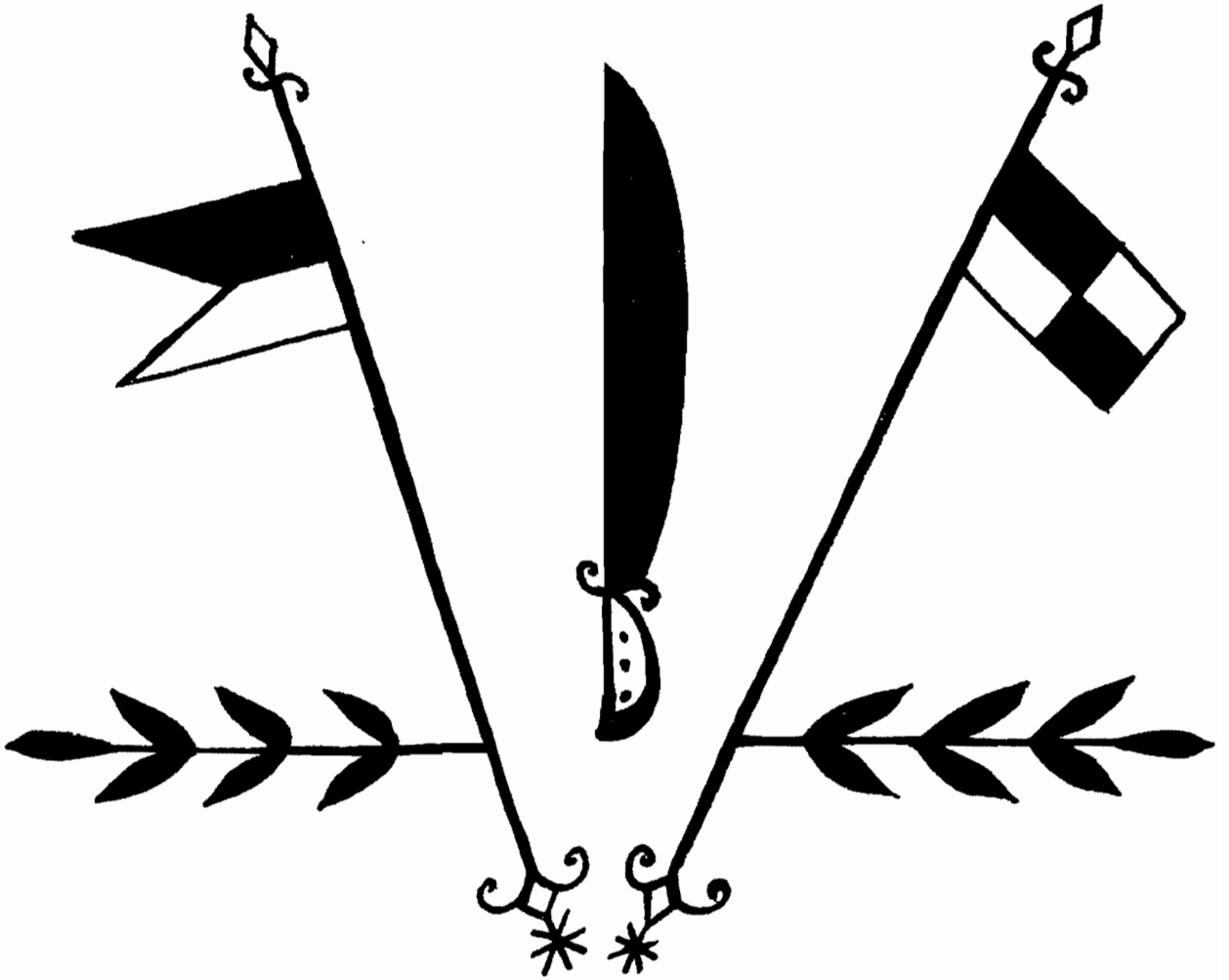


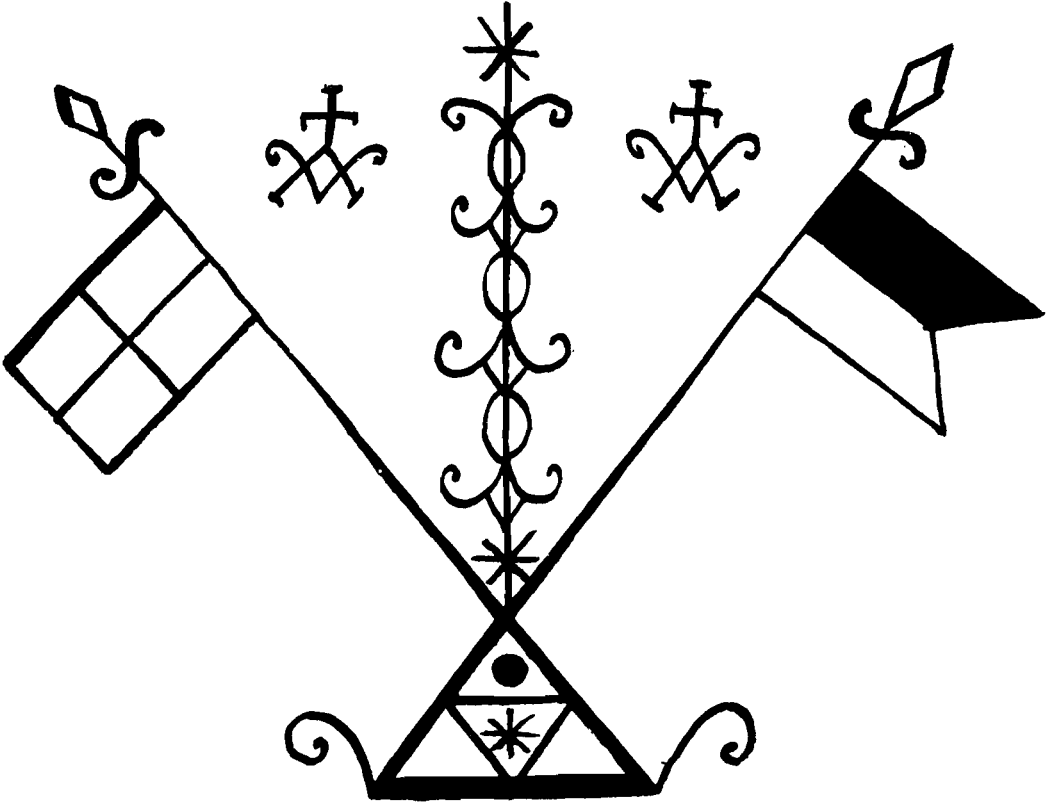


INVOCATION: Par pouvoir Ogou Bhalin'dio, Nègre Batiocoué Nago, Nègre lan z'ilets, Nègre Olouncoun, Nègre bla-bla...

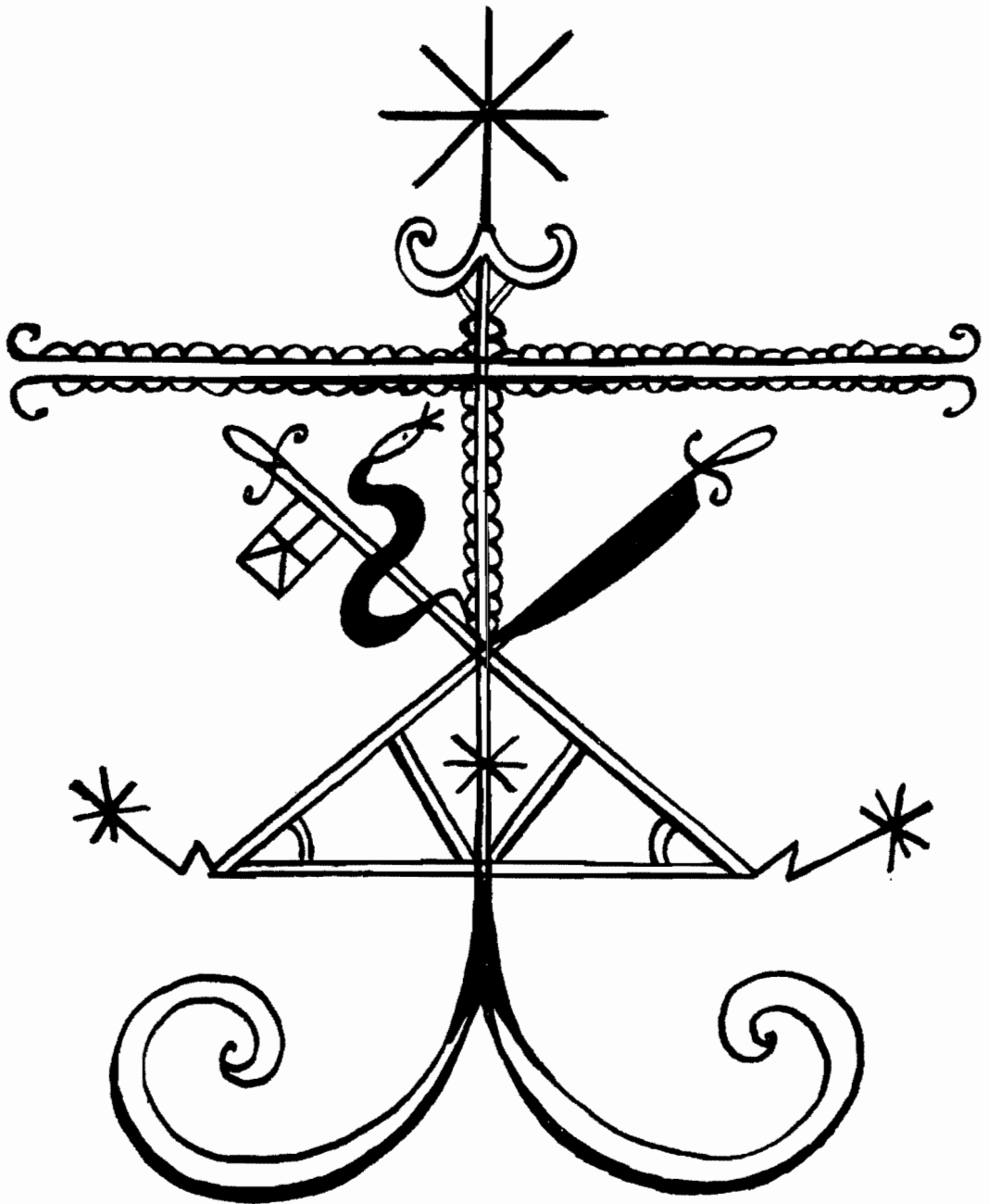
Saint-Jacques Majeur (Ogou Bhalin'dio)



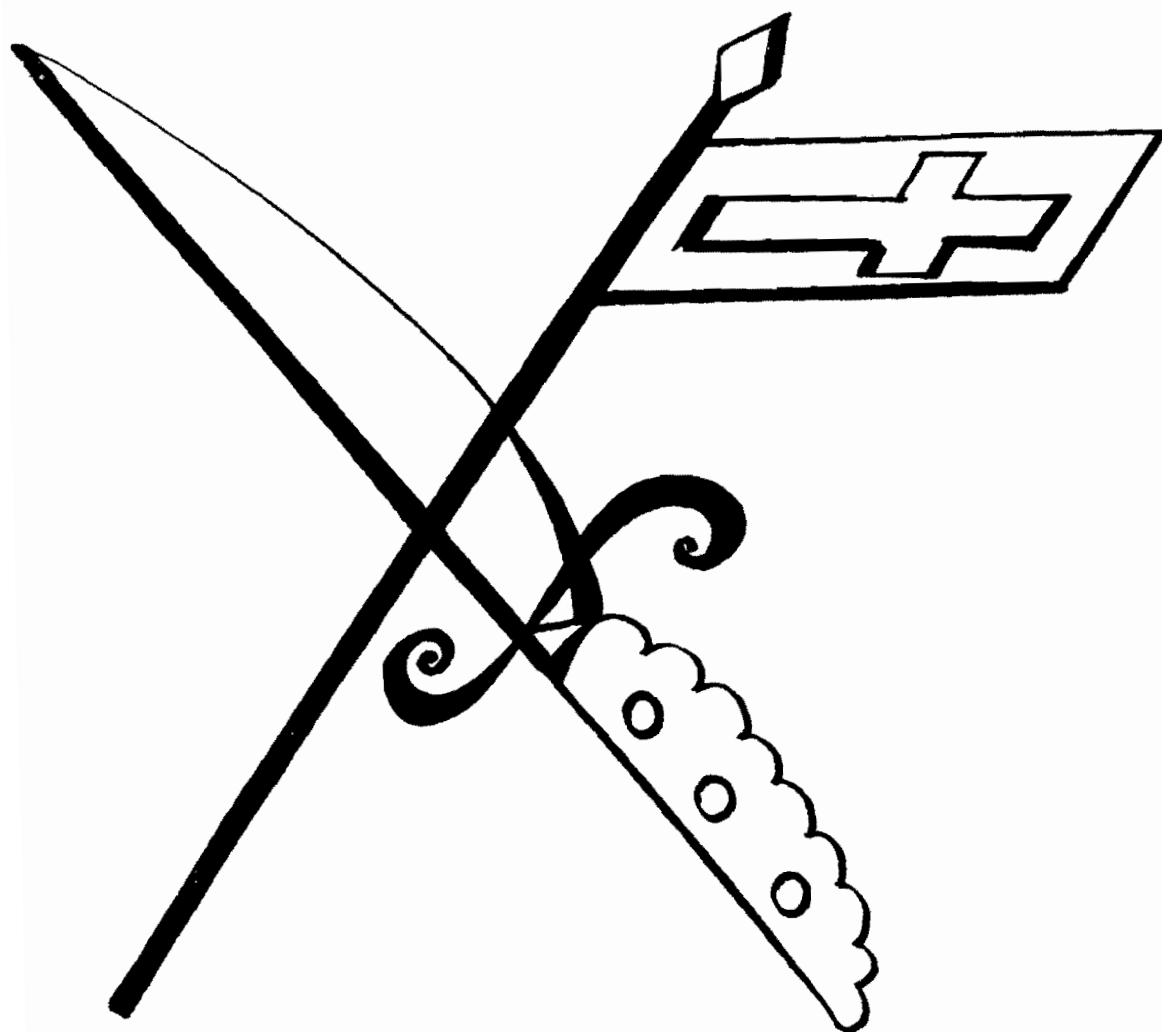


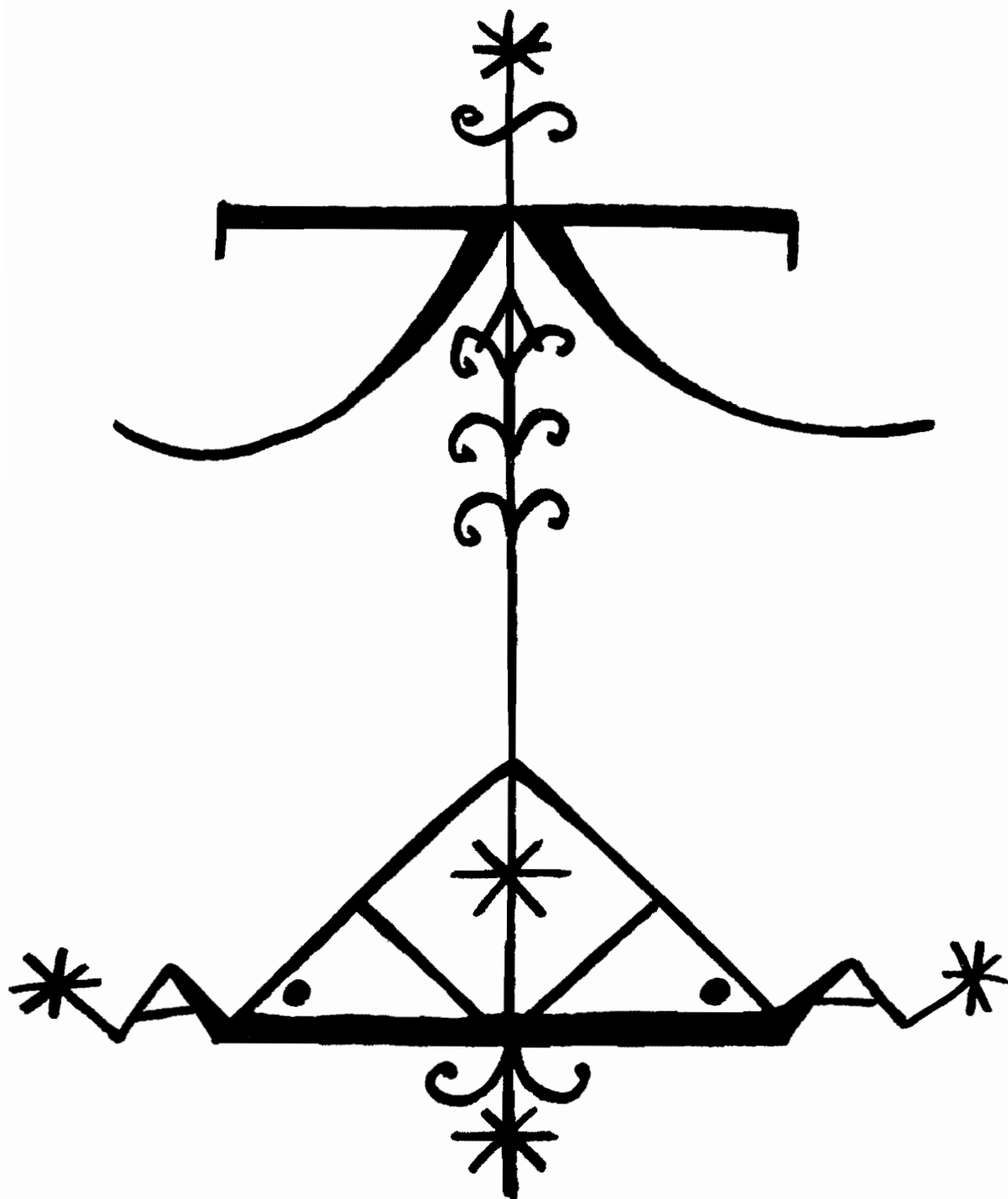


Ogou Bhalin'dio (Saint Jacques le Majeur)

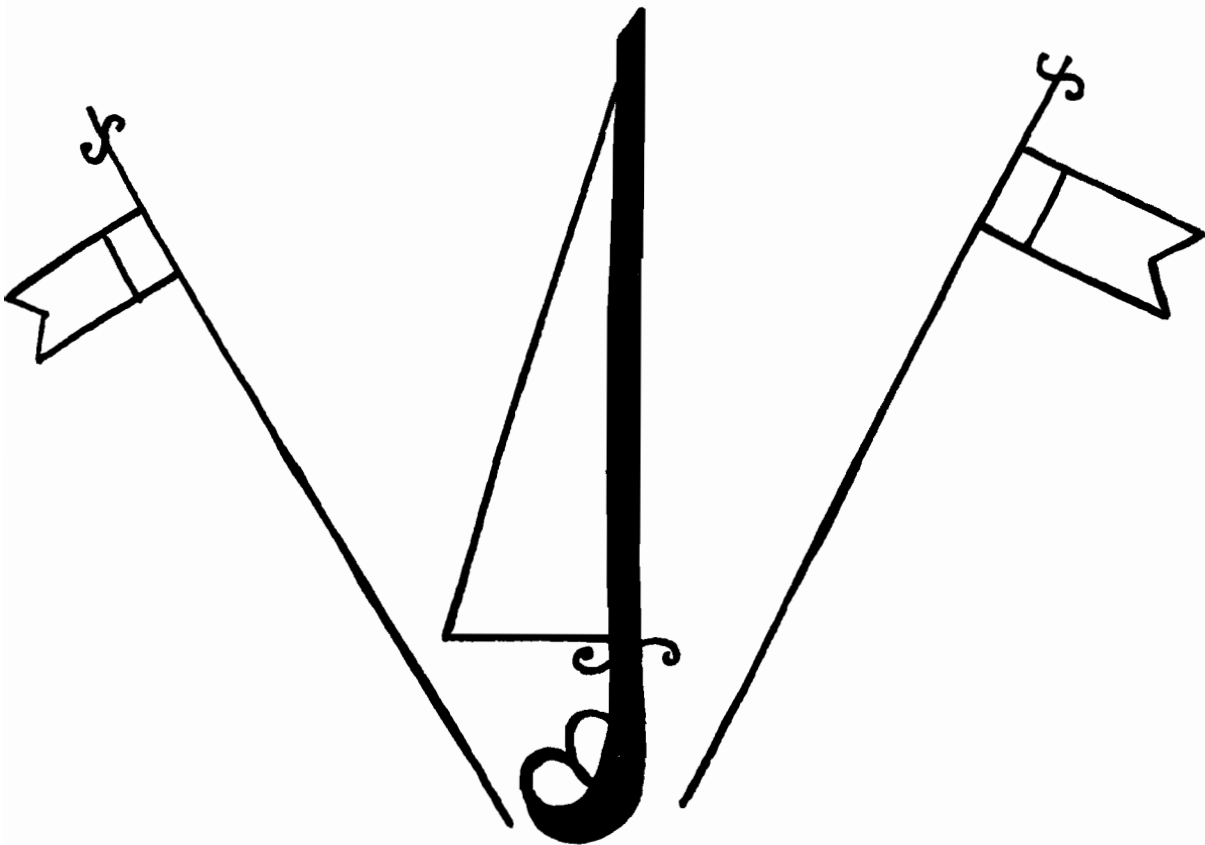


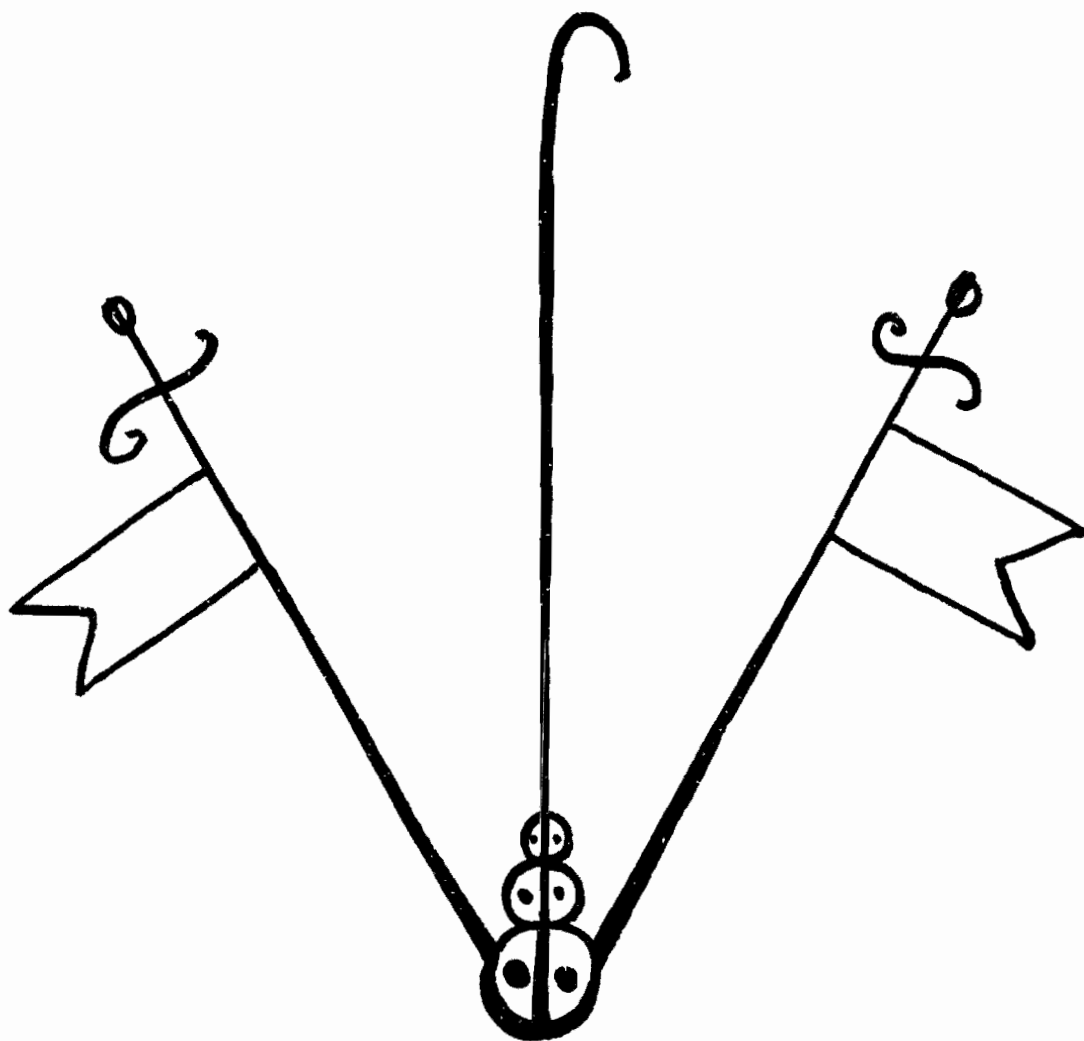
Saint Jacques (Ogou Bhalin'dio)

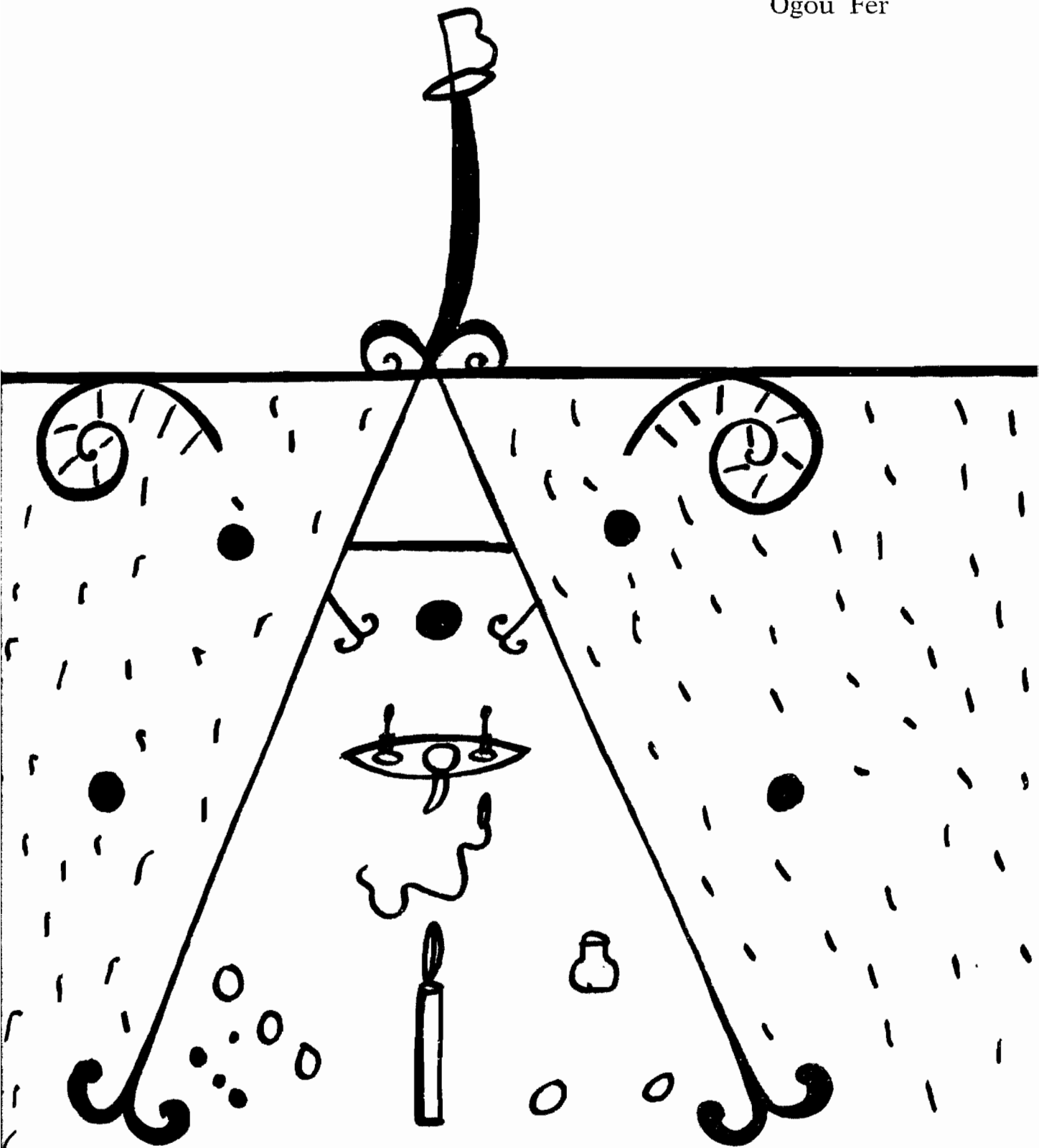


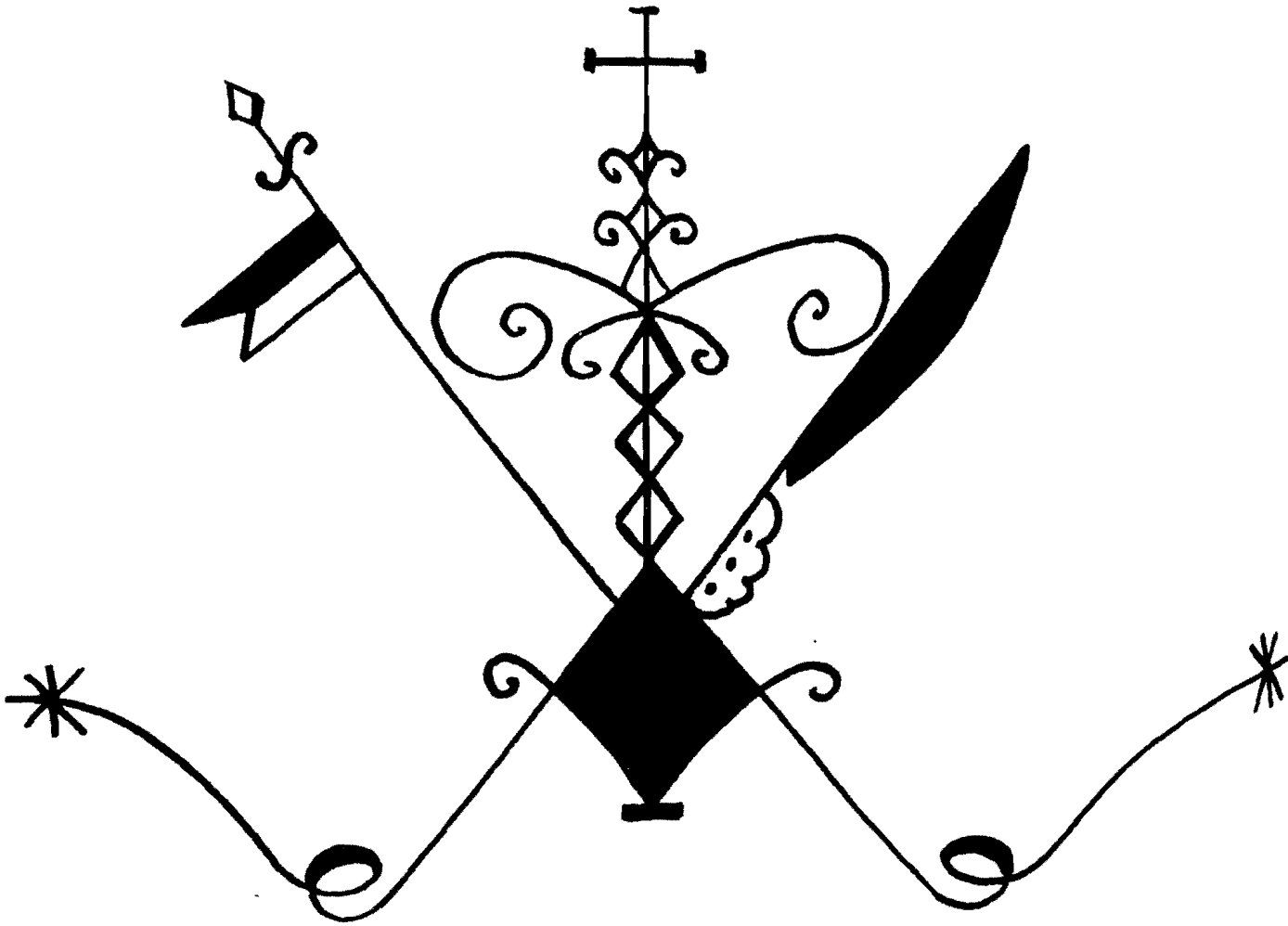


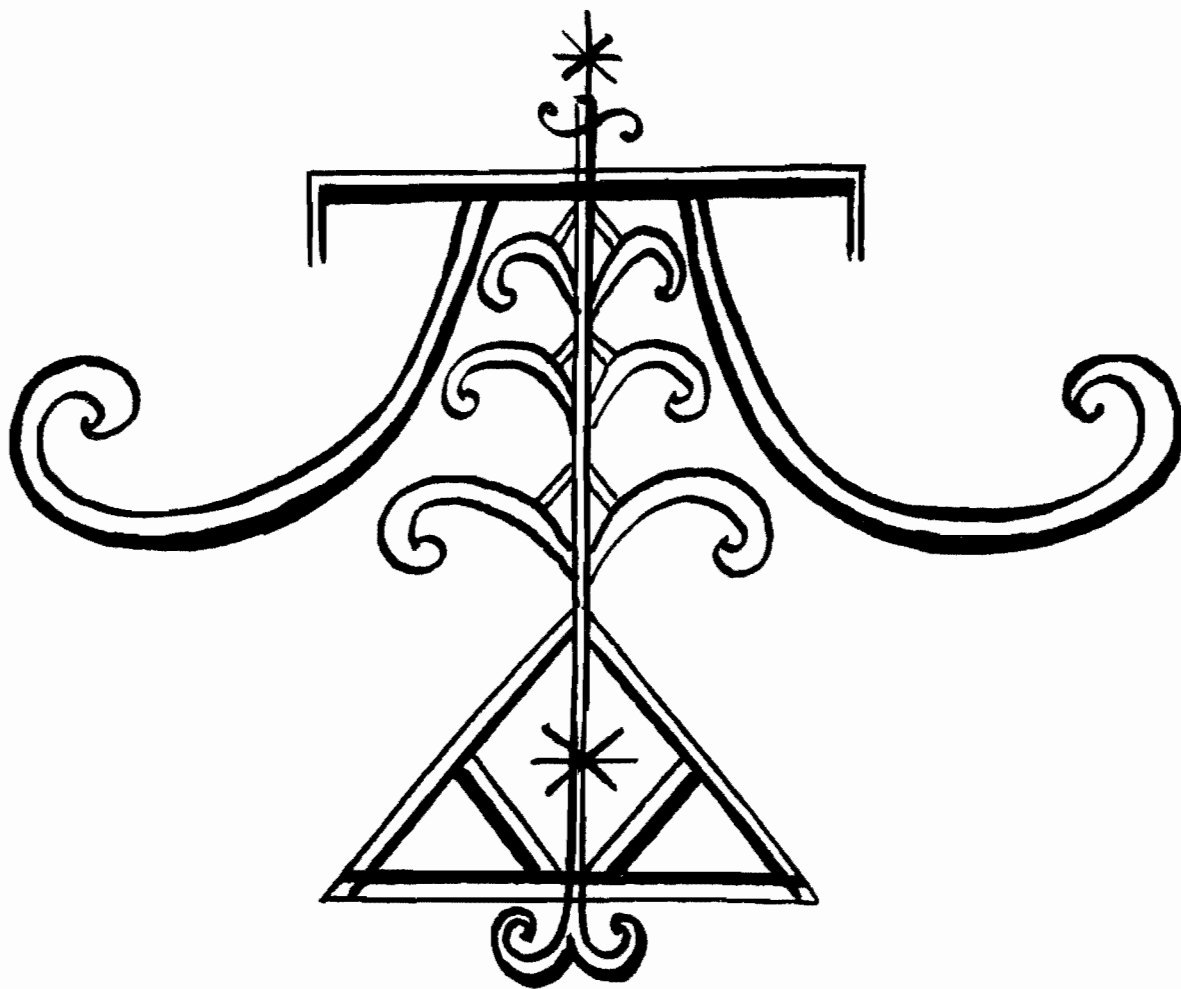
INVOCATION: Par pouvoir Ogou Ferraille, Nègre fer, Nègre ferraille, Nègre taille-fer Nago, Nègre Jupiter-tonnerre...



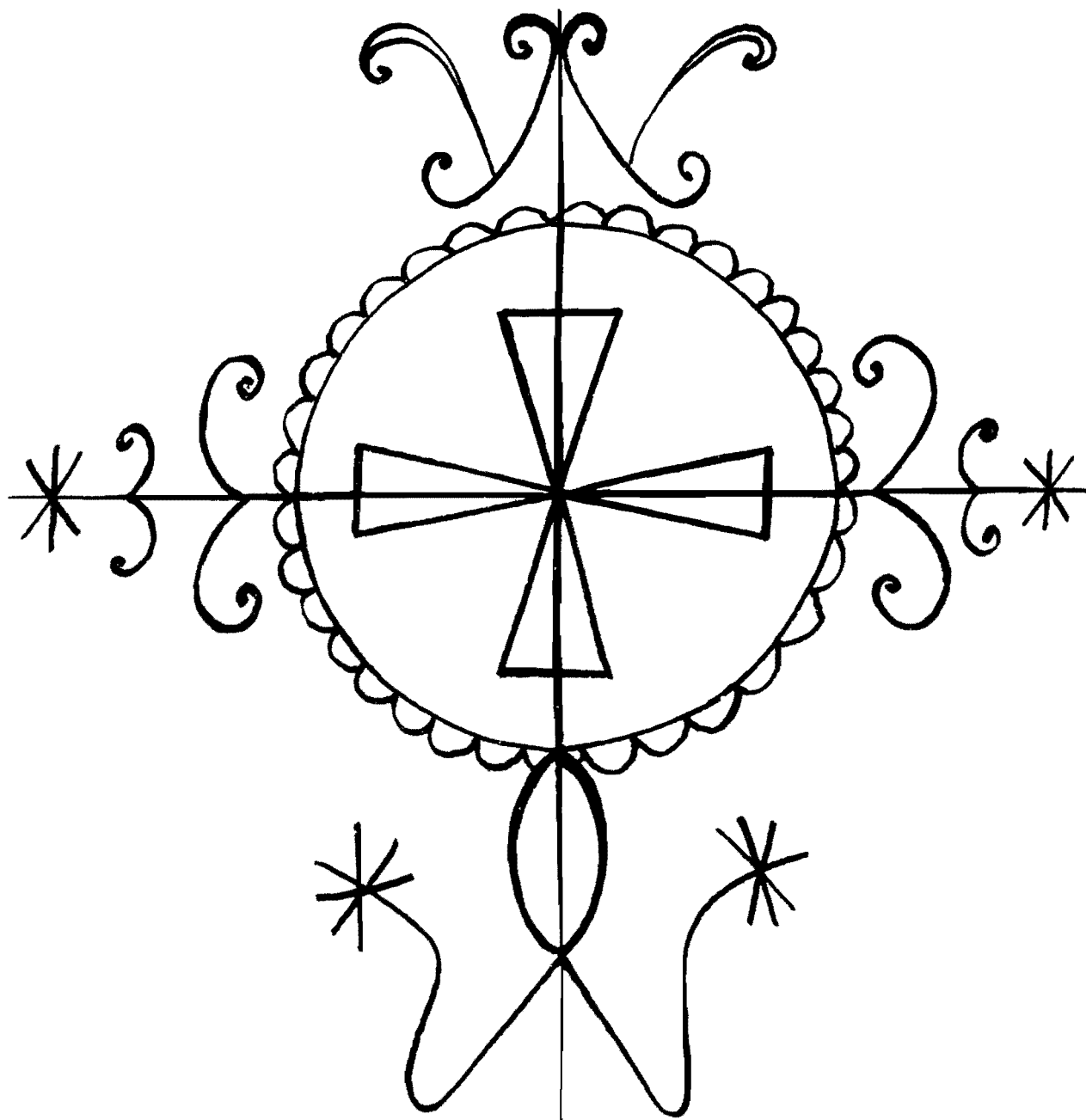


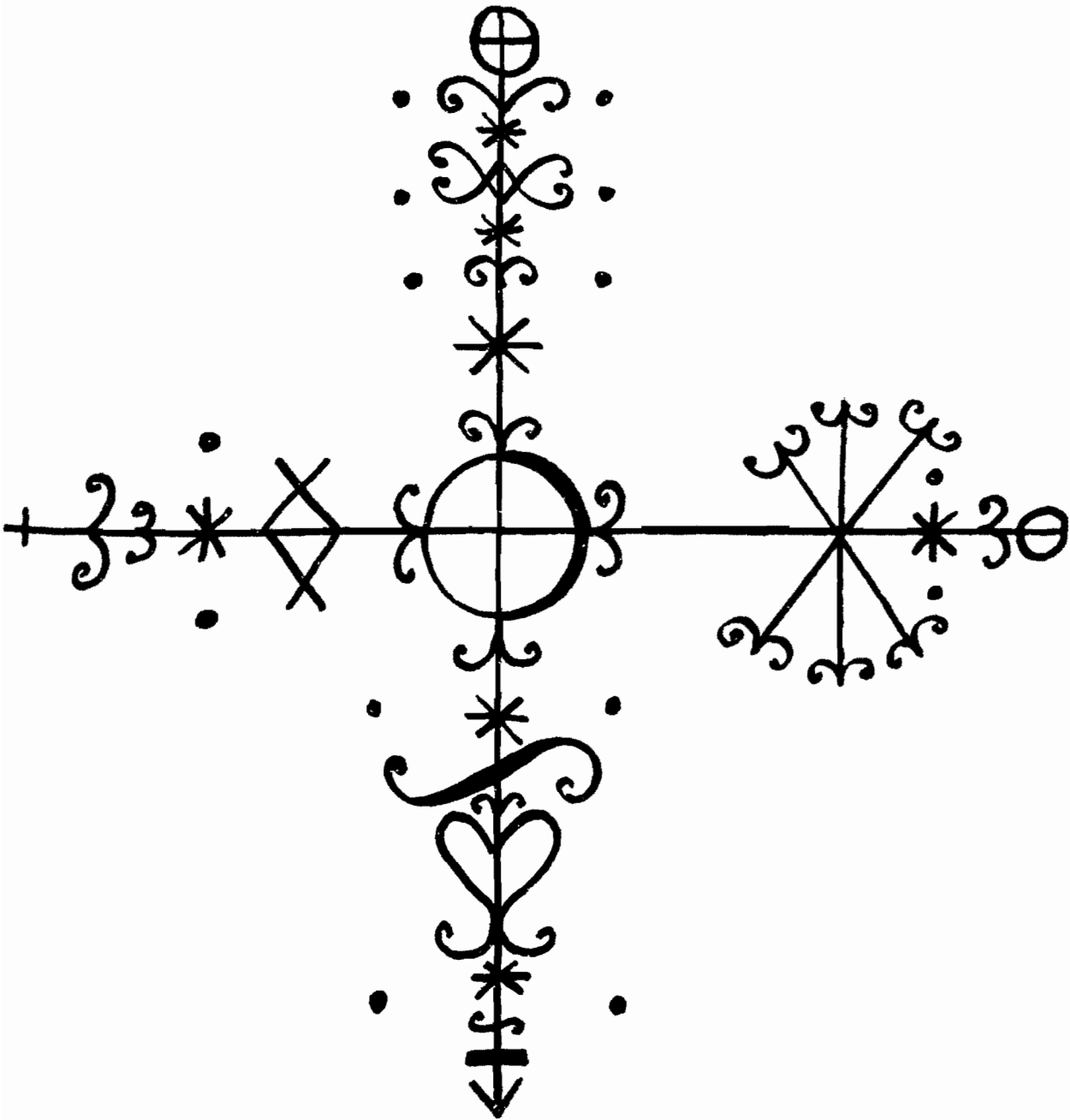


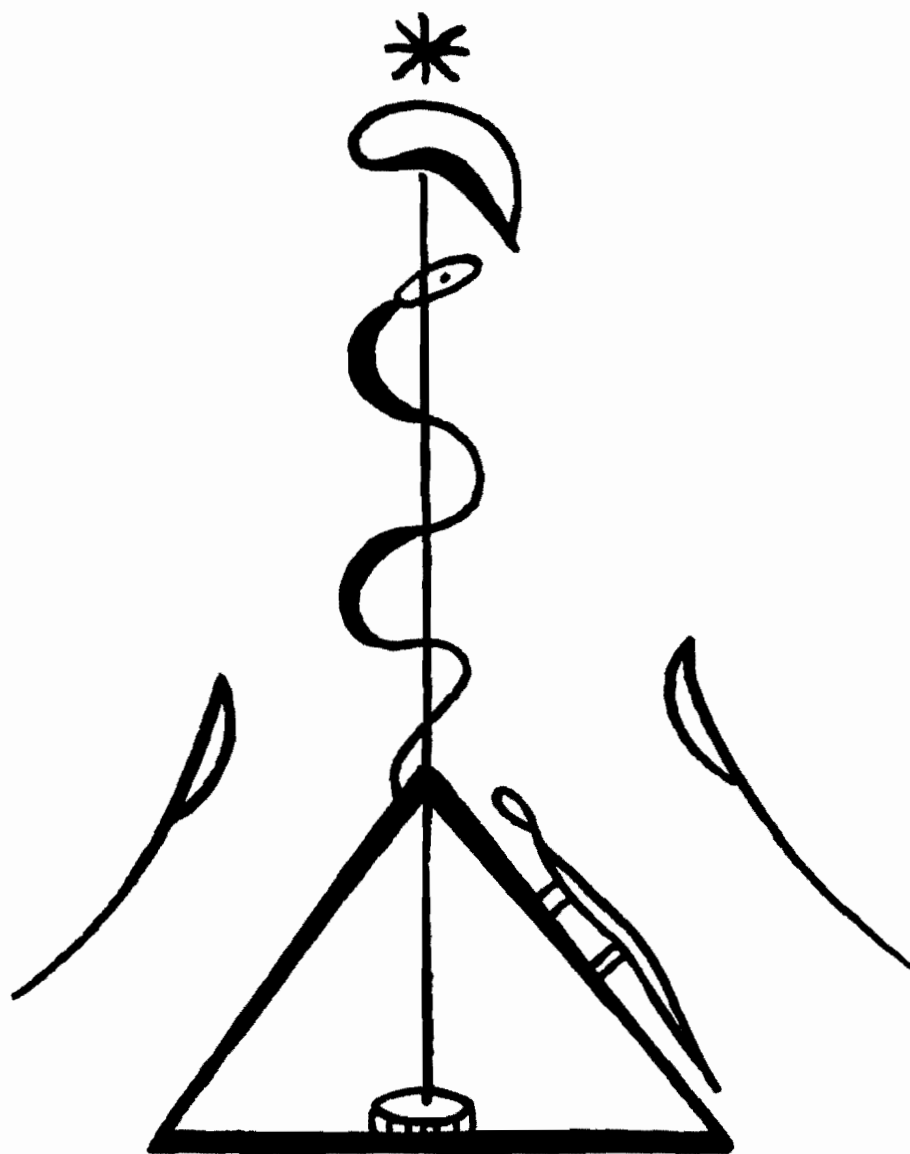


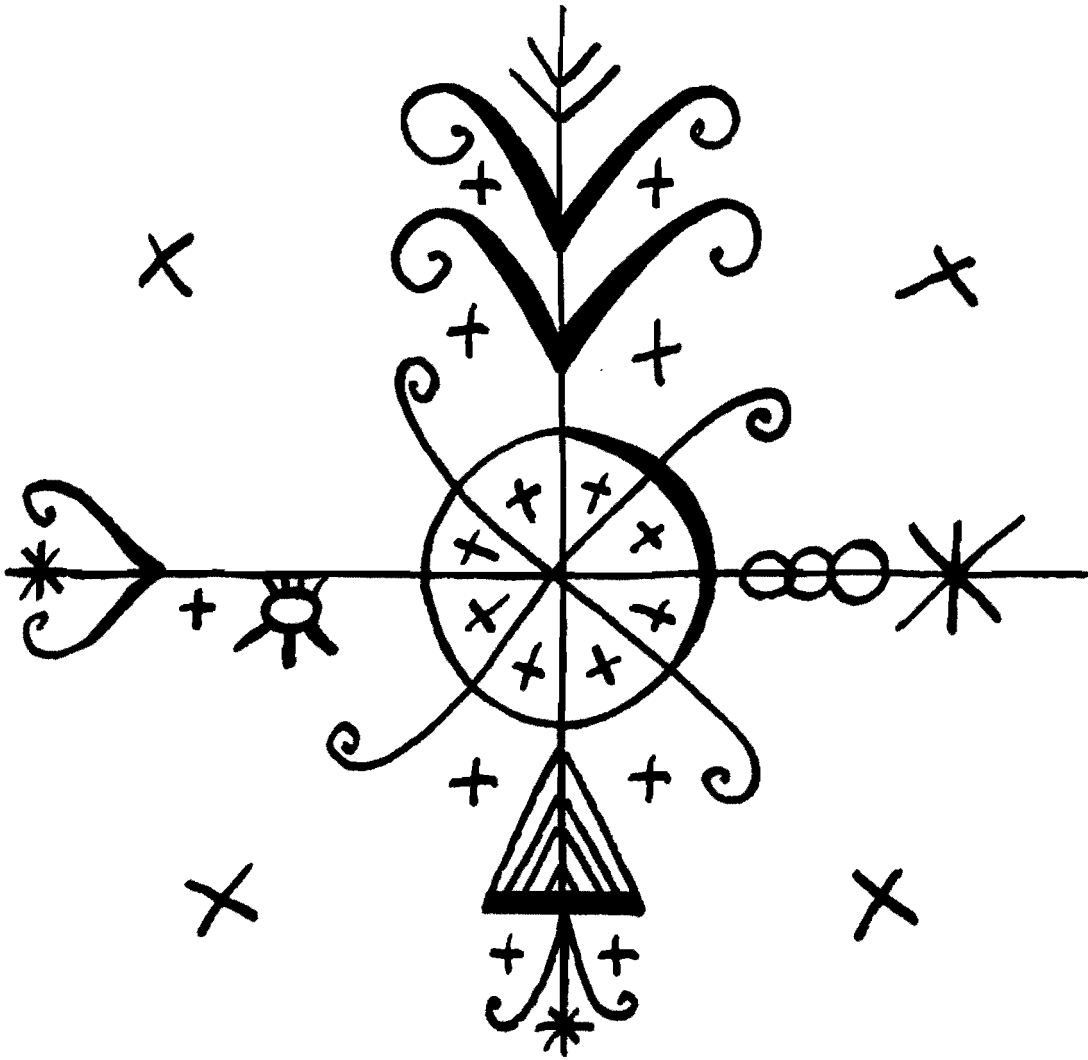


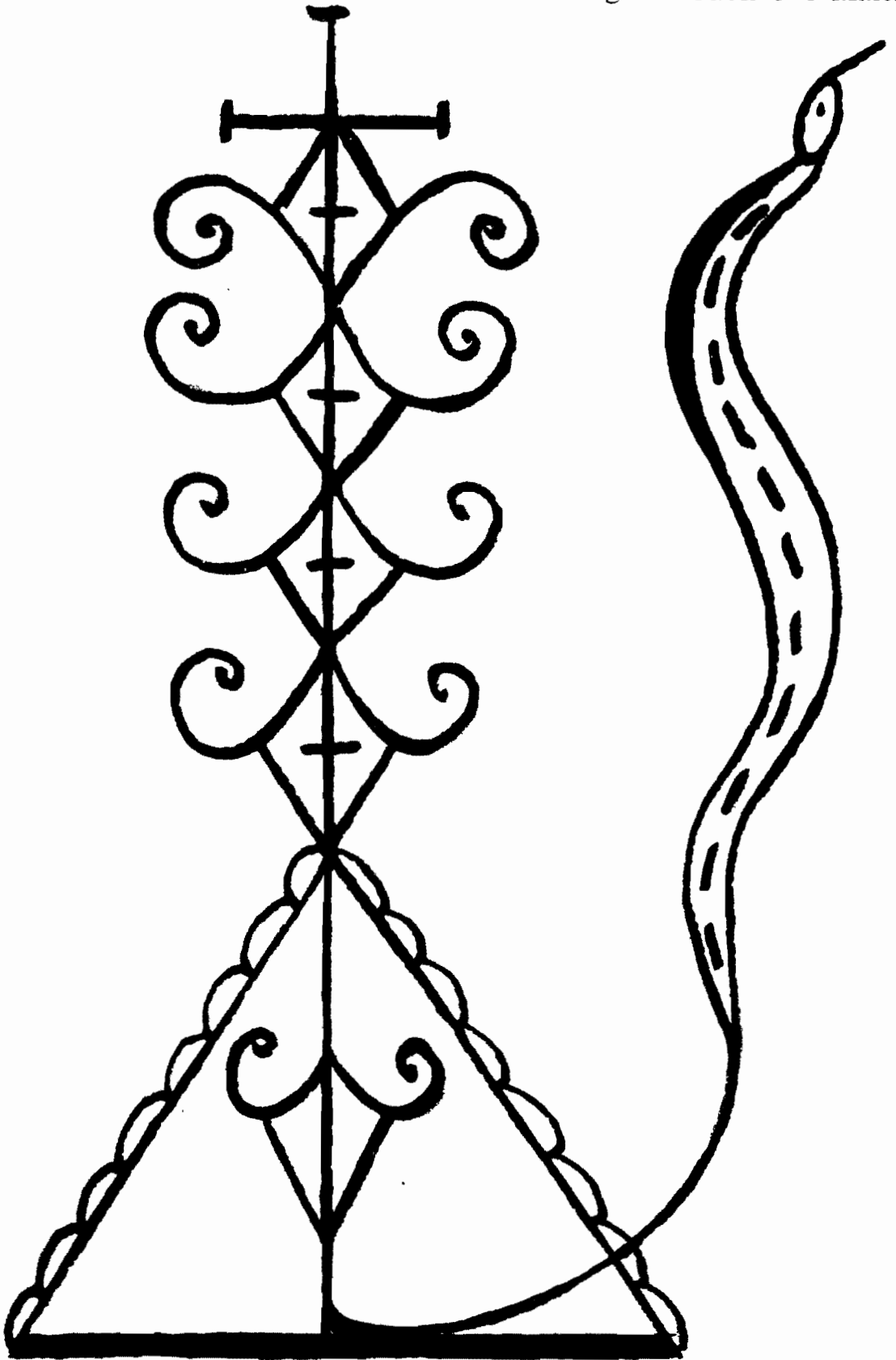
INVOCATION: Par pouvoir Ogou Ferraille, nègre fer, nègre ferraille, nègre tai-fer Nago, nègre Jupiter-tonnerre.

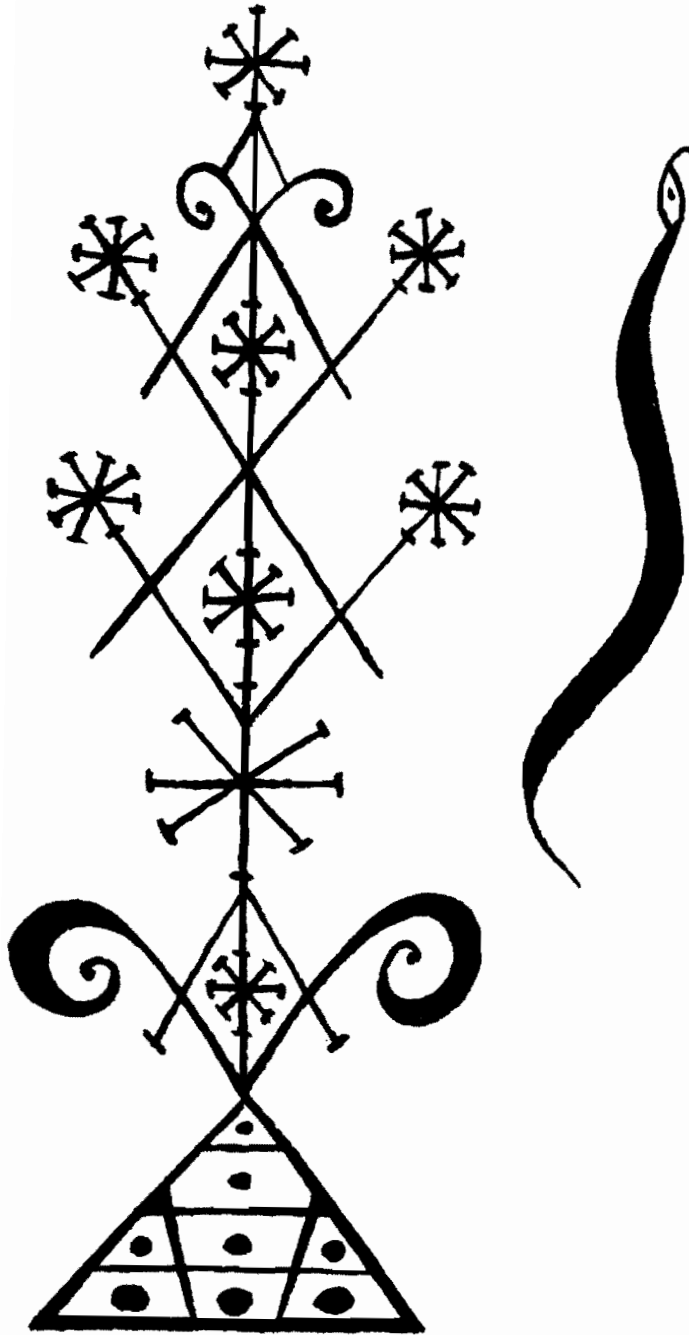


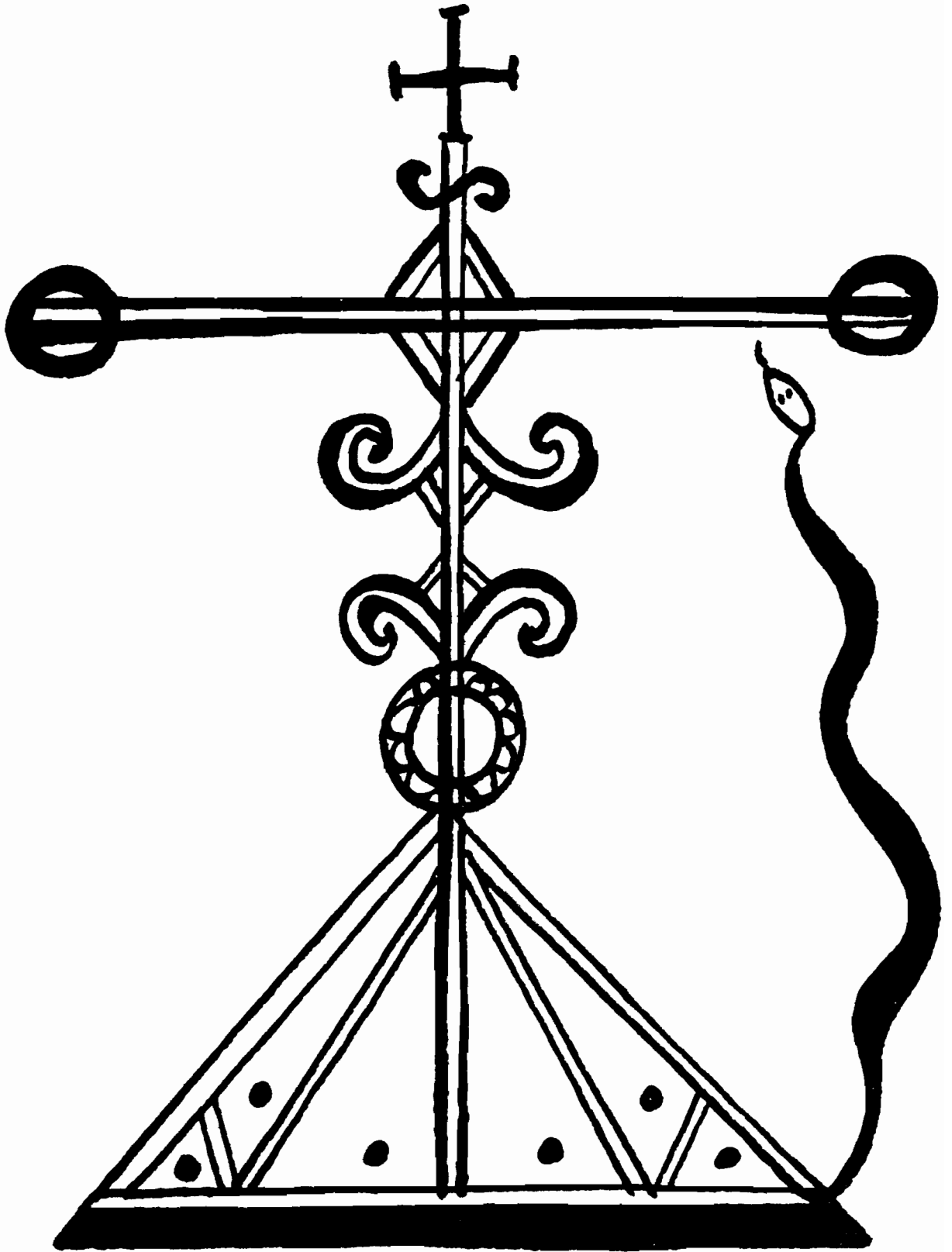


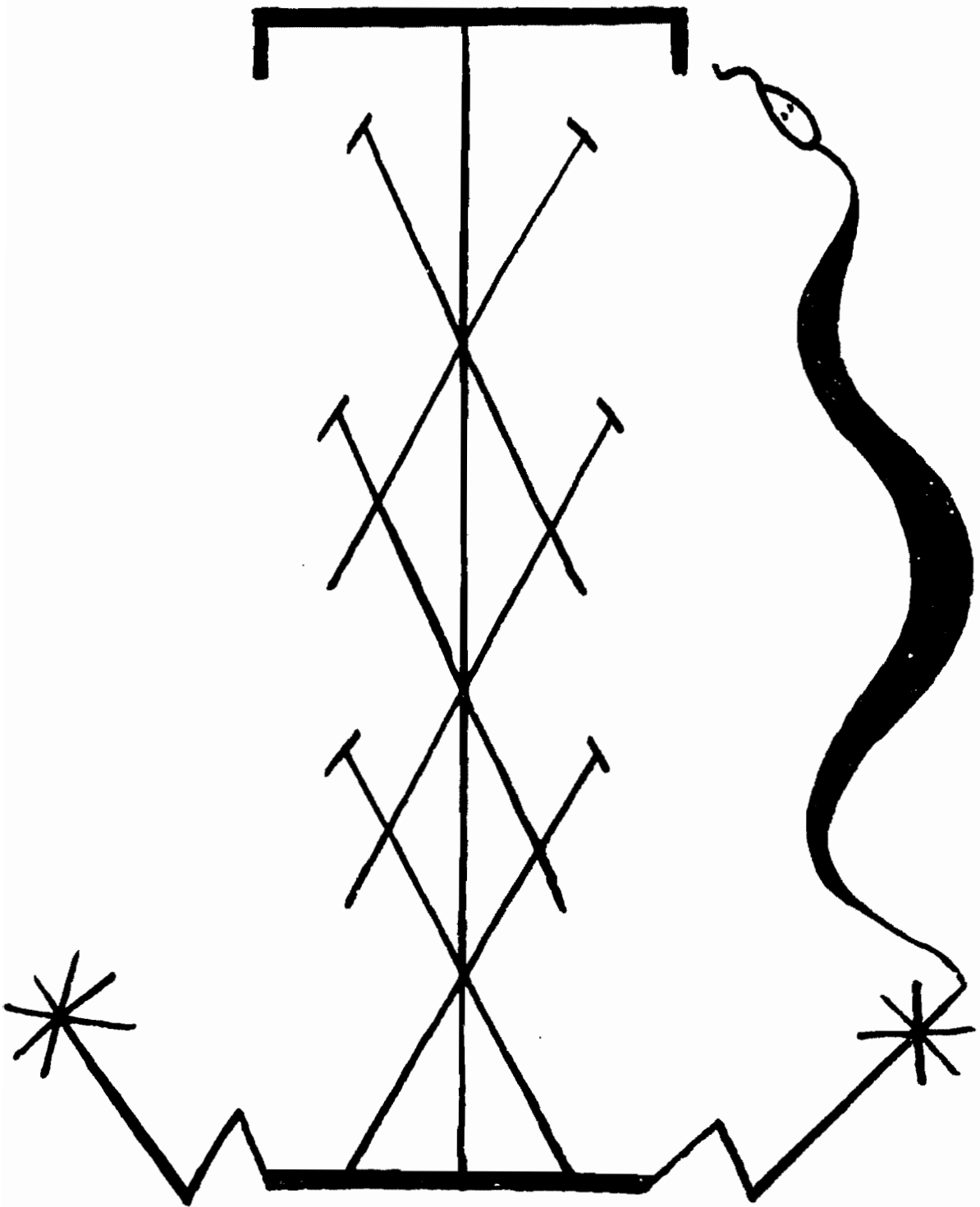


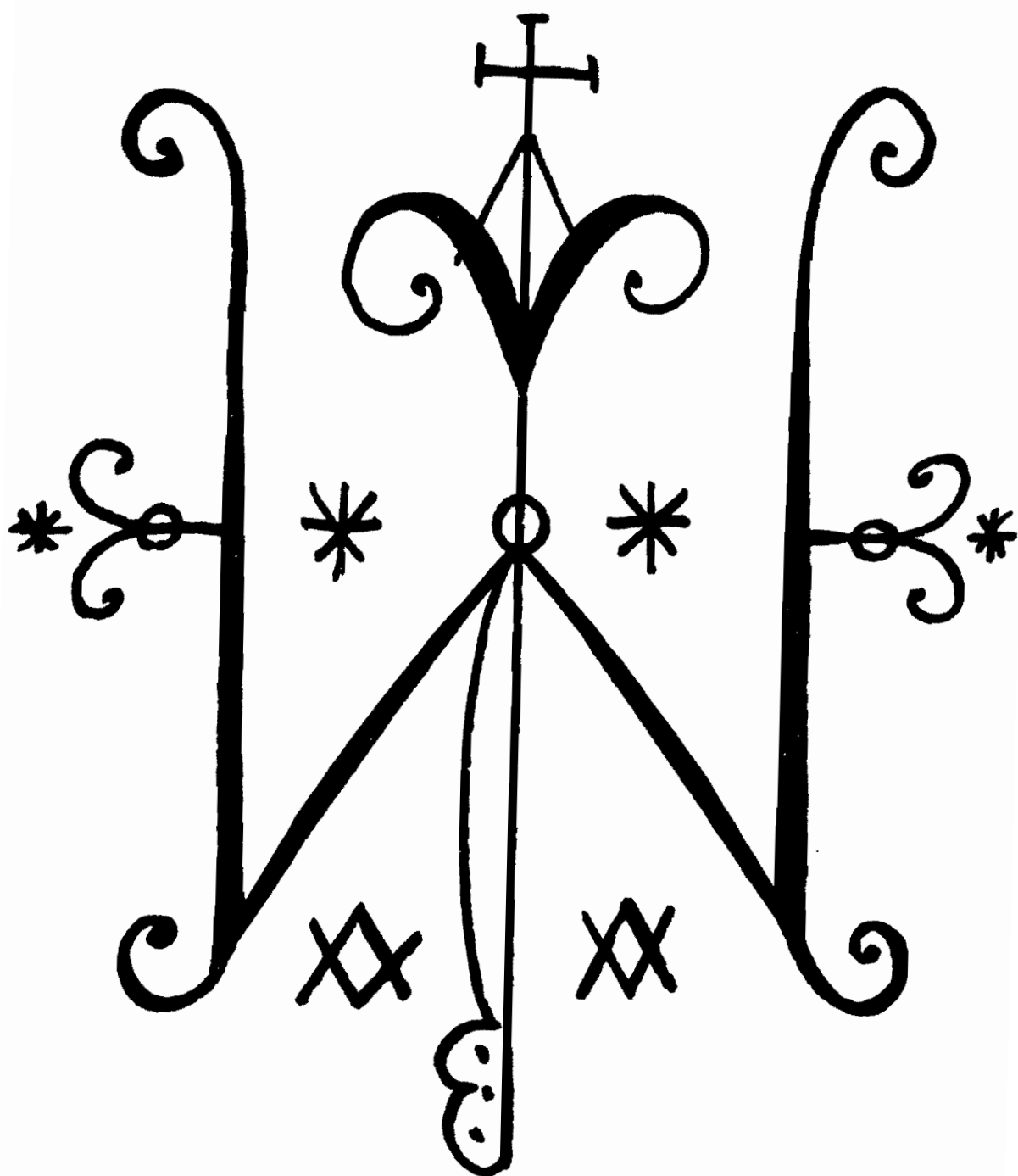


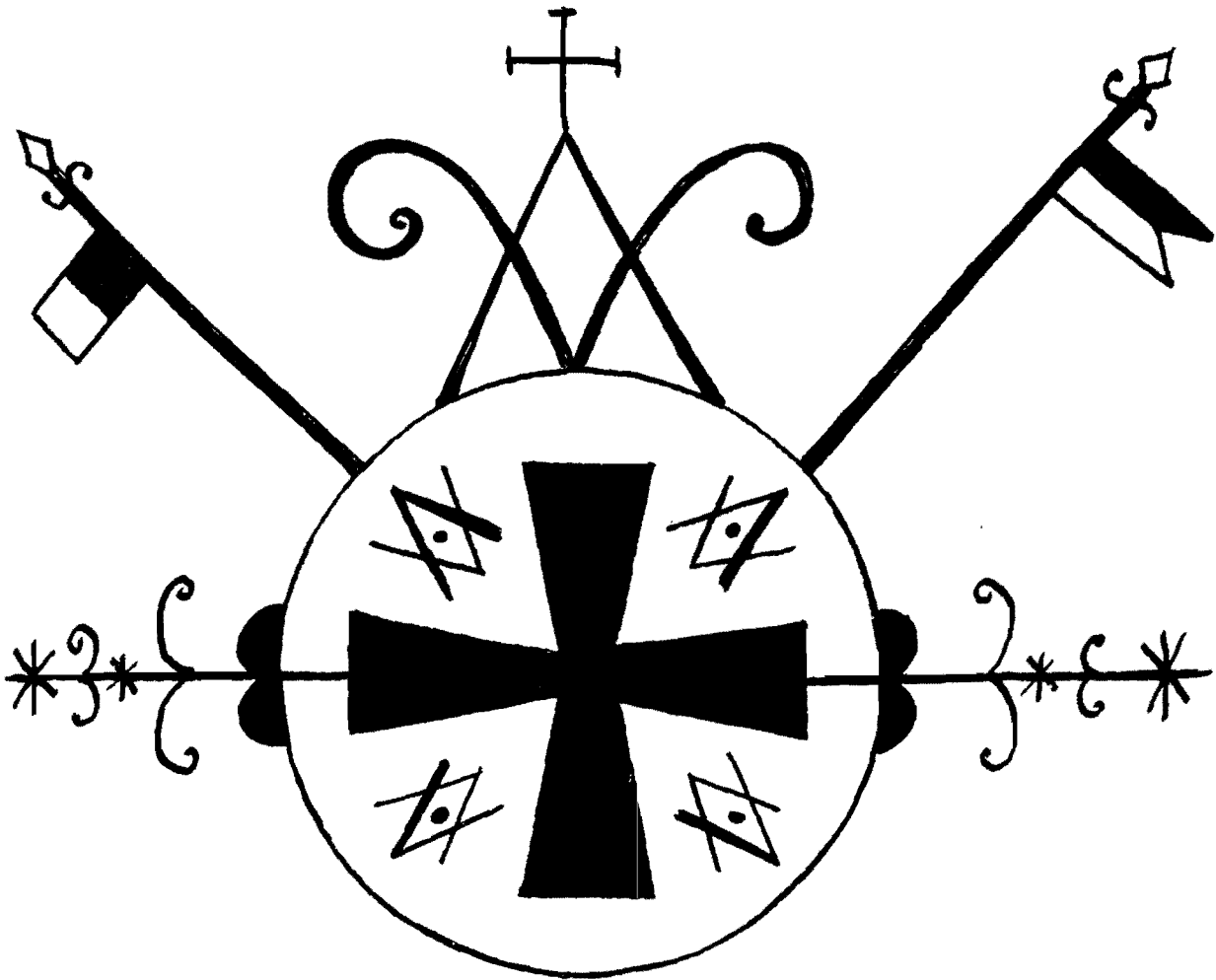


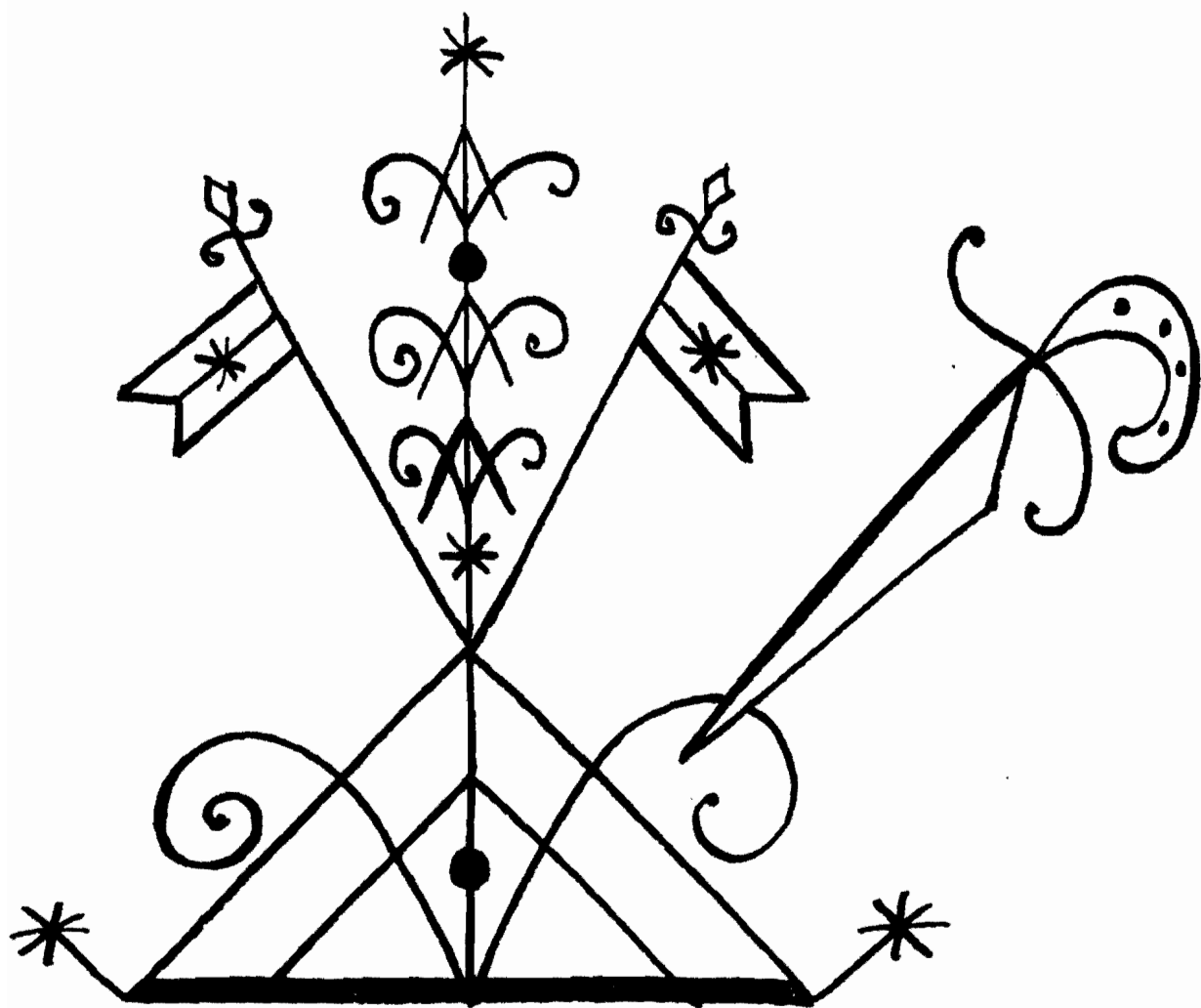




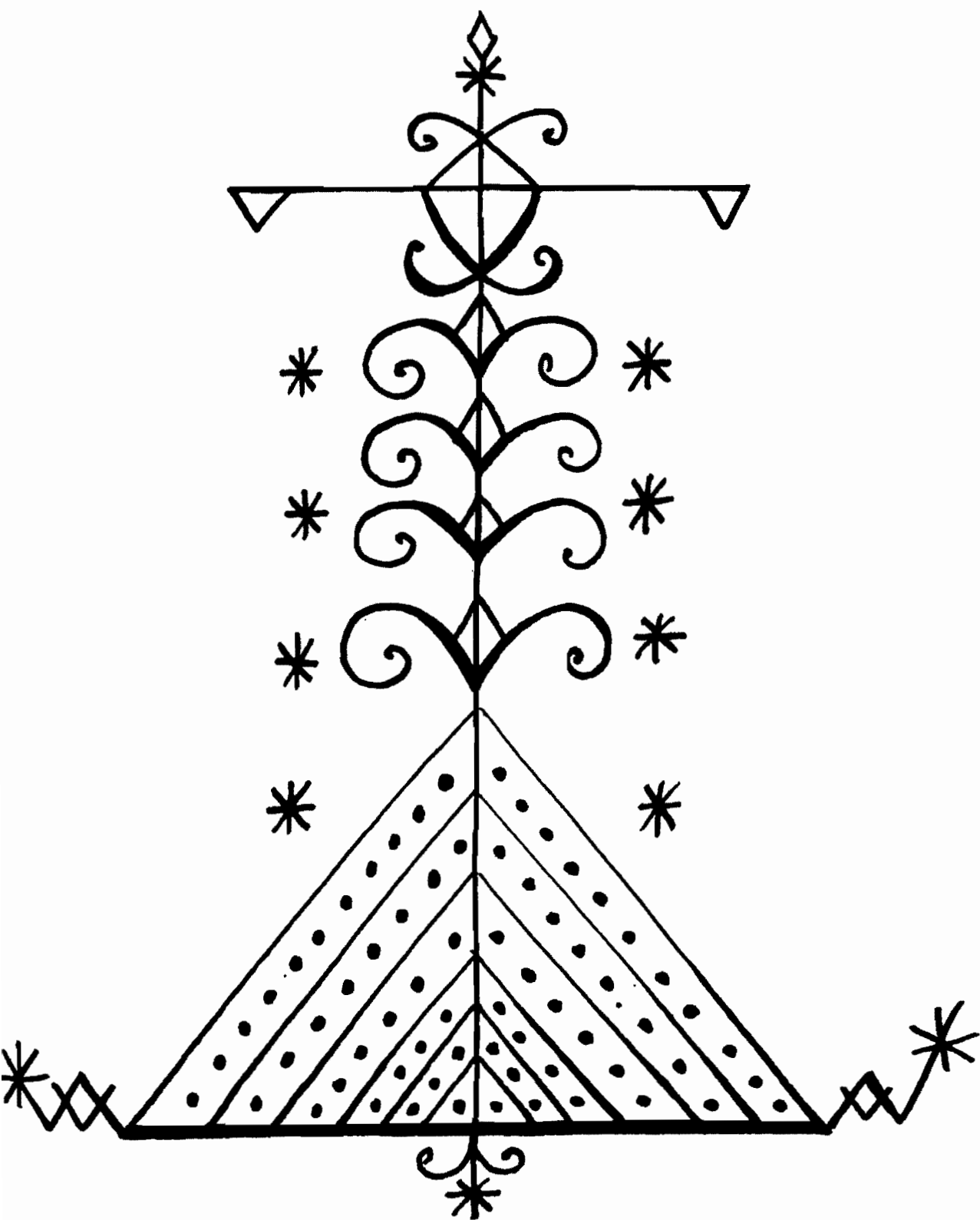


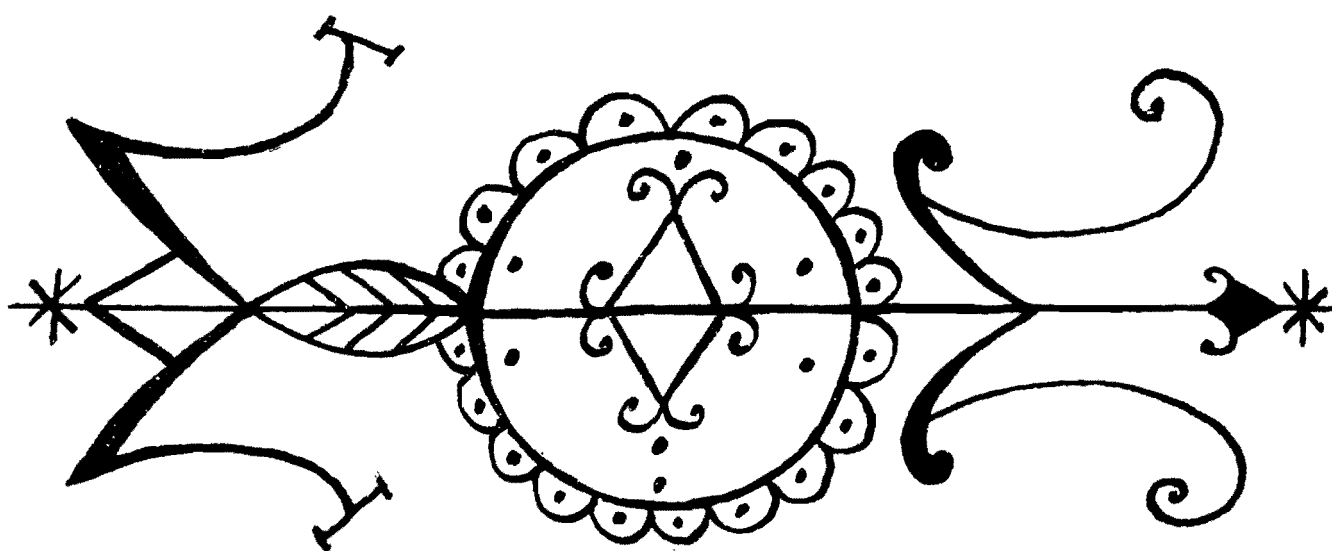


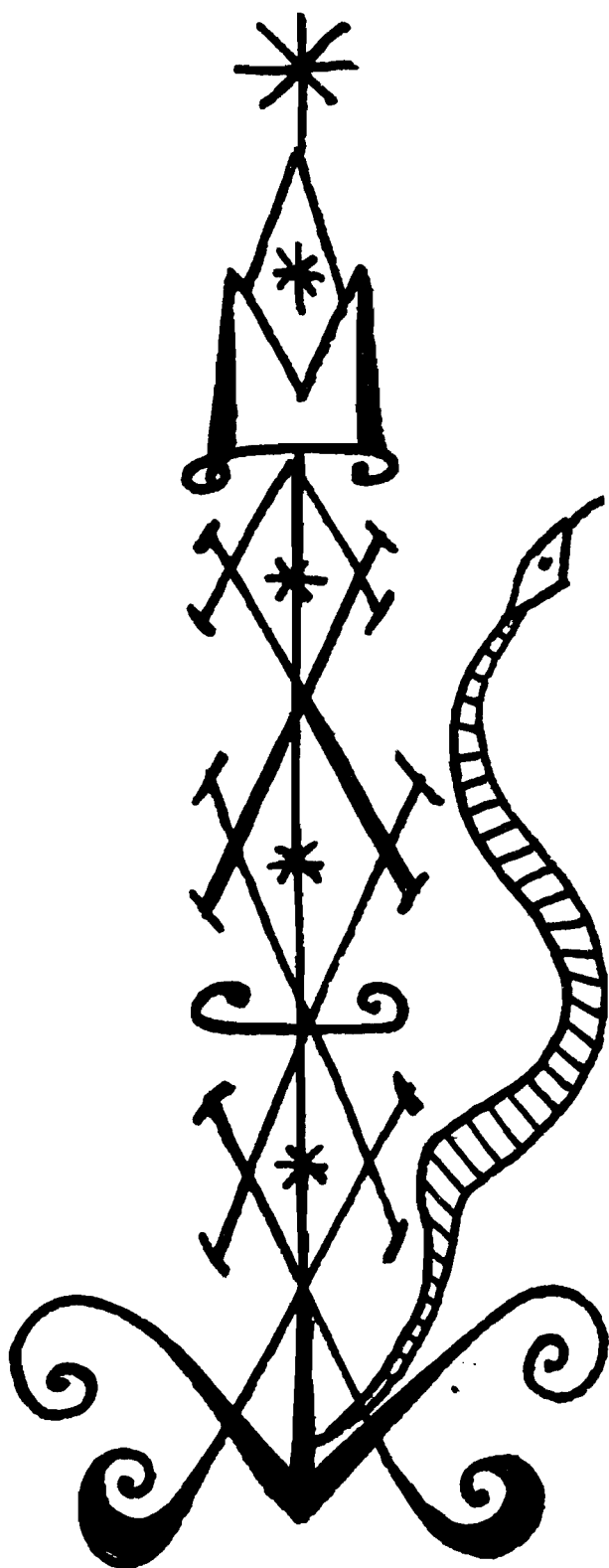


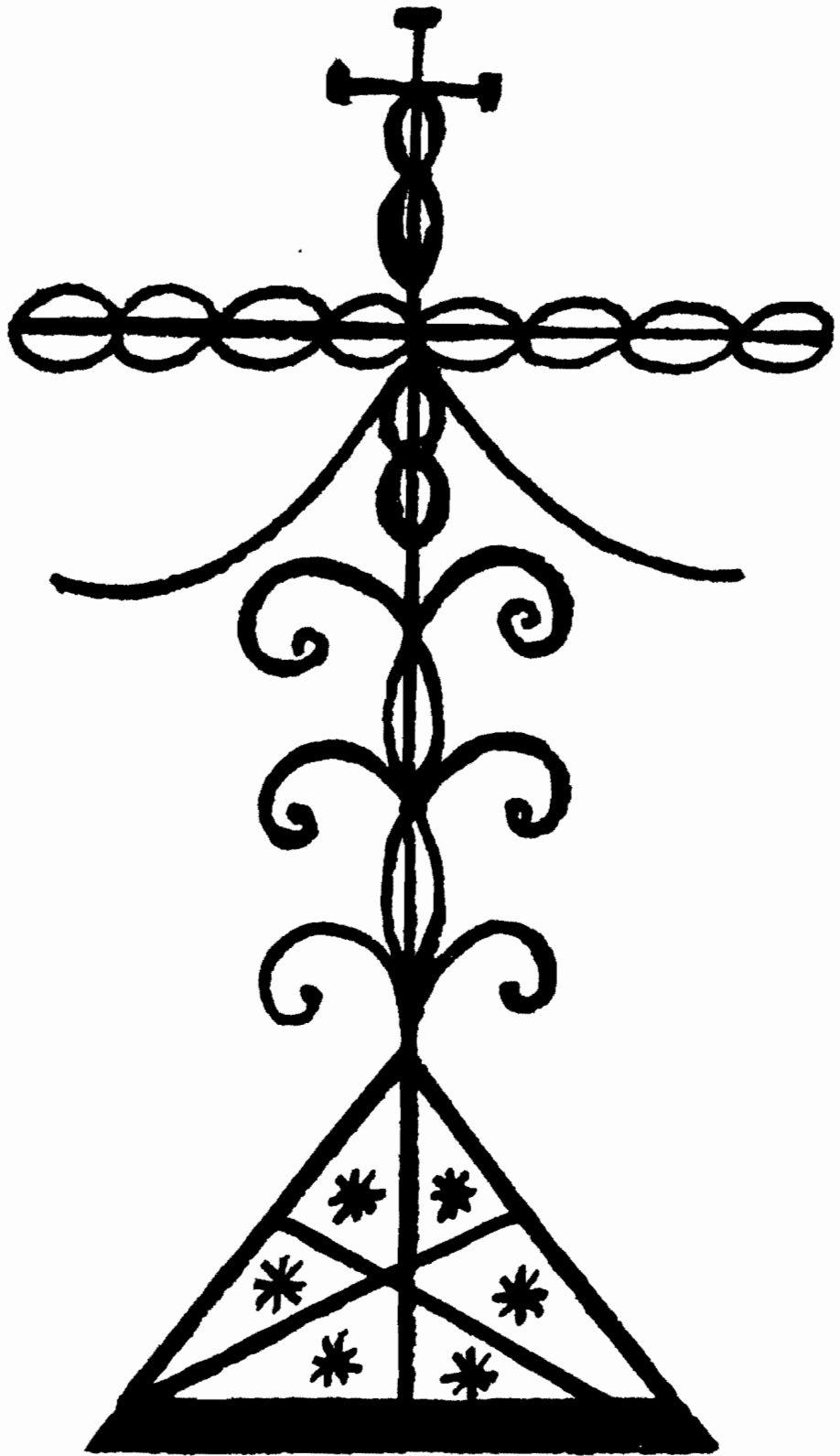


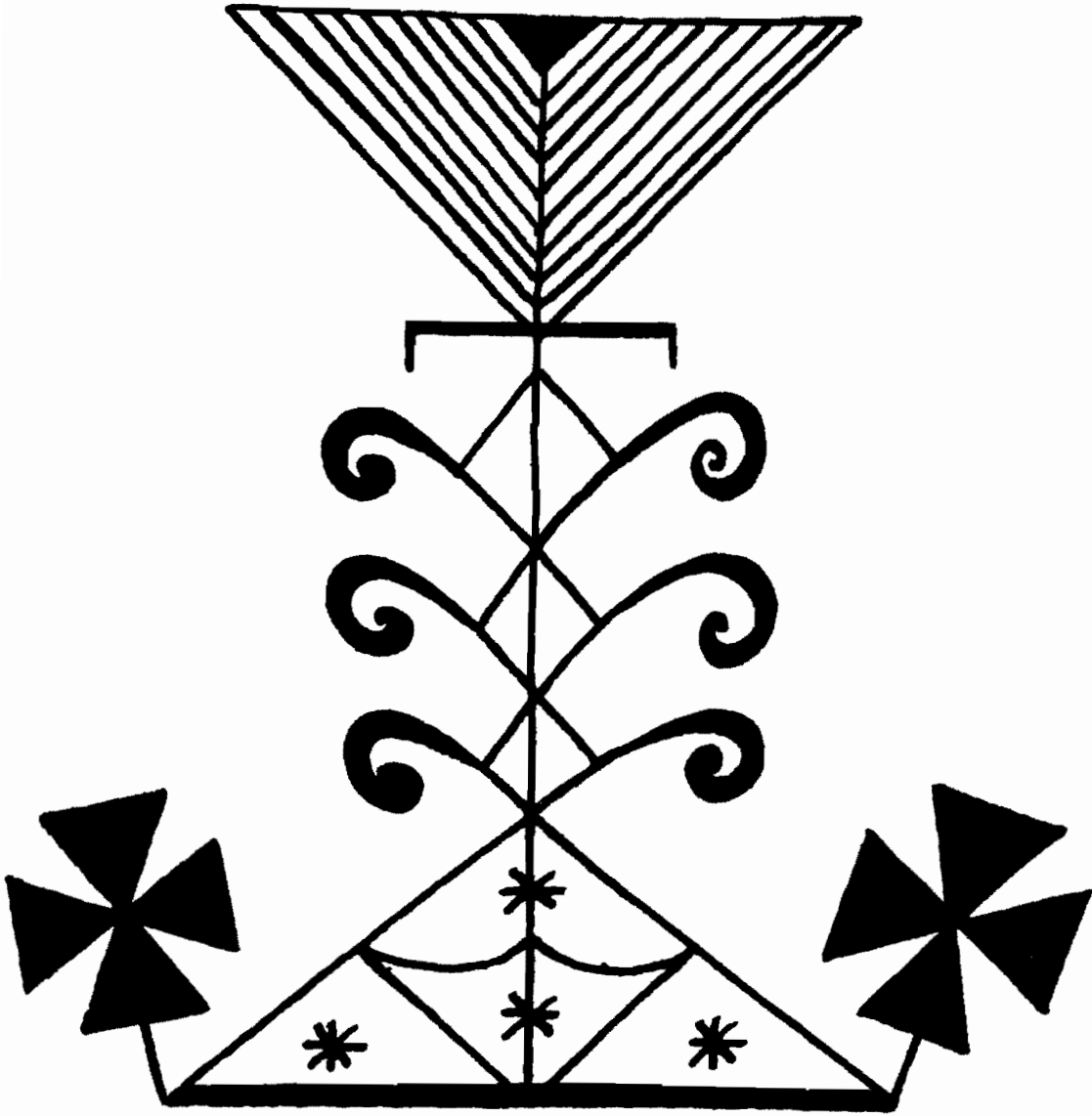
Ogou
(Escorte d'Erzulie Mapiang & Ibo z'yeux rouges)

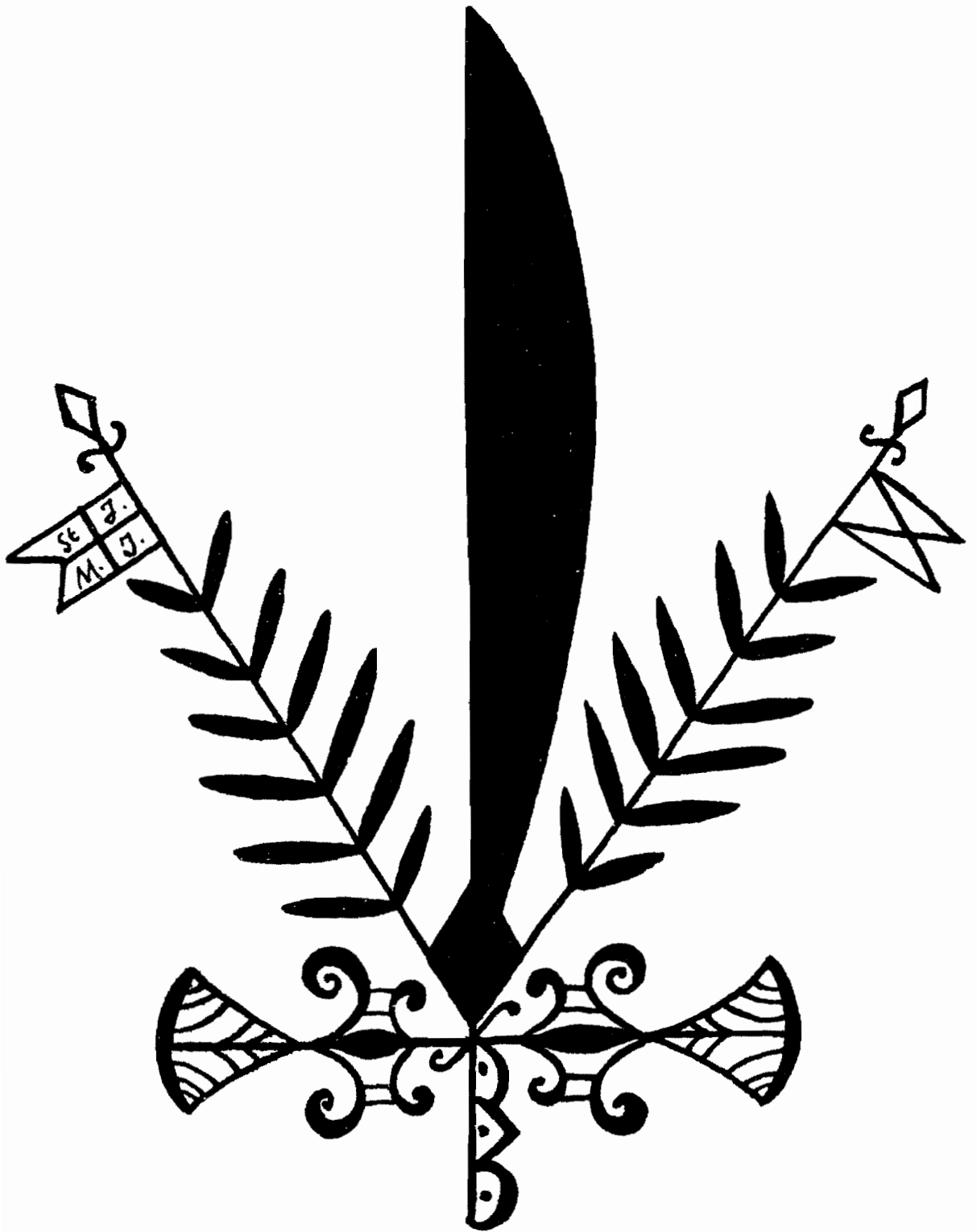


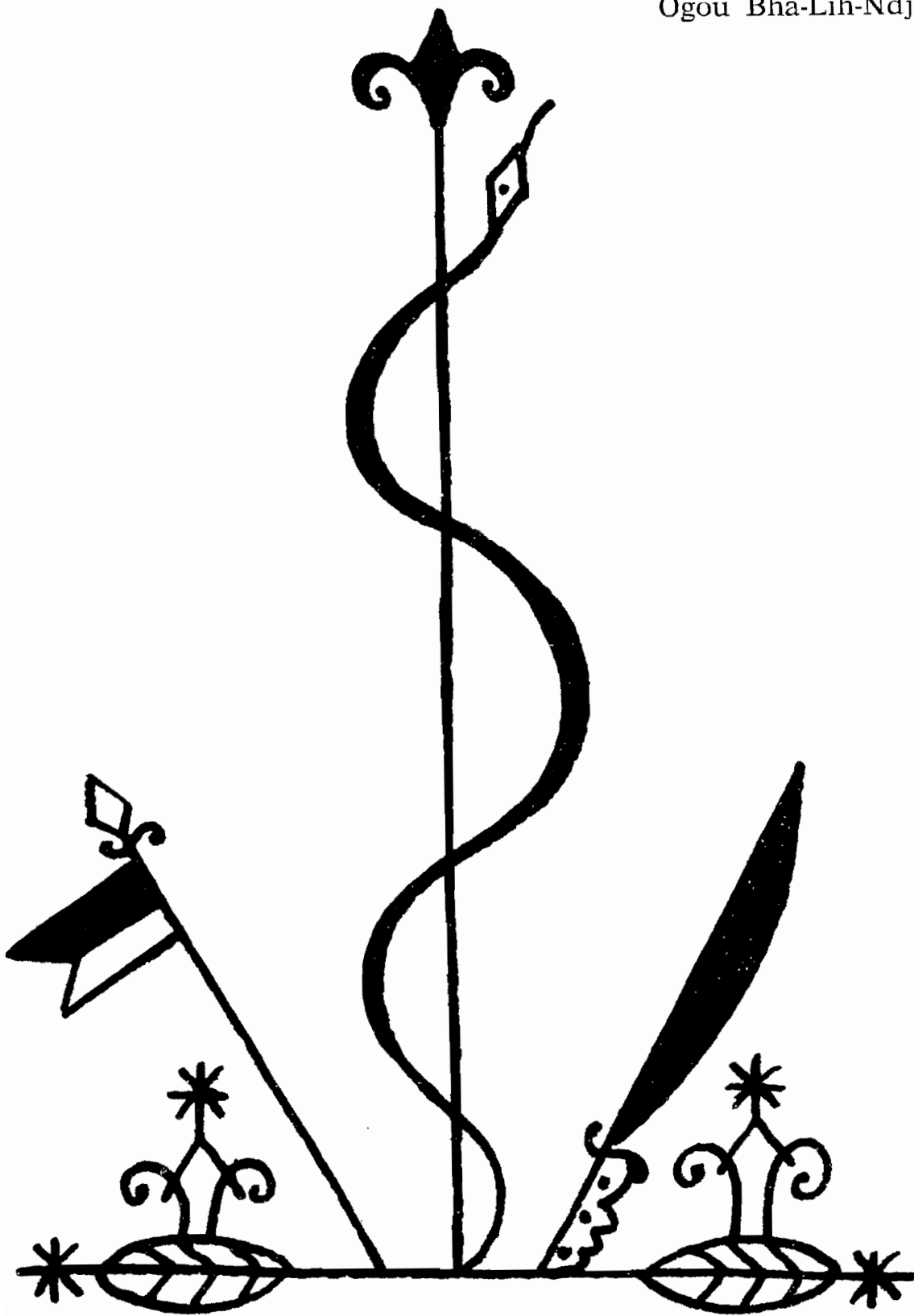


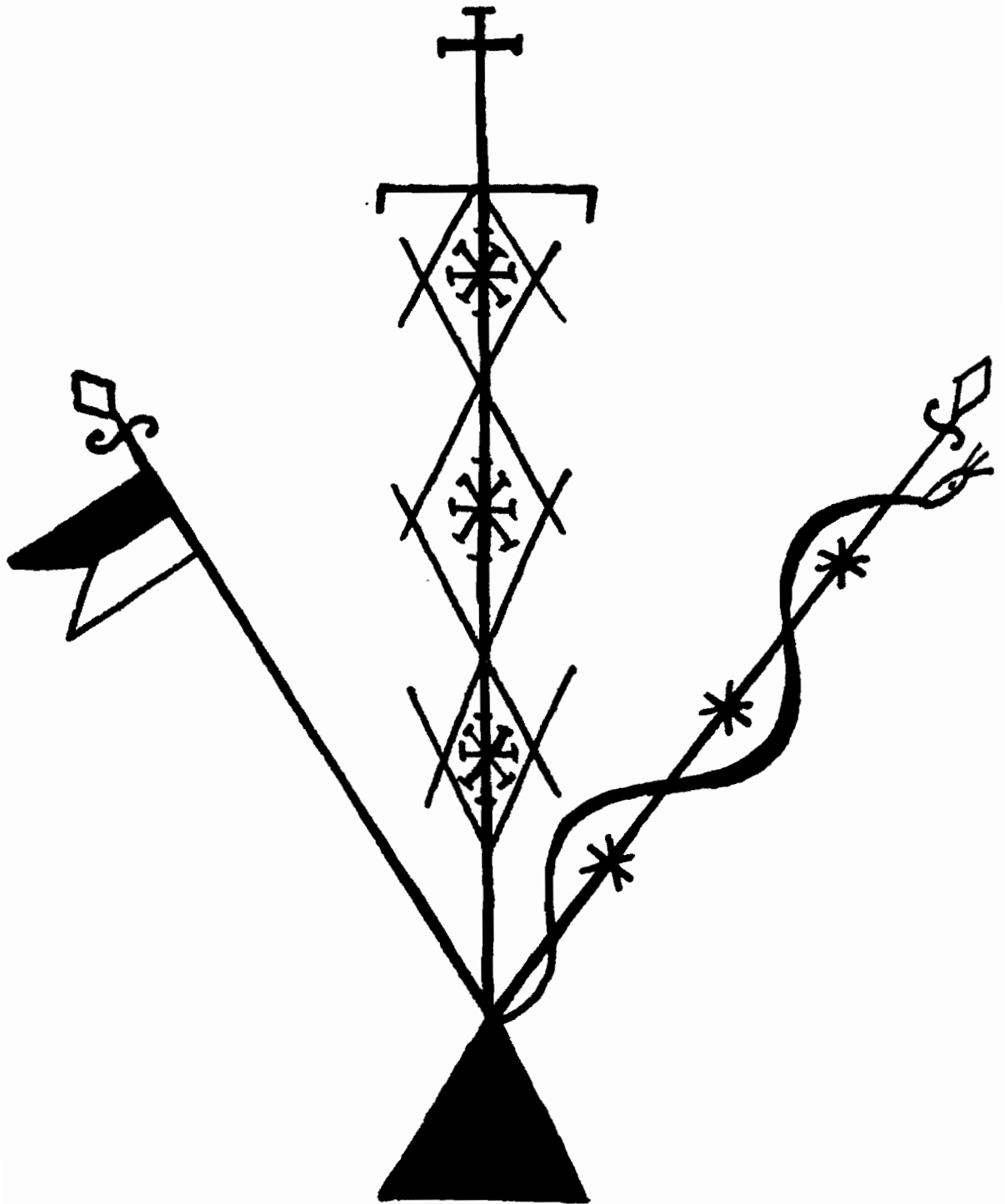


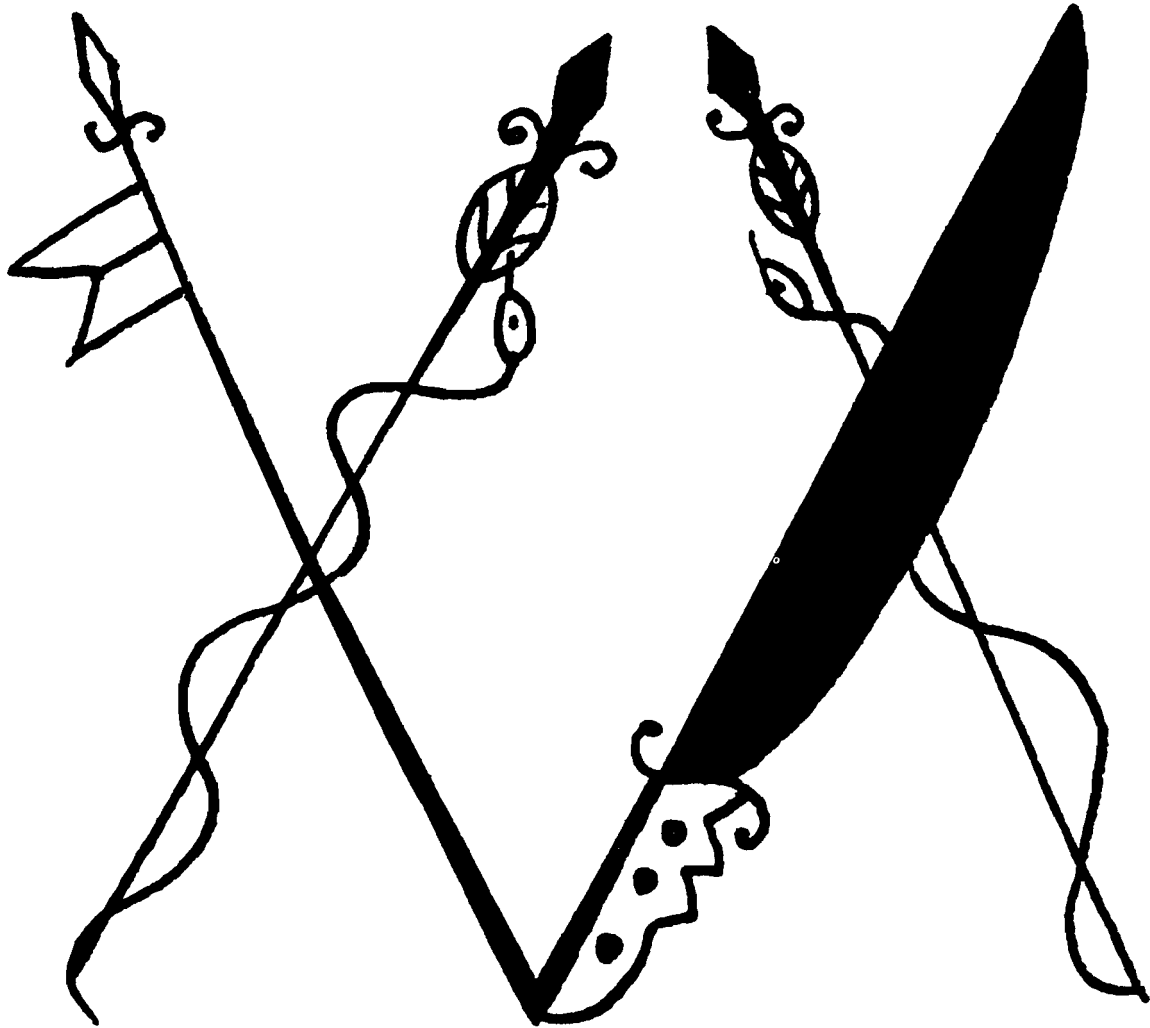




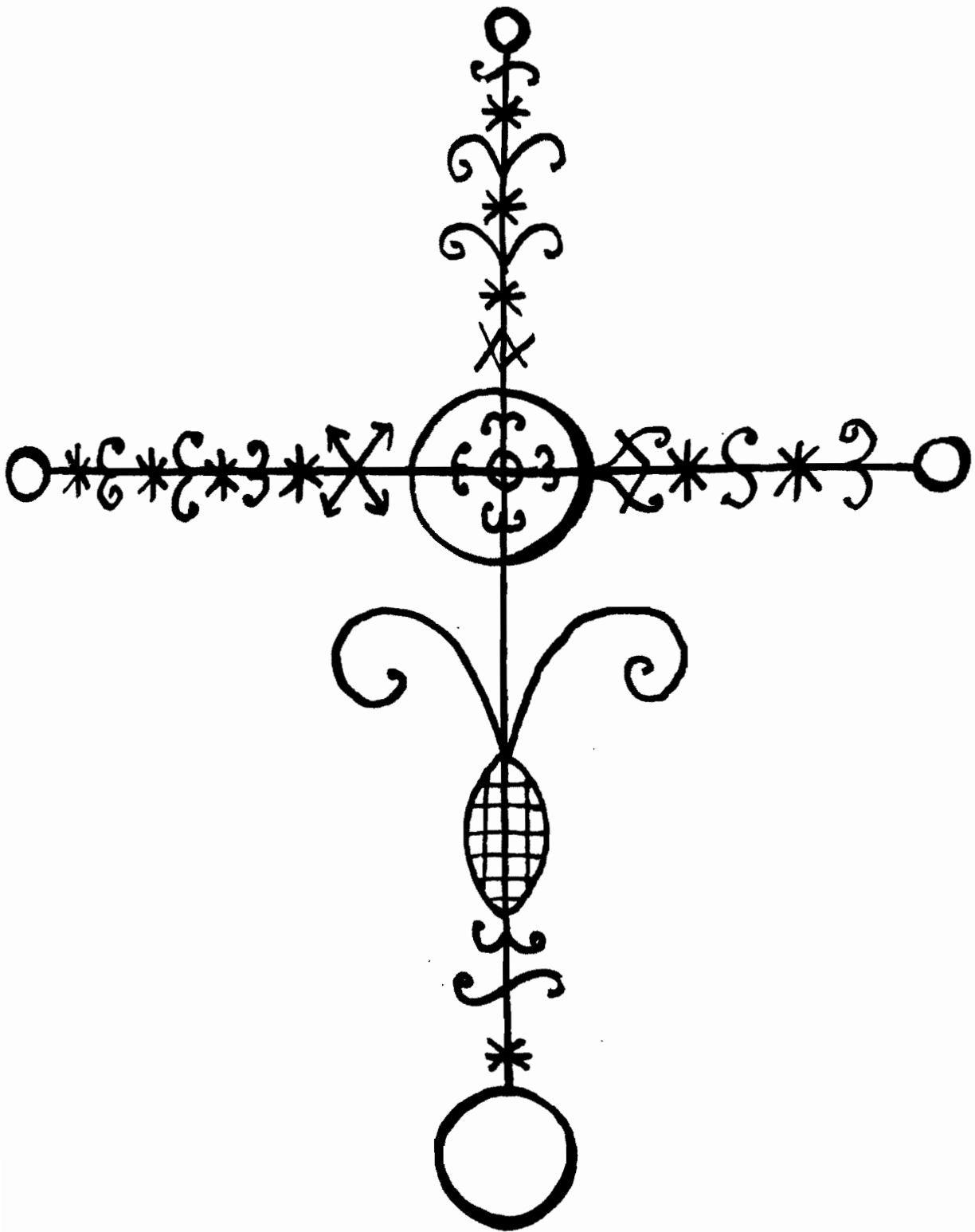








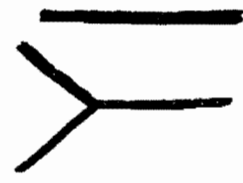
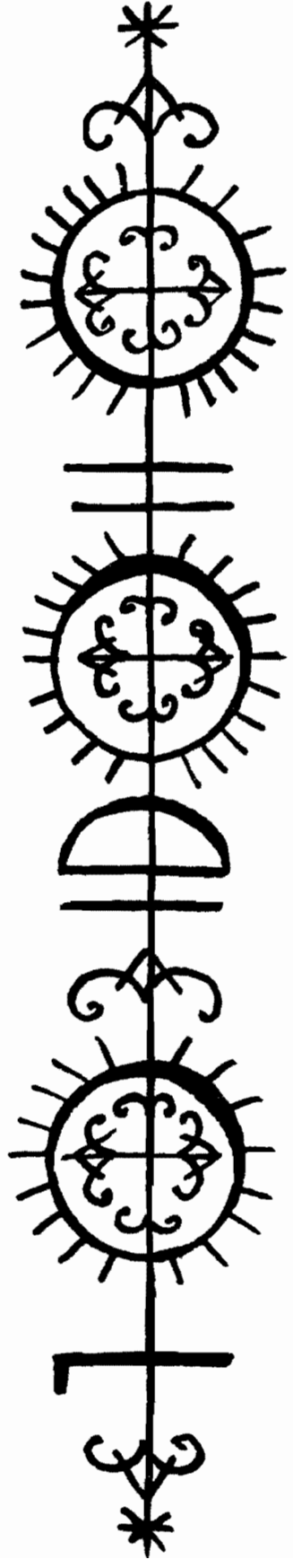
TAMBOURS VOUDOO
& autres instruments



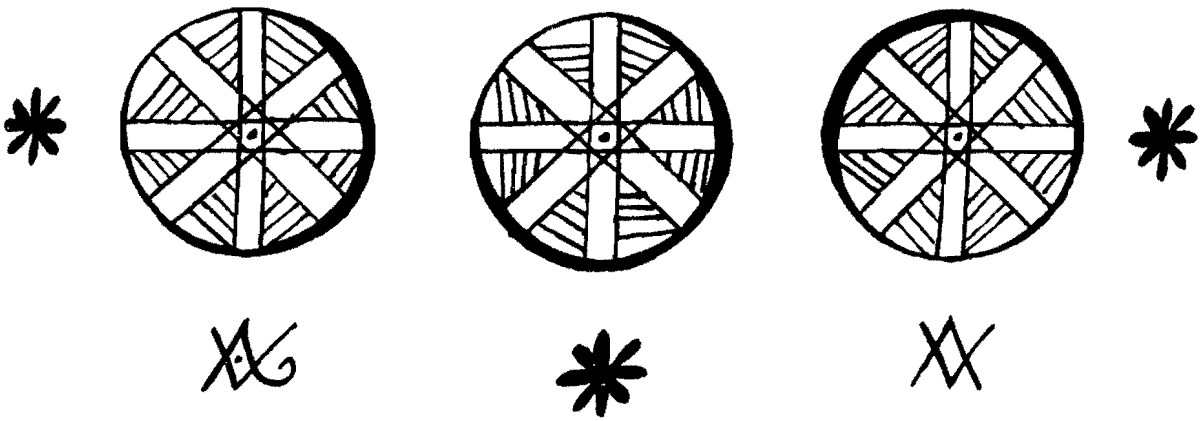
HOUN'THOR

HOUN'THOR-gui

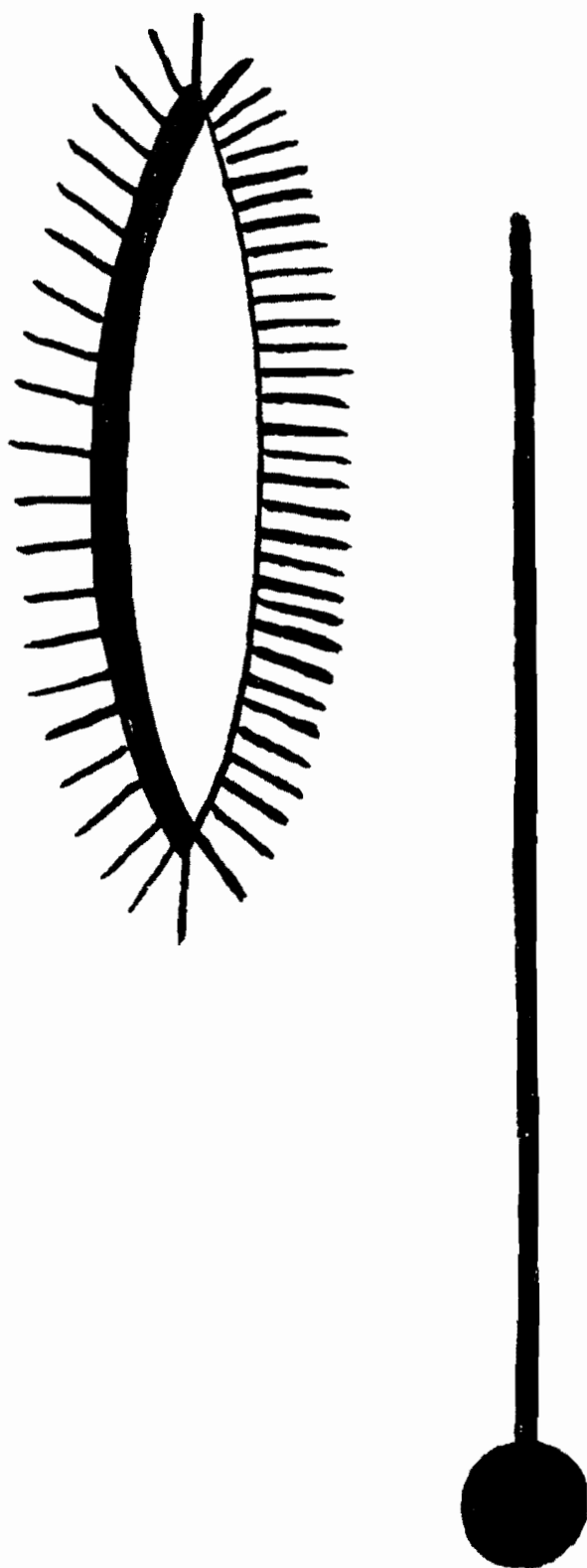
HOUN'THOR-min

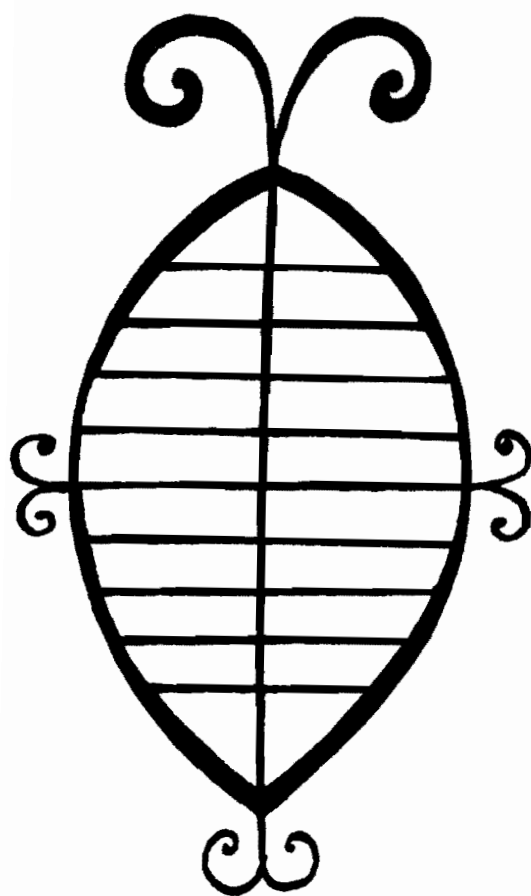


Triangle

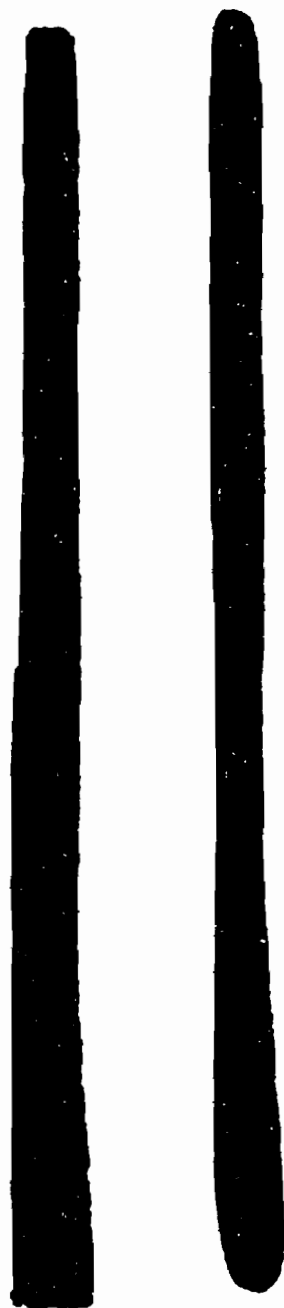
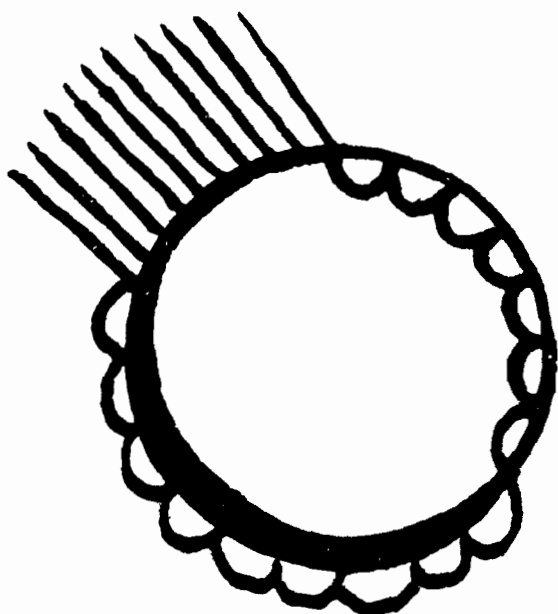


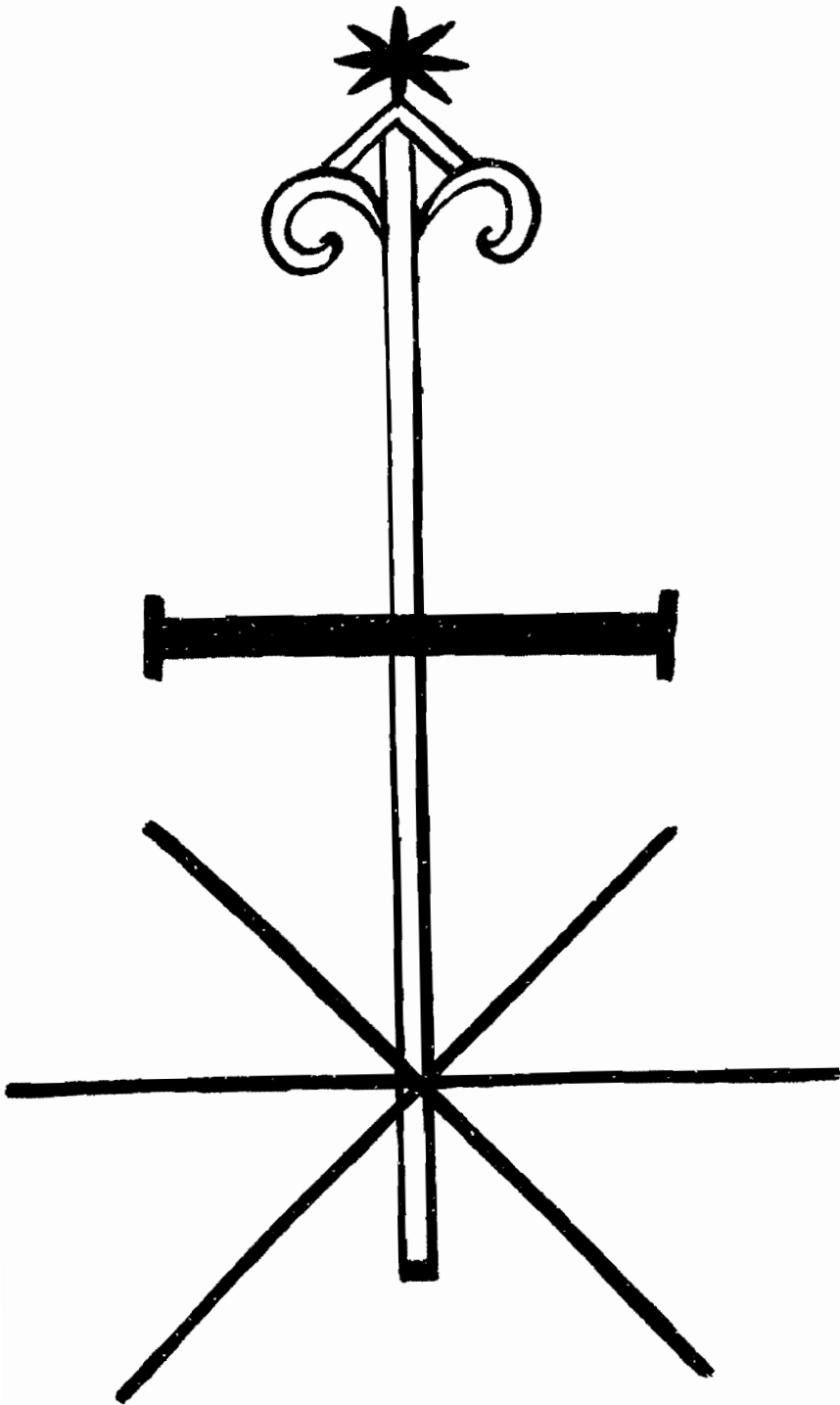
O-Gan (instrument en forme de cloche aplatie de l'orchestre Rada)

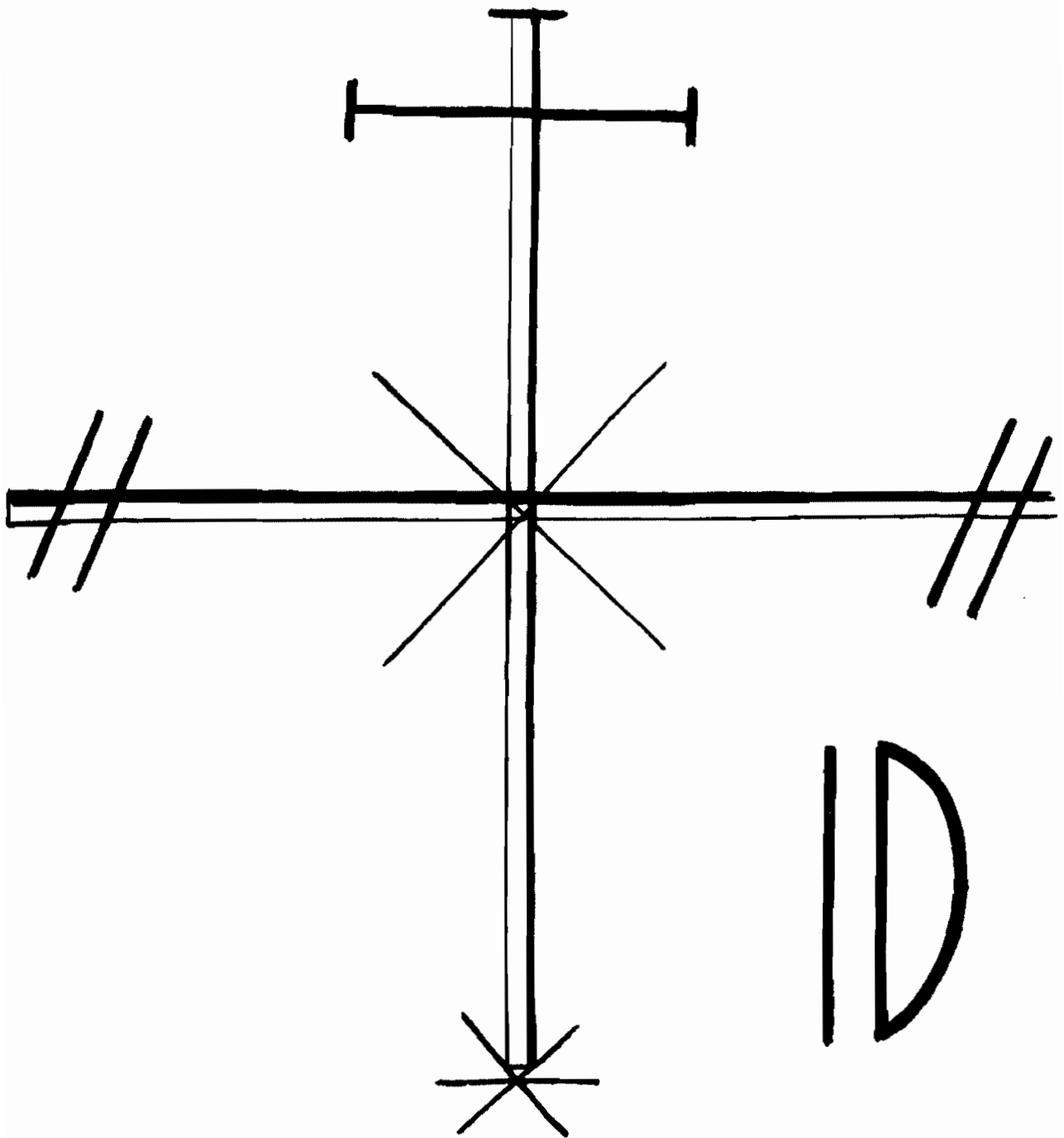




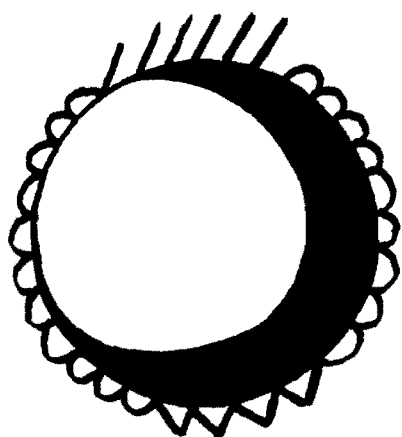
Bou-Lah (le plus petit des 3
tambours de l'orchestre Rada





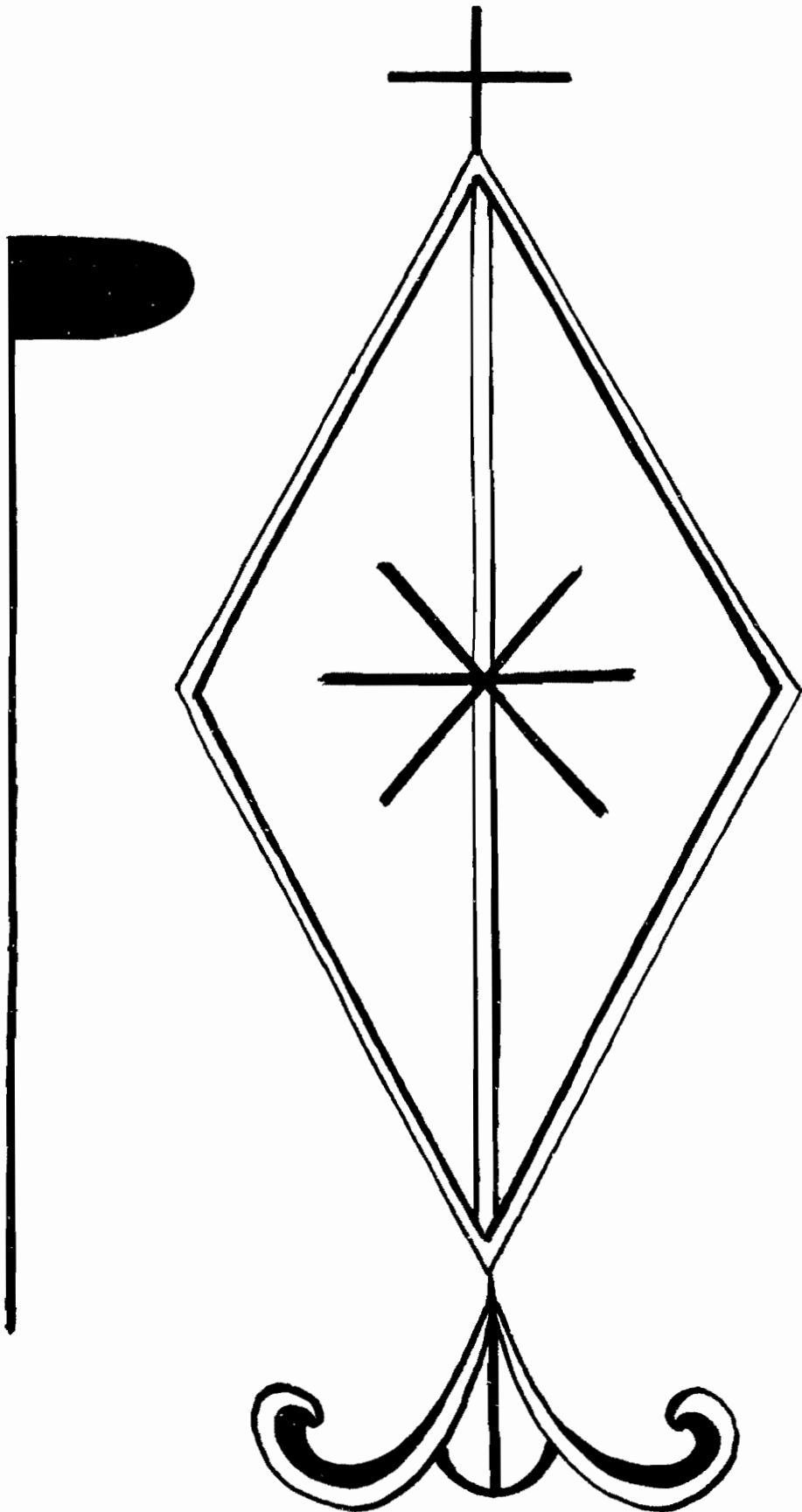


Second (le tambour moyen de l'orchestre Rada)

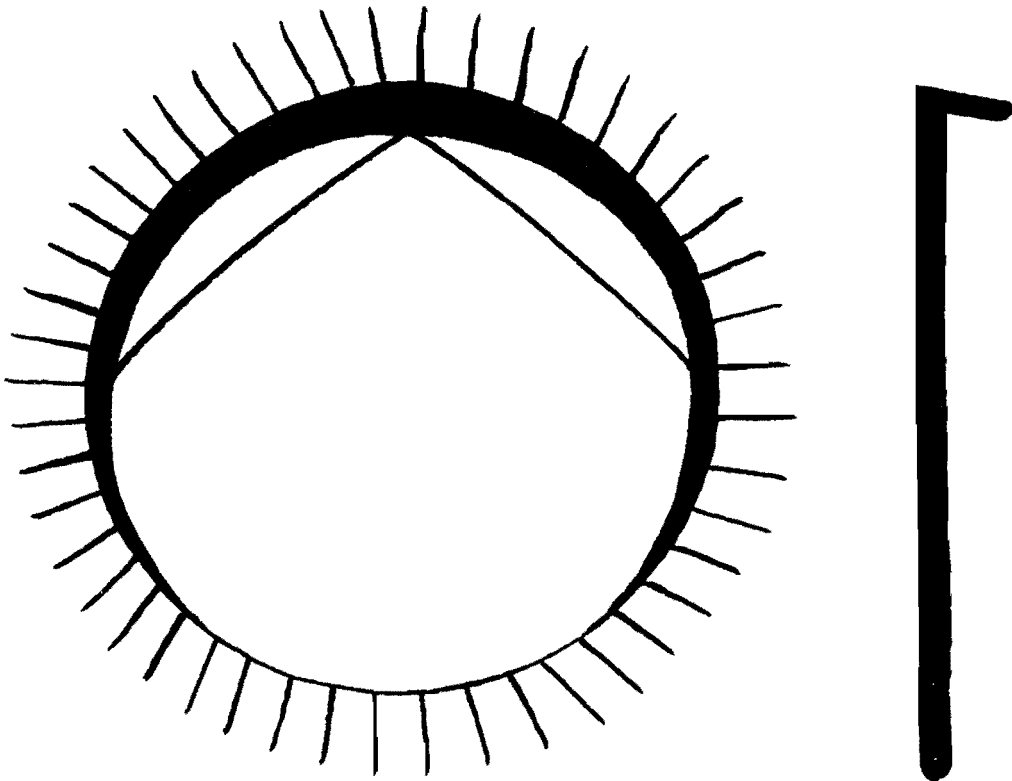


I D

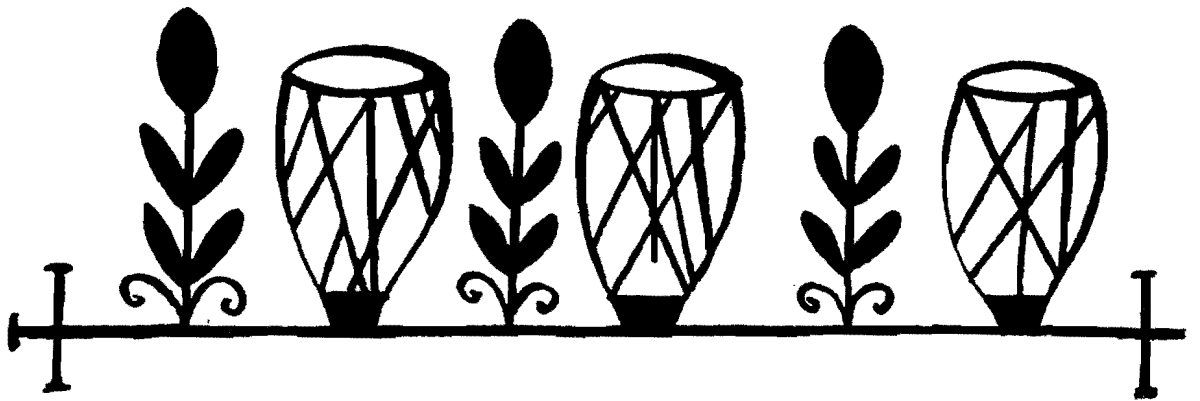
Tambour Manman (le plus grand
des 3 tambours de la batterie Rada)



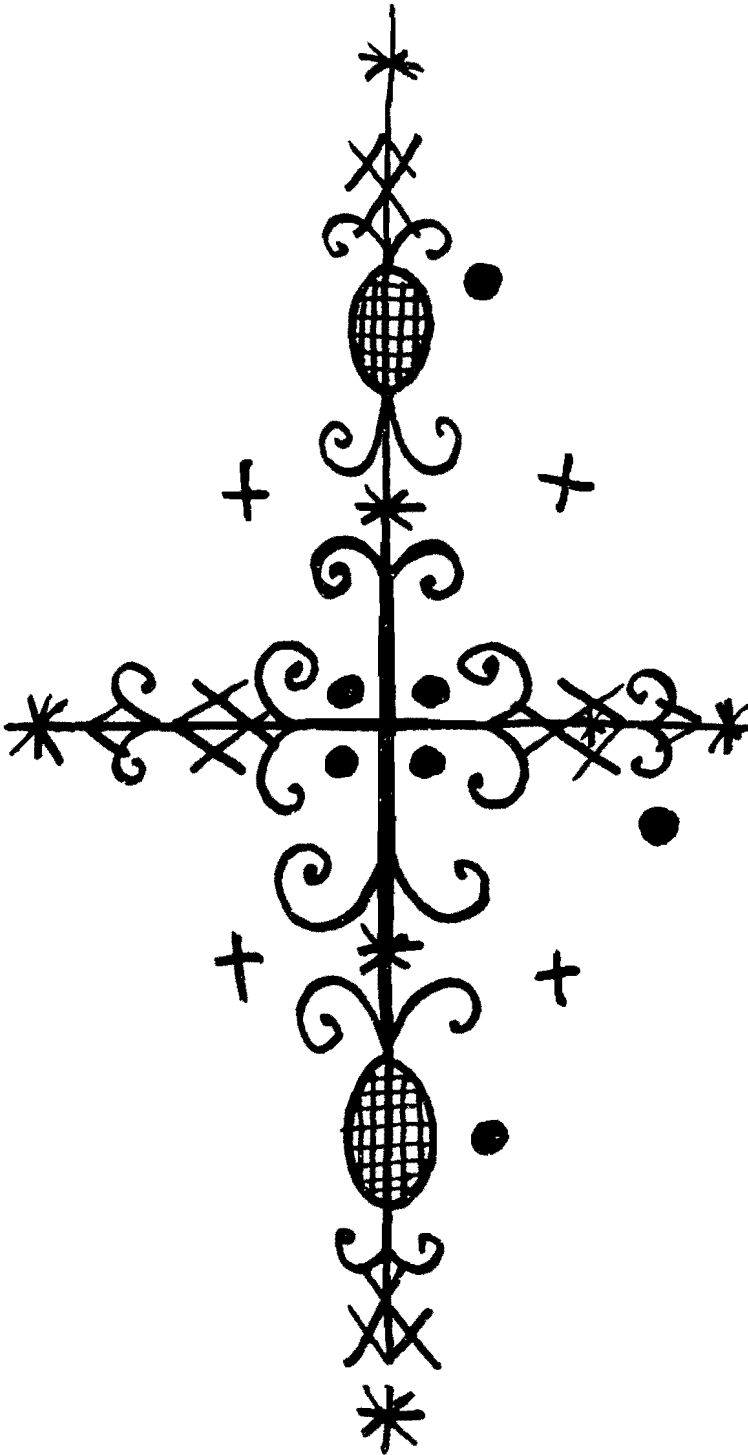
Manman-Tambour (ou tambour Manman:
le plus grand des 3 tambours de l'orchestre Rada)

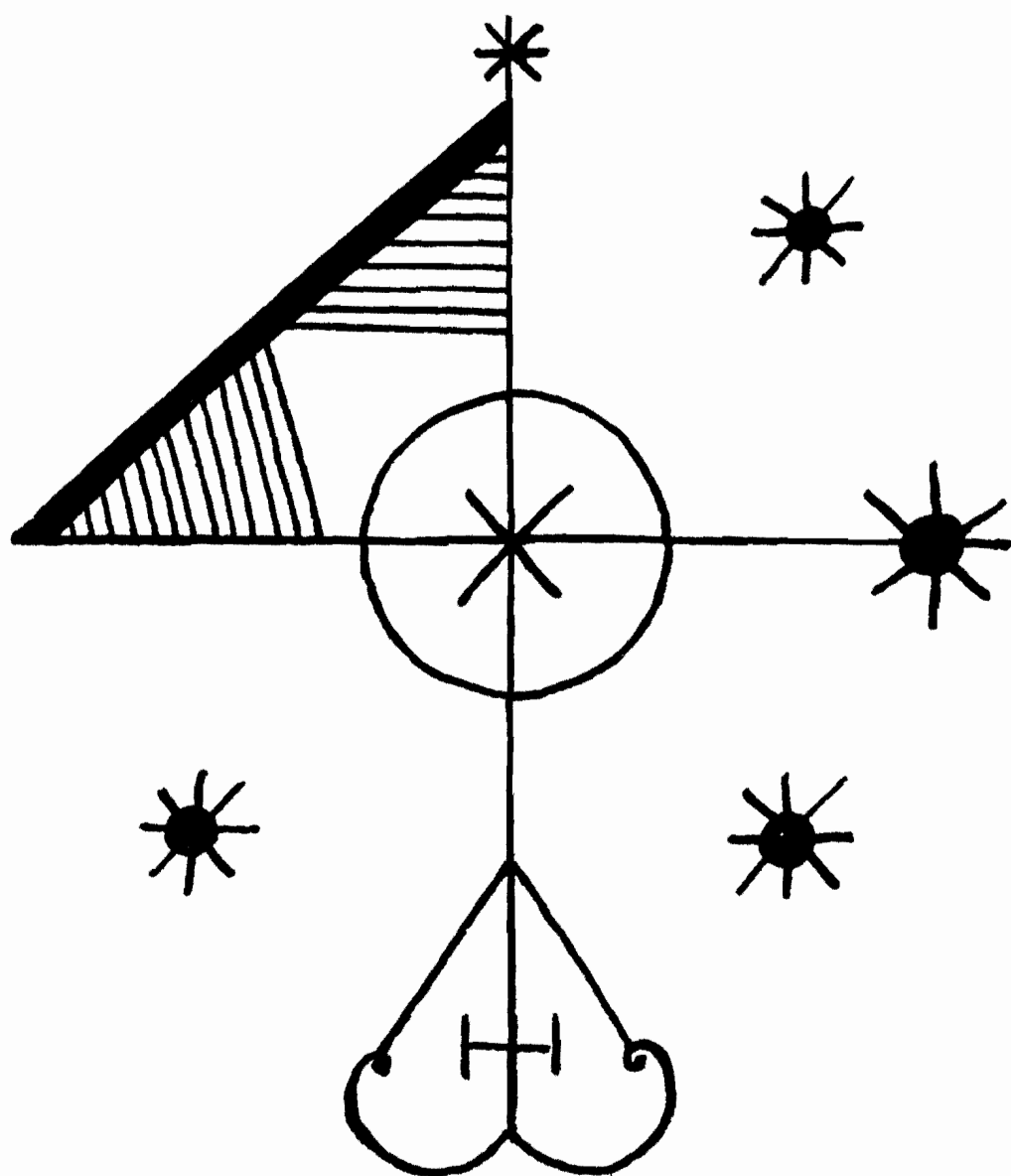


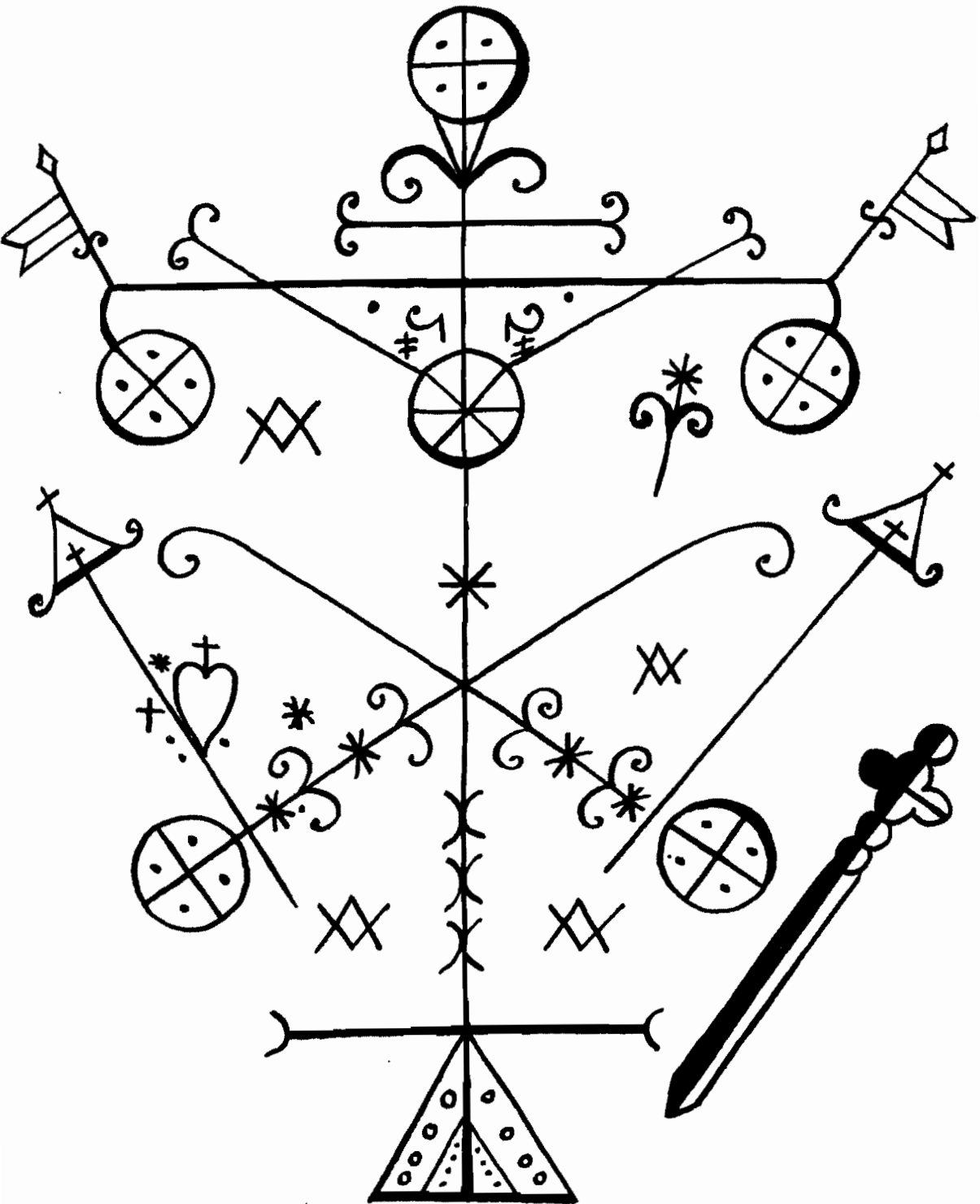
Tambours Péthro (du rite voodoo Péthro)

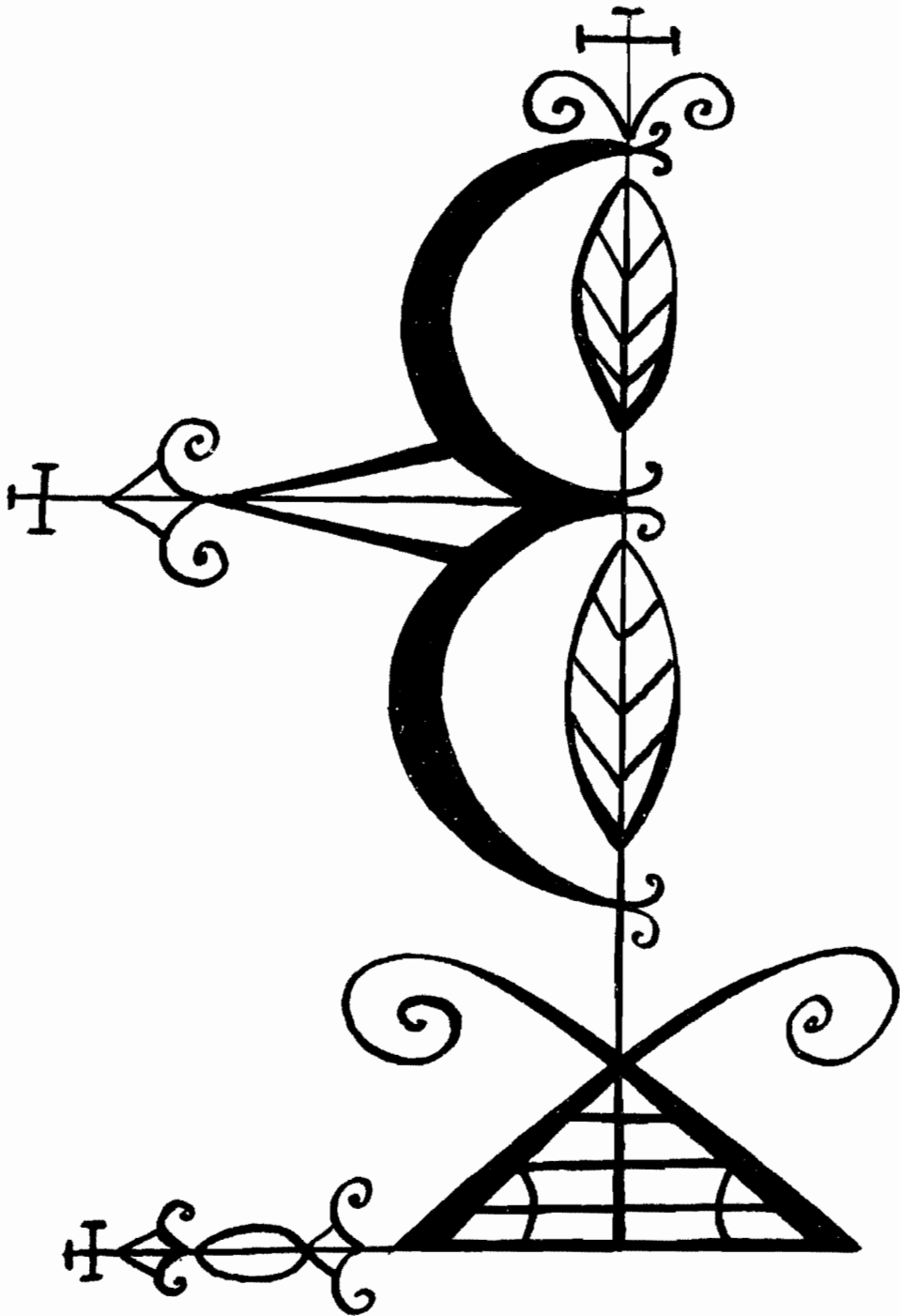


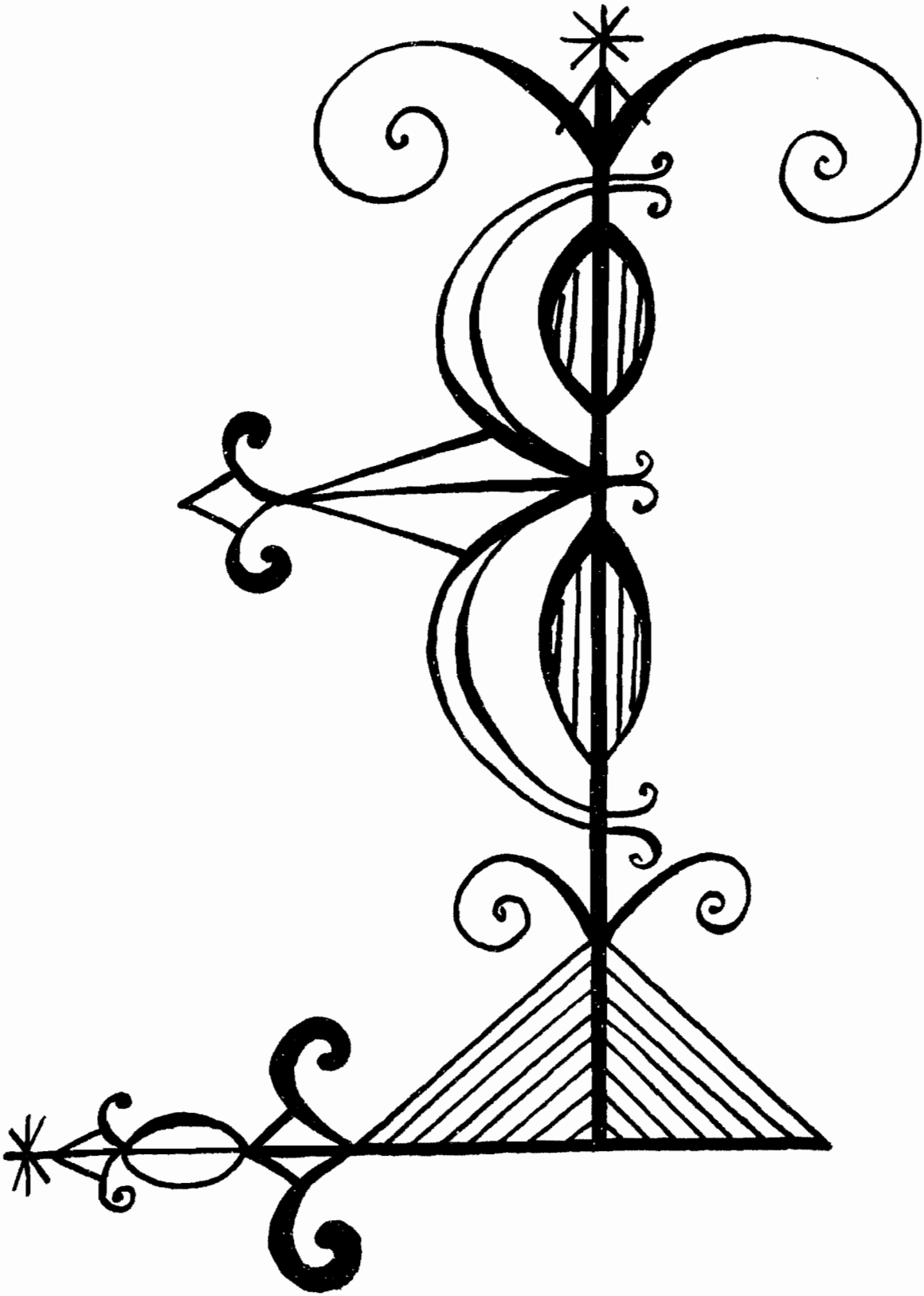
AGA-SOU

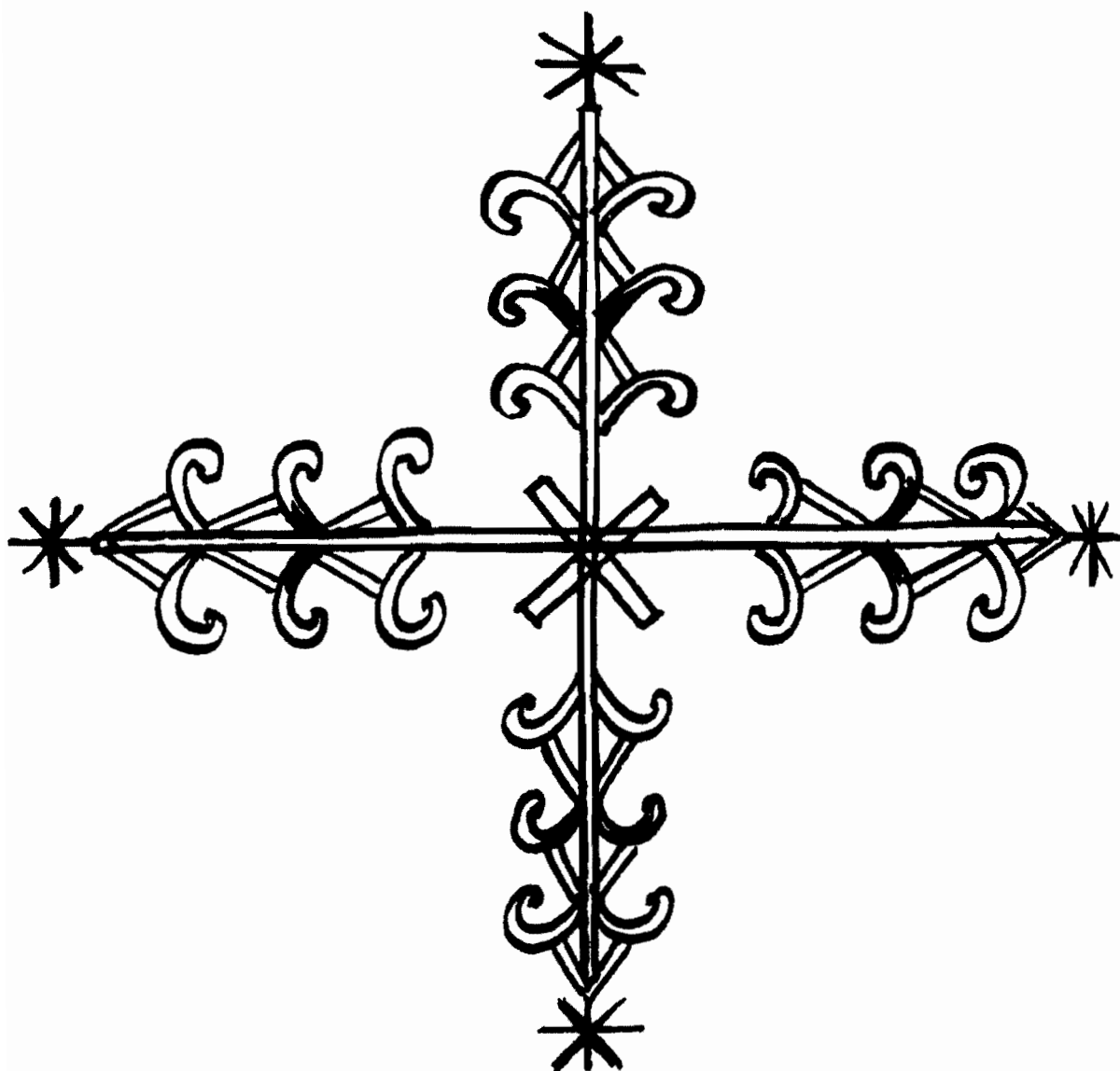




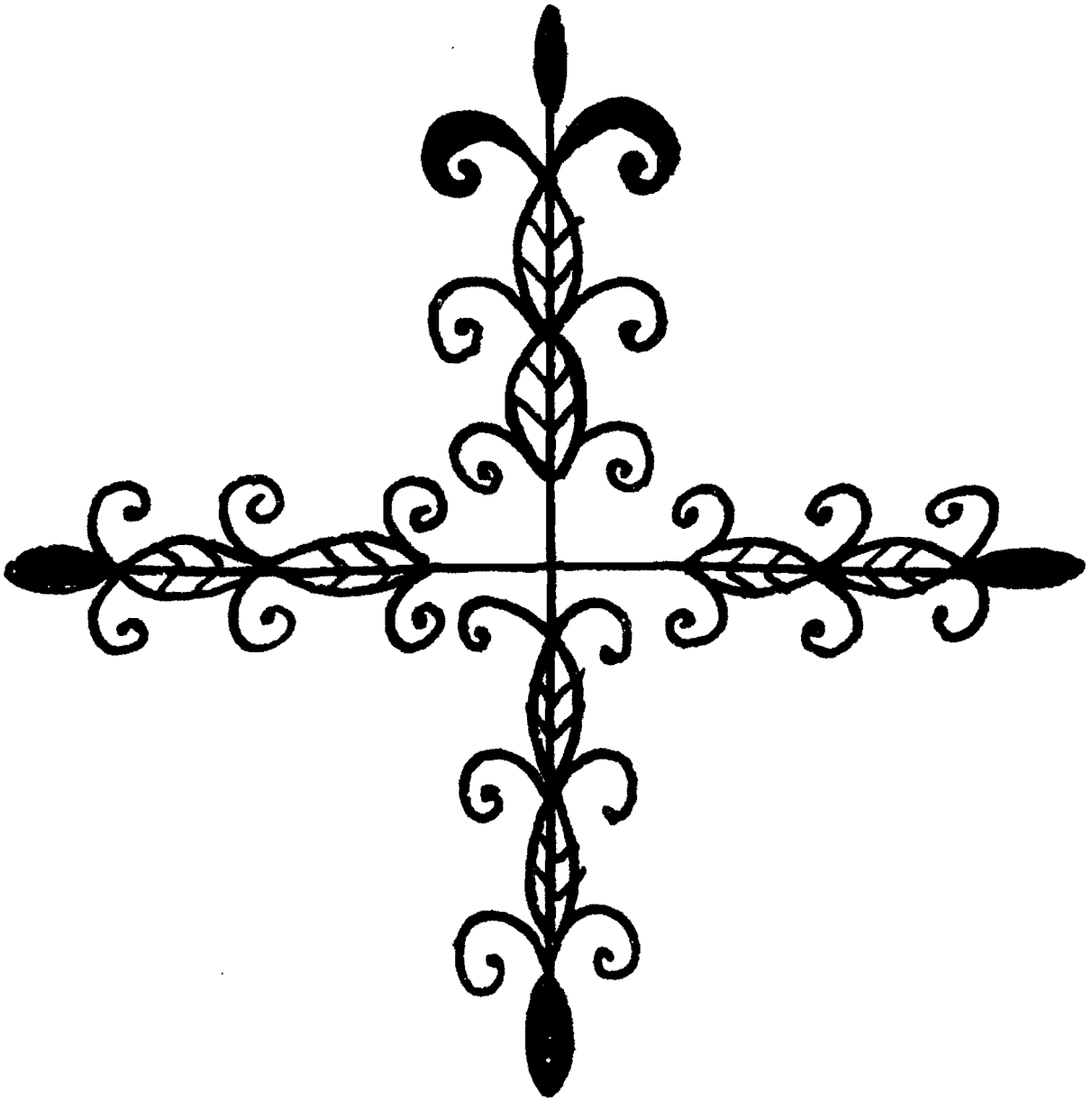


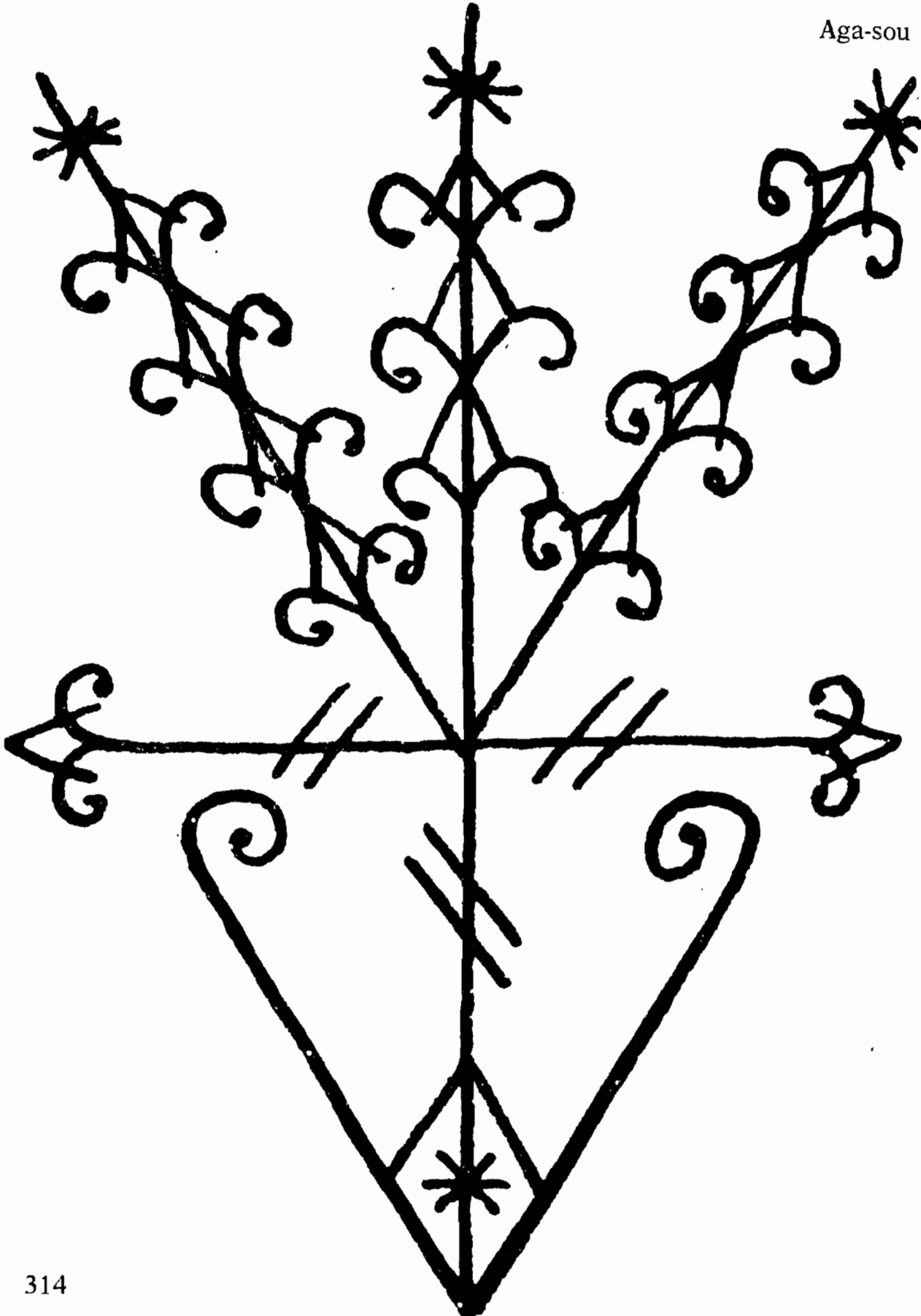




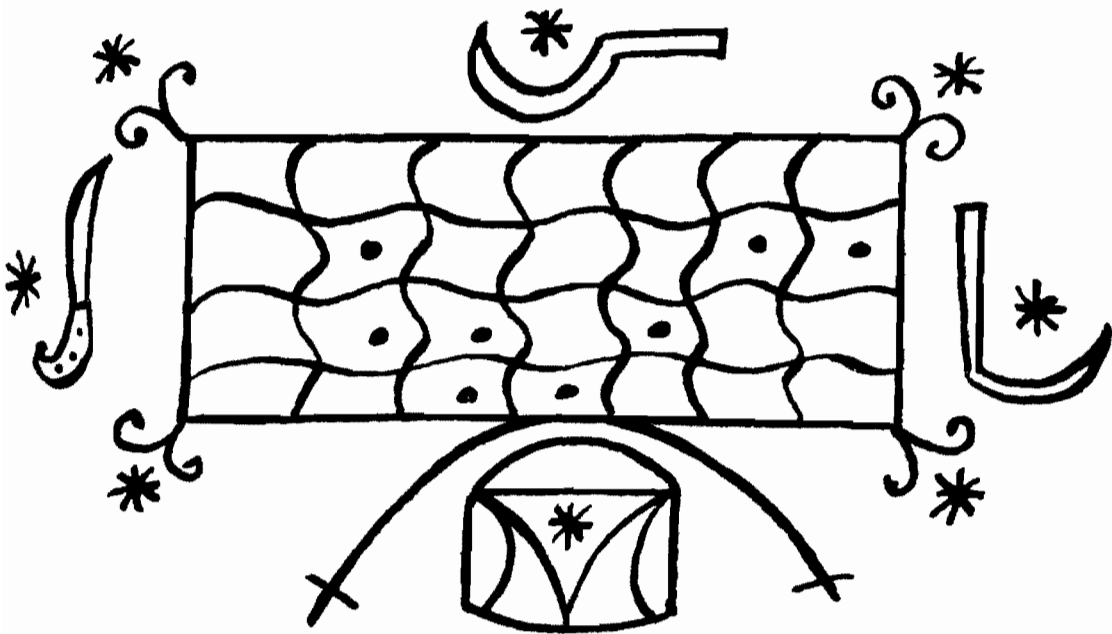


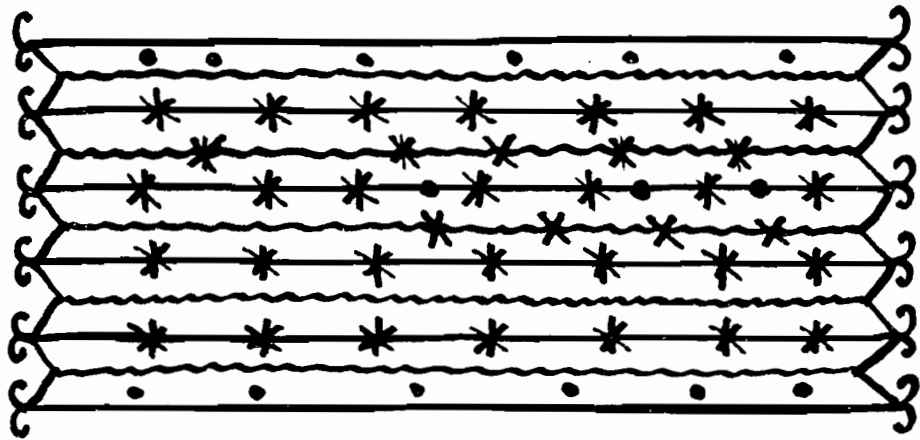
INVOCATION: Par pouvoir Agassou Yé-min, Agassou Yangodor, Agassou Marodeh, nègre Ouanquitih cata, nègre coiffé Dan-tò, nègre Sih-Lih-bo vavou.

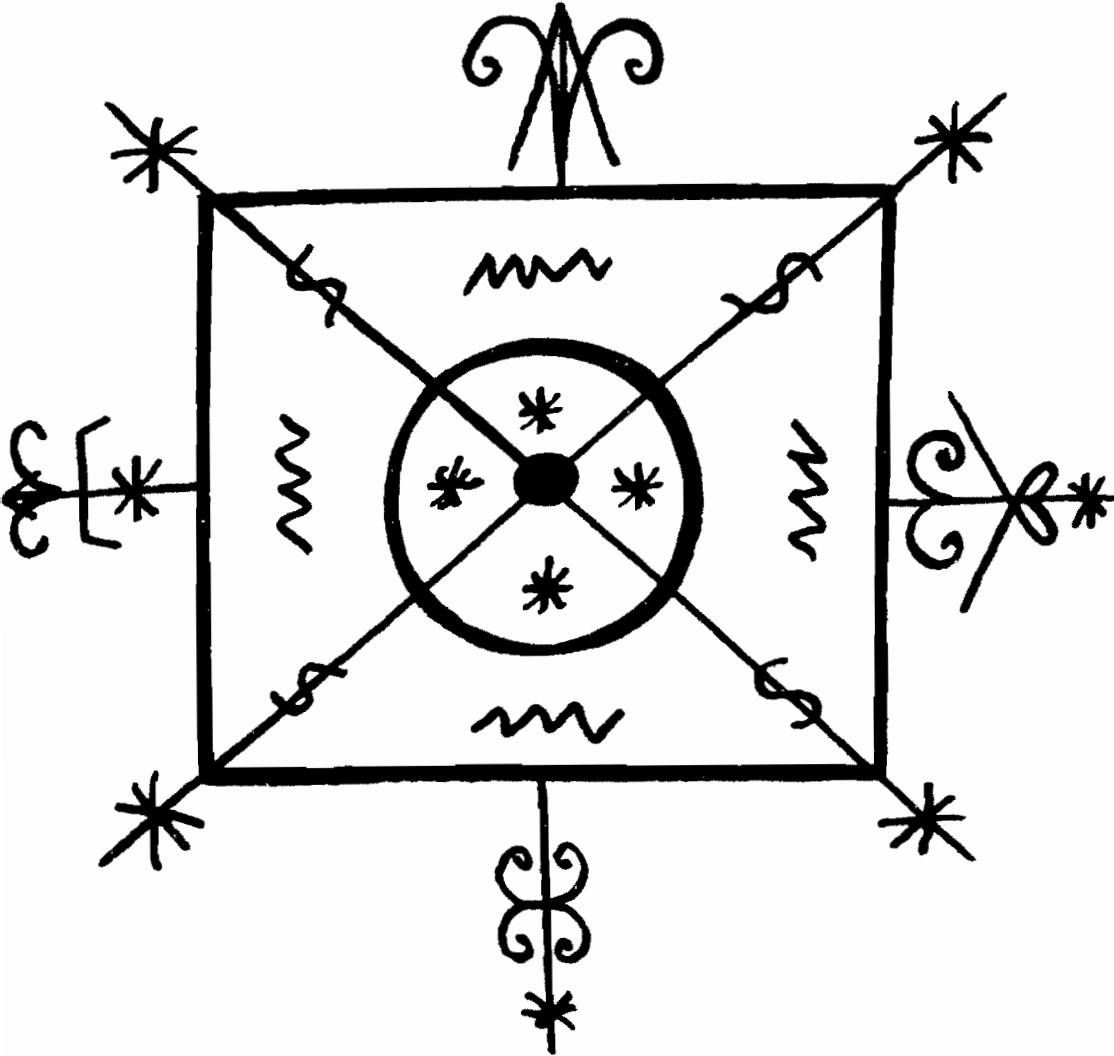


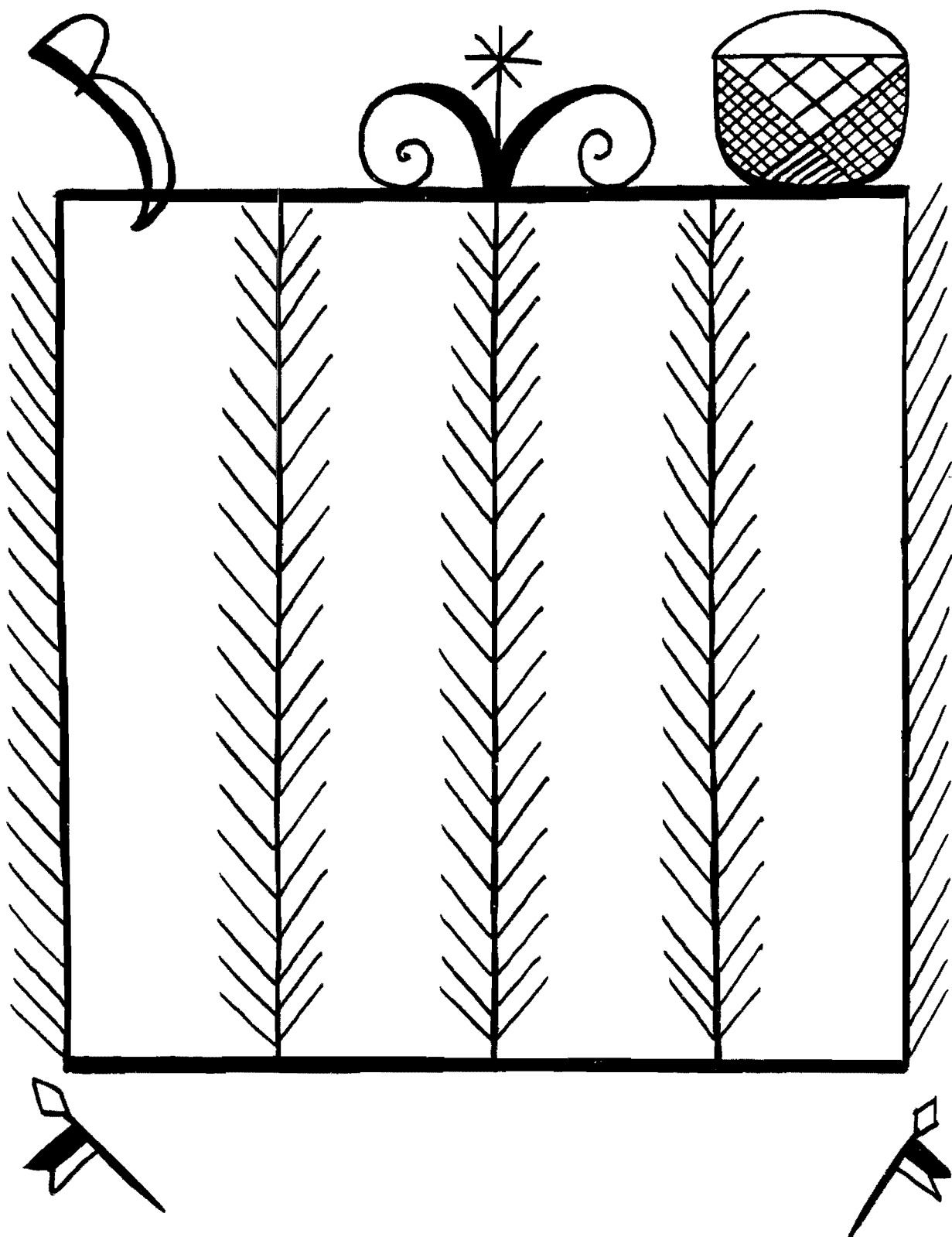


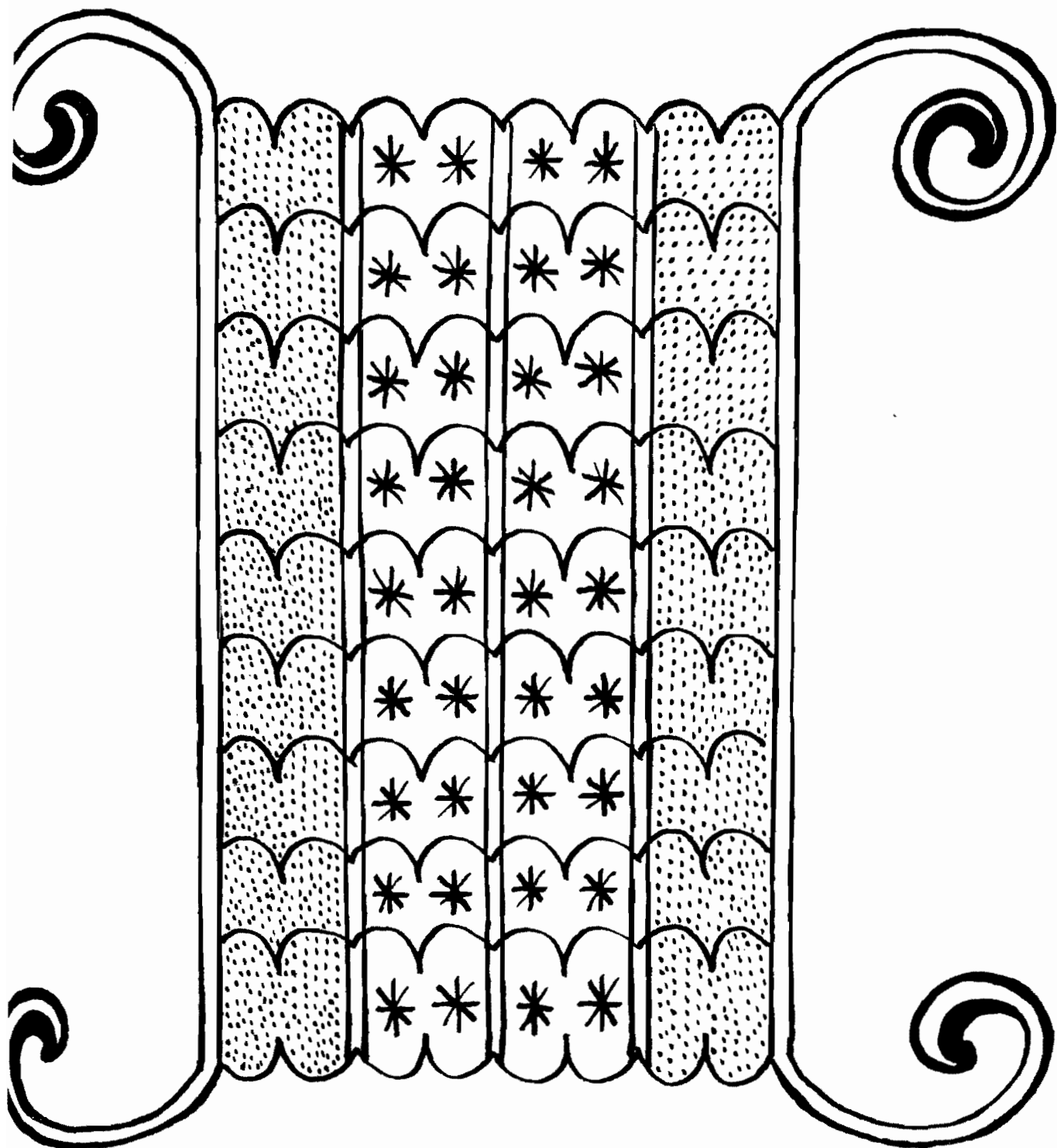
AZACA



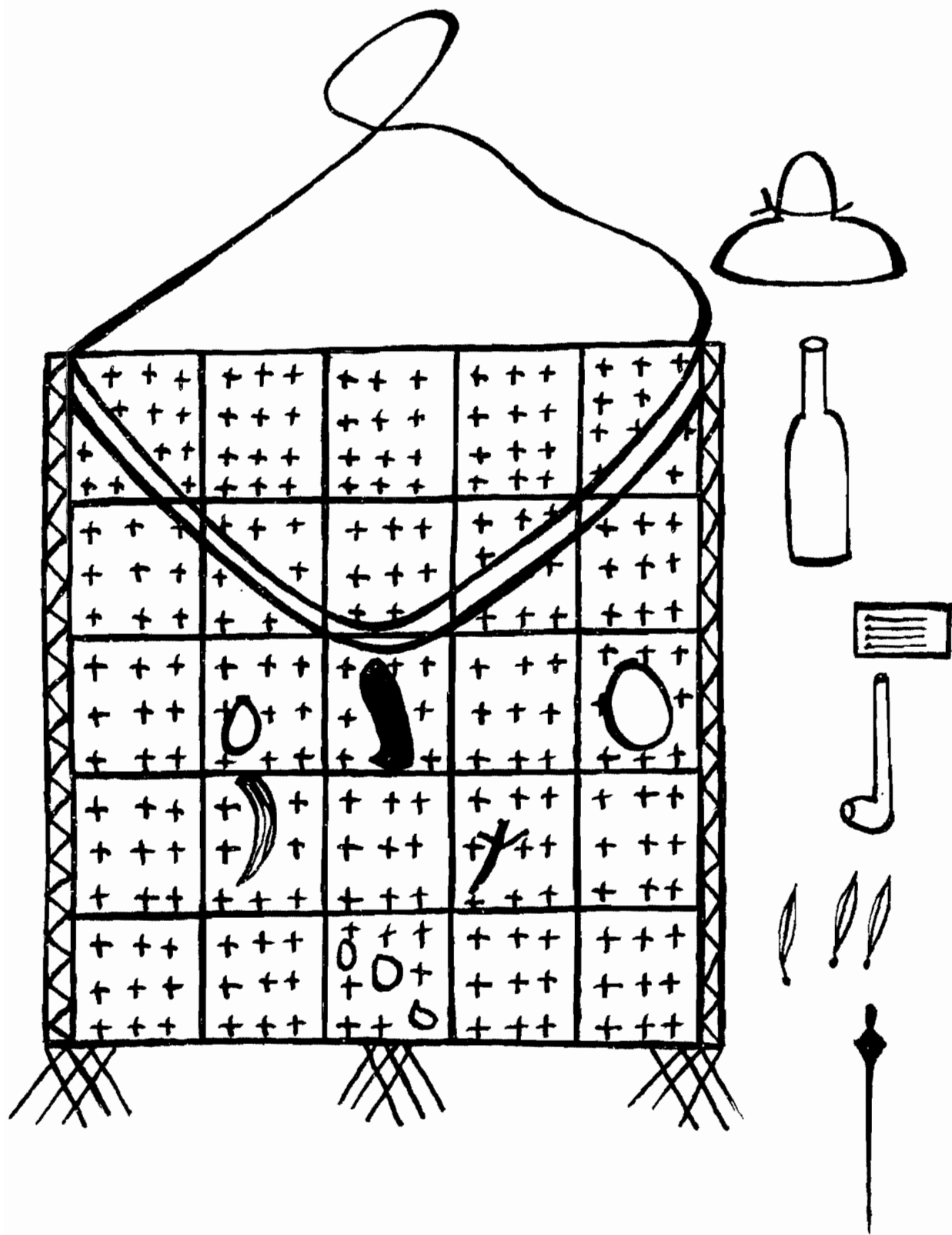


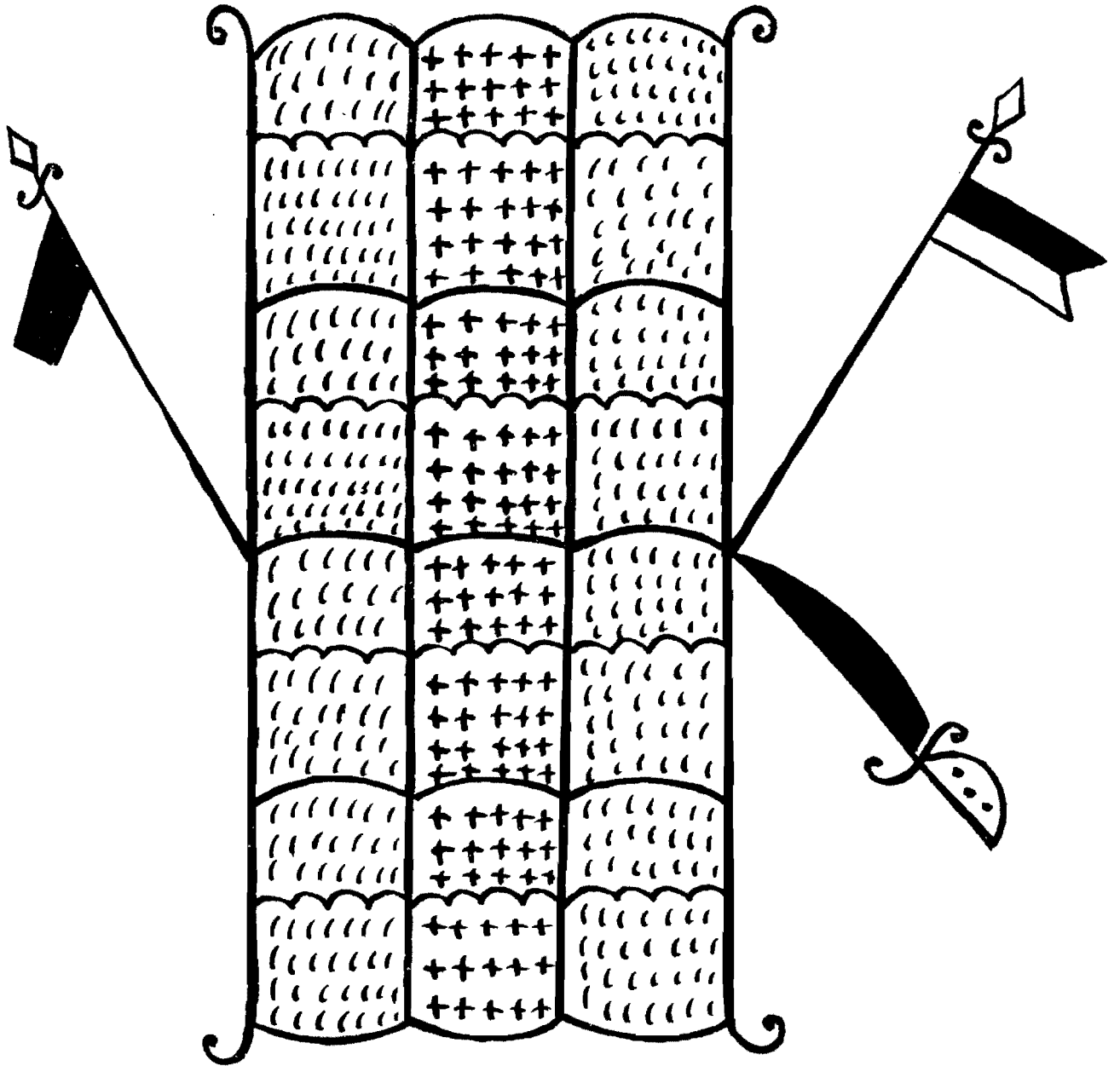


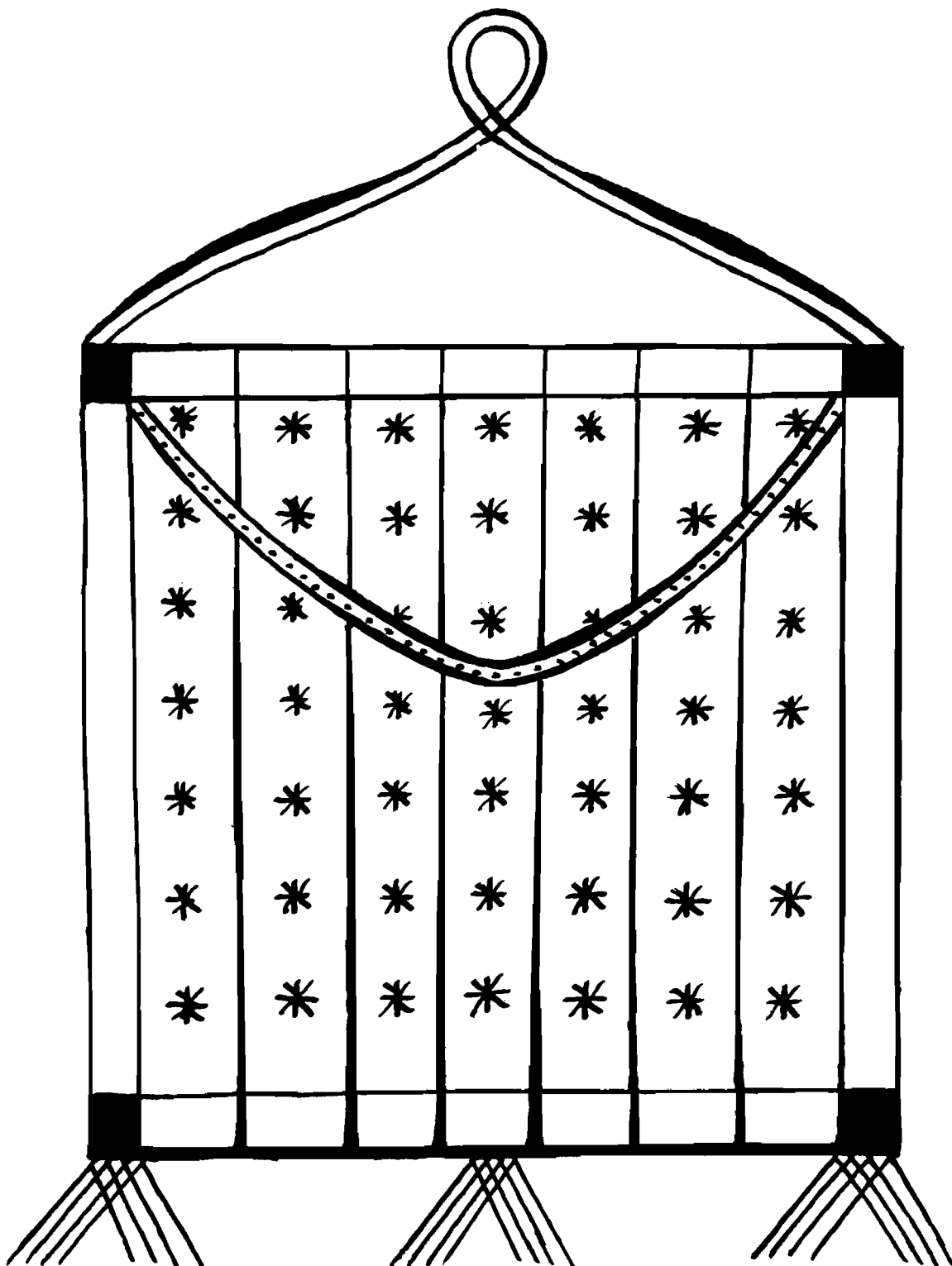


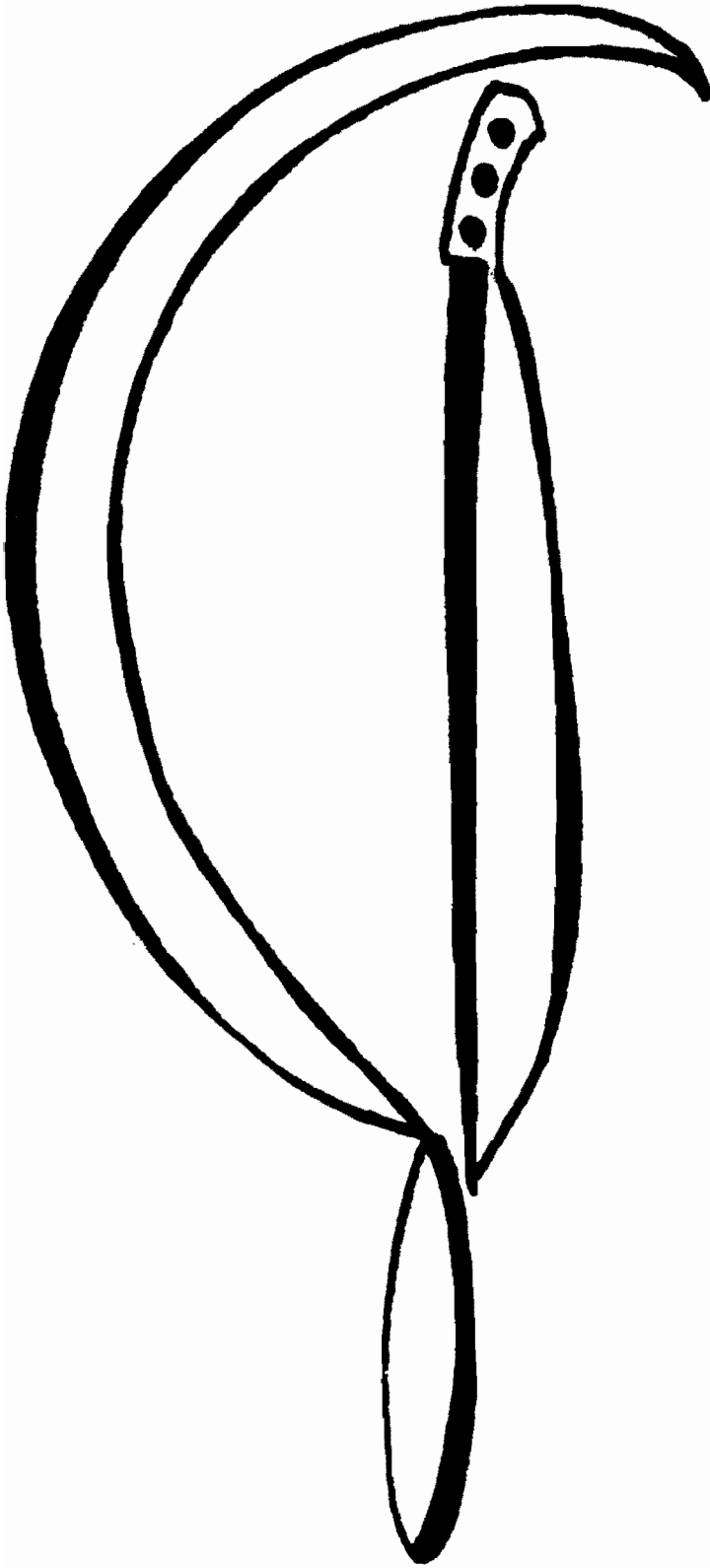


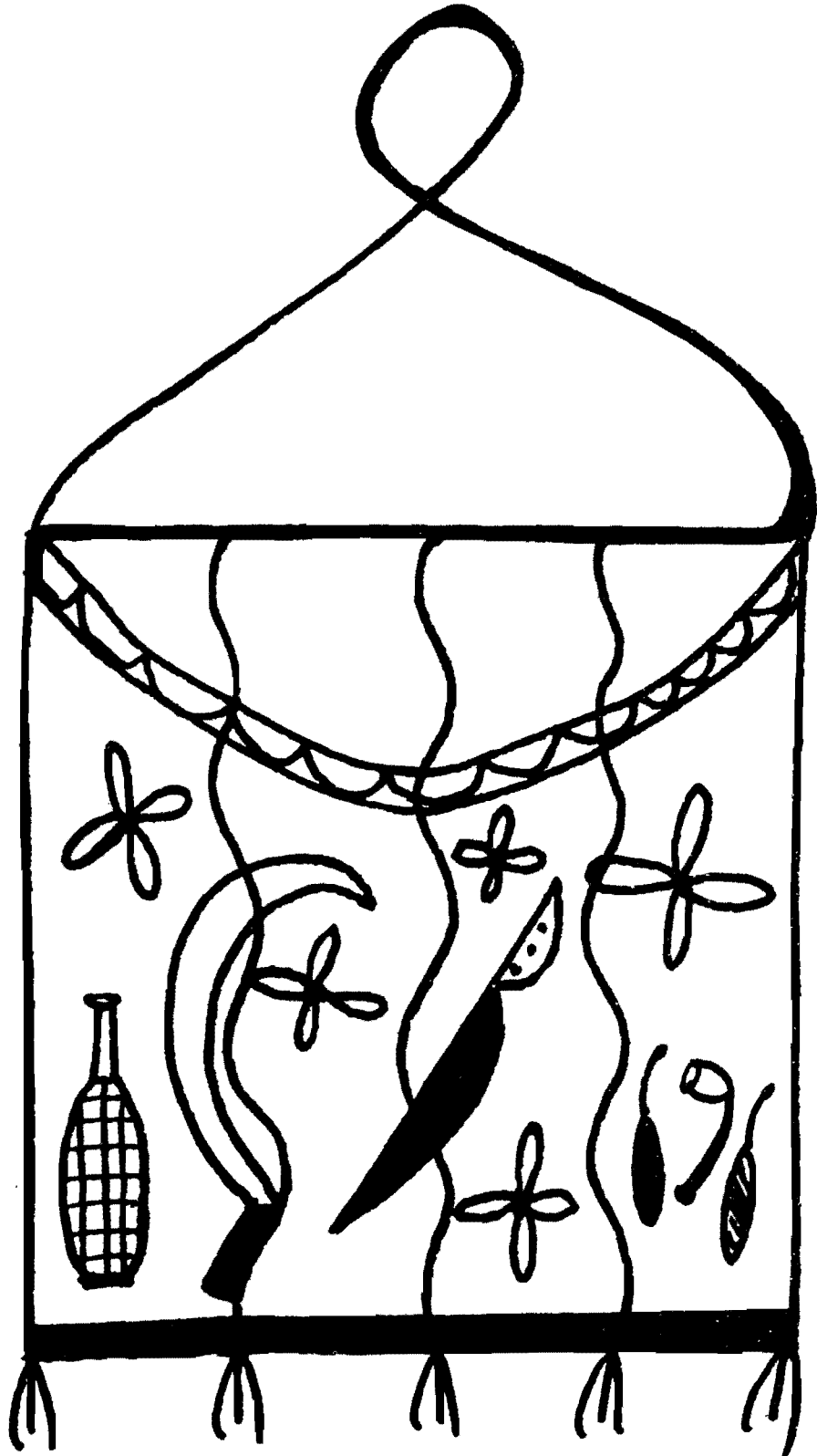
INVOCATION: Par pouvoir Azaca Médeh, nègre montagne-la-voûte, nègre couch-sih mangnan, nègre aroum'bla vodou, nègre Azaca-sih, nègre Azaca-Lah, nègre Azaca-Tonnerre.



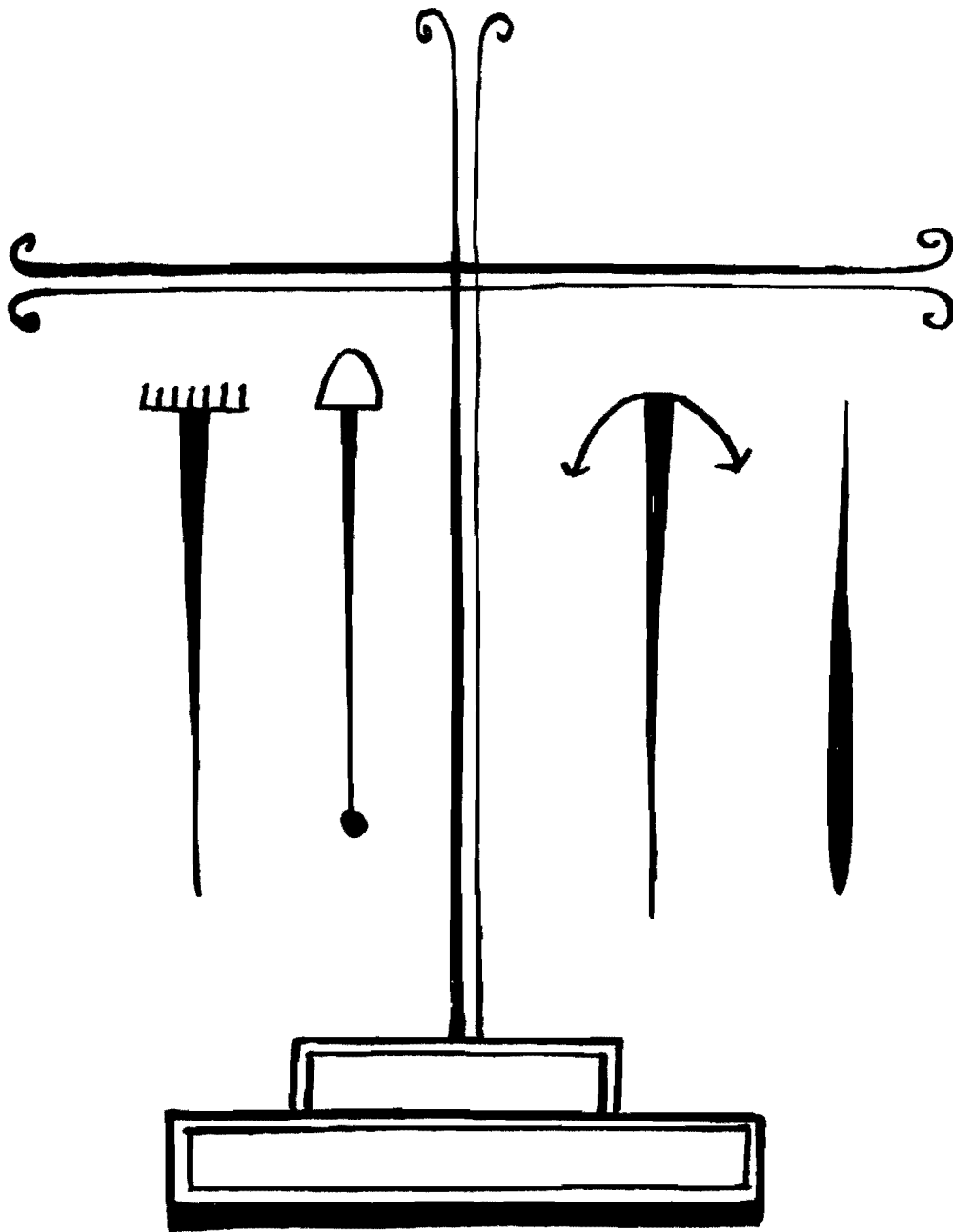




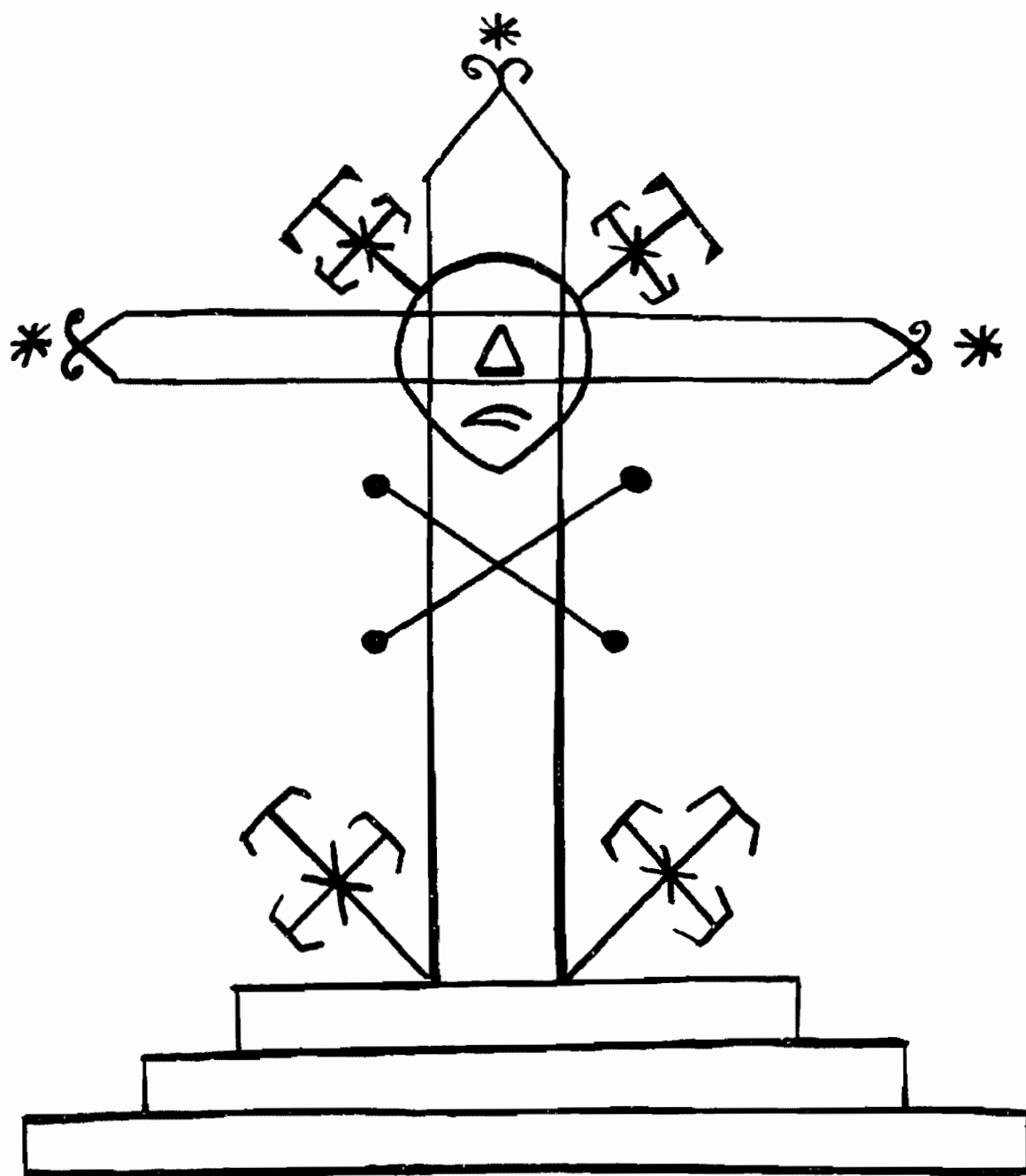




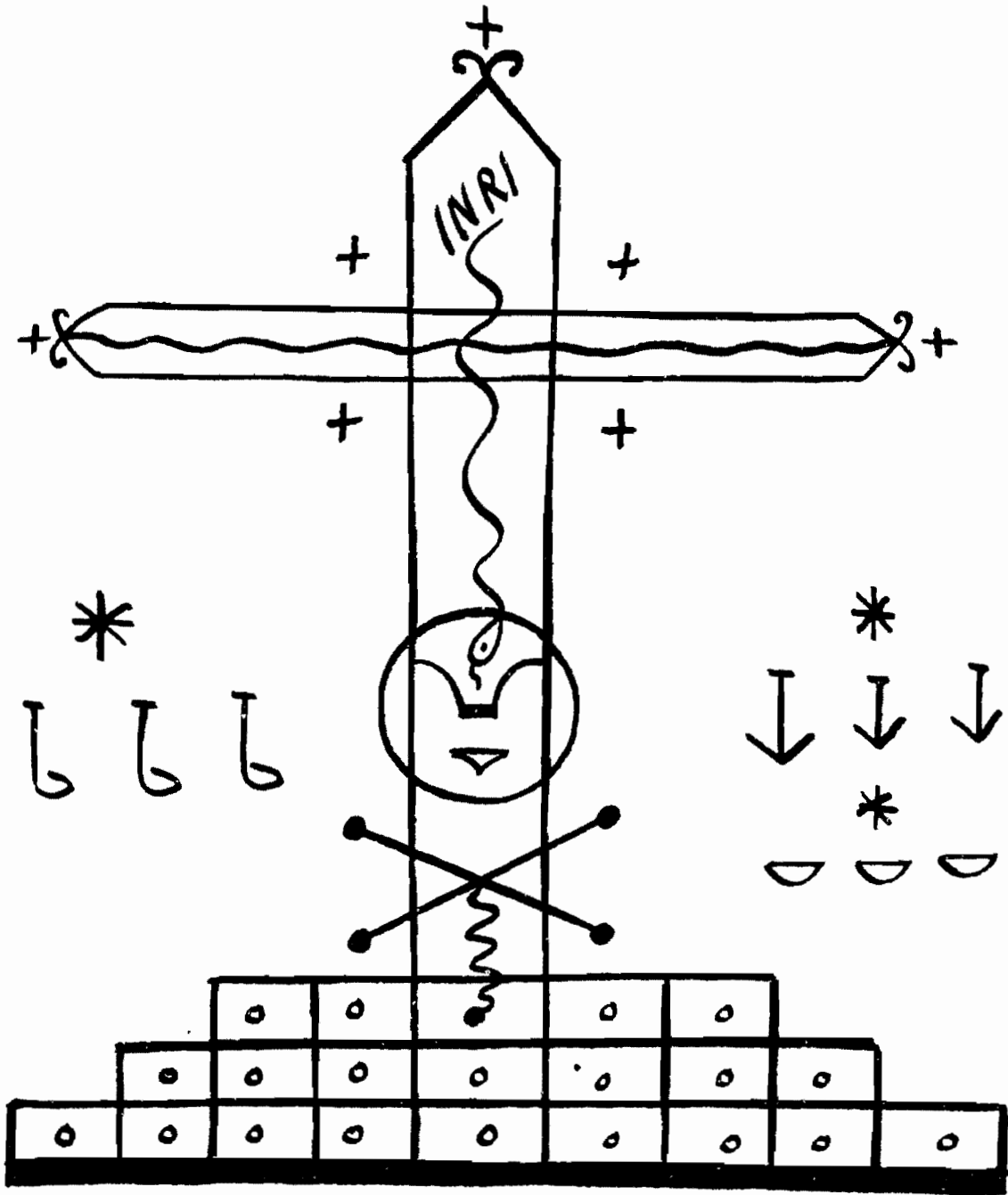
GUEDEH



INVOCATION : Au nom de Baron Samedi, Baron-la-croix, Baron Cimetière, au nom de Maître Jean-Simon Brutus, gardien du cimetière et par pouvoir Guédeh Nibho Mazaca, nègre 7 houes, 7 pinces, 7 picquois, nègre Rada Phréda Dahoumin.

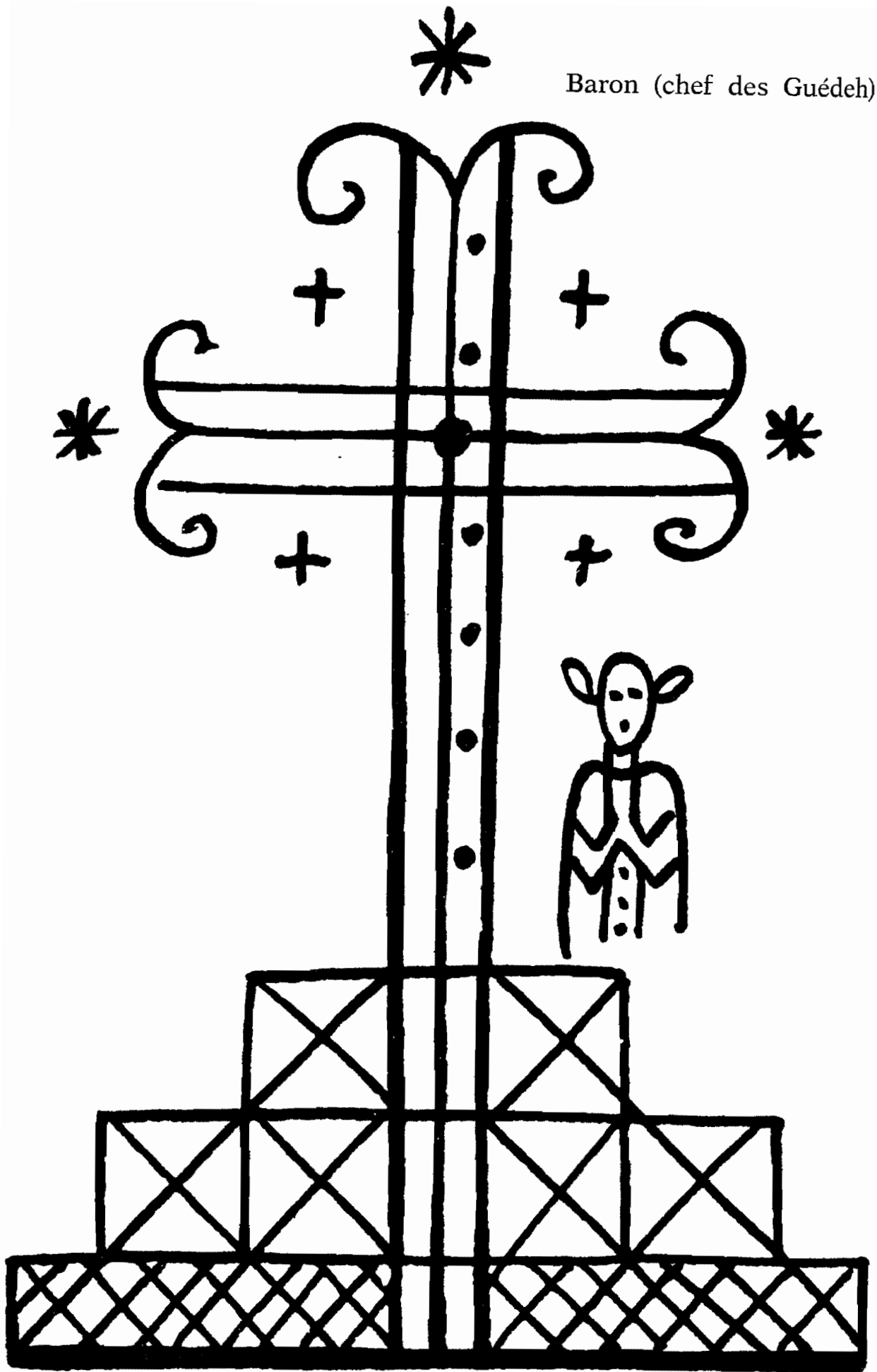


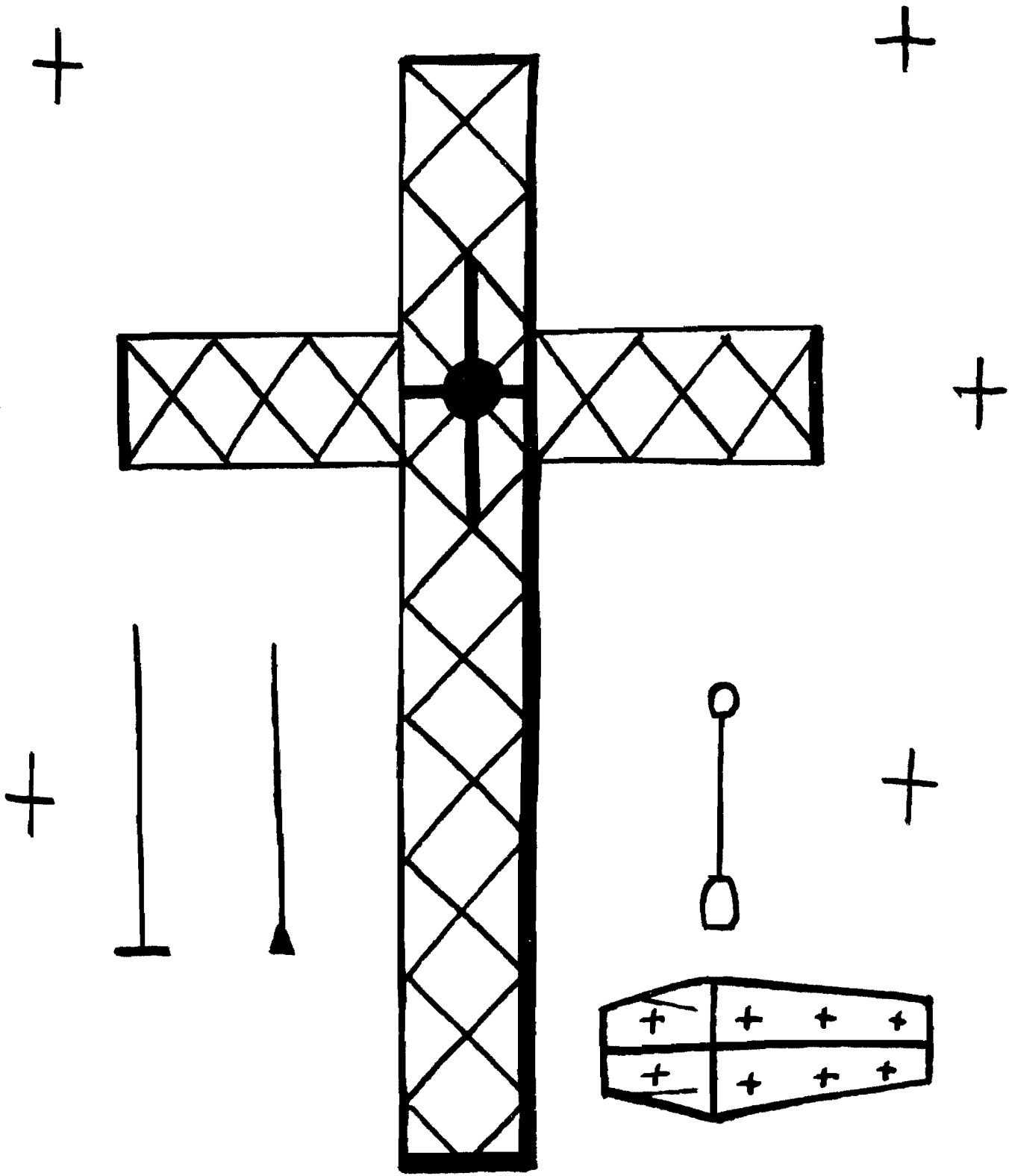
INVOCATION: Par pouvoir Guédeh Nibo, Guédeh Roussou Mazaca, Nègre guédeh-vi ouélo, Nègre cèlez quittez, Nègre balai rouzé, cume sous la valasse, Nègre 3 houes, 3 pinces, 3 piquois, 3 gamelles, Nègre en bas pont Miragoane, Nègre cocotier Meyer, Nègre l'envers ac l'endroit, Nègre Wa-Wé, Nègre alo-vi...



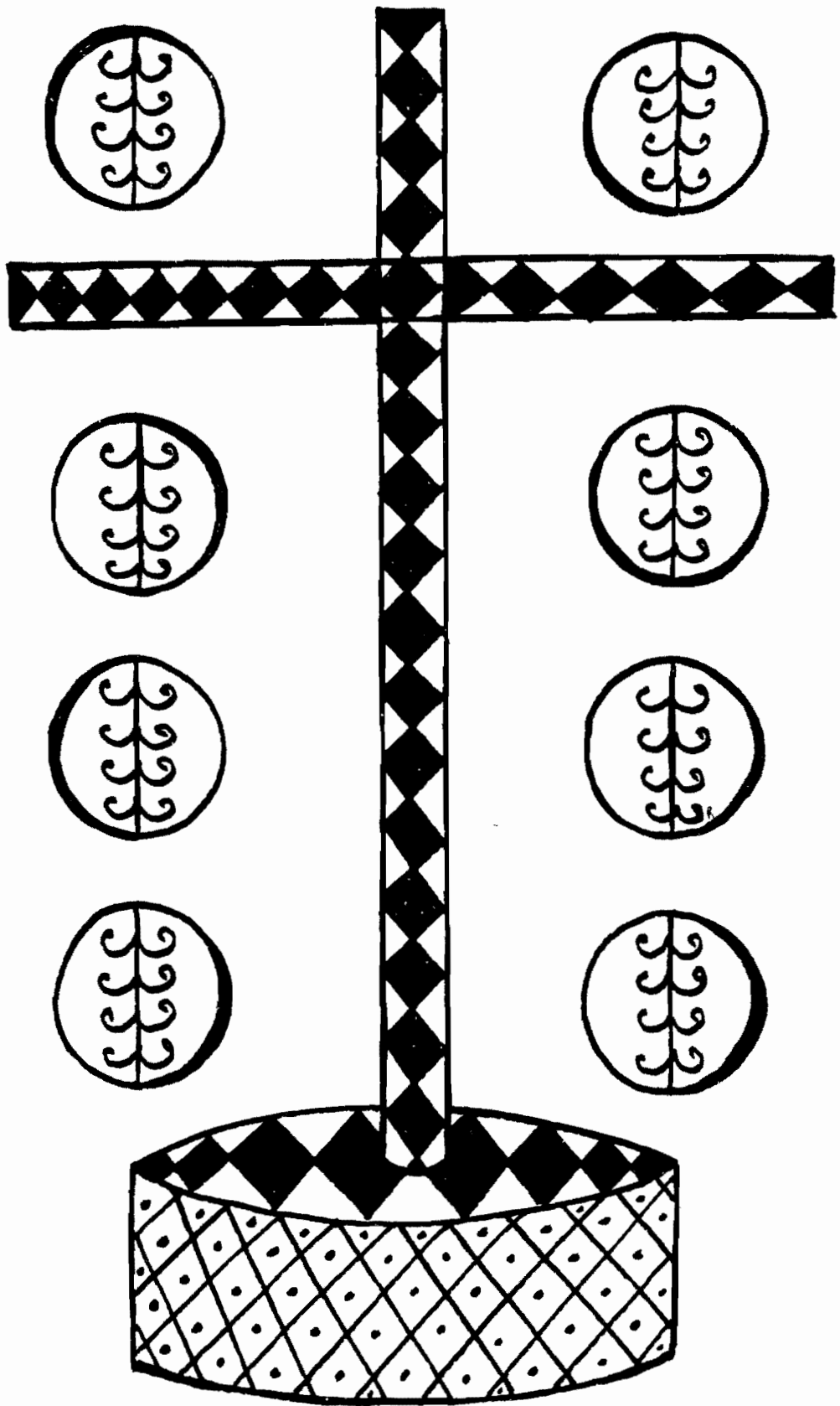
INVOCATION: Au nom de 29 points cimetièrre, par pouvoir Baron Samedi, Baròn la croix, Baron Laurent, Baron Vulgaire, Baron Ravage, ou seul qui traversez purgatoire par l'intermédiaire de Guédé Roussou Mazaca, Nègre Guédévi Ouélo...

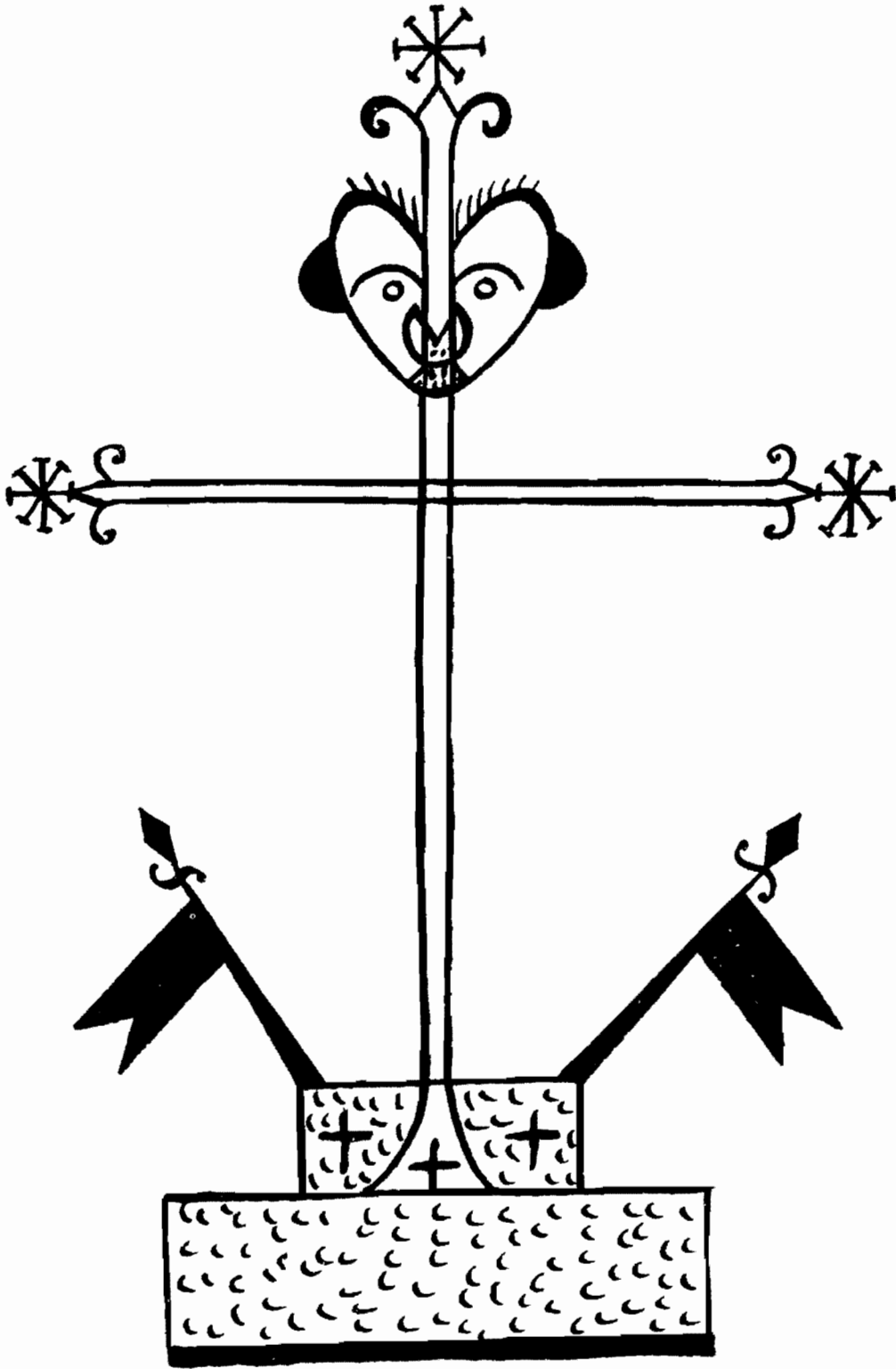
Baron (chef des Guédeh)

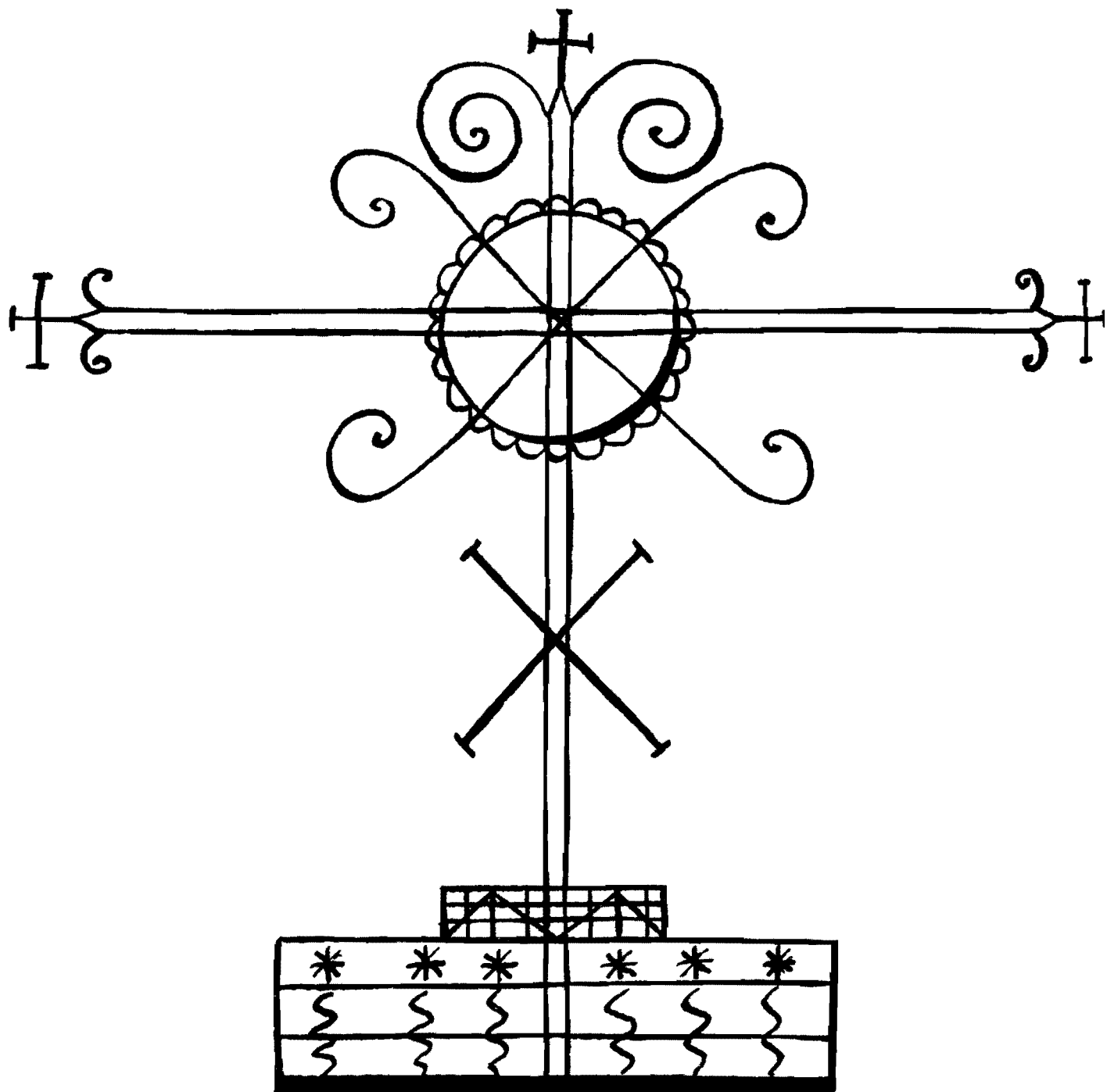


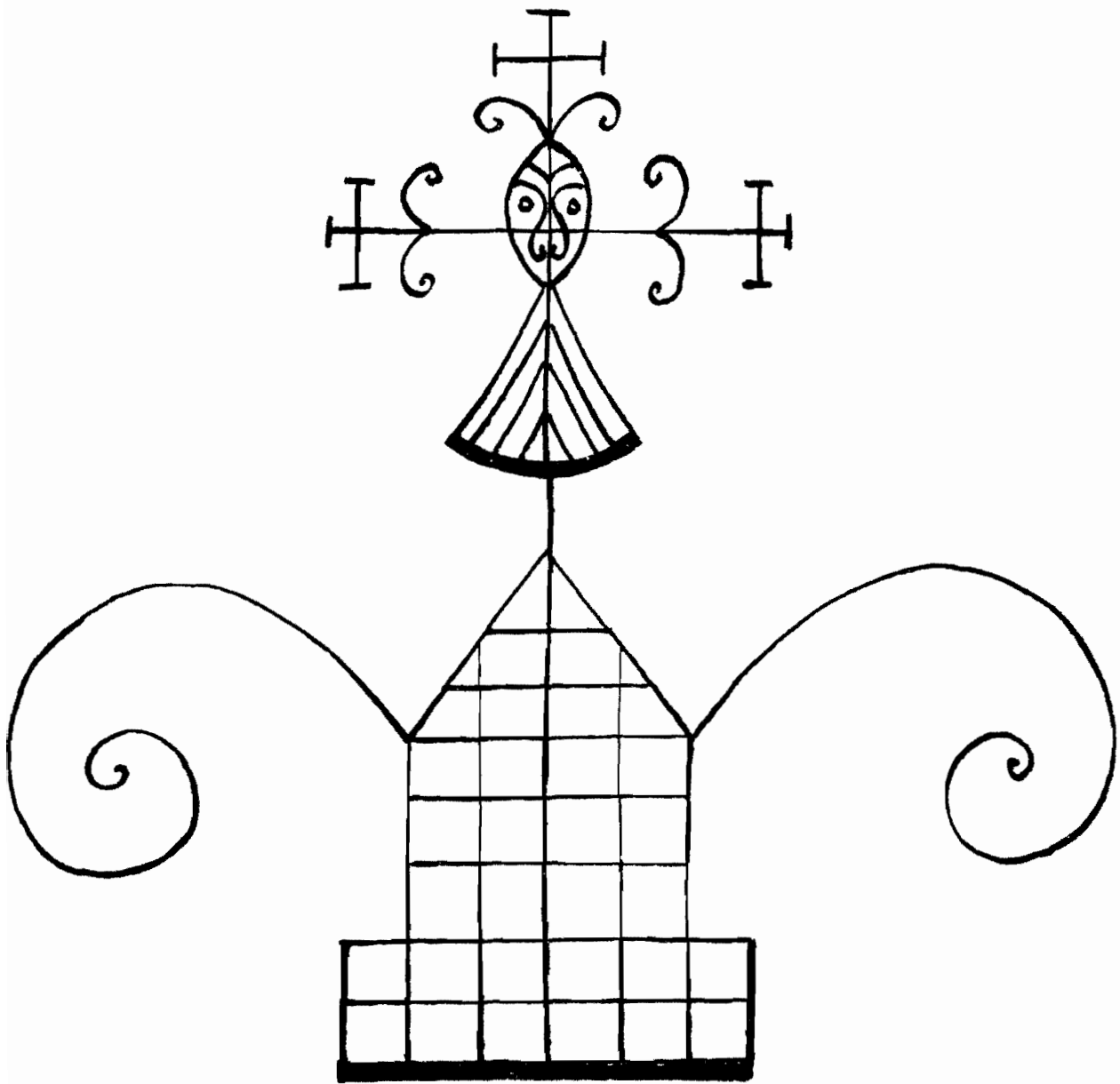


Cérémonie Brave Guédeh Indépendance
(Souffrance Guinin)

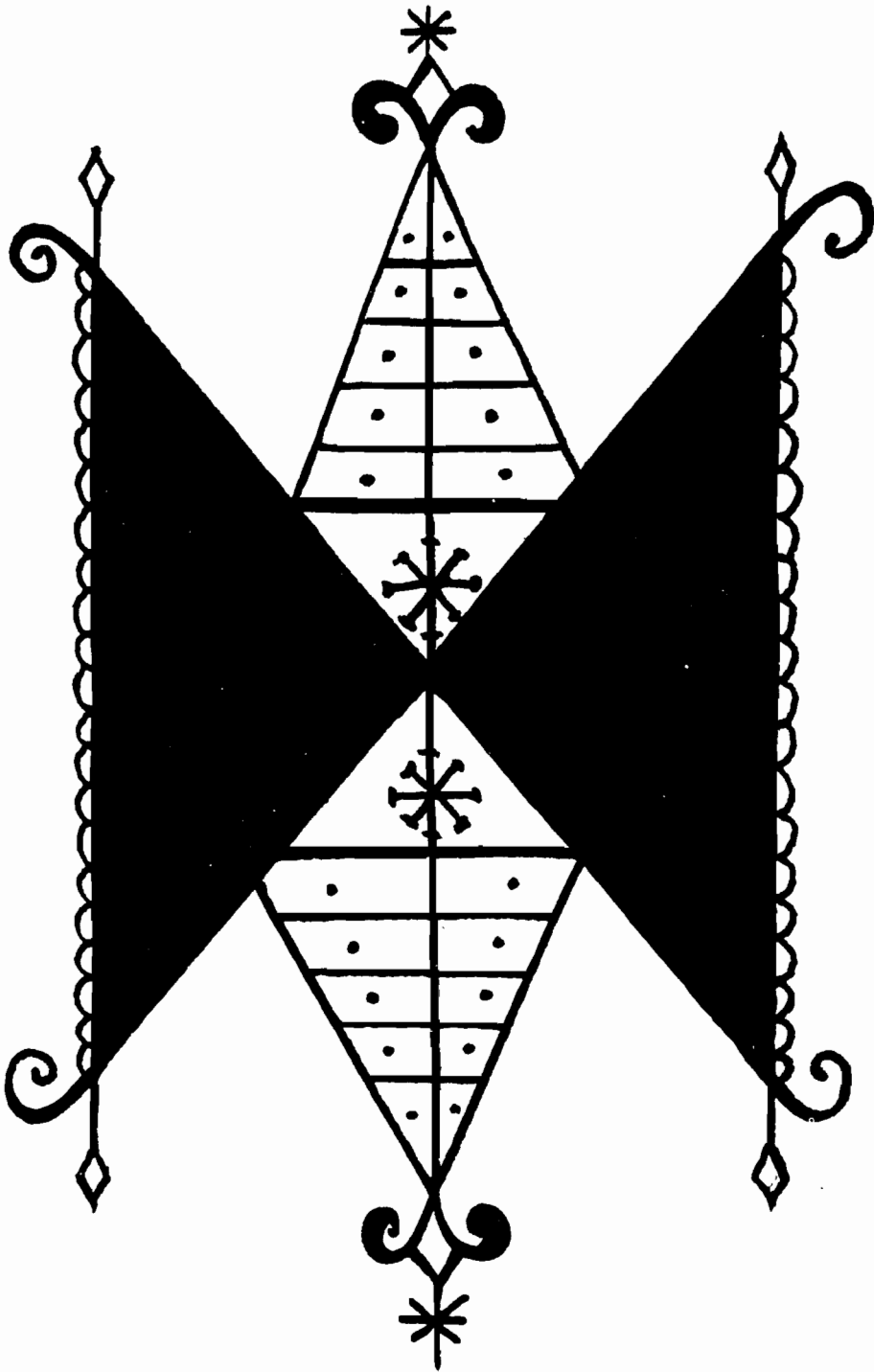


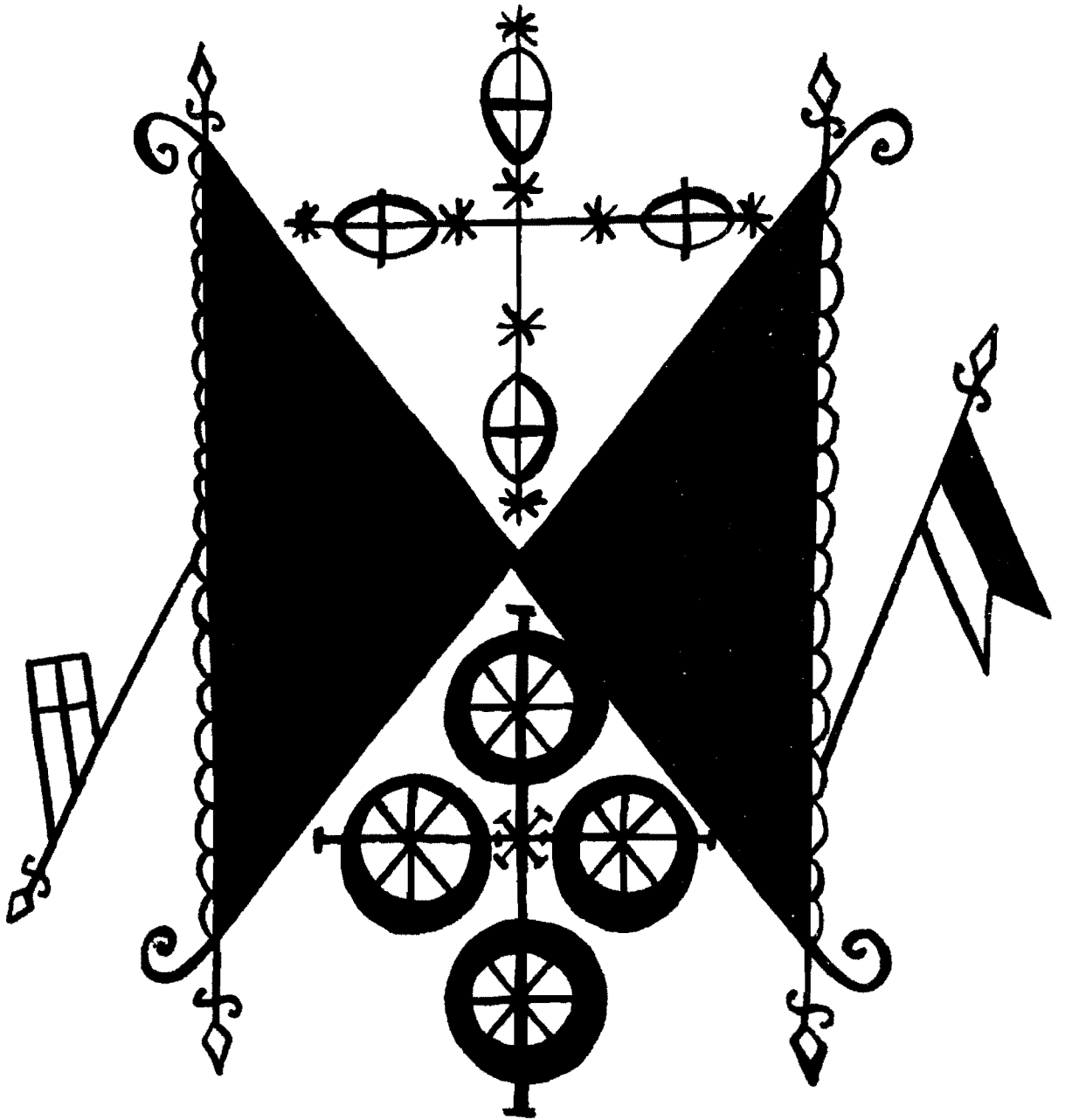


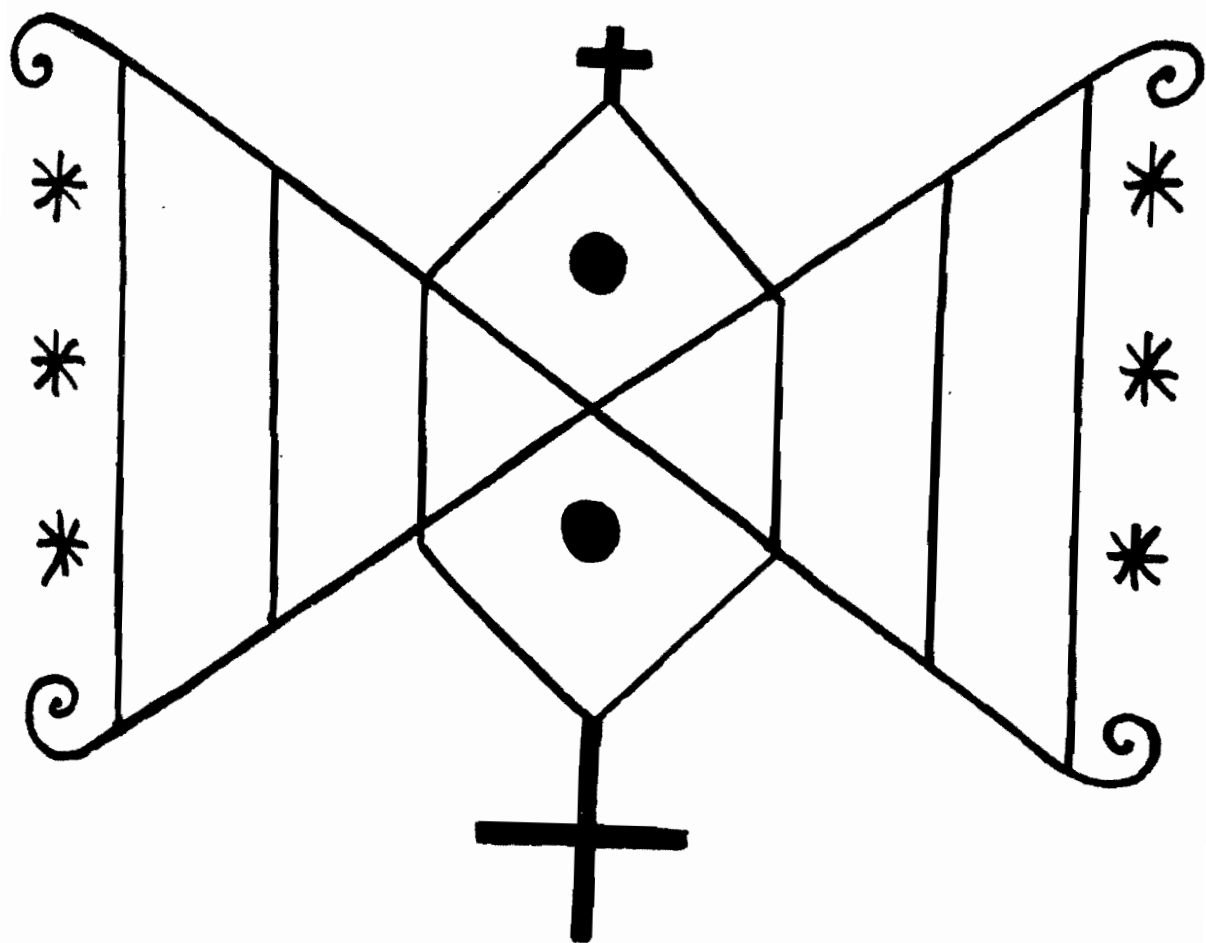


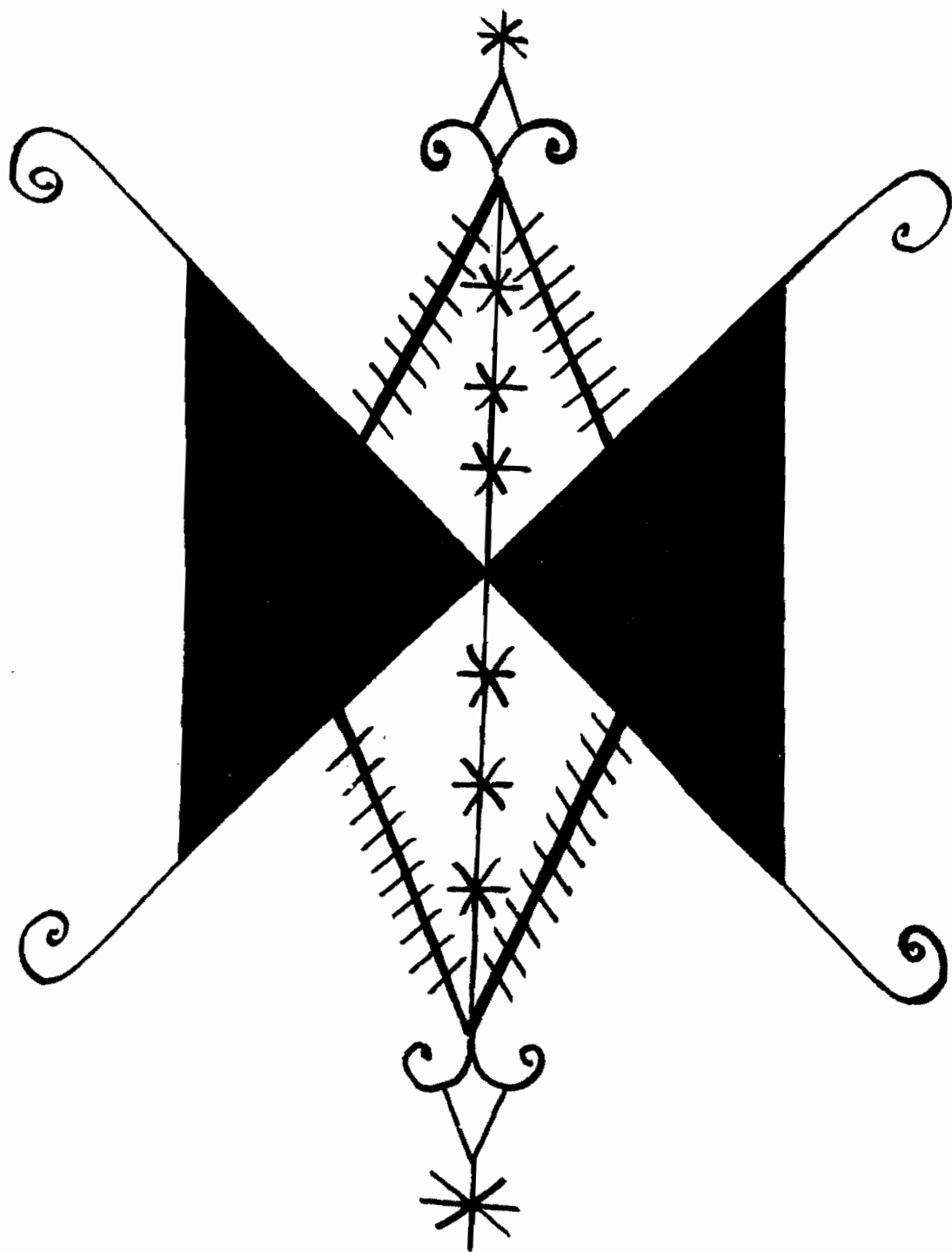


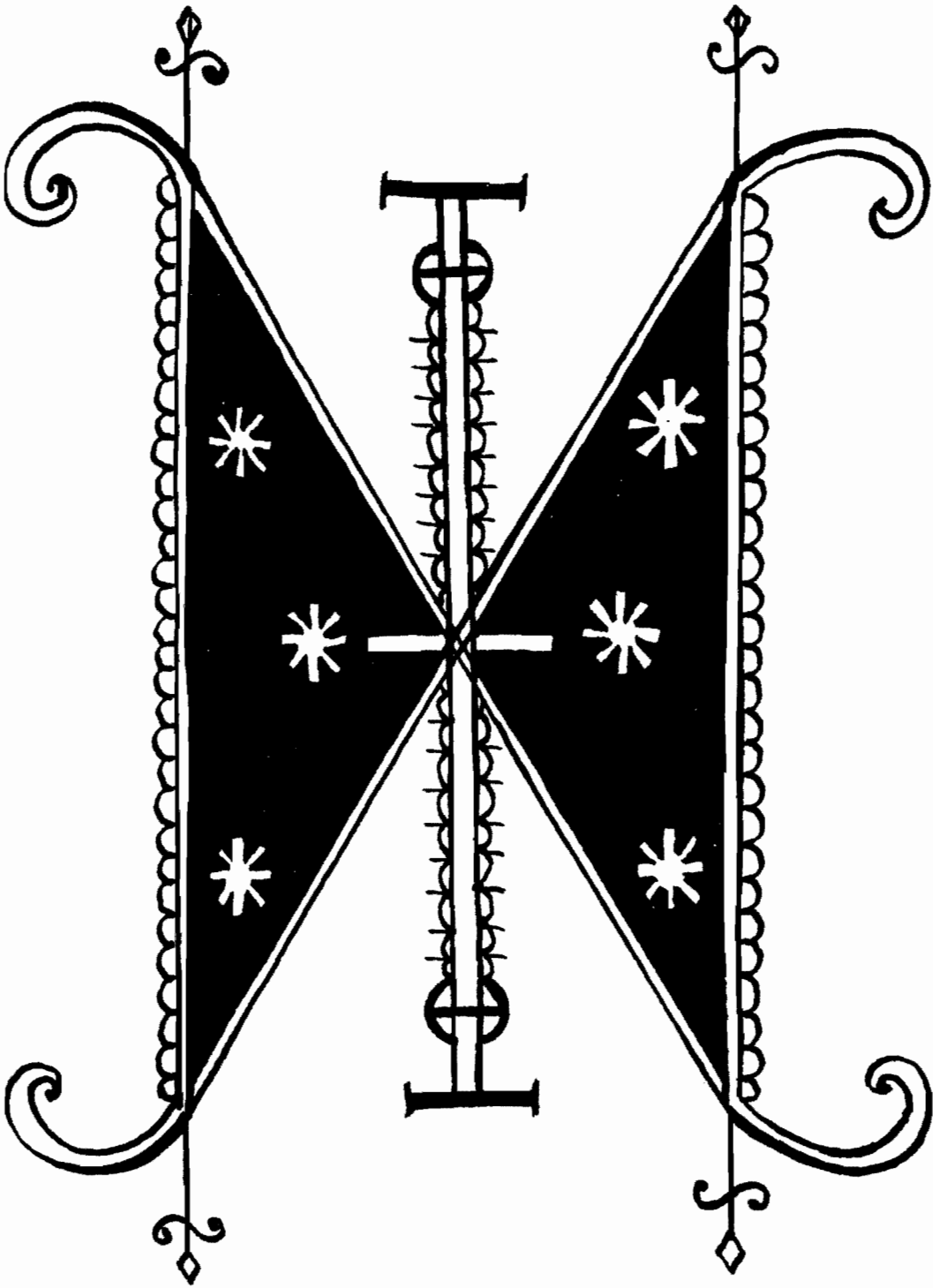
MILO-CAN

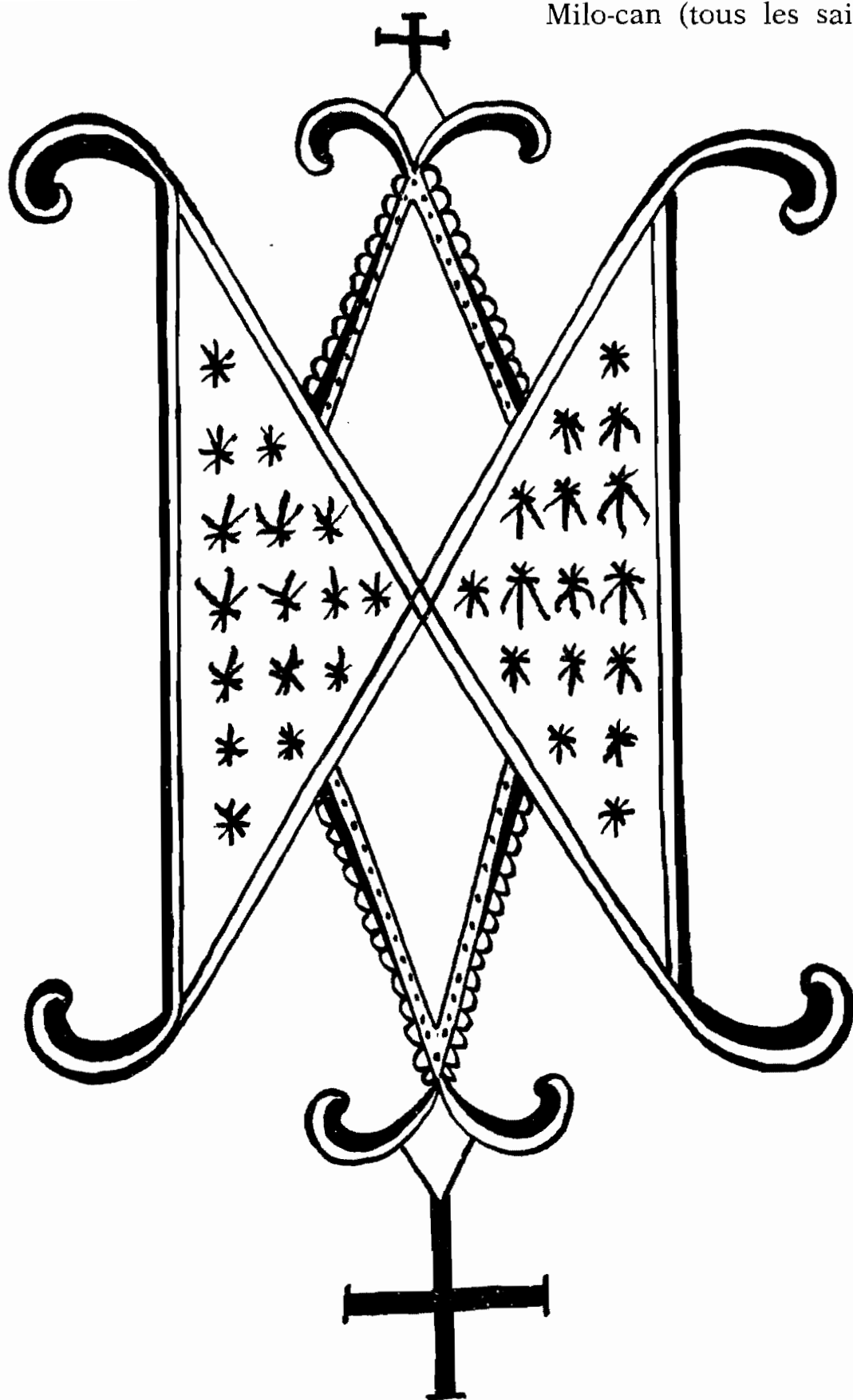


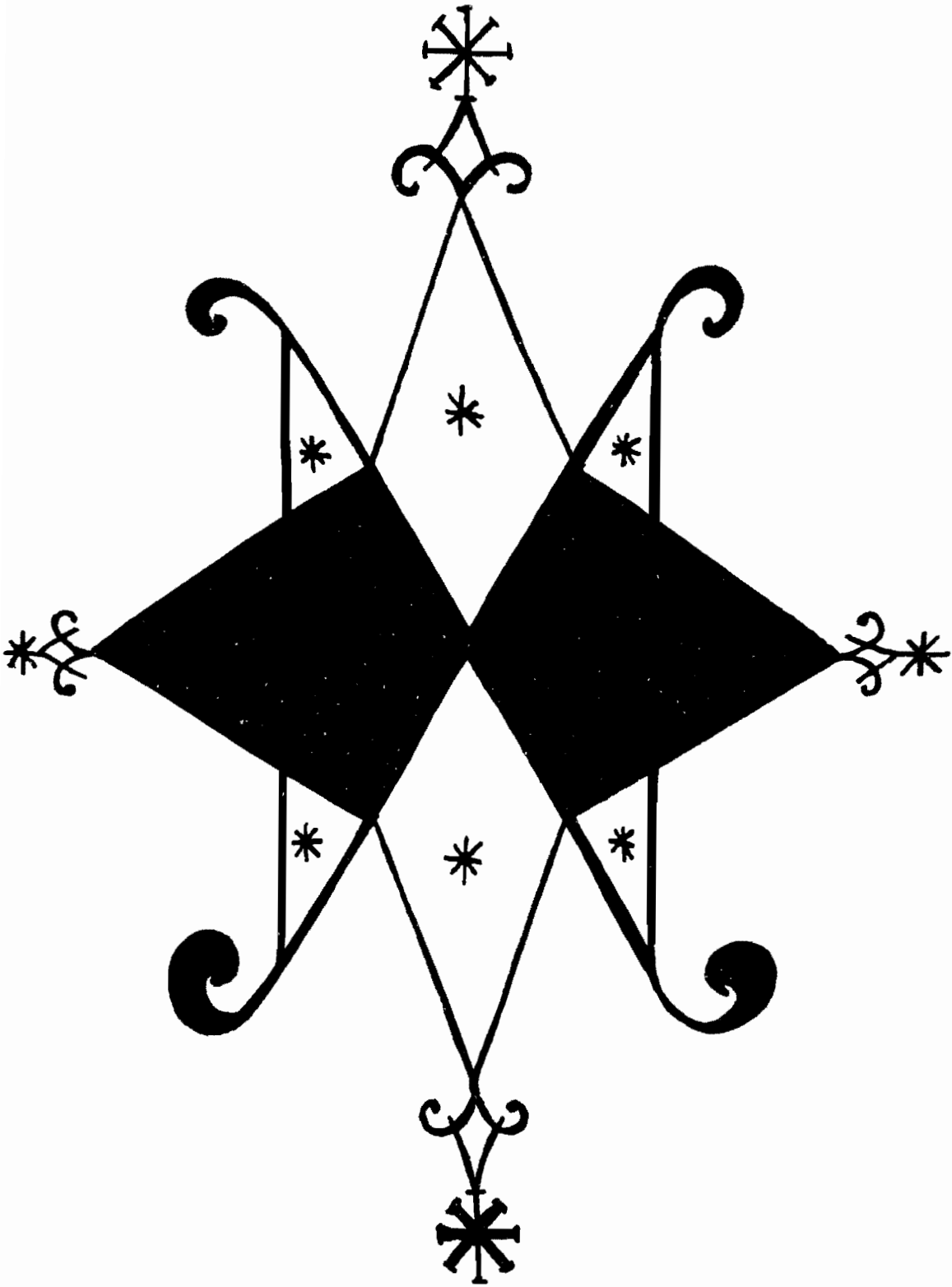




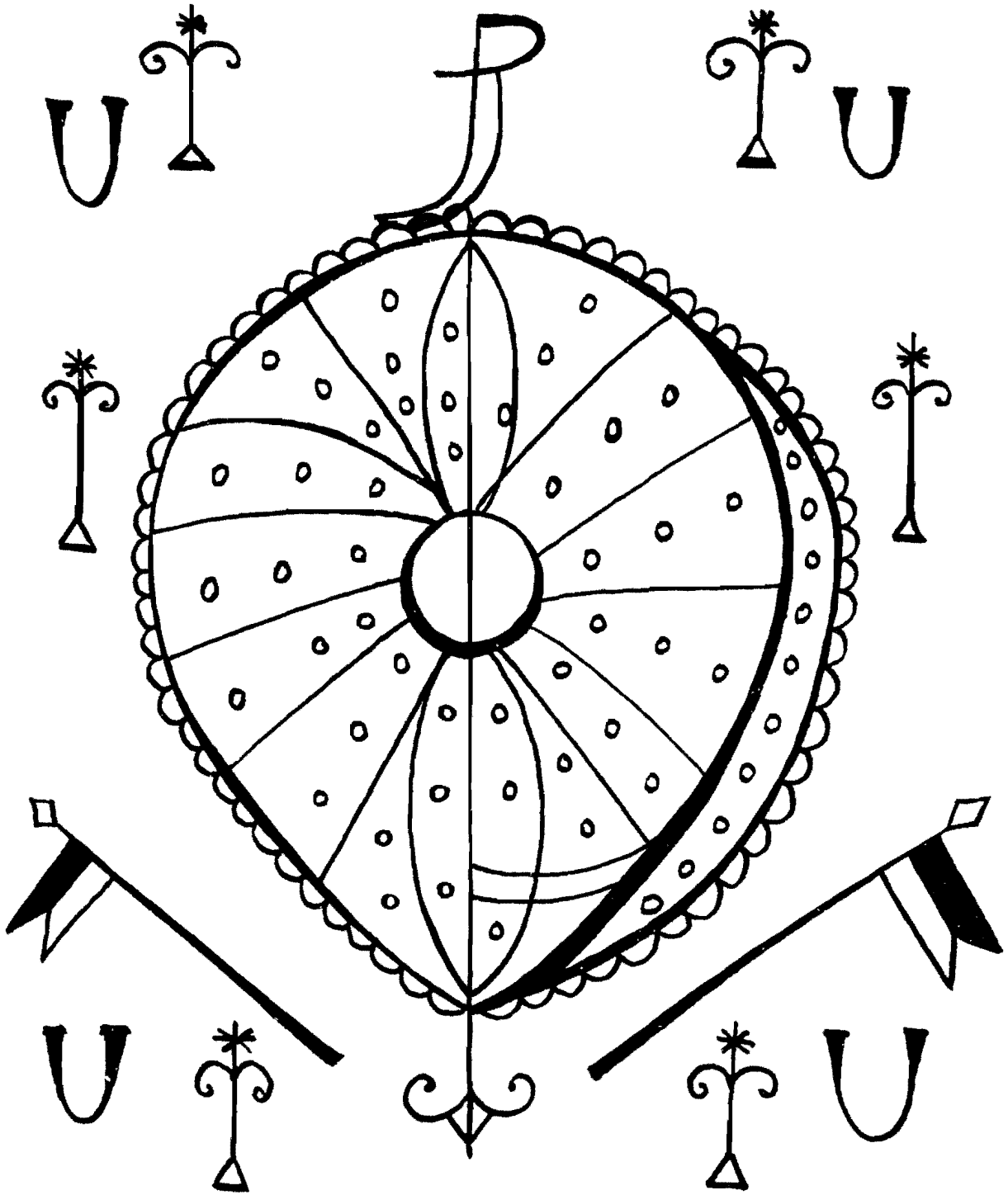




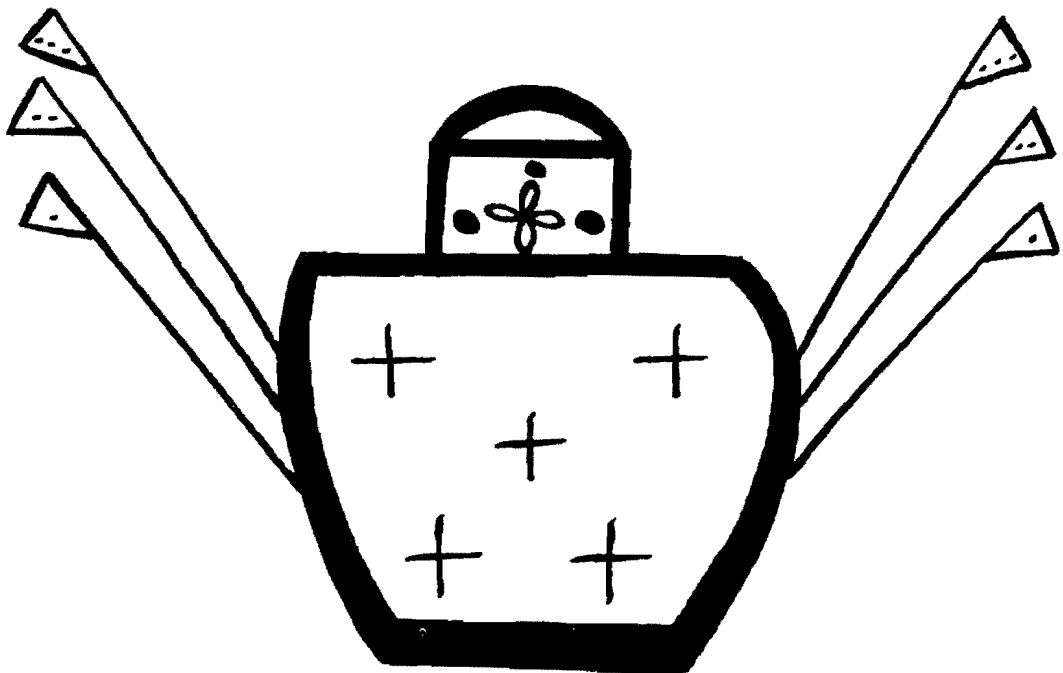


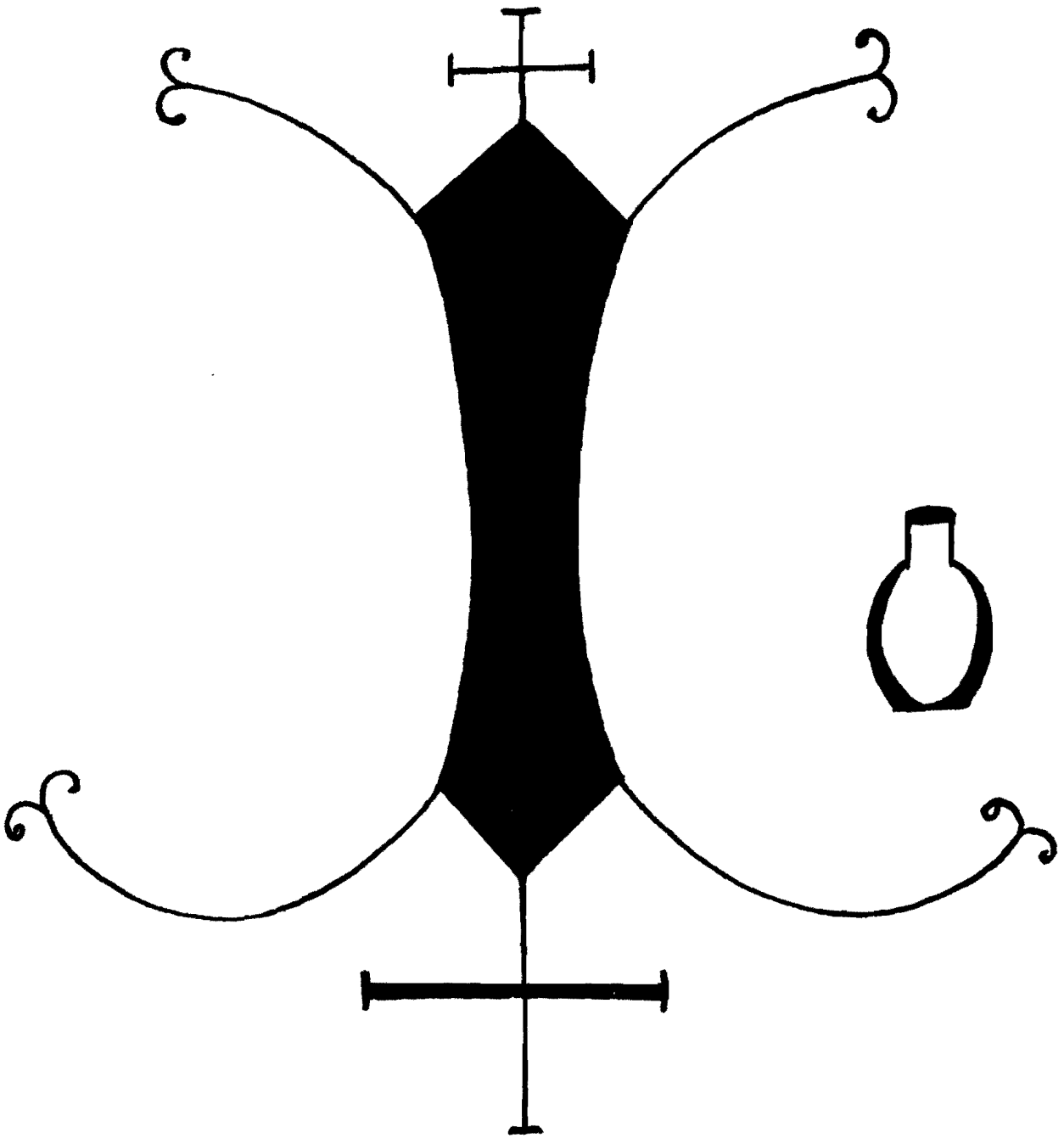


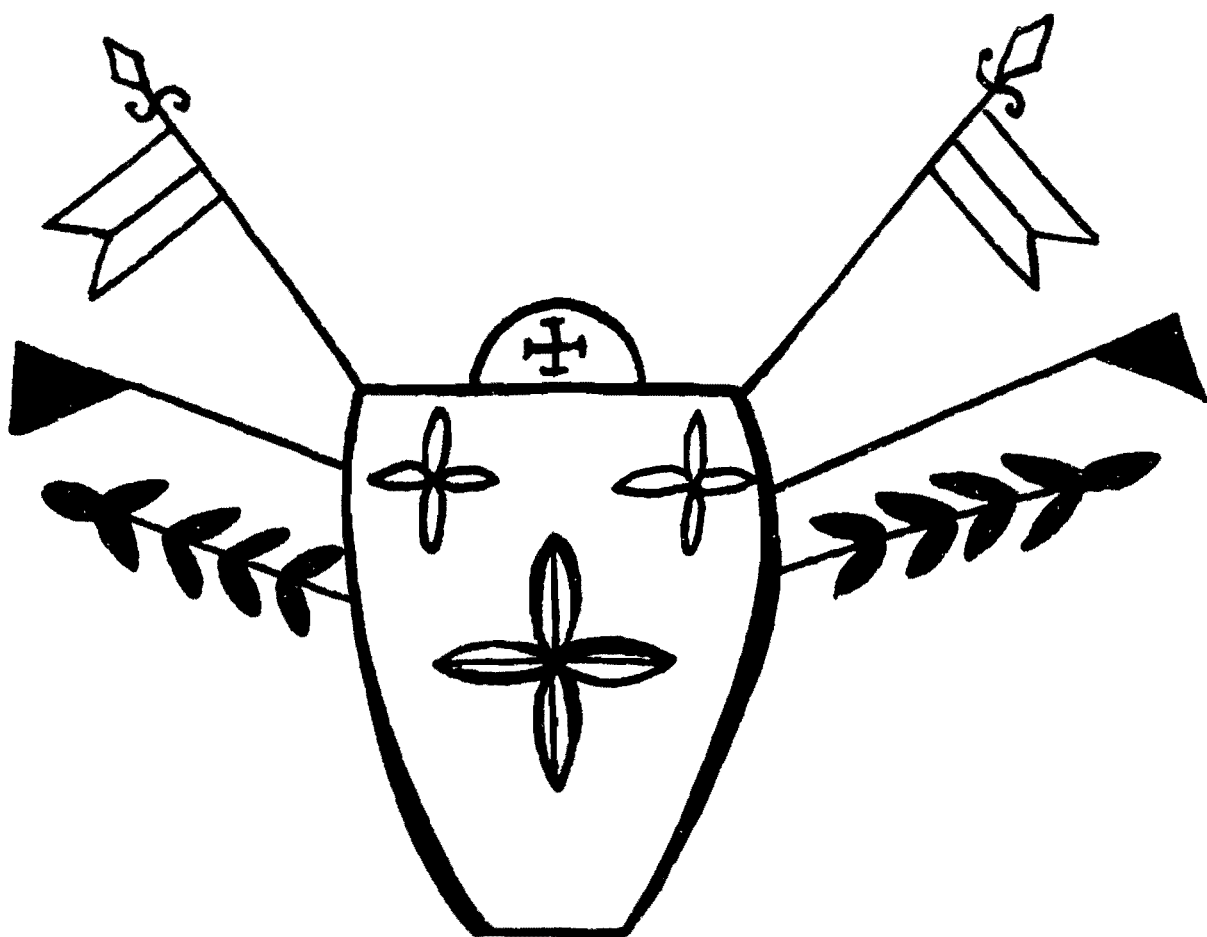
IBO



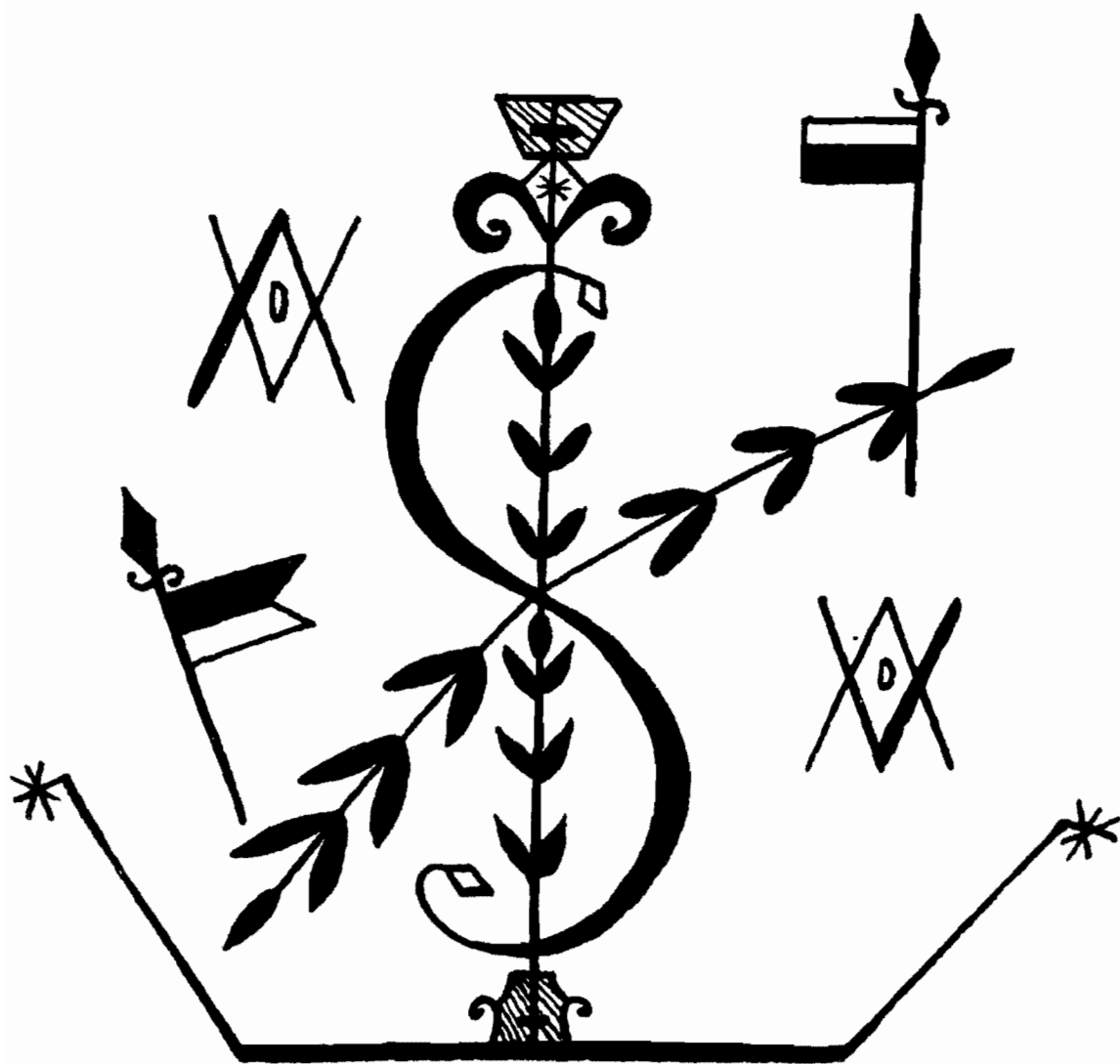
Ibo Leh-Leh
(canari ibo)

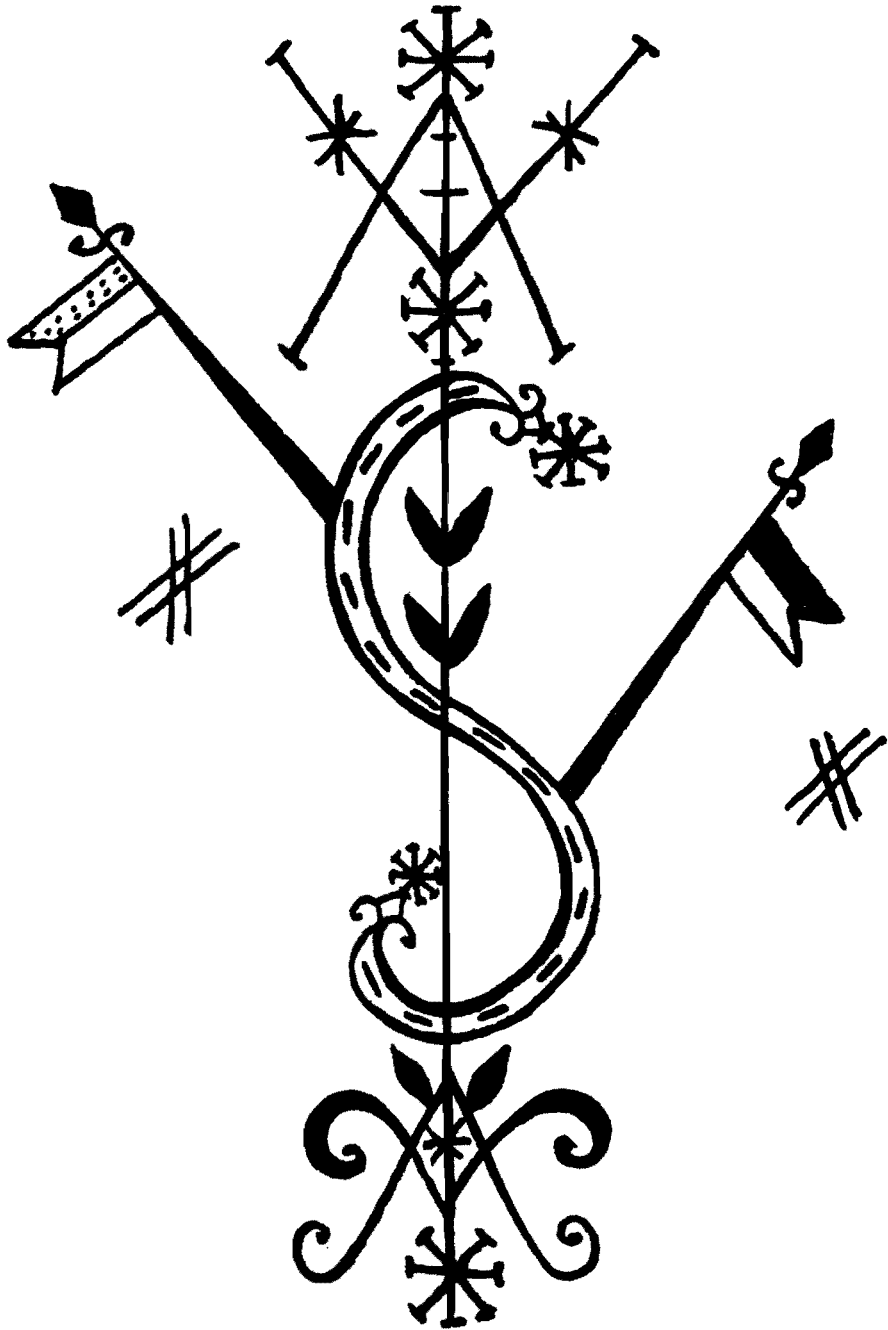


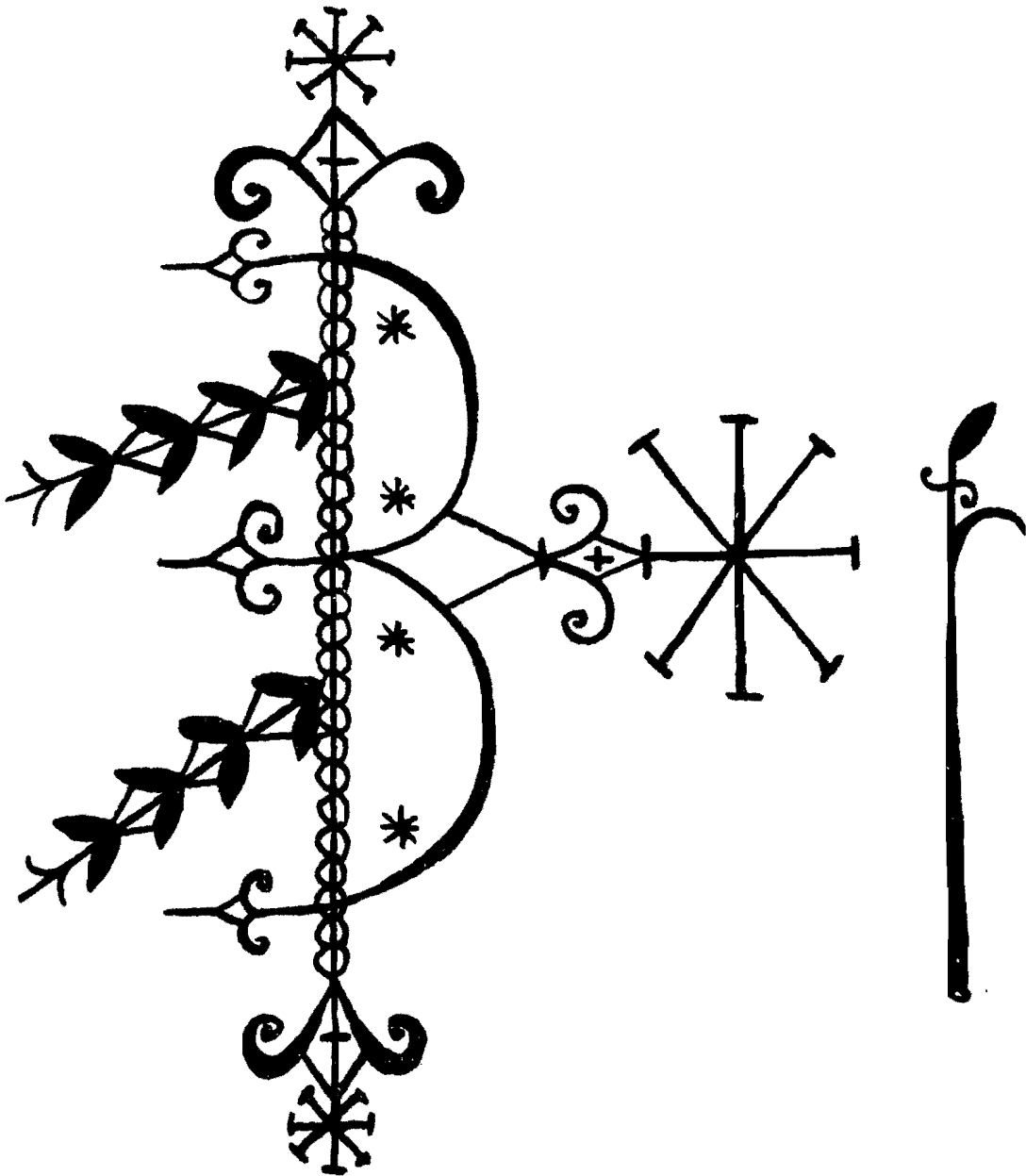


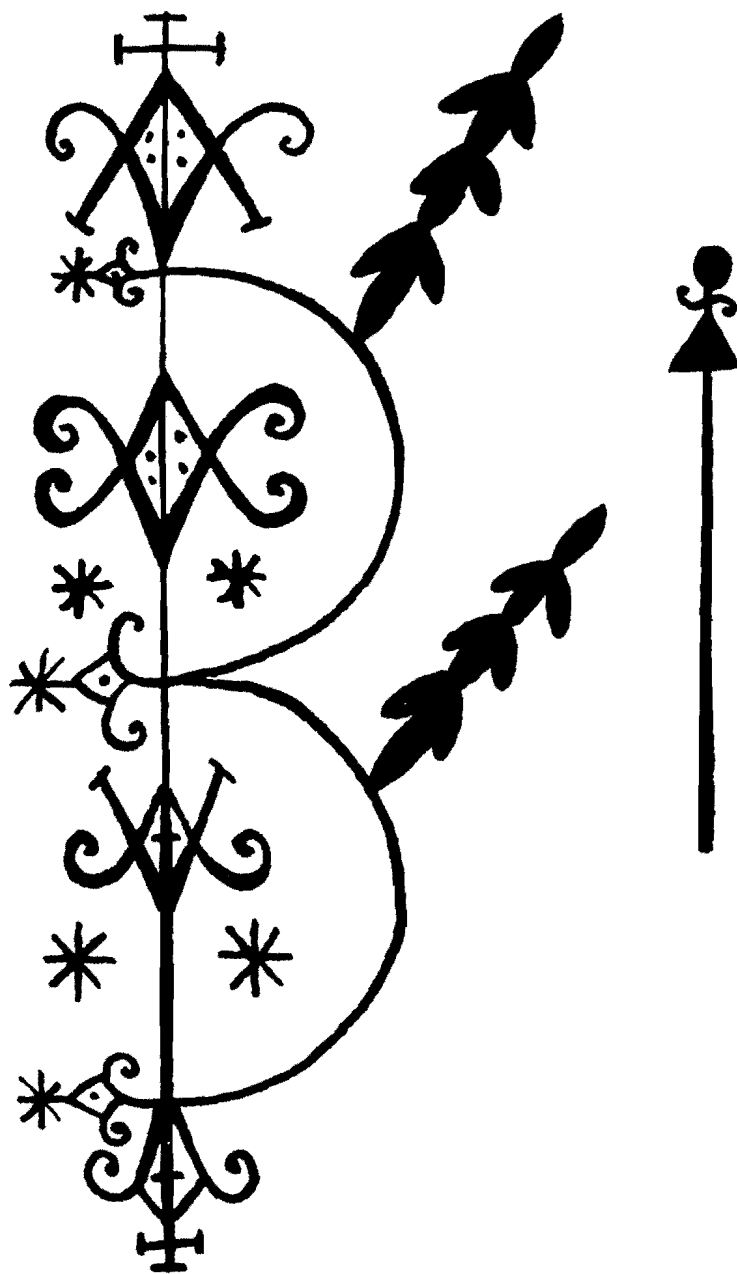


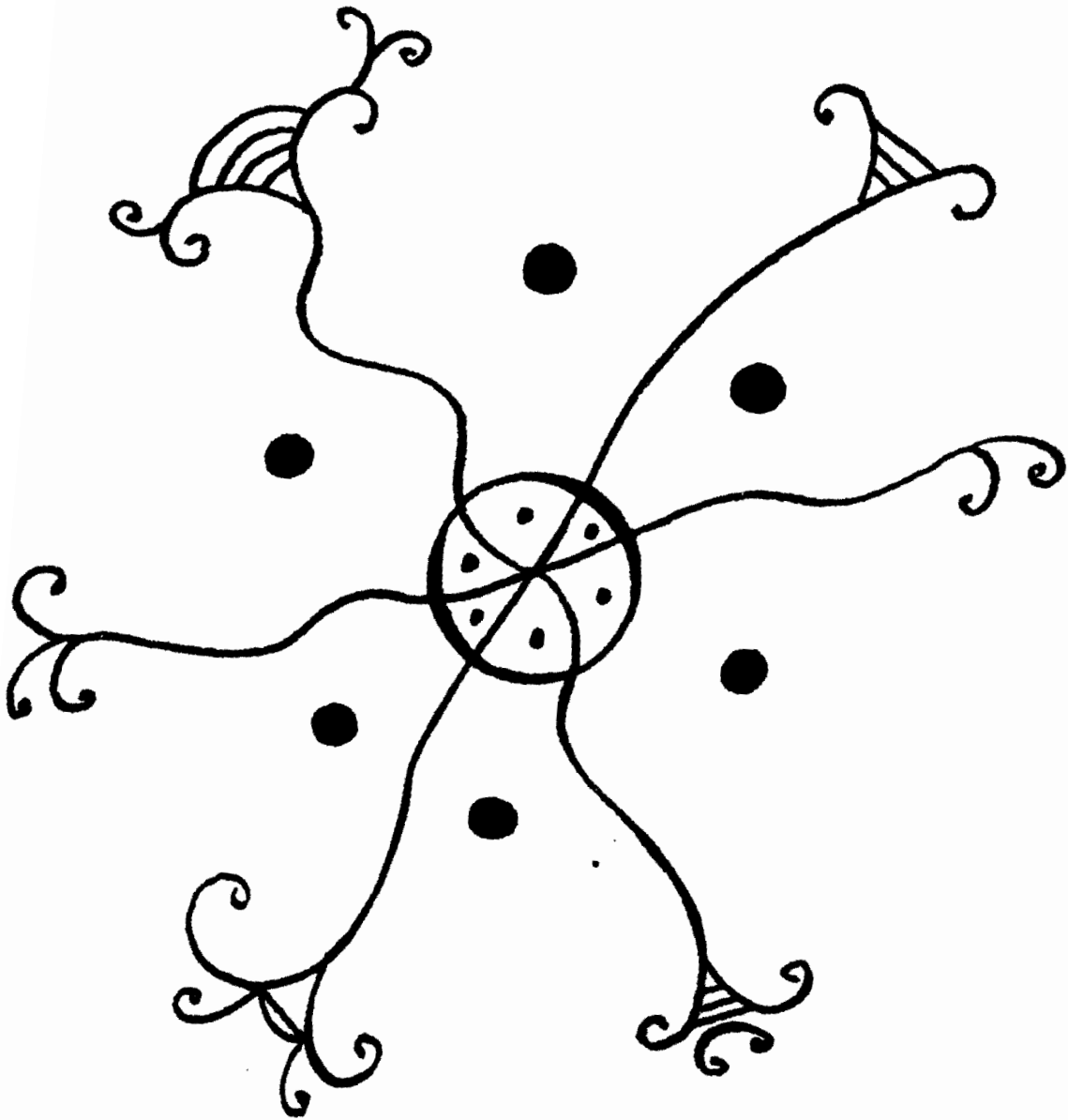
SOBO & BADÈ

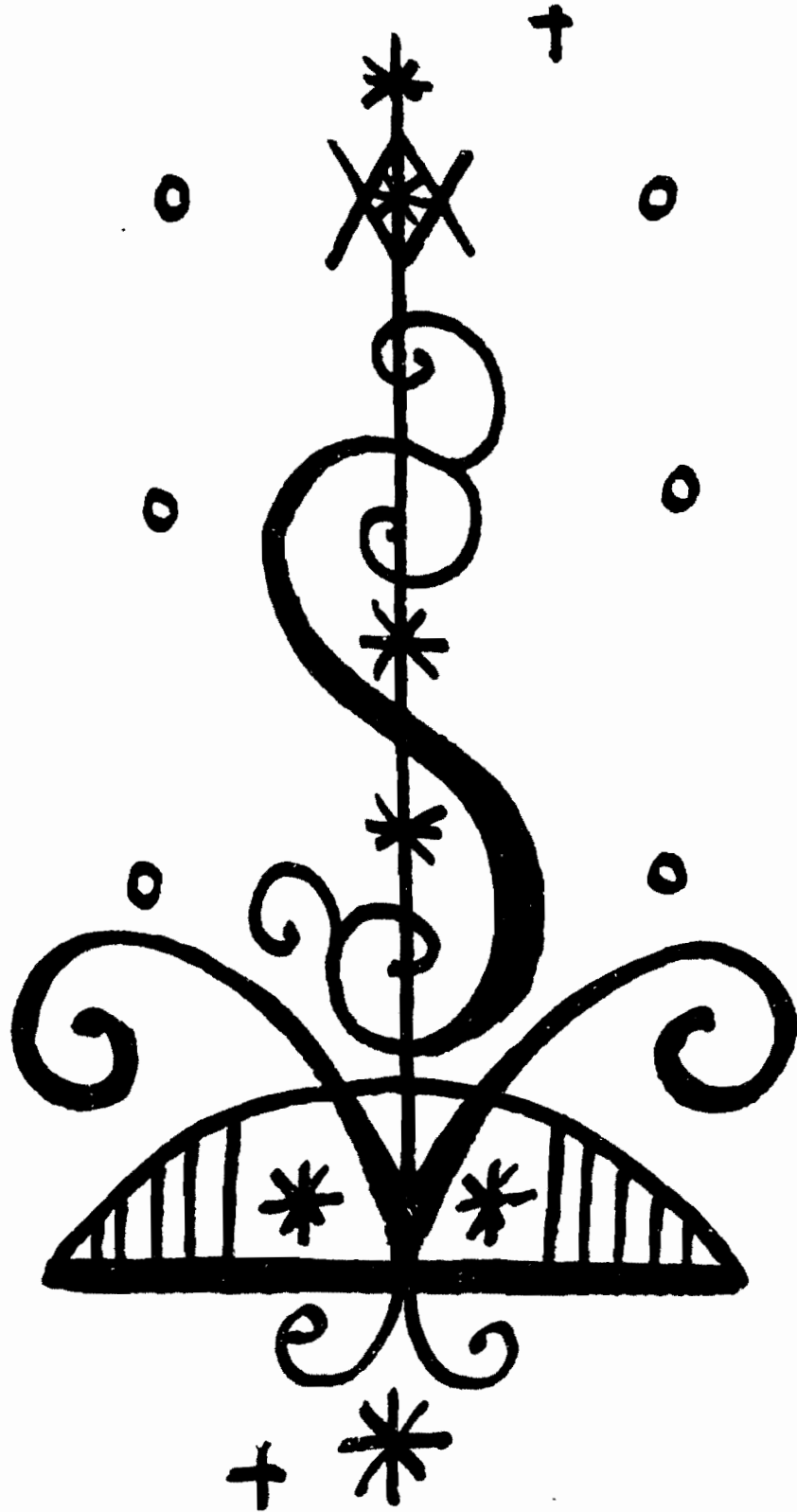




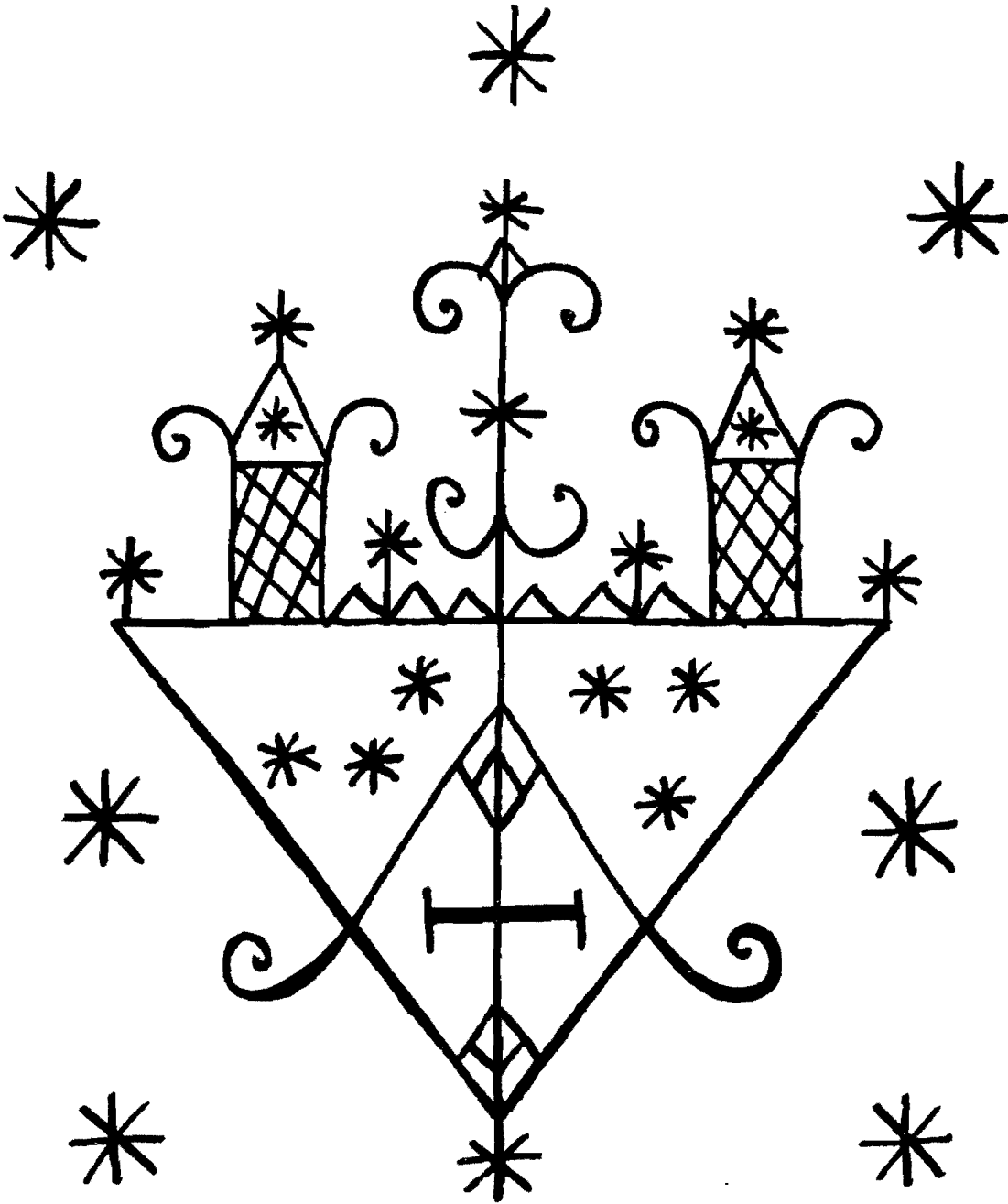




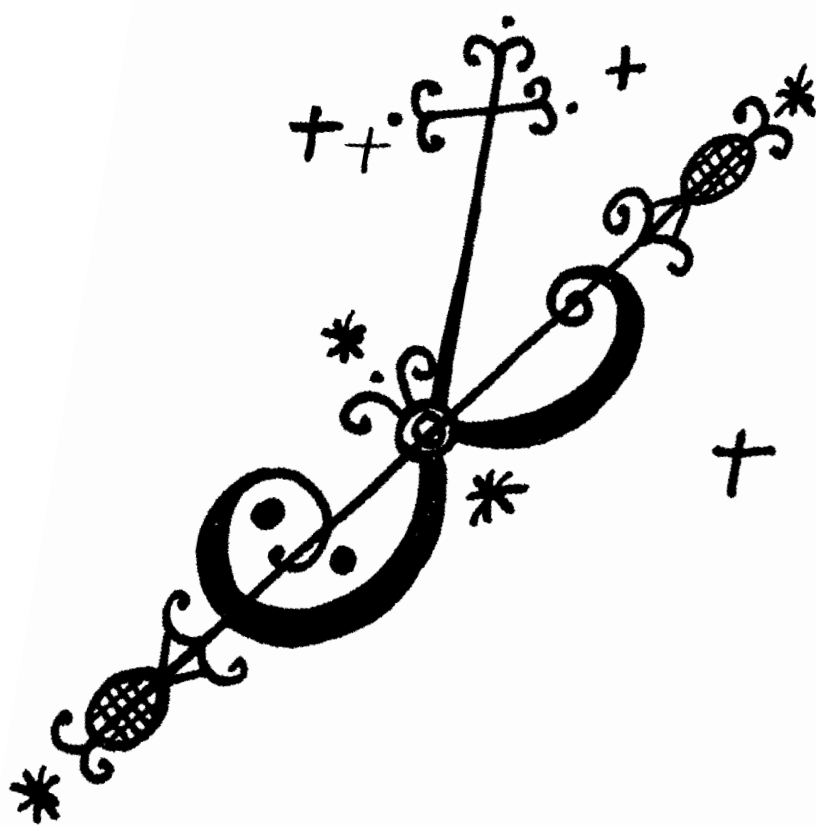




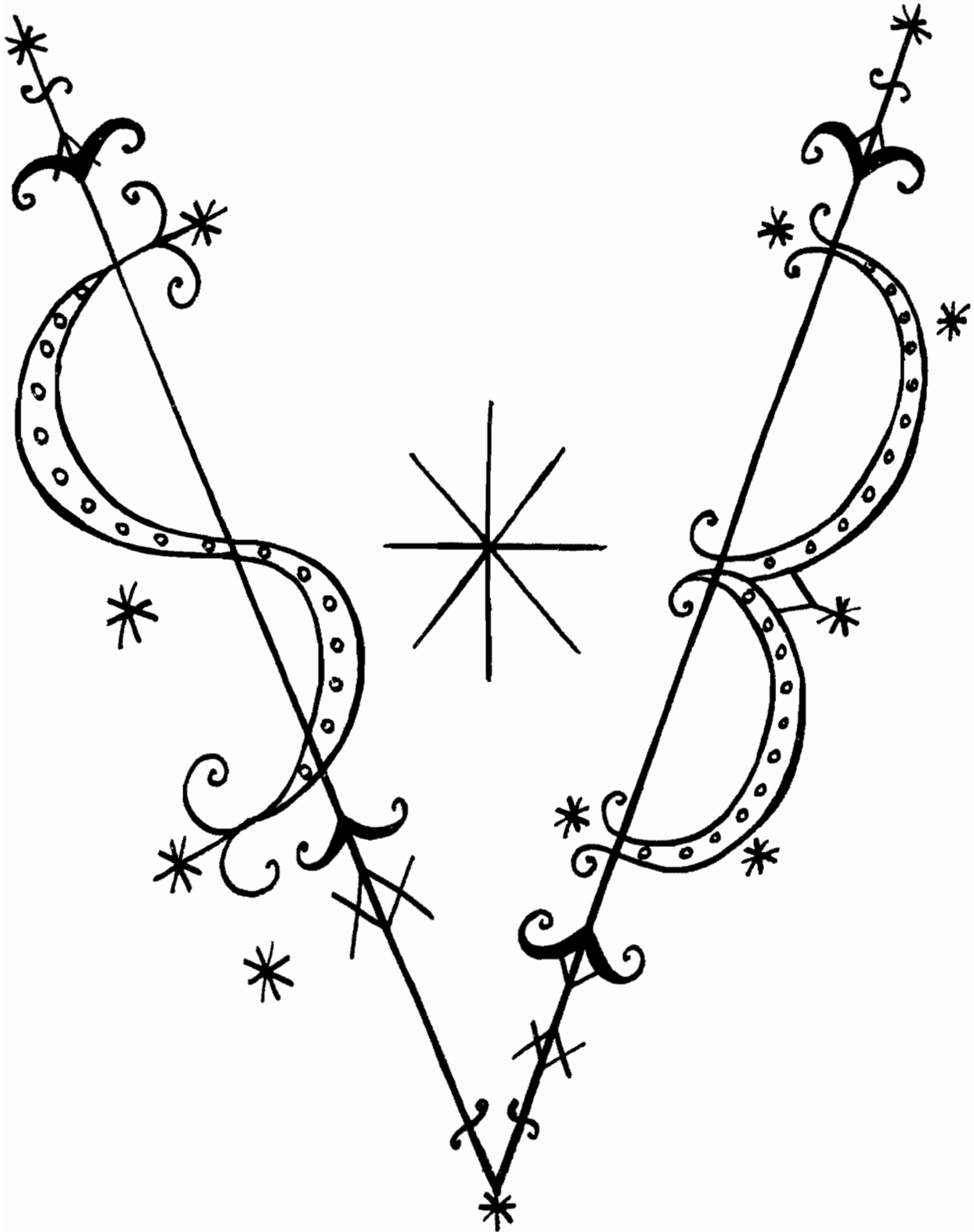


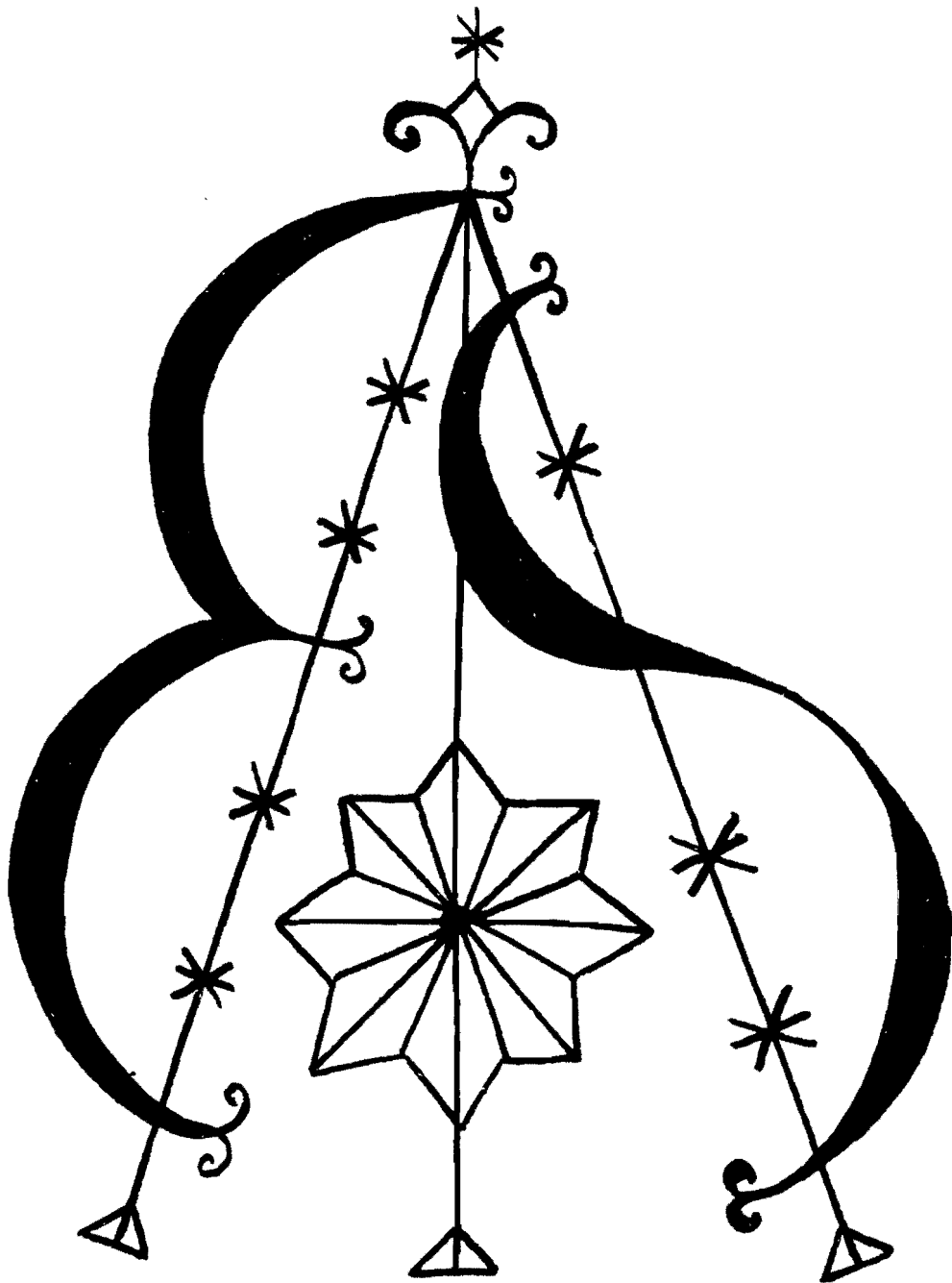


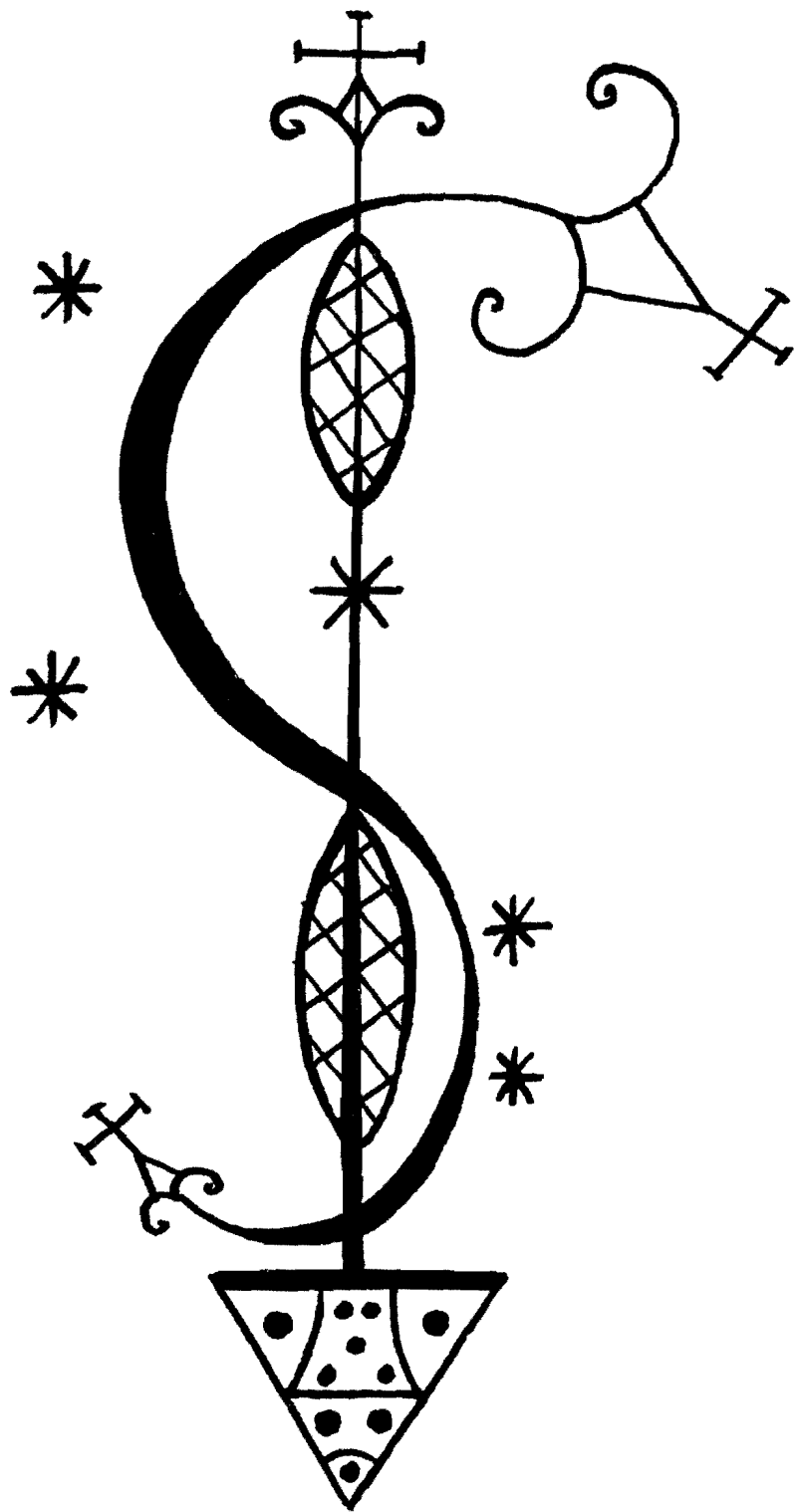
Badè-sih Croix-la-Roussih

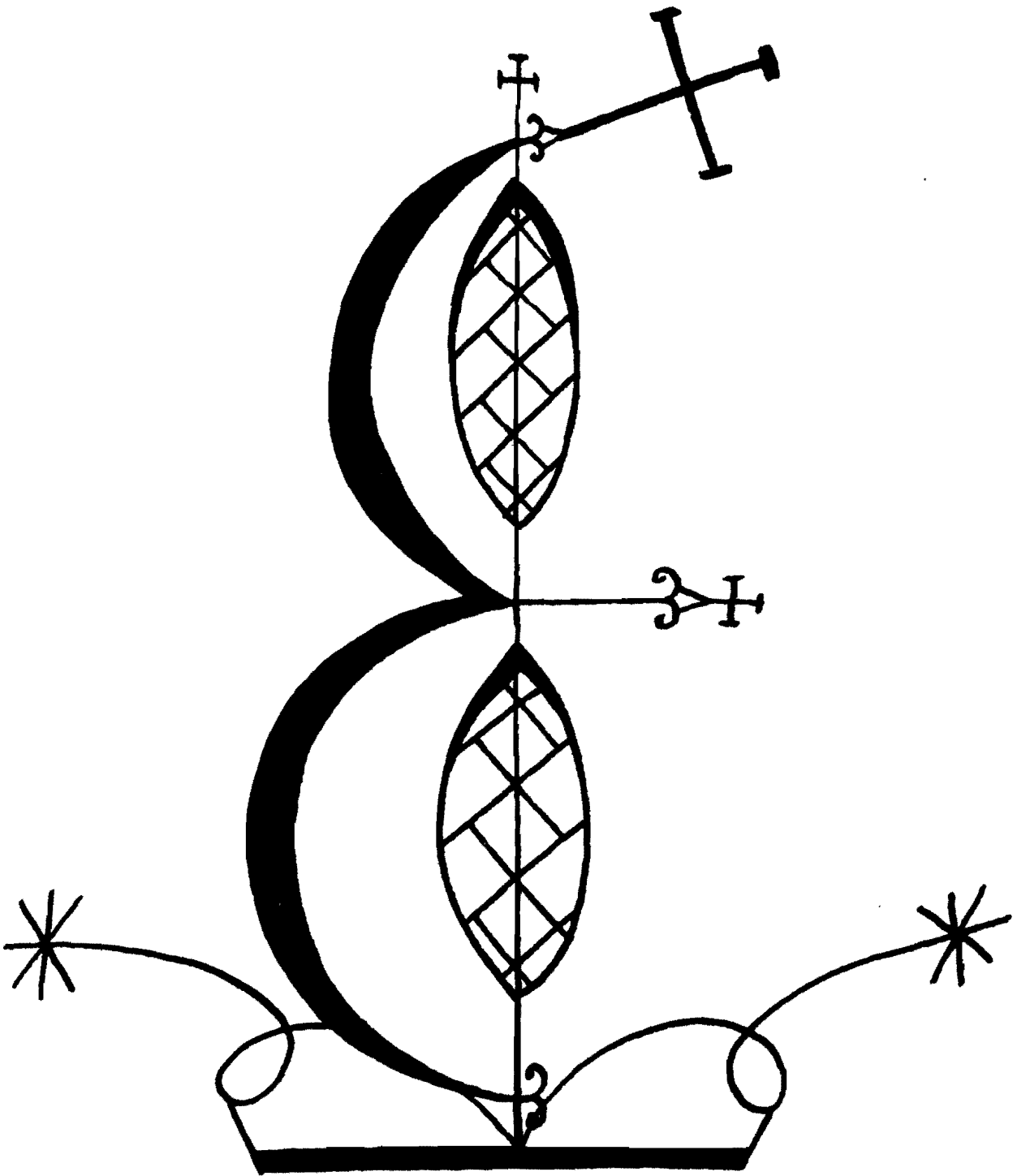


Danbhalah Tau-can Miroizé
par Sobo & Badè

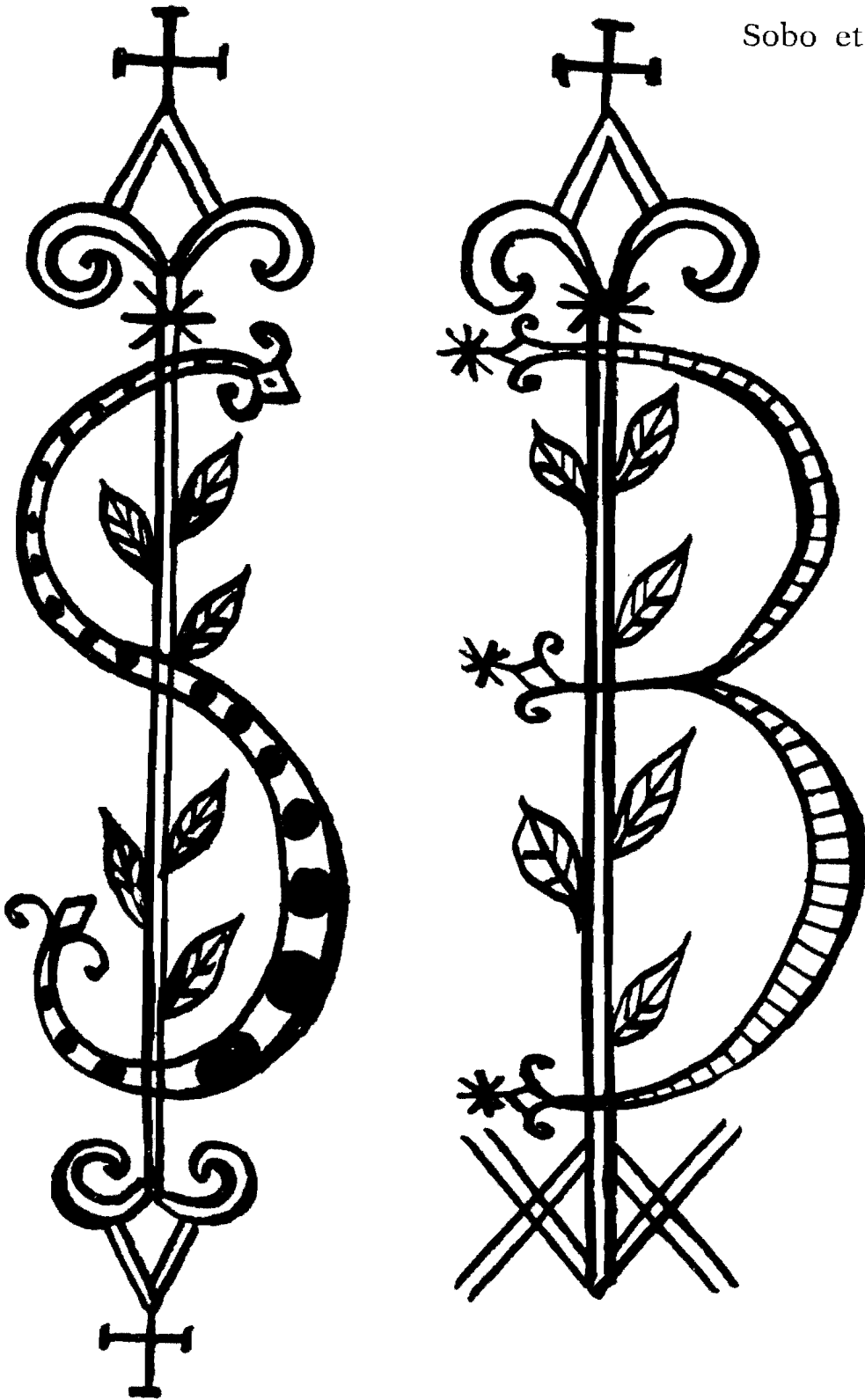




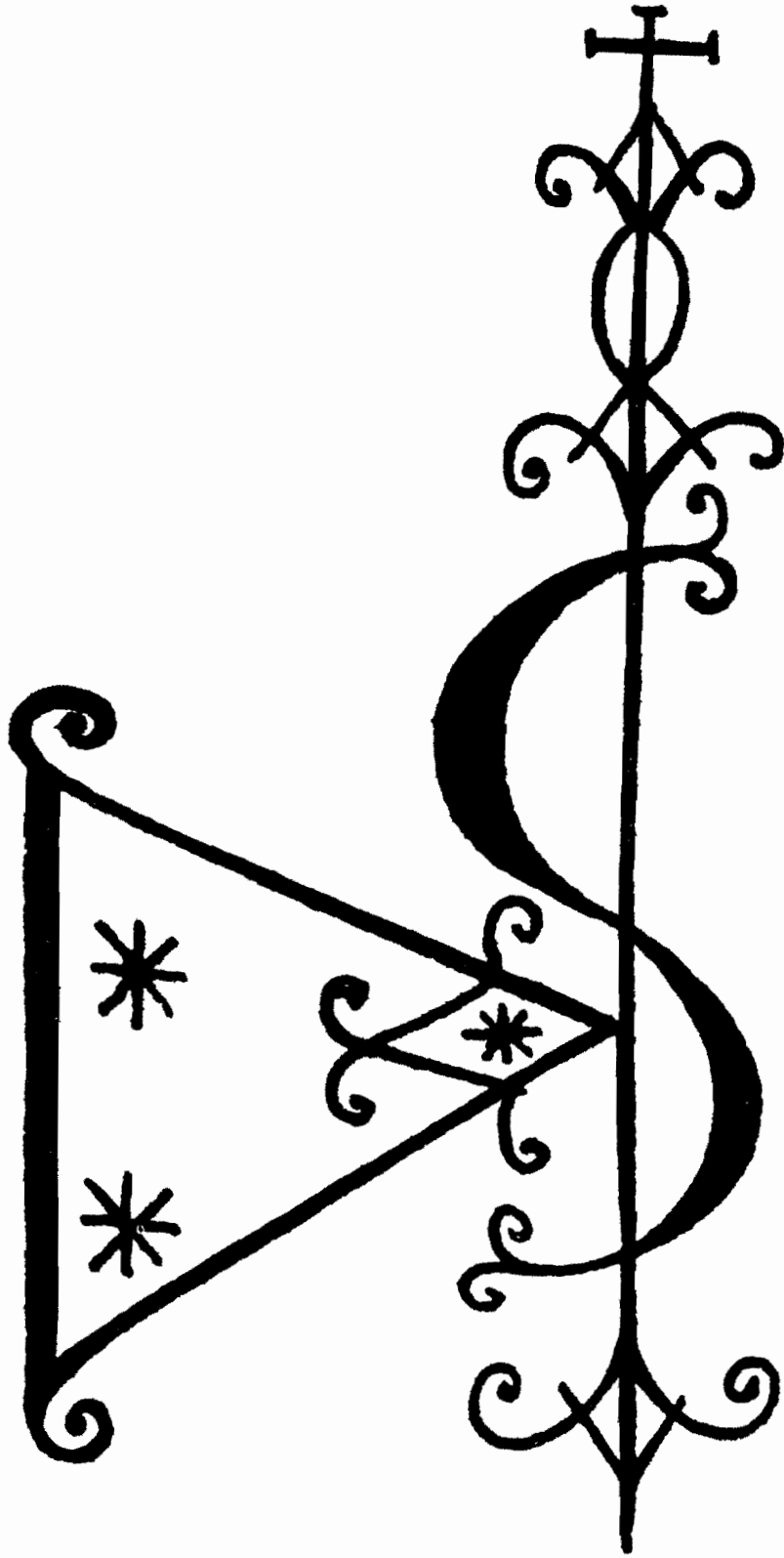


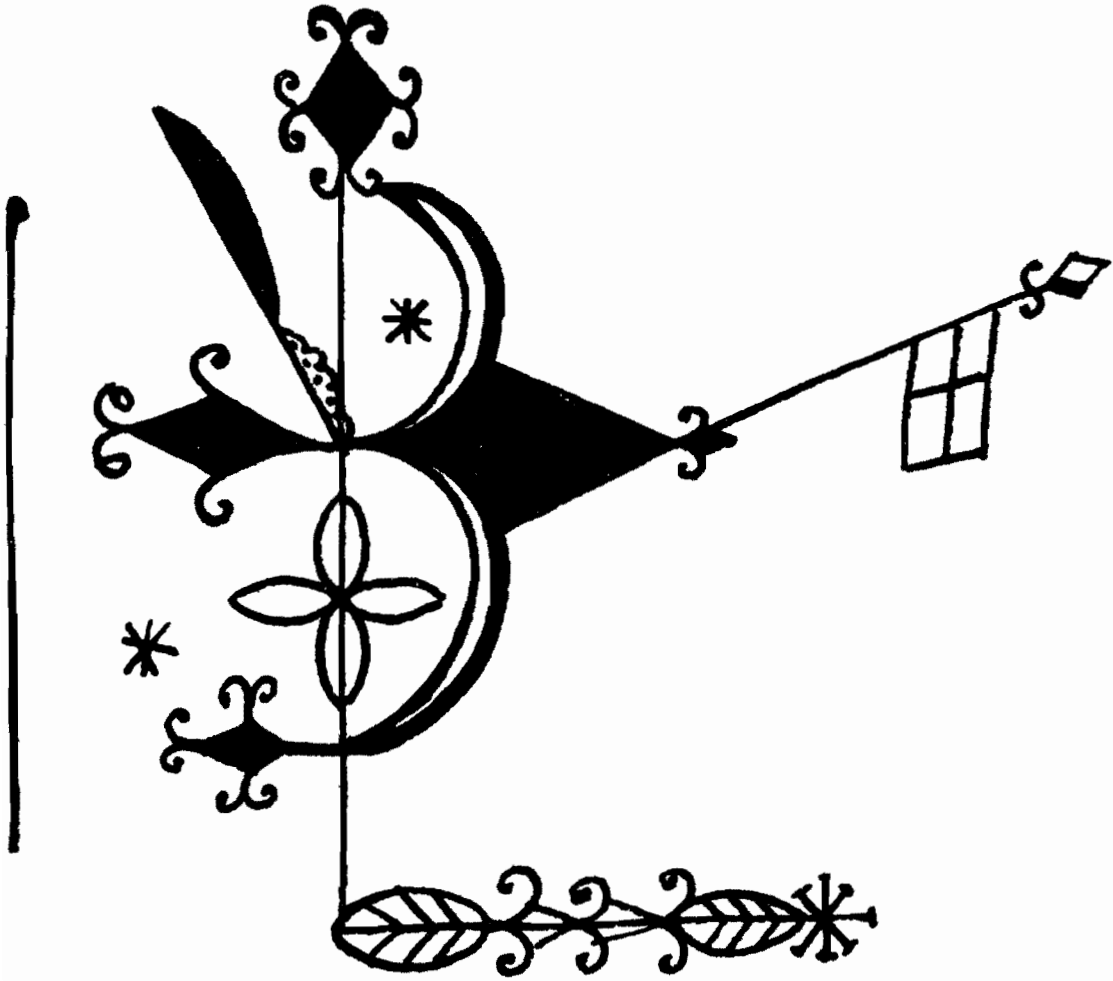


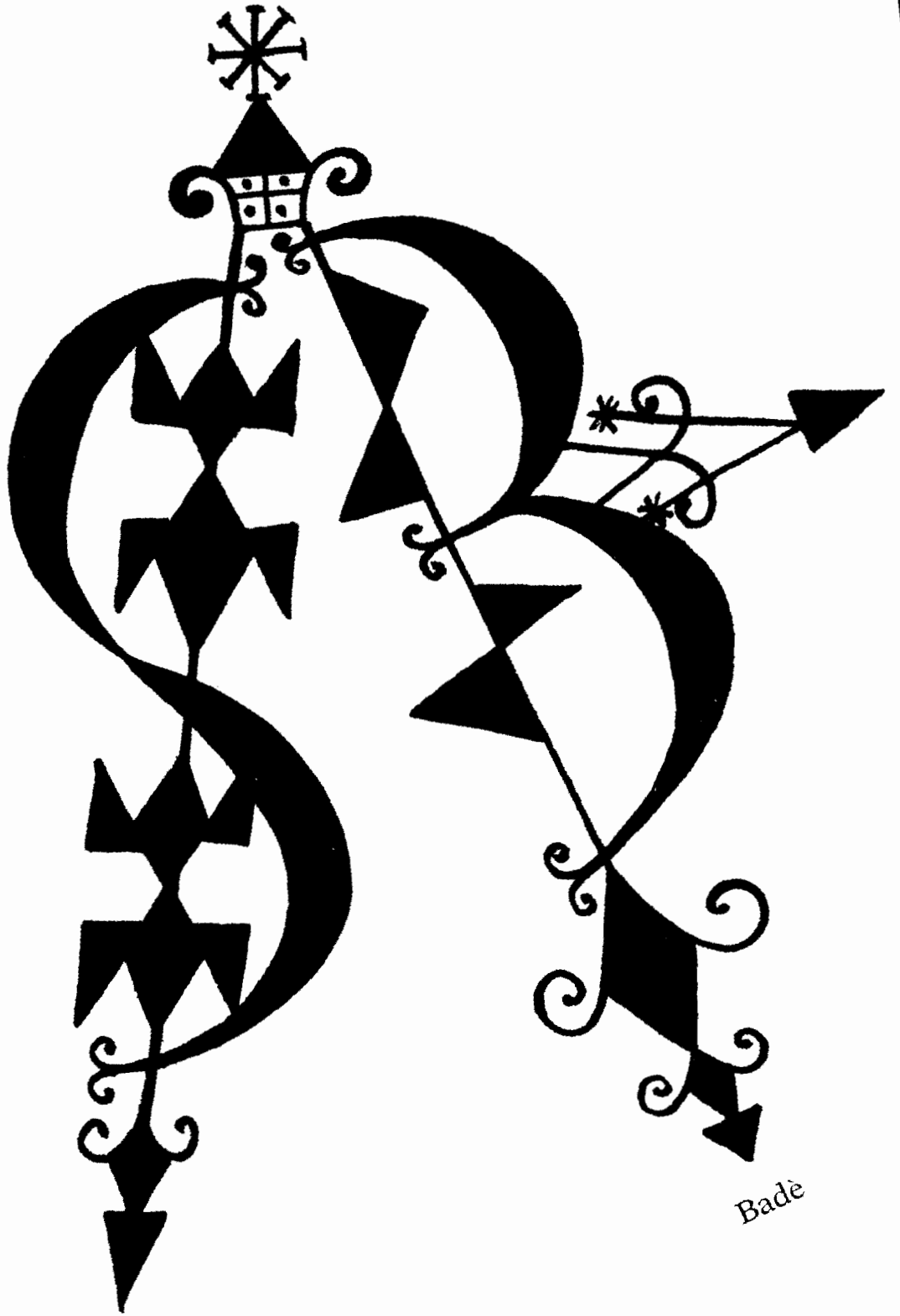




INVOCATION: Par pouvoir Sobo Què-sou, nègre Ananman Vodou, nègre Lah-yé tingui, nègre Badè-sih croix-la-roussih, nègre Rada Phréda Dahomey.

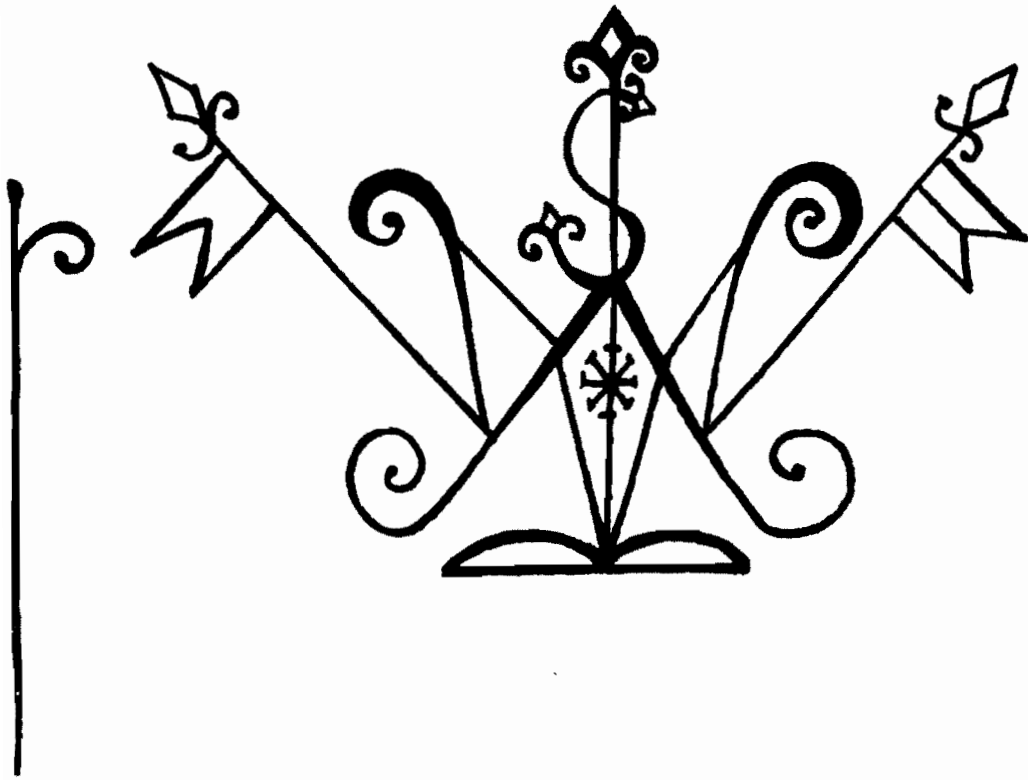




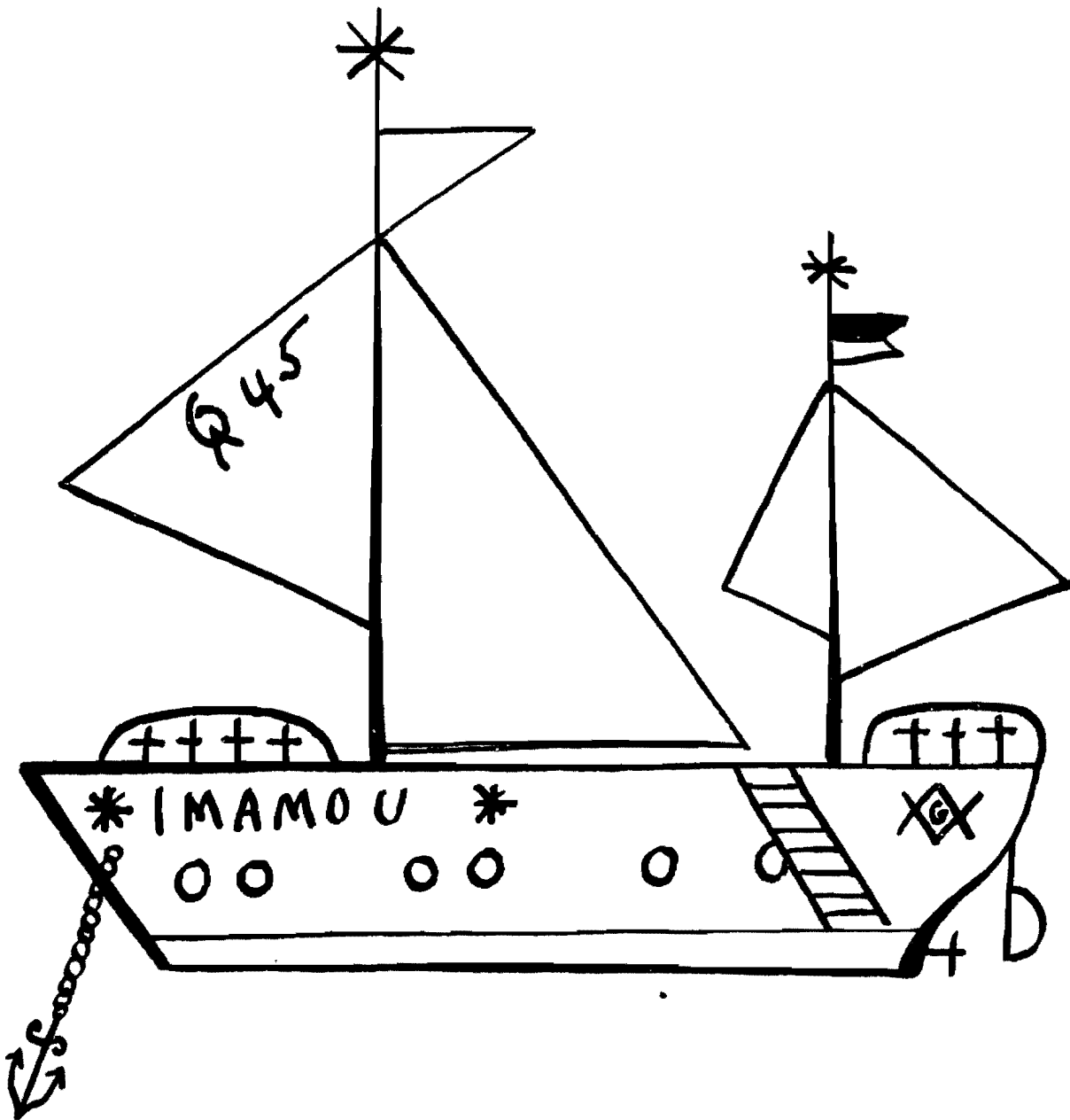


Sobo

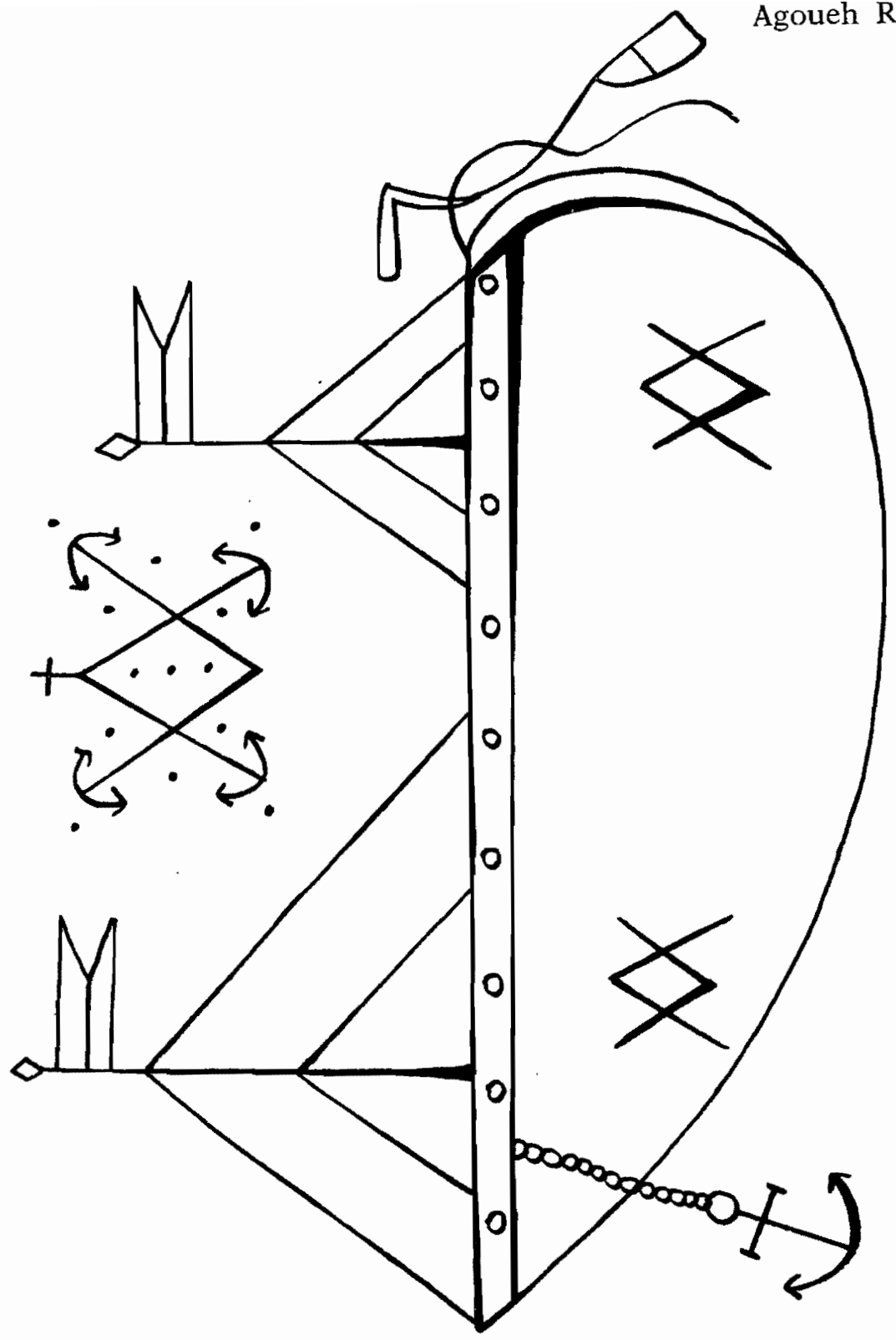
Bade

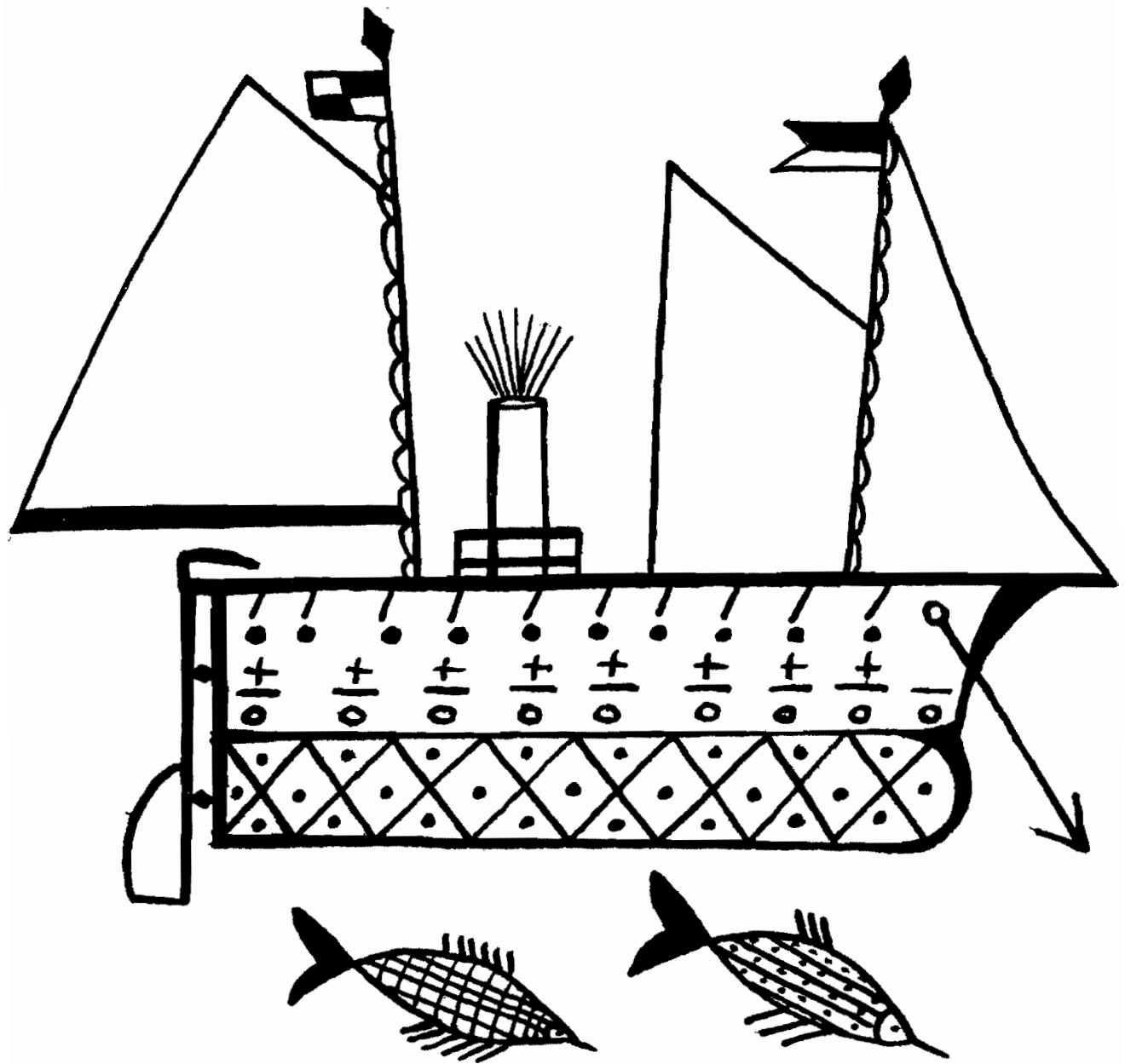


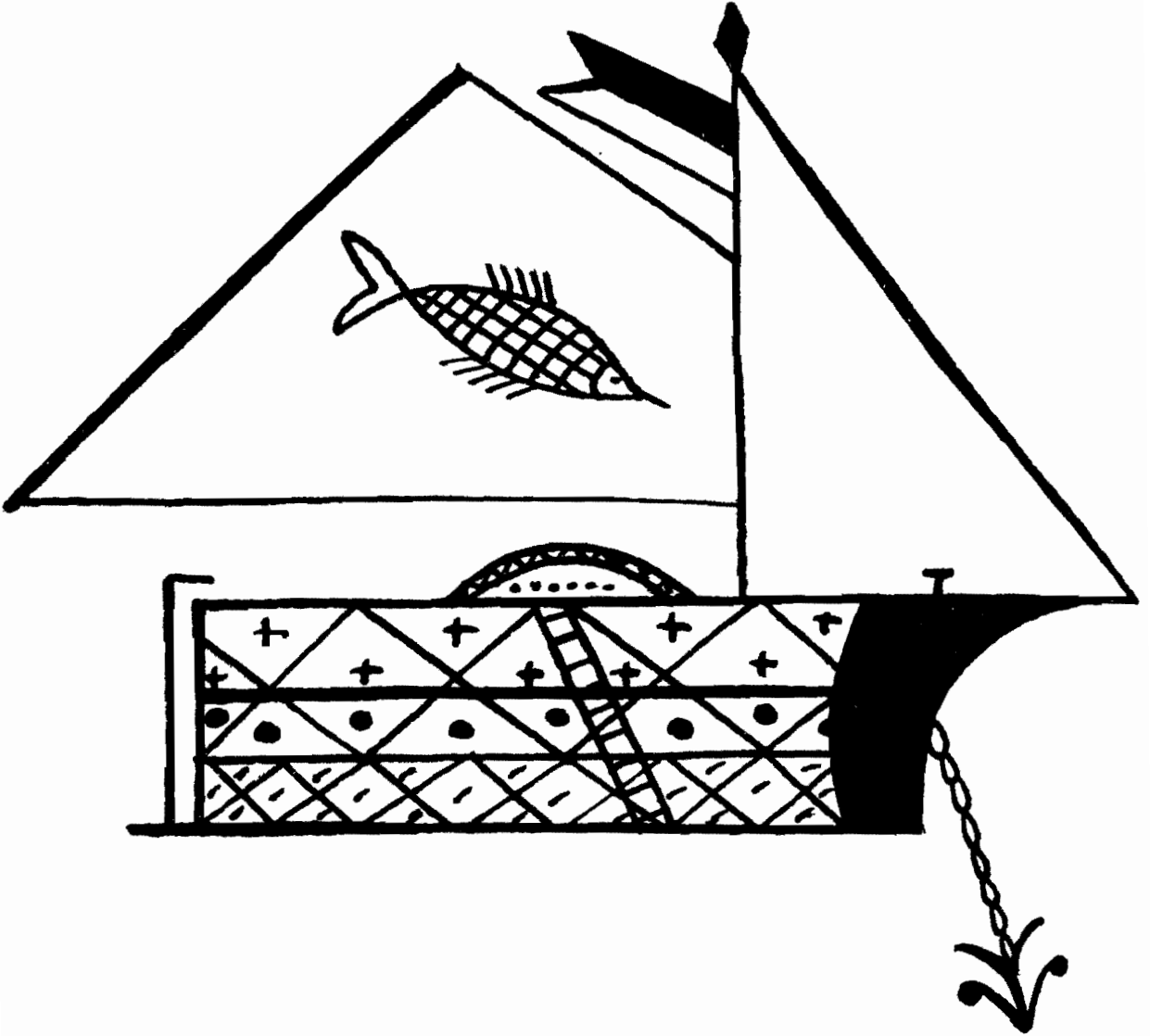
AGOUEH



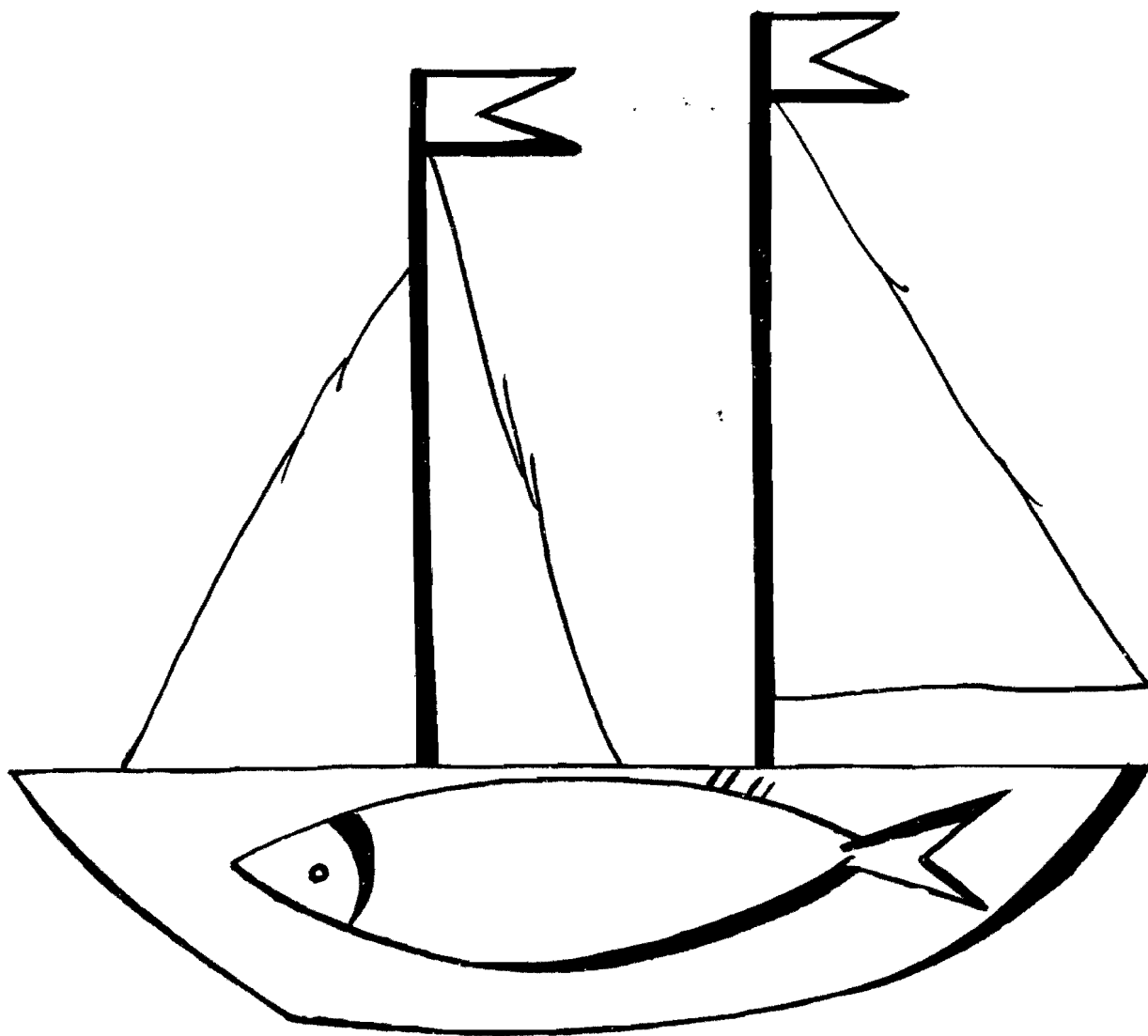
INVOCATION : Par pouvoir Agouet Aroyo, Nègre croix-la-zangui, Nègre cordon bleu, Nègre coquilles dorées, Nègre d'eau salée, Nègre bassin bleu, Nègre coquille lan mer, Nègre z'ilet main-fort, Nègre Imamou Lah-deh, Nègre diédiébacon, Nègre tayovi wanguitor lahdeh, Nègre Agnico Aguinodé, Nègre tayovi bohiminan...

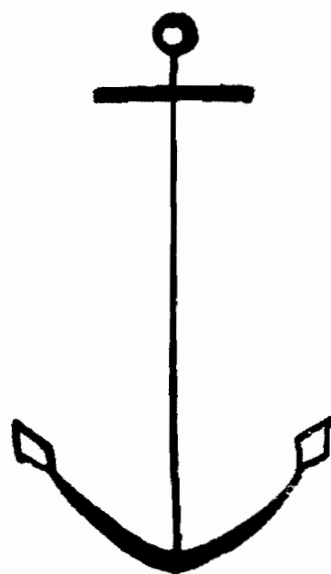
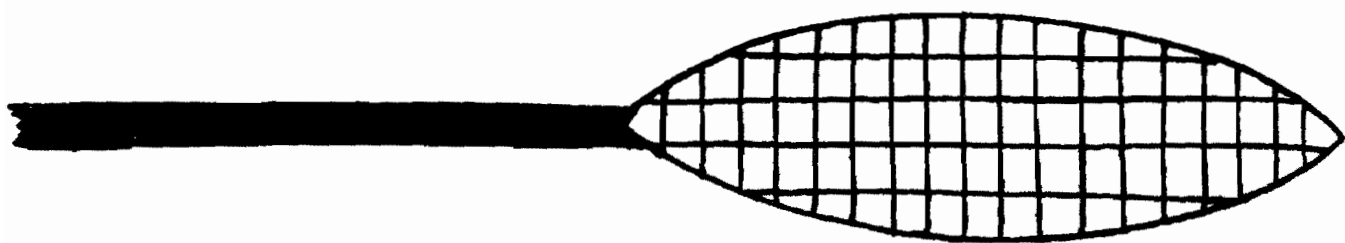
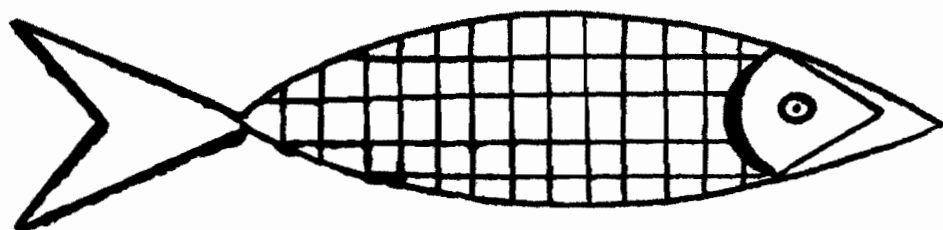




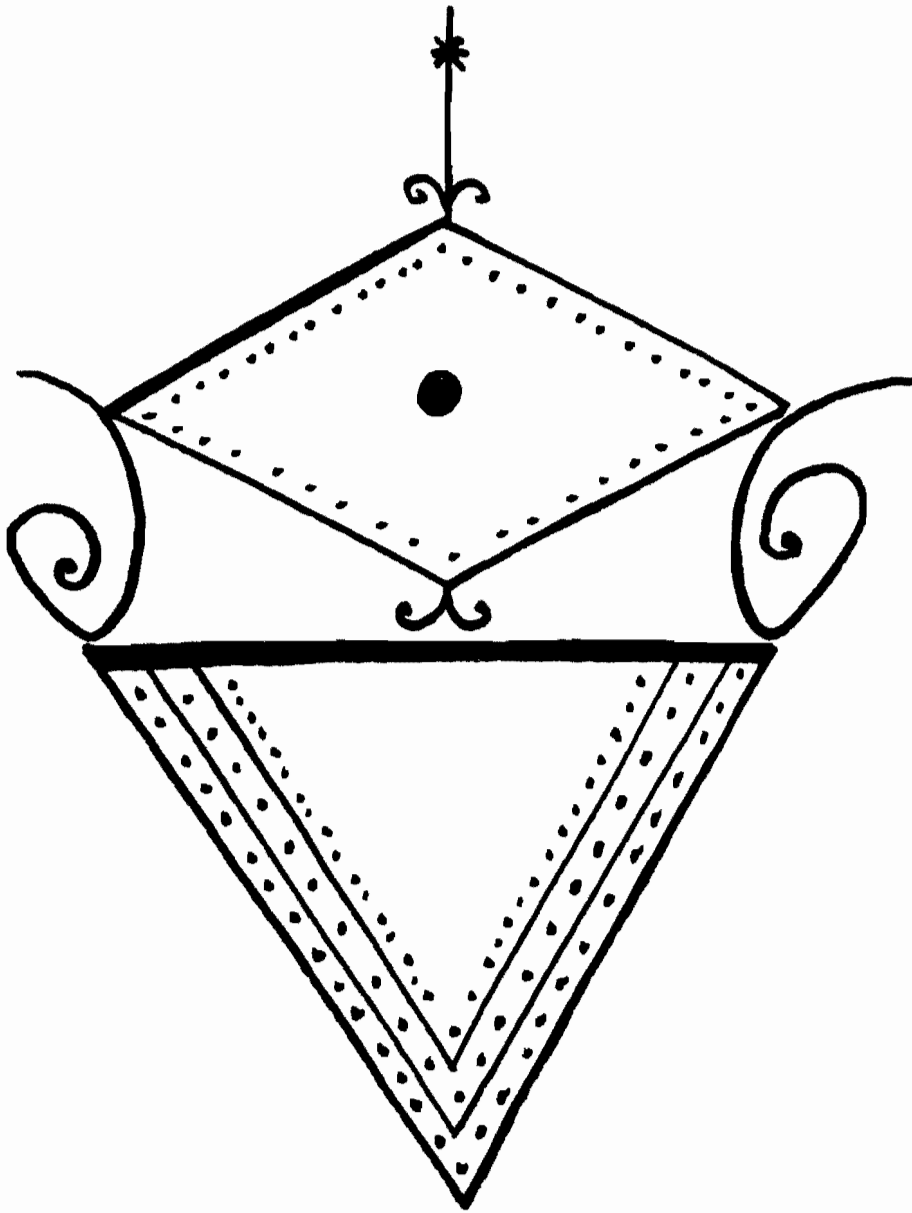


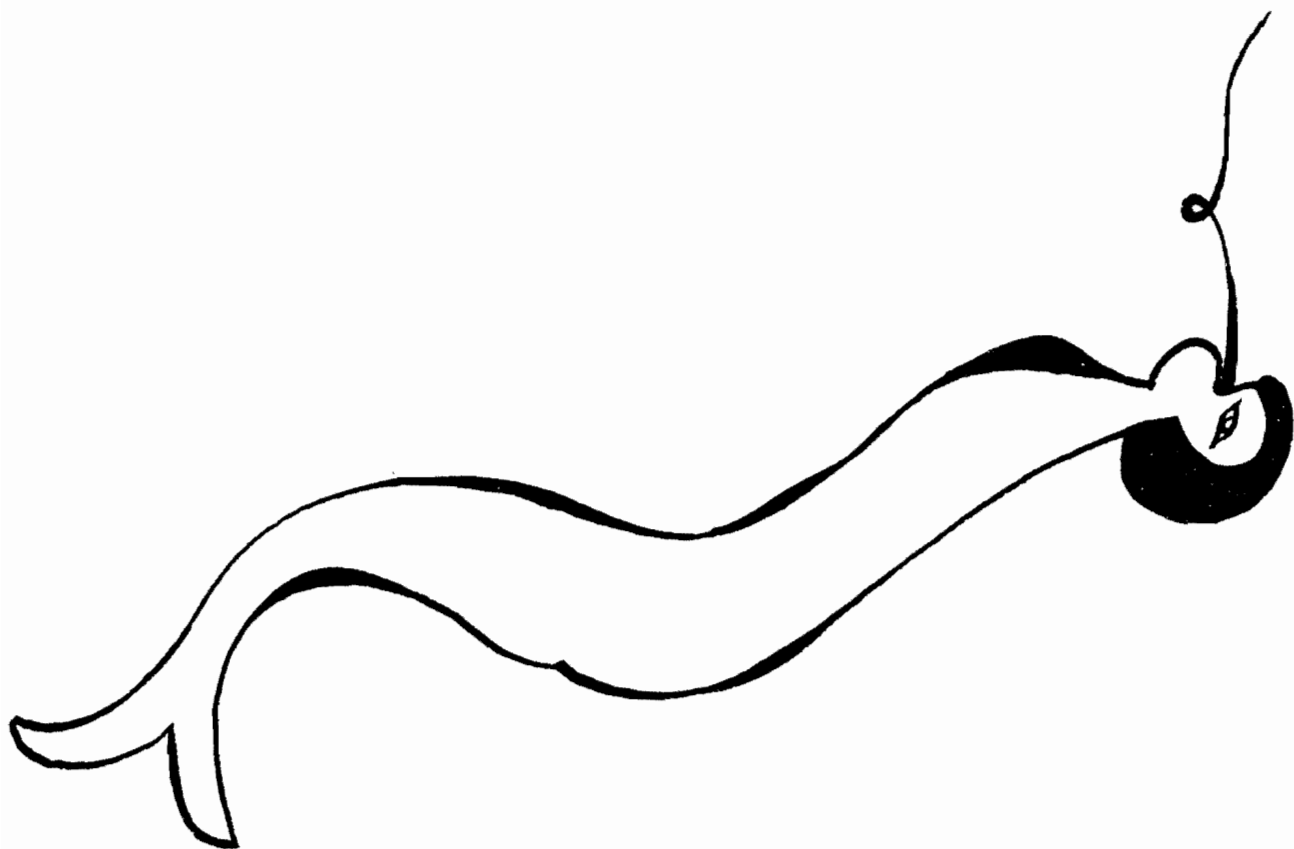
Agoueh-tò Croix-la-z'anguille, nègre
cordon bleu, nègre de l'eau salée,
nègre coquille-la-mer, nègre z'ilets-main-fort

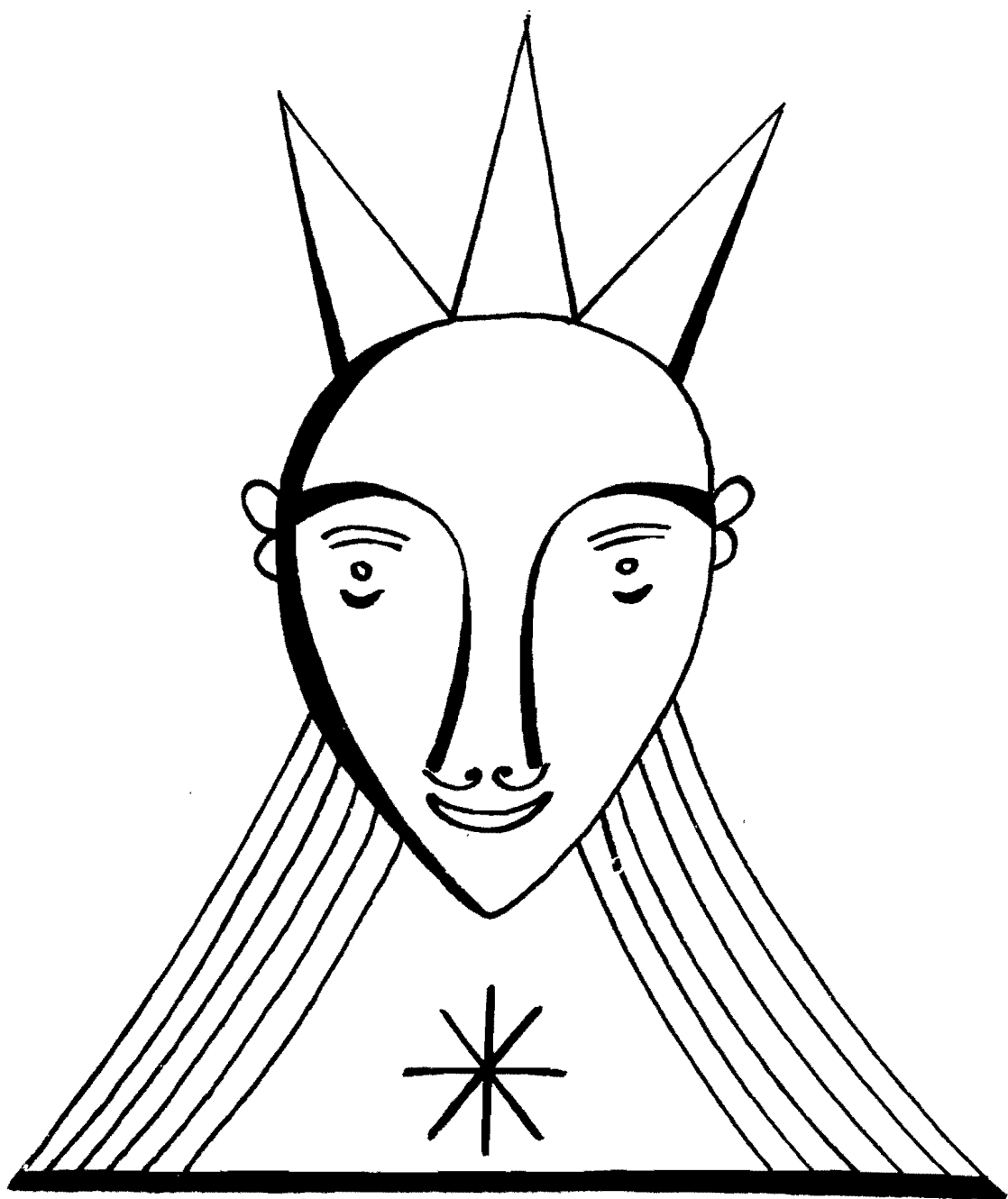




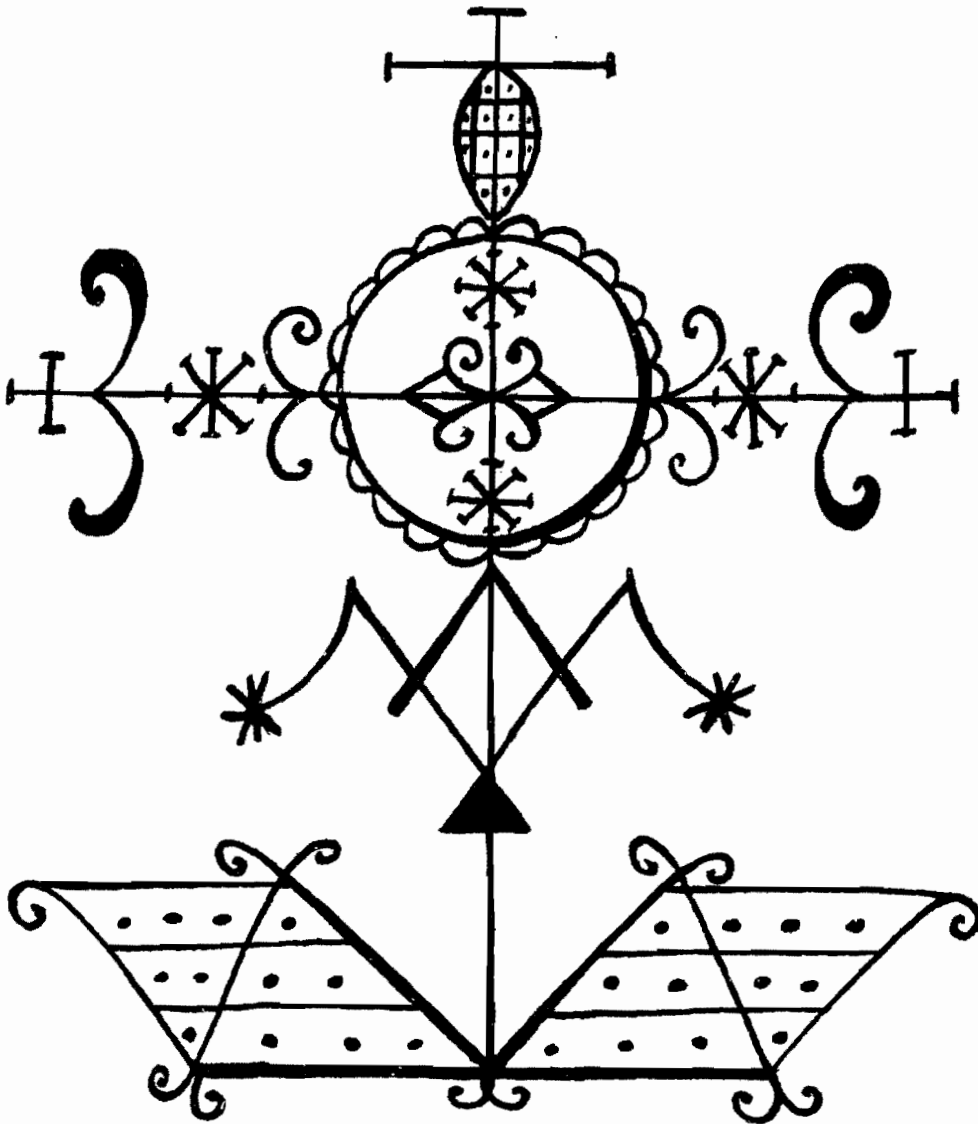
LA SIRÈNE

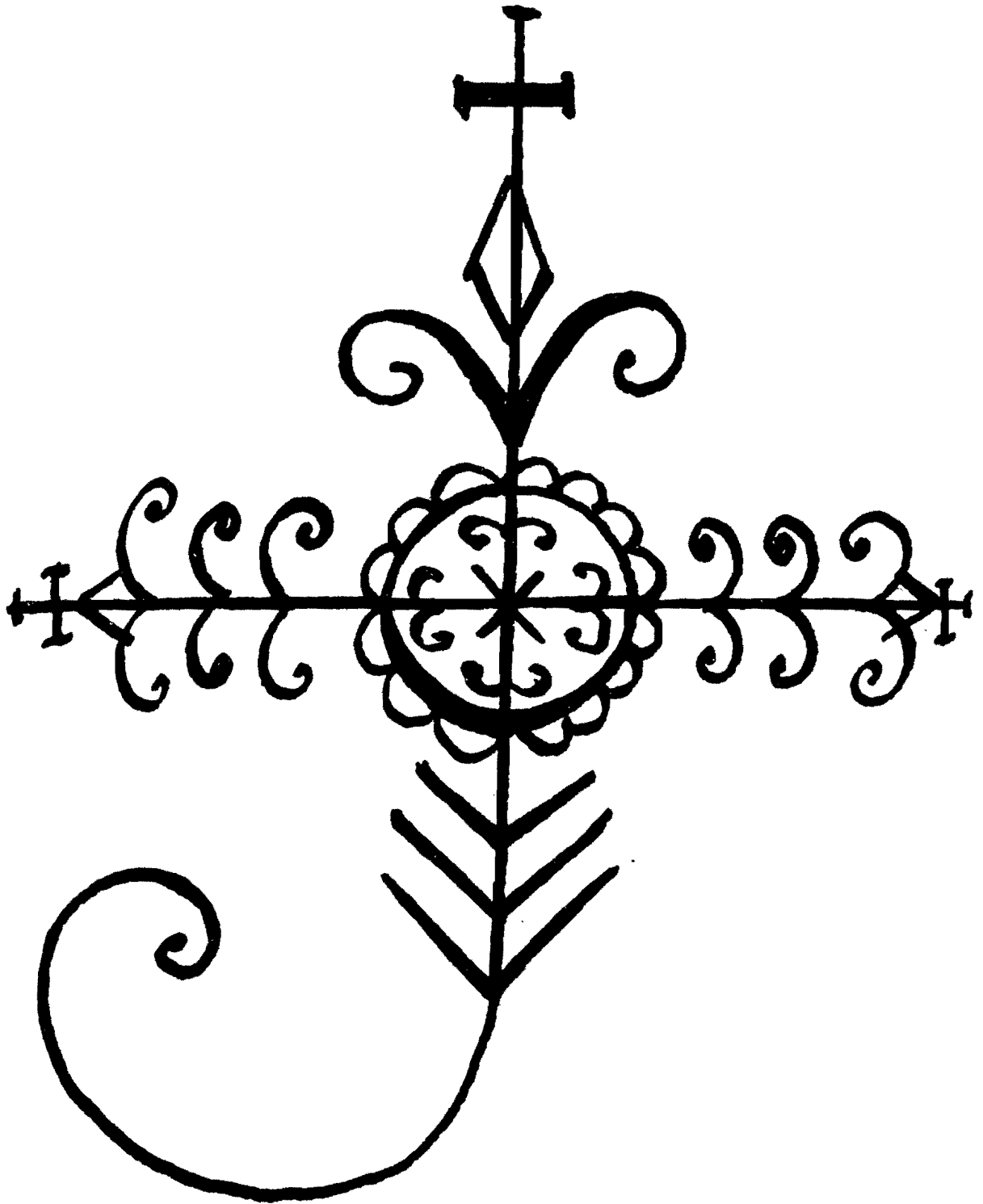


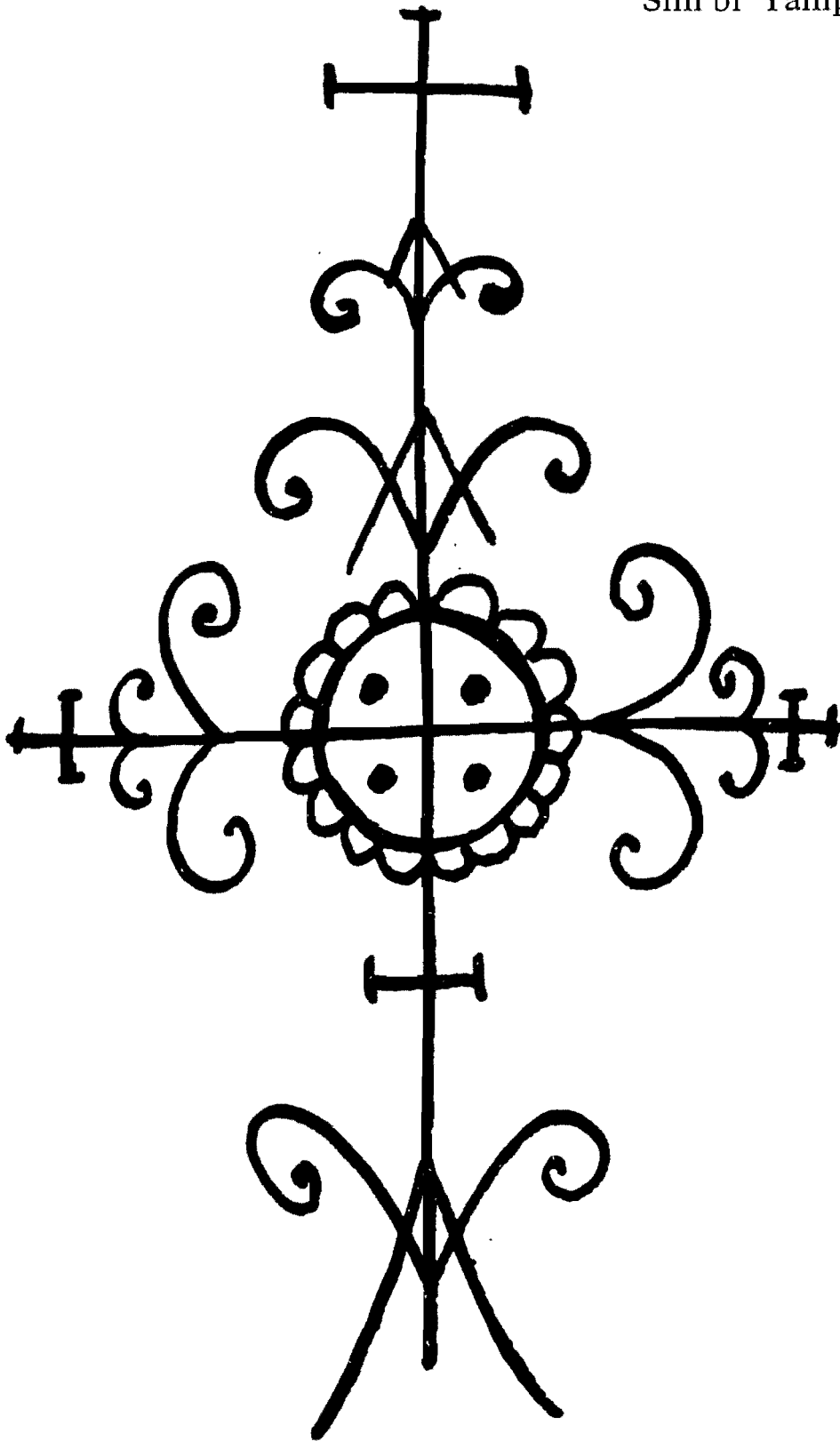


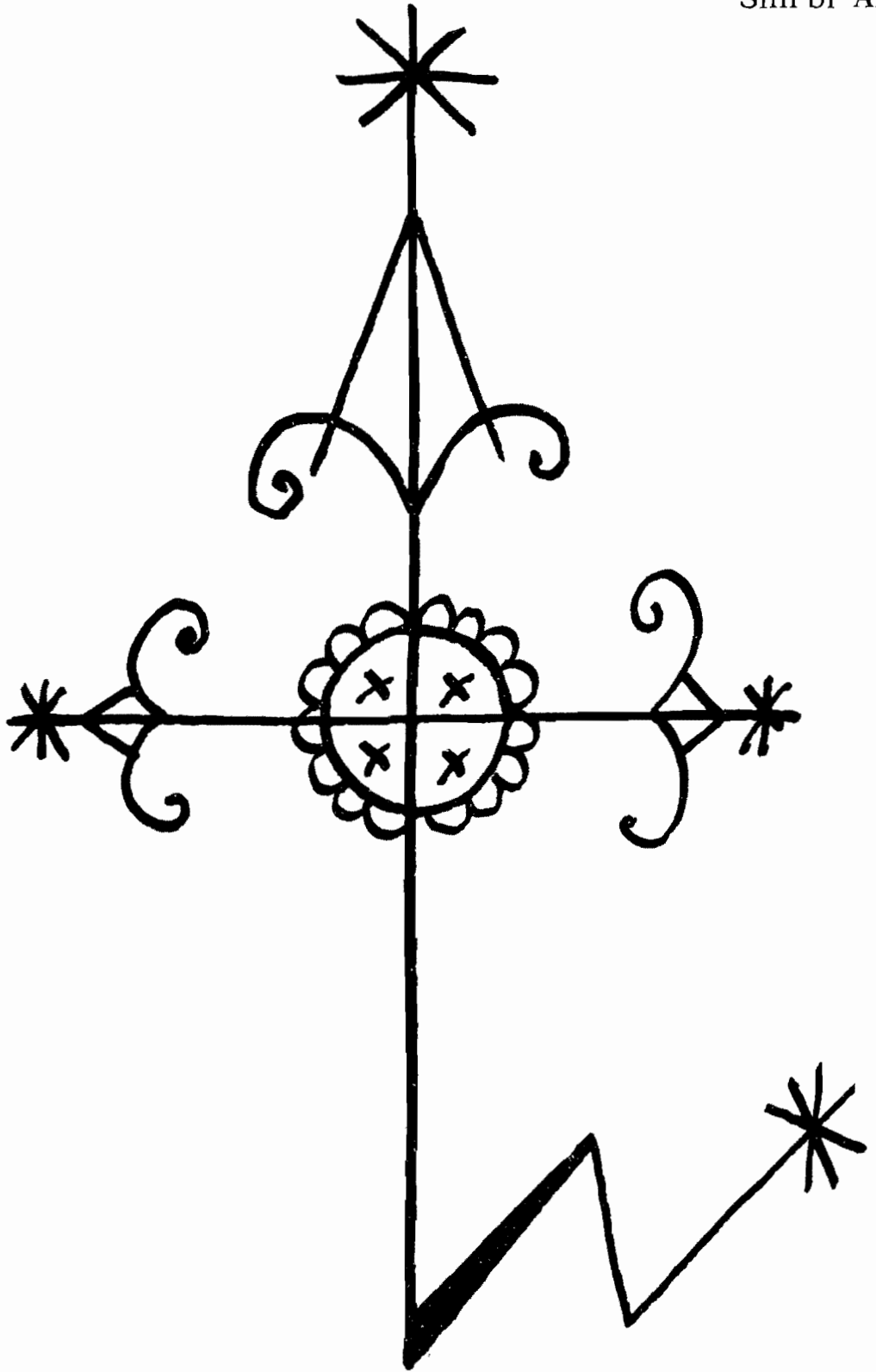


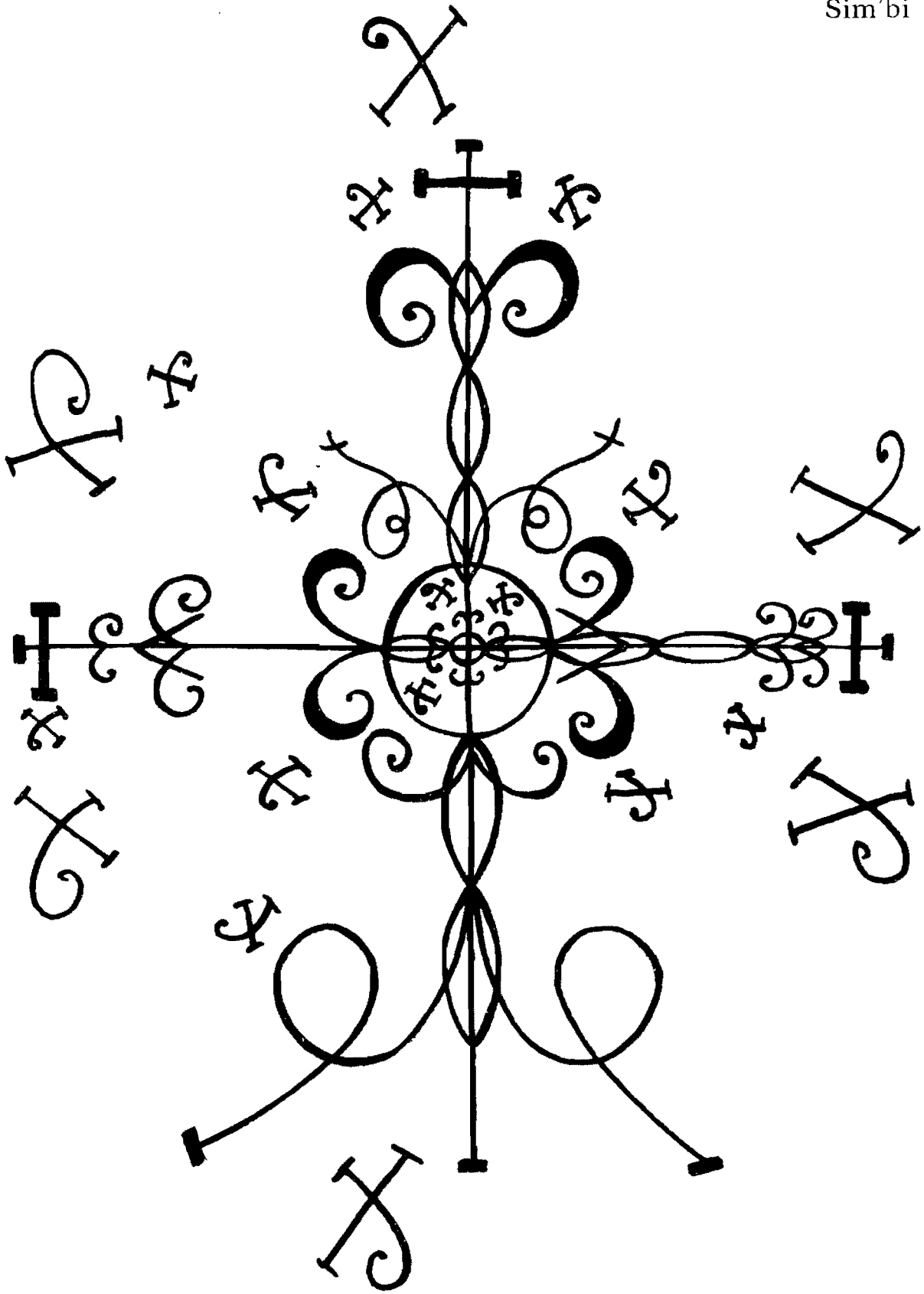
SIM'BI

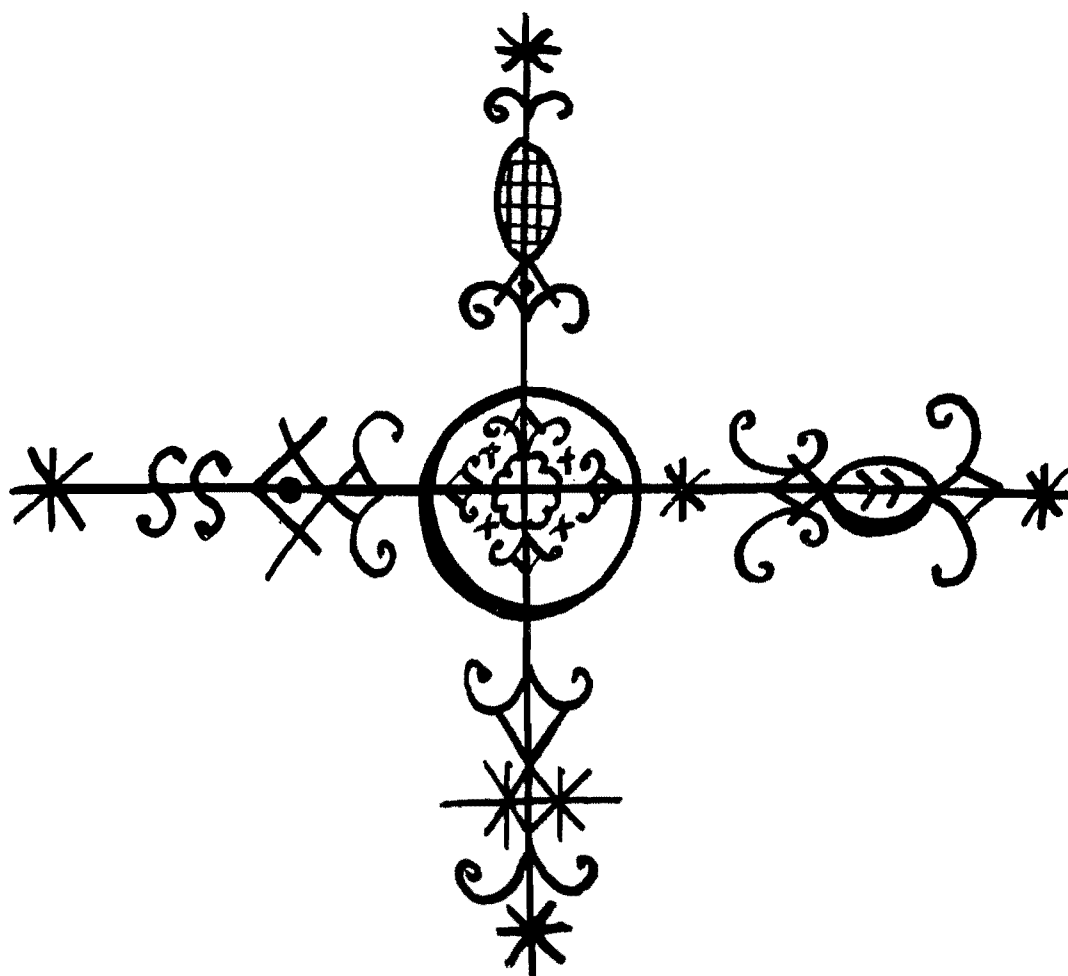








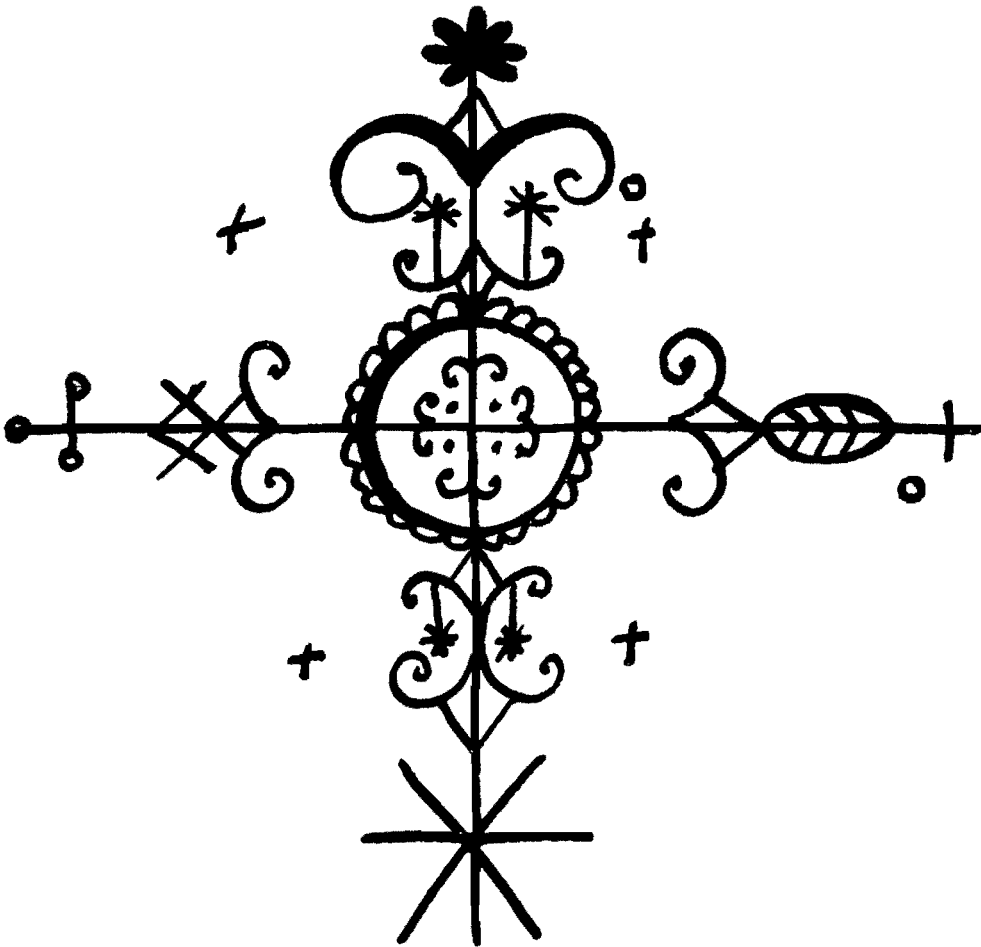


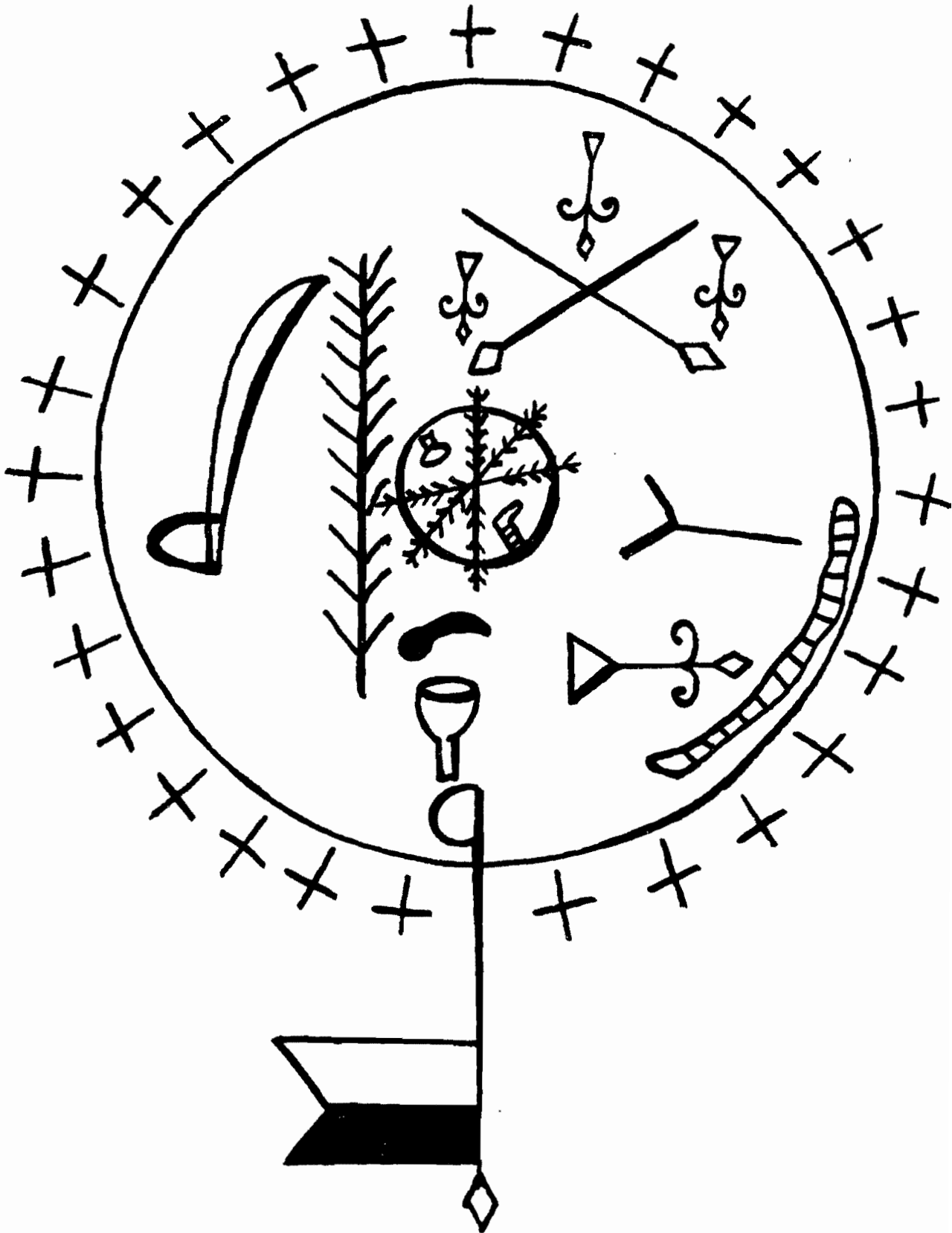


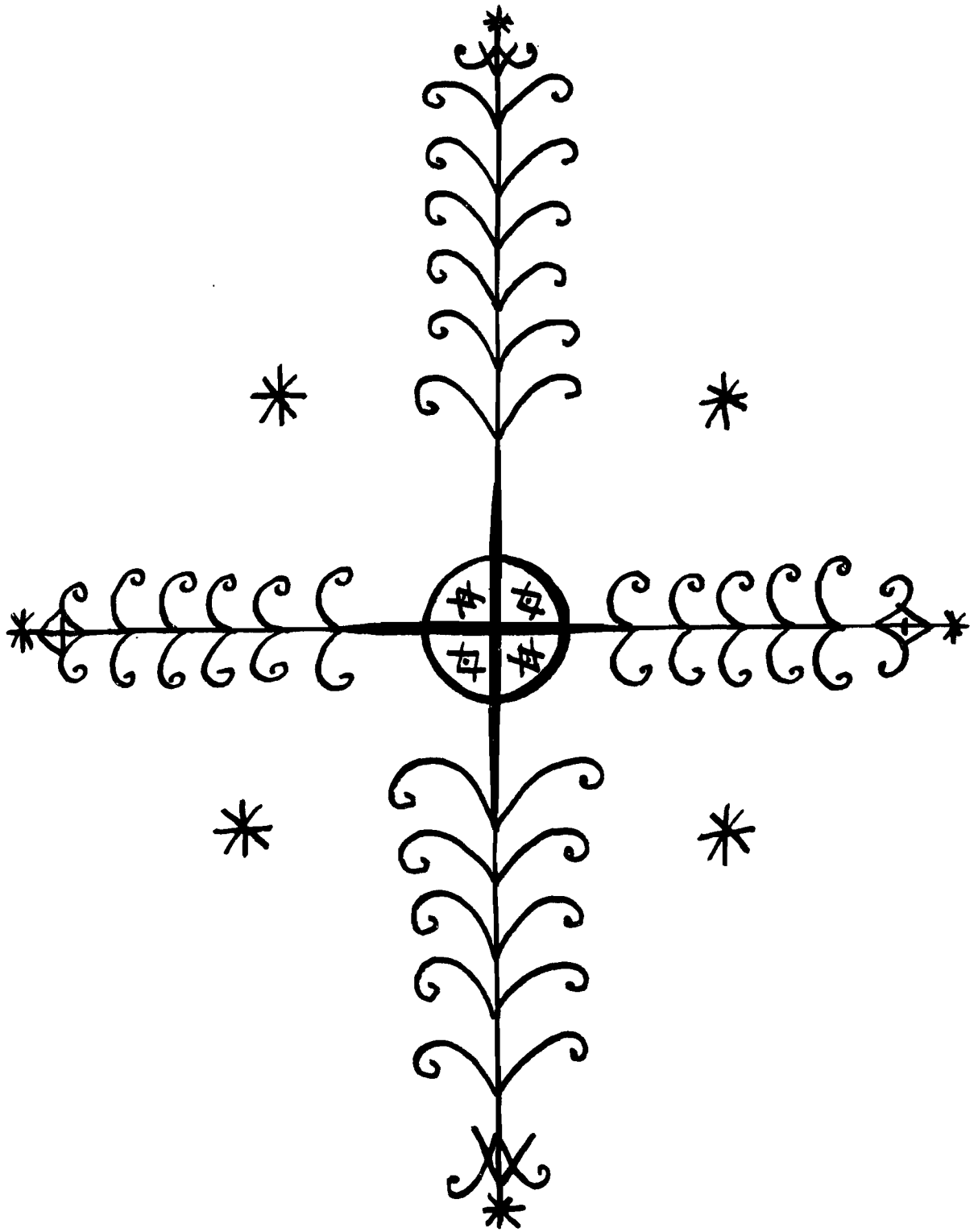
INVOCATION : Par pouvoir Sim'bi en 2 eaux, Sim'bi Yampaca, Sim'bi Ankita, Sim'bi Ampola, Sim'bi Maza, Sim'bi Macagna, Sim'bi-feuille, Sim'bi gangan, Sim'bi 3 z'ilets, Sim'bi travaux, Nègre couloubois minnin, Nègre dadi-maza, Nègre Ampaca poun'goueh Ampaca malor, Nègre tâtez quittez, Nègre biki macagna, Nègre escalié boum'ba, Nègre Zazi poun'goueh li goindaimalolo, Nègre lagné, Nègre Sim'bi lagné, Nègre cassamambilagné...

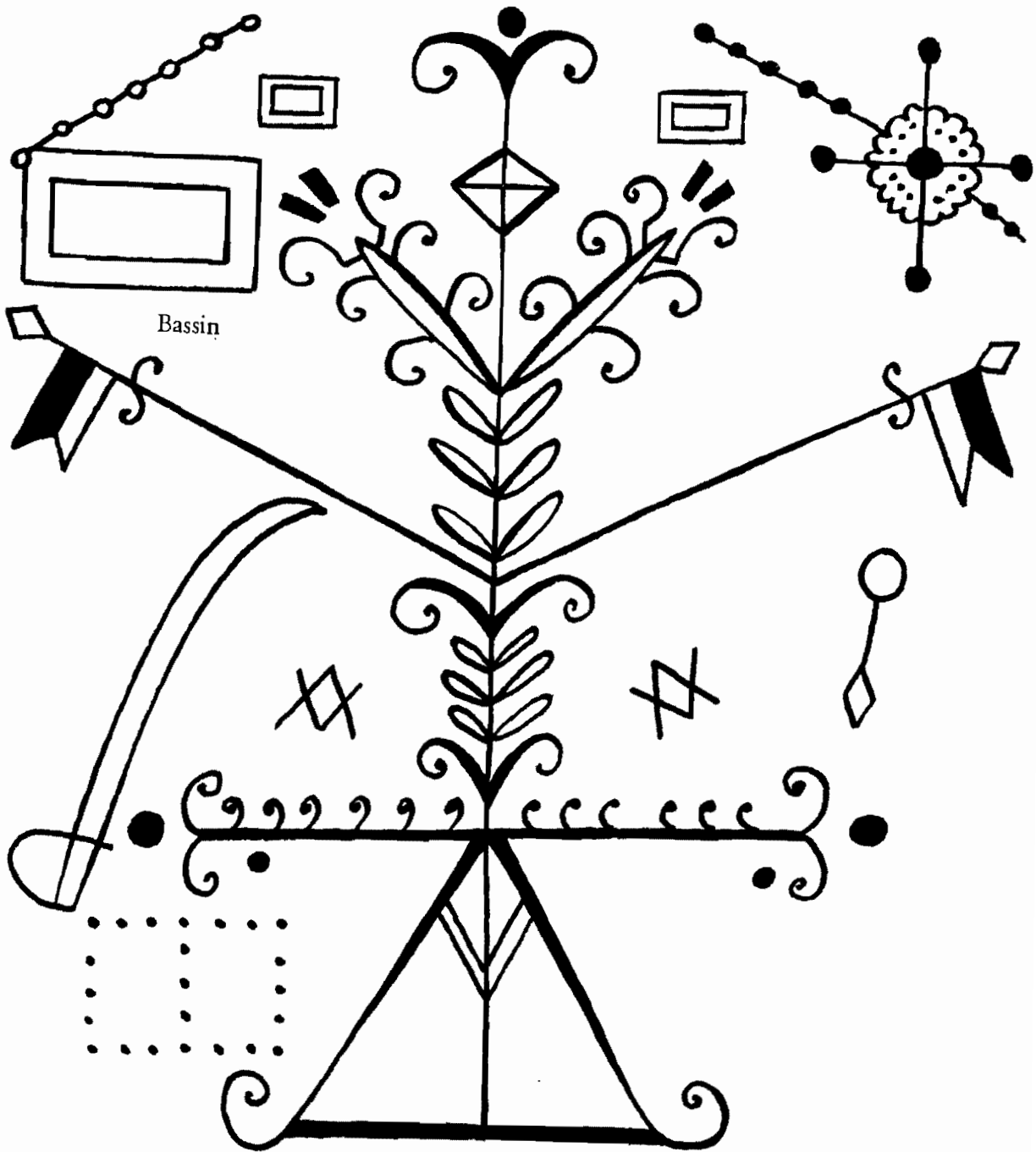
Matifougny-gny !

Madioman-ca !

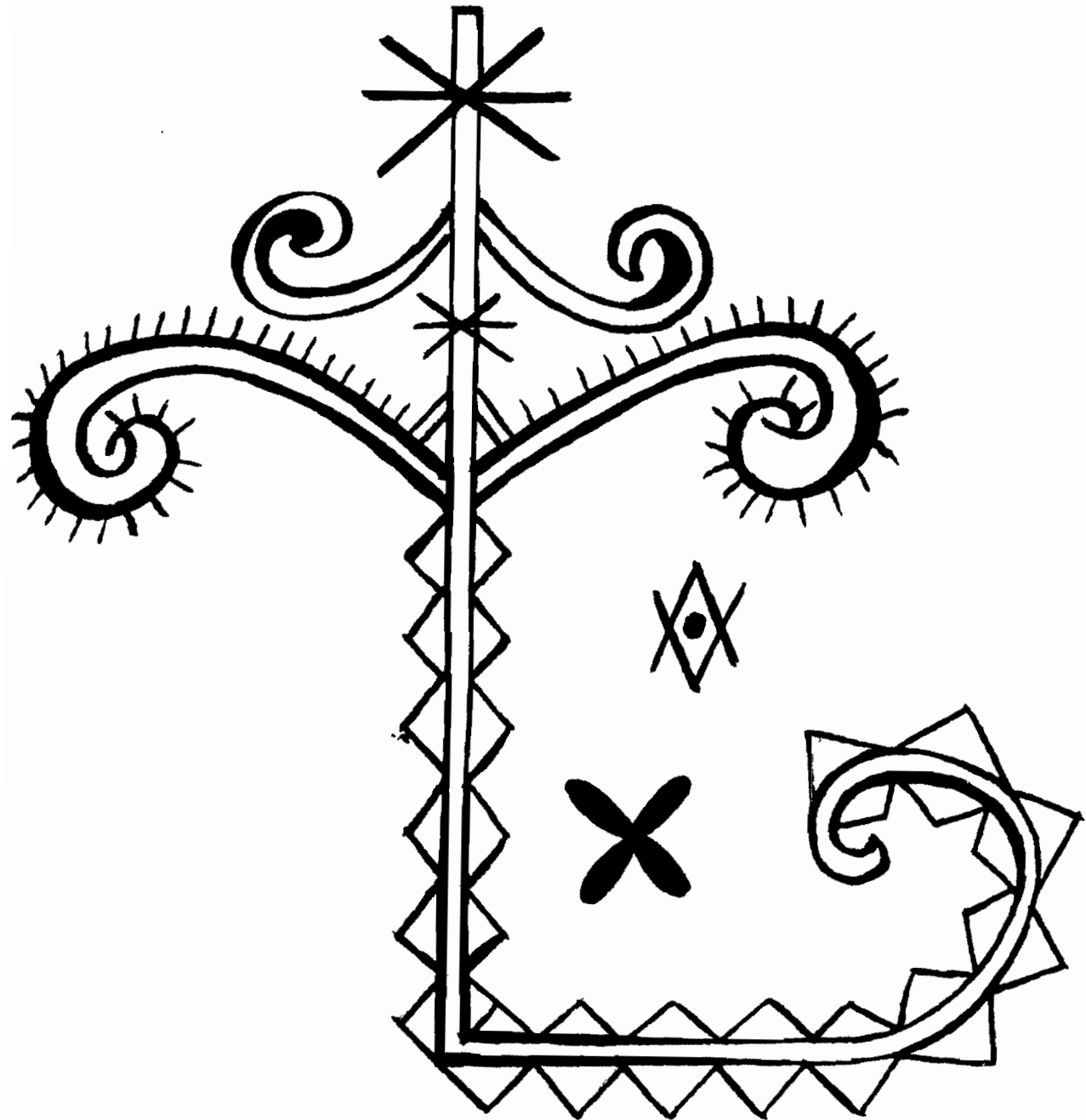


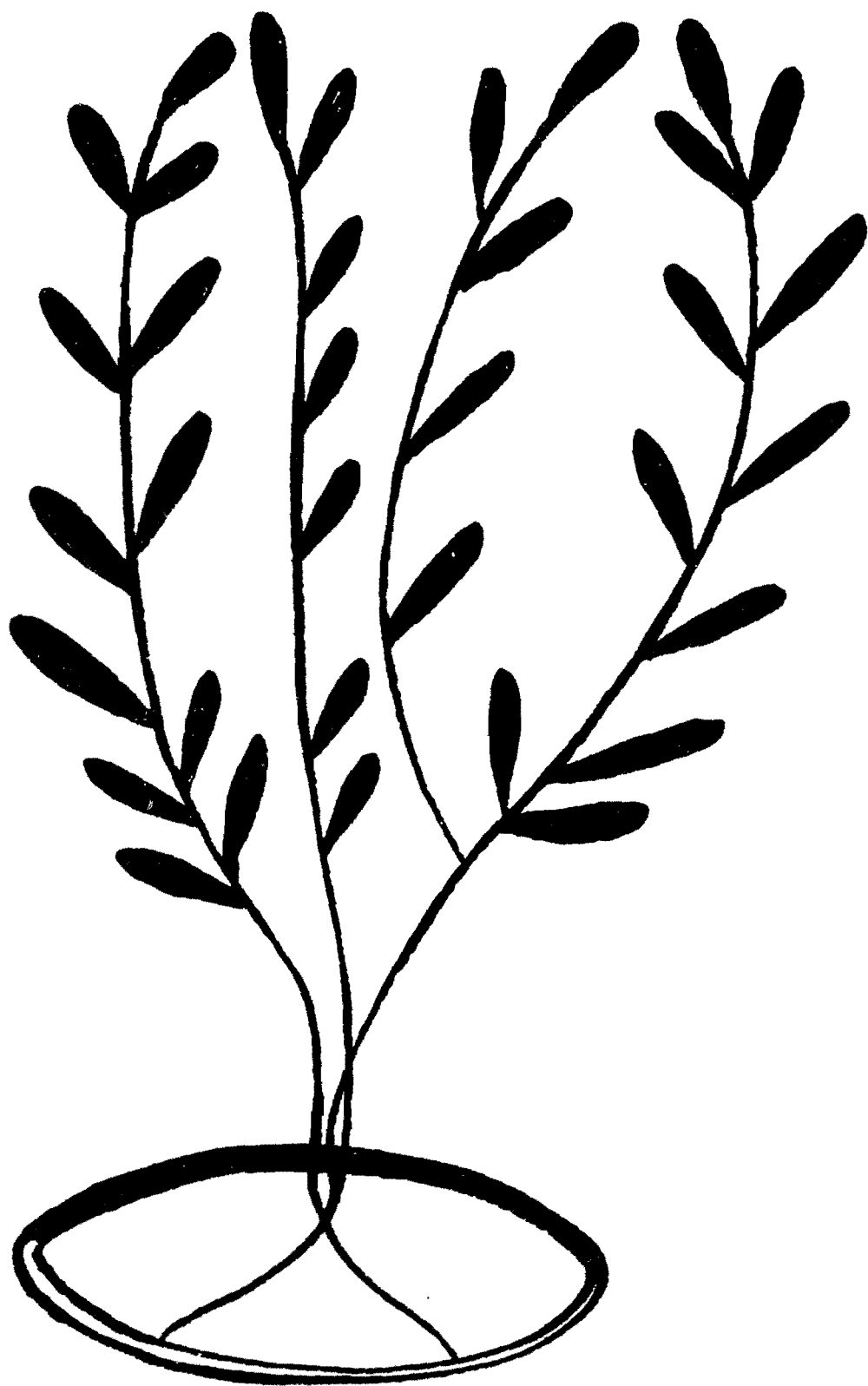


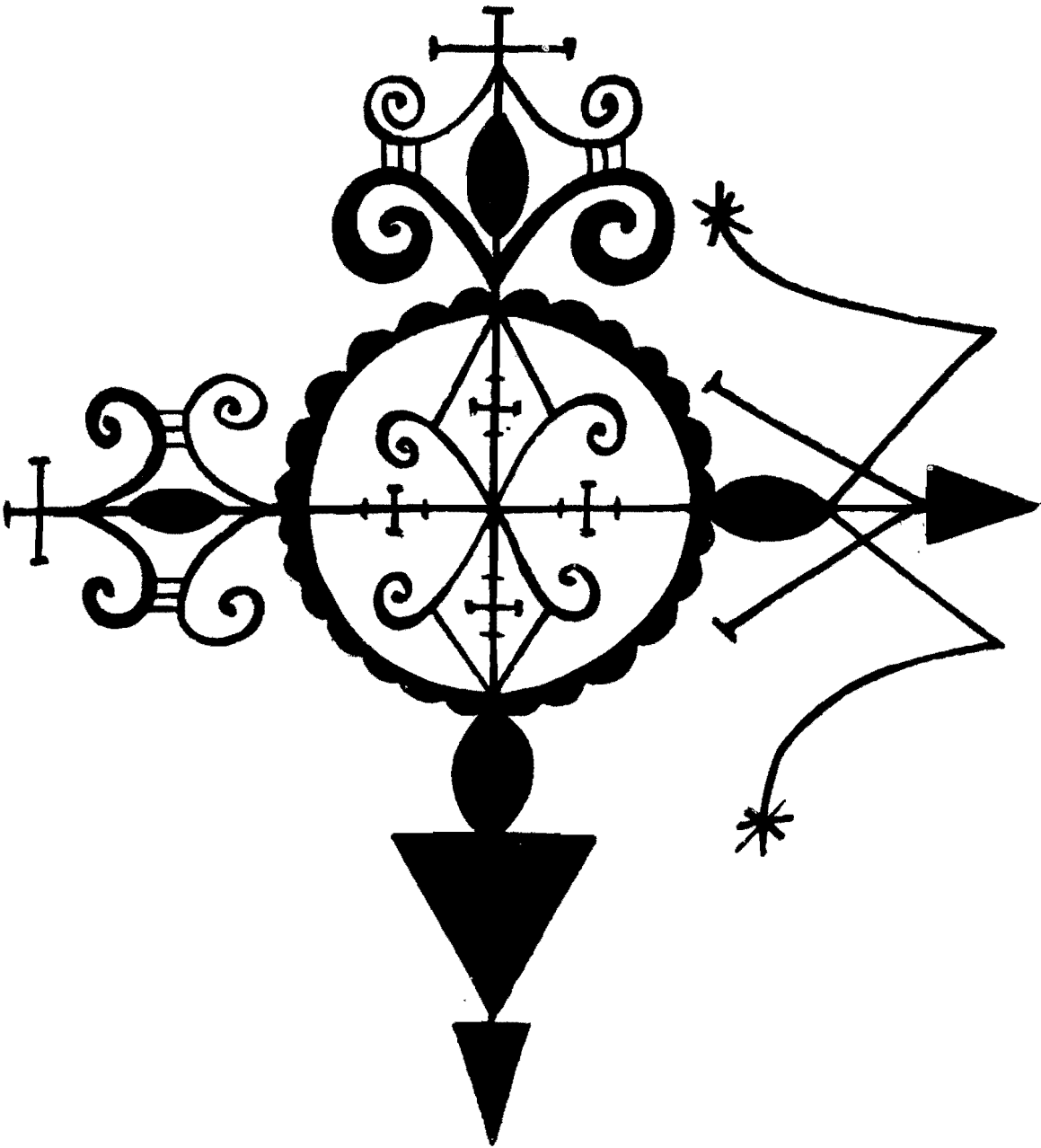


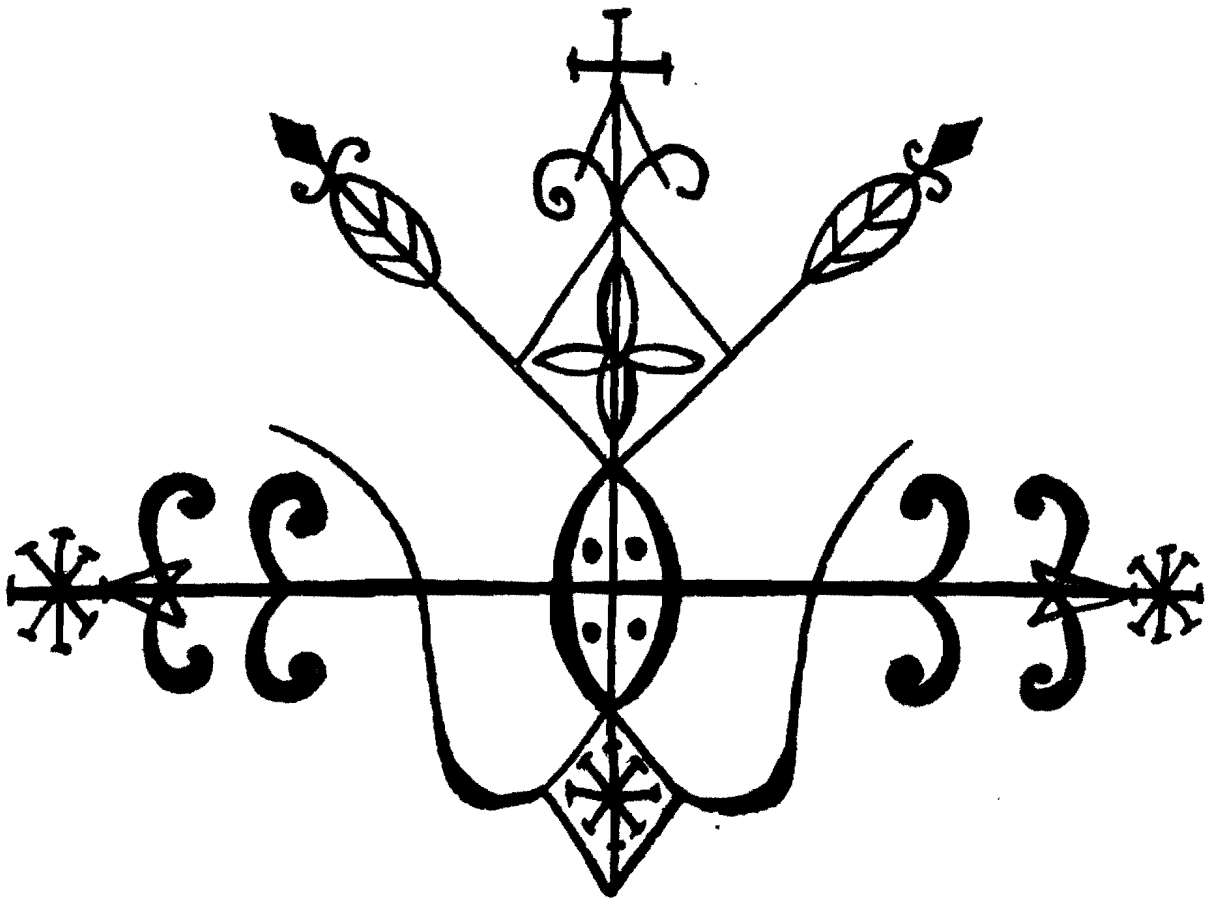


Sim'bi Andézo et Sim'bi Yamphaca
Nègres Quimbois salay massay, nègres zazi minnin pou
n'goueh guin'da et malolo

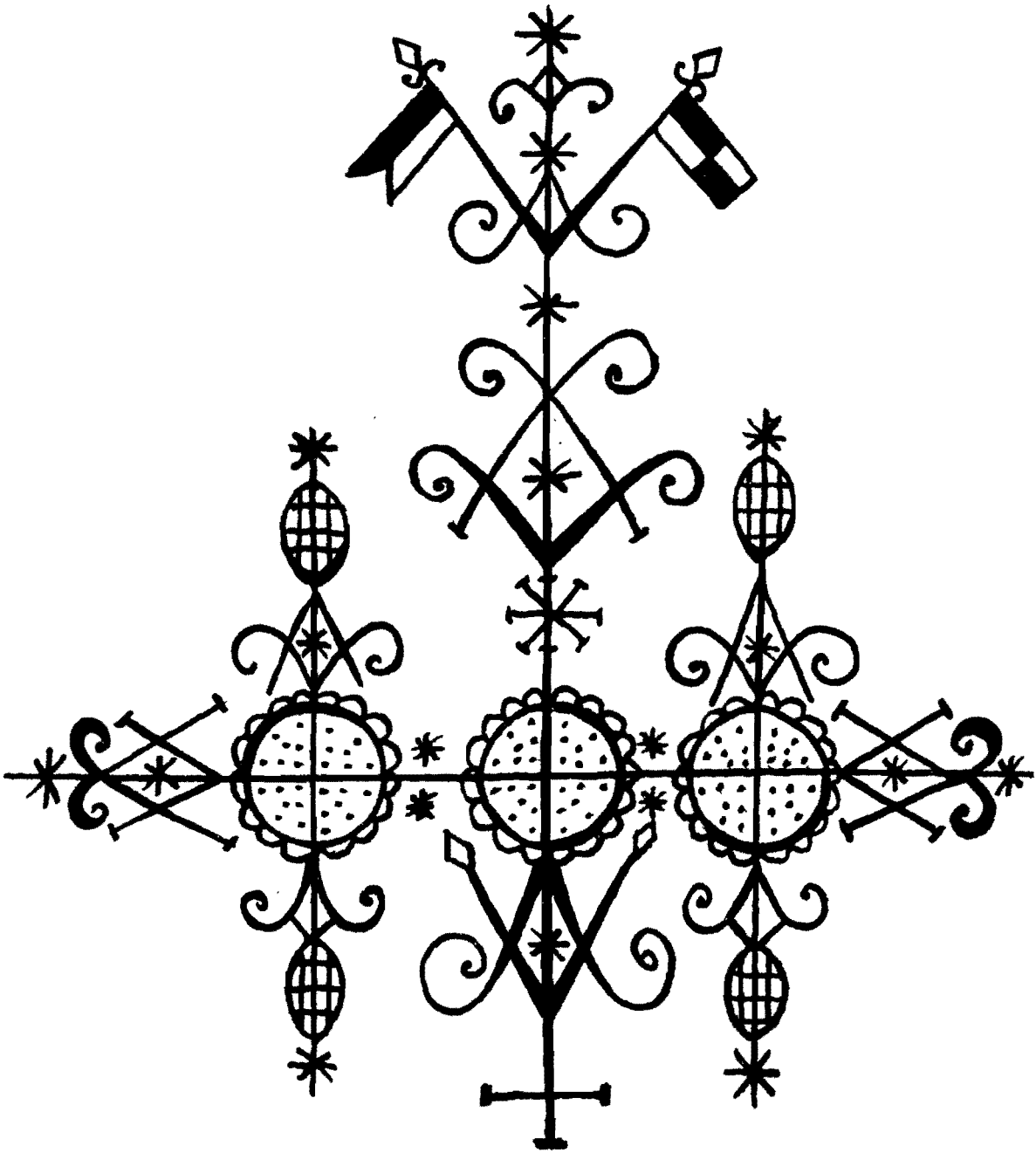


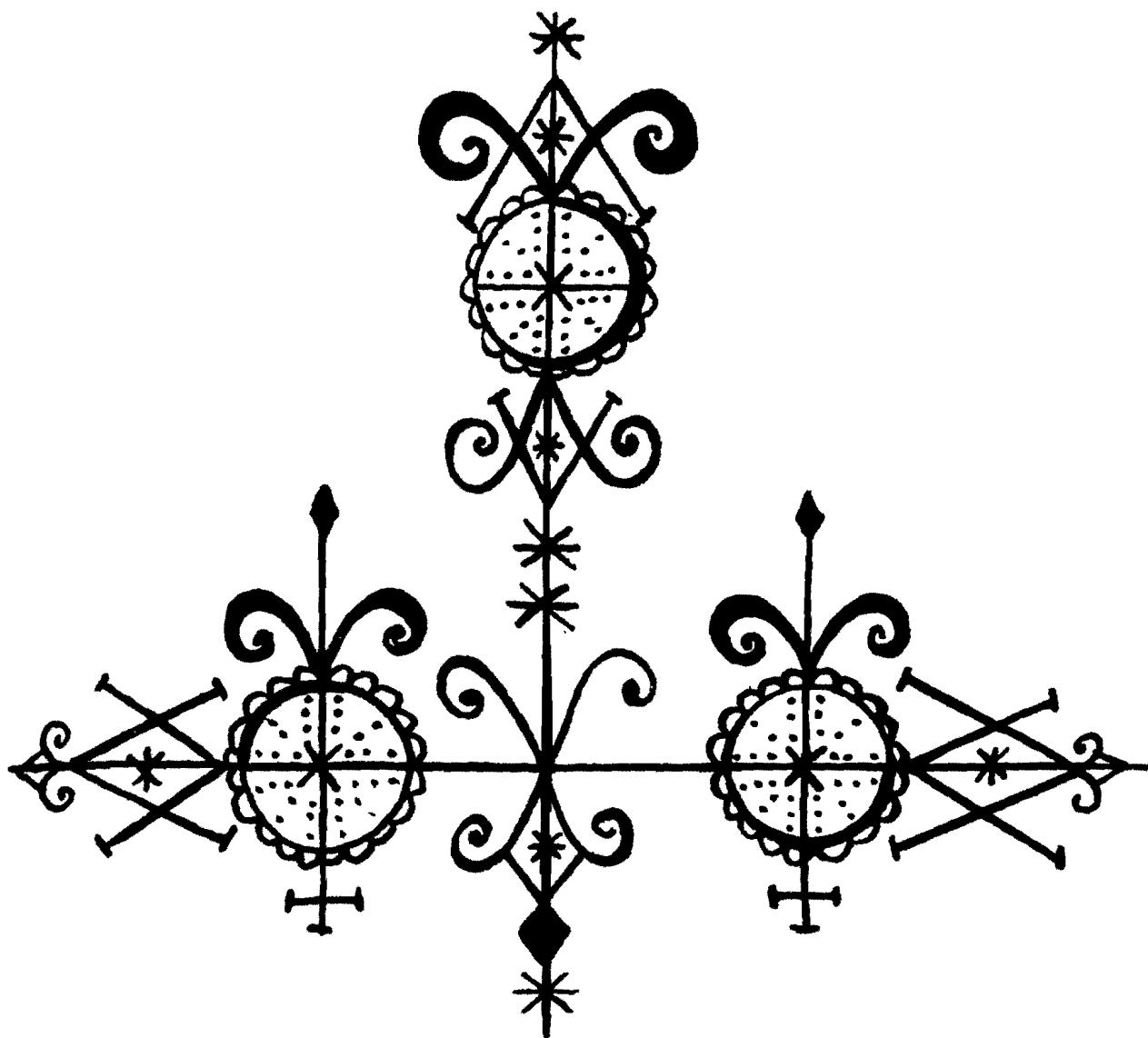


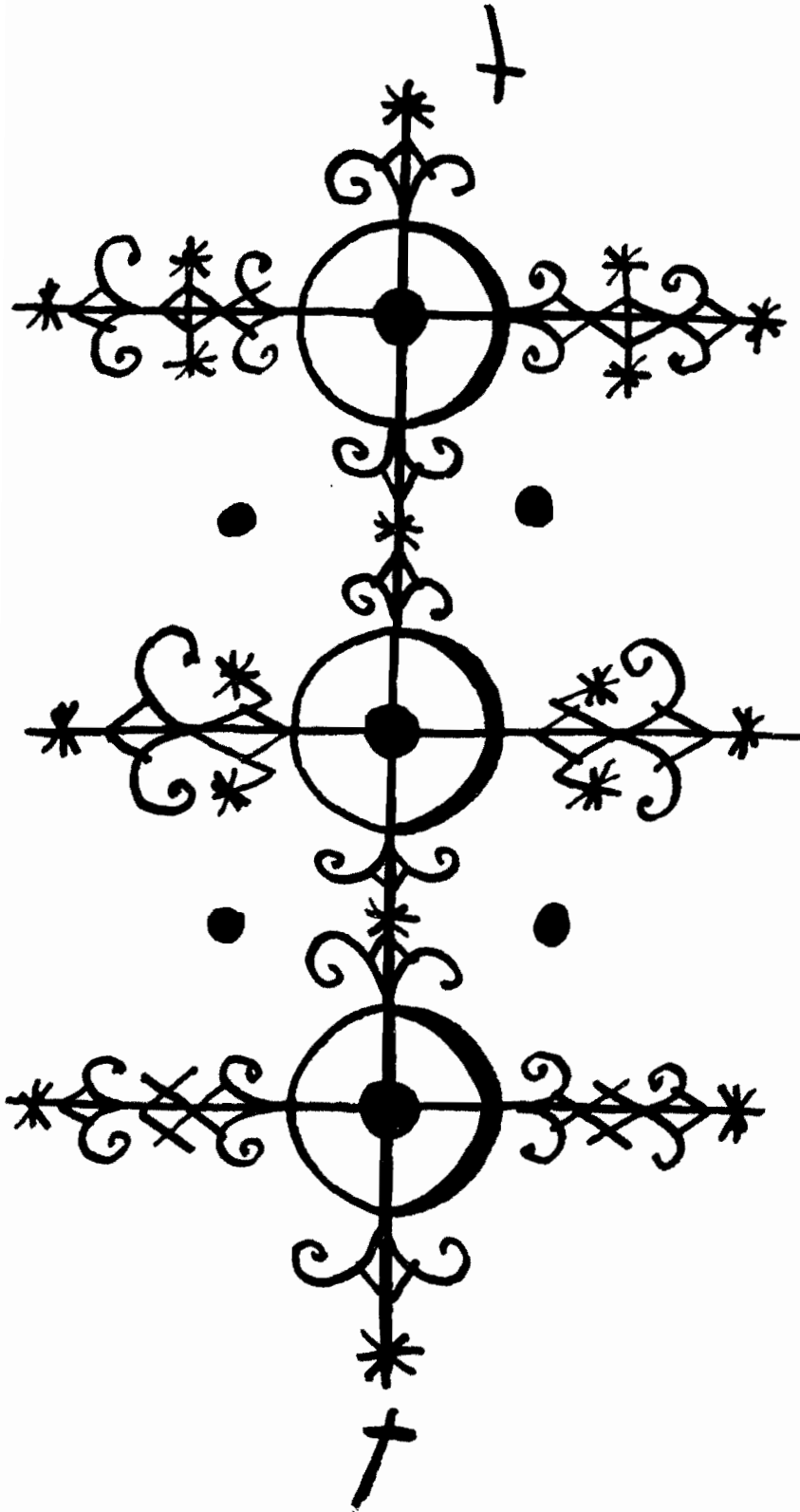


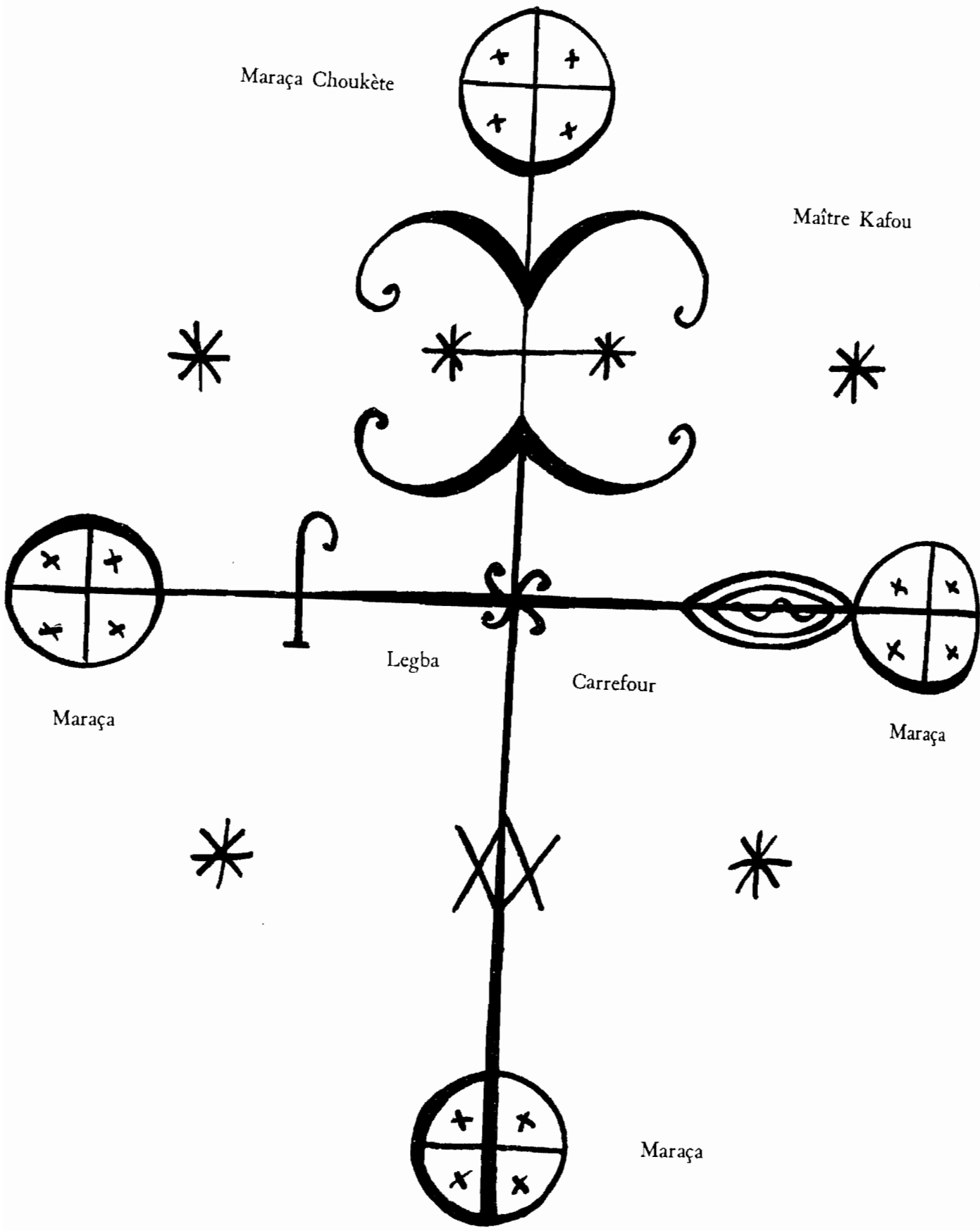


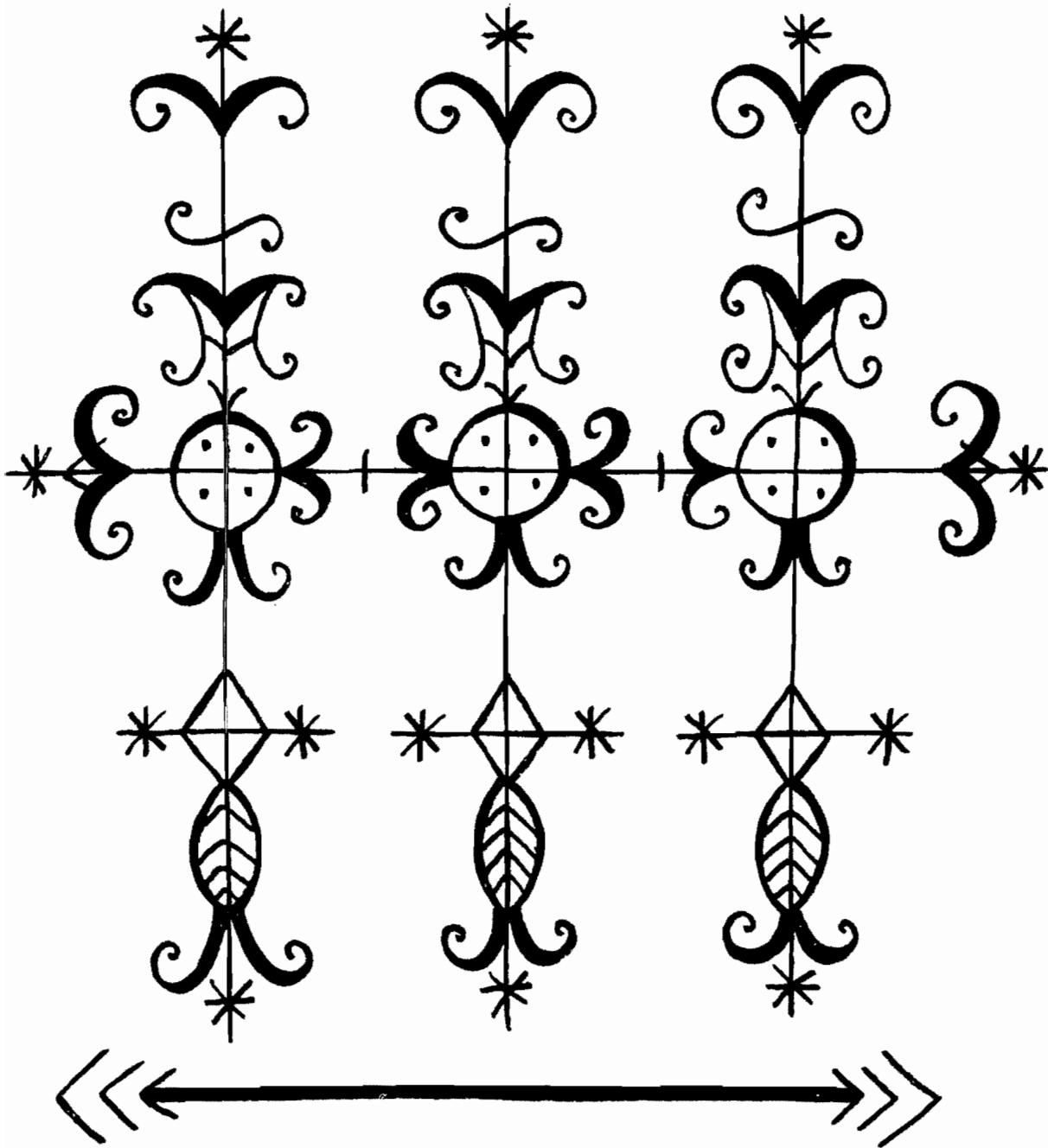
MARAÇA



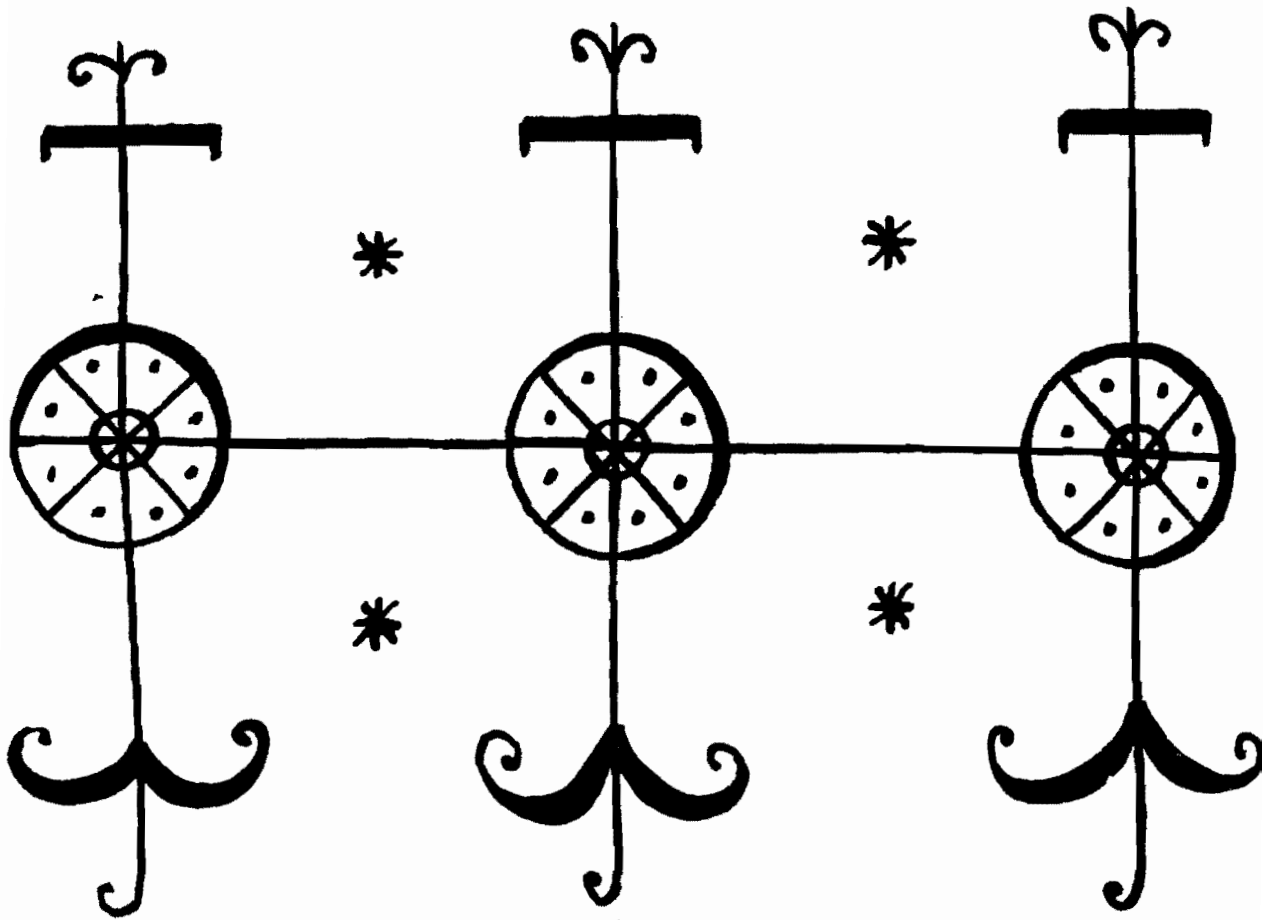


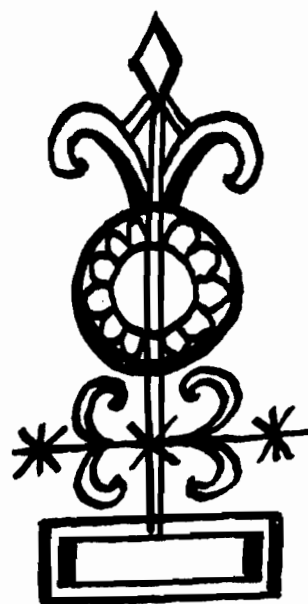
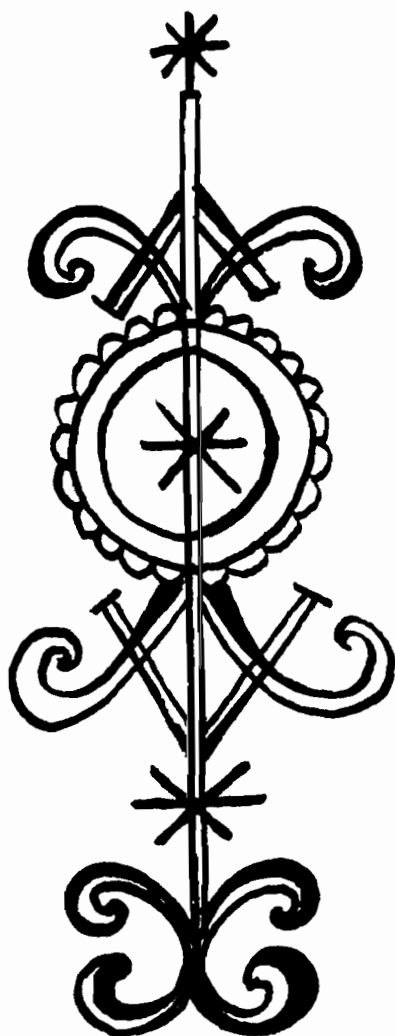


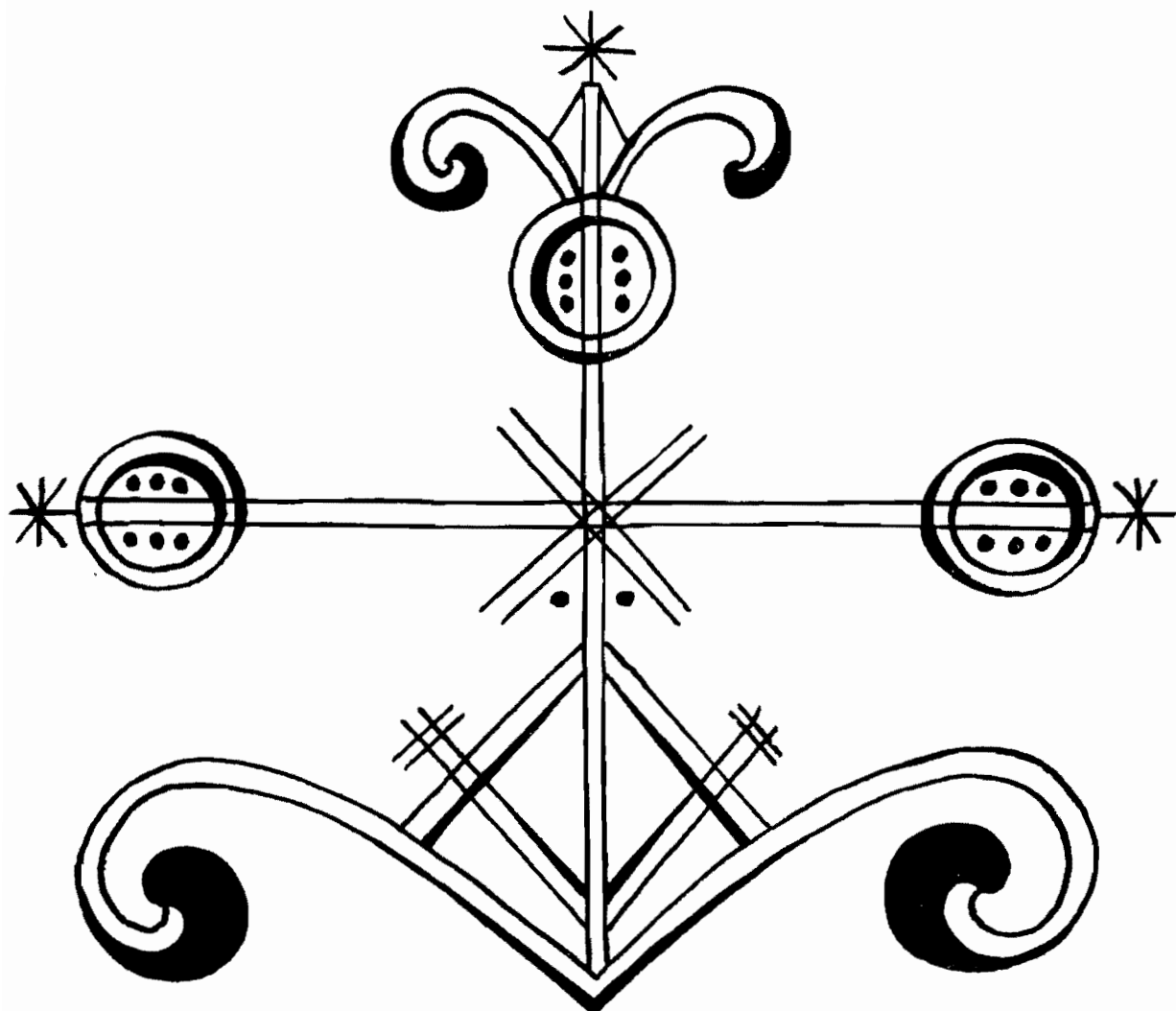




maraça = les Jumeaux
dosou = celui qui nait après
dosah = celle qui nait après

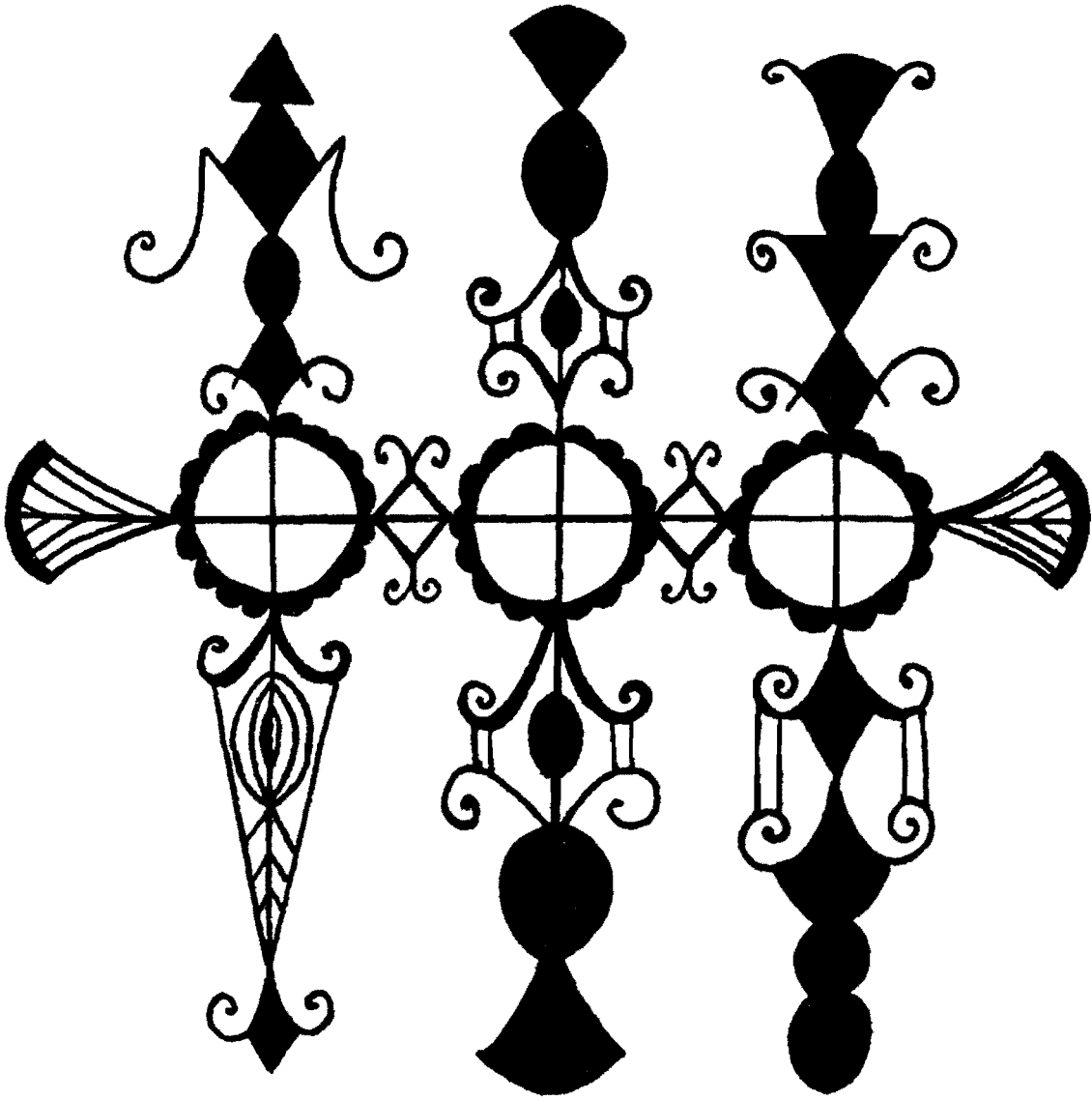


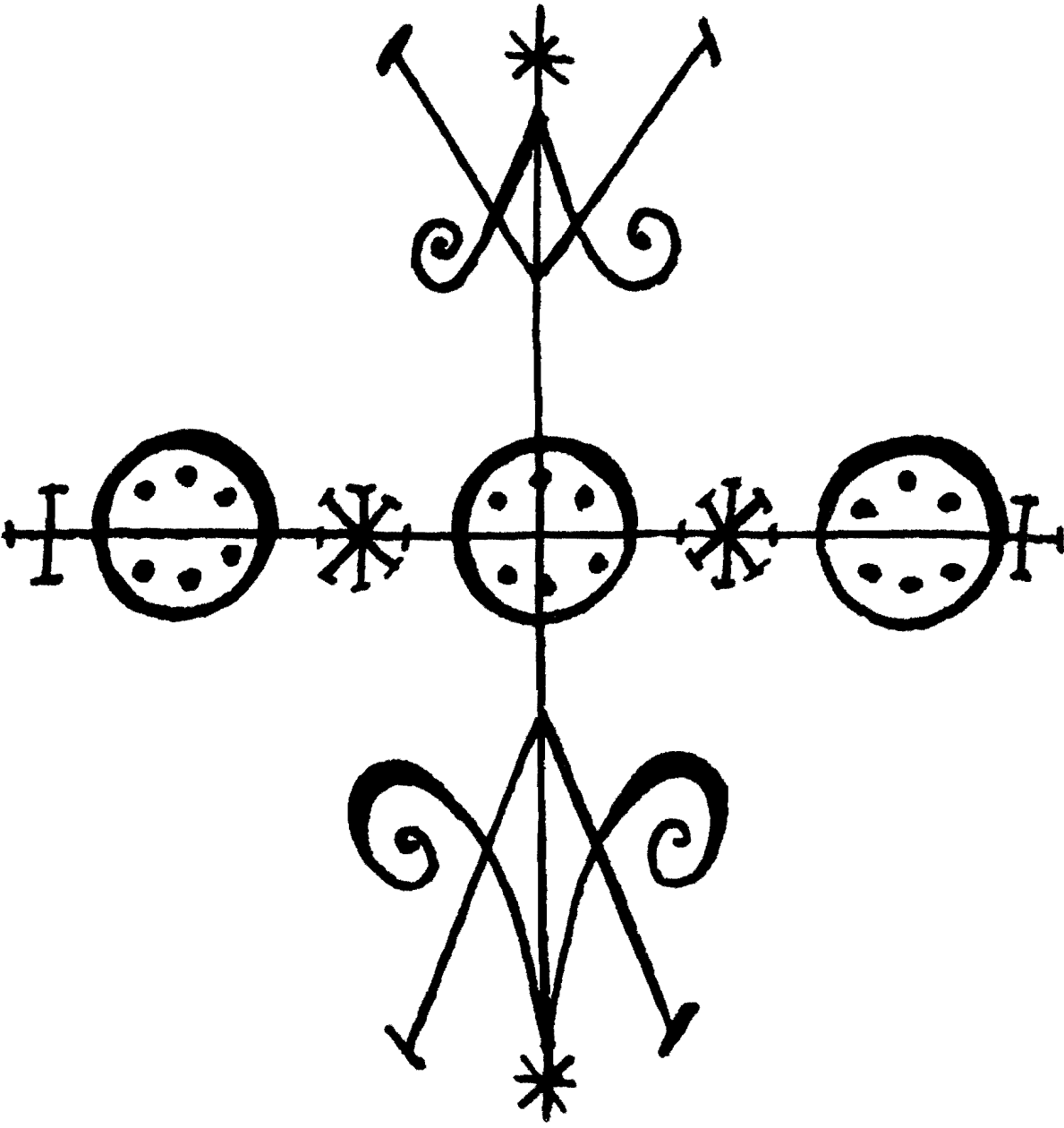


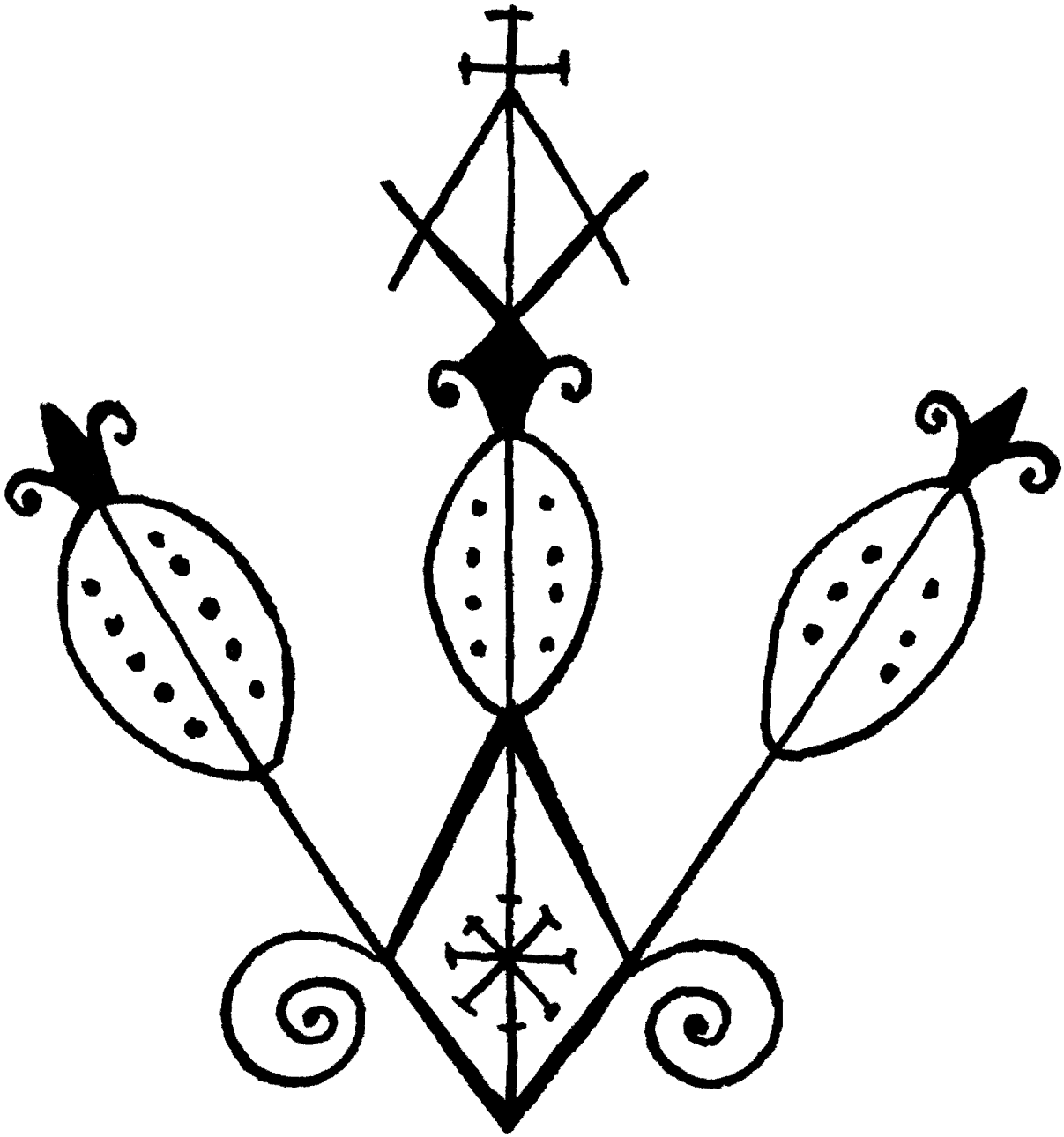


INVOCATION: Au nom Marasah, Do-sou, Do-sah, Do-goueh, marasah-caille, marasah-créole, marasah-Guinin, marasah-bois, etc.

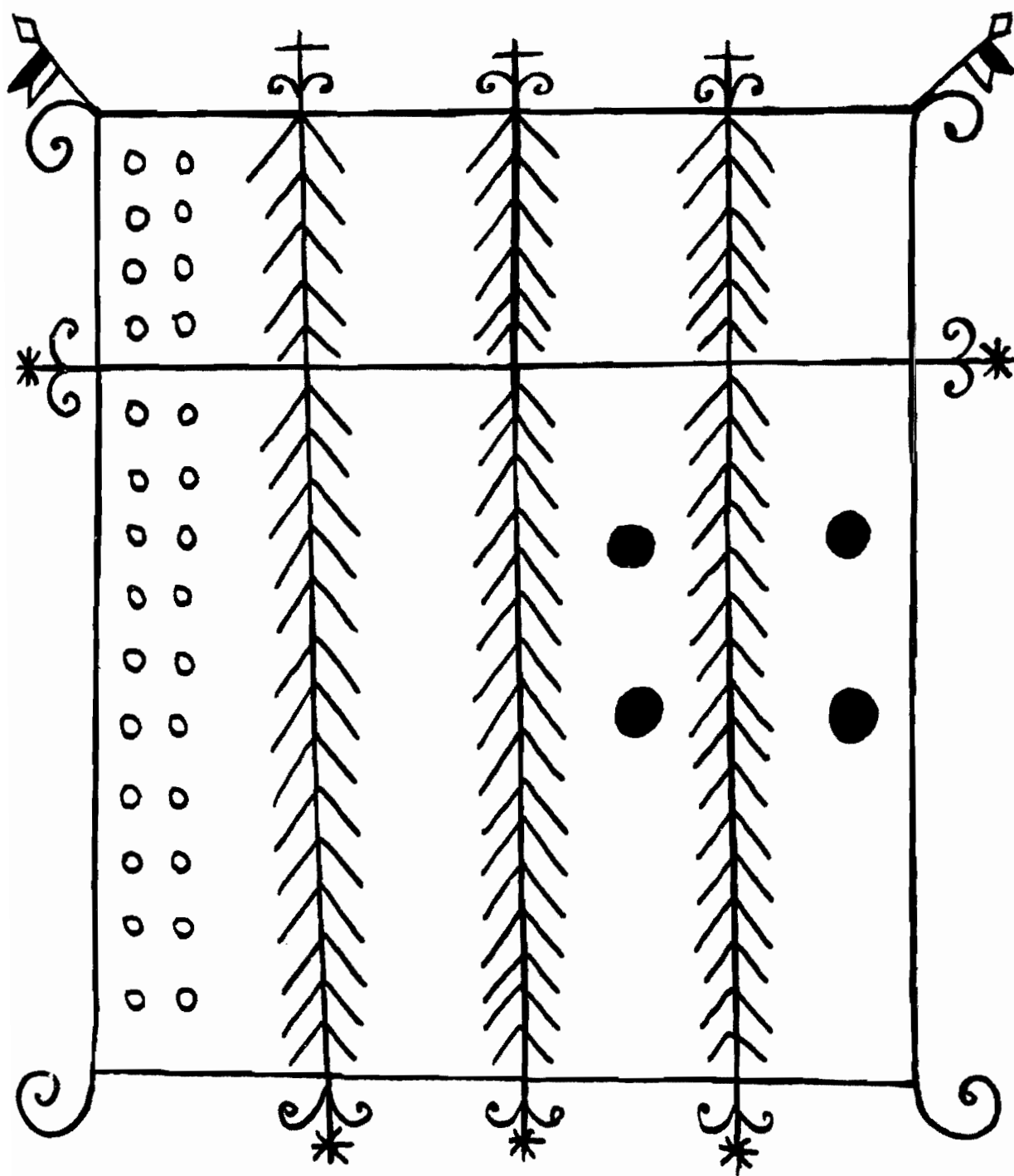
Nou so yè-vi bo wangui-tò Lah-Dé.

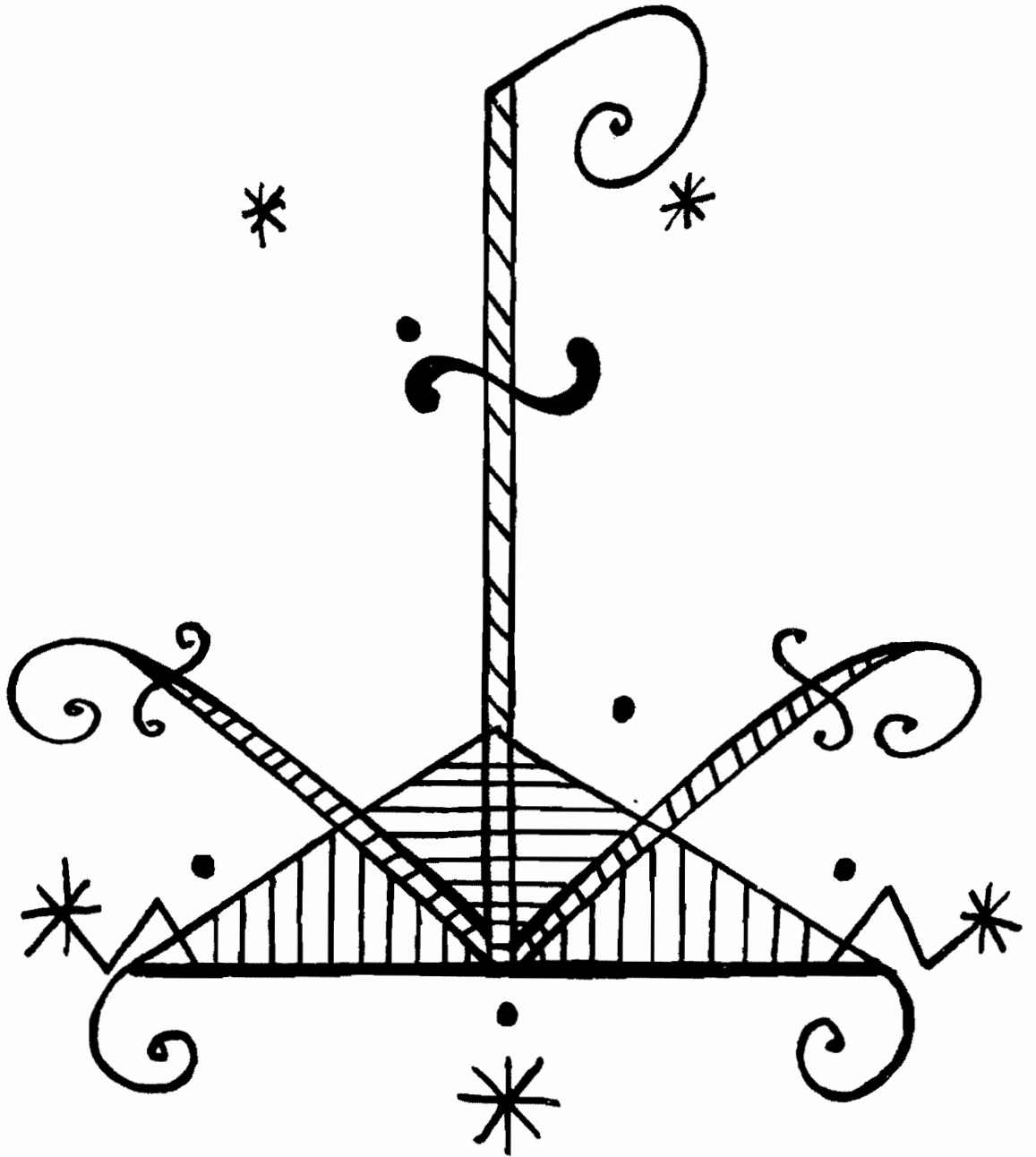


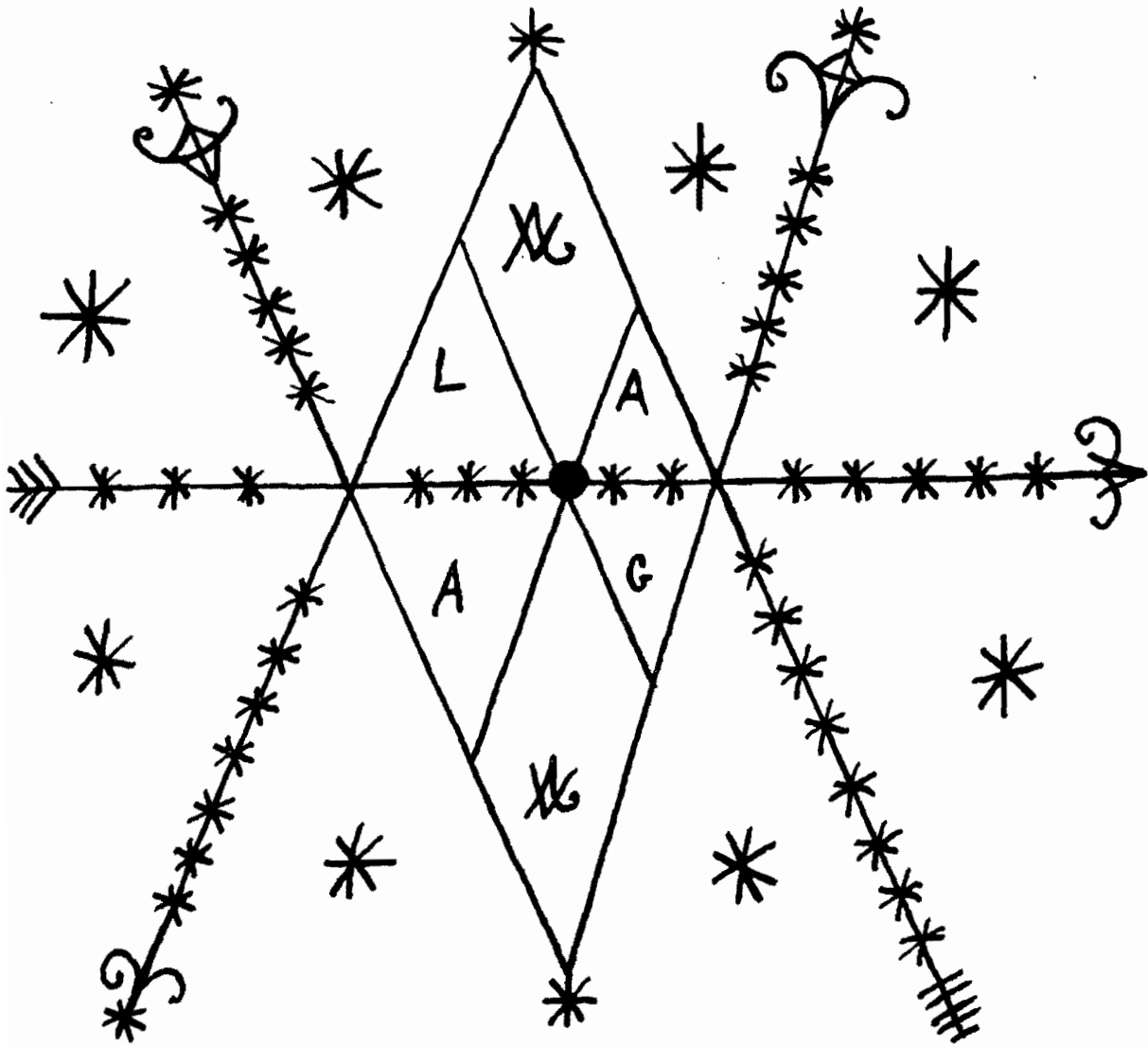


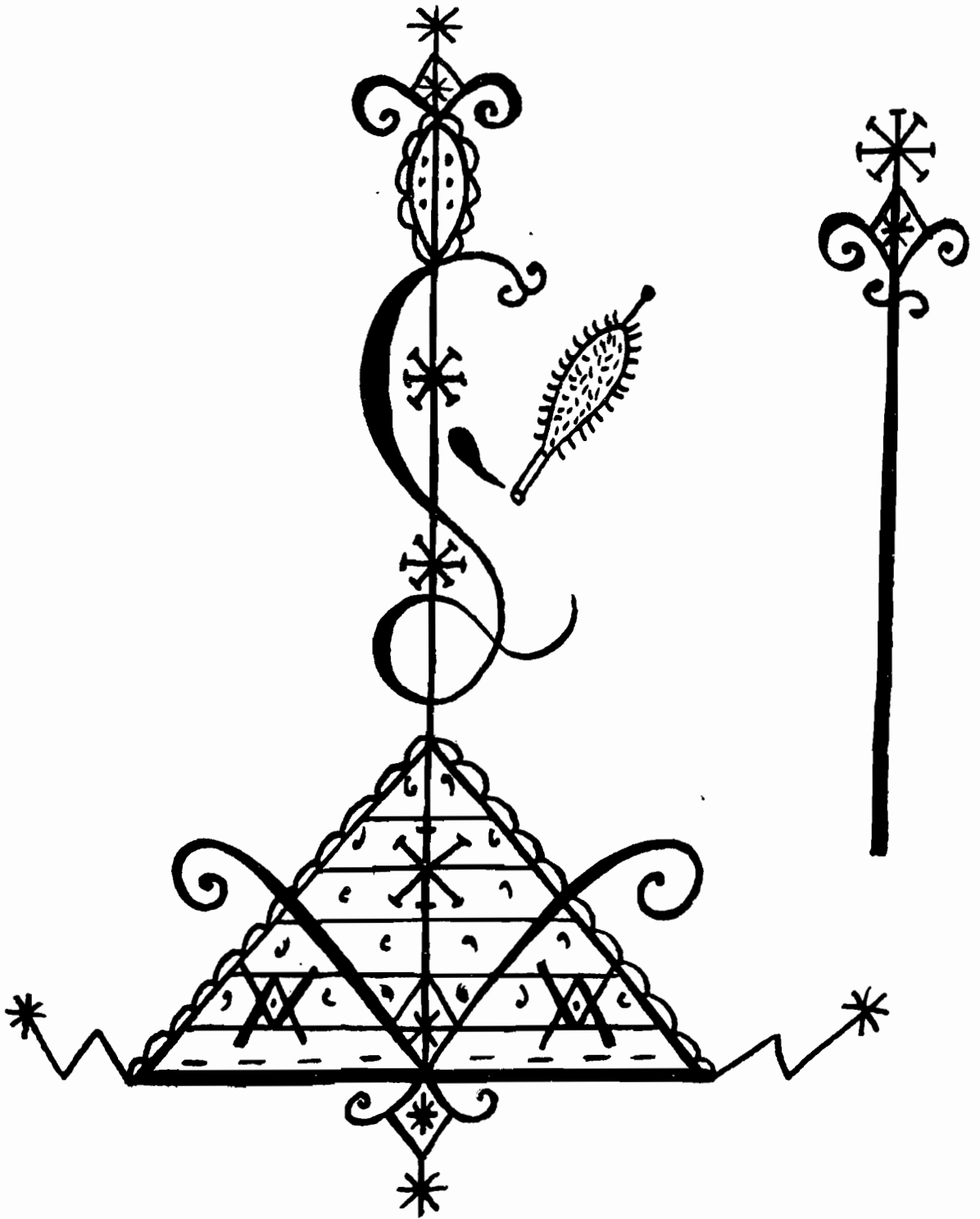


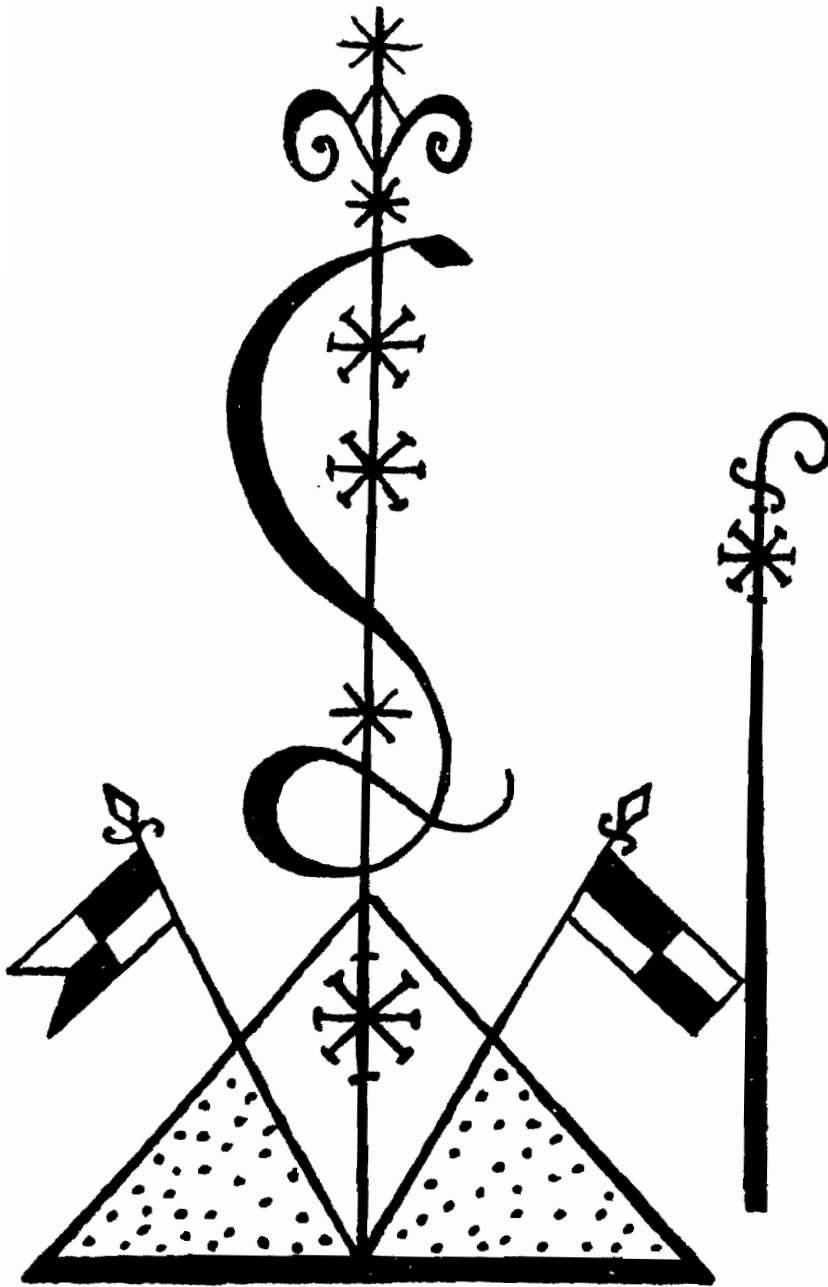
LOCO

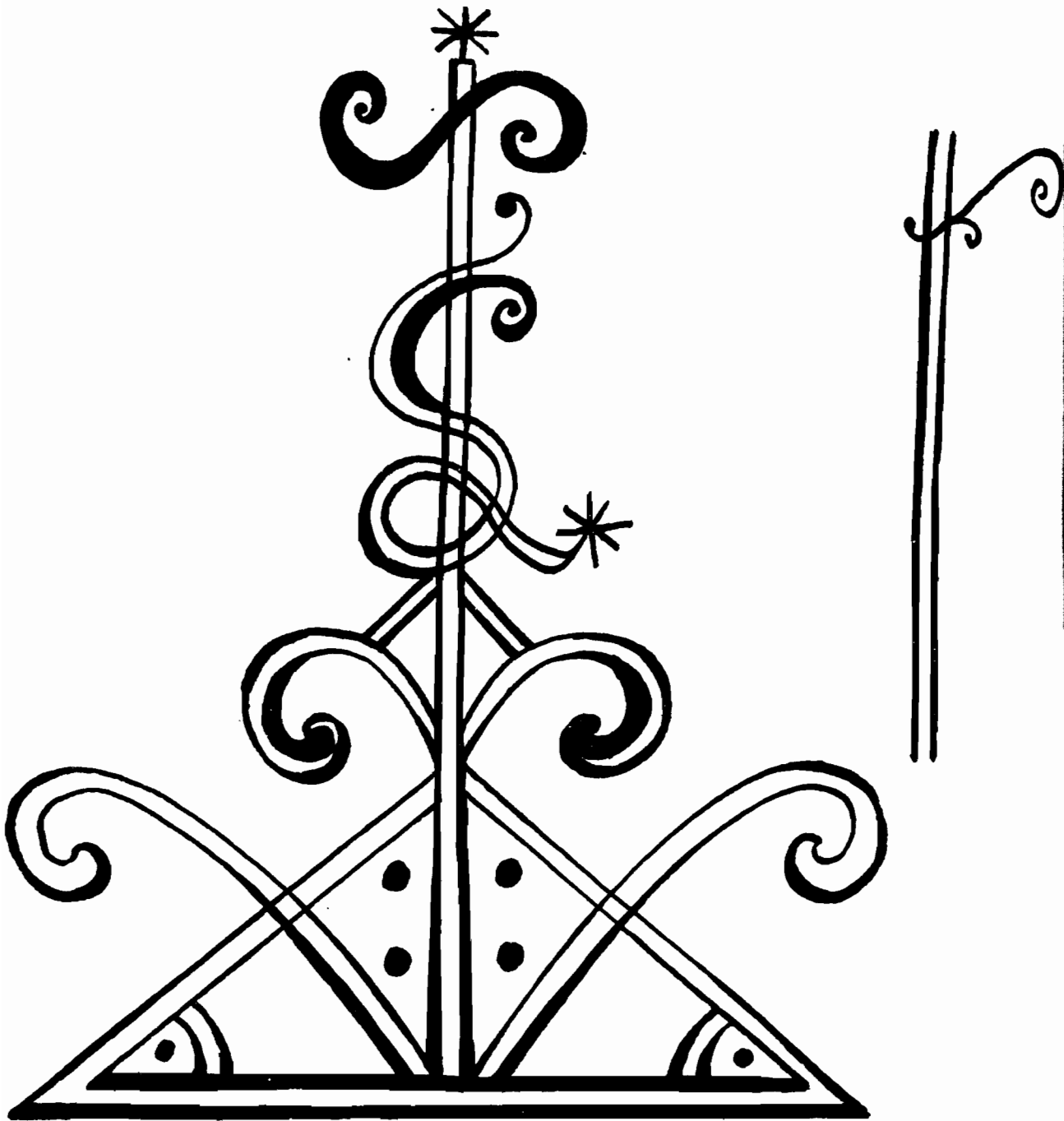




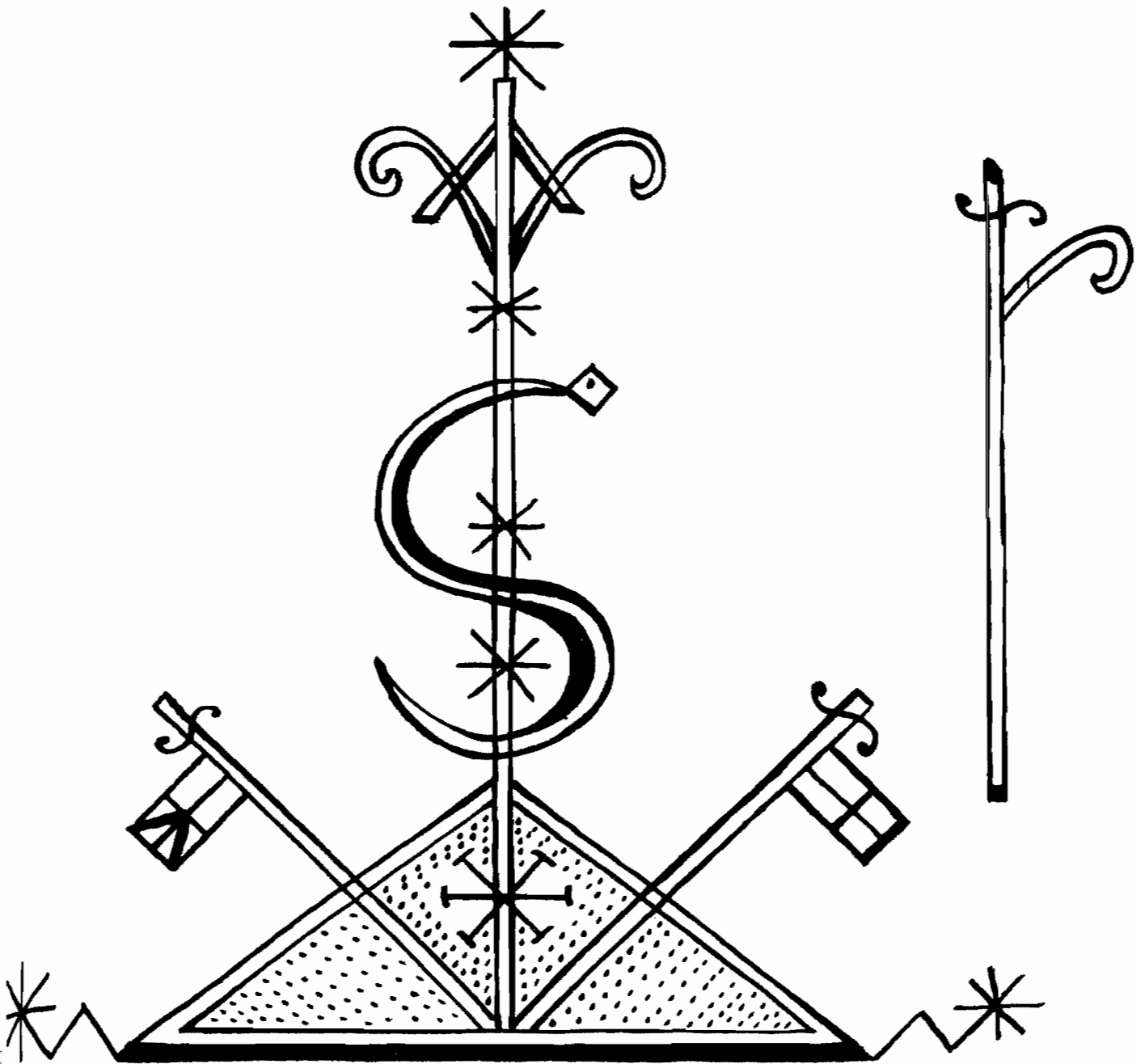


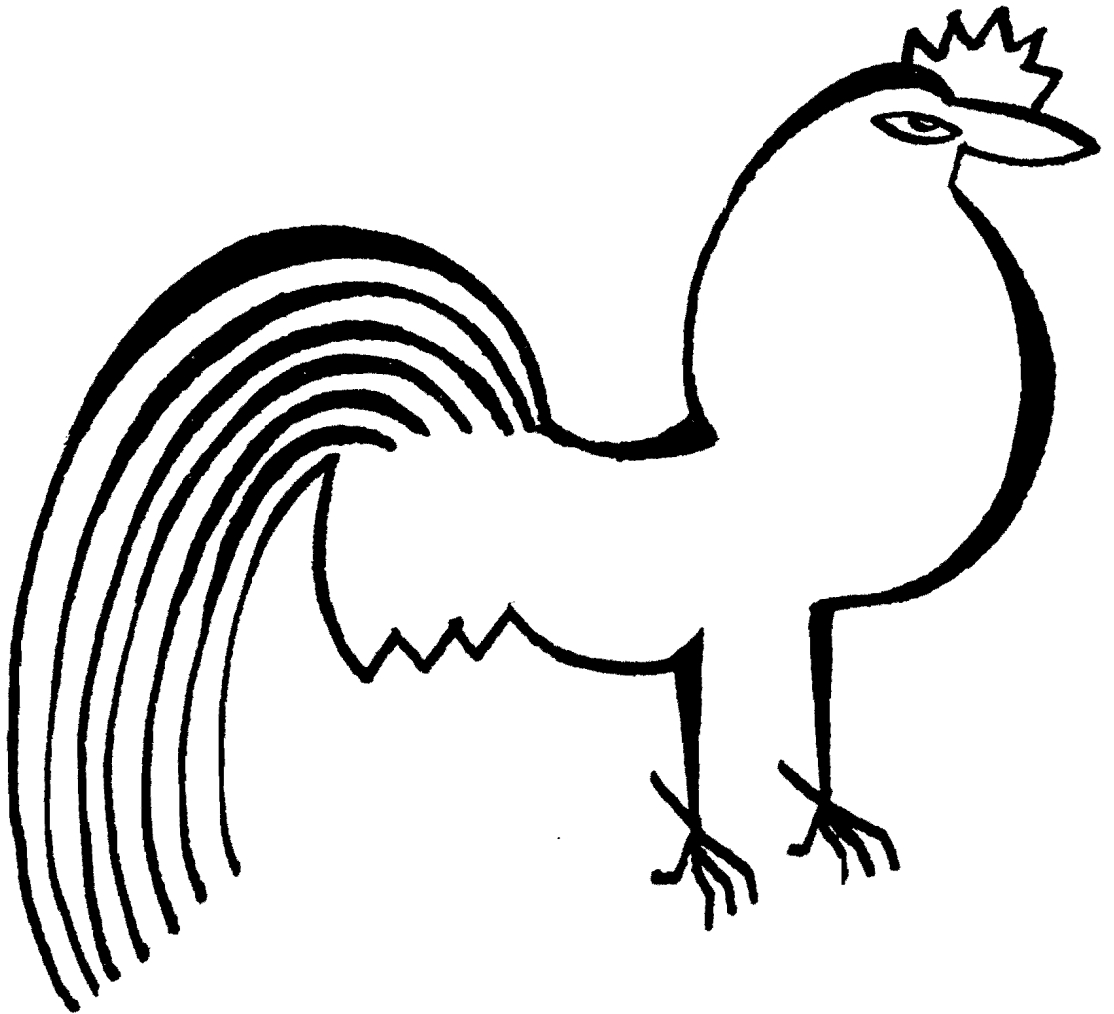


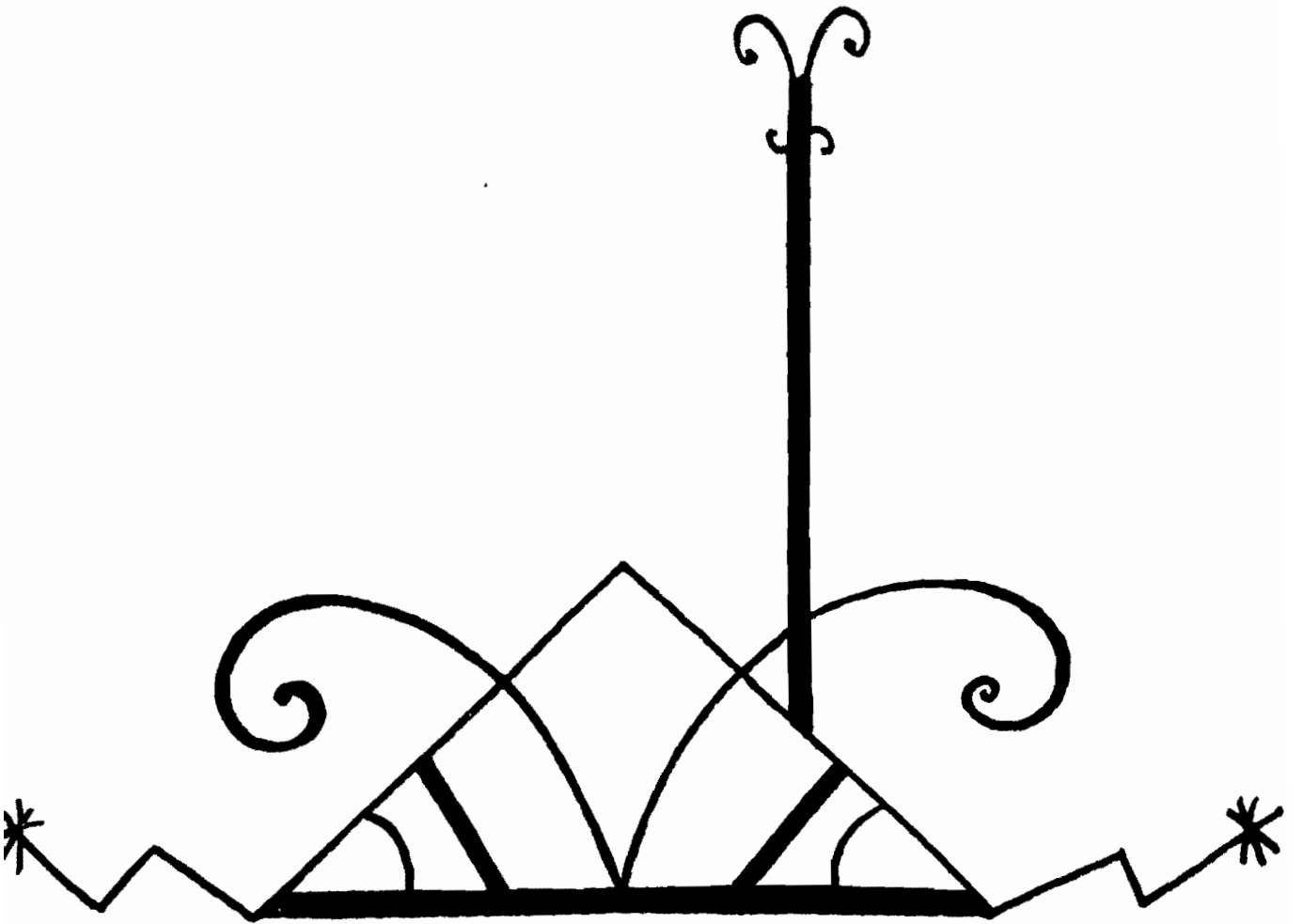


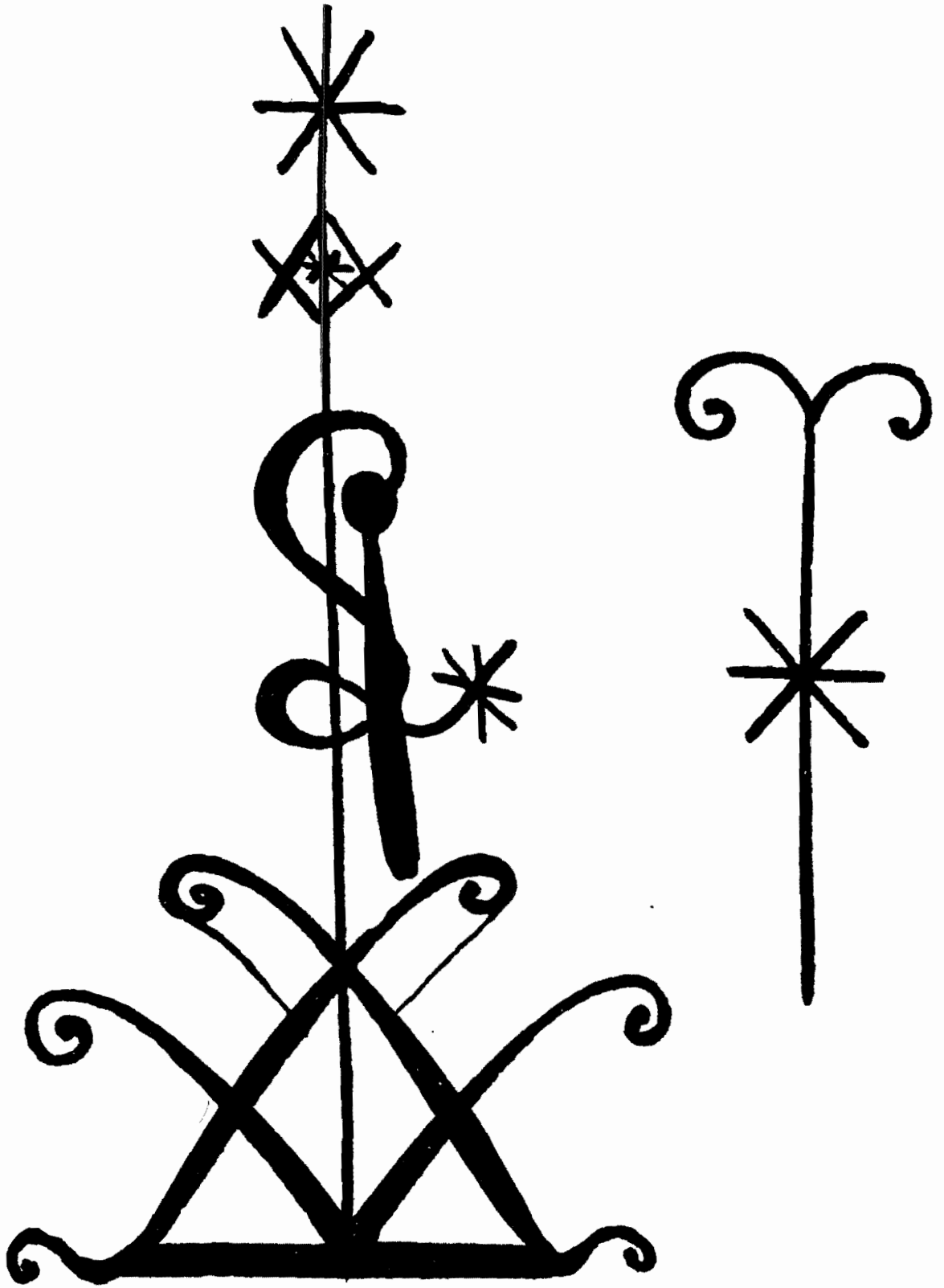


INVOCATION: Par pouvoir Saint Joseph, au nom de Loco Atissou, nègre Azagon-Loce, nègre Azam'blo Guidi, nègre bois mais fado, nègre gros roche lan mitan courant, nègre taya Ouangansihé, nègre Loco mais fado, nègre Loco Daï-co Phréda, nègre Azagon Loco.

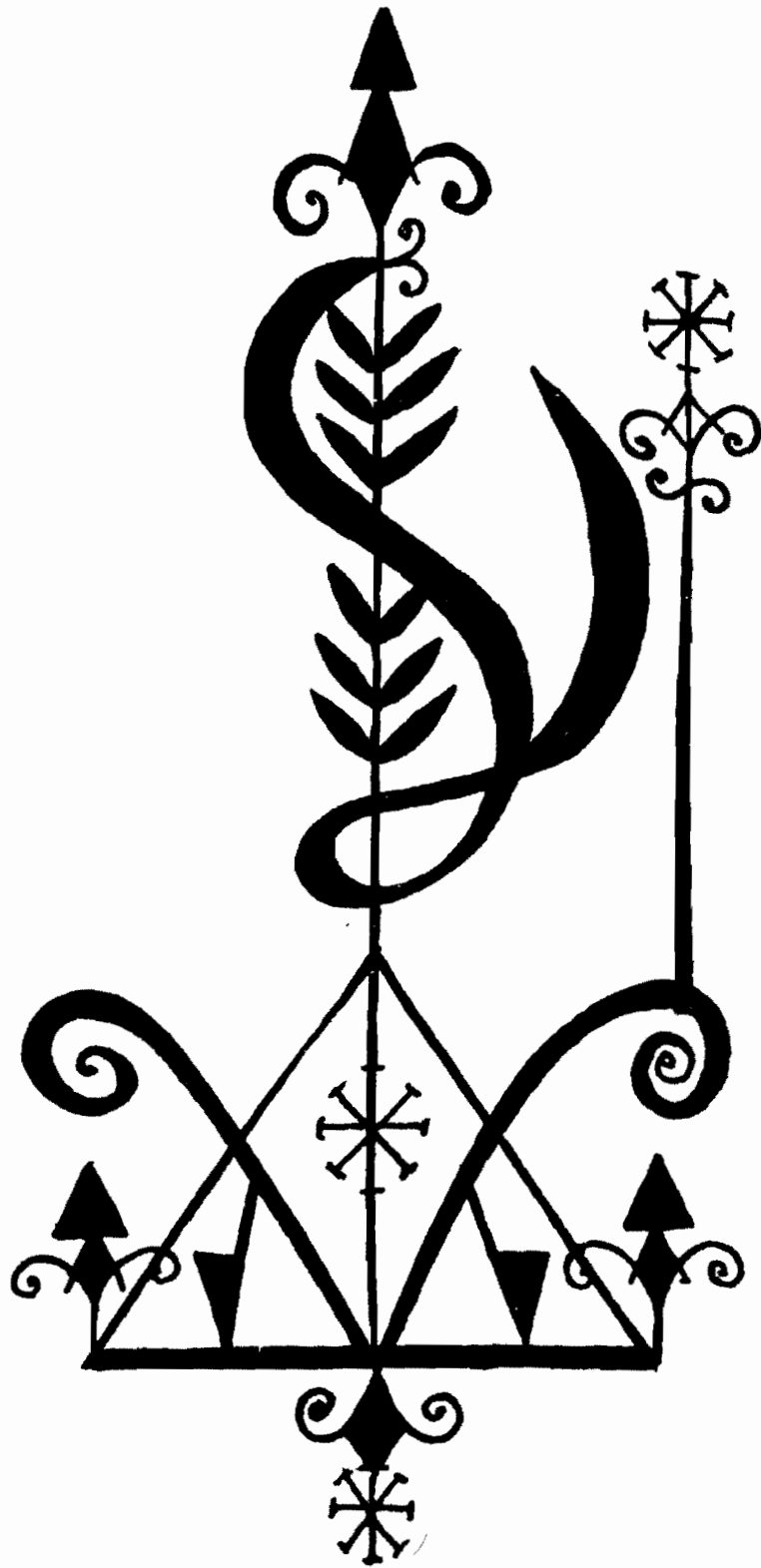




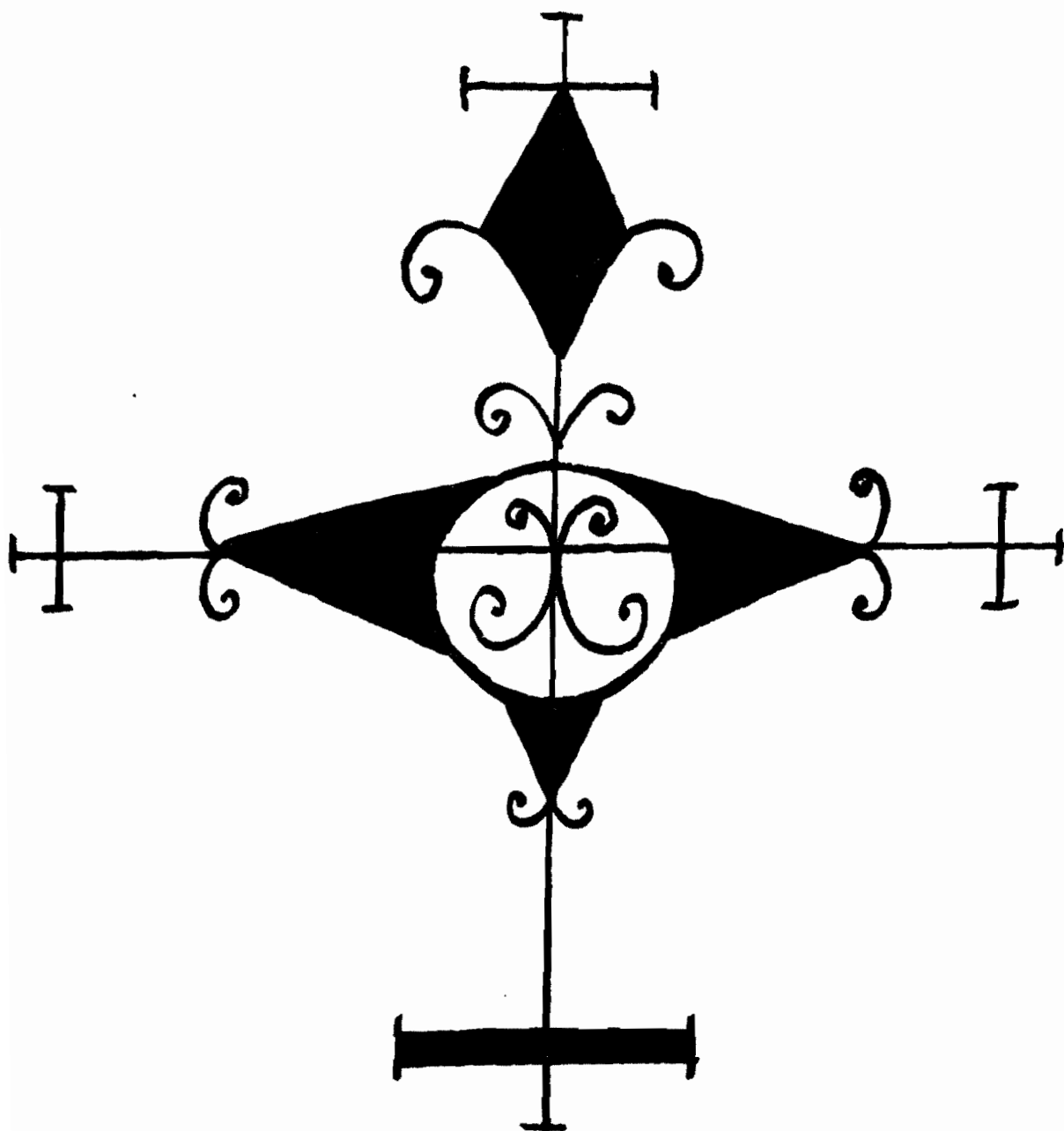


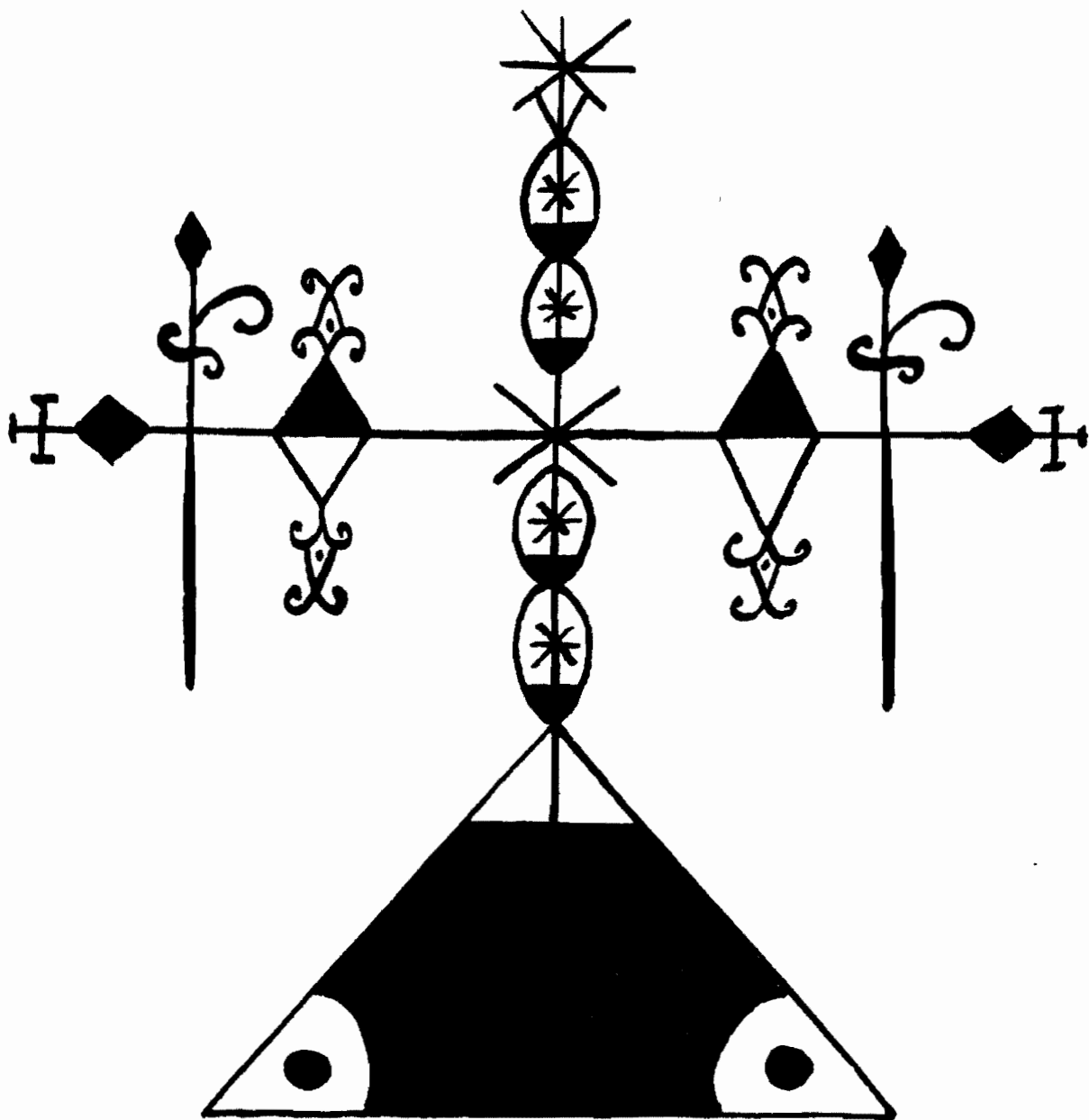


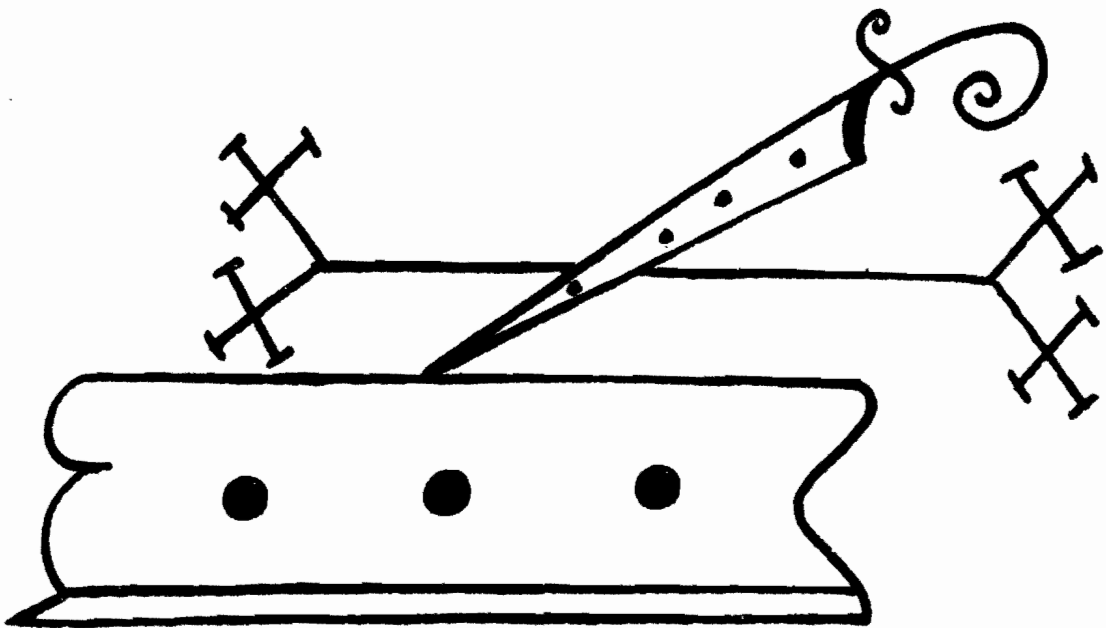


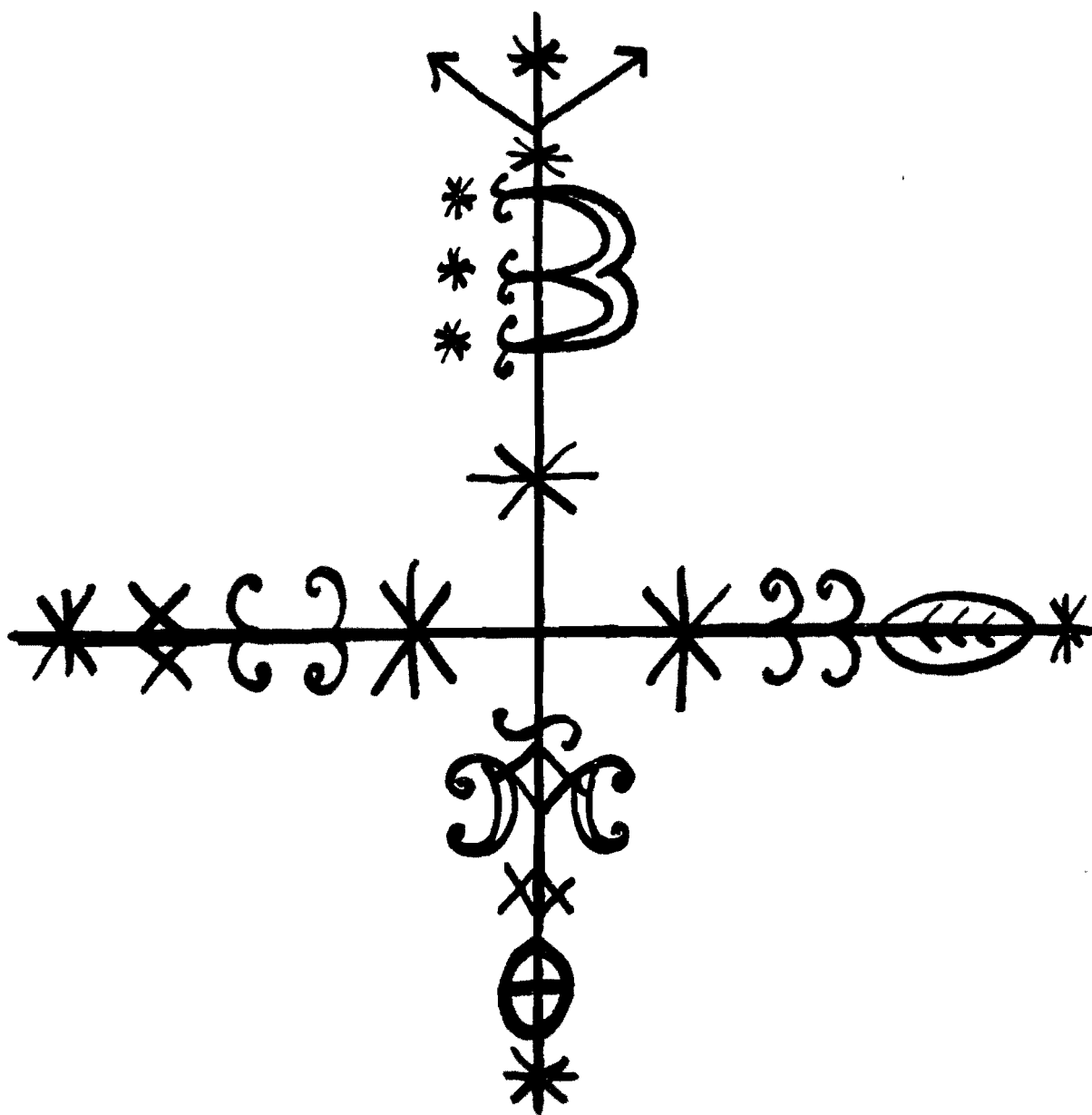


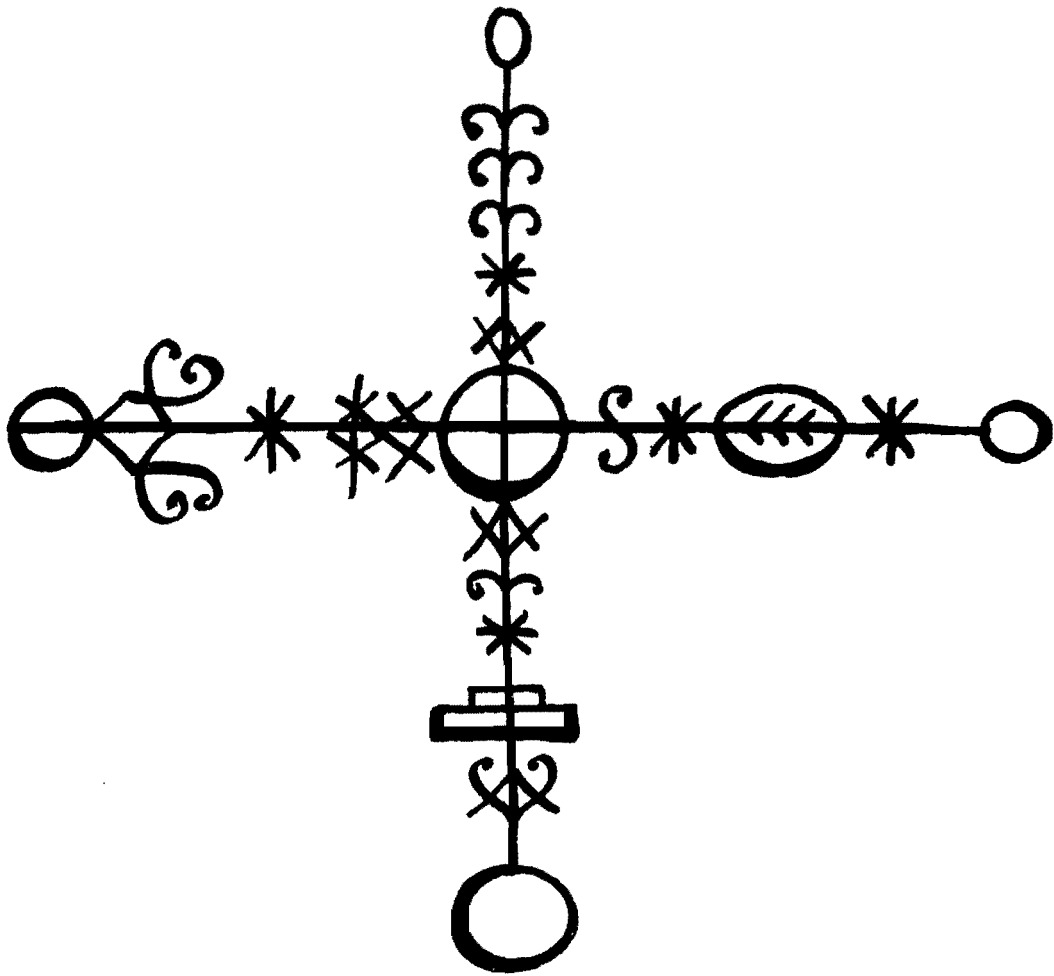
MAZA

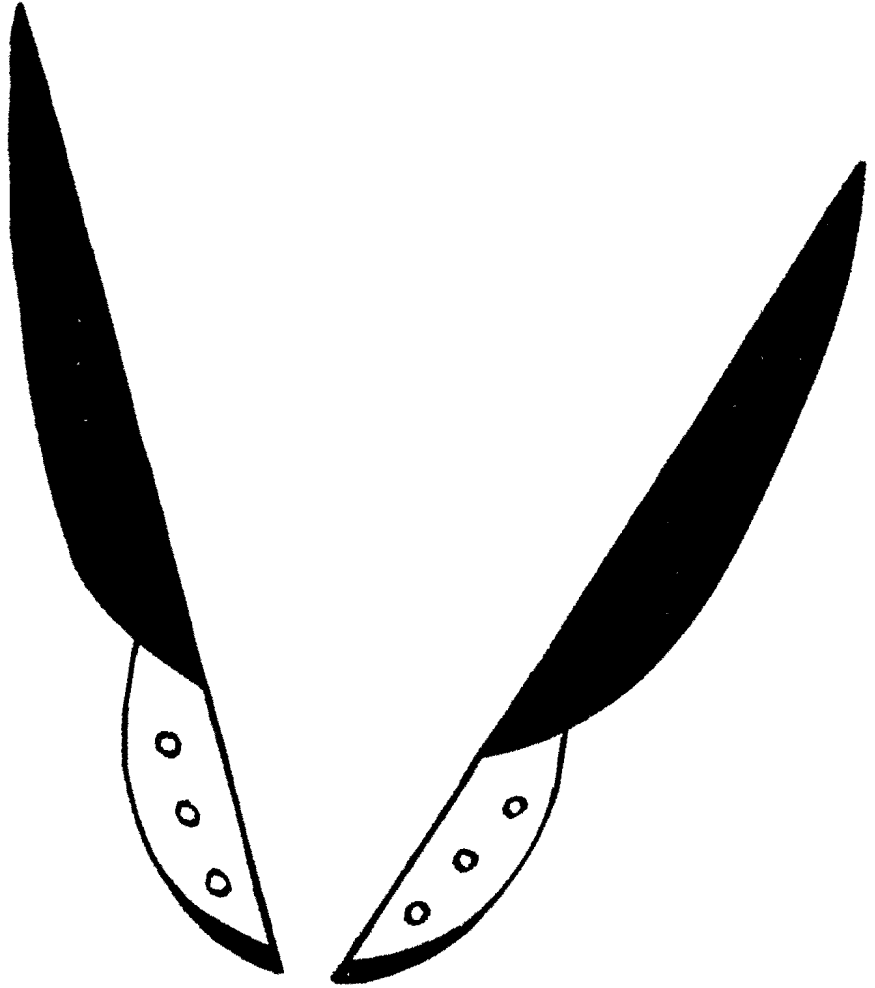


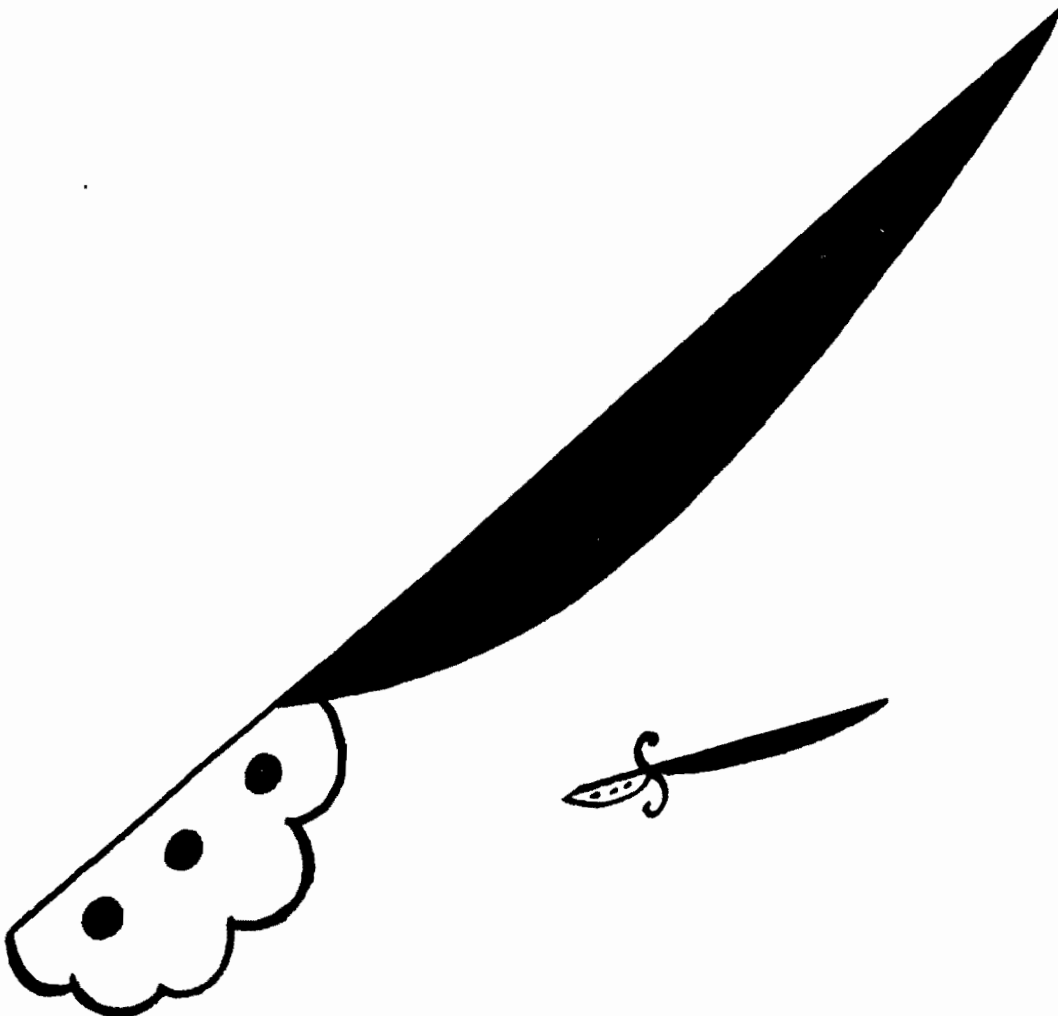


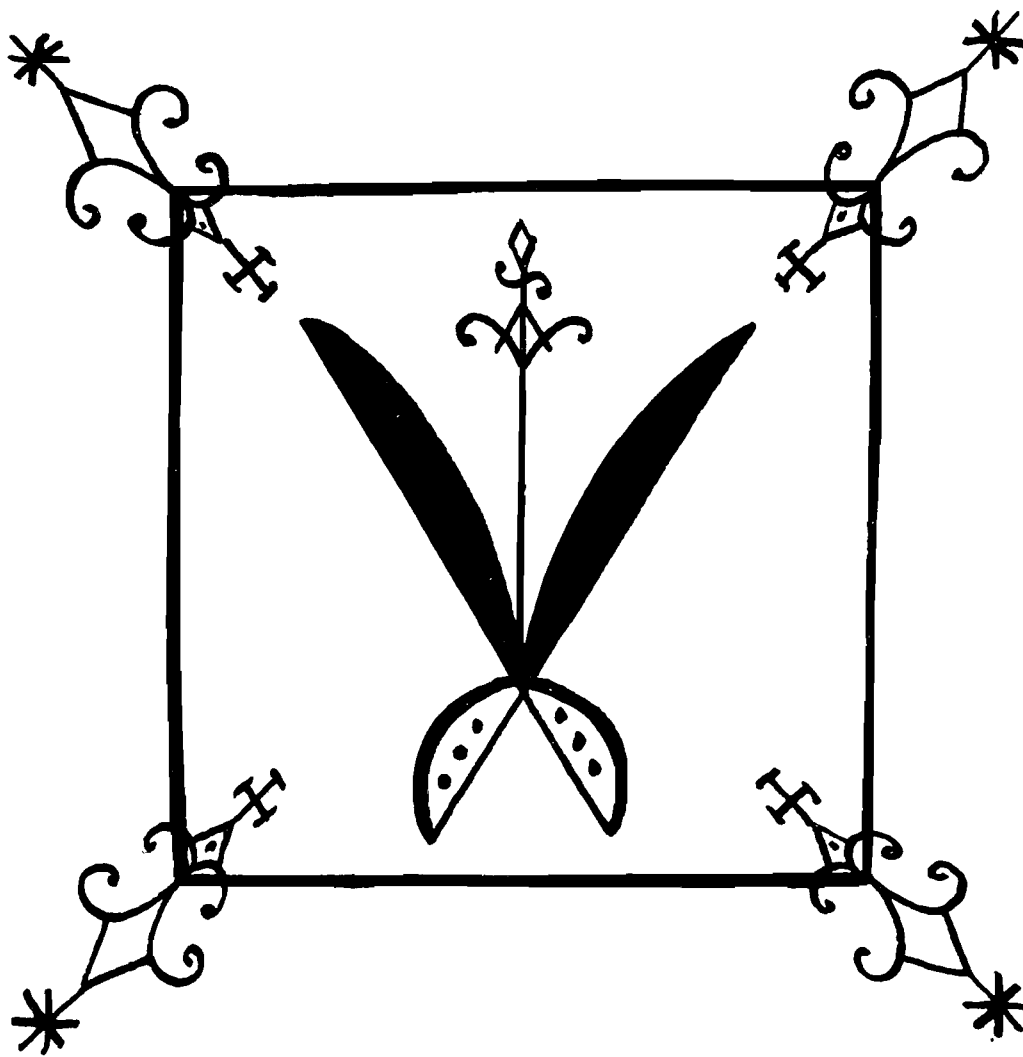




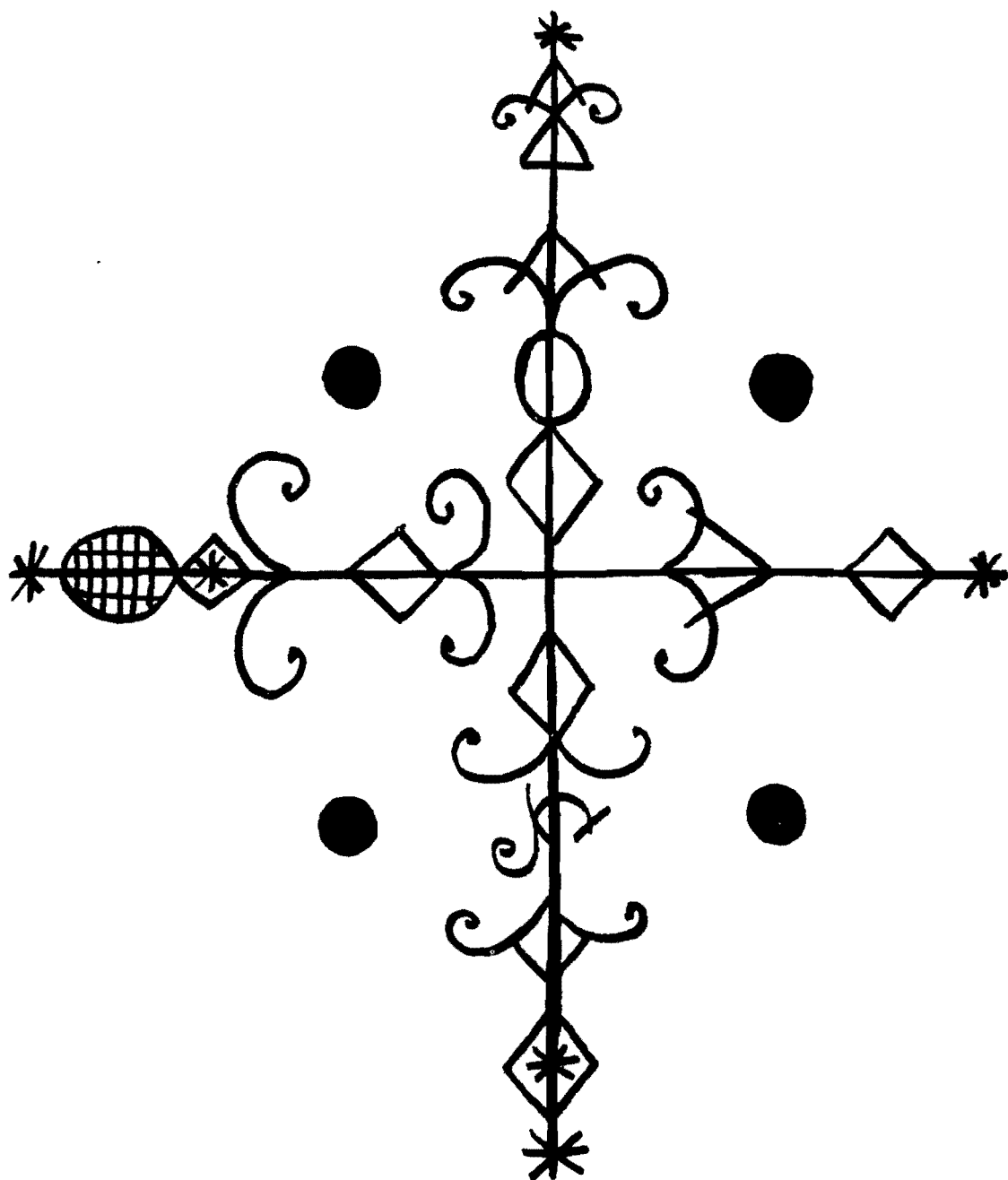




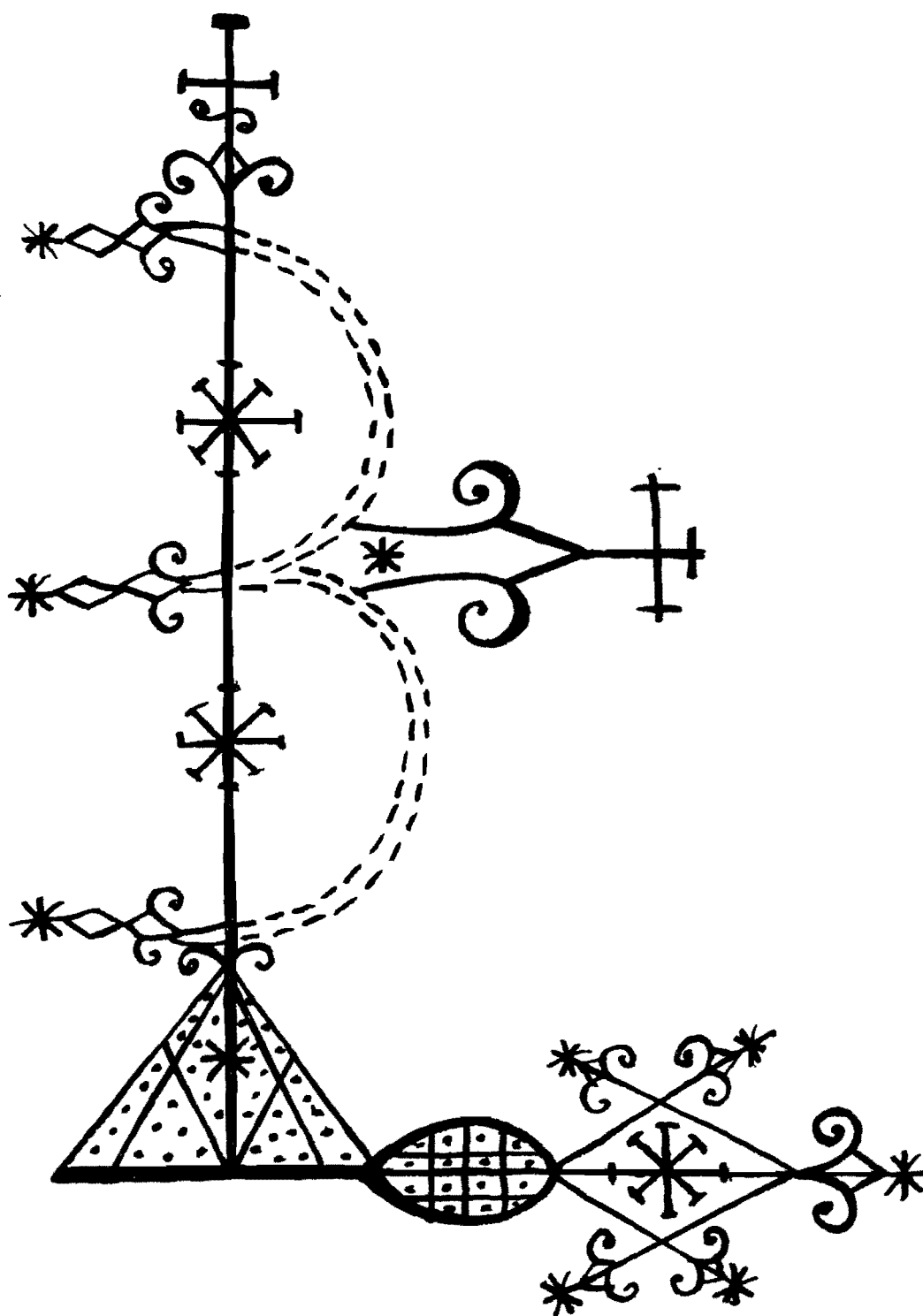


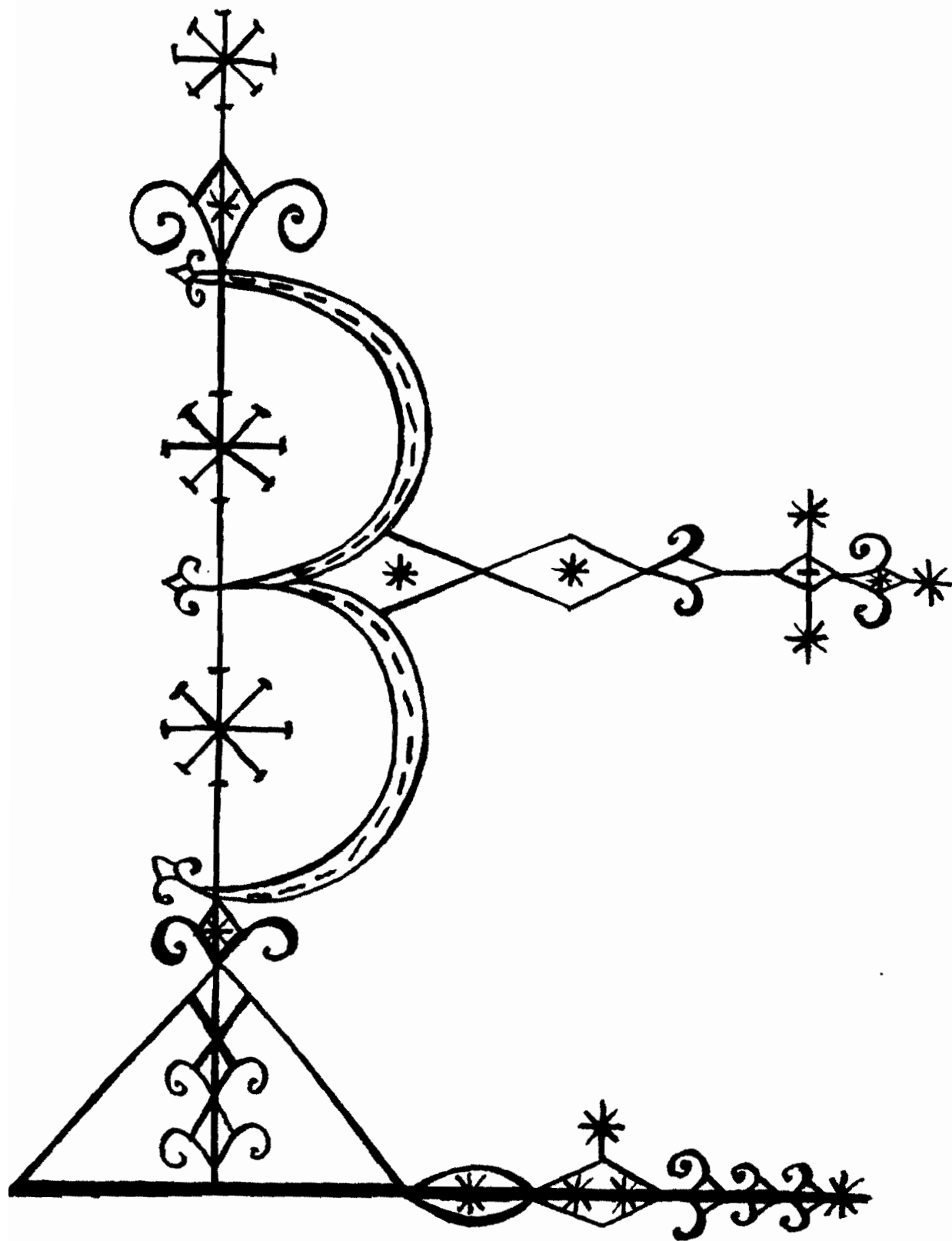


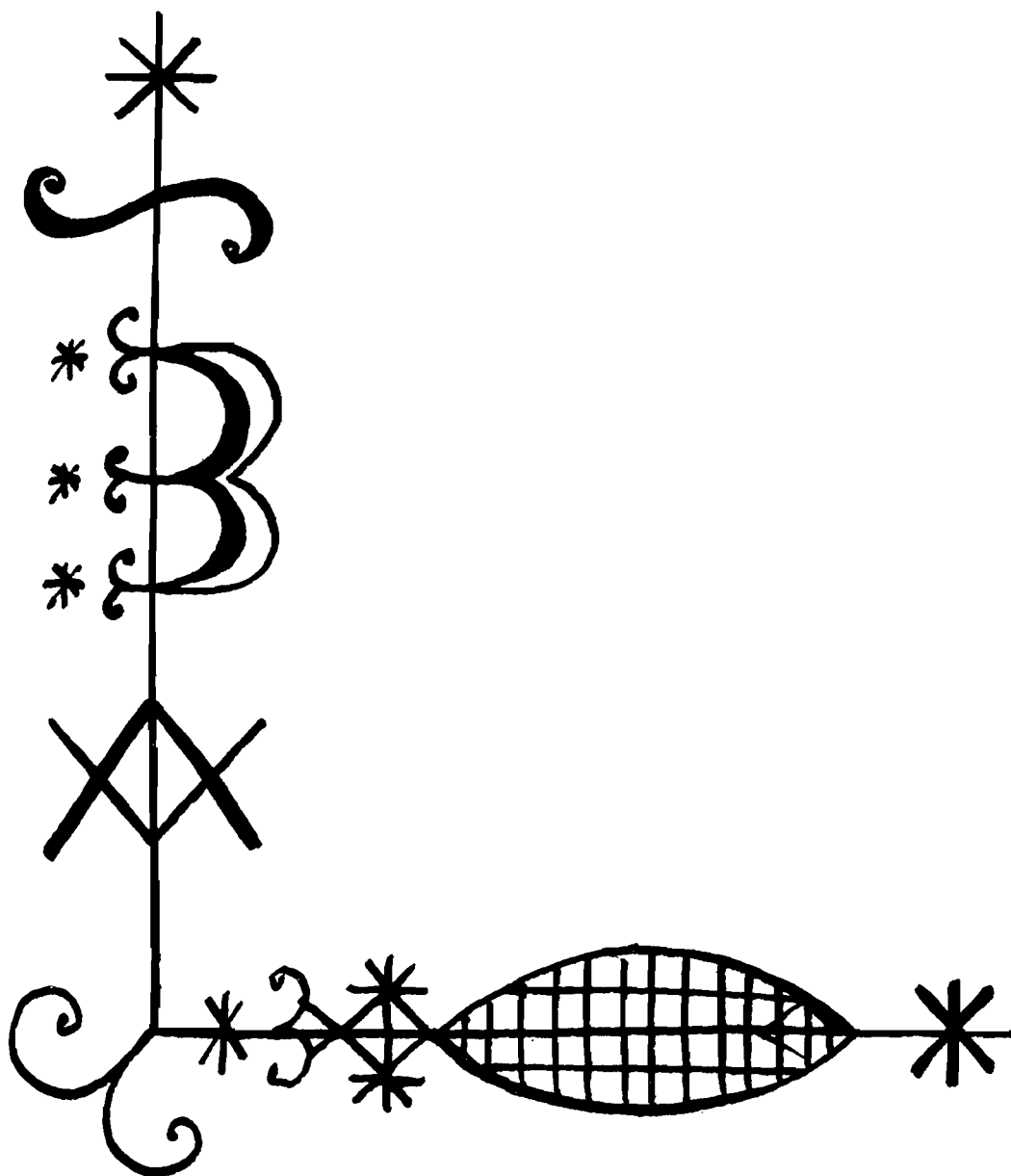
DAN-I



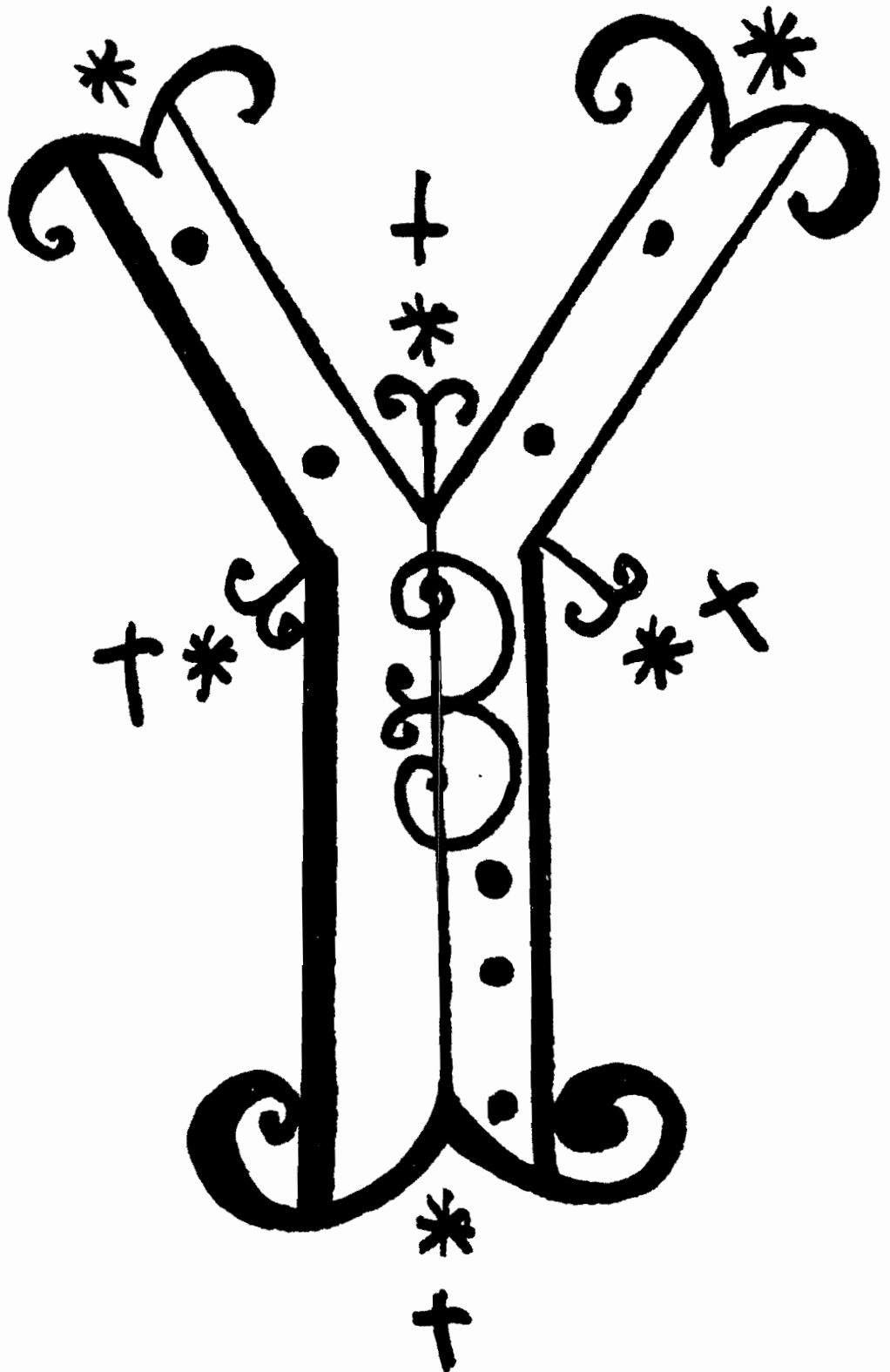
BÉLÉCOU

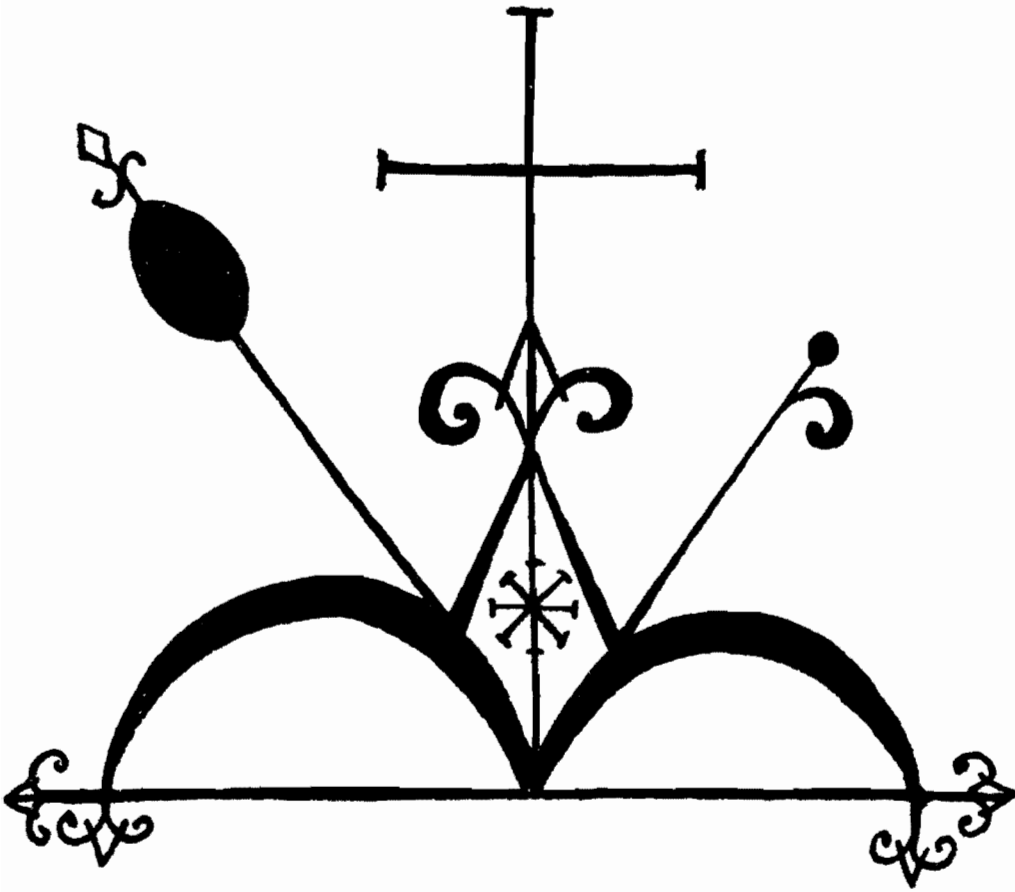




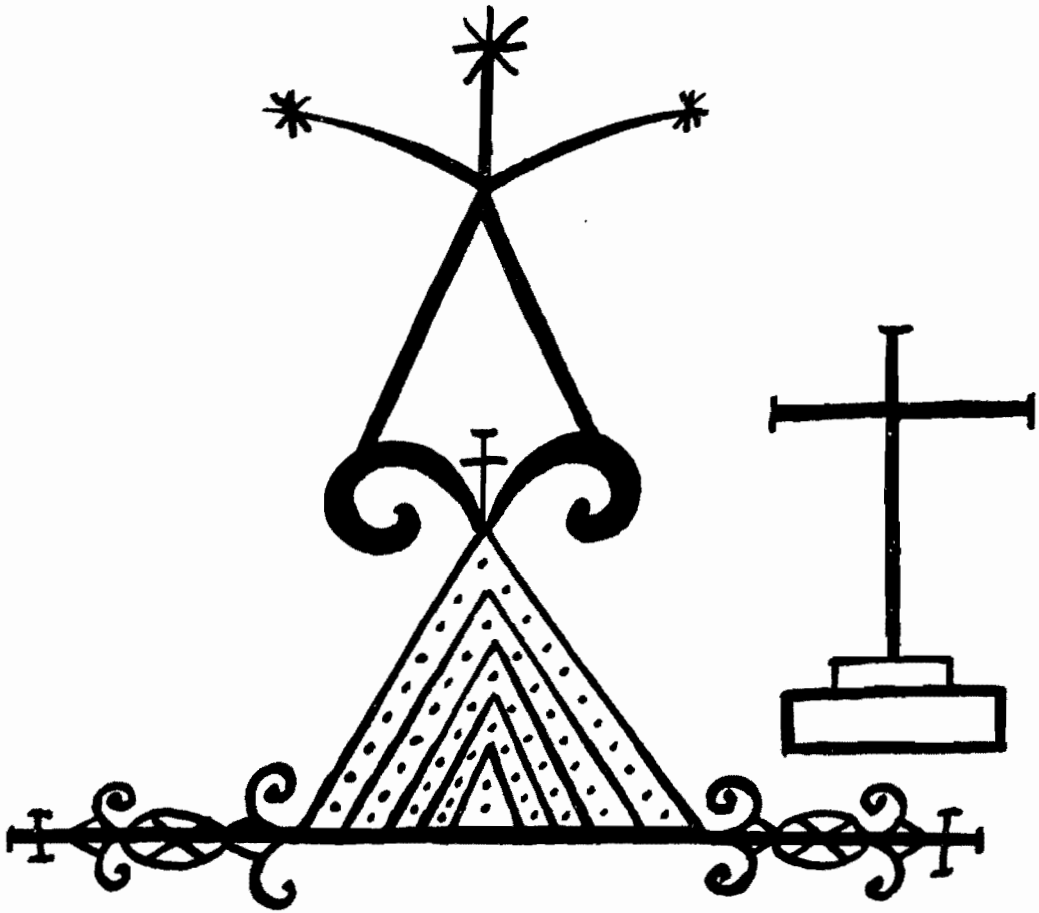


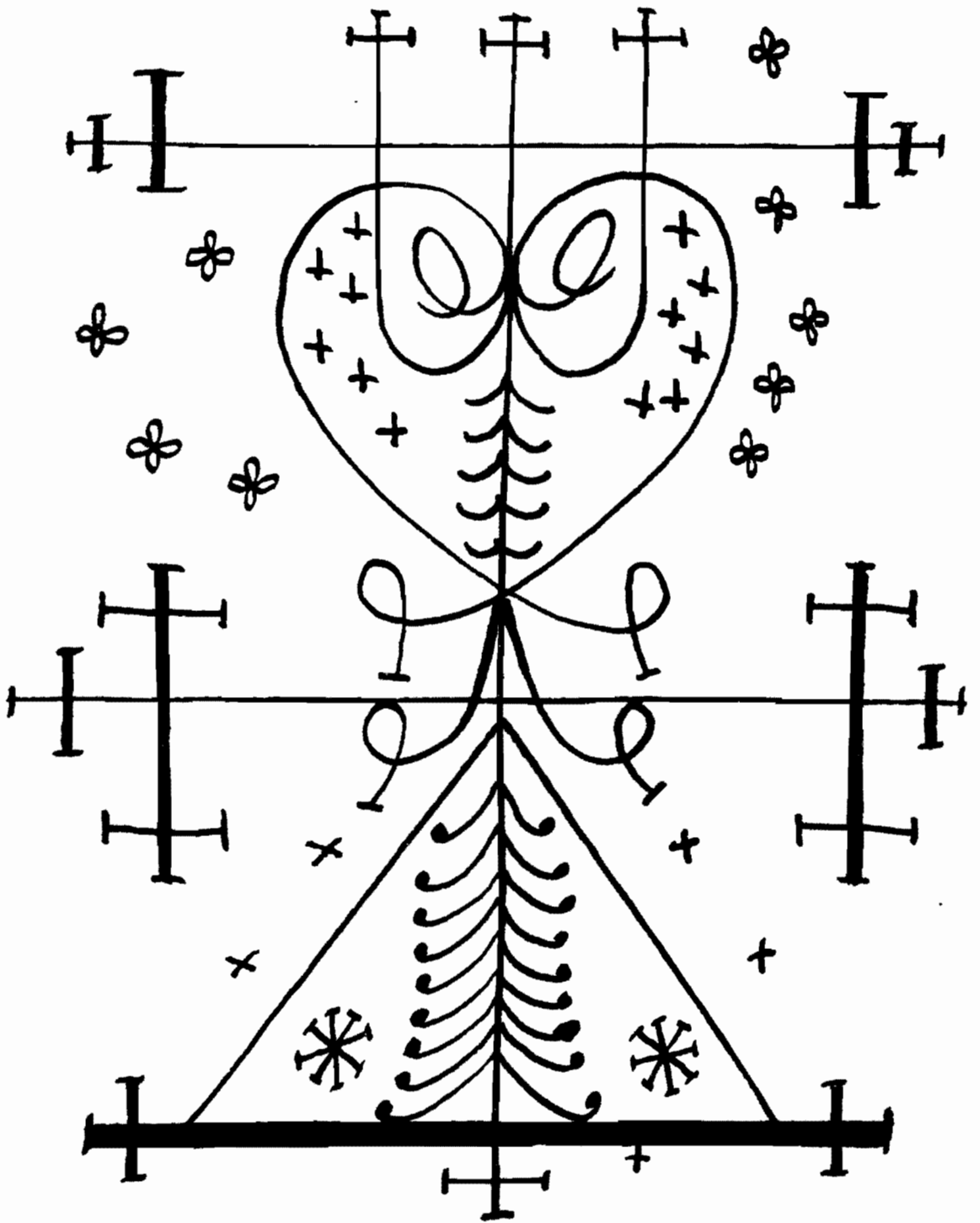
INVOCATION: Par pouvoir Bélécou Yénou, Bélécou Diodor...
Ago! Agoci! Agola!



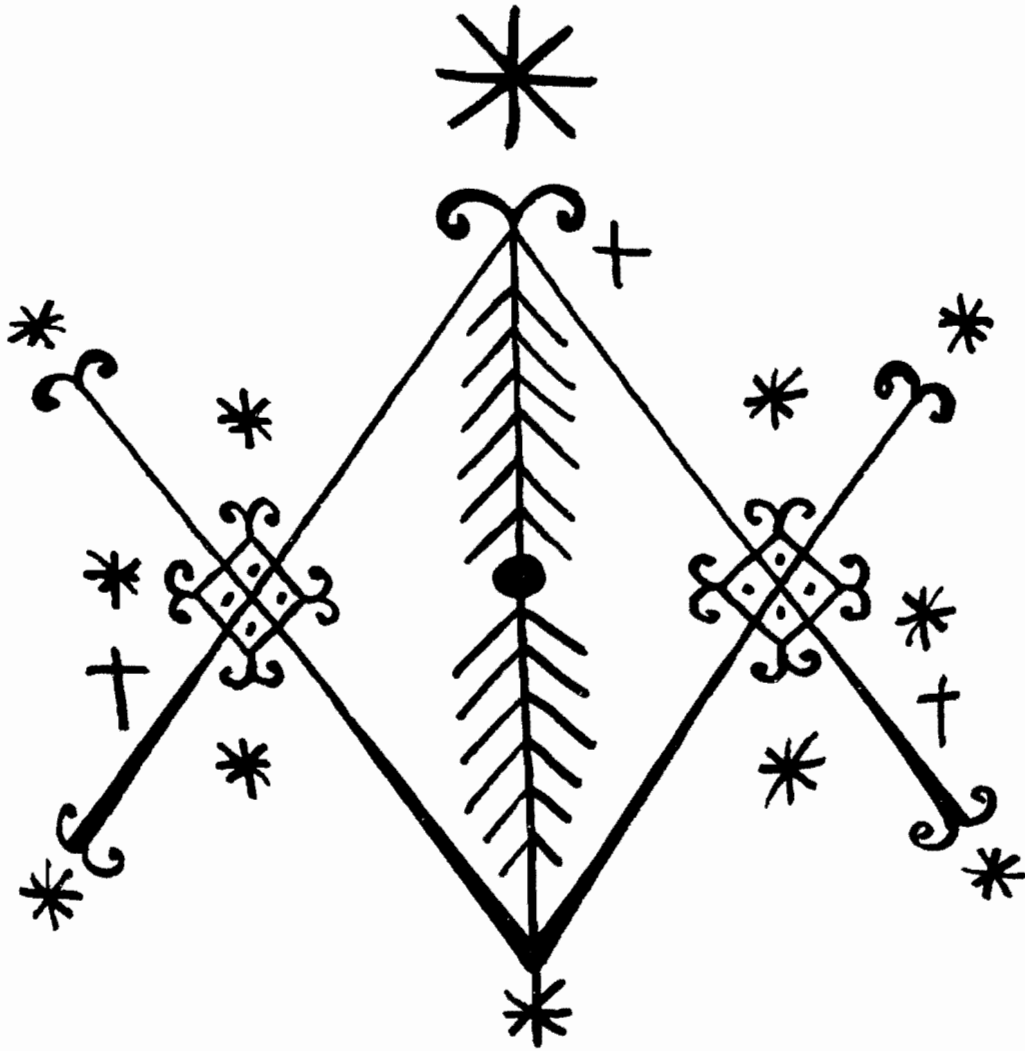


MANMAN BRIGITTE

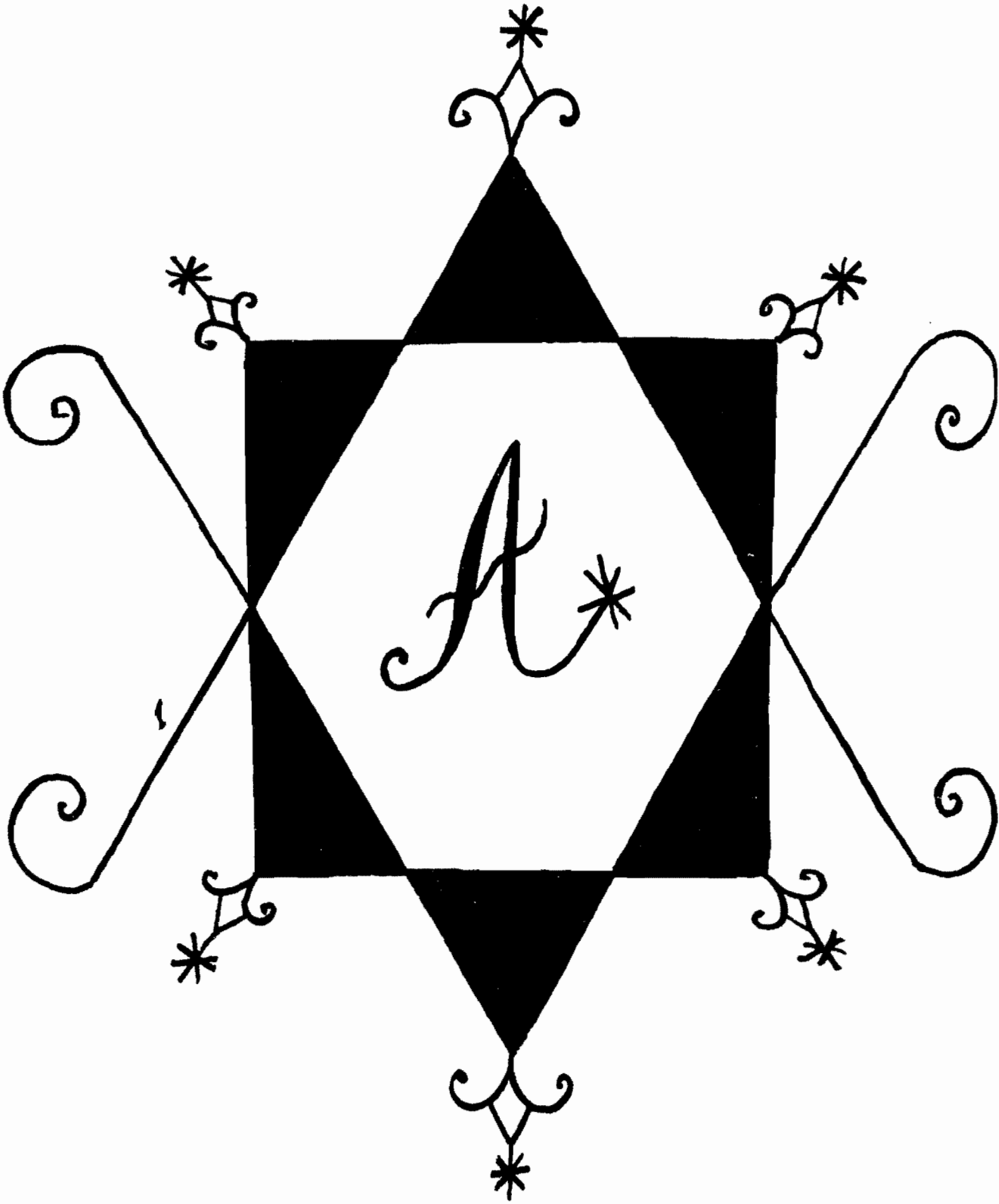


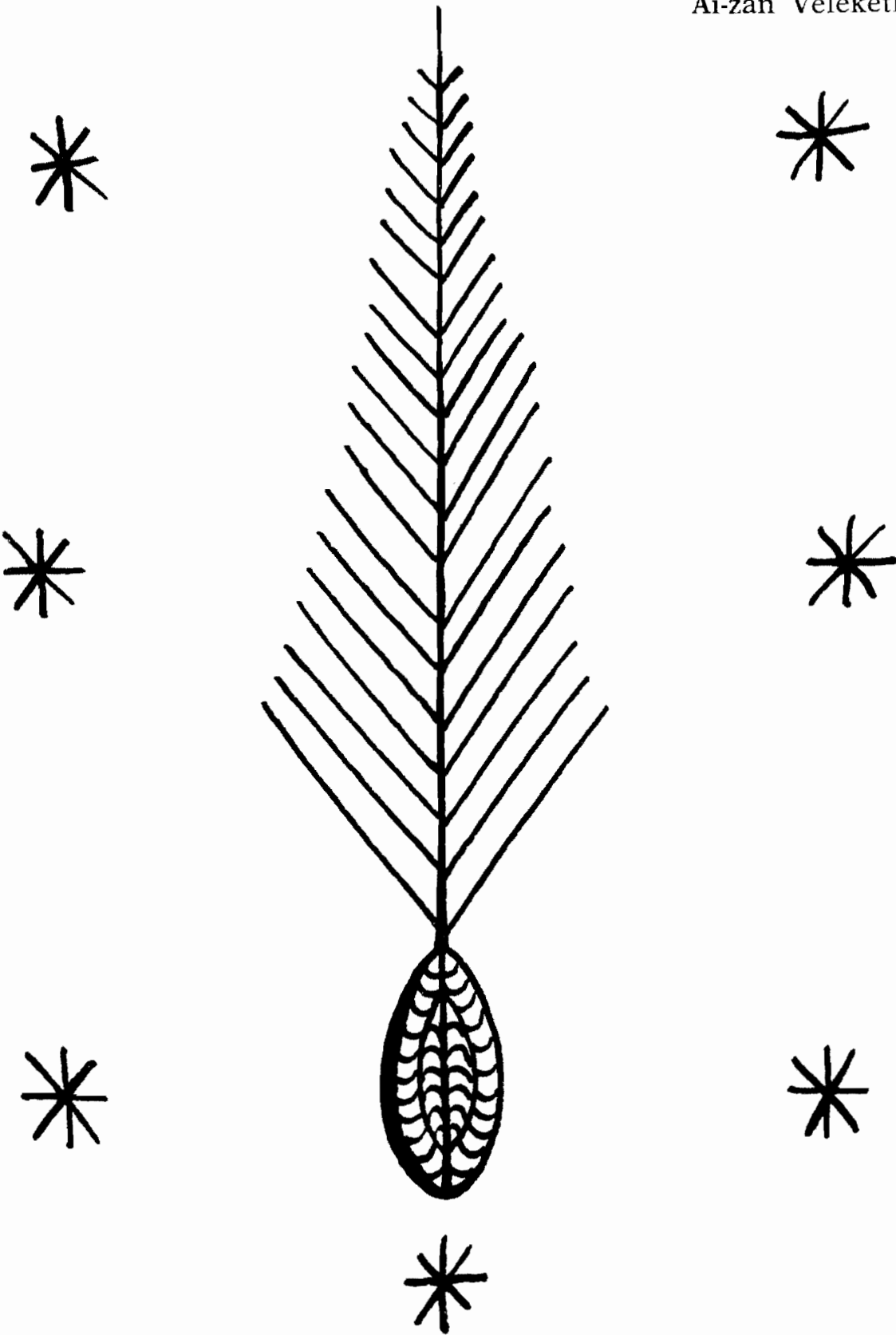


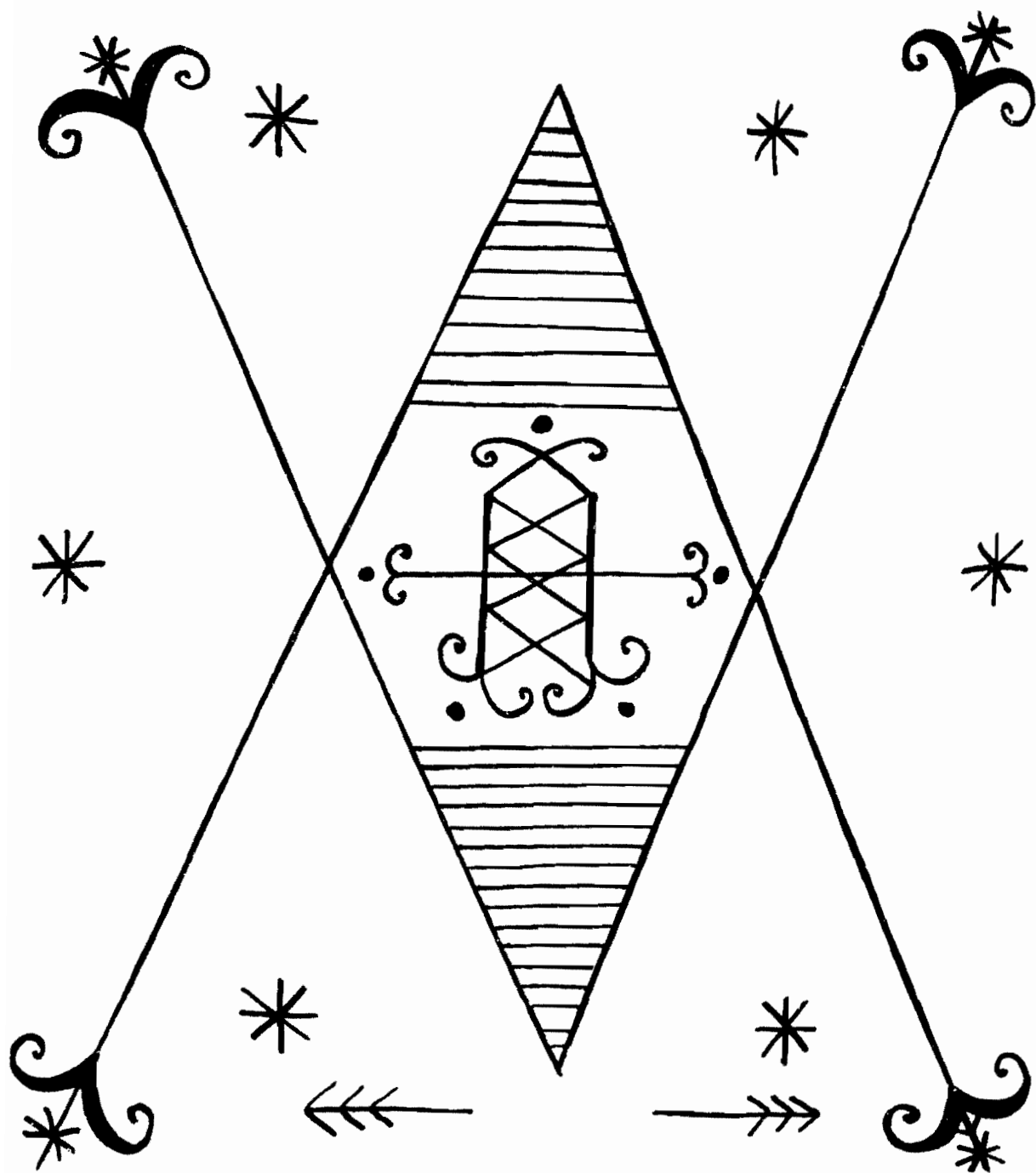
AIZAN

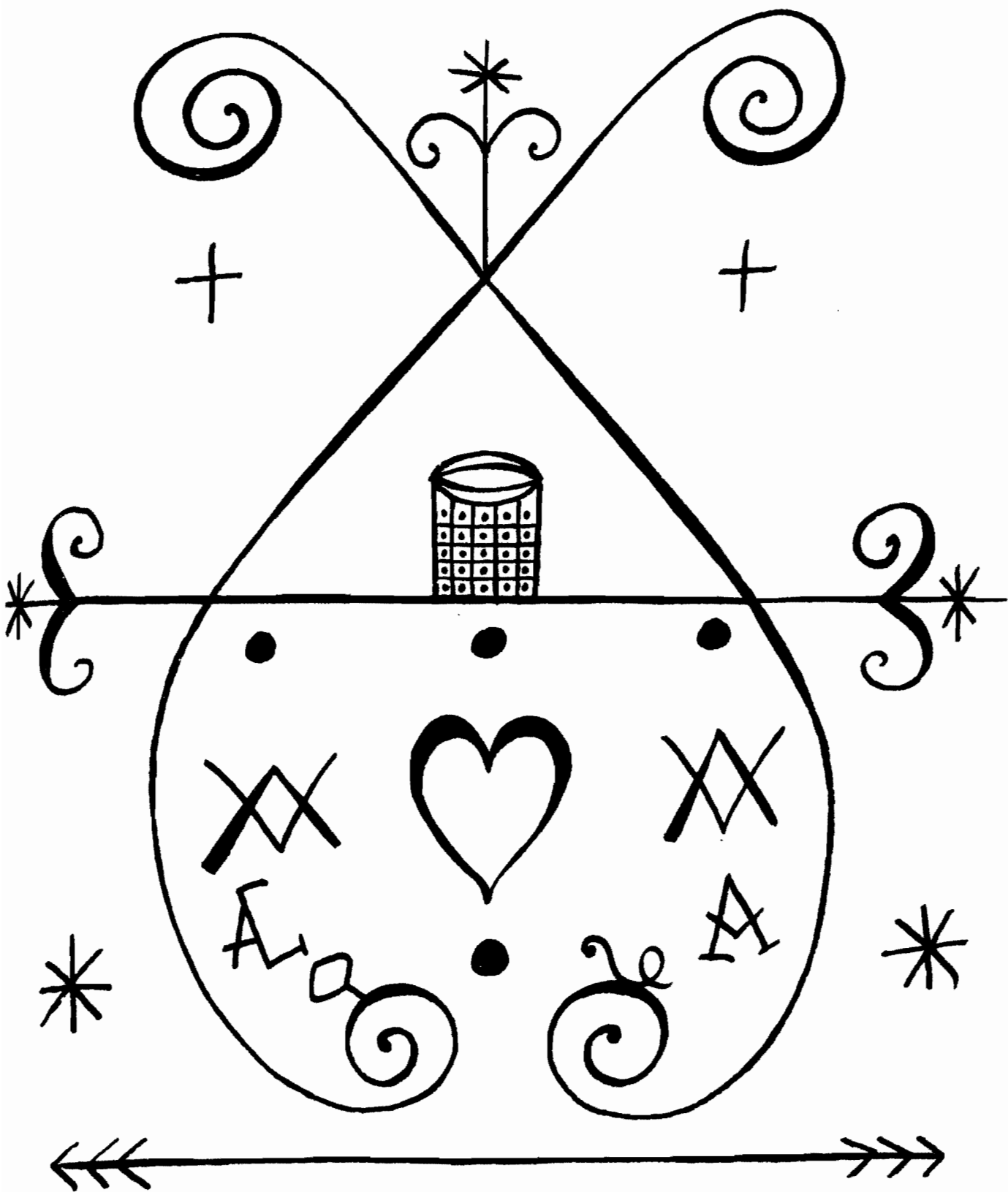


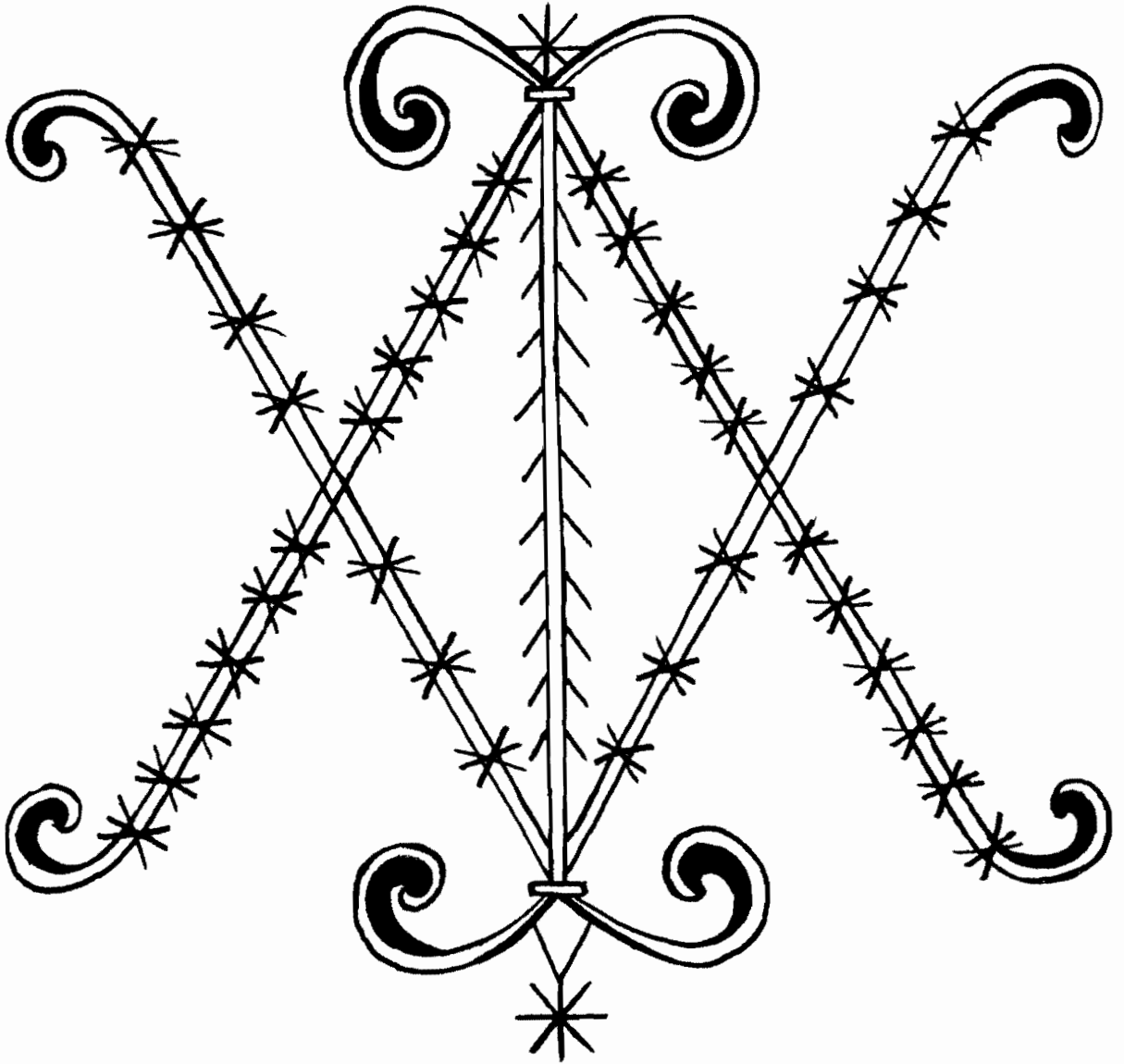
INVOCATION: Par pouvoir Mam'bo Aïzan Vélékéthé, Négresse Imamou Lah-Deh, Négresse Rada Fréda Dahoumin, Négresse Fréda-sih Fréda, Négresse Fla-voudoun Fréda, Négresse Cisahfleur voudoun...



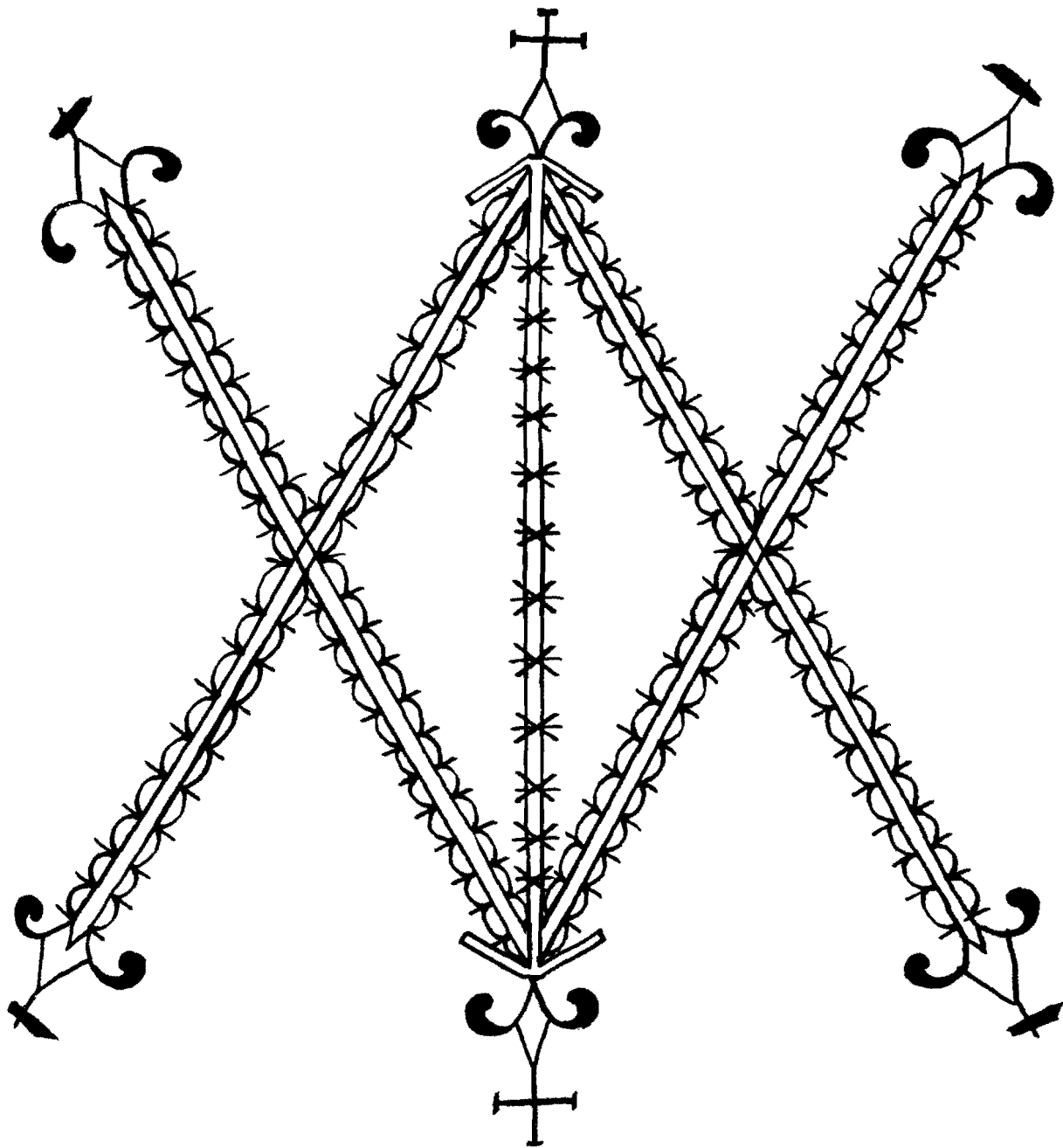


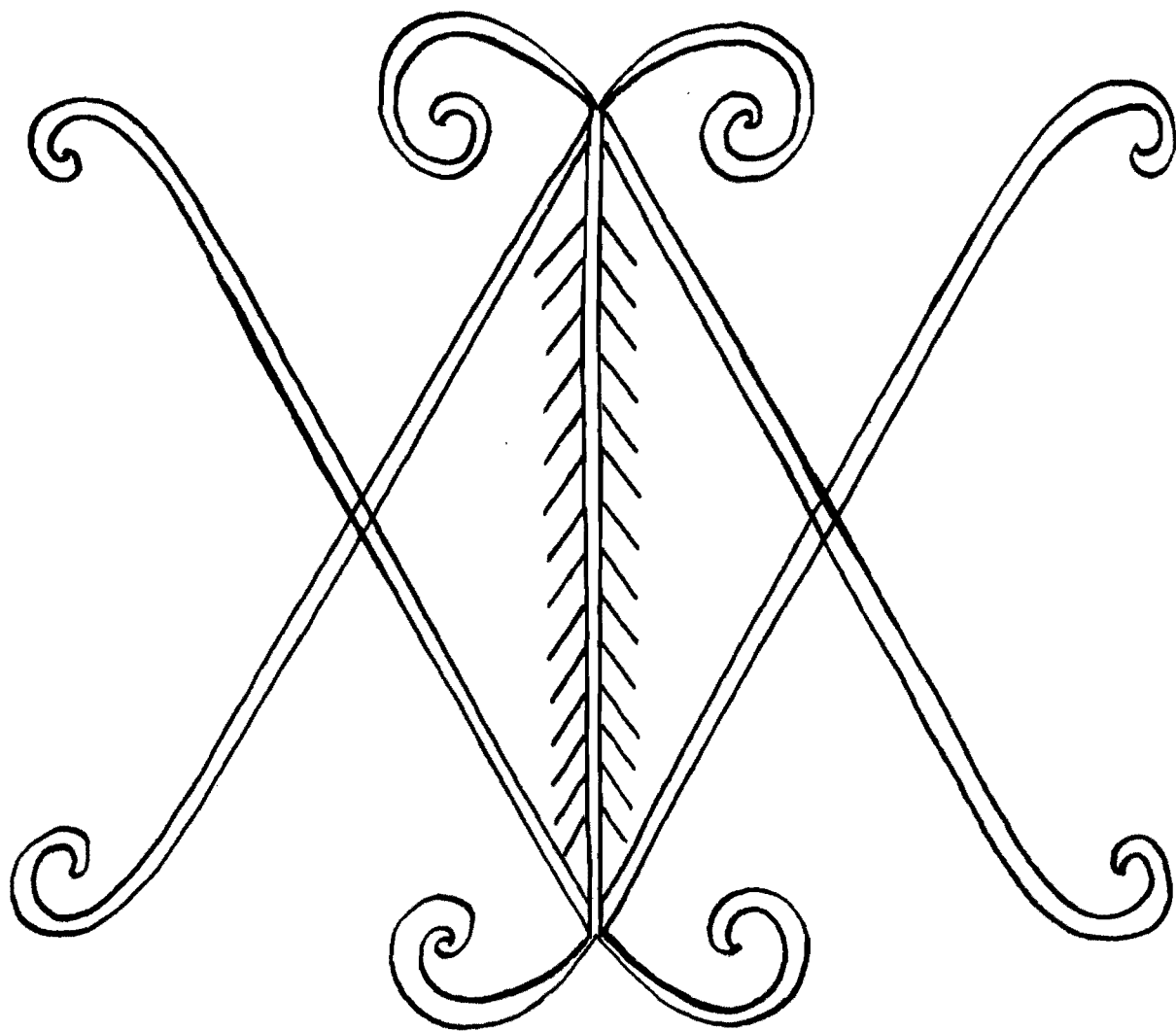


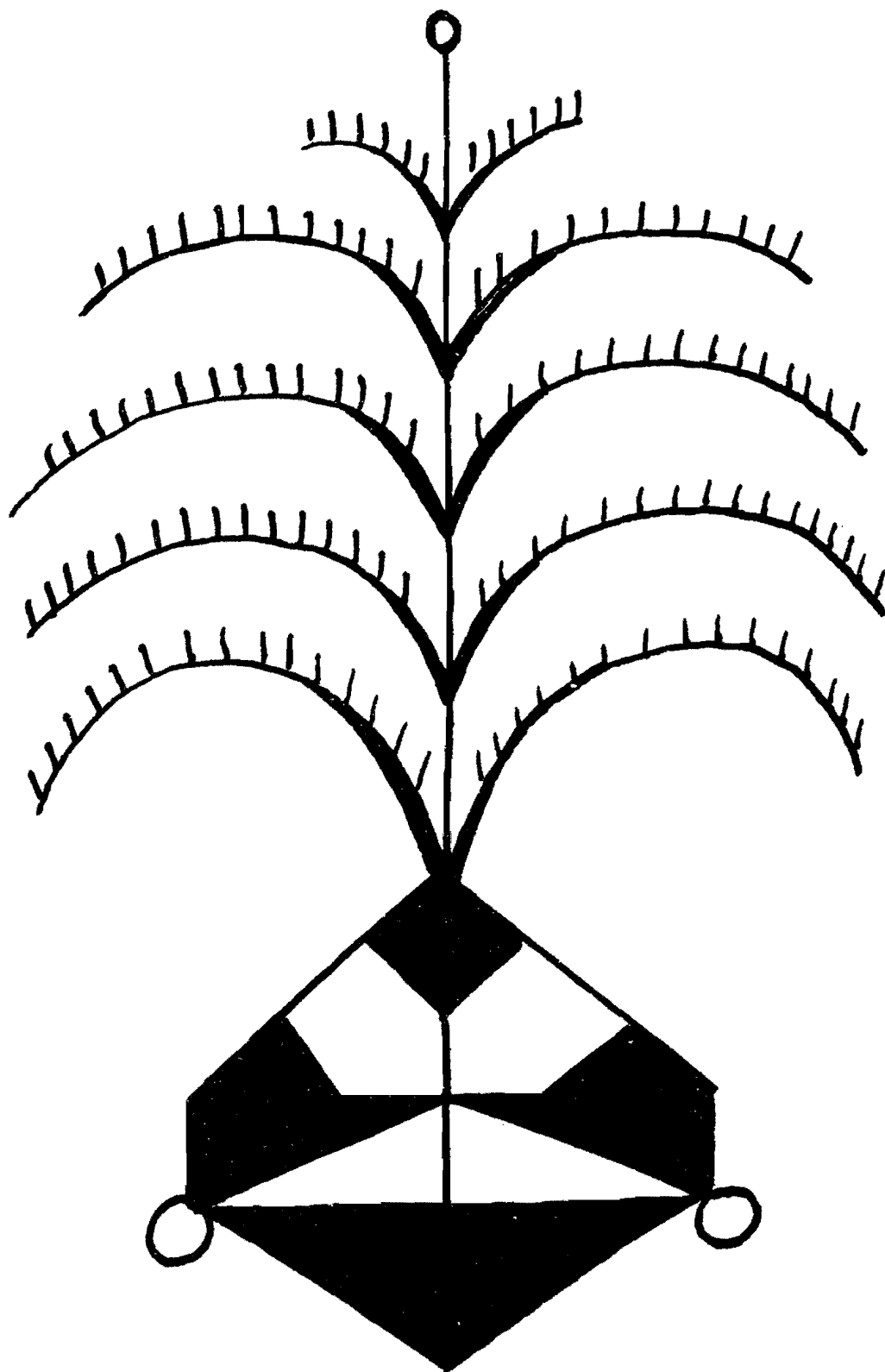


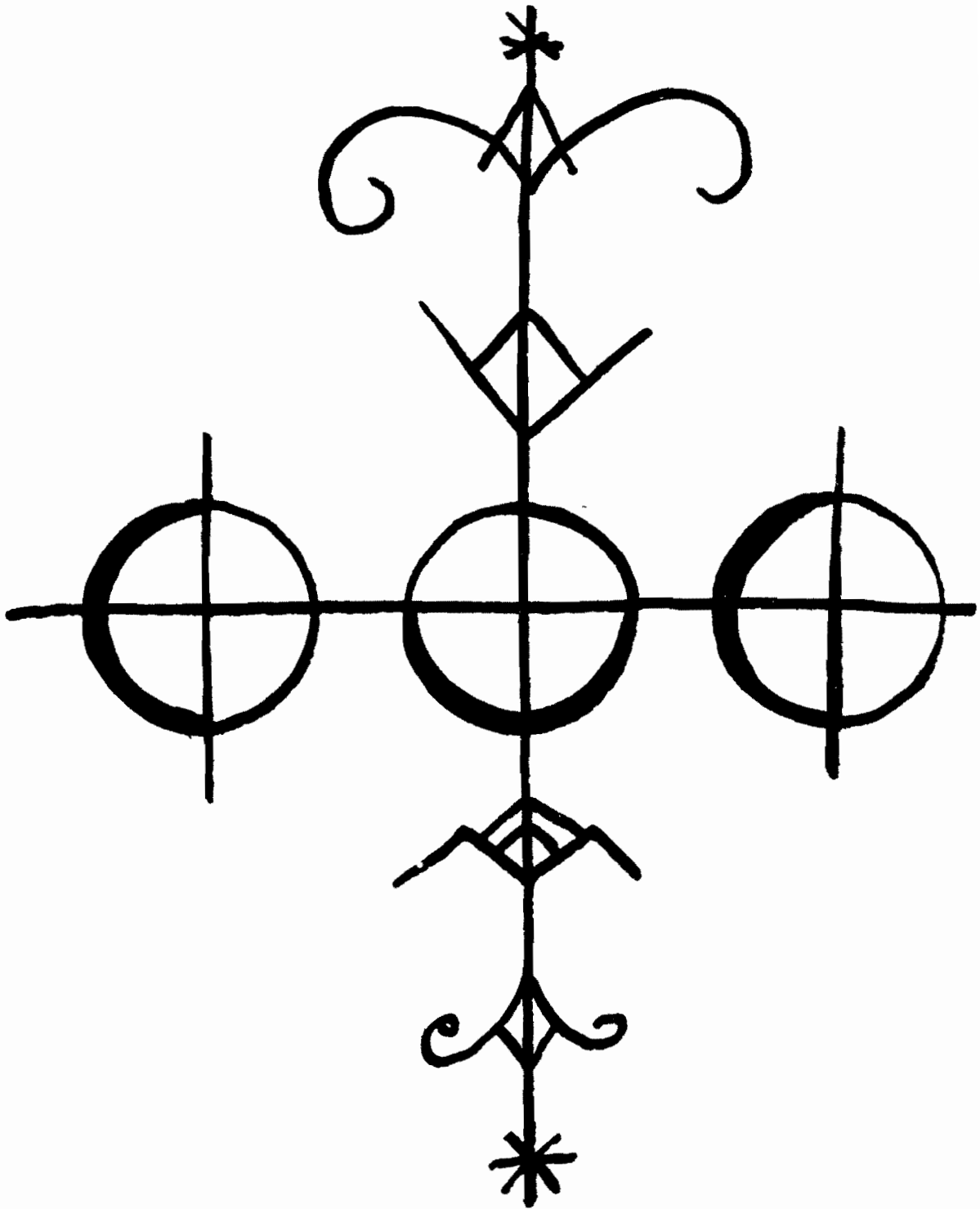


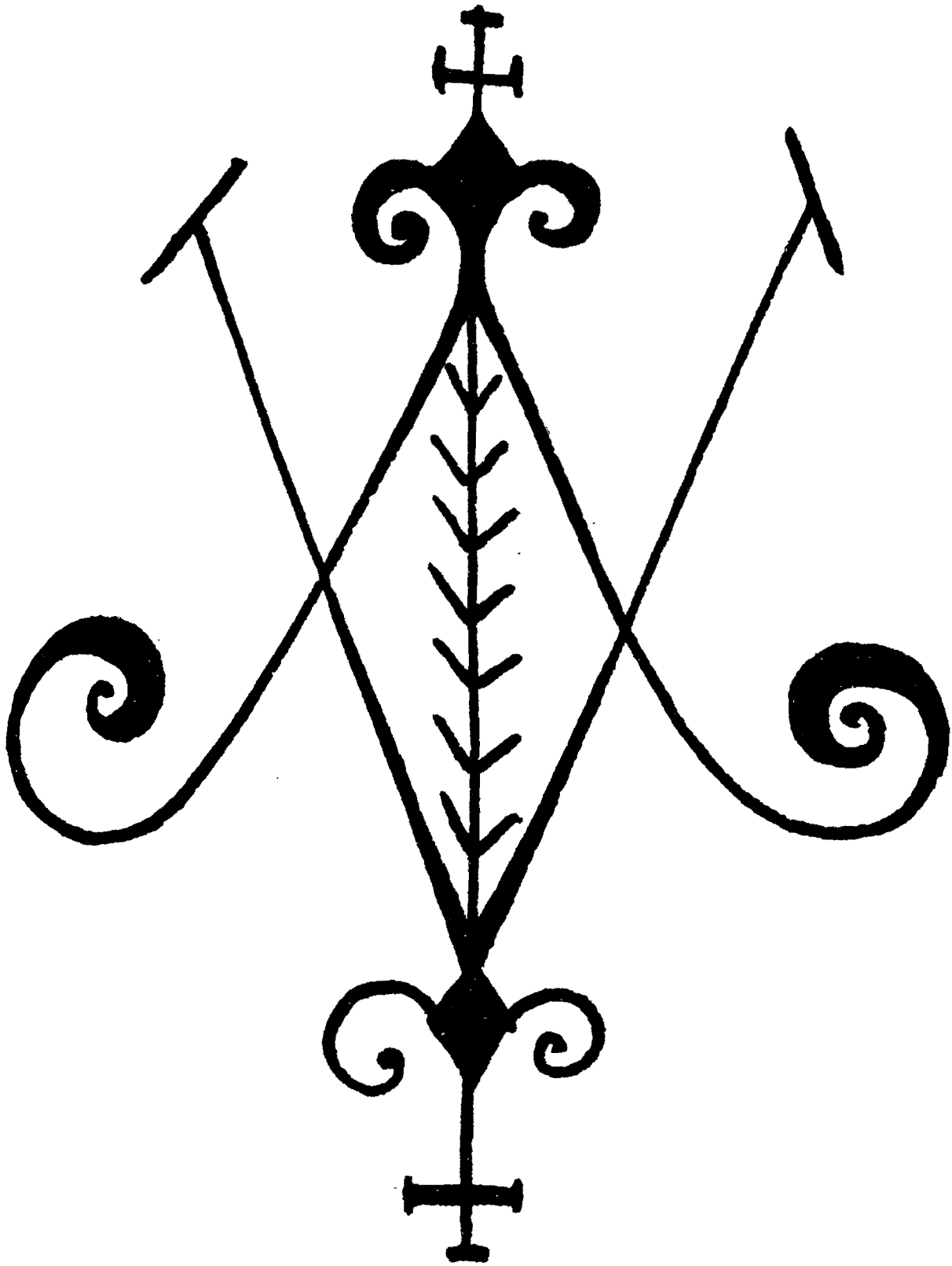
INVOCATION: Au nom mam'bo Aïzan Vélékété, négresse Imamou Lah-Dé, négresse Phréda-sih Phréda-Lah, négresse Rada Phréda Danhoumin.

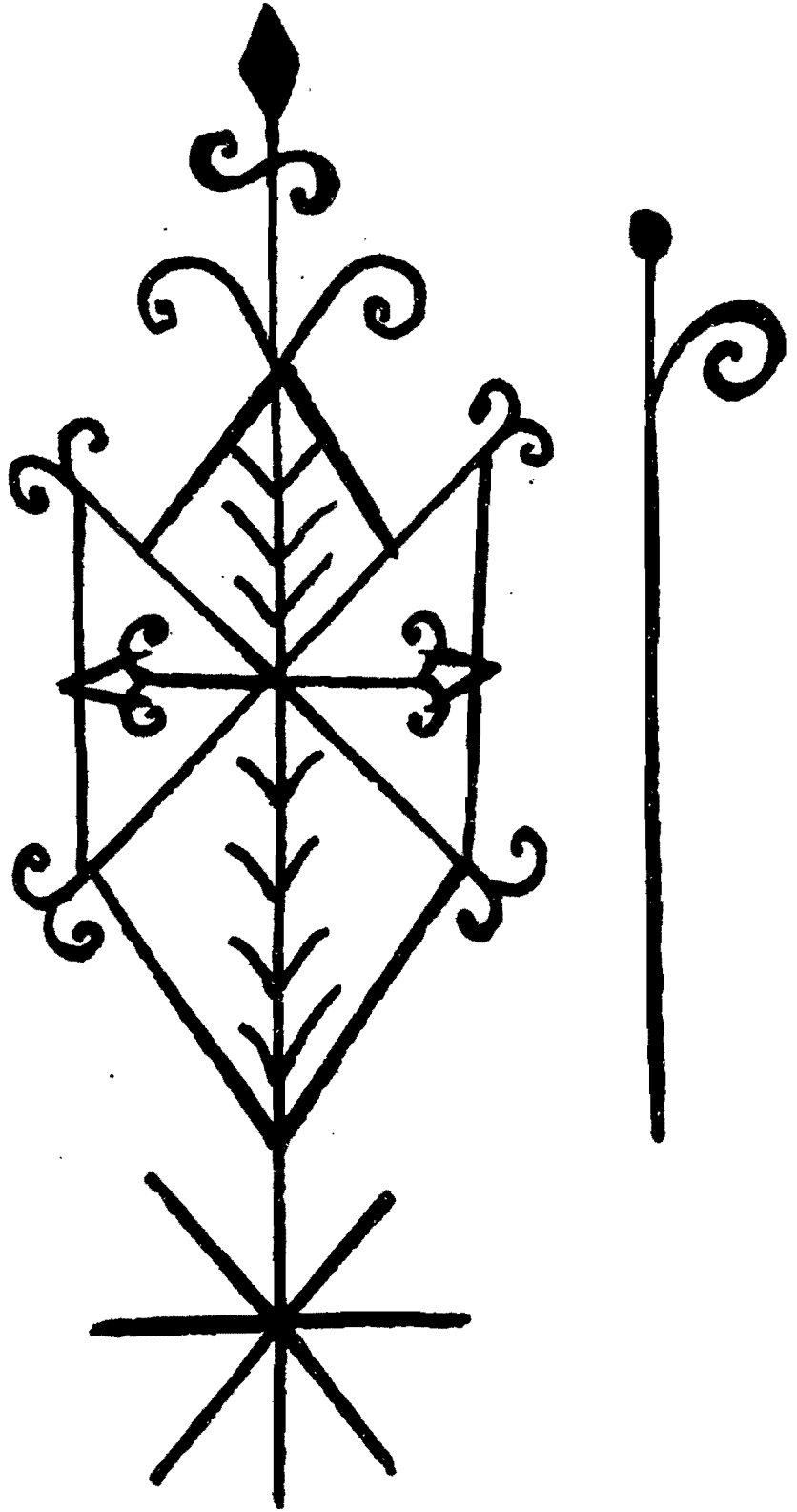




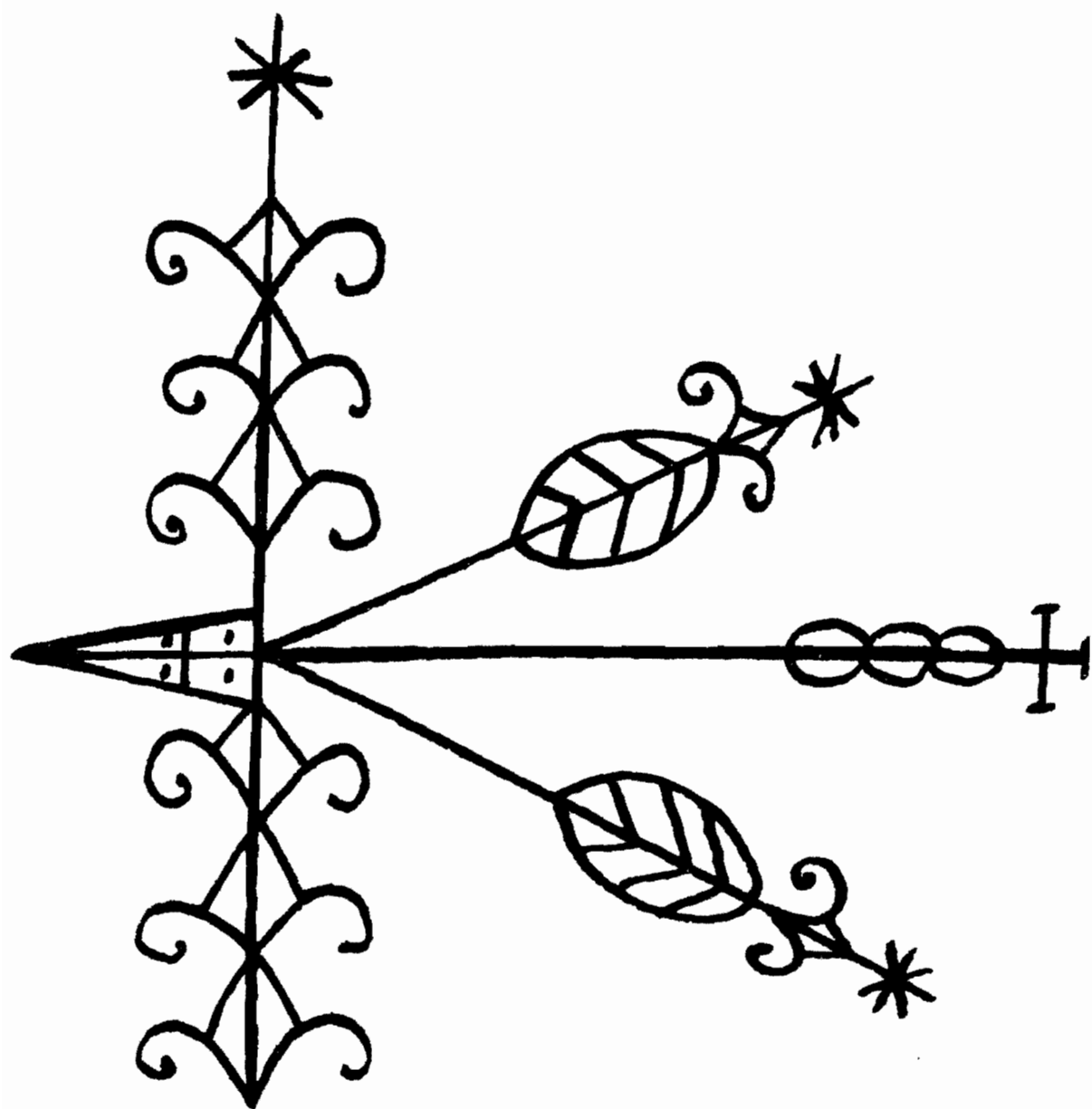


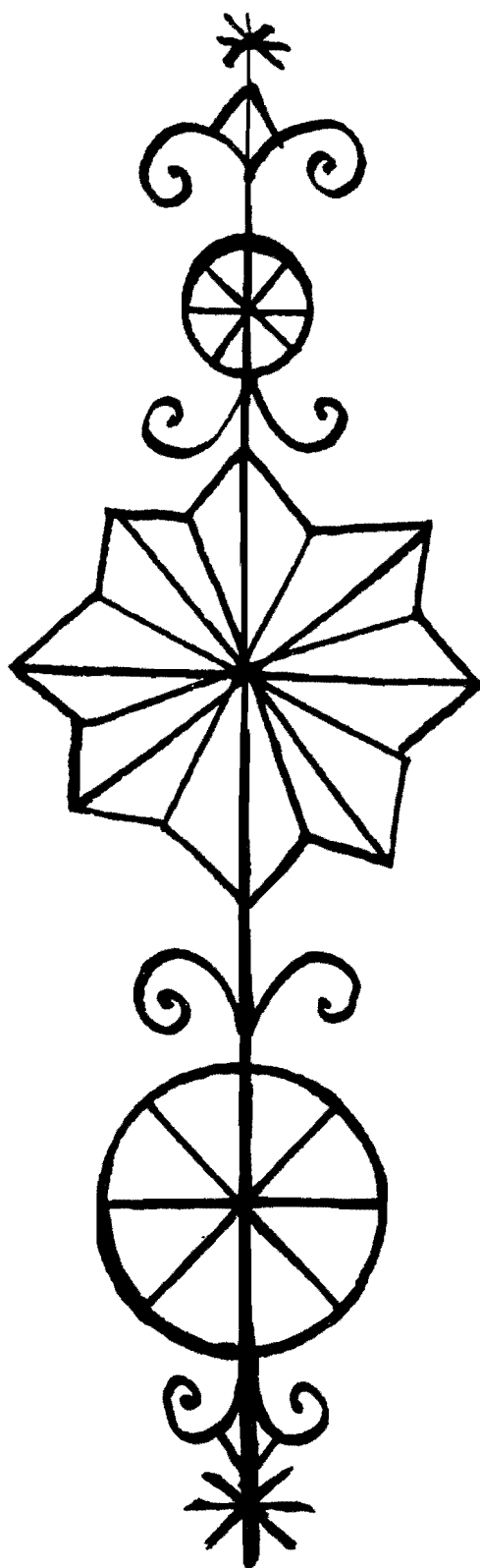


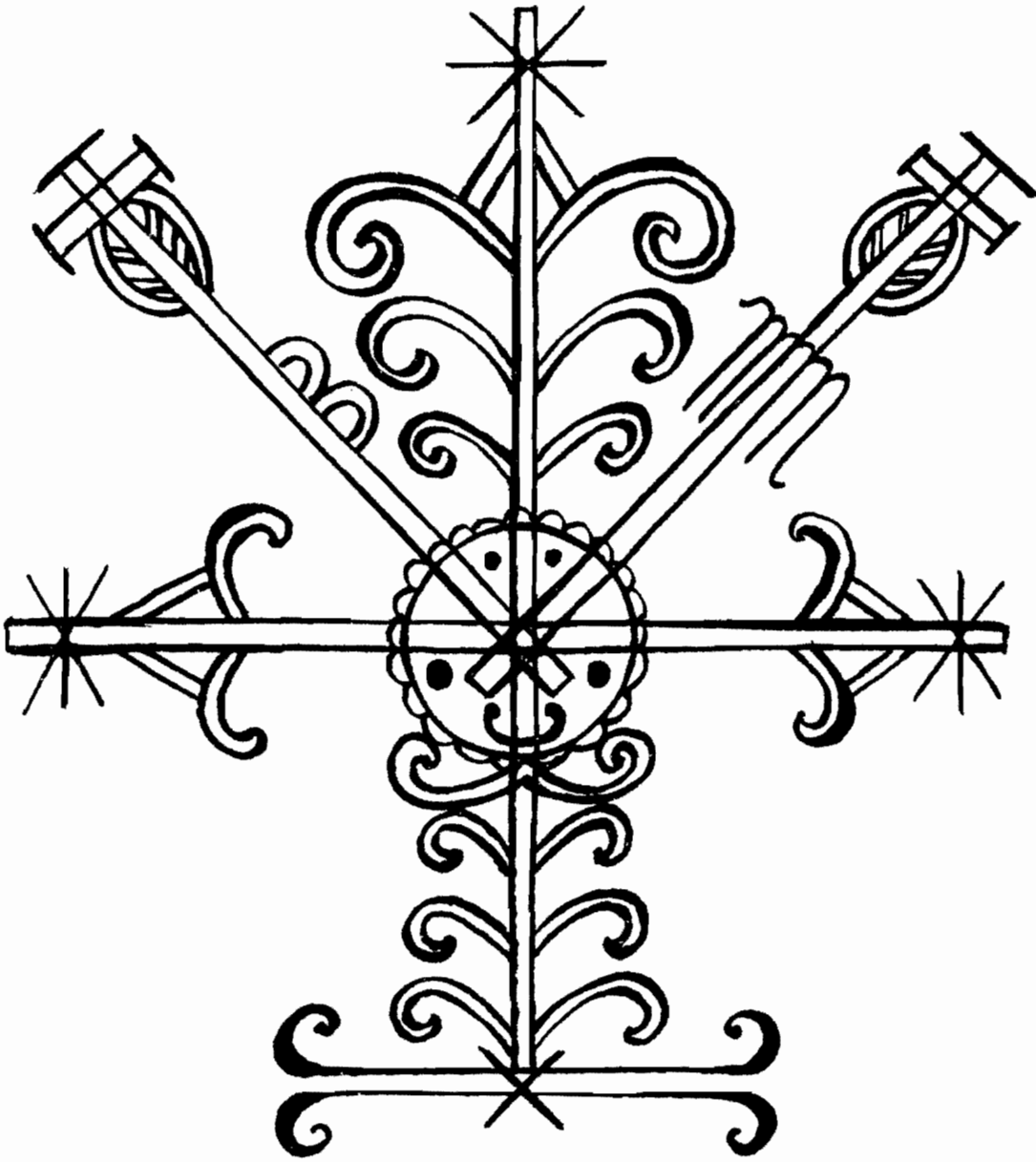




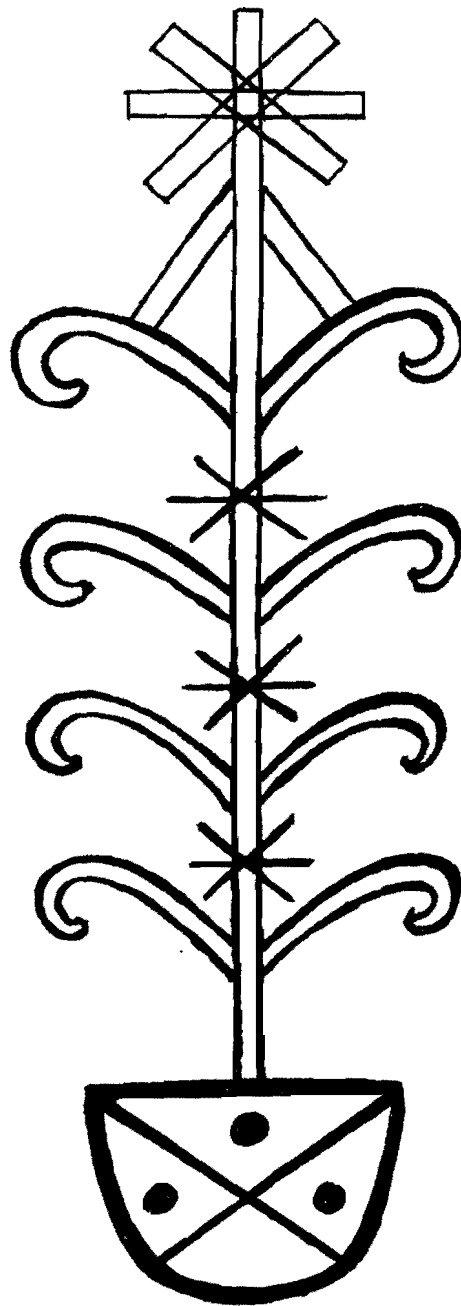
BRISE MONTAGNE

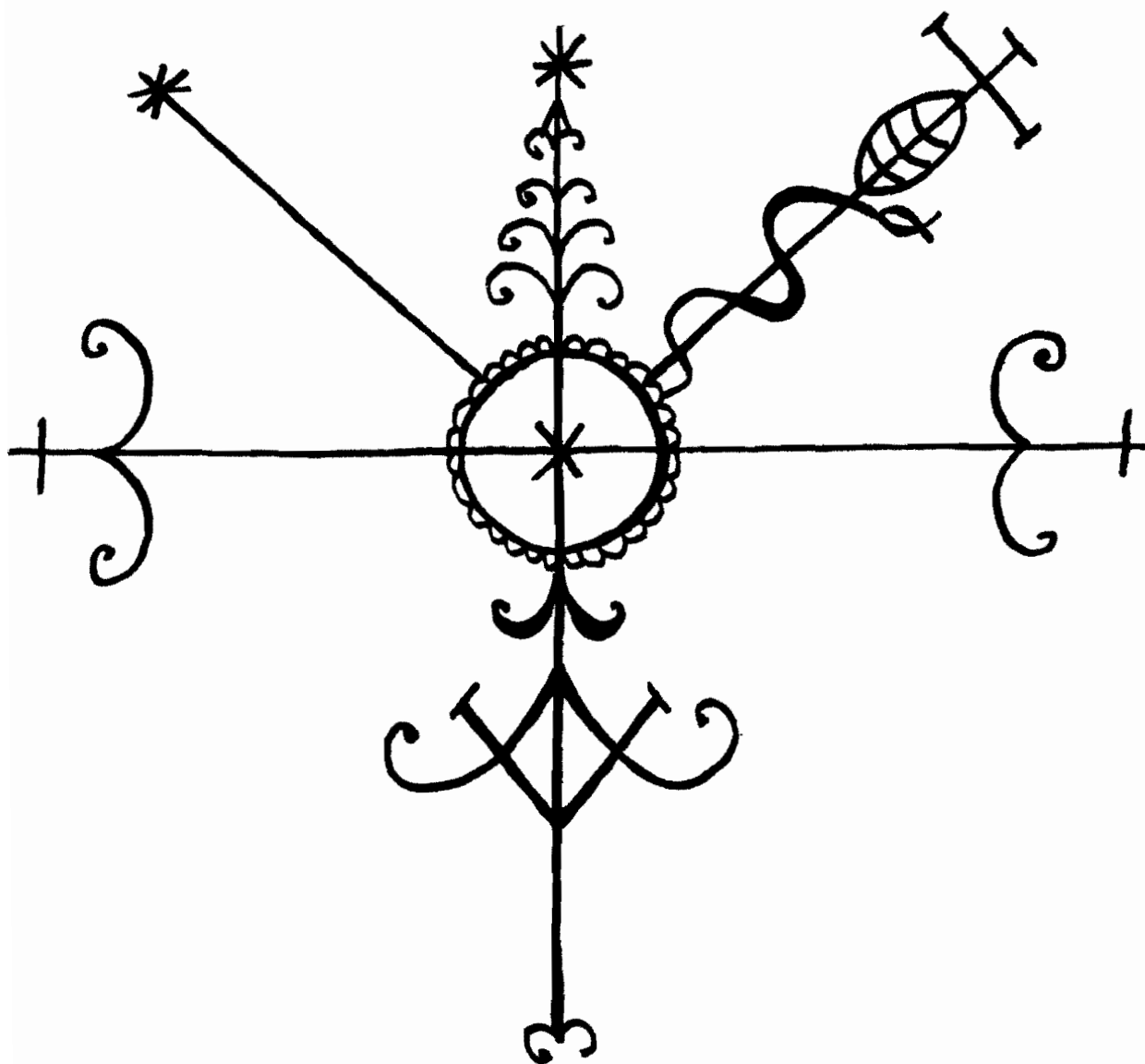






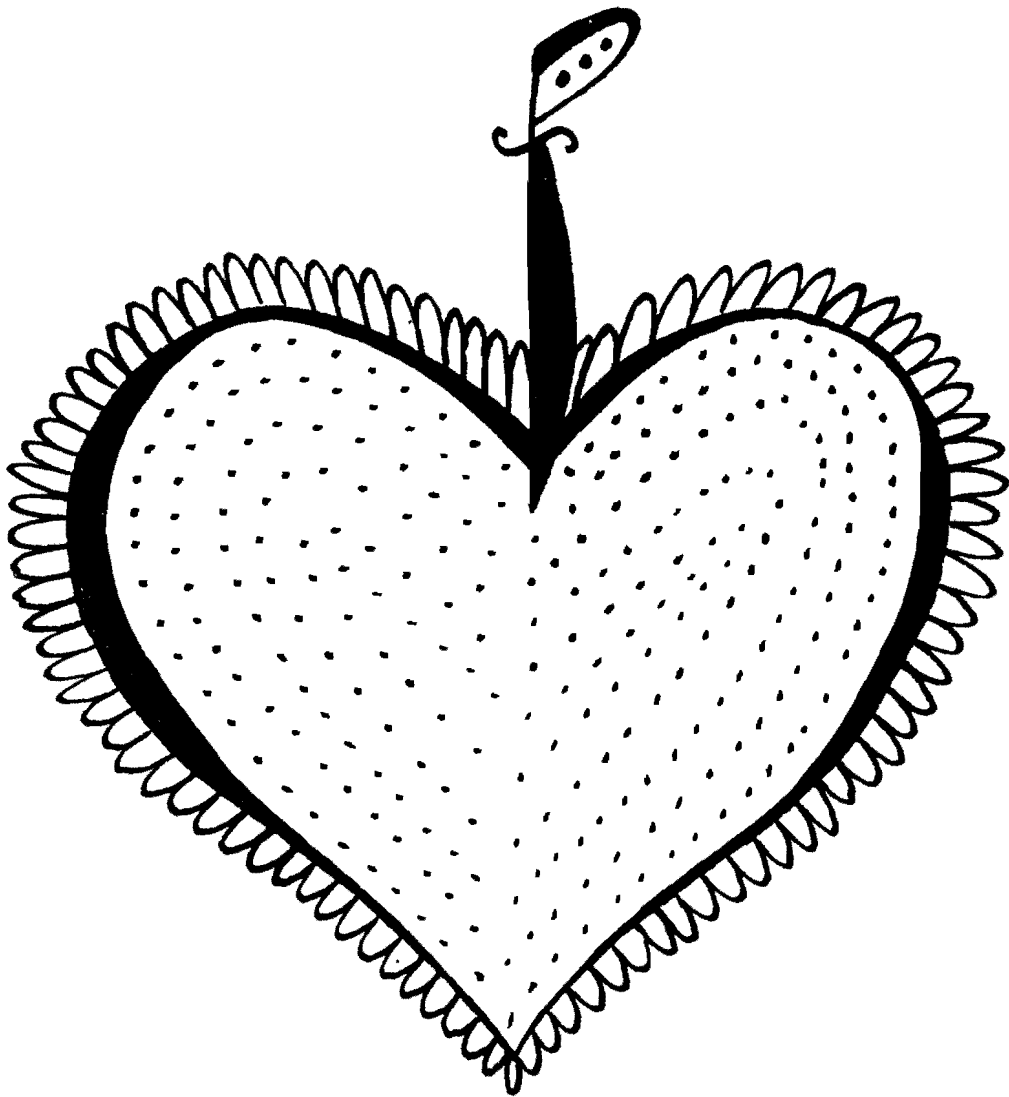
INVOCATION : Au nom Brise-montagne craser les os, craser les membres, nègre cassa mam'bila, bila congo, bila lauvim'ba. Après ses ordres, Don Péthro, boun'da fâché avec tè côté li chita à tè.

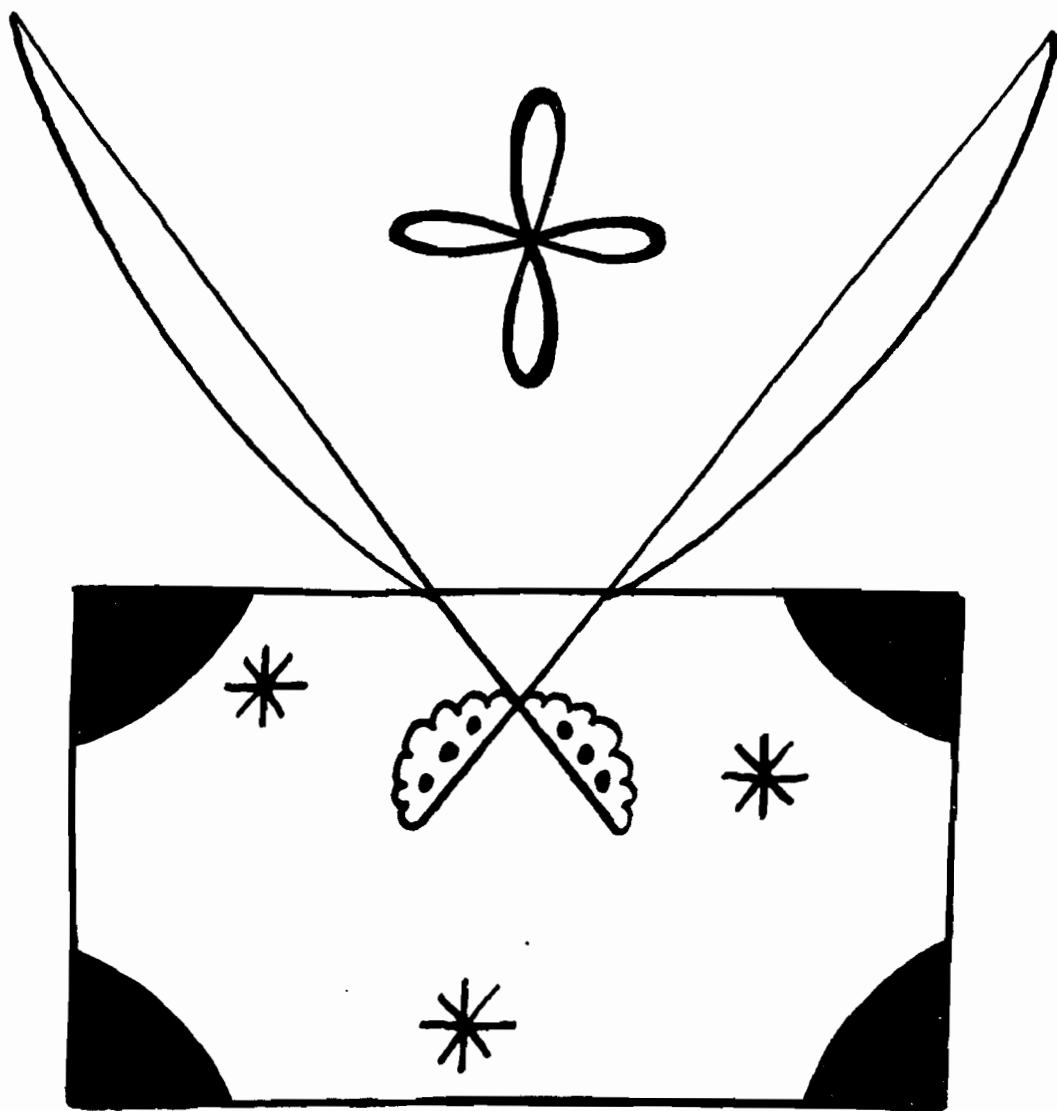


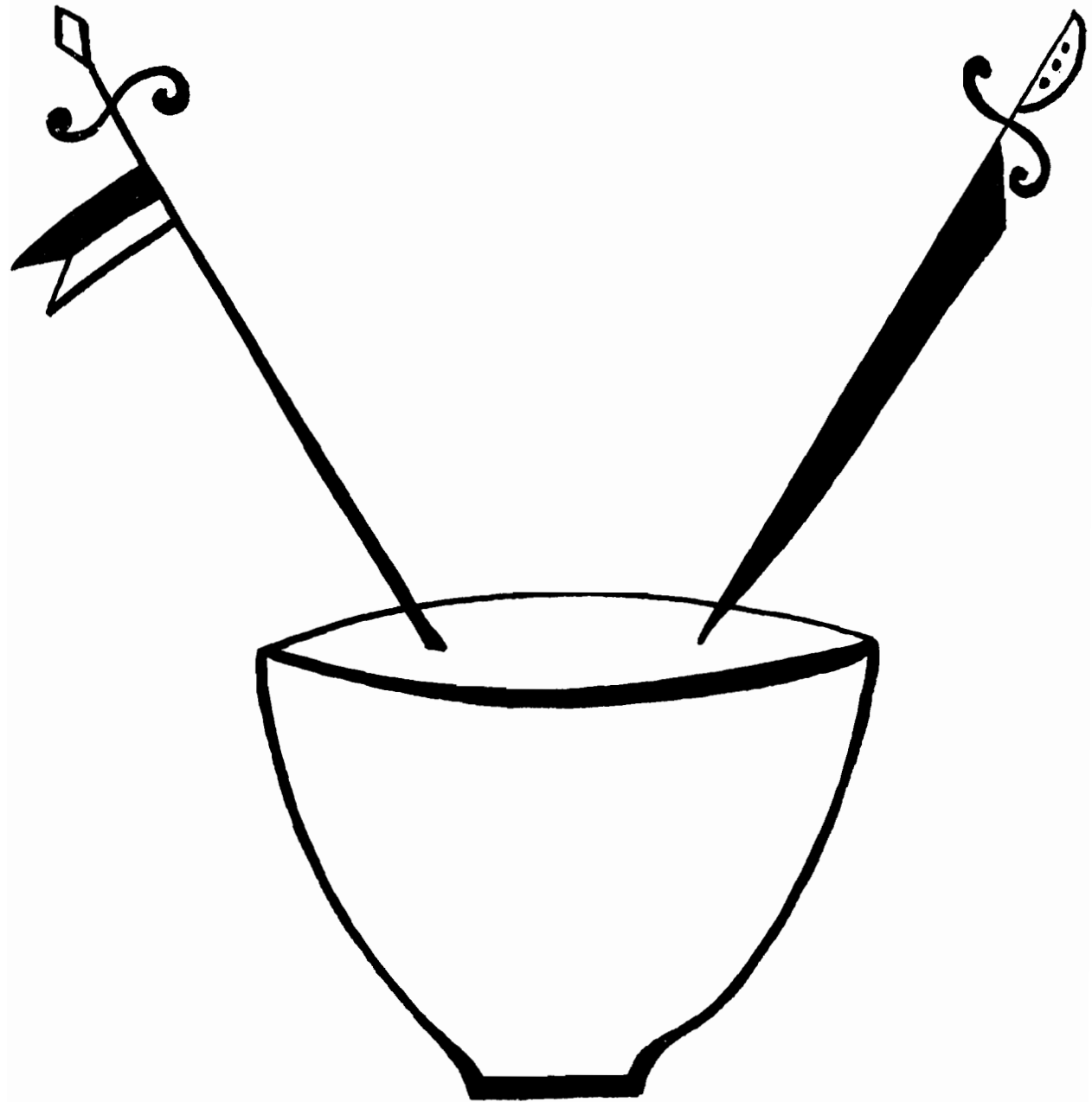


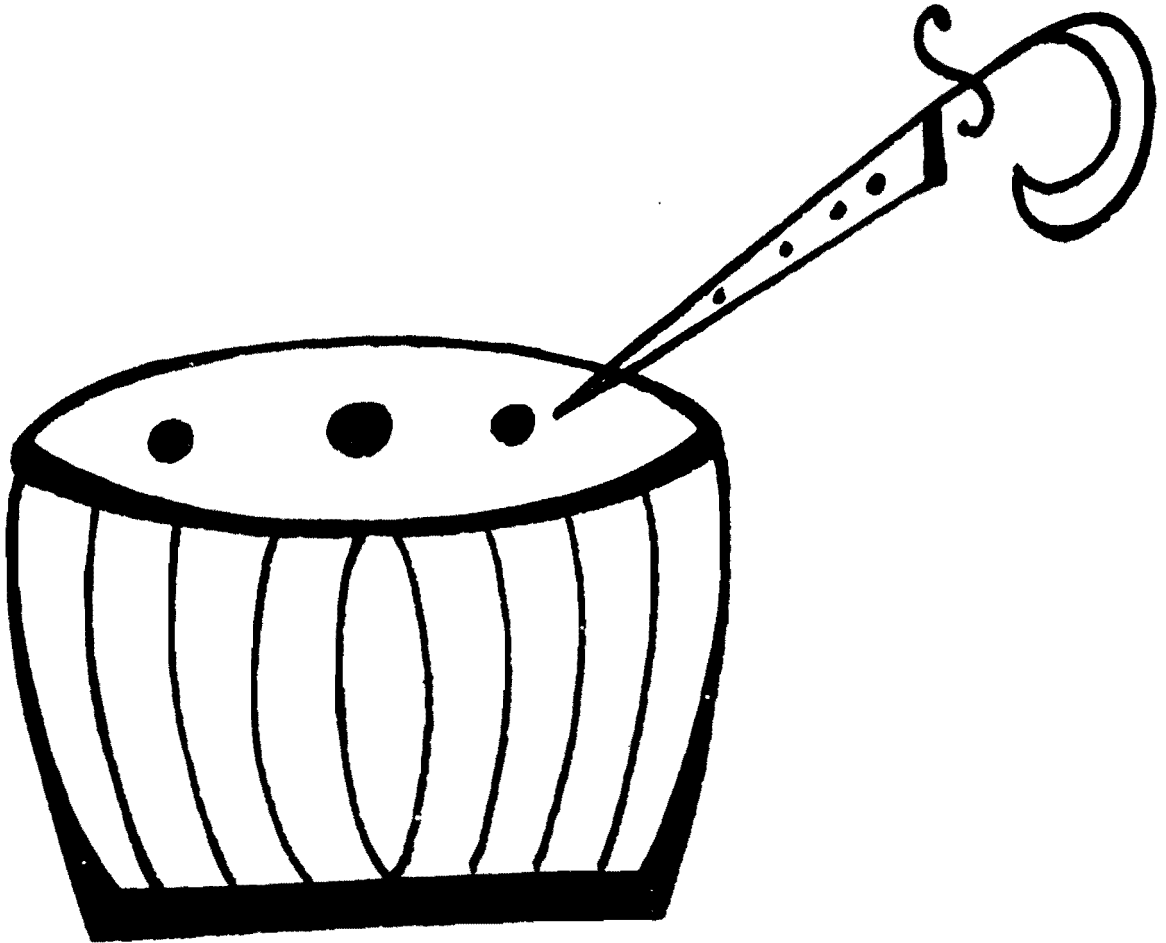
INVOCATION: Par pouvoir Brise-montagne, Nègre crazé les os, Nègre crasé les membres, Nègre cassa mambila bila congo, bila louvimba, après 16 ordres Don Péthro Nègre bassin au zin, Nègre au pont Miragoane...

LINGLESSOU

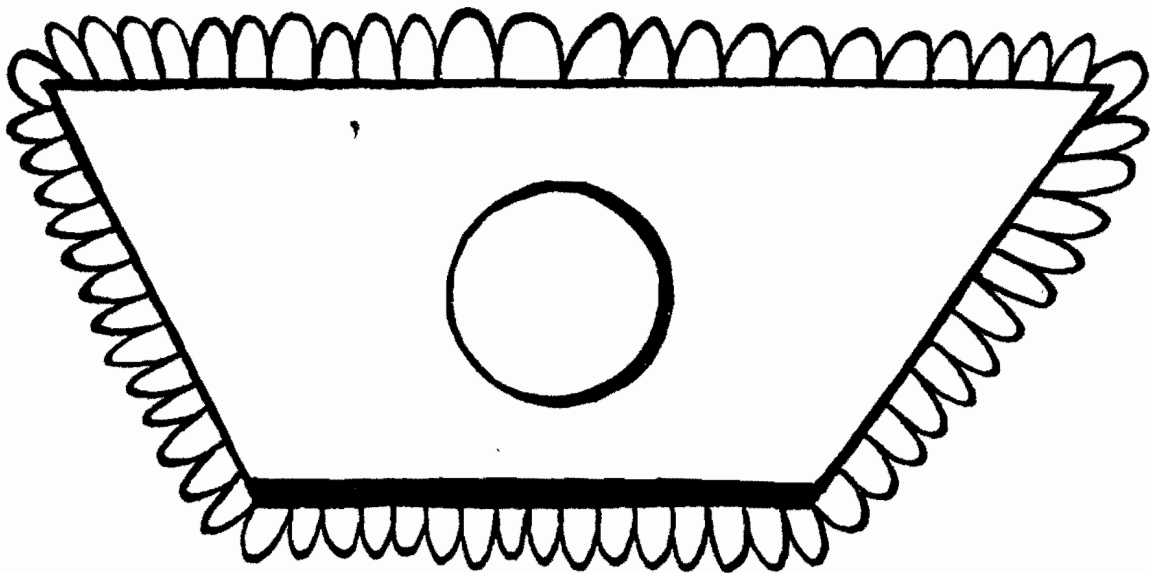


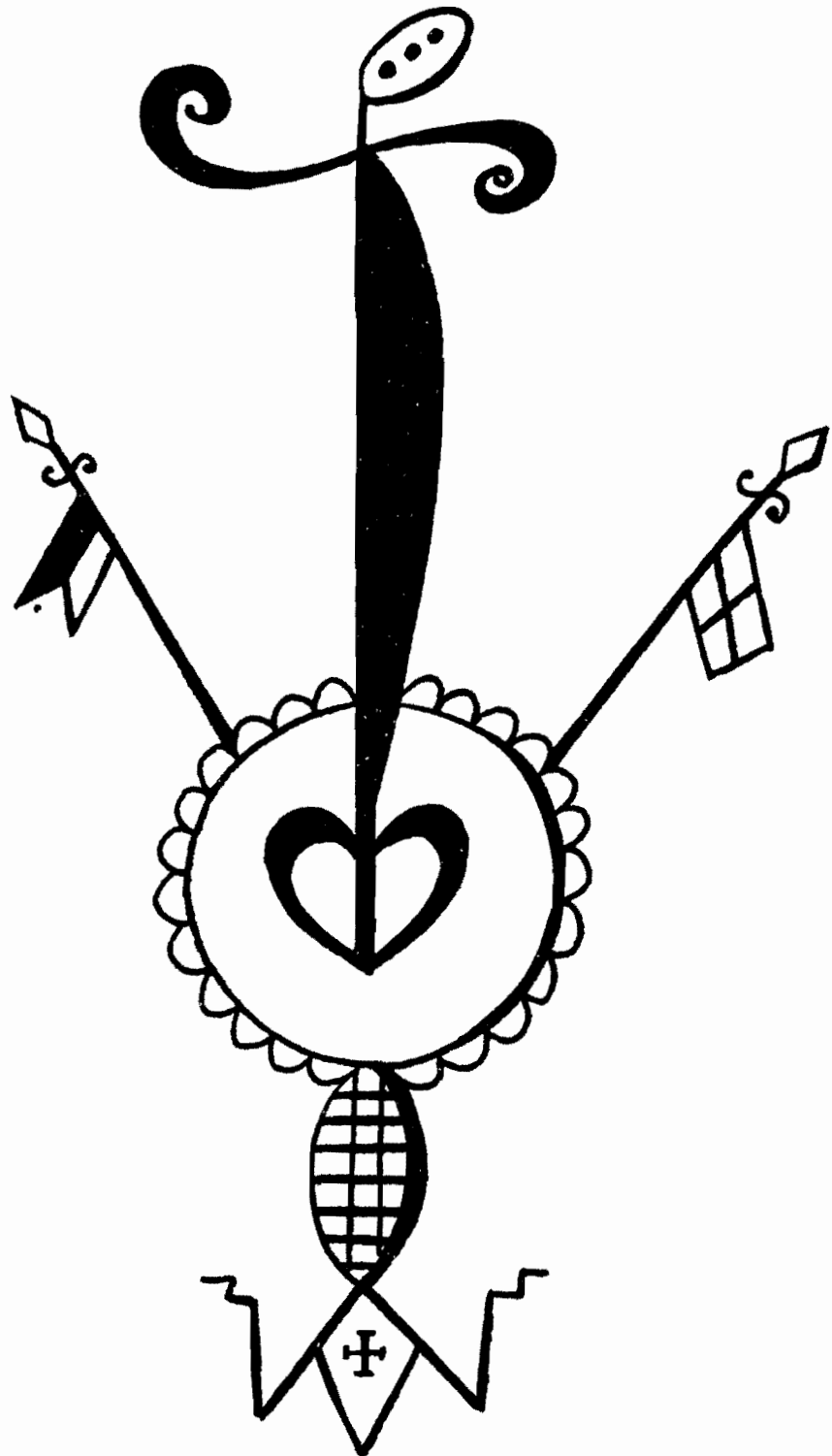




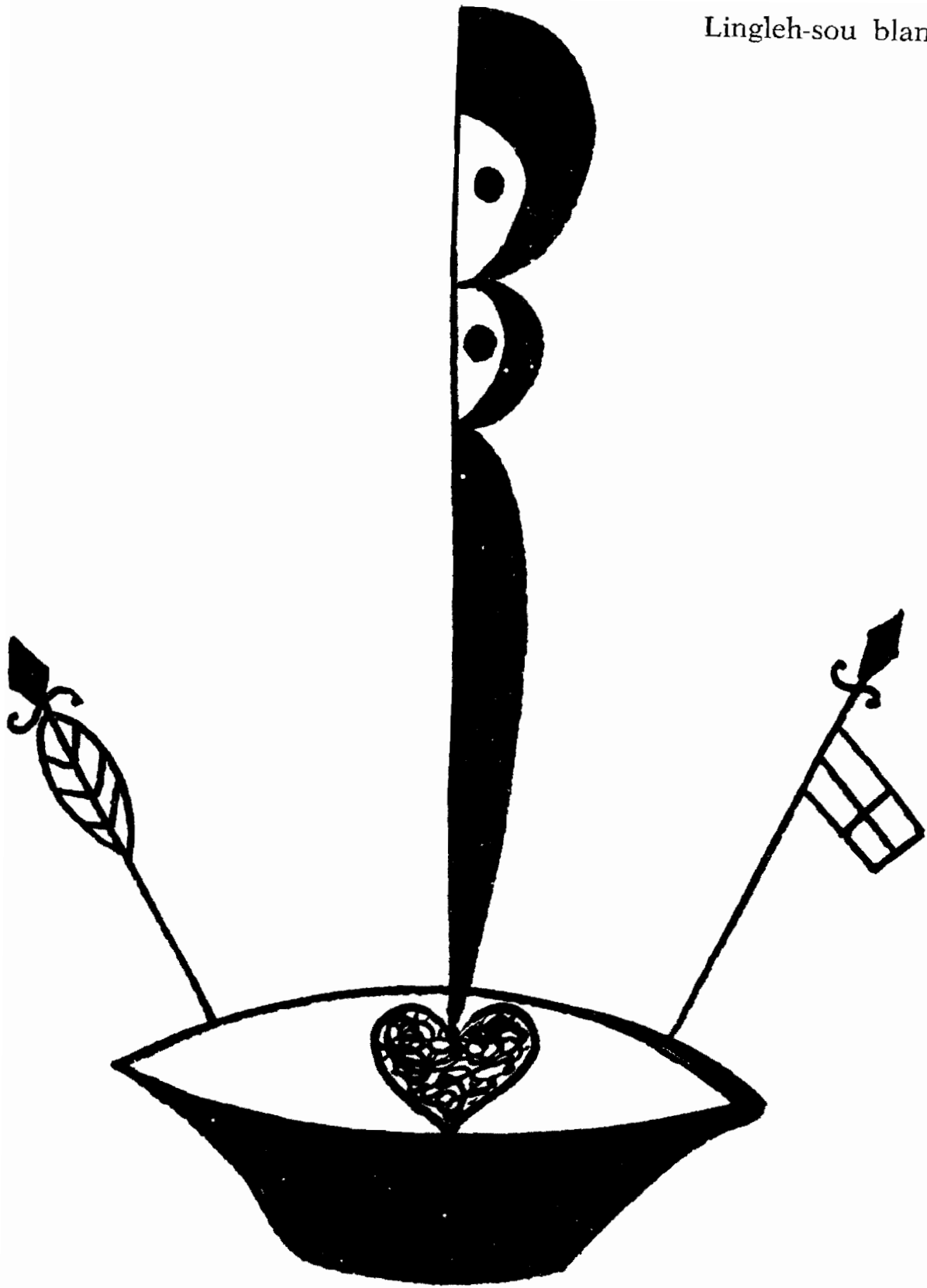


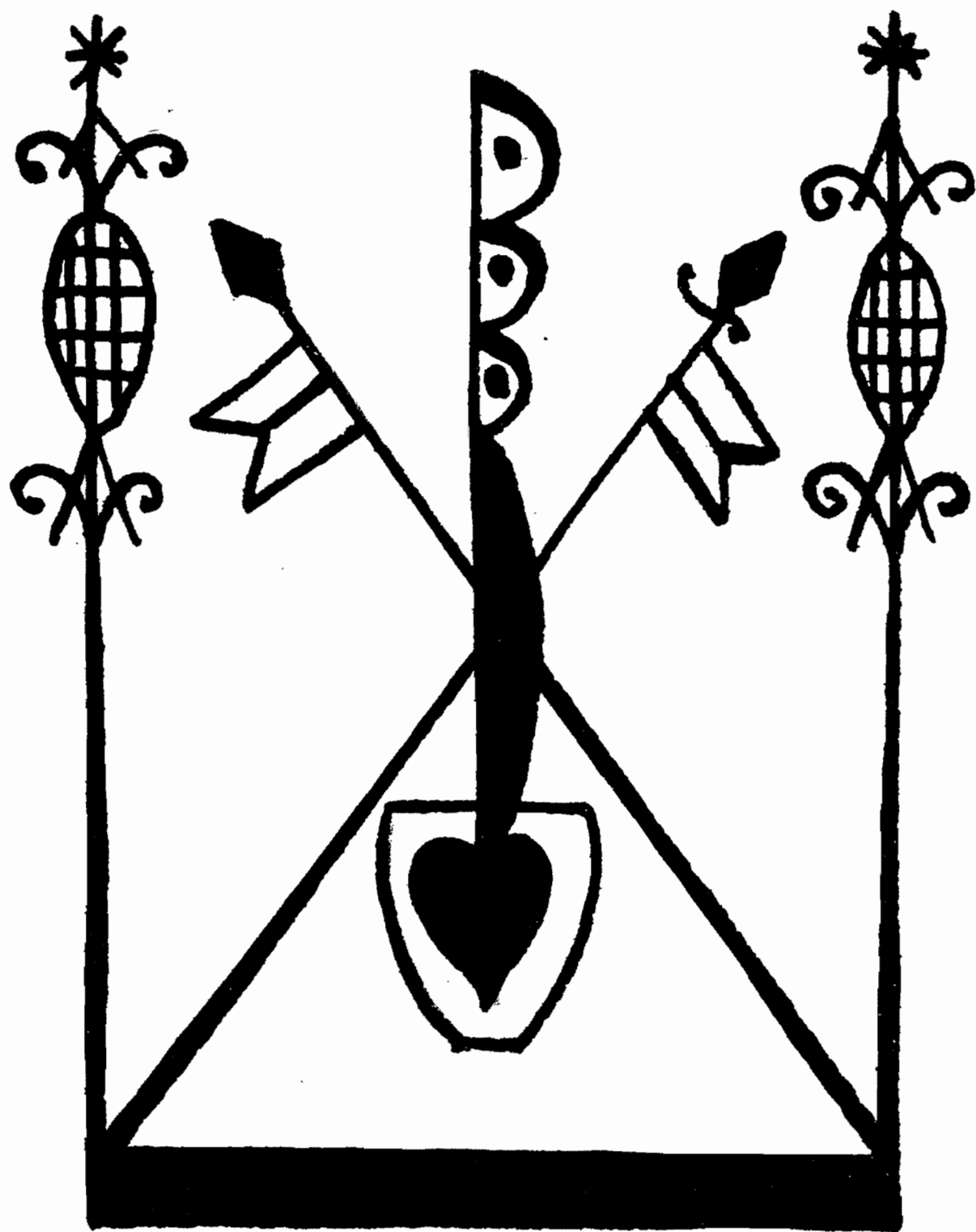
INVOCATION: Par pouvoir Linglessou bassin sang, Linglessou guerre, Linglessou tonnerre, Nègre en 2 os, Nègre Rada Fréda Dahoumin, Nègre quimbois salaille masalaille, Nègre zazi minnin poun'goueh li goinda imalolo...



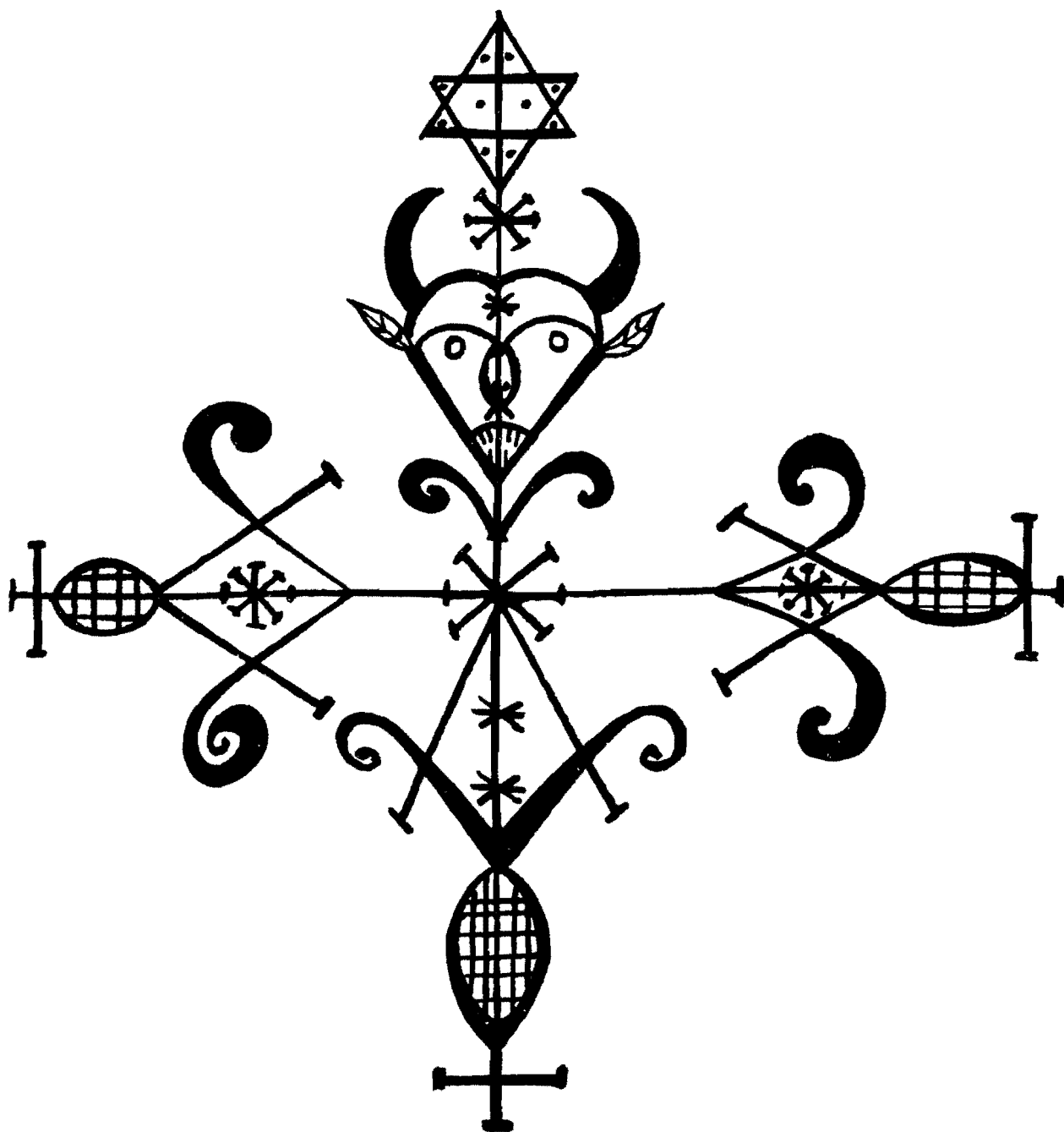


Lingleh-sou blanc

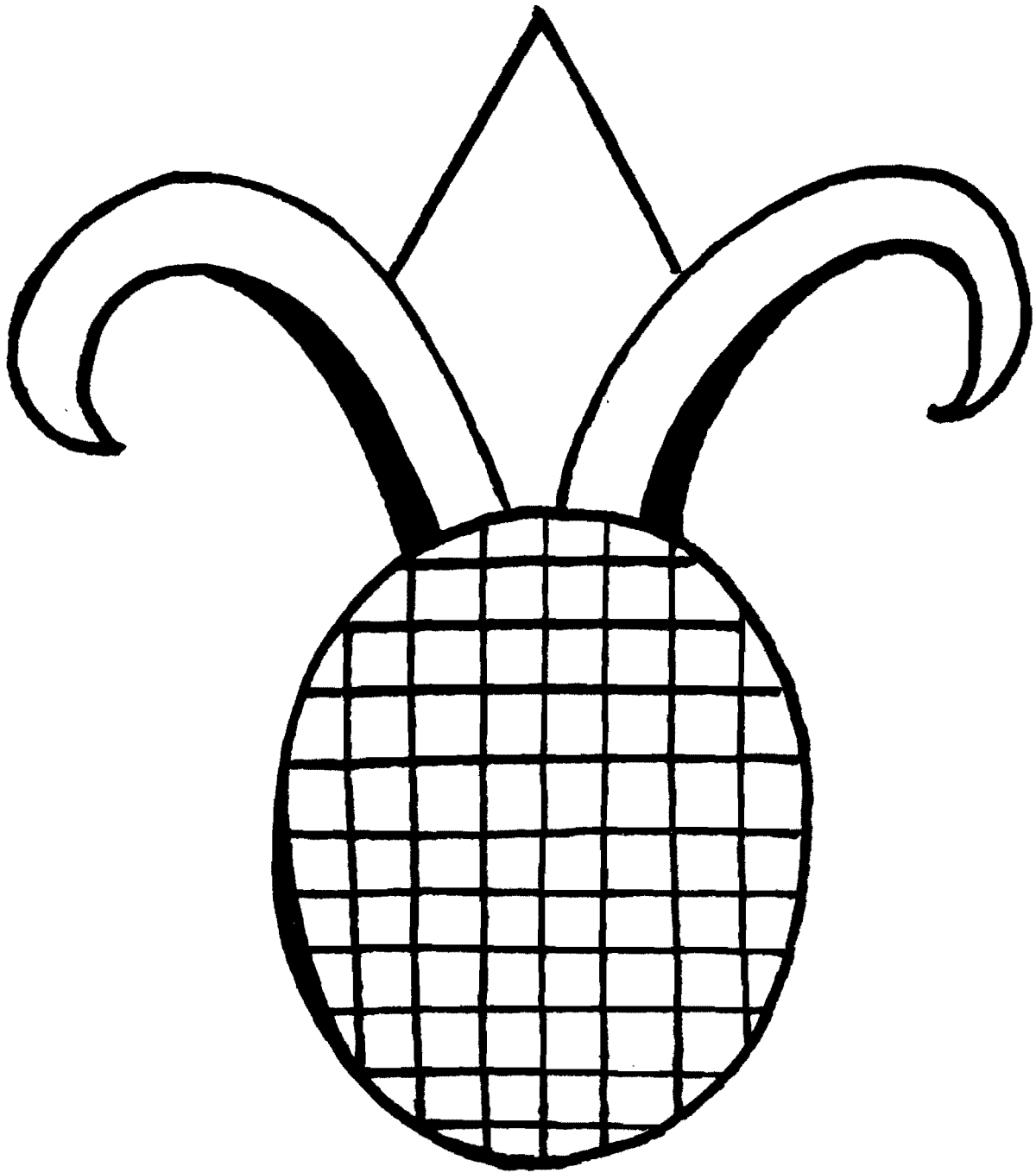


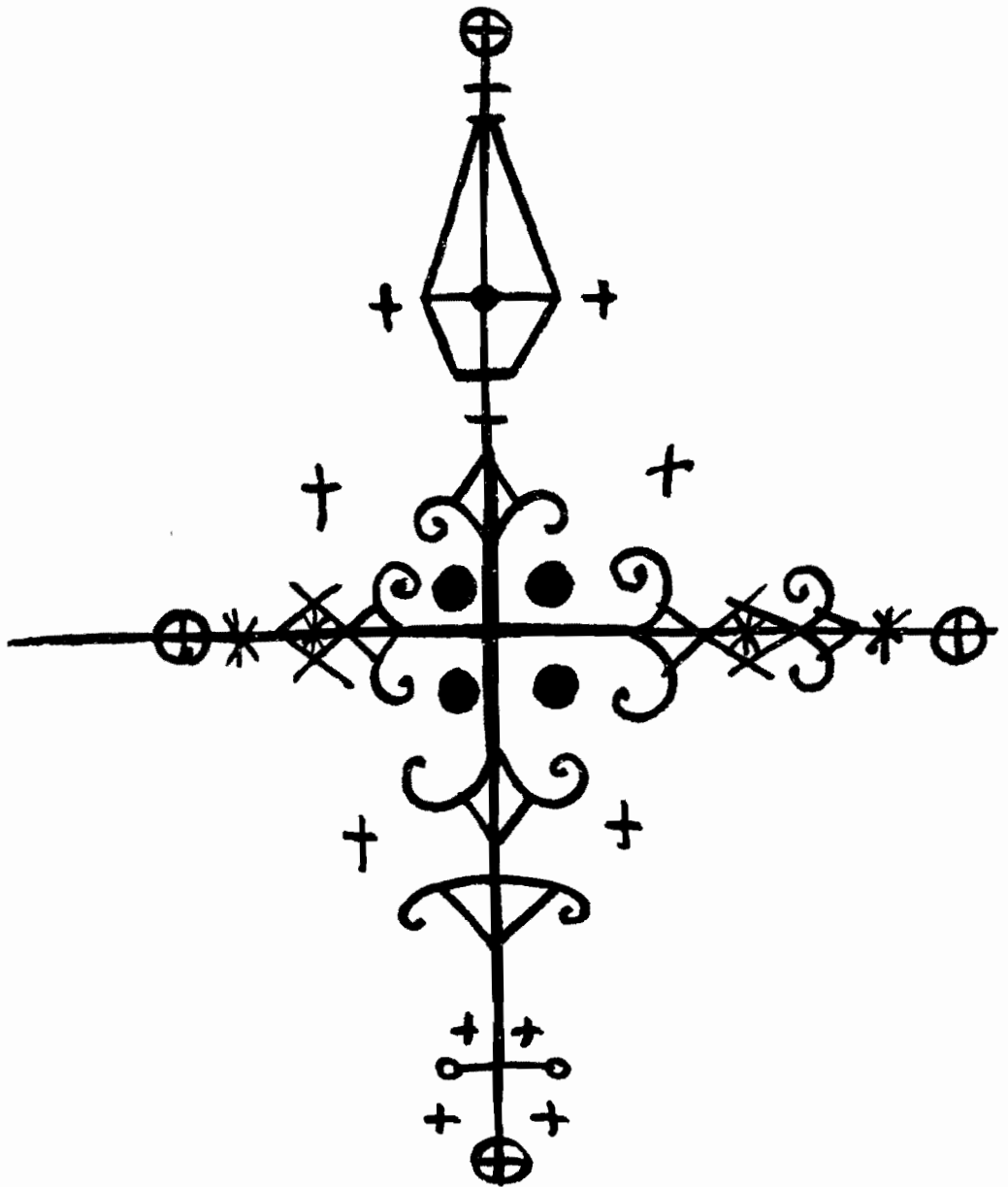


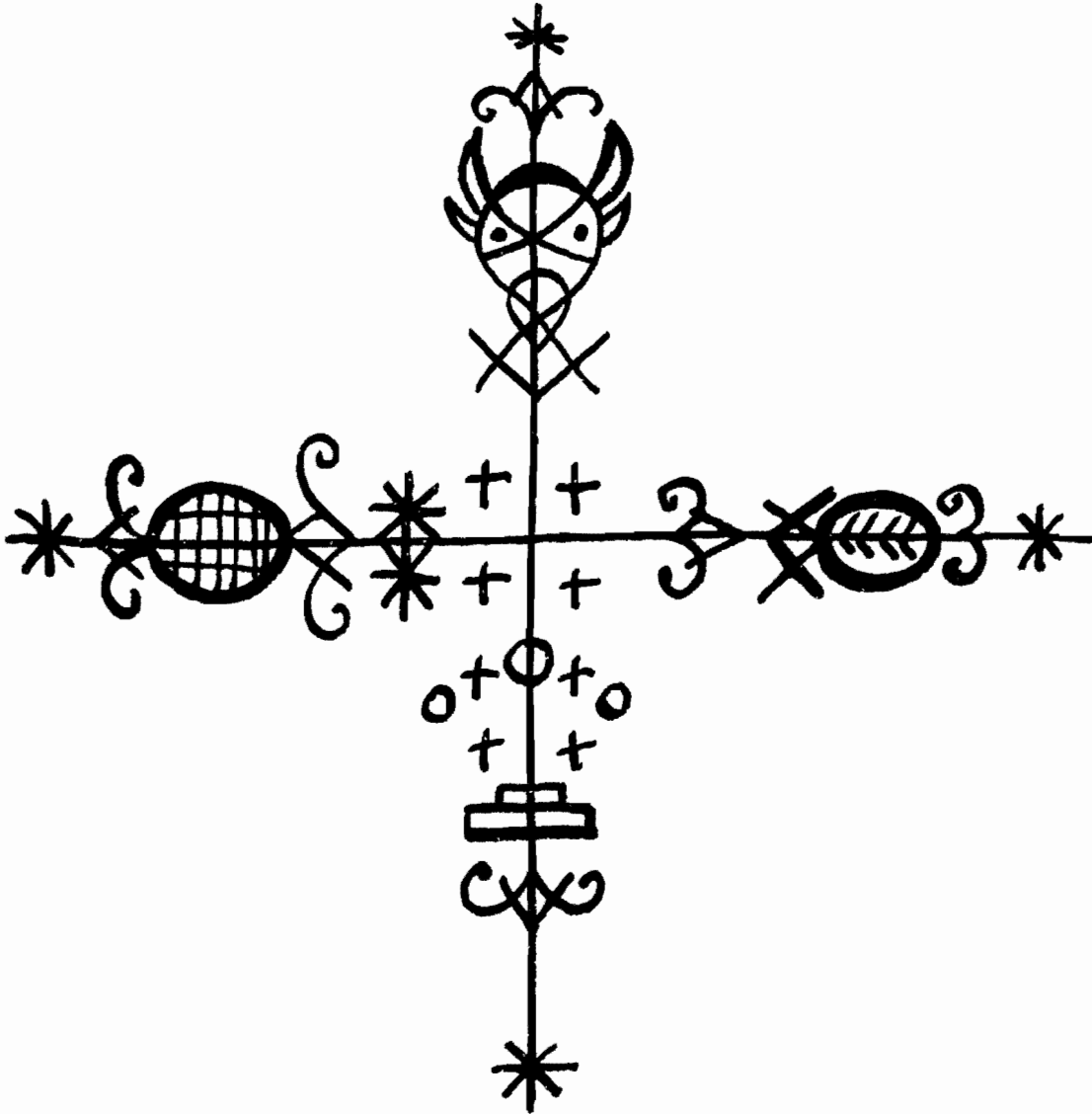
BO-SOU



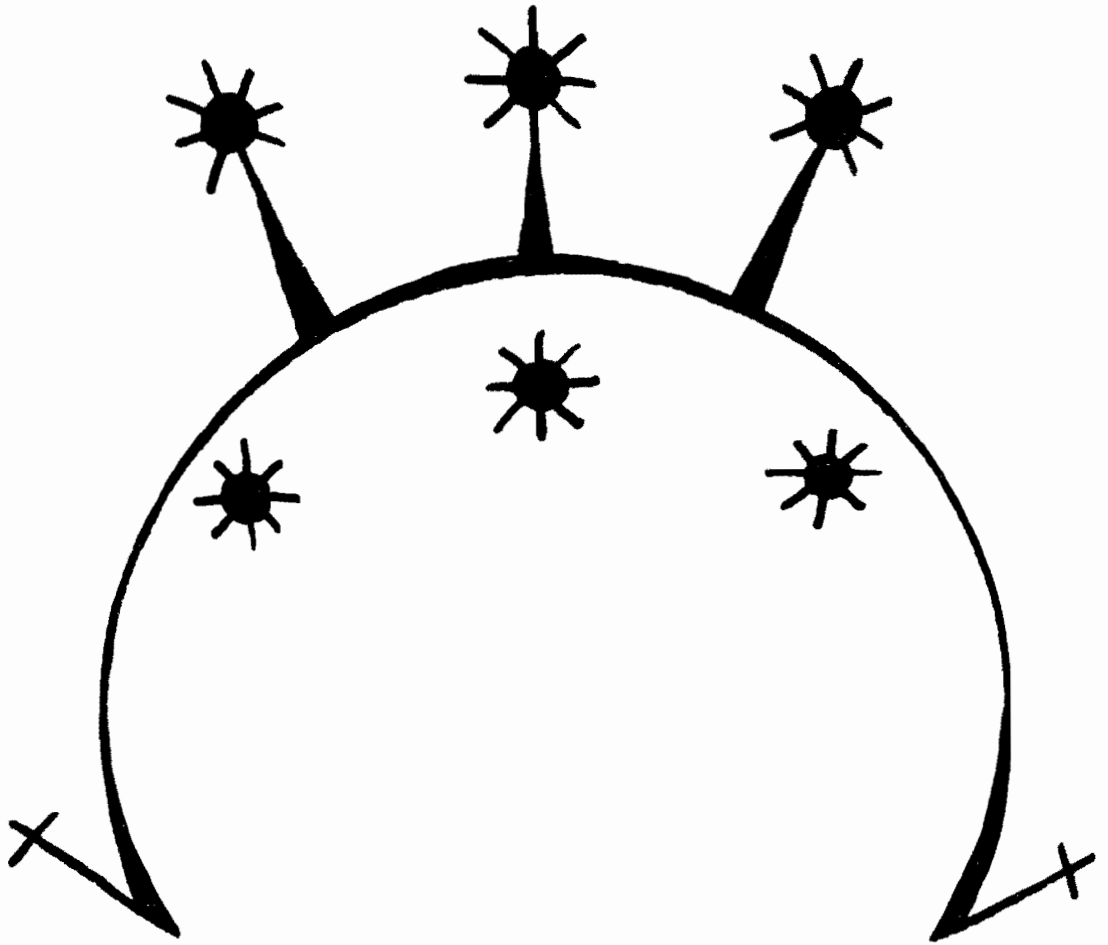


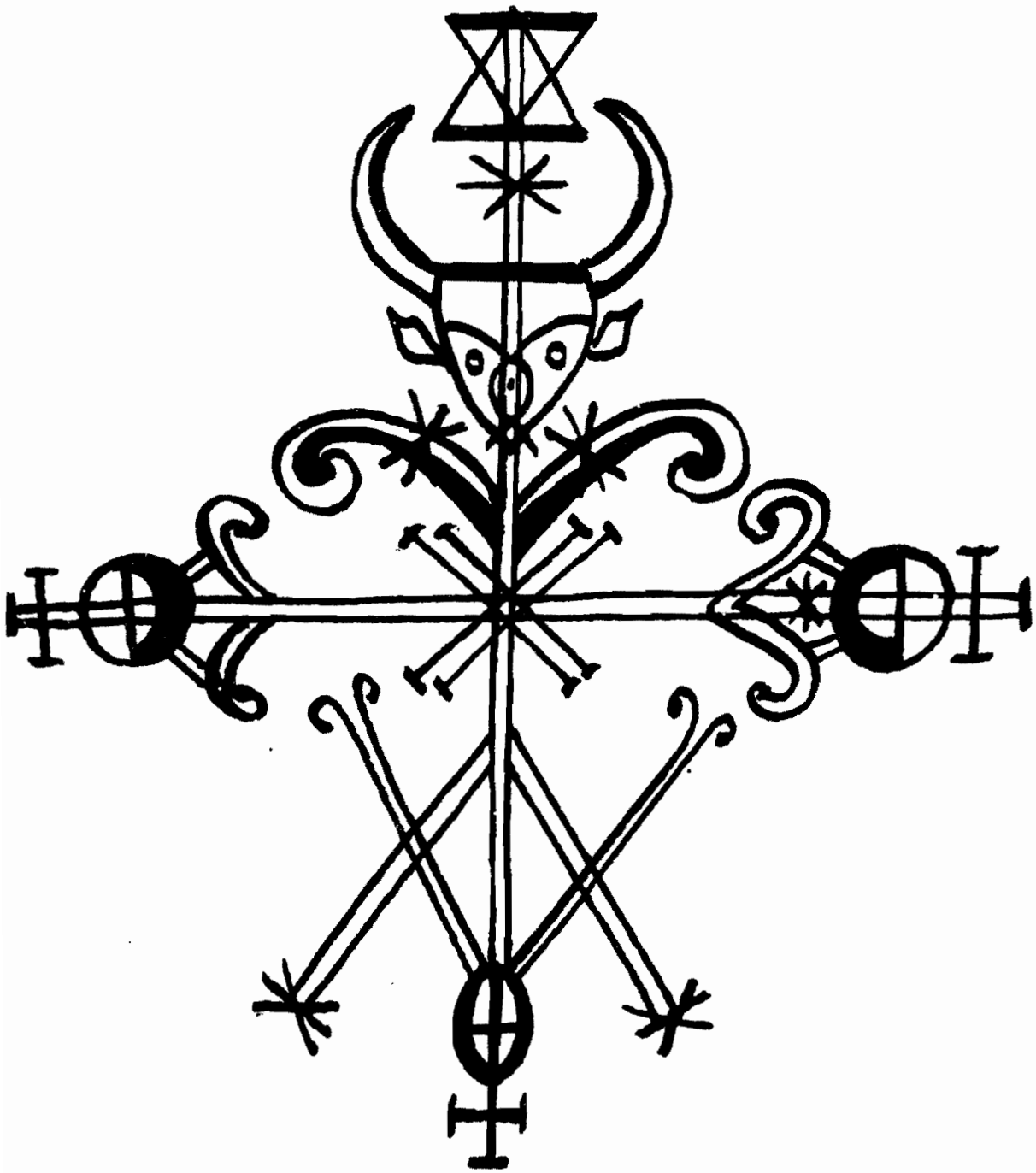


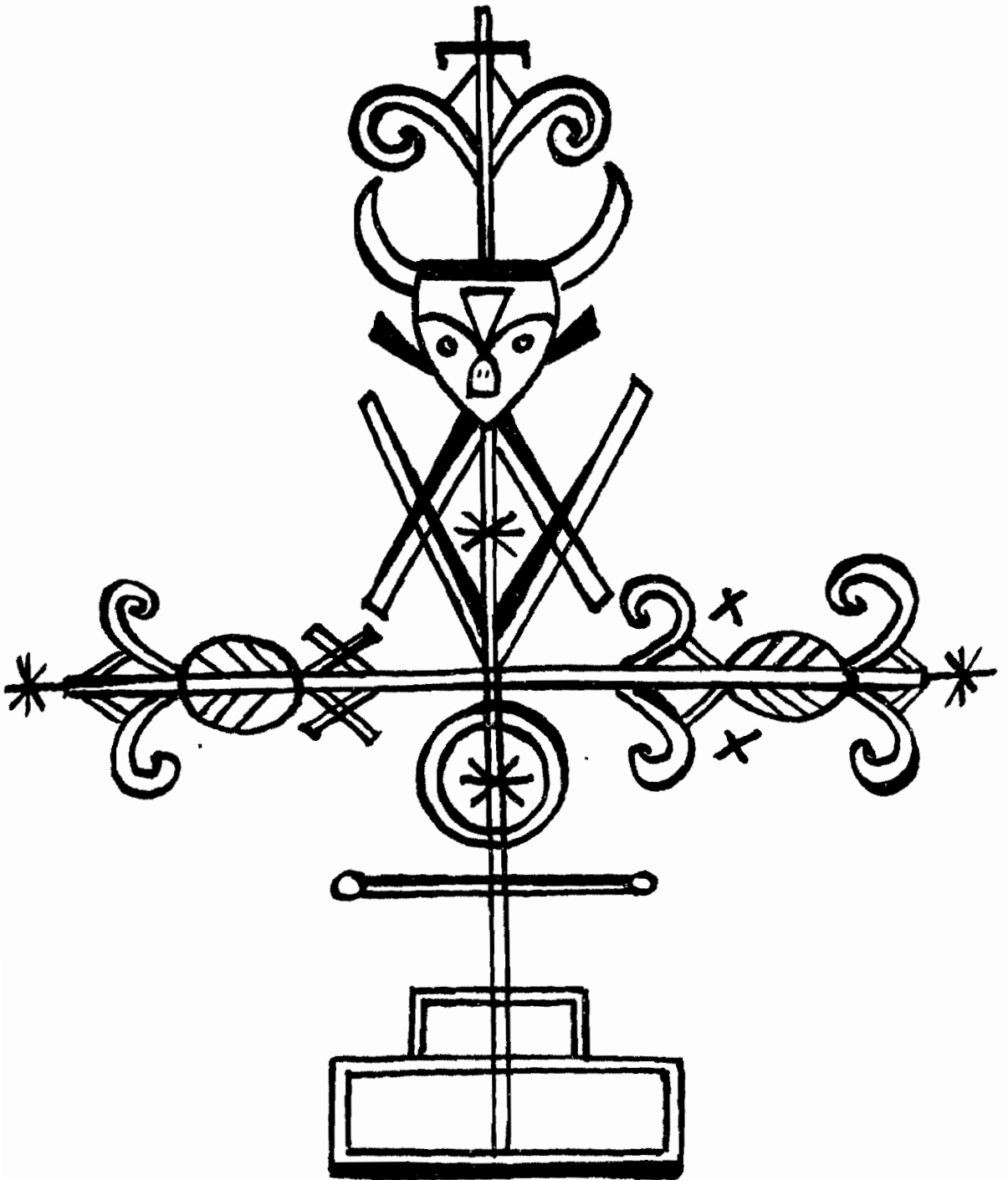


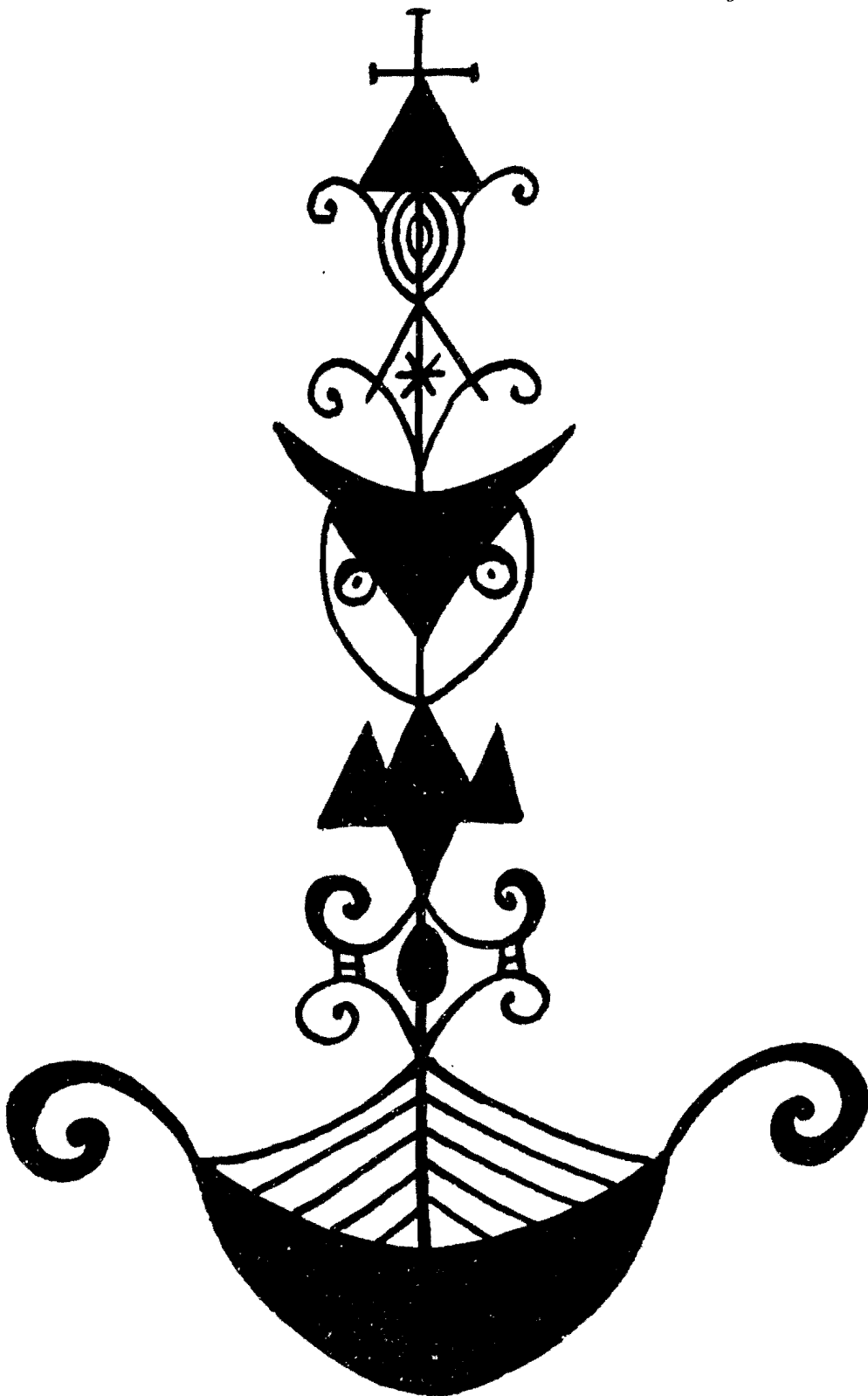


INVOCATION : Par pouvoir Bossou, Grand Bossou, Bossou Canblancmin, Bossou 3 cornes, Bossou guidi guidi, Bossou Diobolo, Diobolo Bossou...

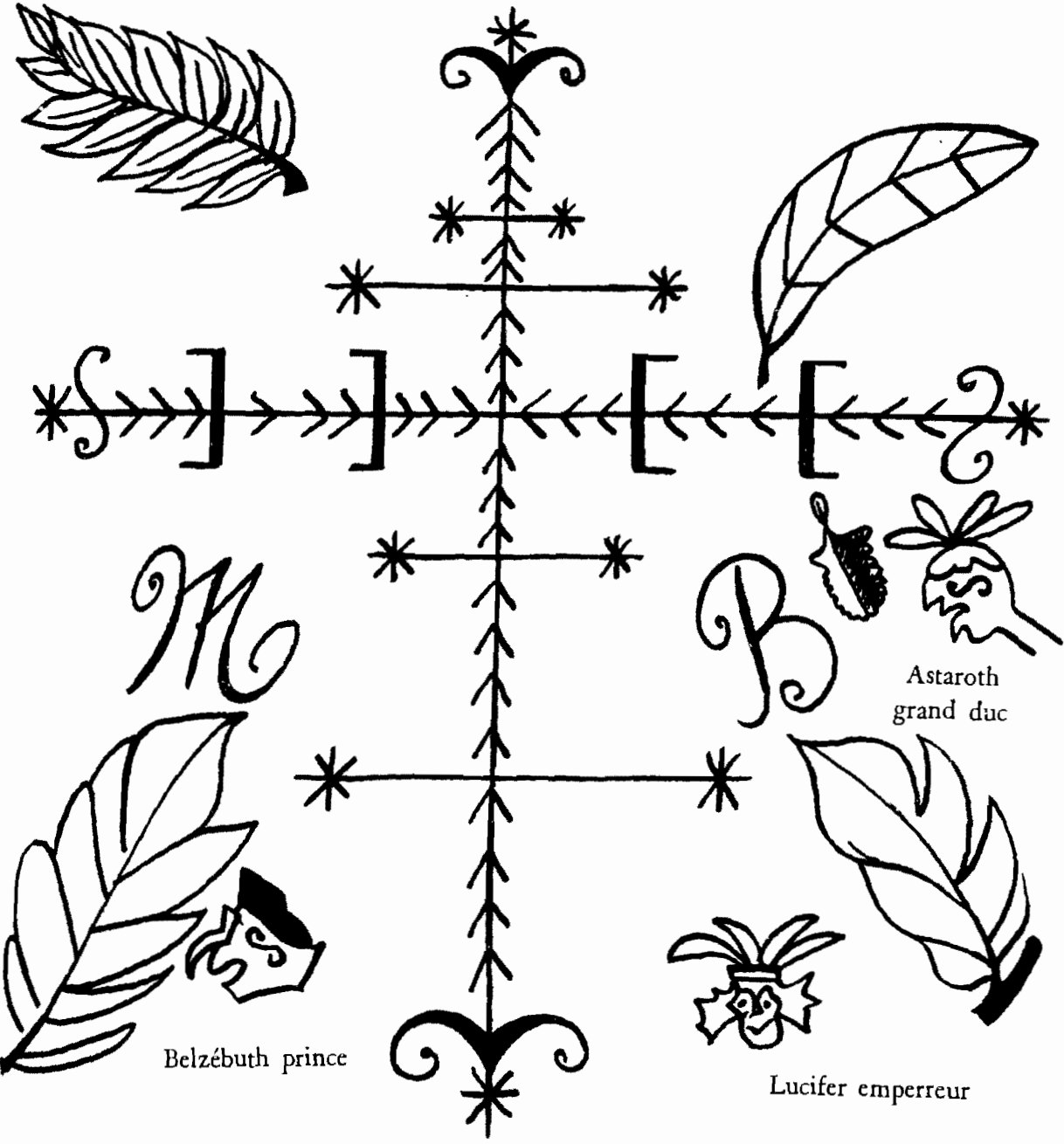








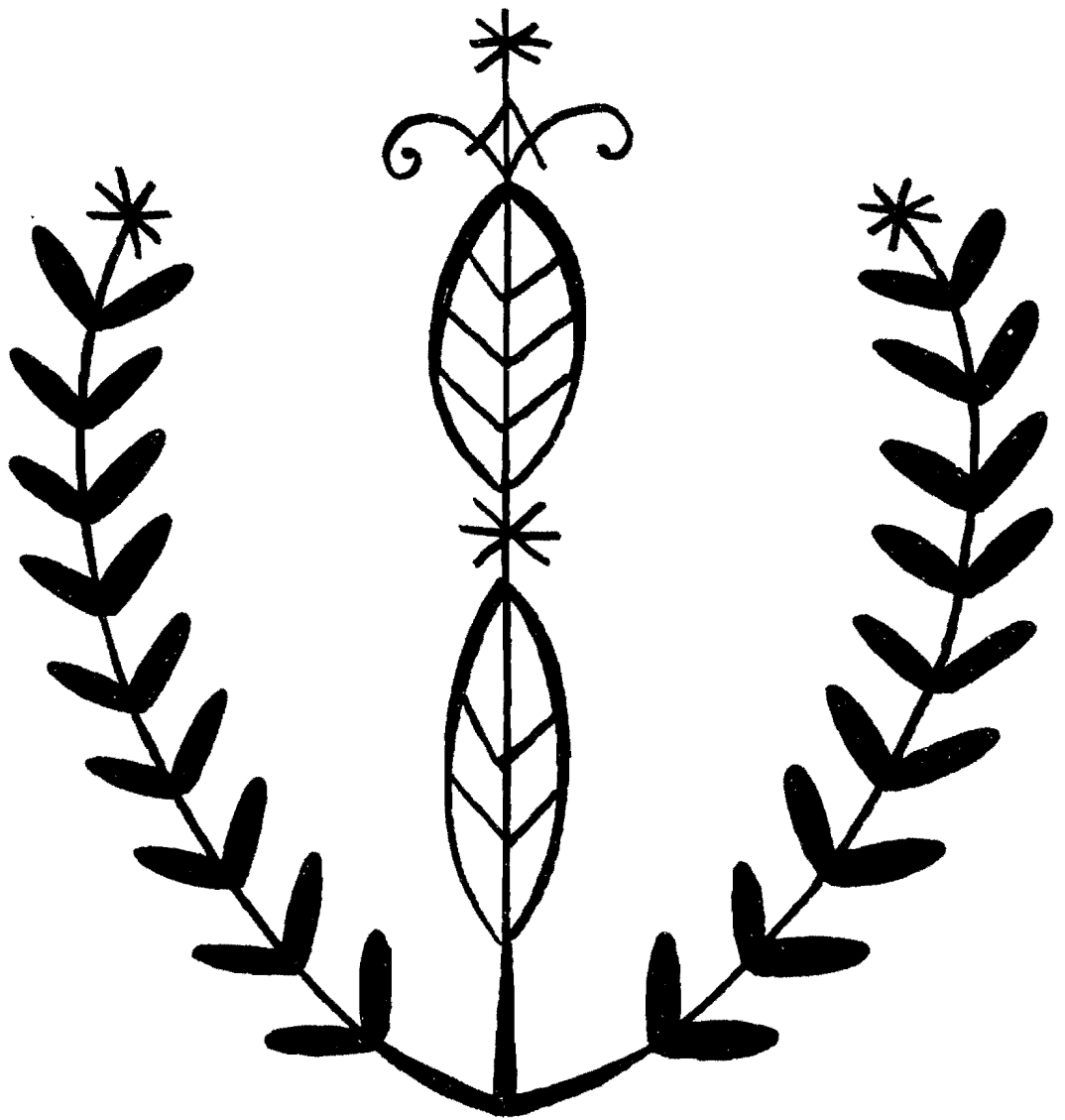
CONGO WANGOL

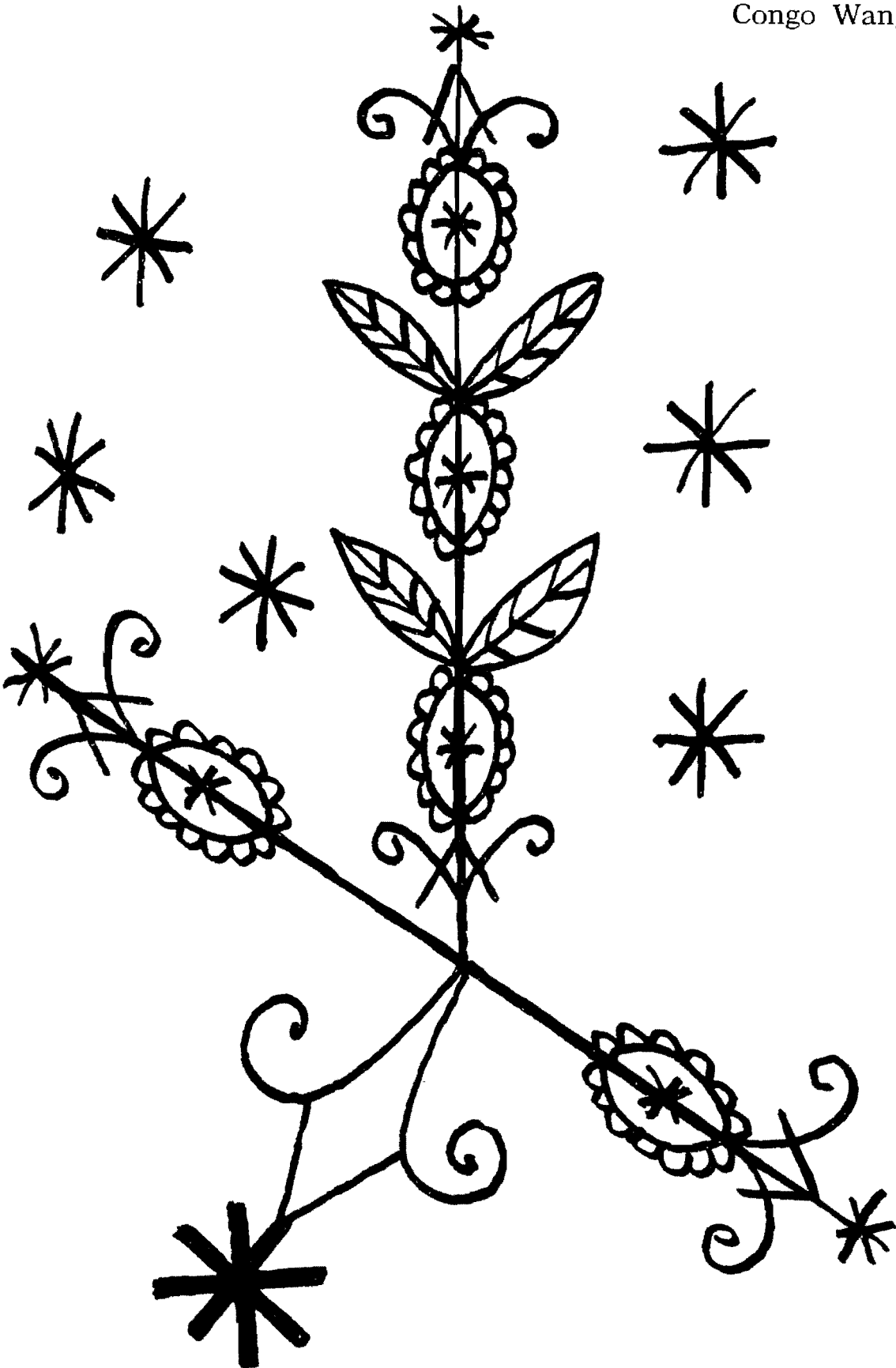


Belzébuth prince

Astaroth grand duc

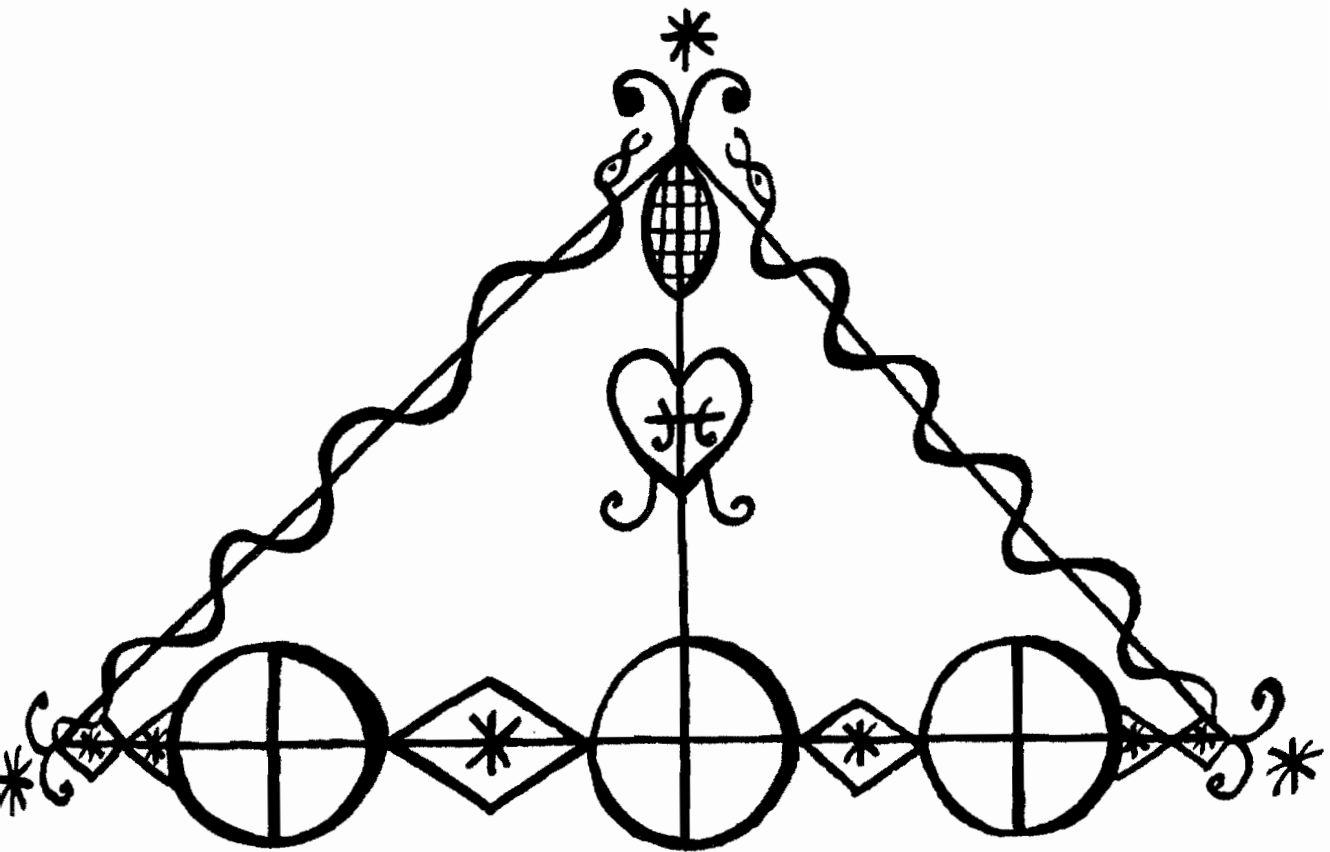
Lucifer emperreur



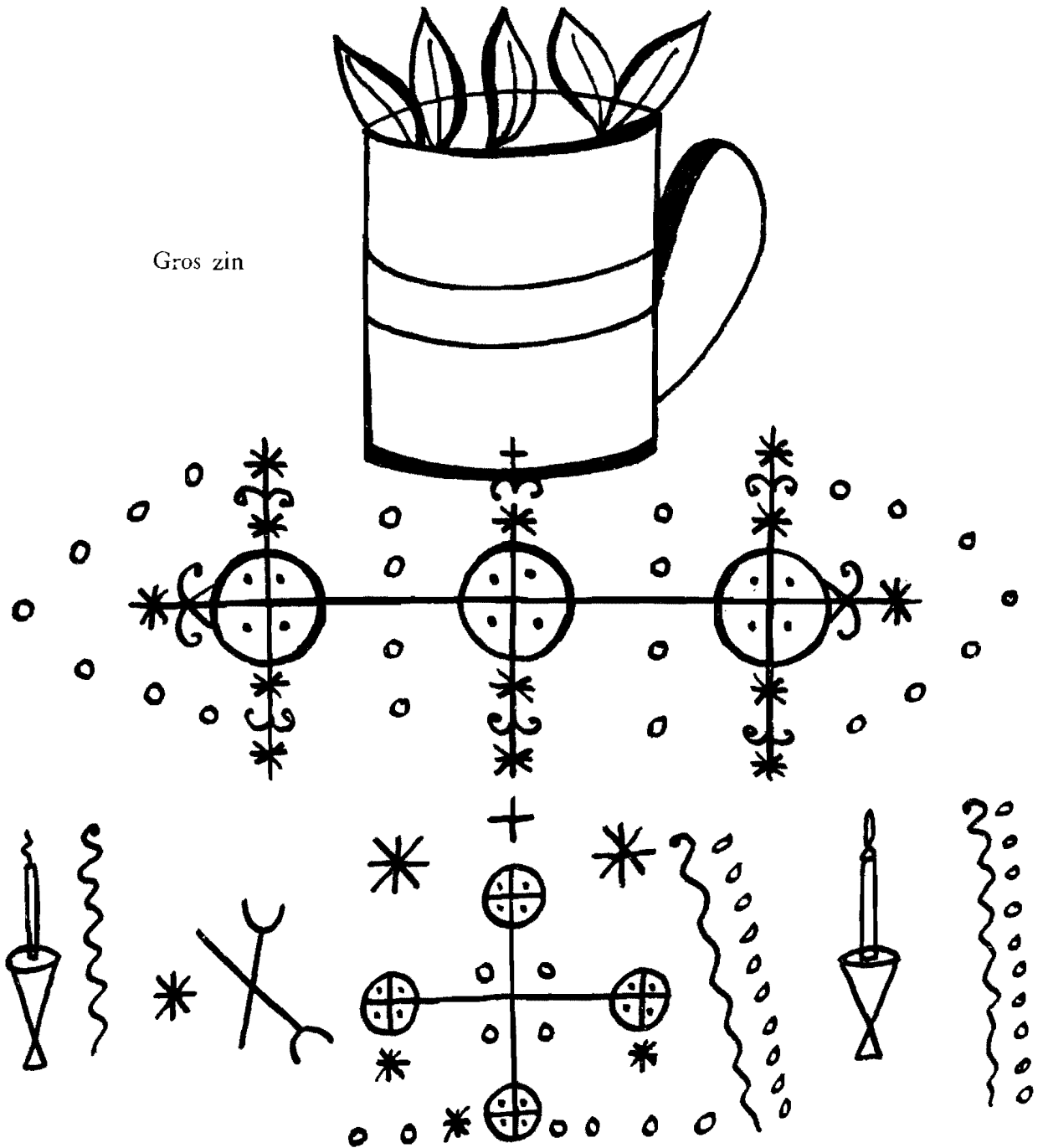


ZIN

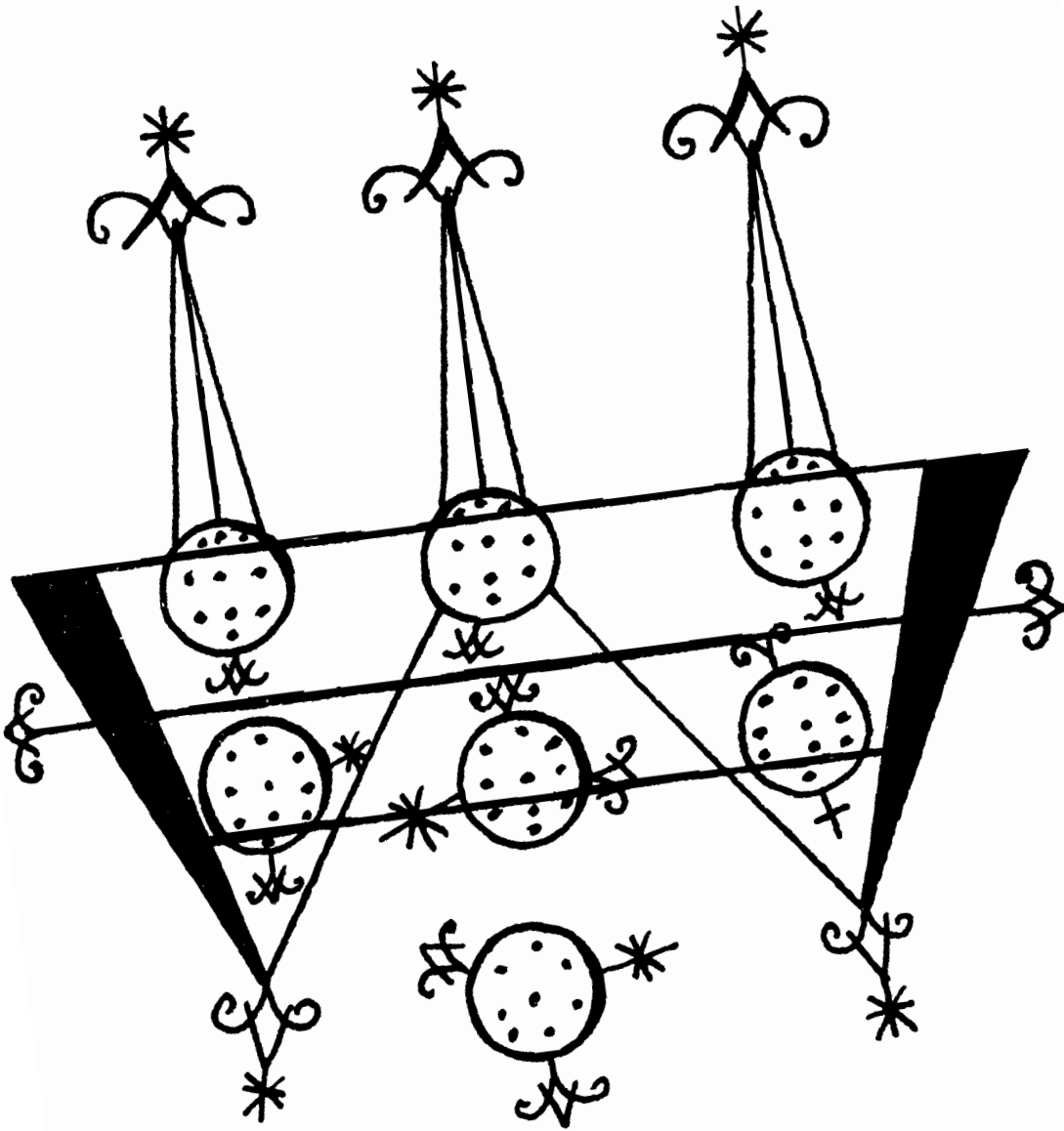
Zin (chaudières-magie: en terre sur le rite Rada; en fer sur le rite Nago)

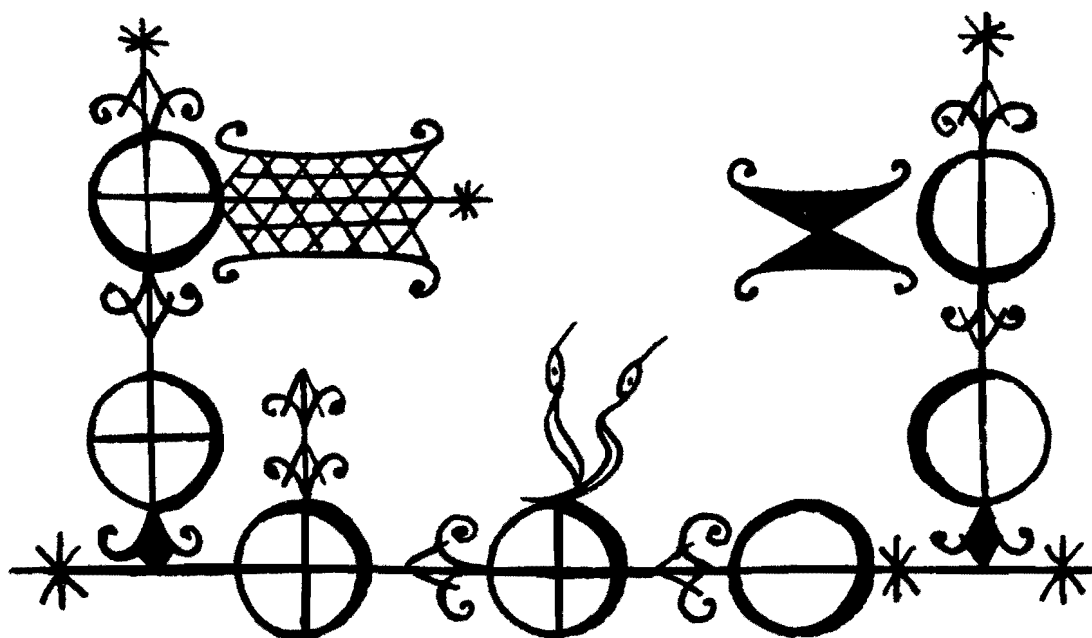


Gros zin



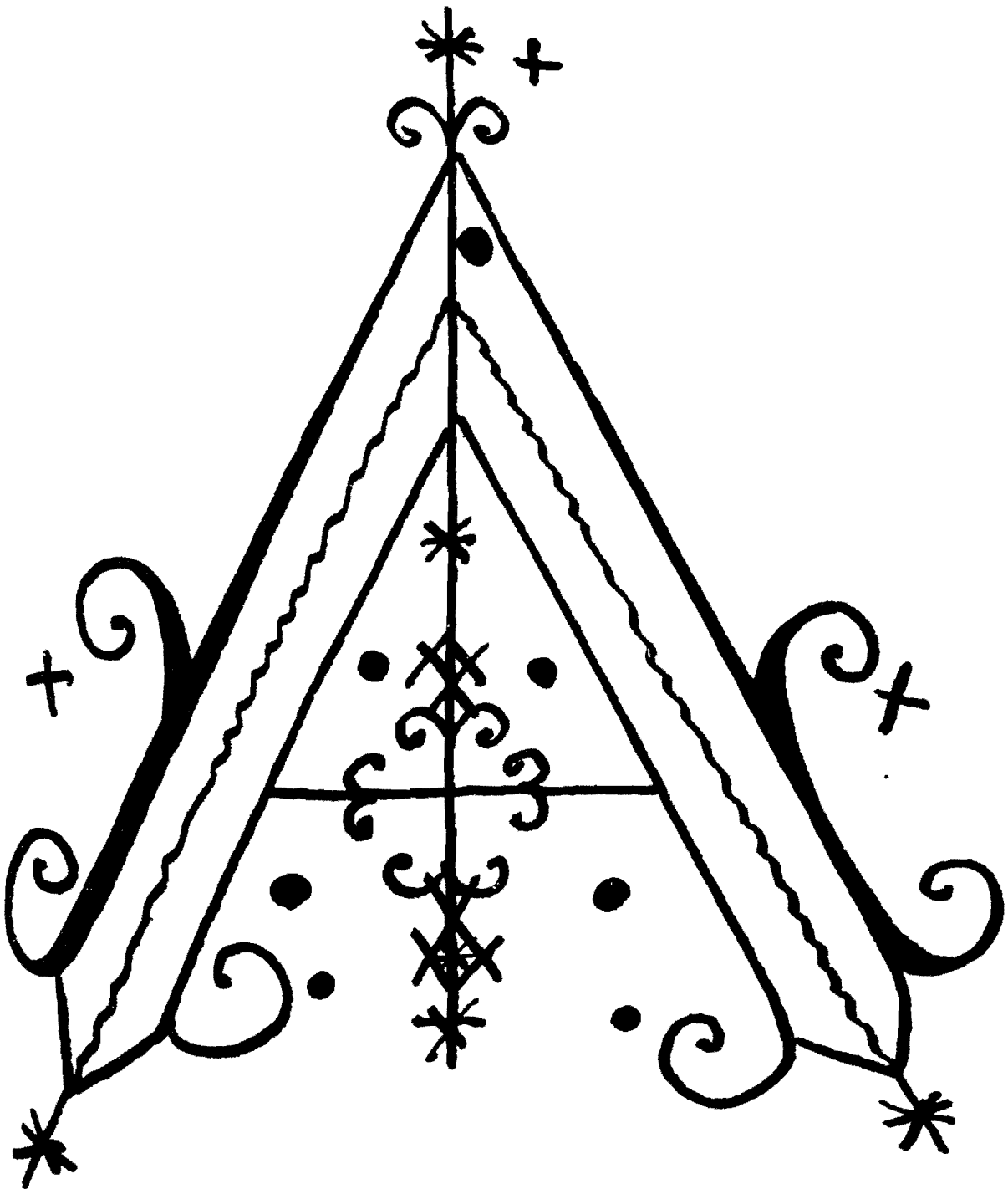
diagué gros zin

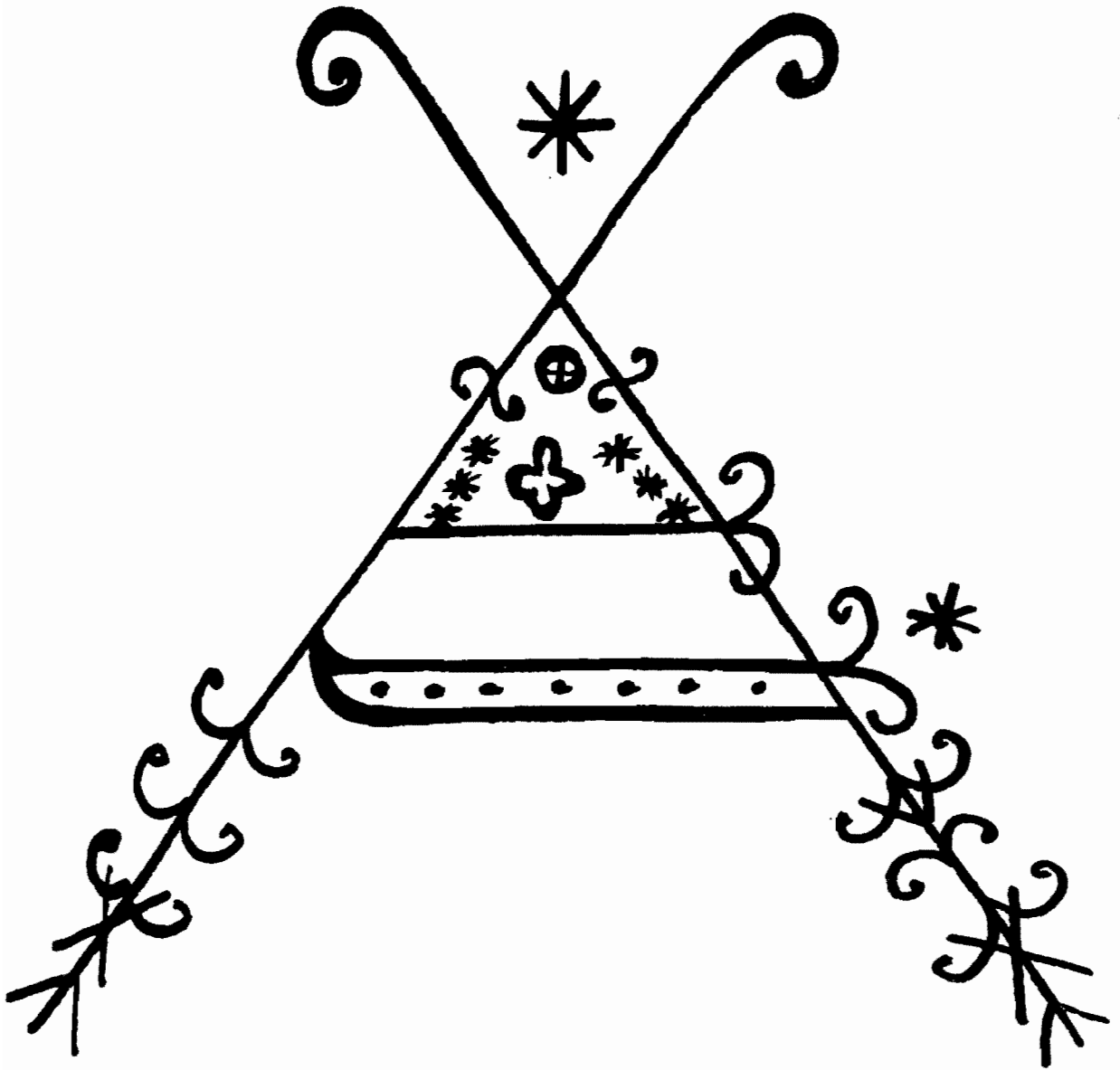




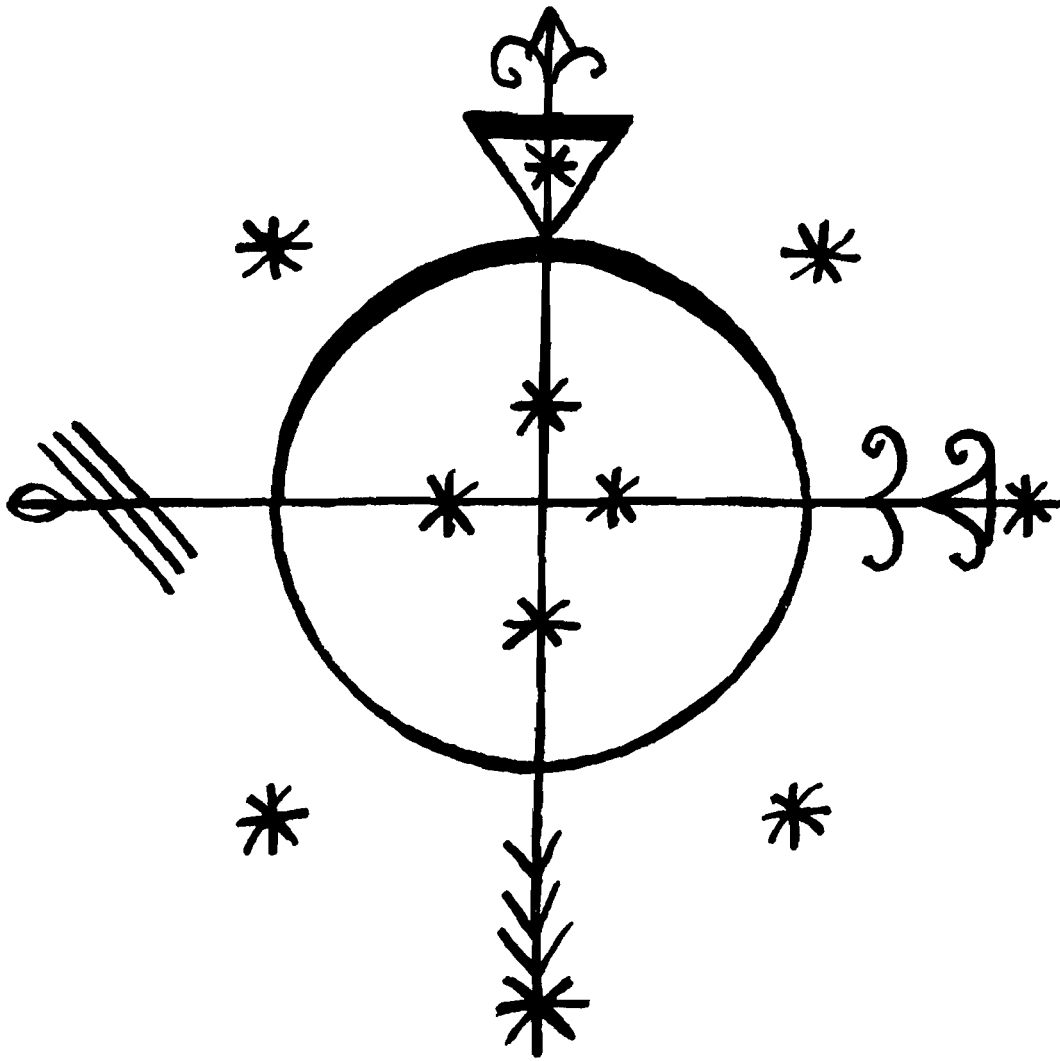
1: Les zain sont représentés ici par les cercles. Ils sont dits «brûlés», par exemple, «pour les morts» (ce qui Aide leur âme à *monter*). Placés sur les feux ardents afin de cuire les mets sacrificiels qui y sont, ou les fait flamber ensuite à l'aide d'alcool auquel on communique la flamme d'une allumette, tout en dansant autour au cours du service, au son des tambours coniques.

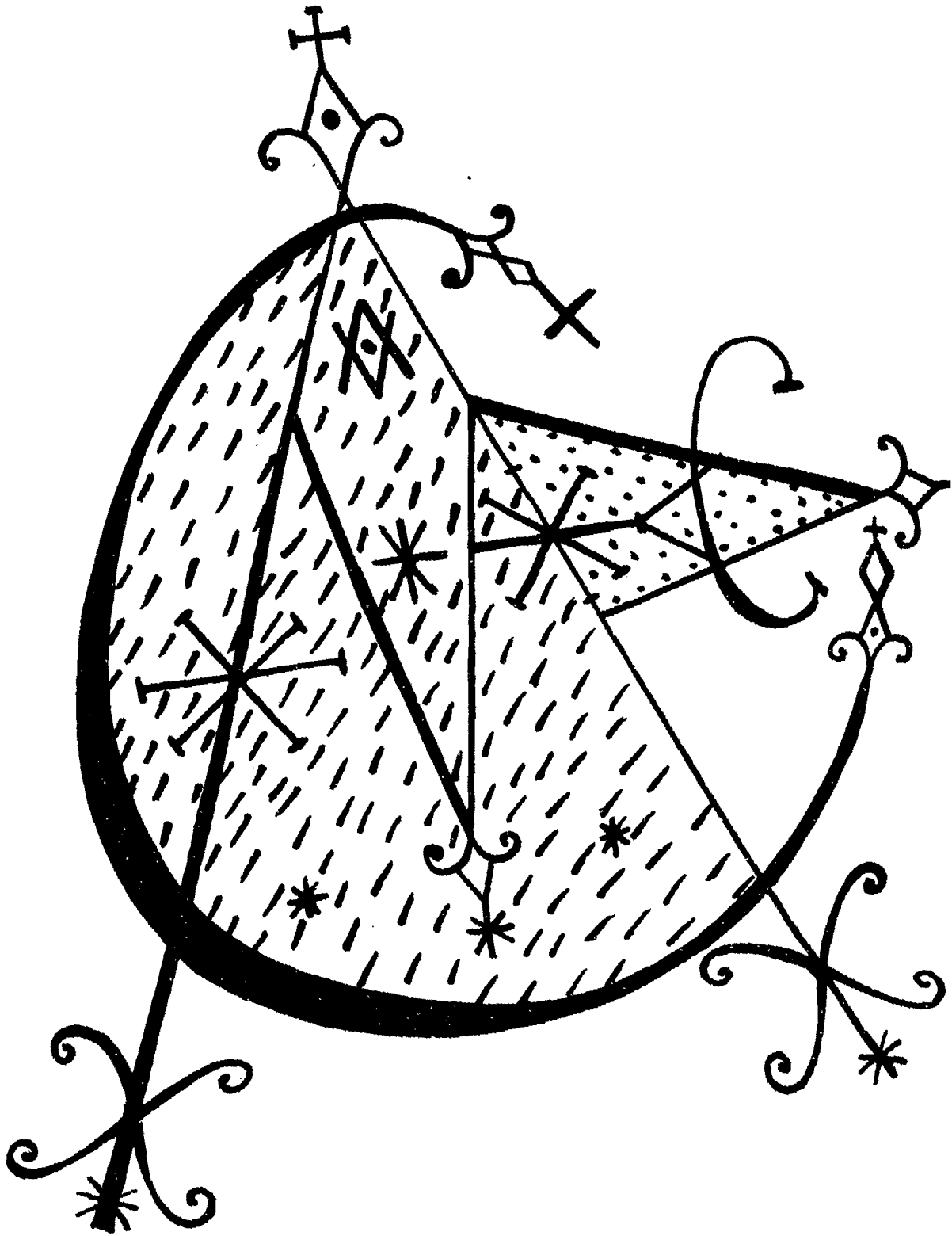
AGAOU

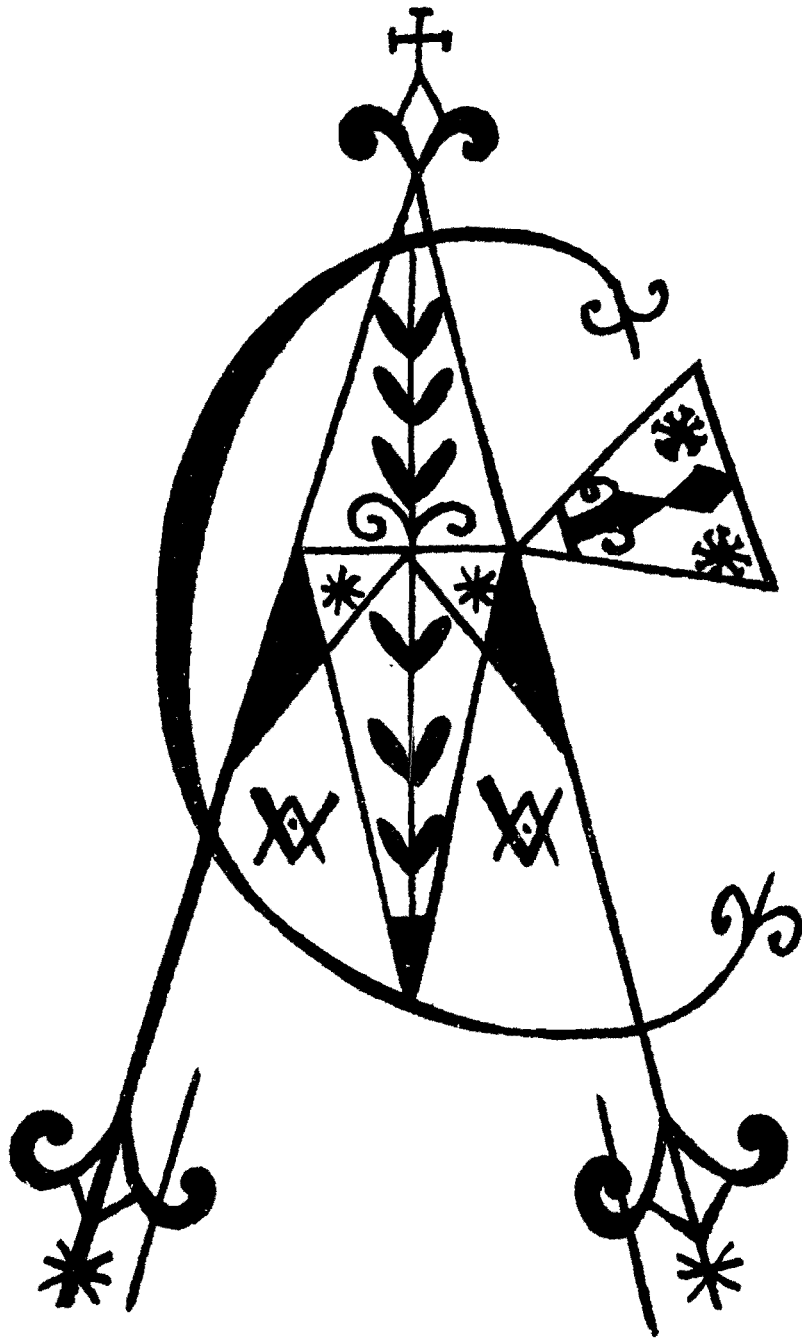


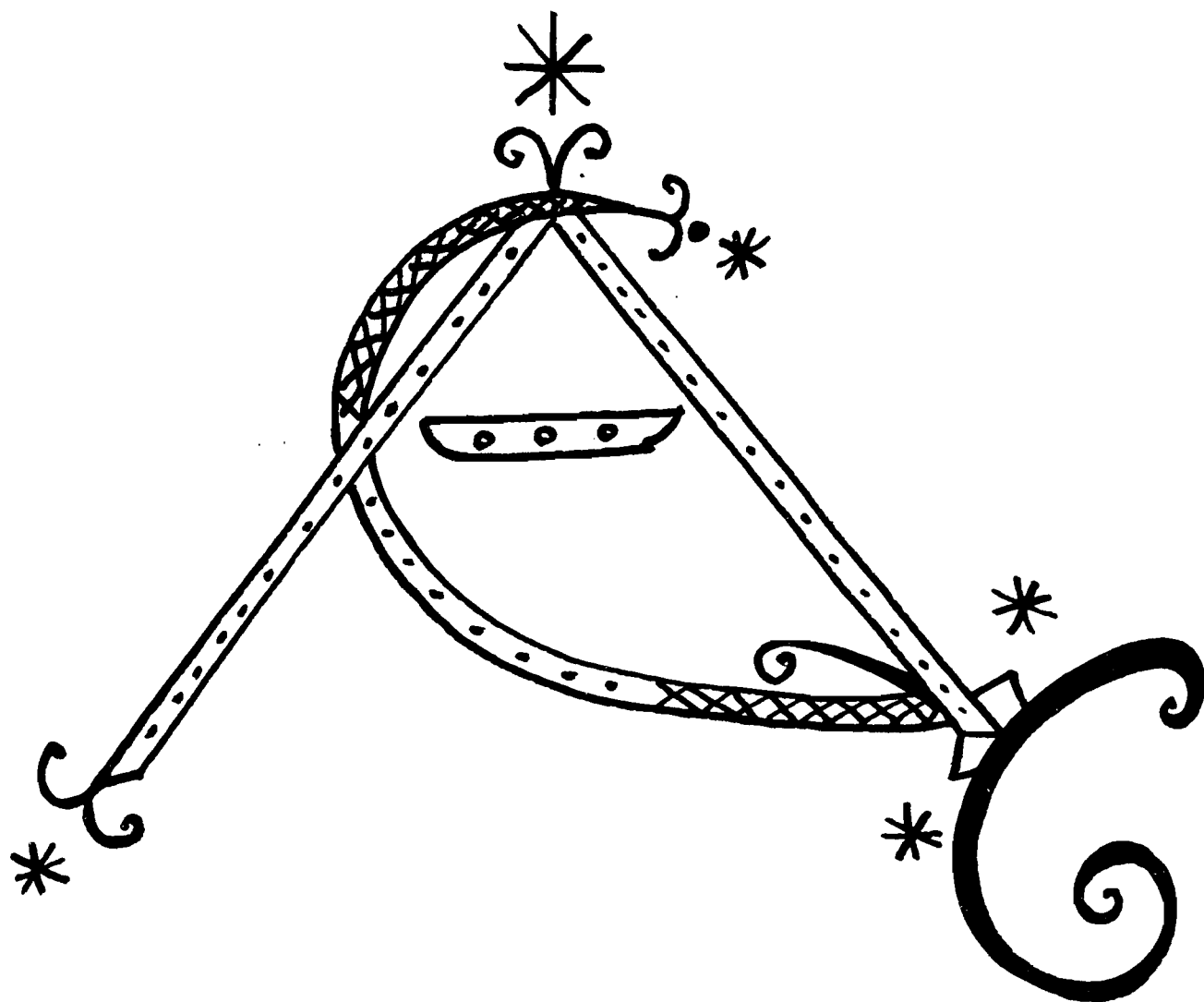


INVOCATION: Par pouvoir Agaou Tonnerre, Agaou l'orage, Agaou z'éclair, Agaou Poto-colih, Agaou Hwédo, Agaou Missan Voudoo...



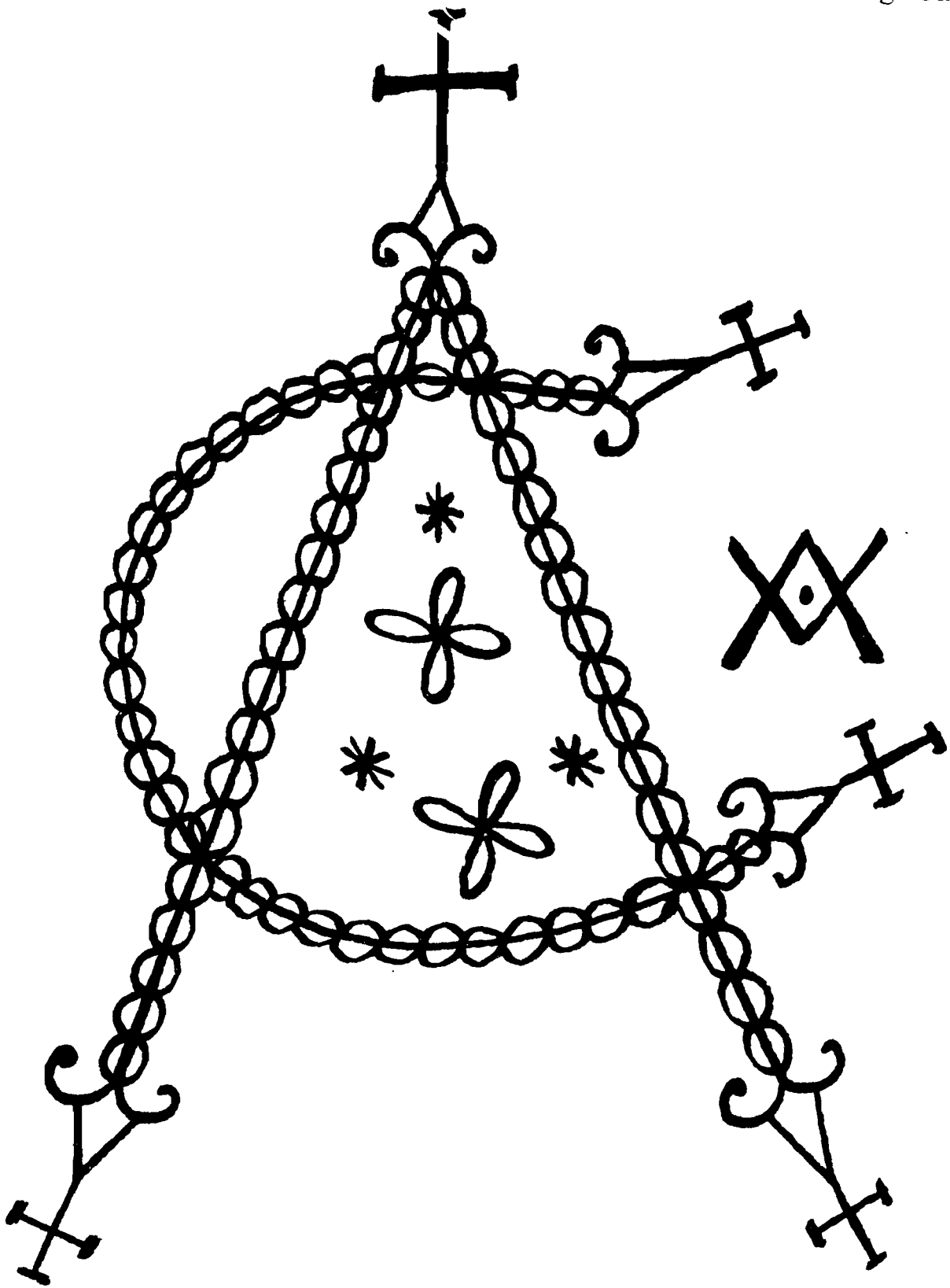


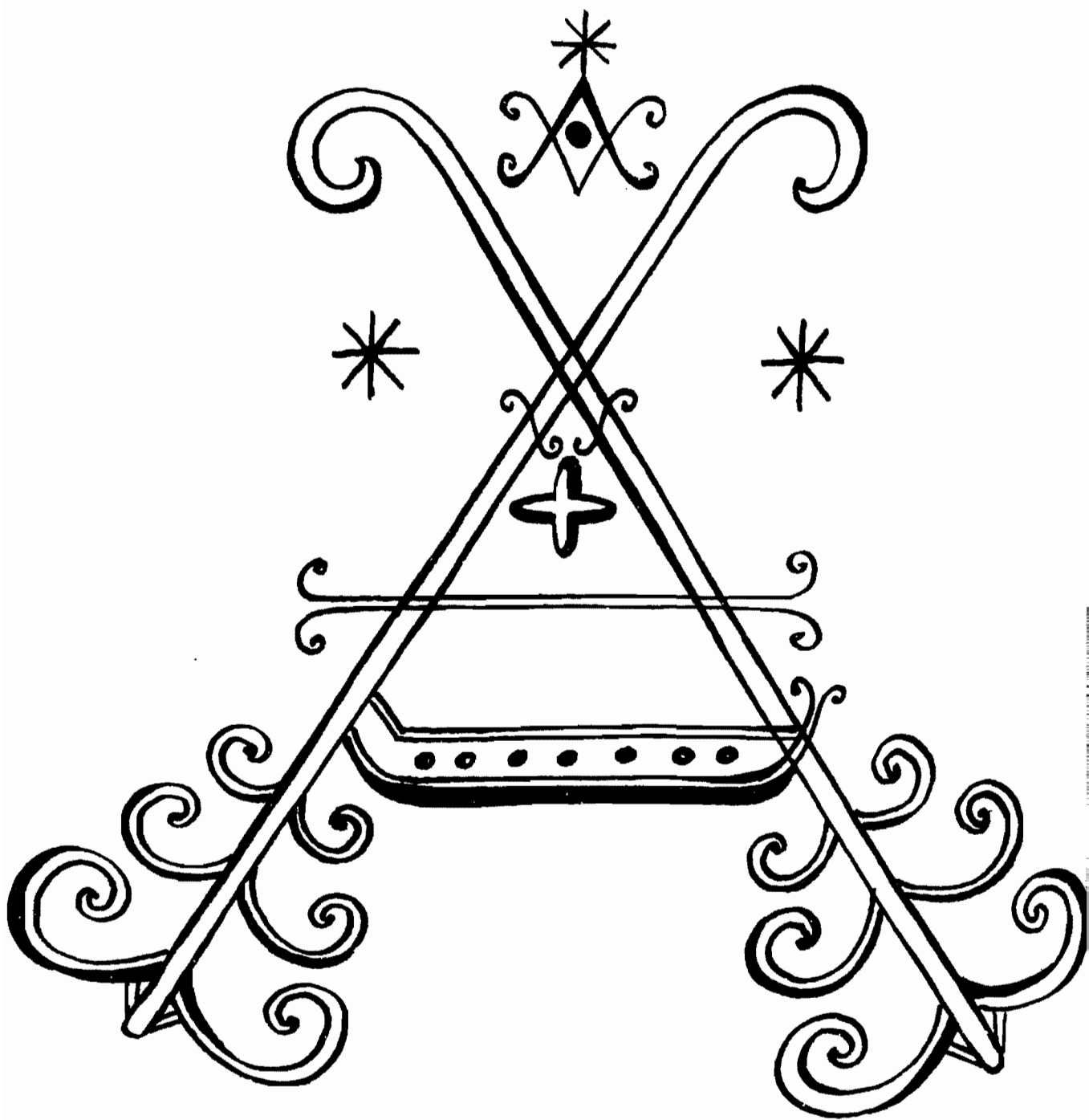




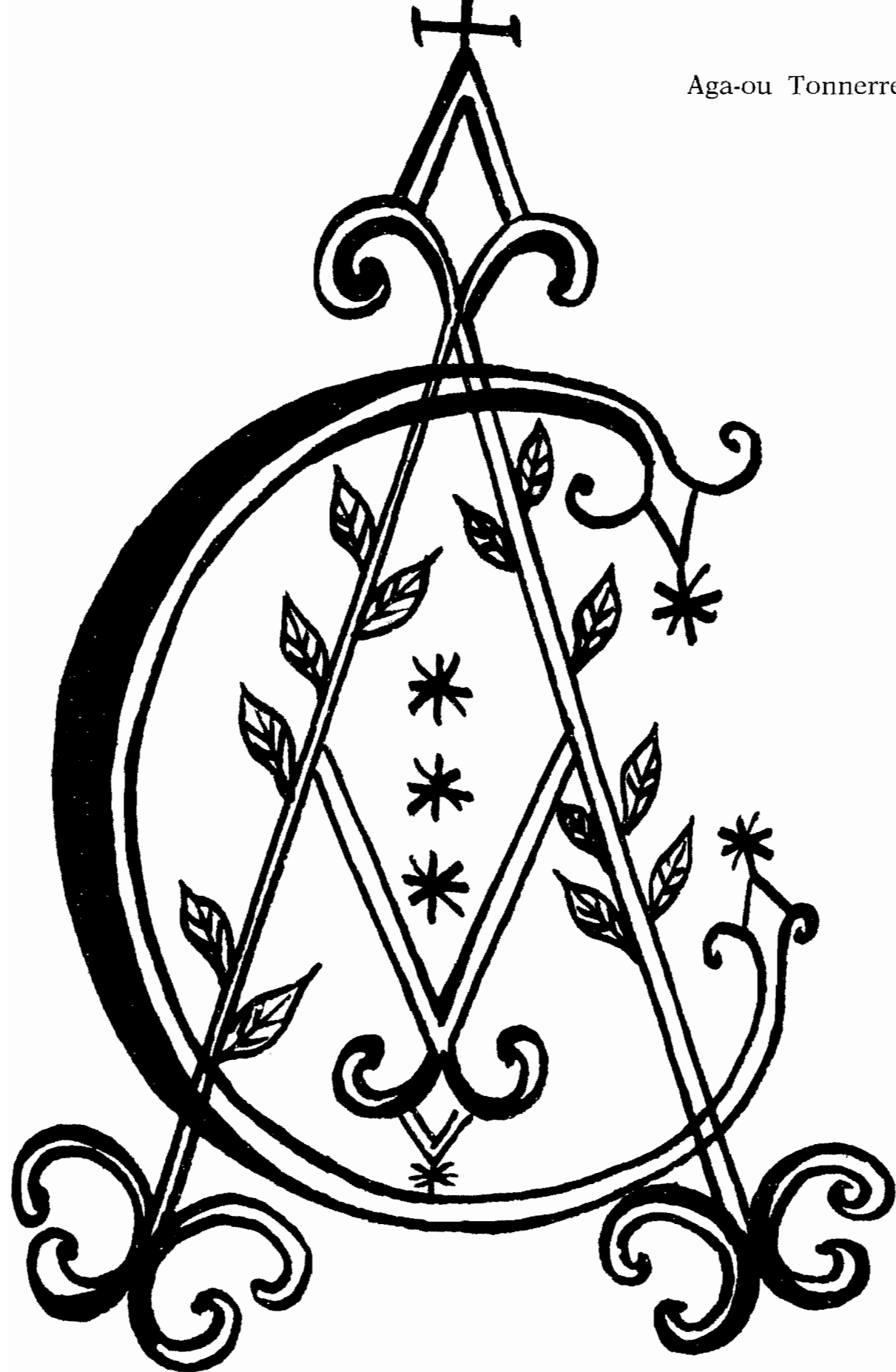
INVOCATION: Par pouvoir Agaou Comblé, Agaou bête sans sang, Nègre jeune gens brodè,* Nègre la guerre, Nègre gros gros gros, Nègre z'étoile filé...

* jeune homme chic

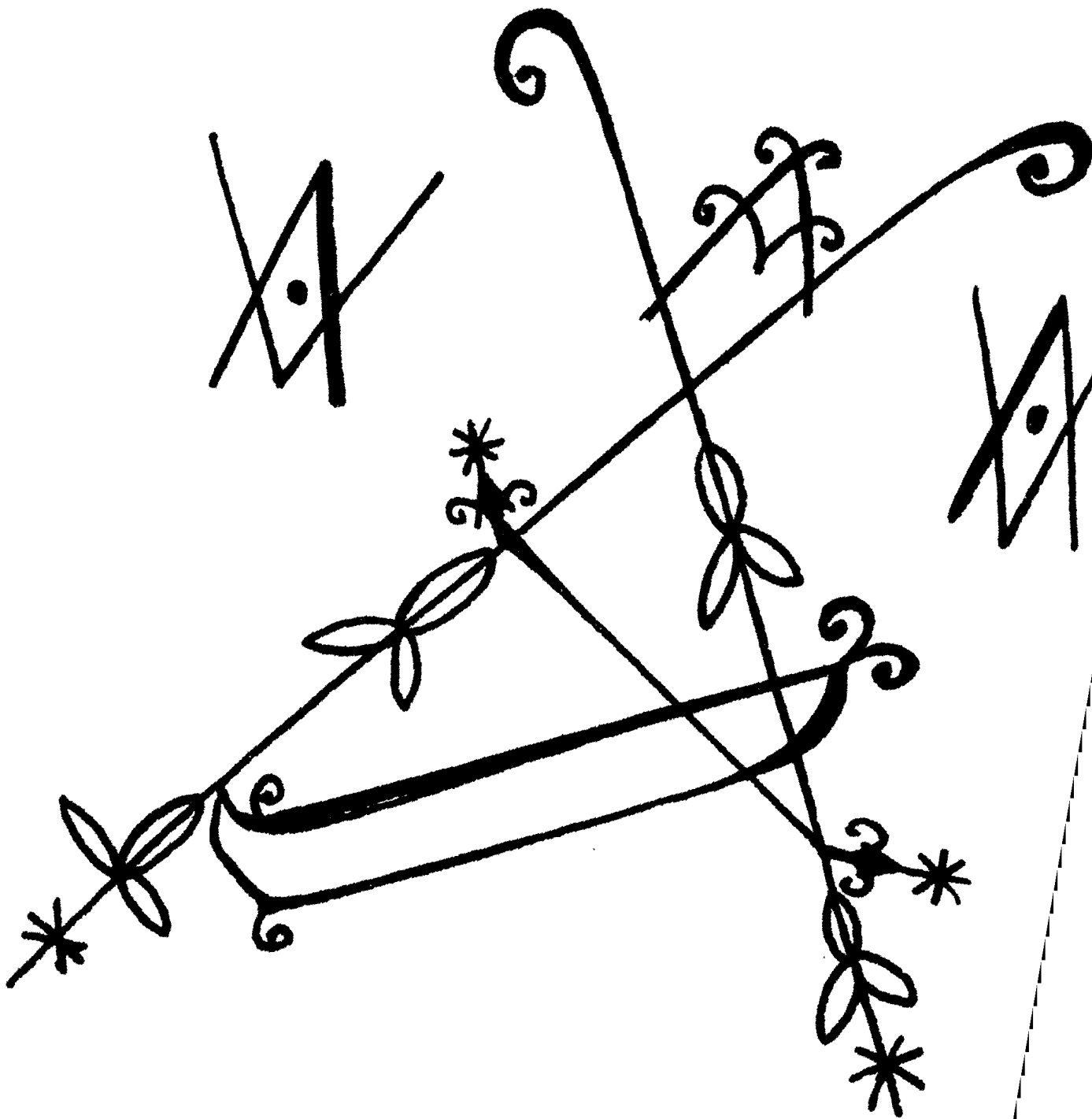


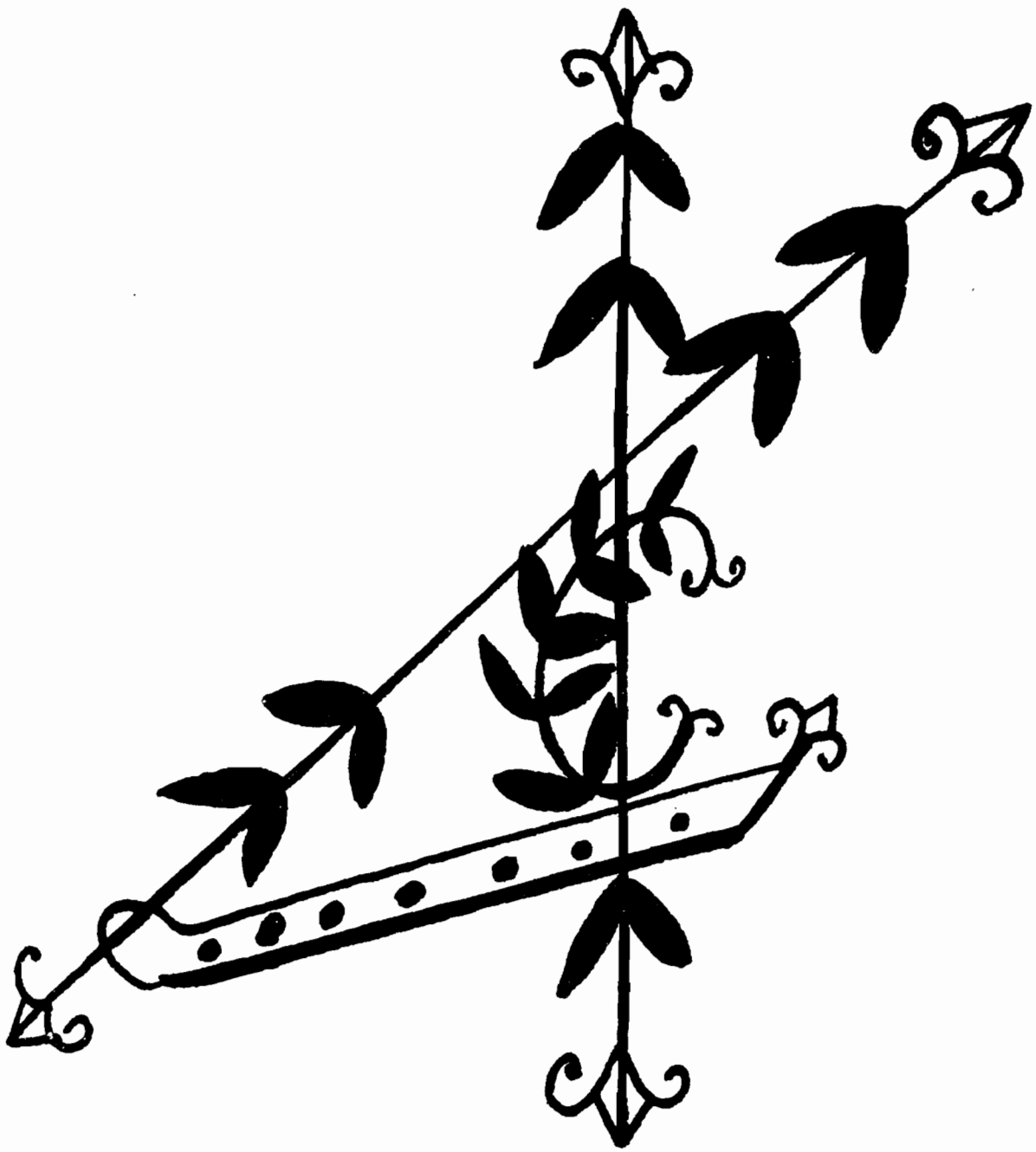


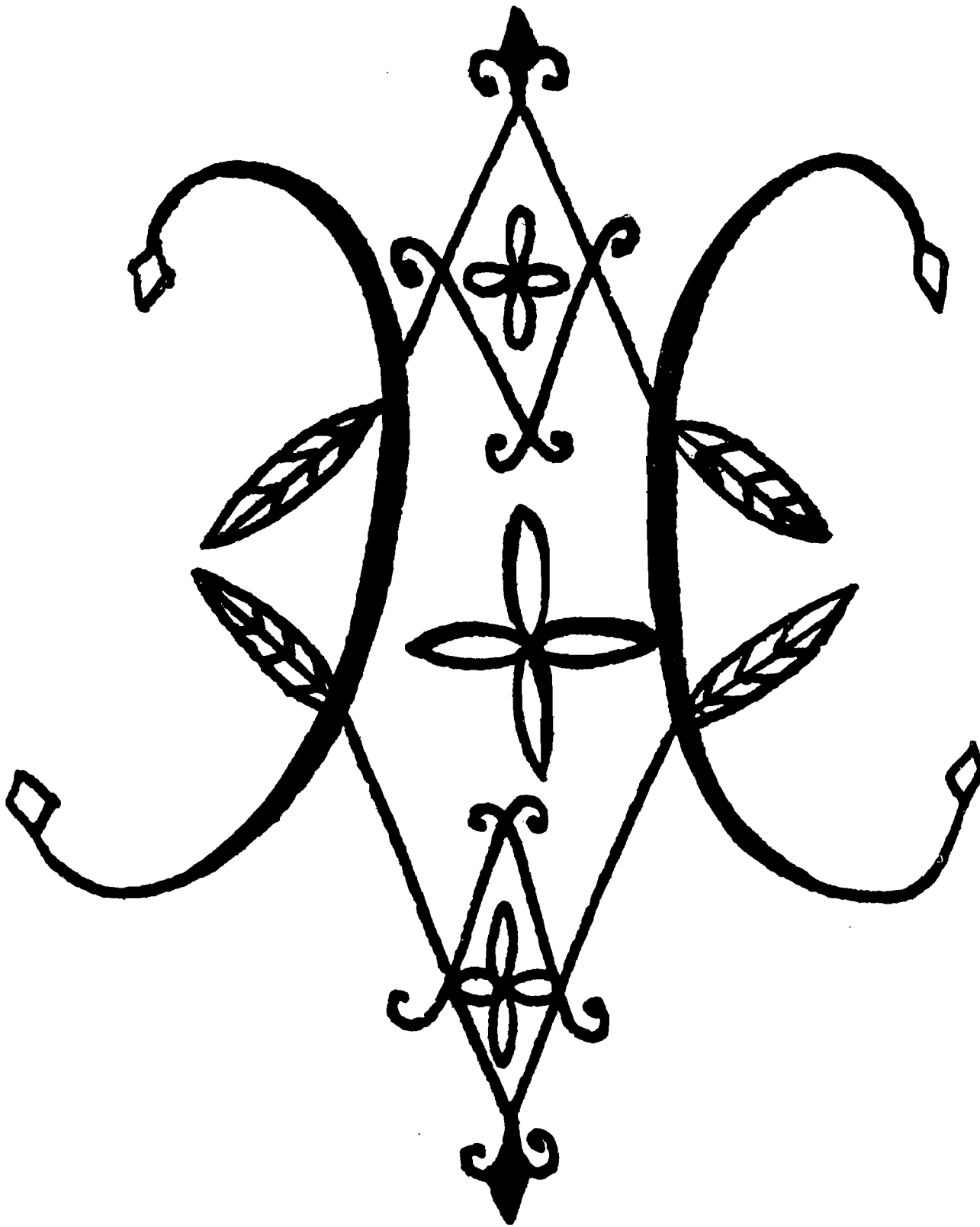
Aga-ou Tonnerre



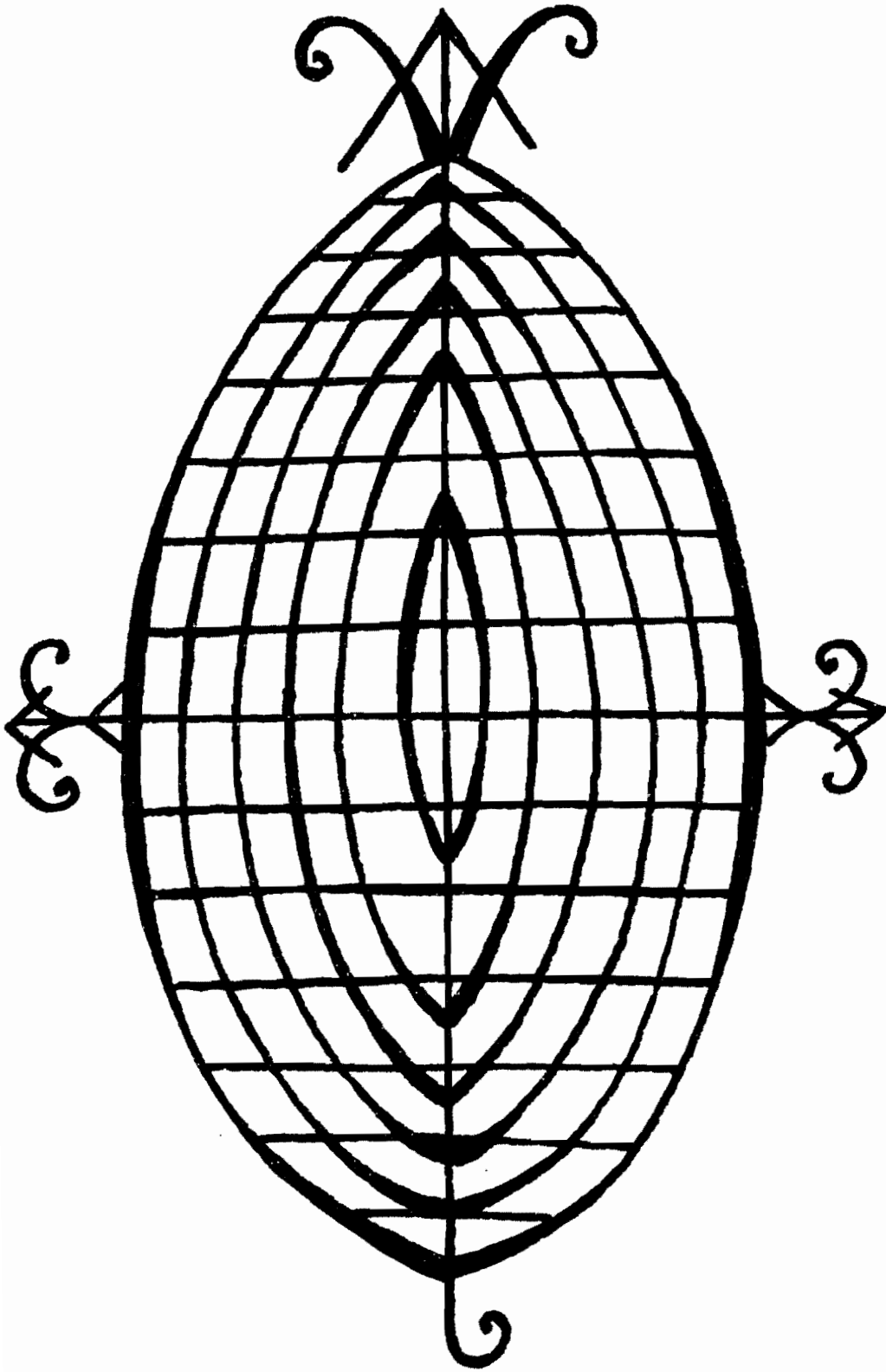
INVOCATION : Par pouvoir Agaou Tonnerre, Agaou l'orage, Agaou z'éclairs, Agaou Poto-
colih, Agaou Hwédo, Agaou Misan Oueddo.



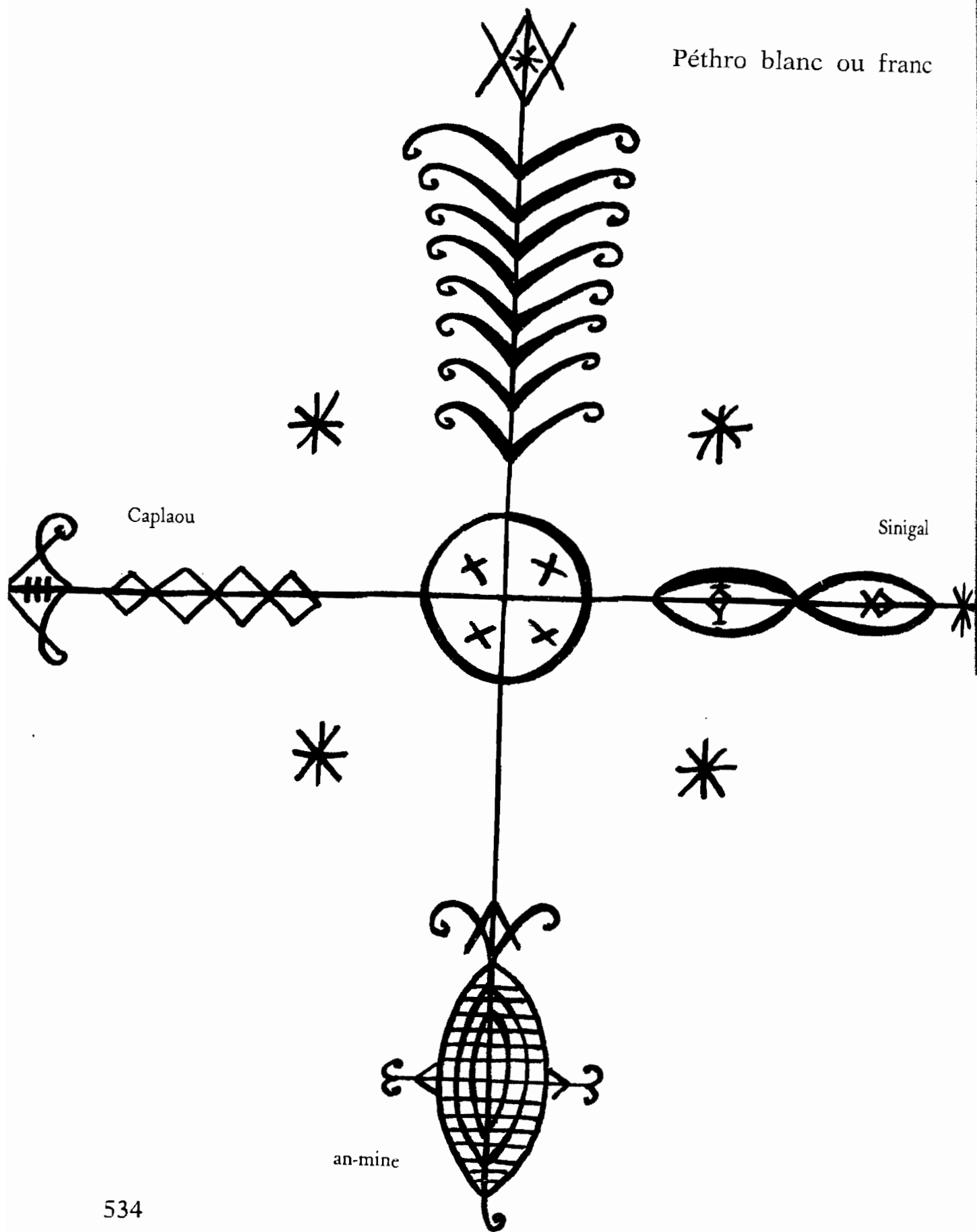




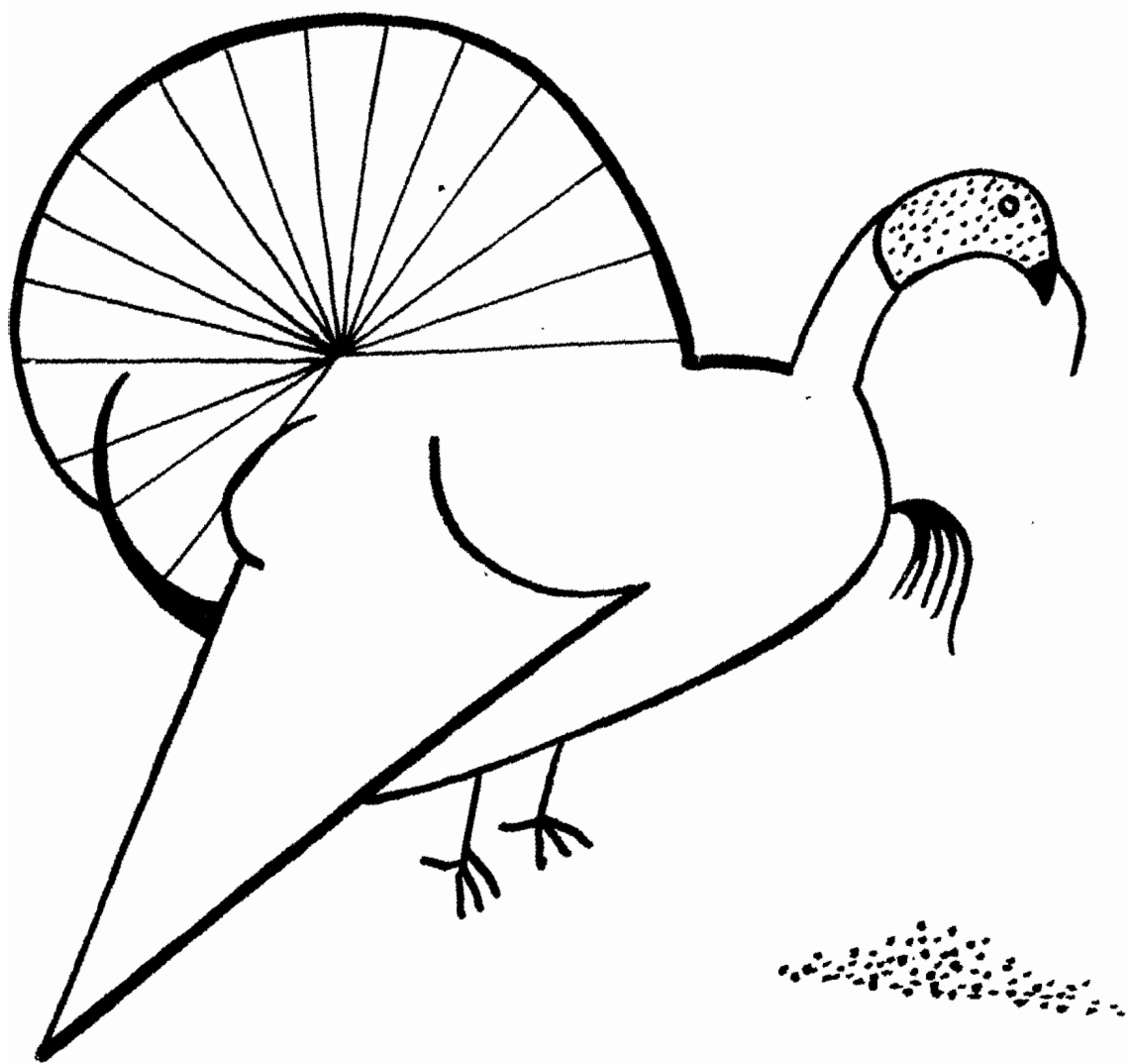
AN-MINE



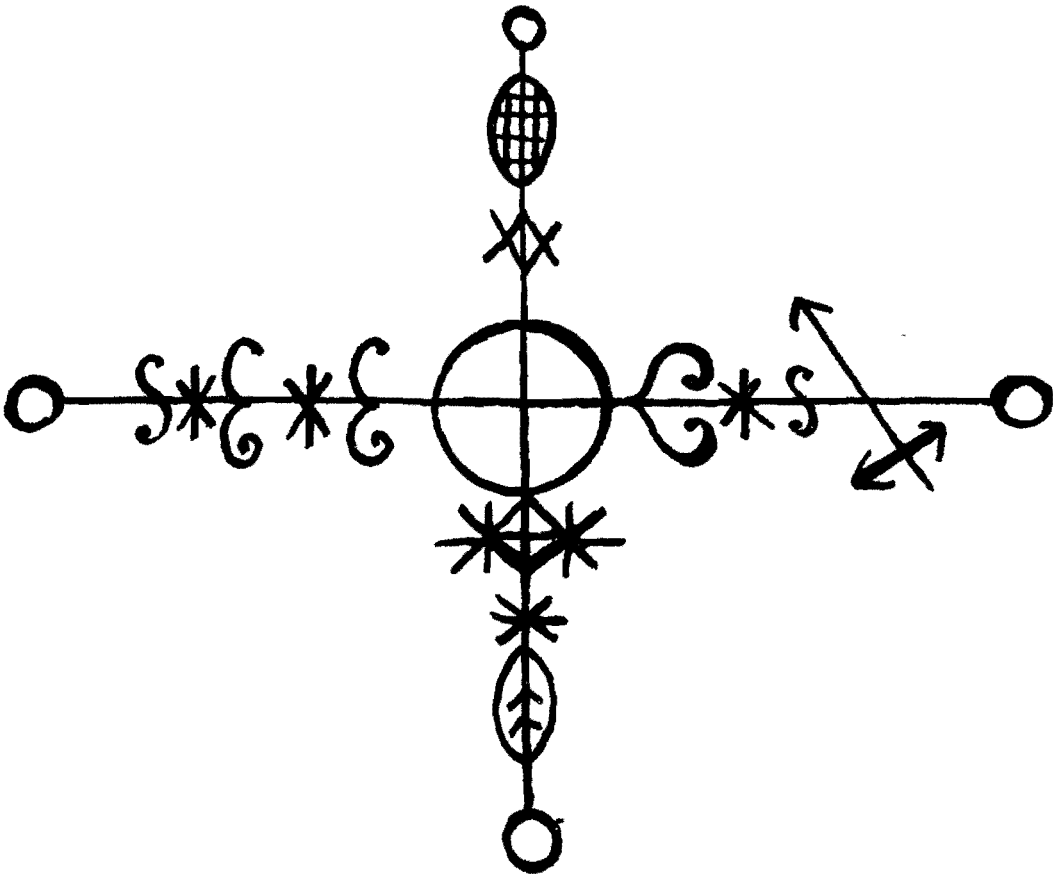
Péthro blanc ou franc



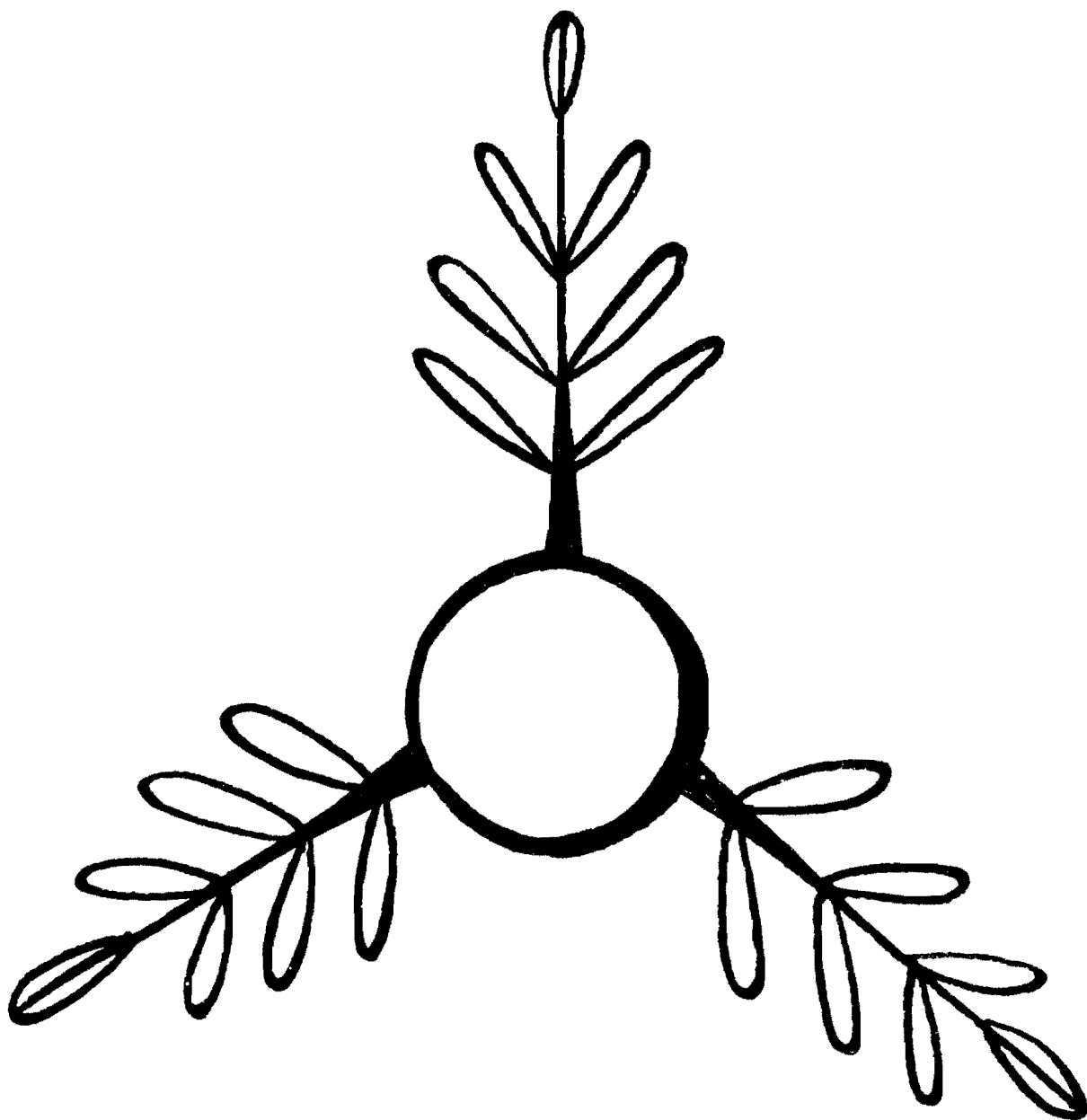
CAPLAOU

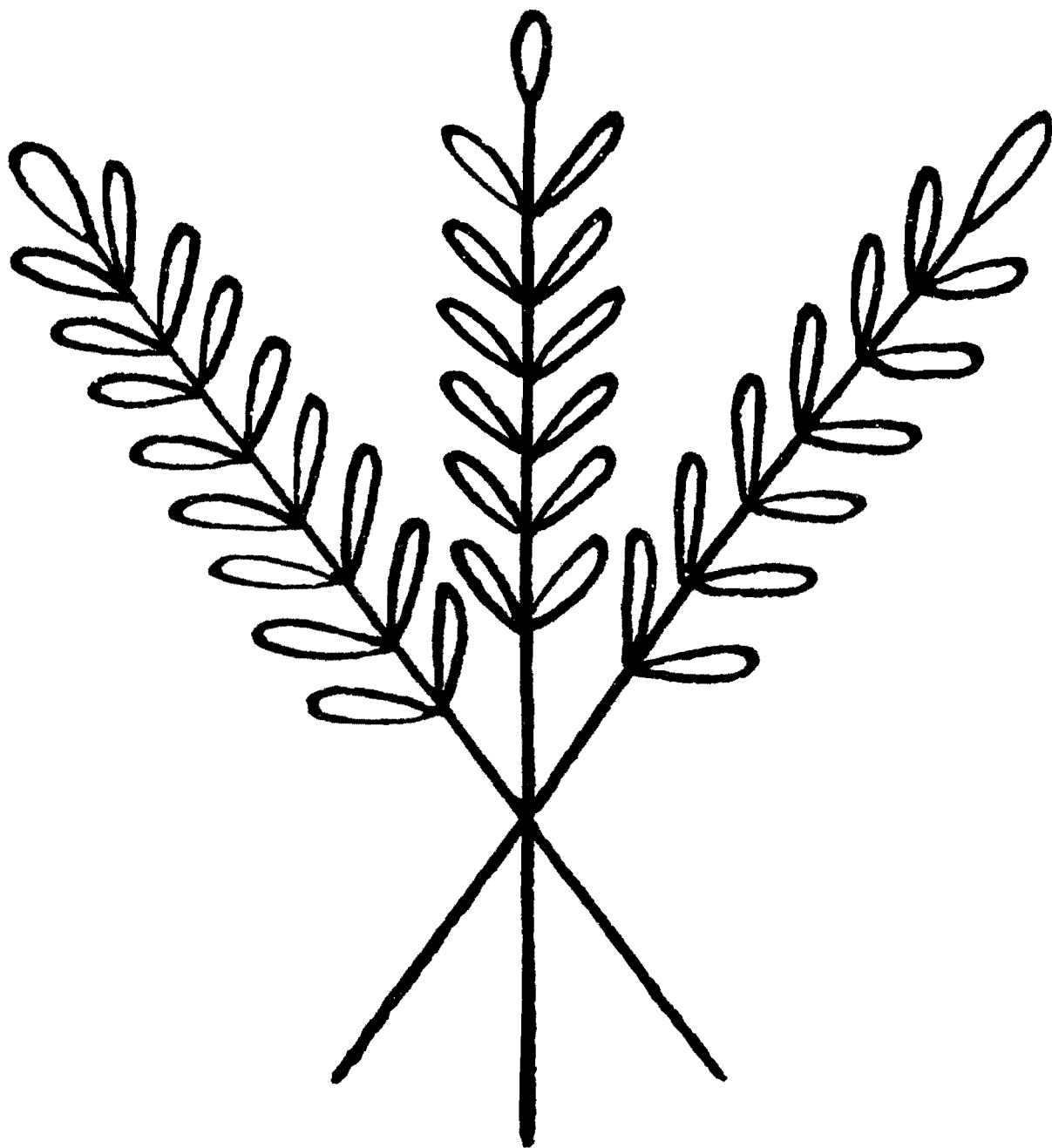


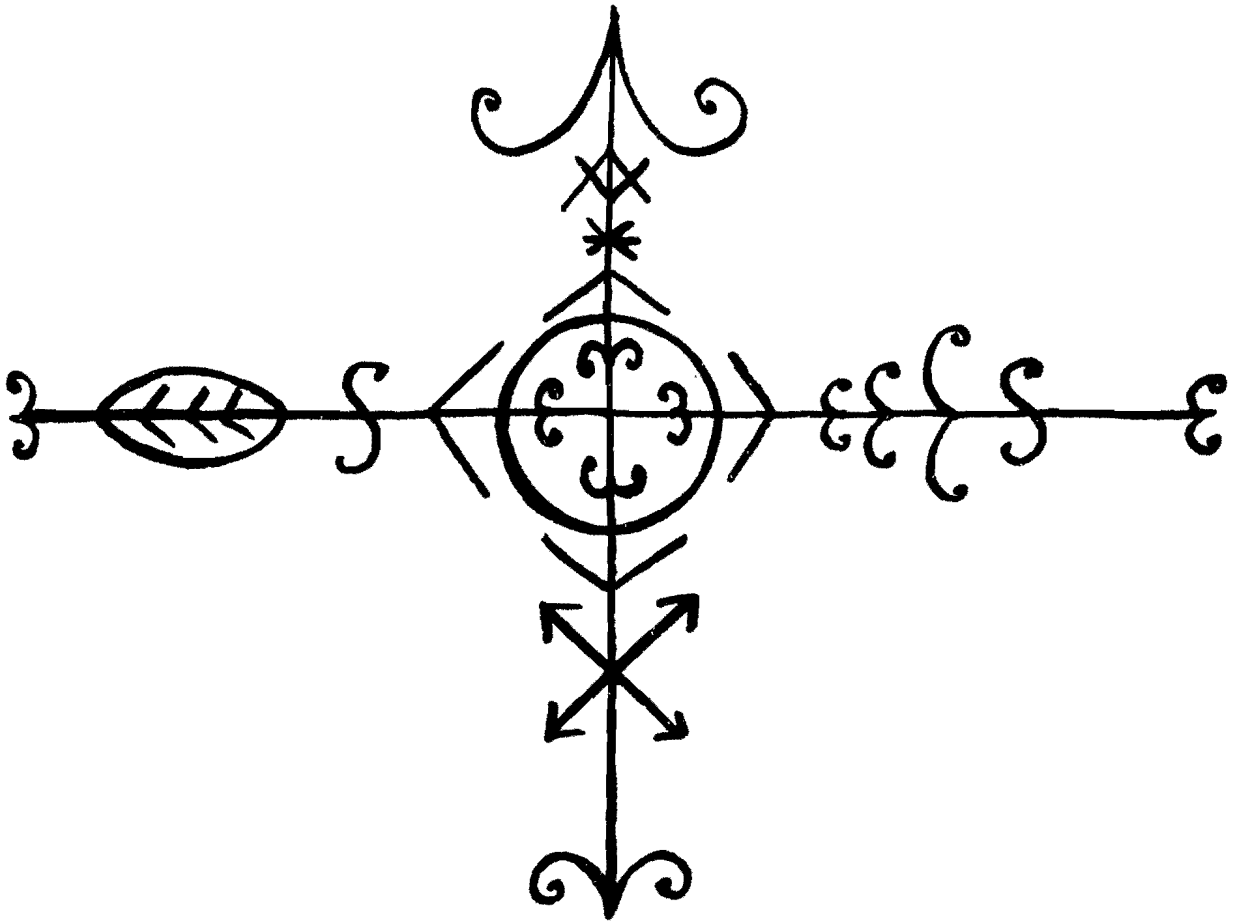
ZANDOR

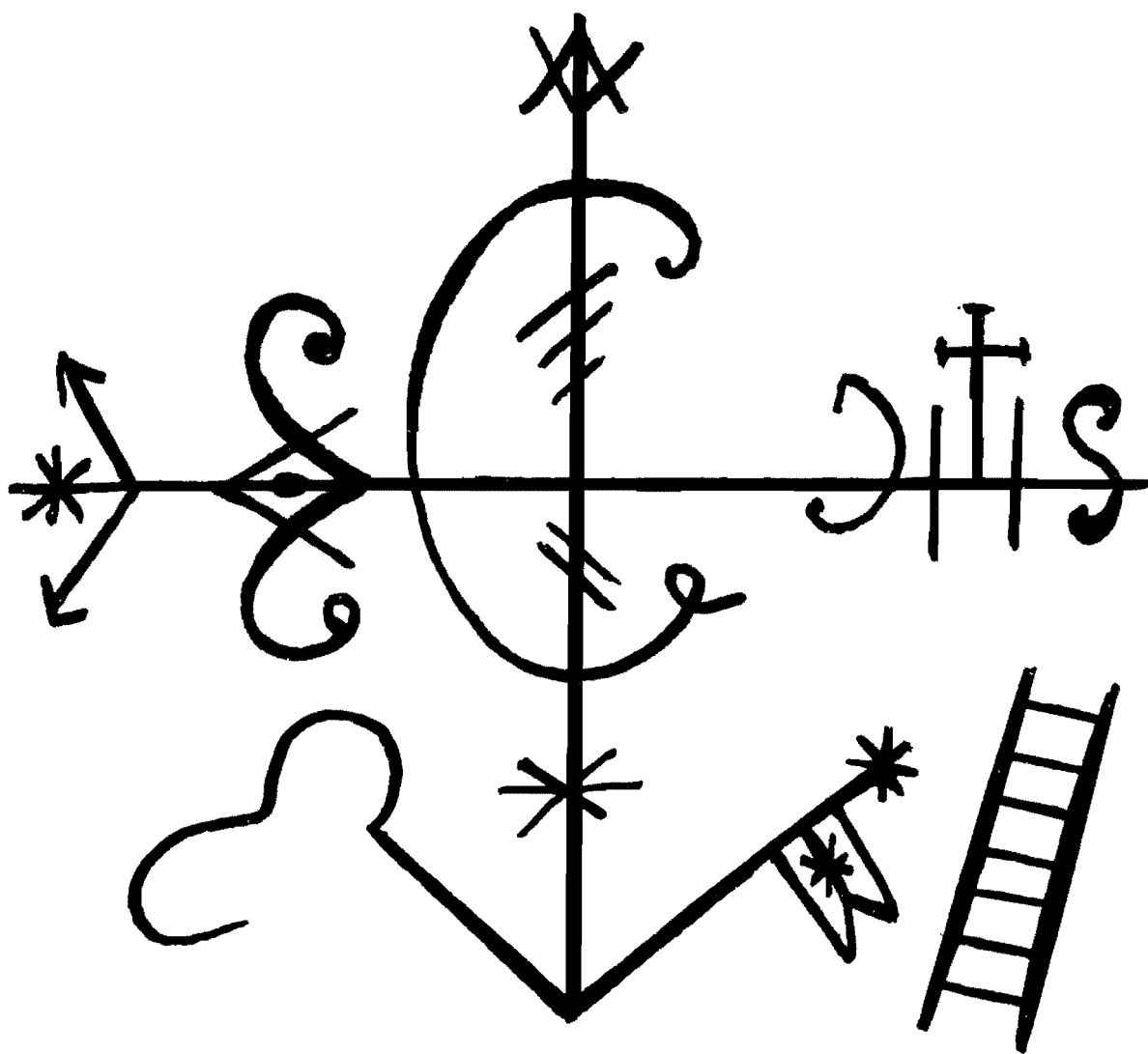


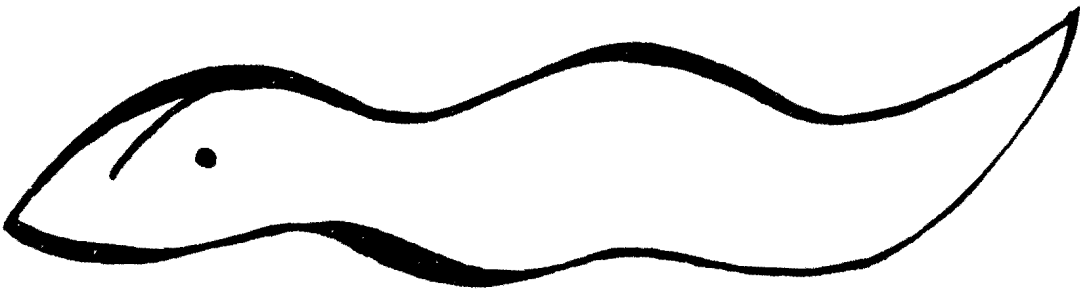
MYSTÈRES VOODOO divers...

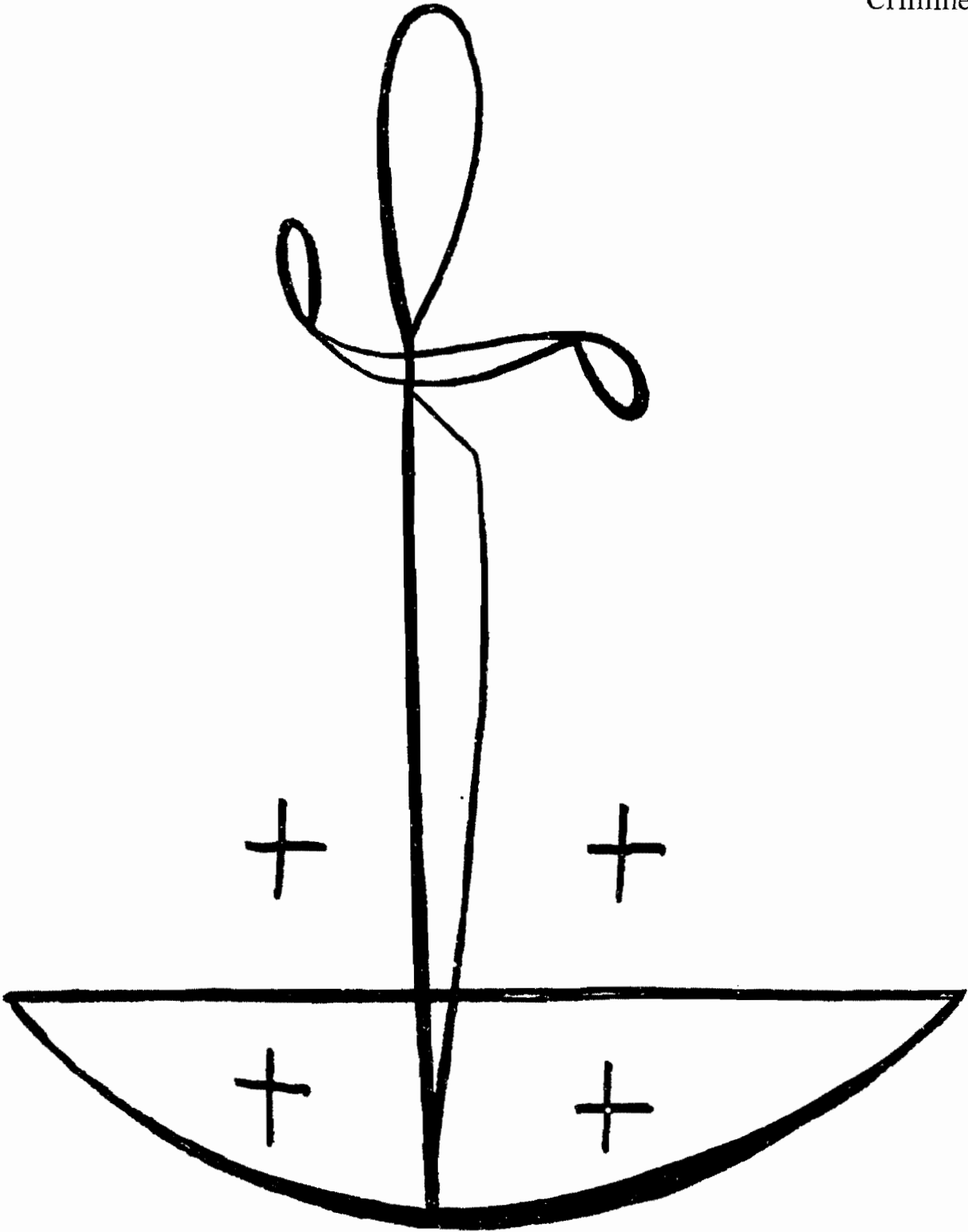


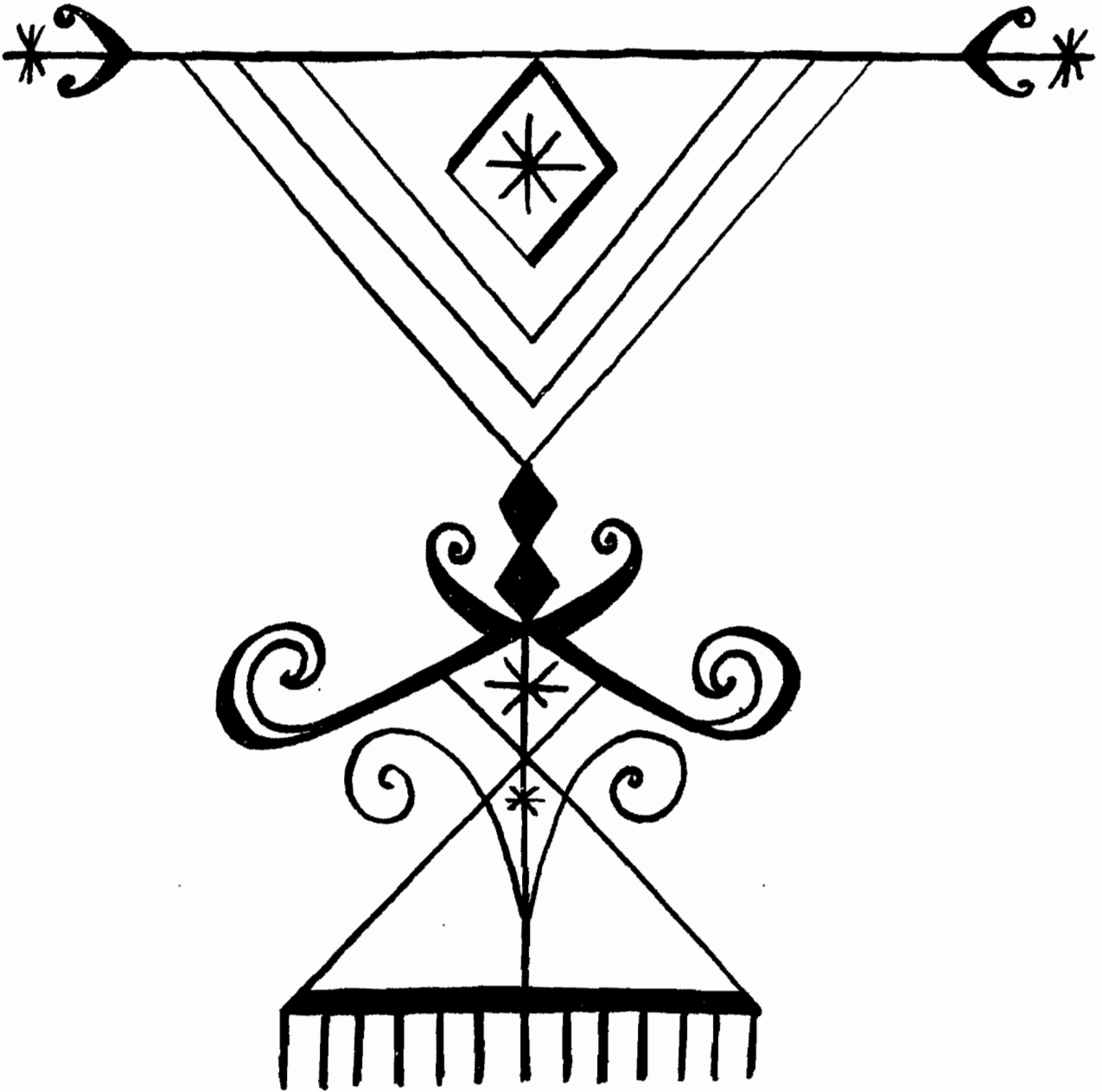


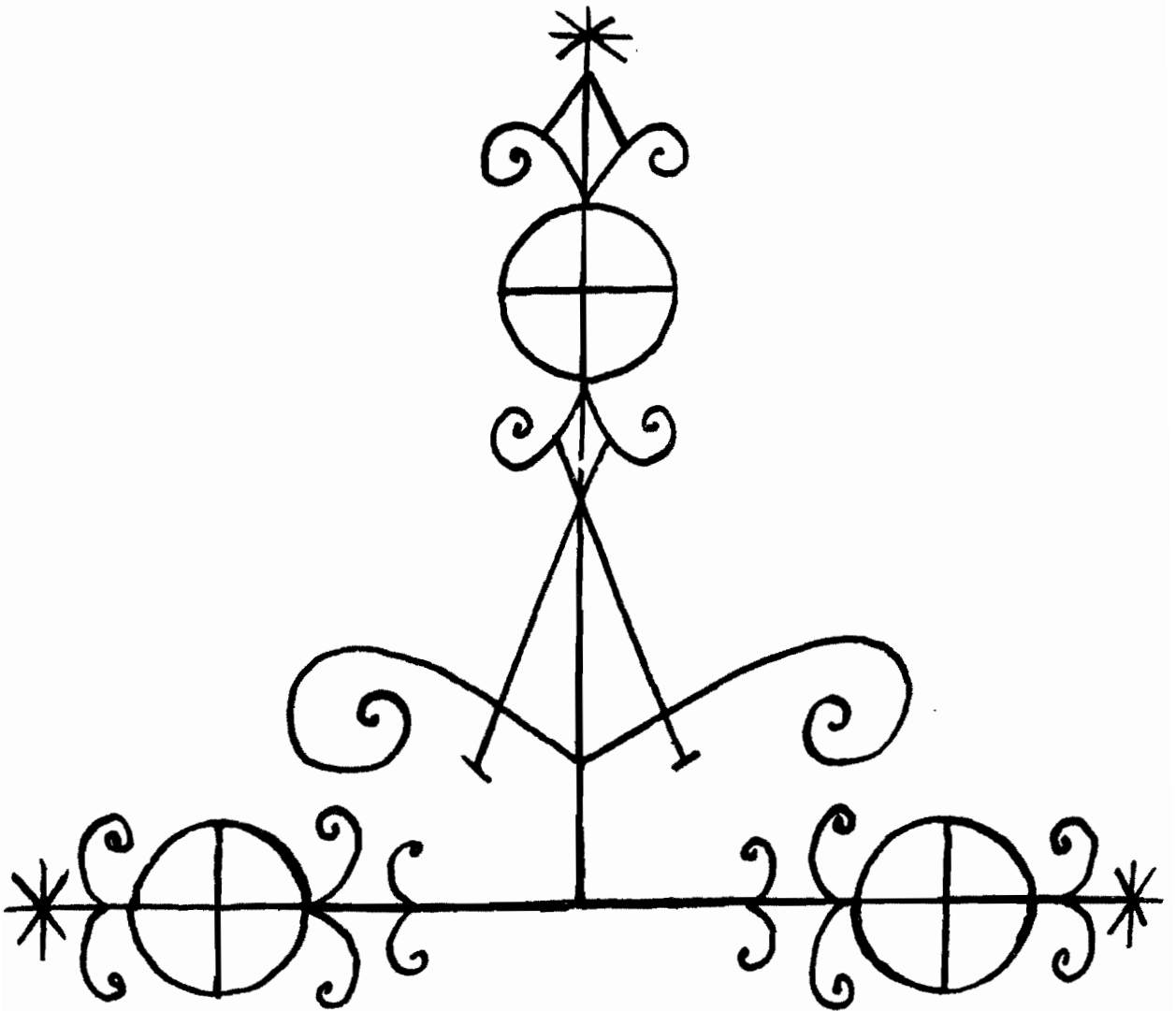




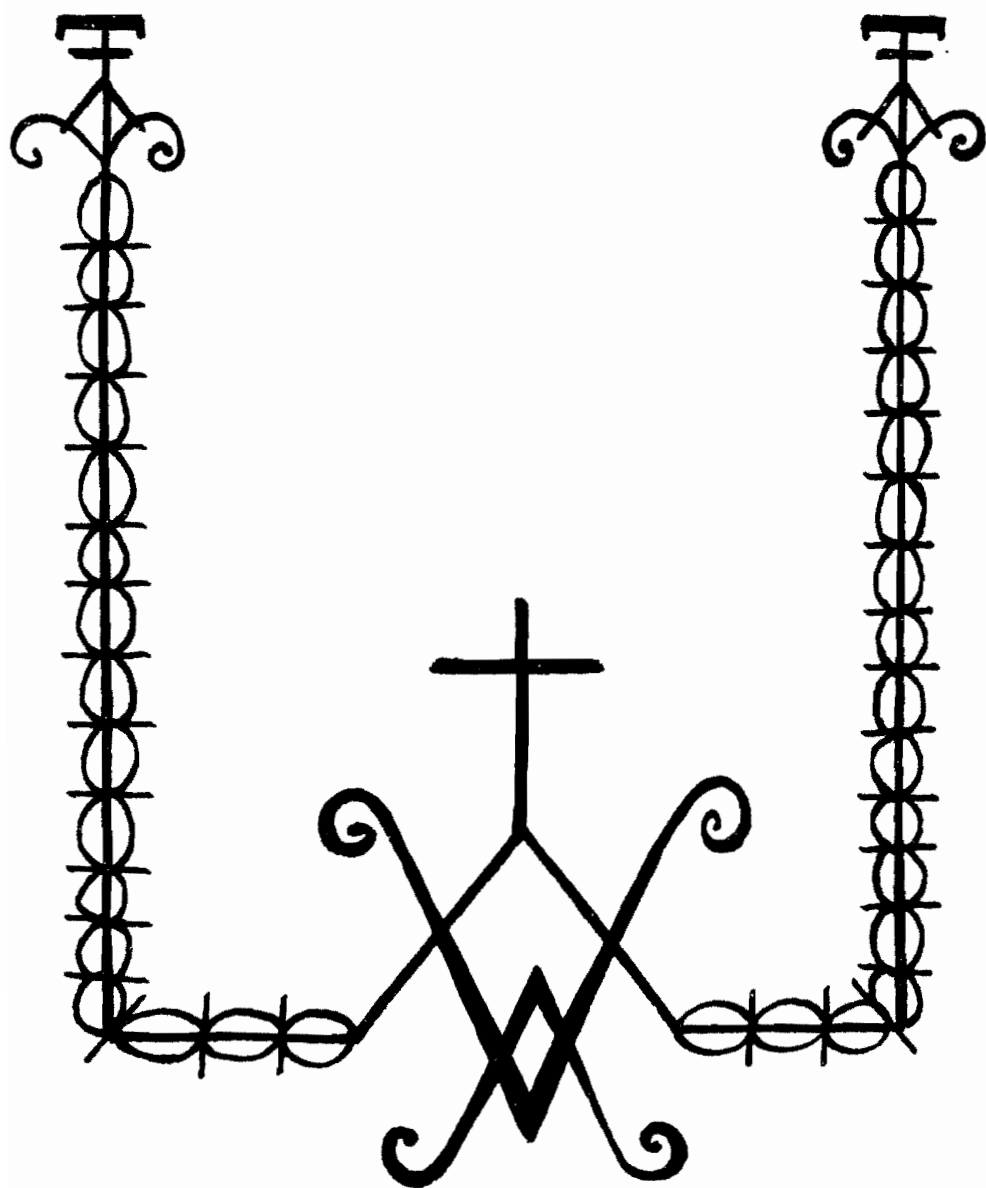


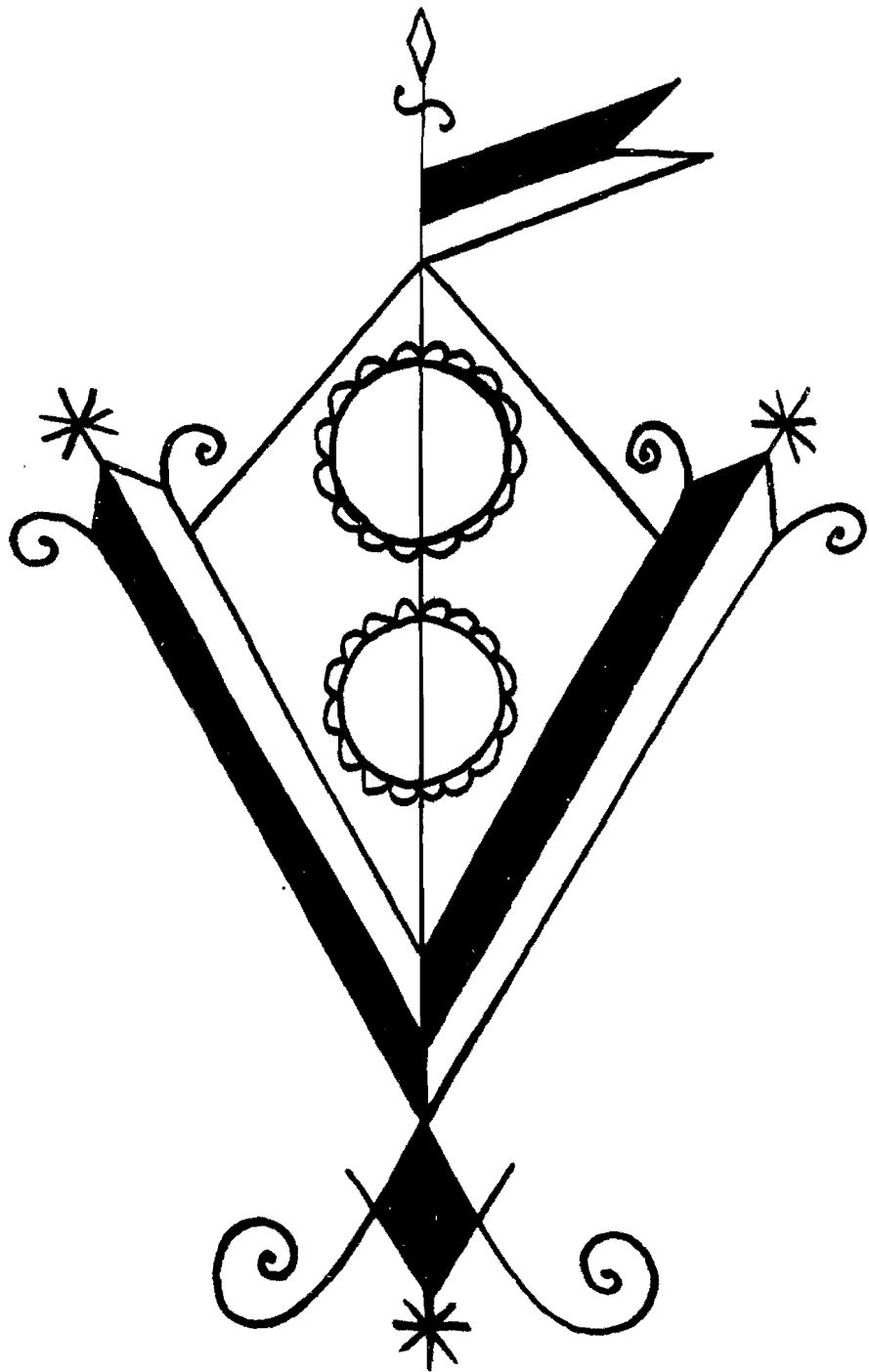


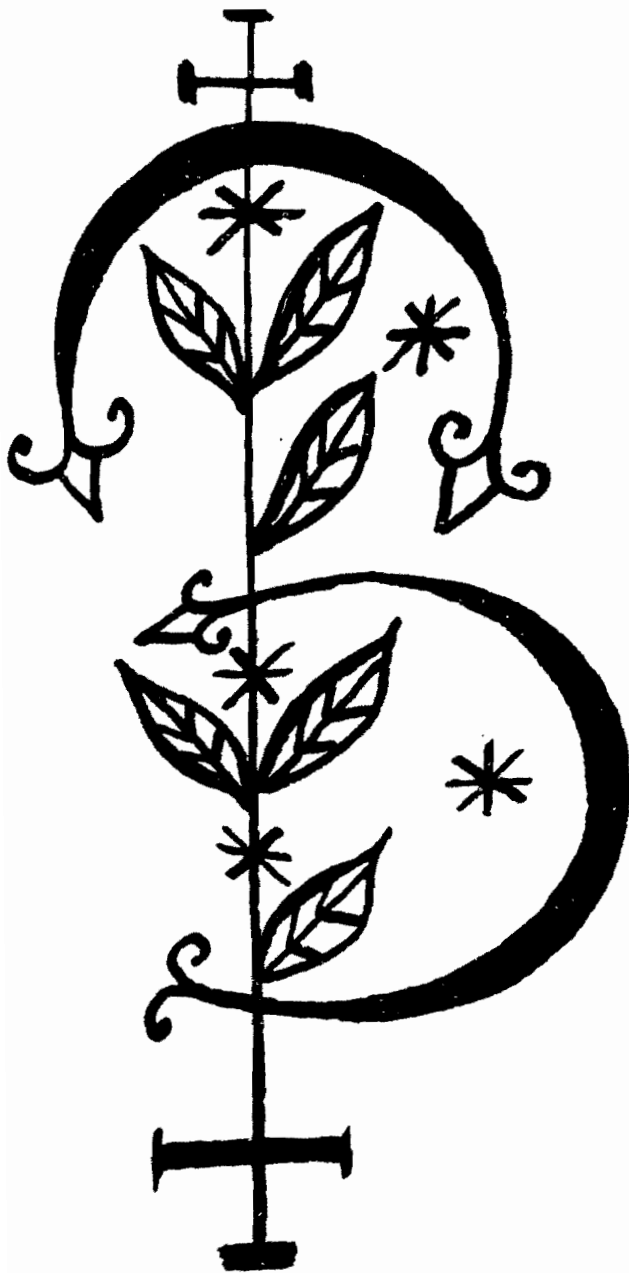


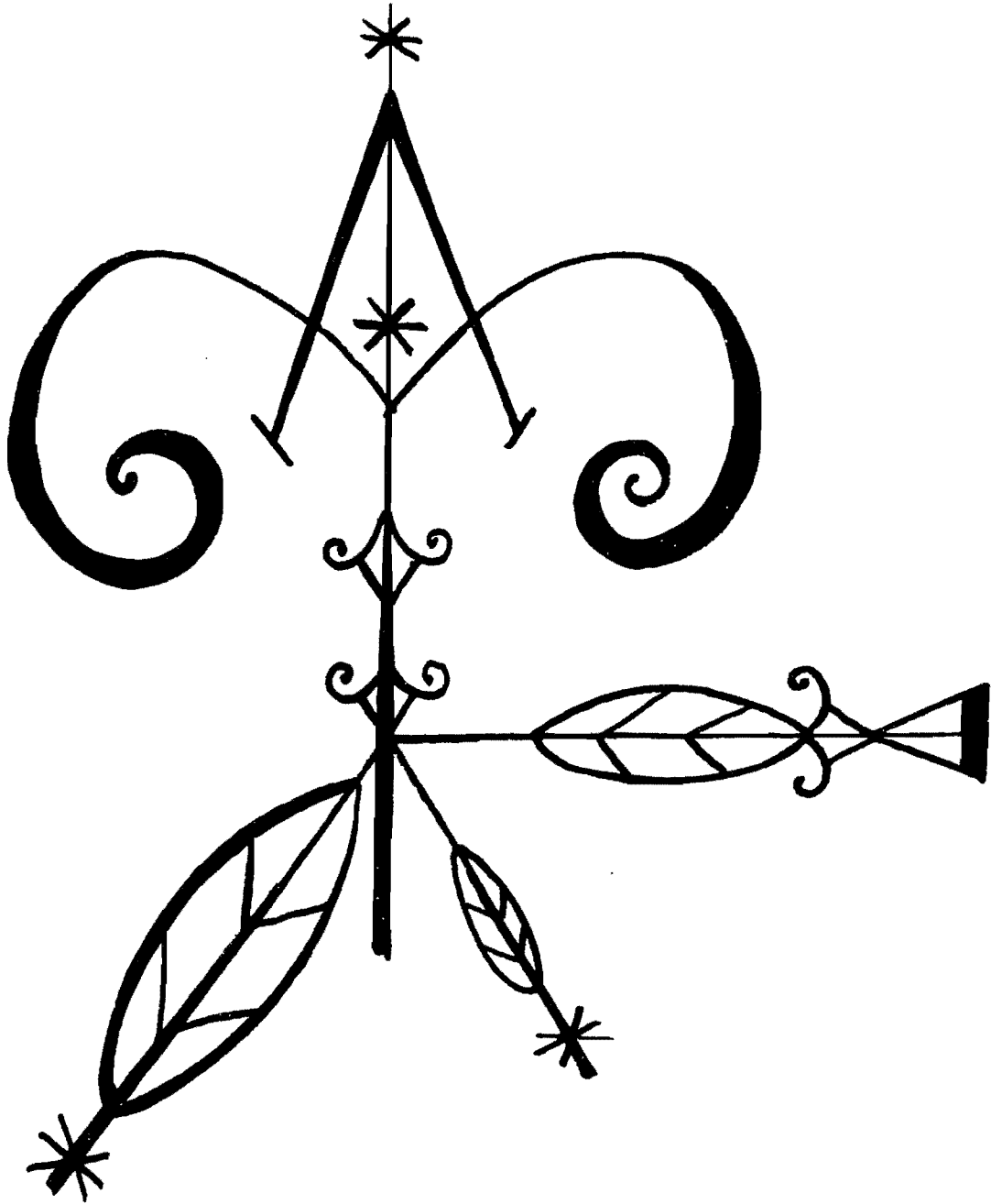


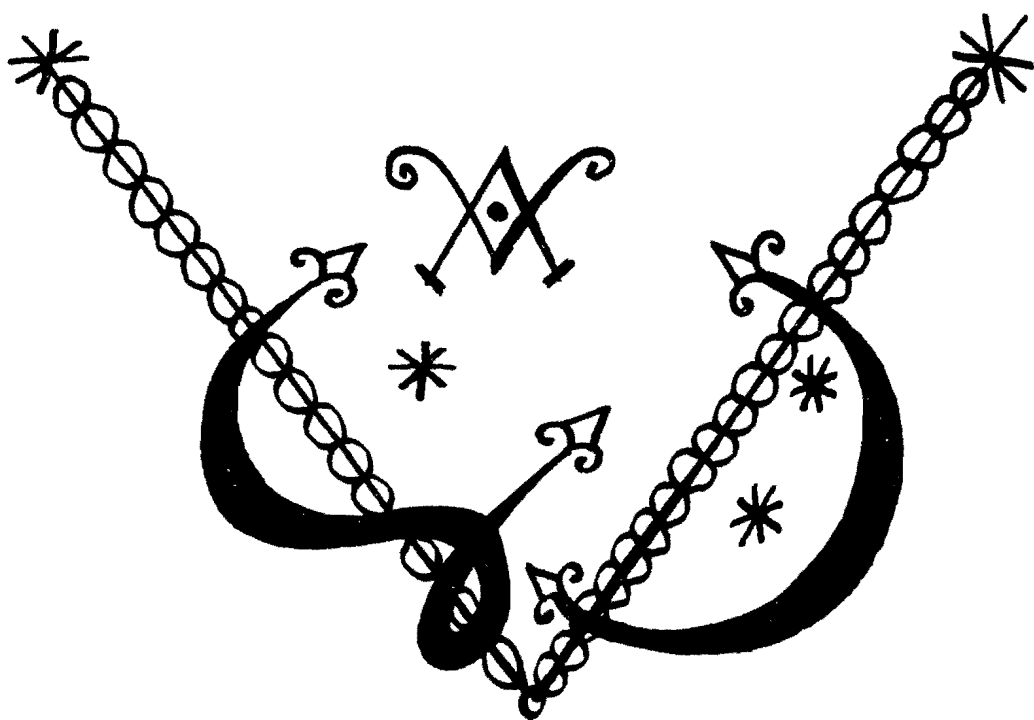
Vèvè pour l'installation d'une
«table» (pour «servir» une loa)

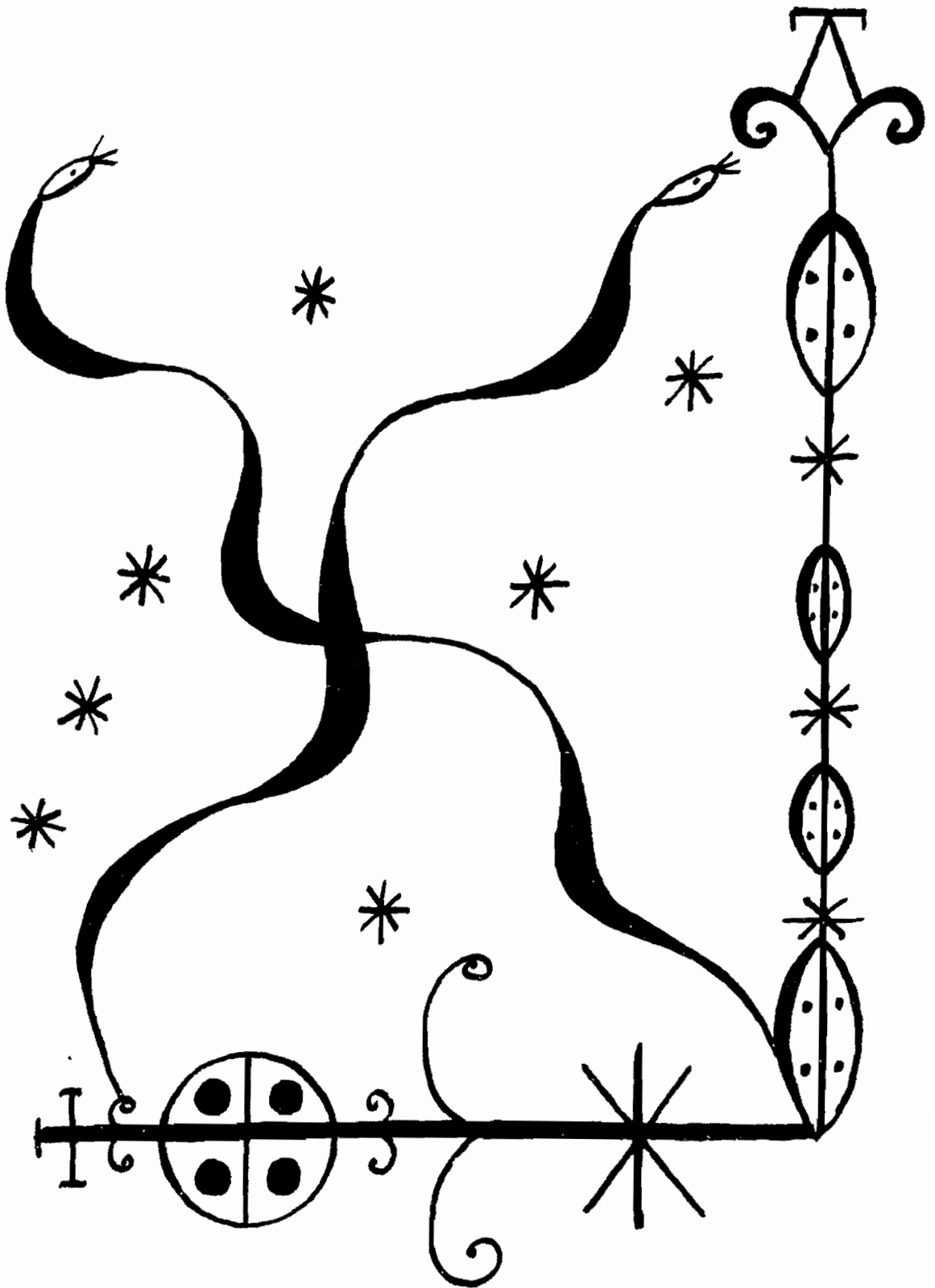


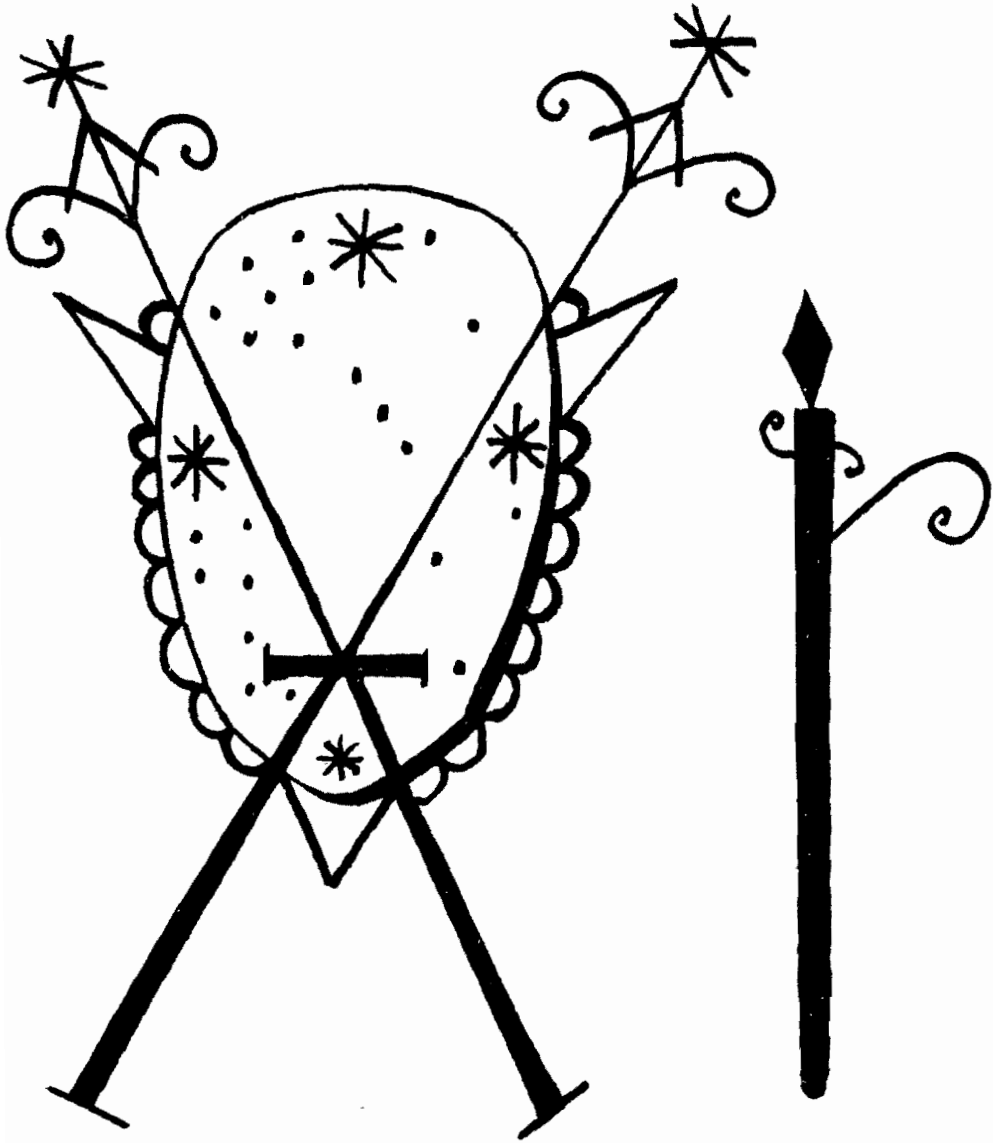


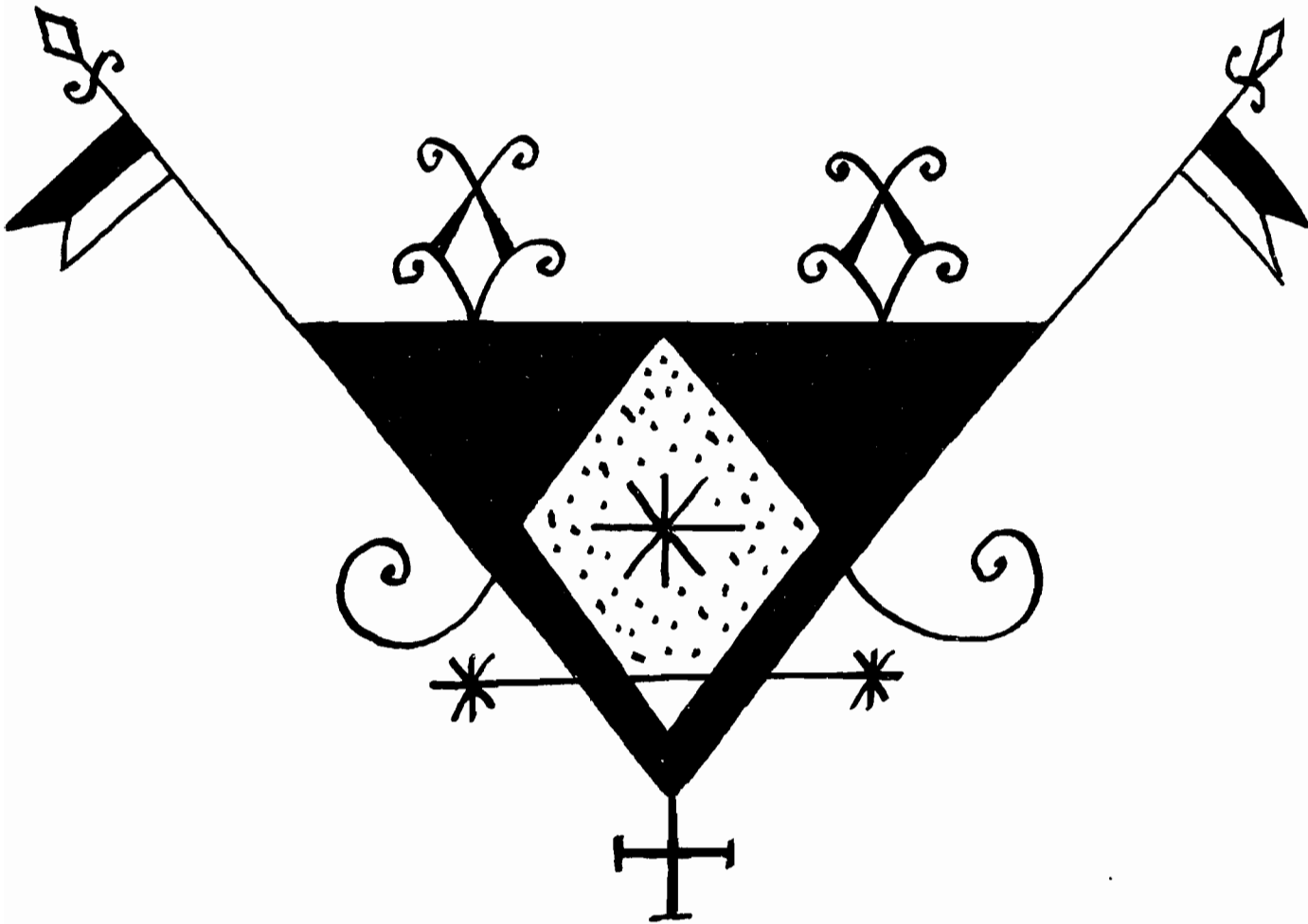


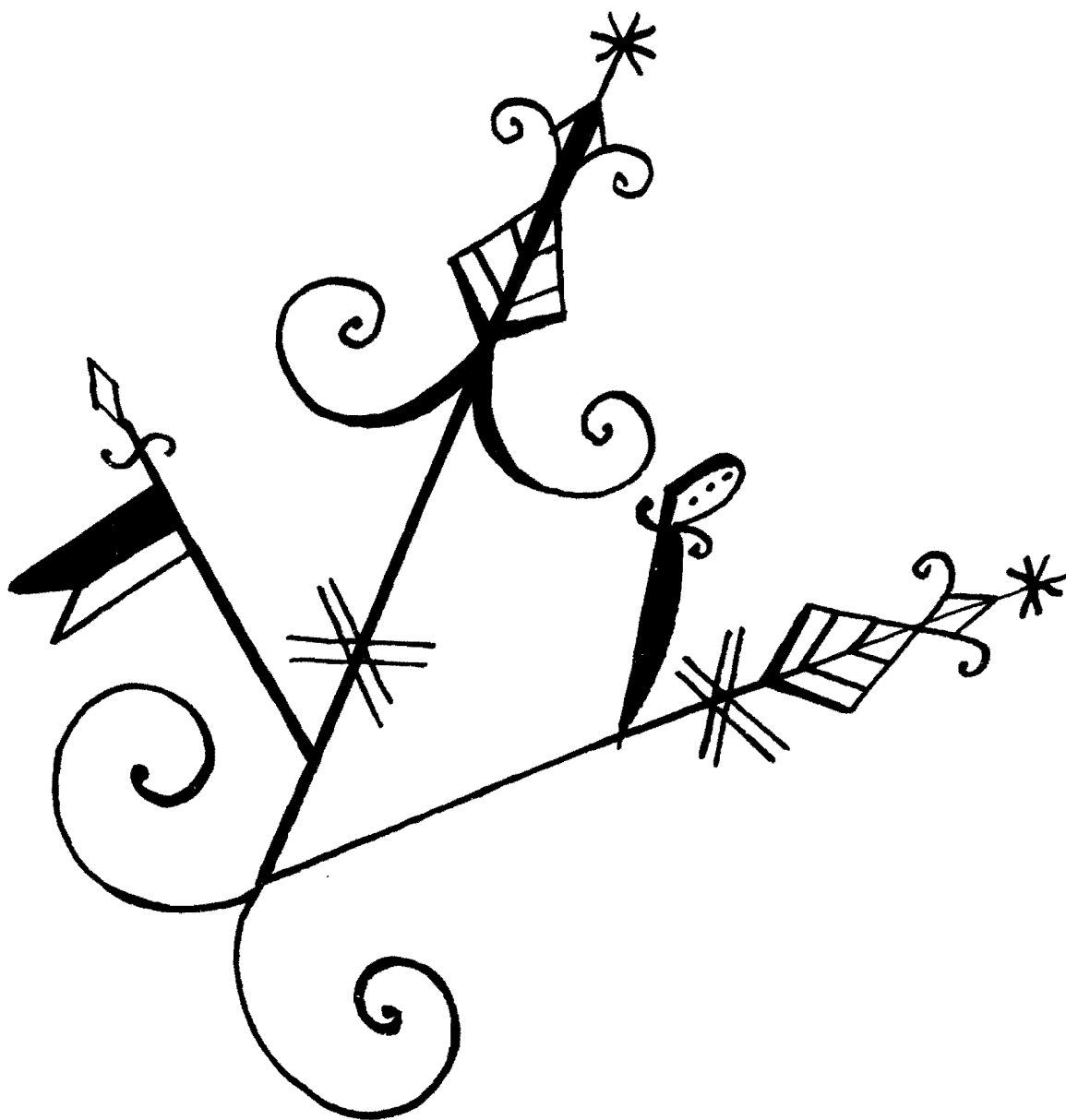


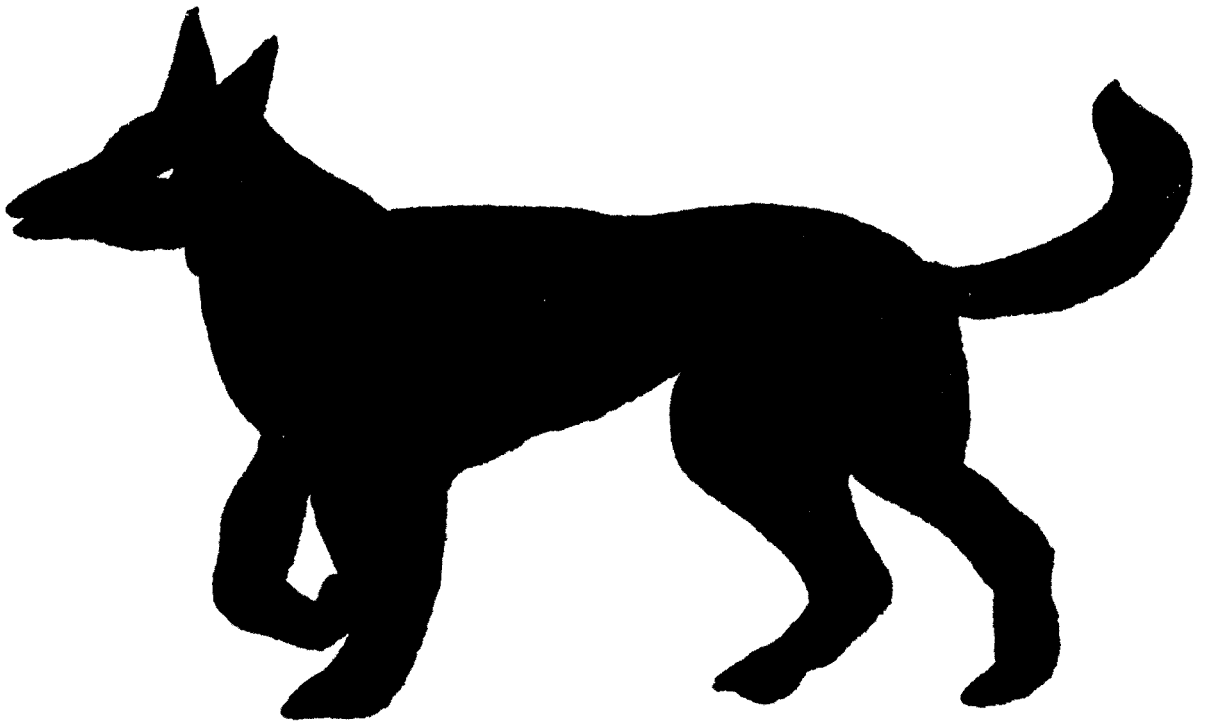


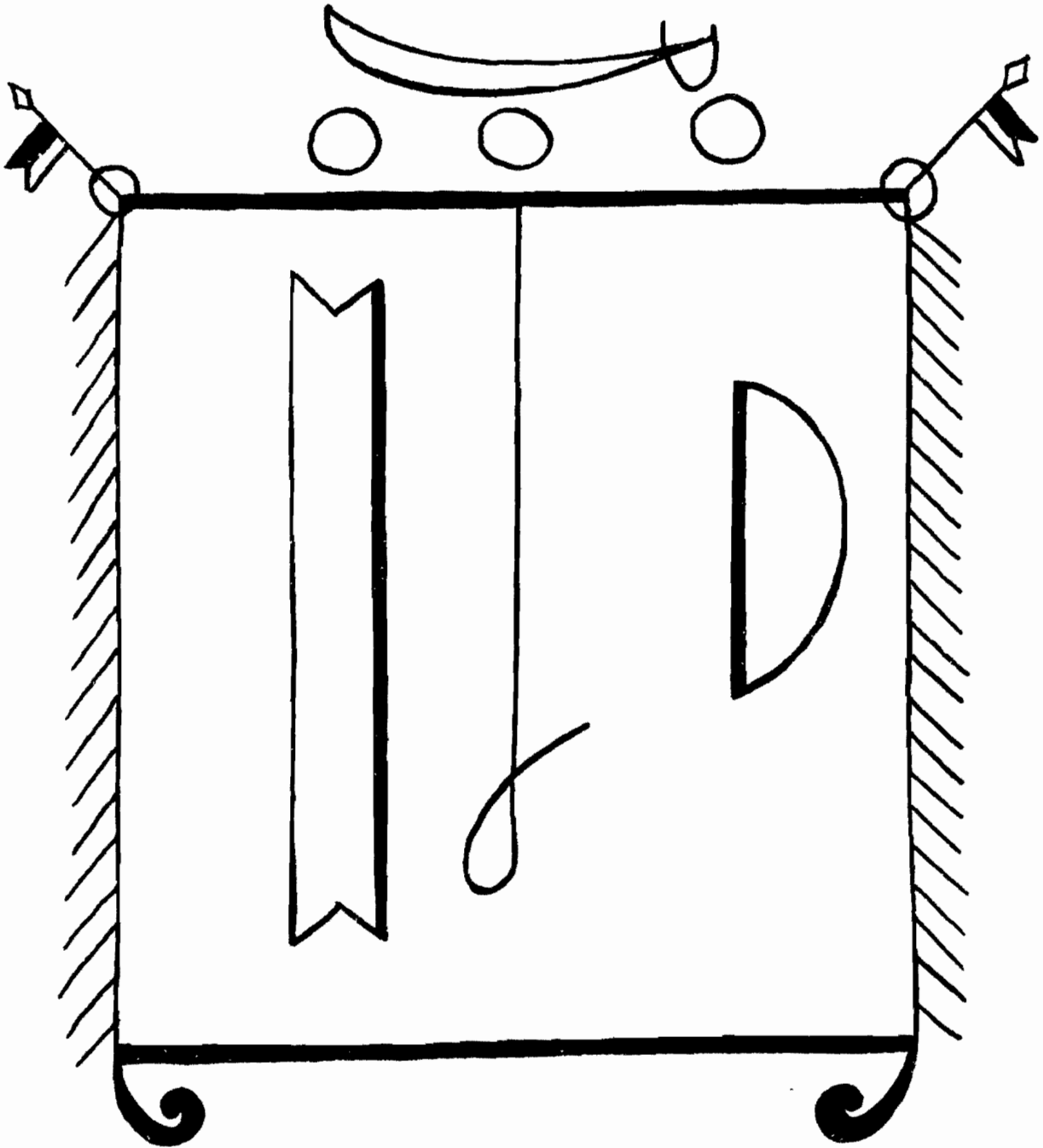




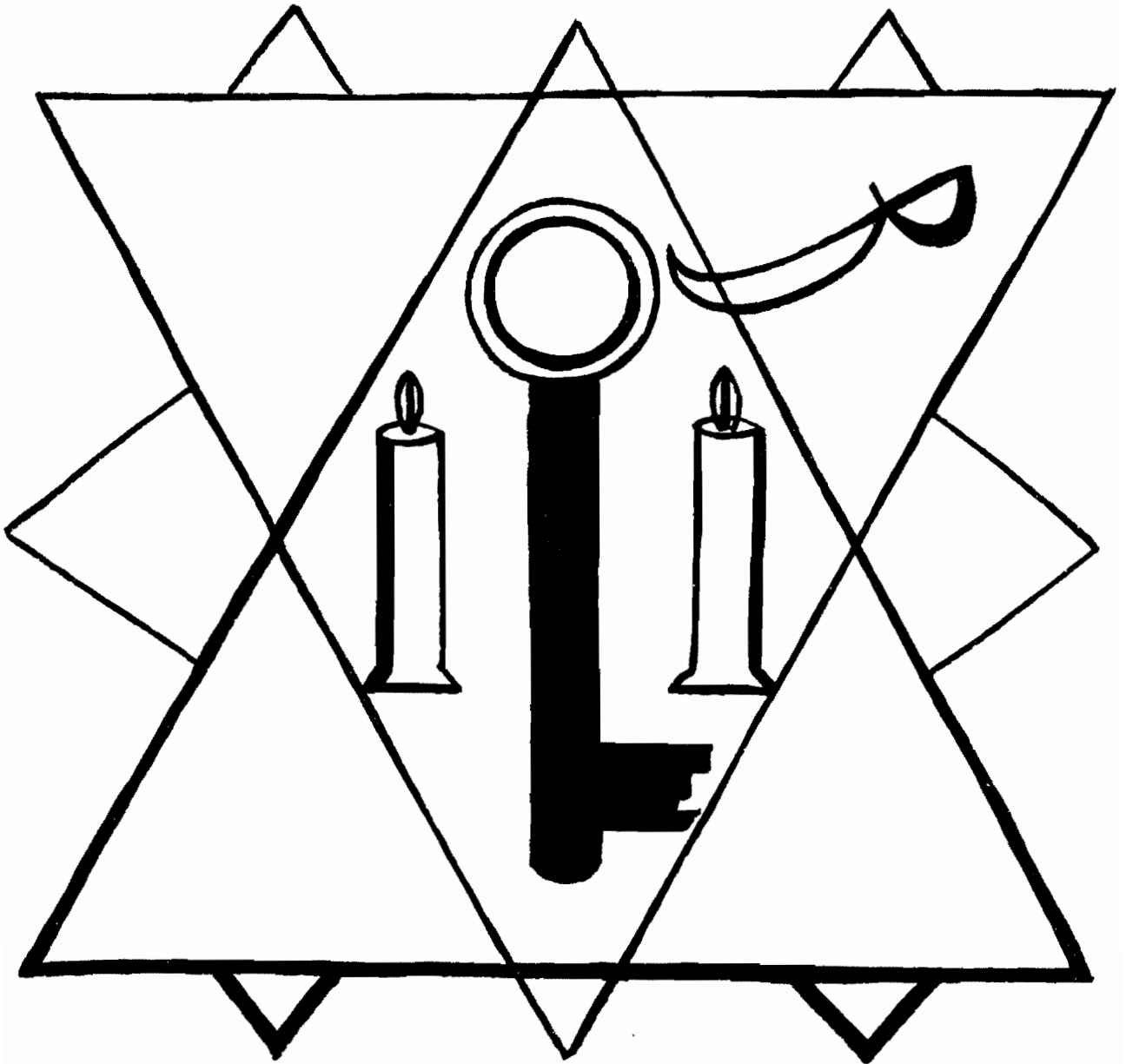


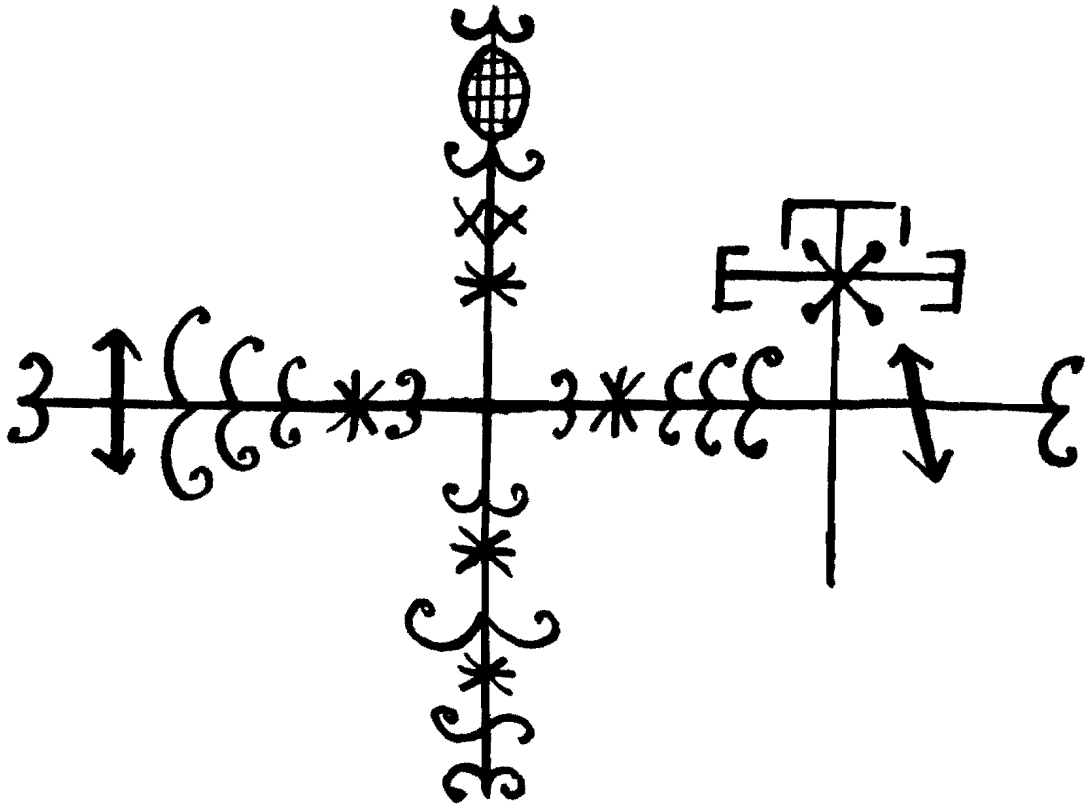


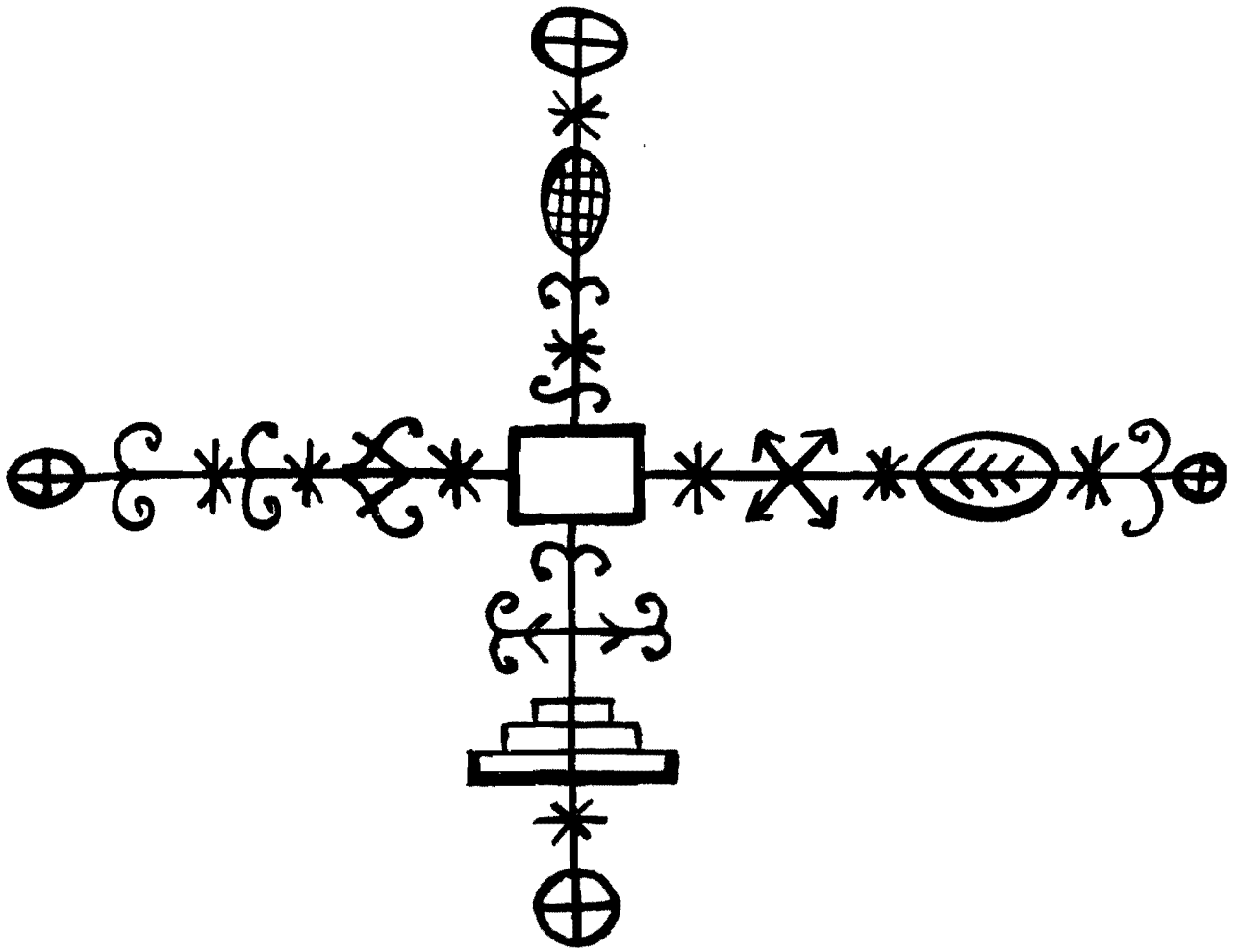


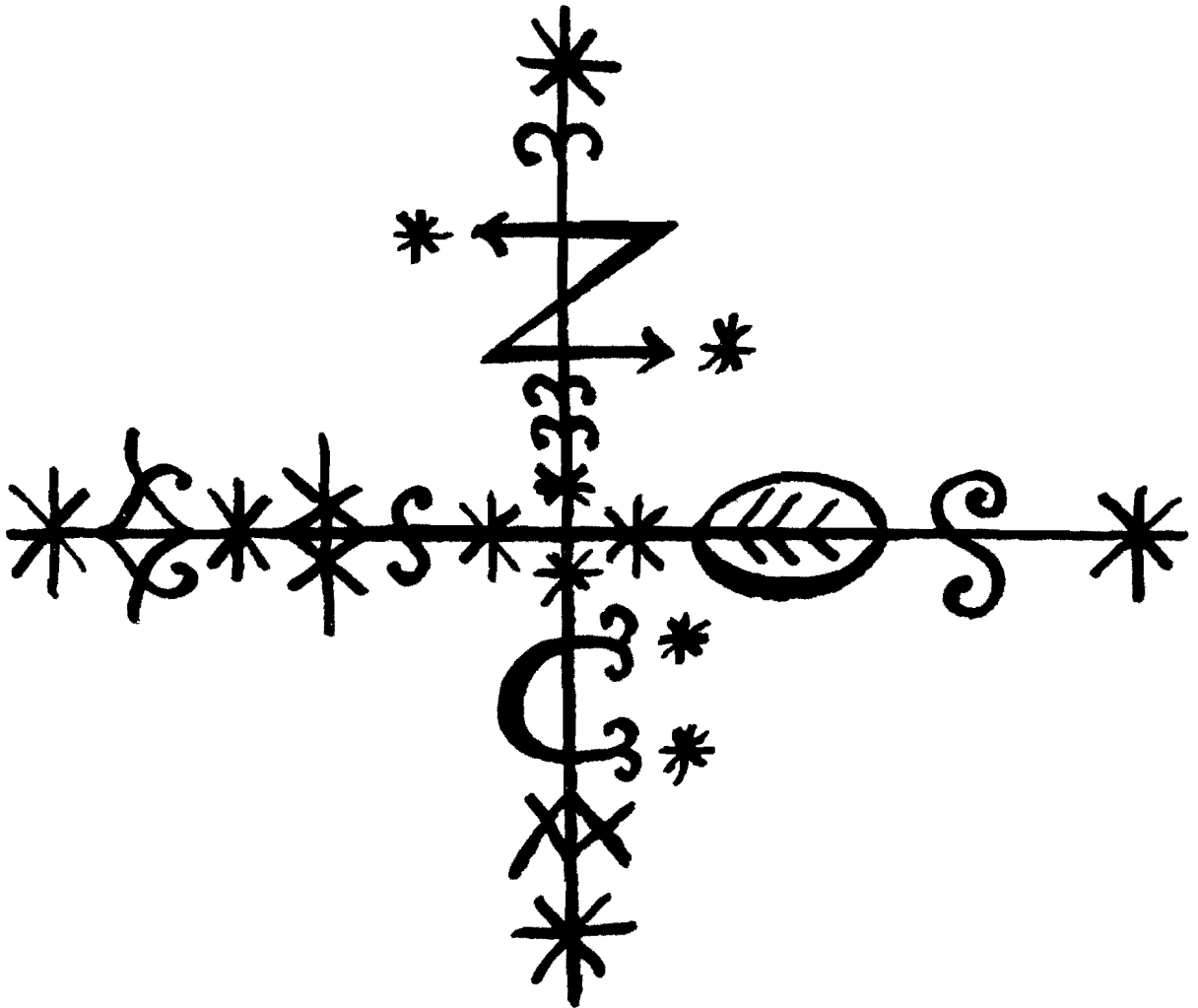


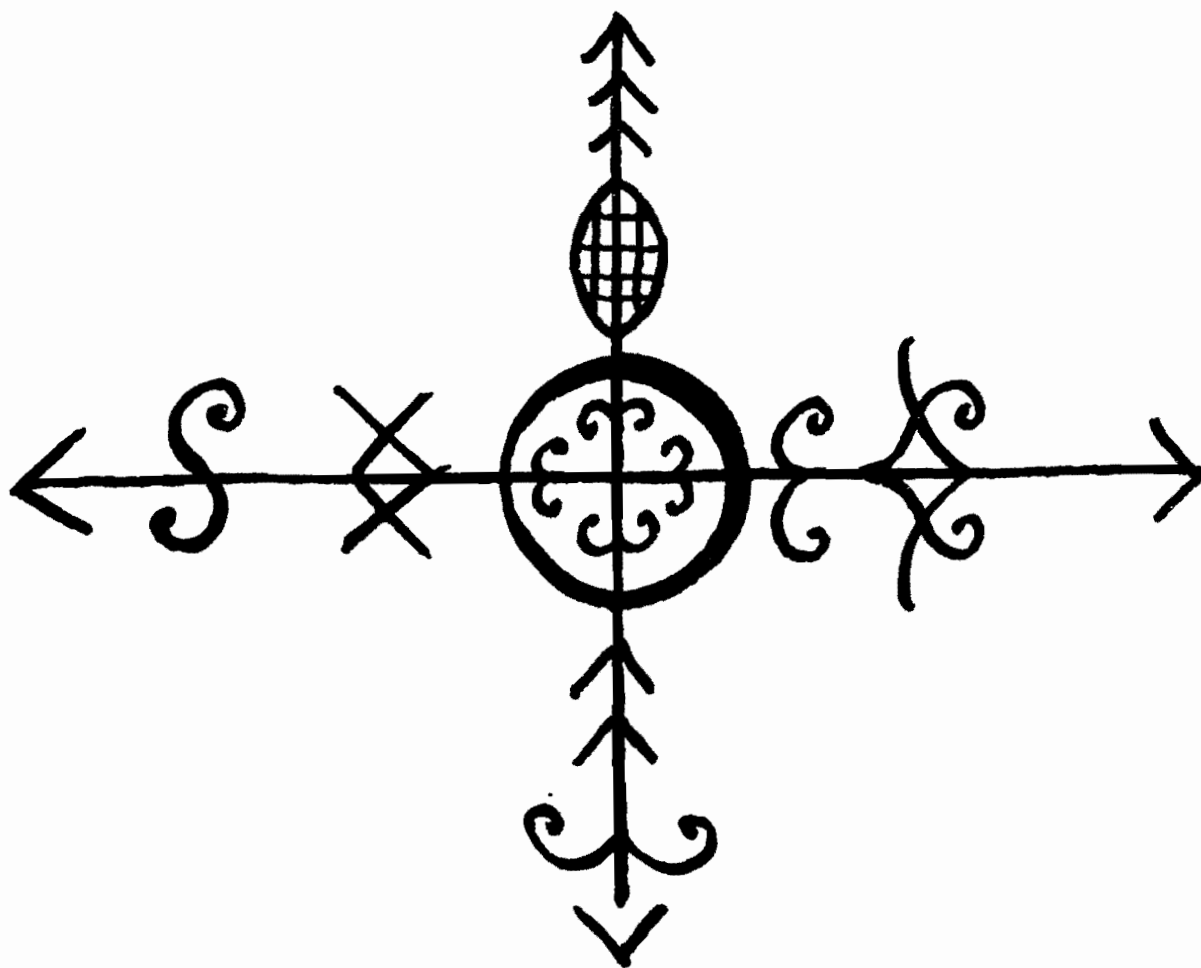
Cérémonie de la Clef Magique
(Walalash & Templier Kadosh)

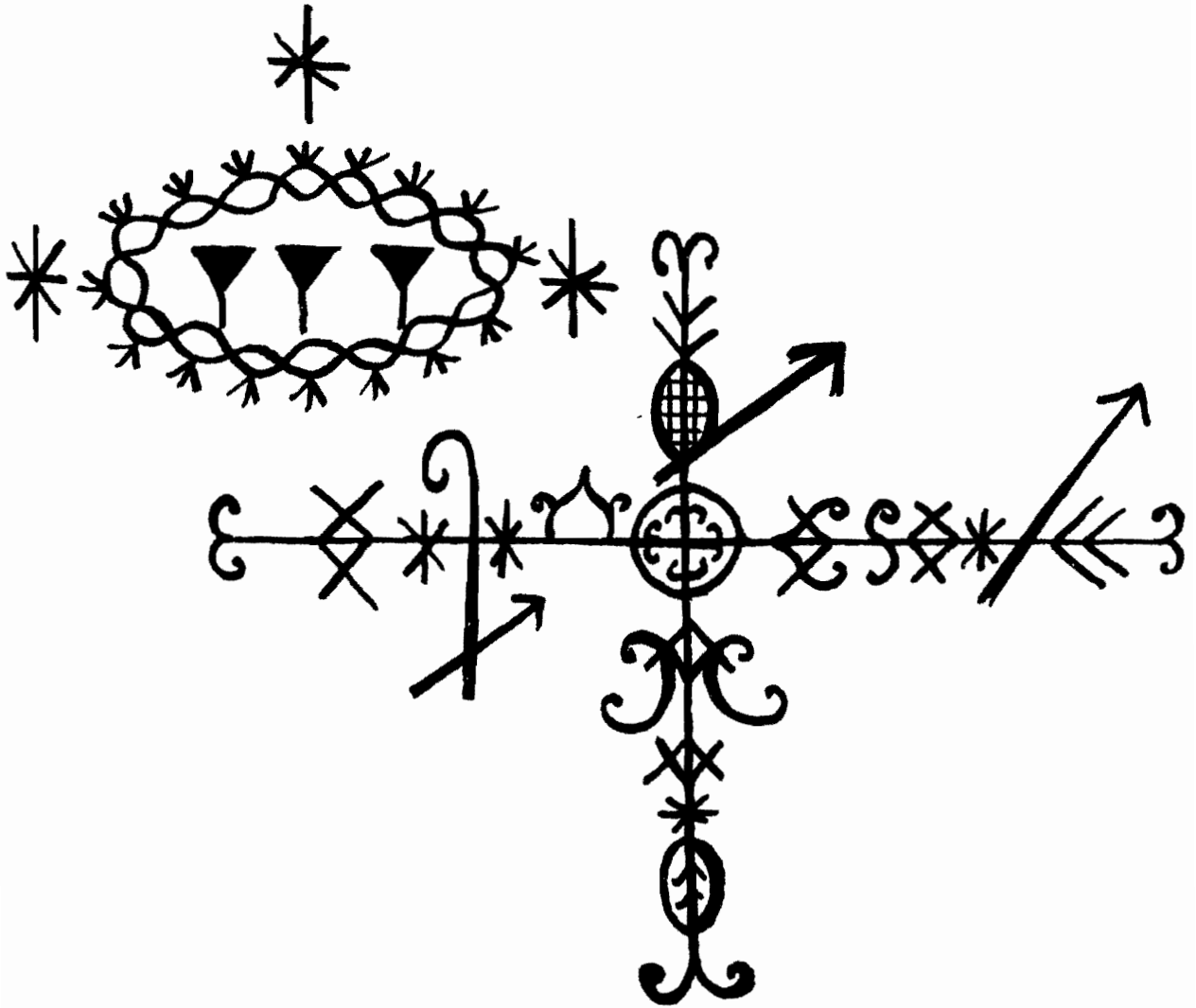


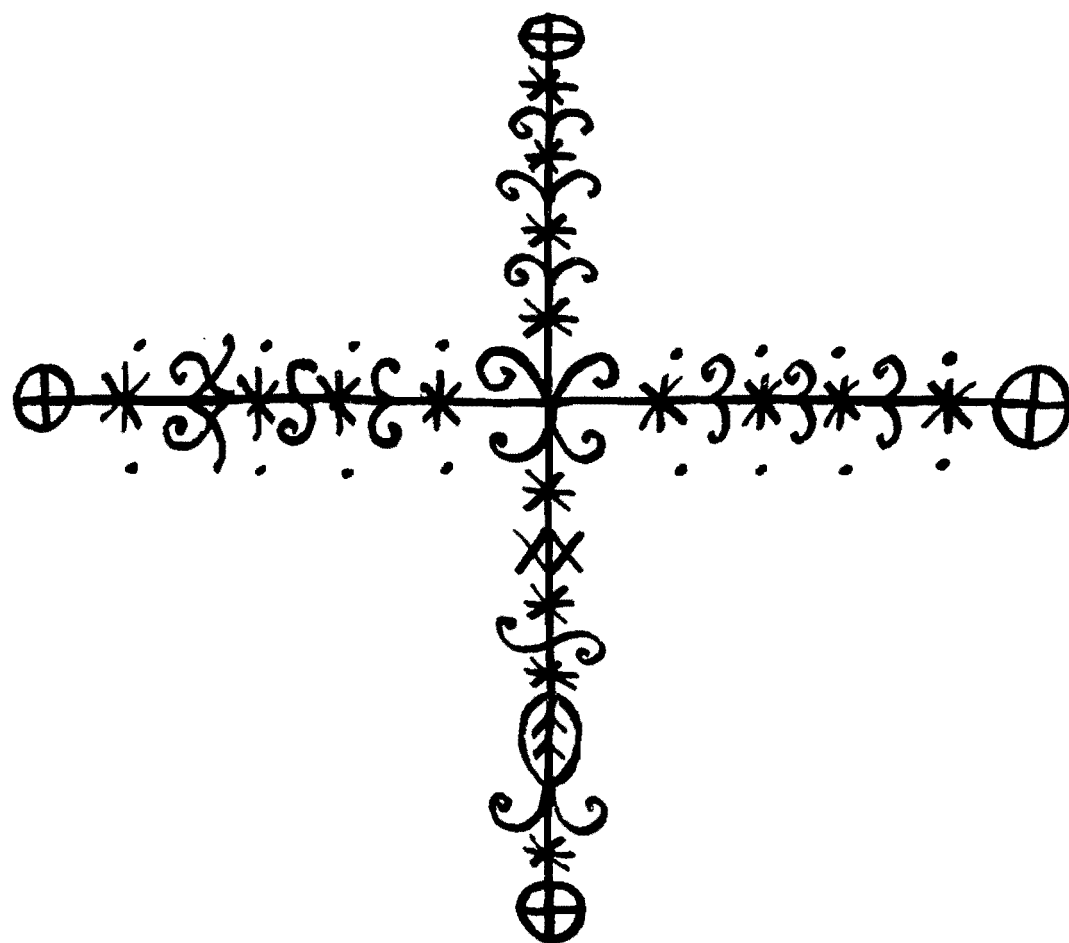


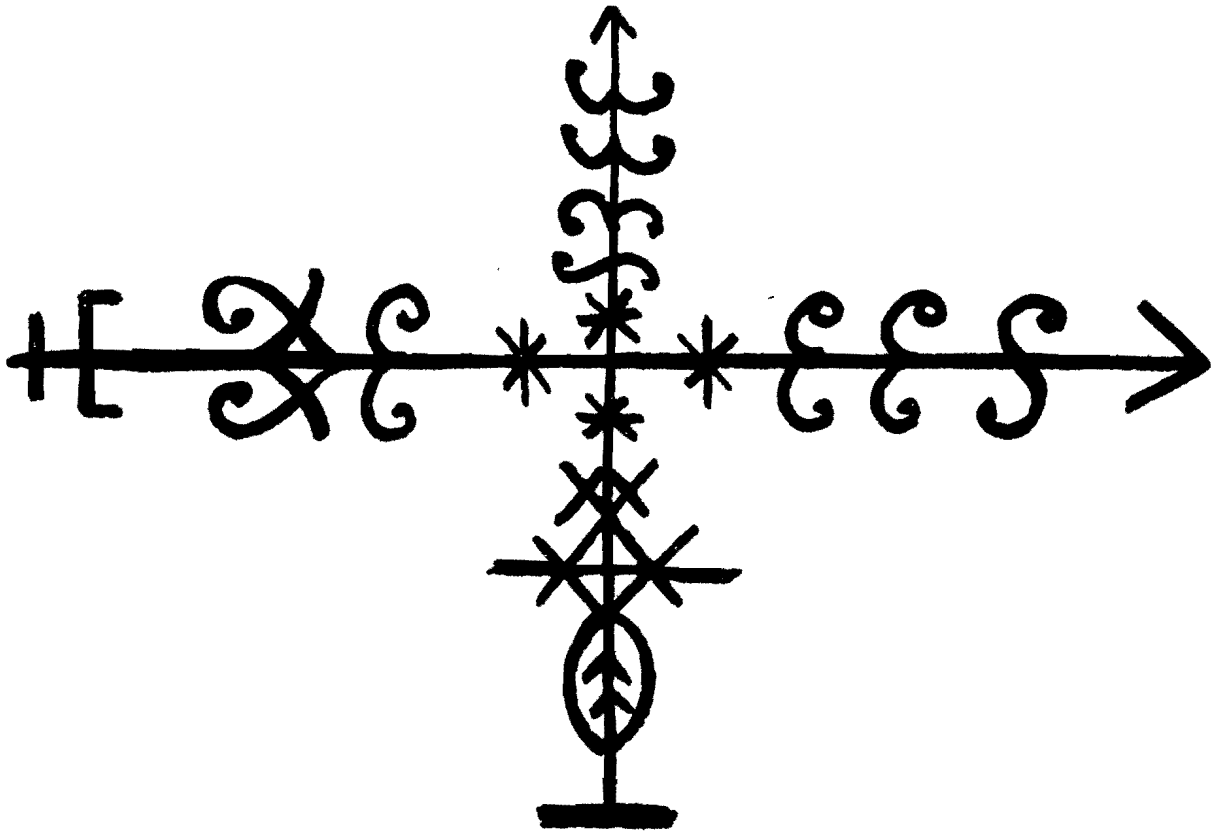


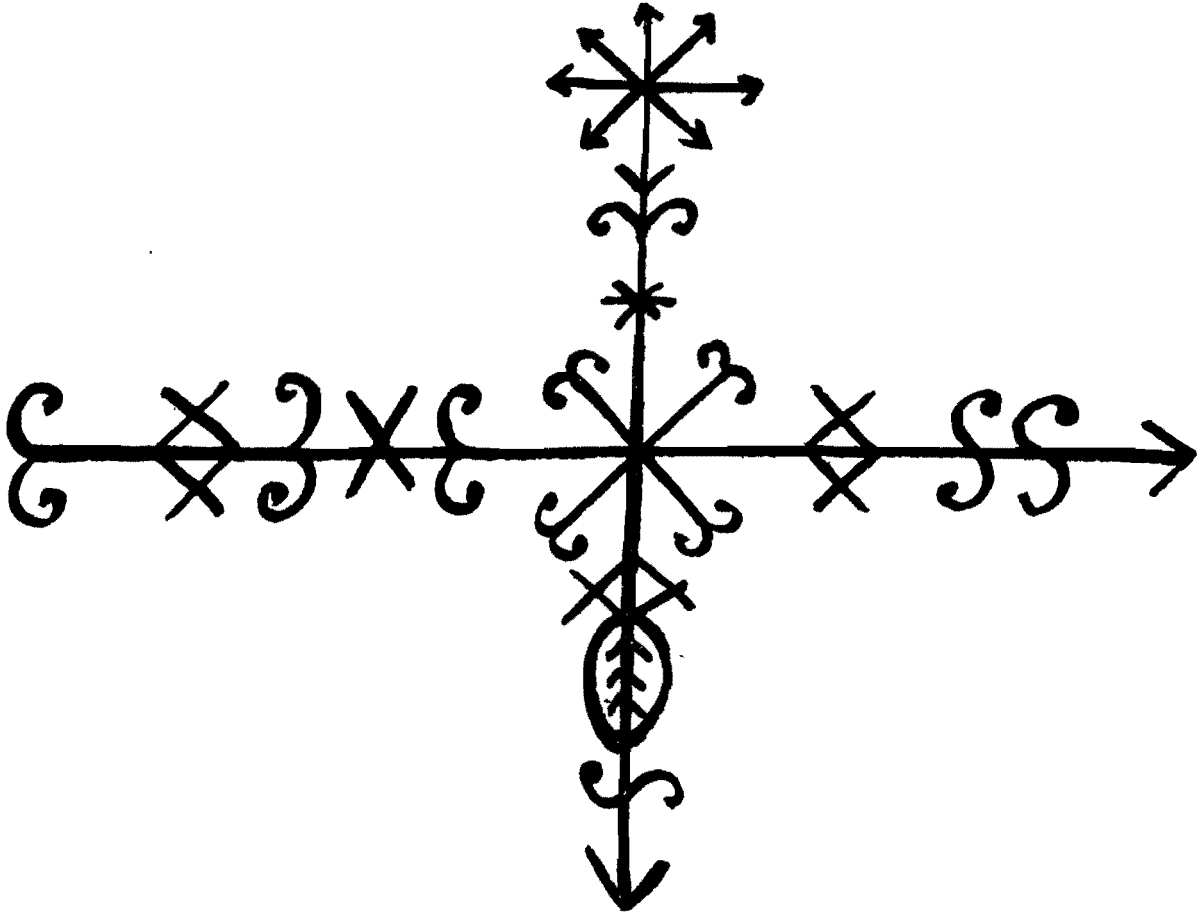


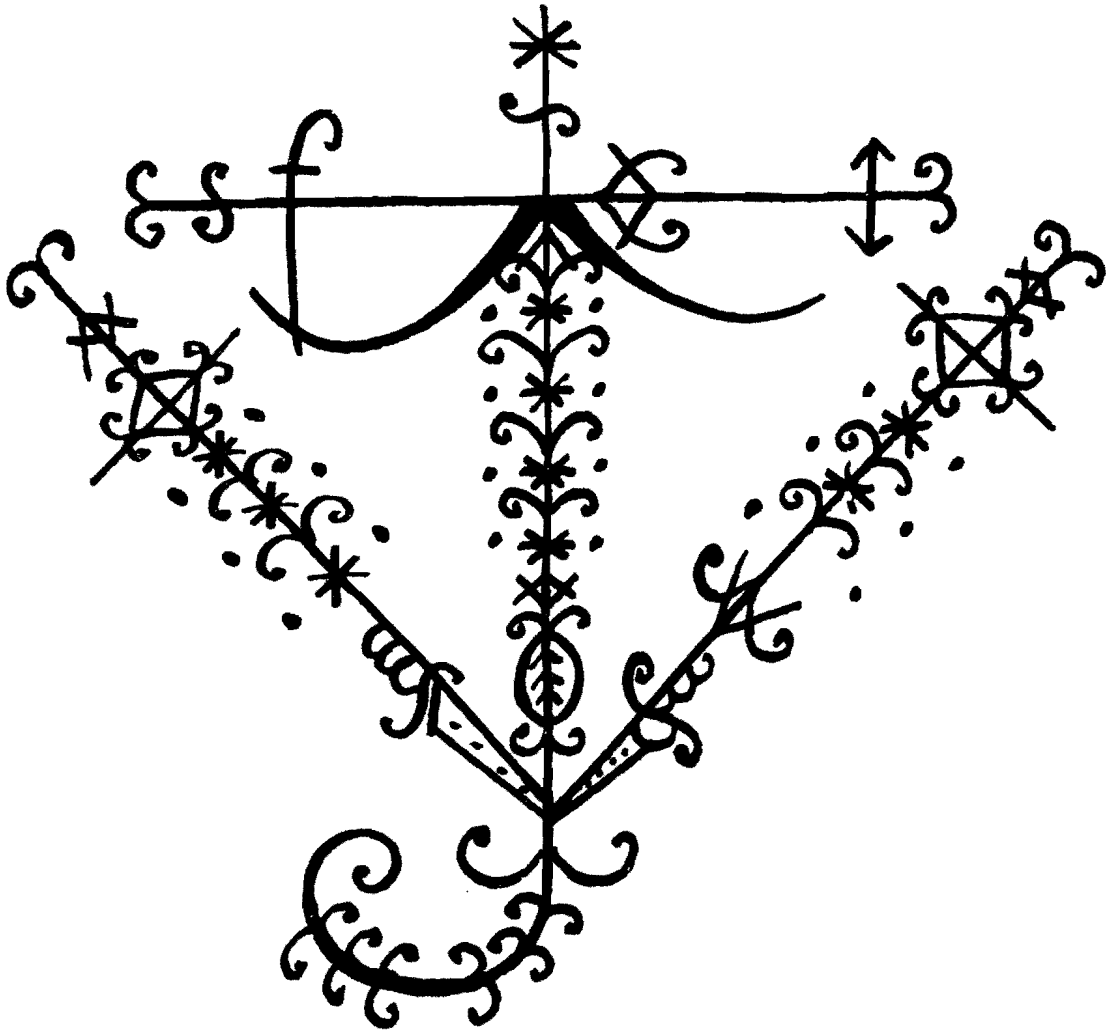




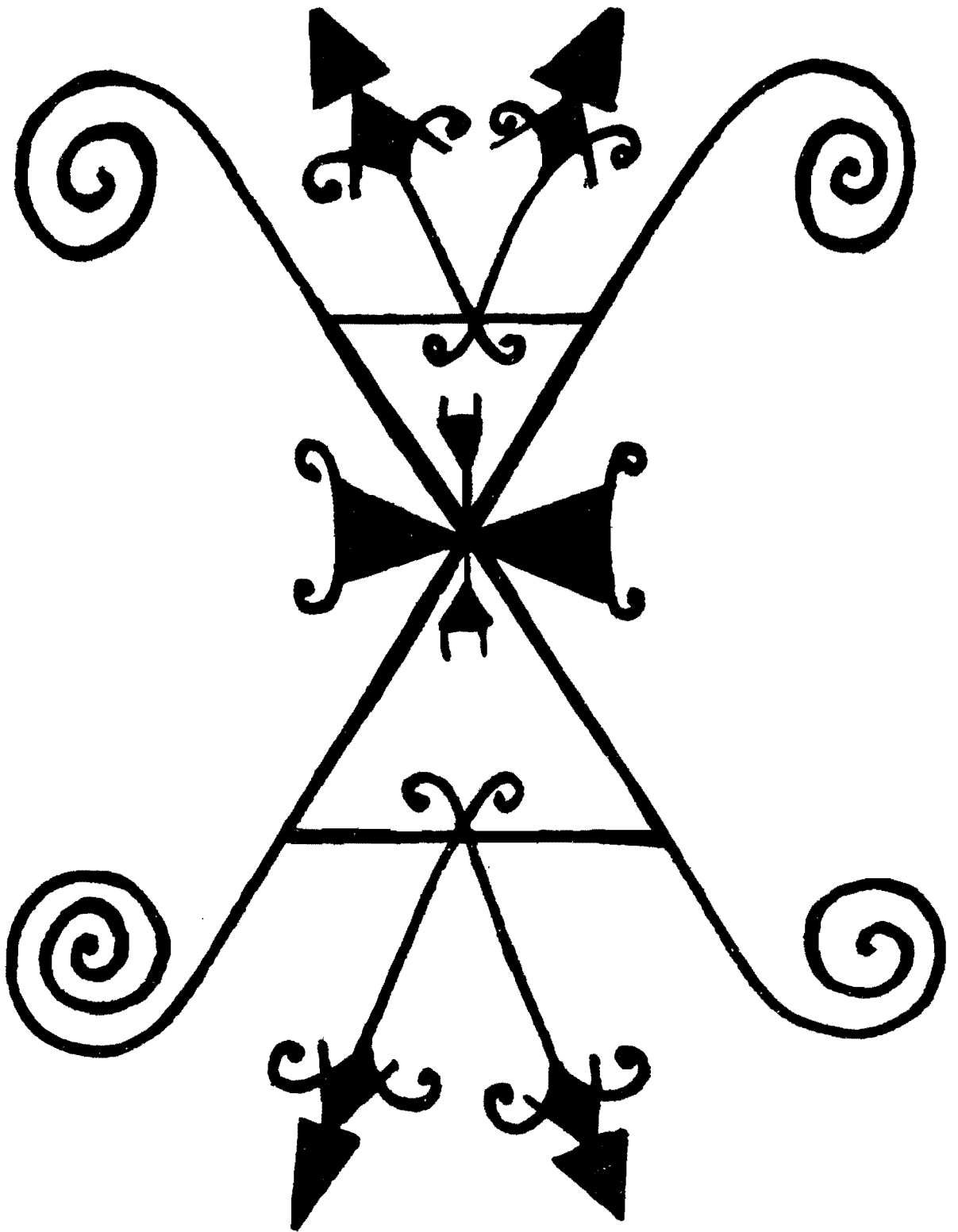


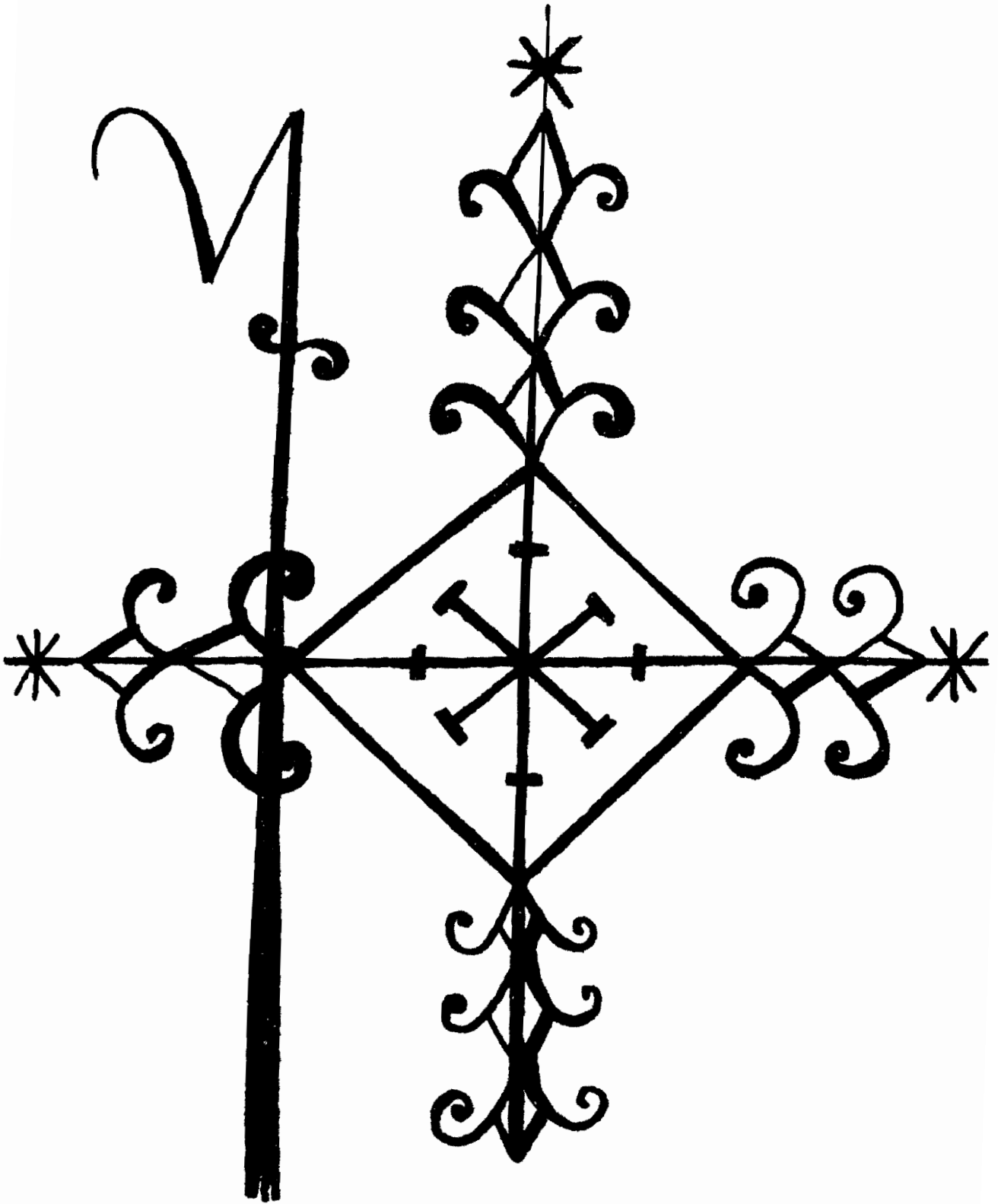


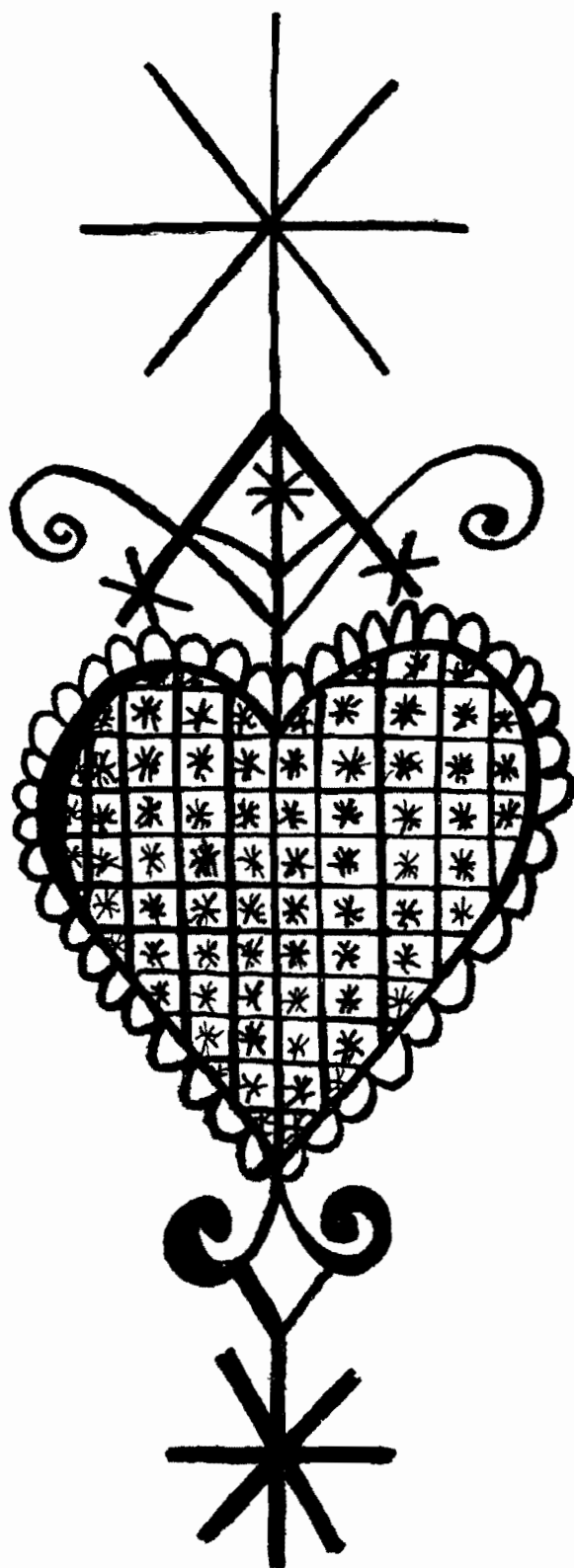


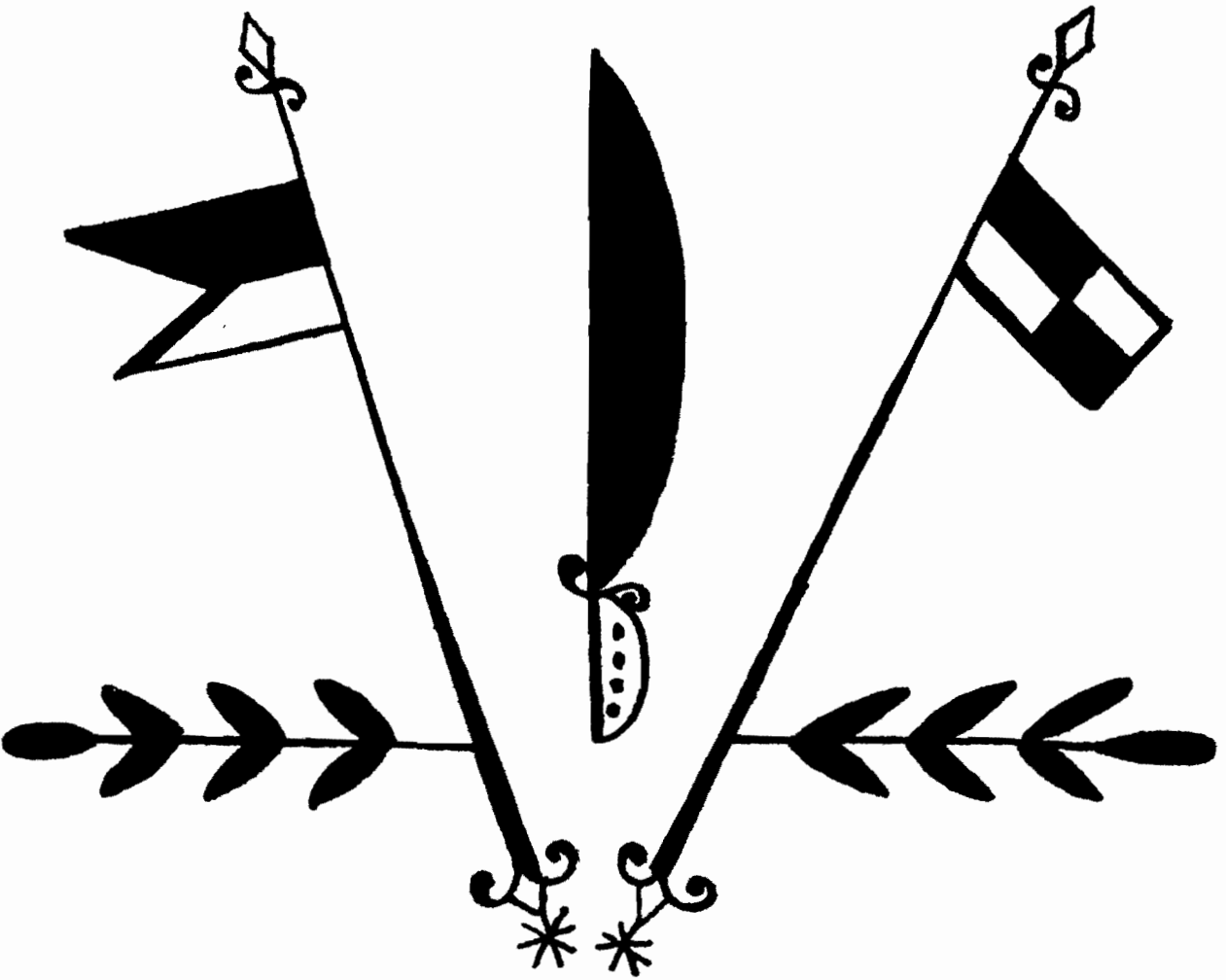


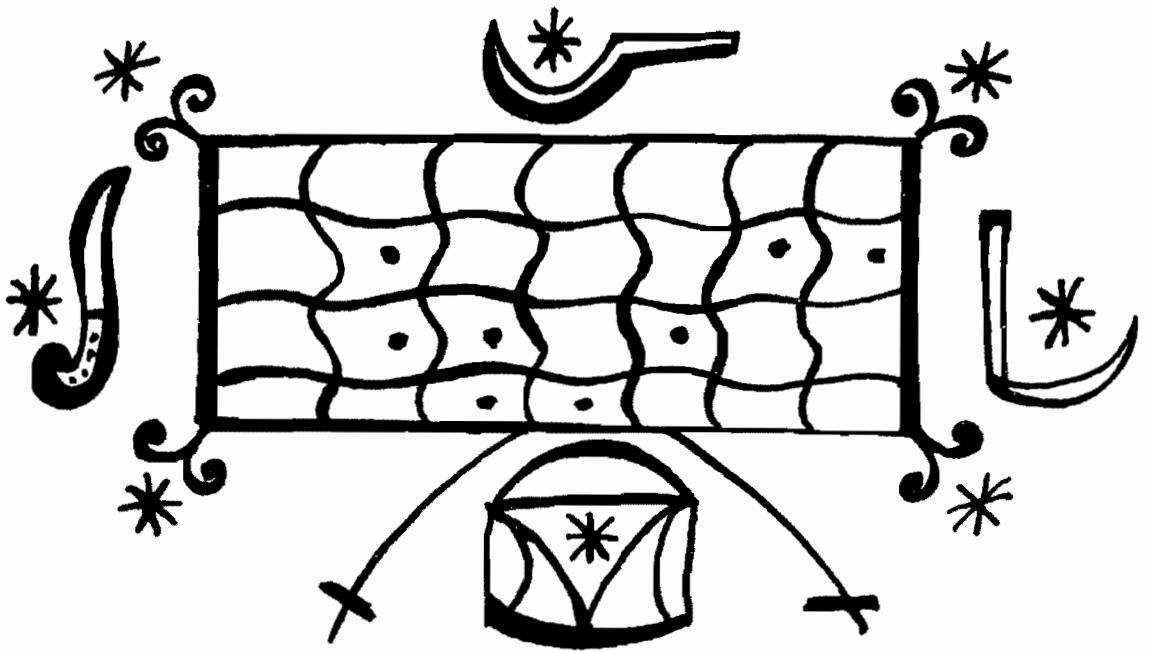
INVOCATION: Par pouvoir Jolrière Viscière, Nègre la guerre, Nègre mitan sans boutte, Nègre Adié-ou, Nègre jour malheur, Nègre l'argent serré, Nègre Jupiter-tonnerre, Nègre vantè m' pas fié m', Nègre Oloun-coun, Nègre tâtez quittez chaye pas mangnin, Nègre Nago Oyo, Nègre en 2 eaux, Nègre 2 manières, Nègre point sous point, Nègre Rada Fréda Dahoumin...

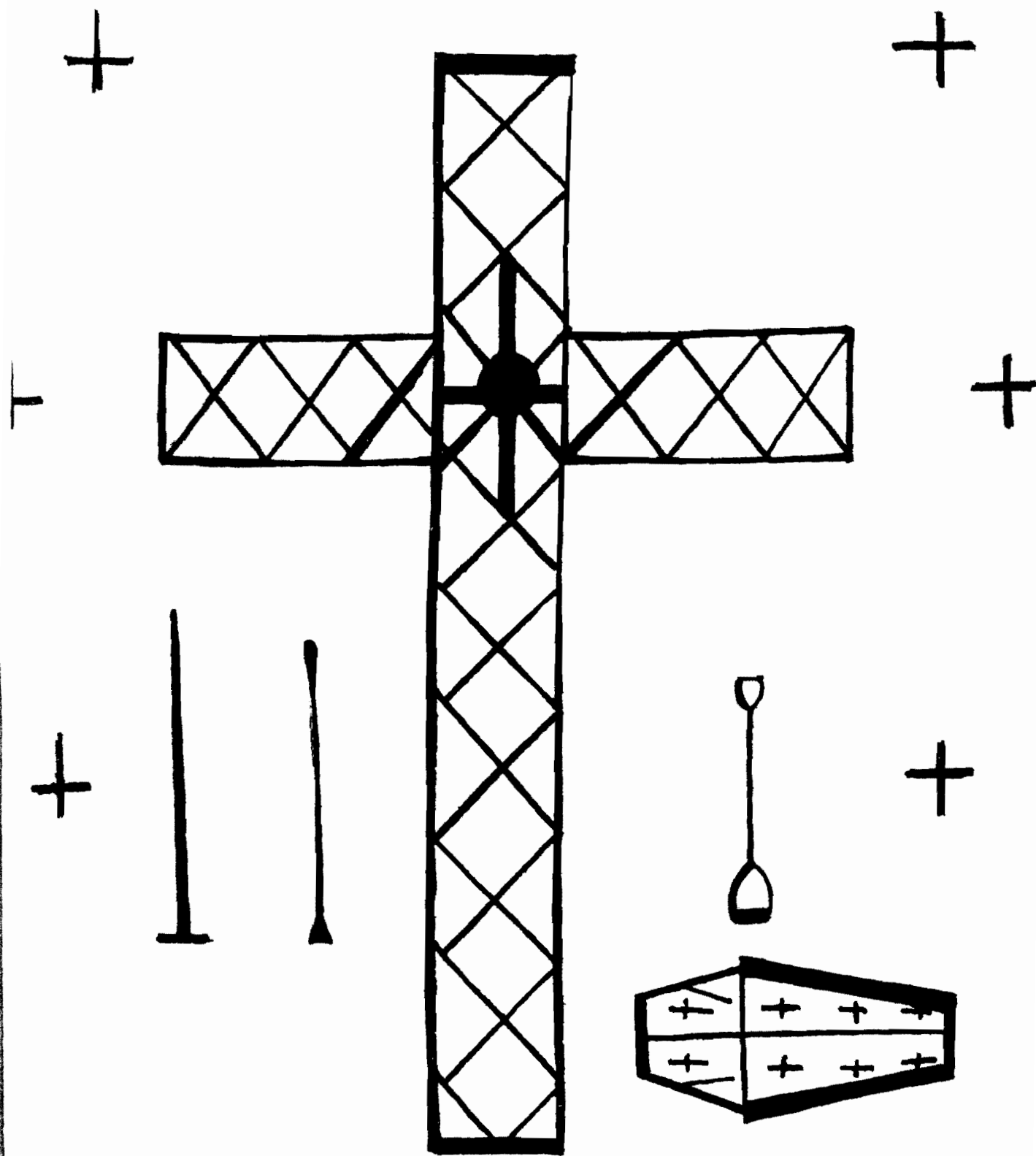


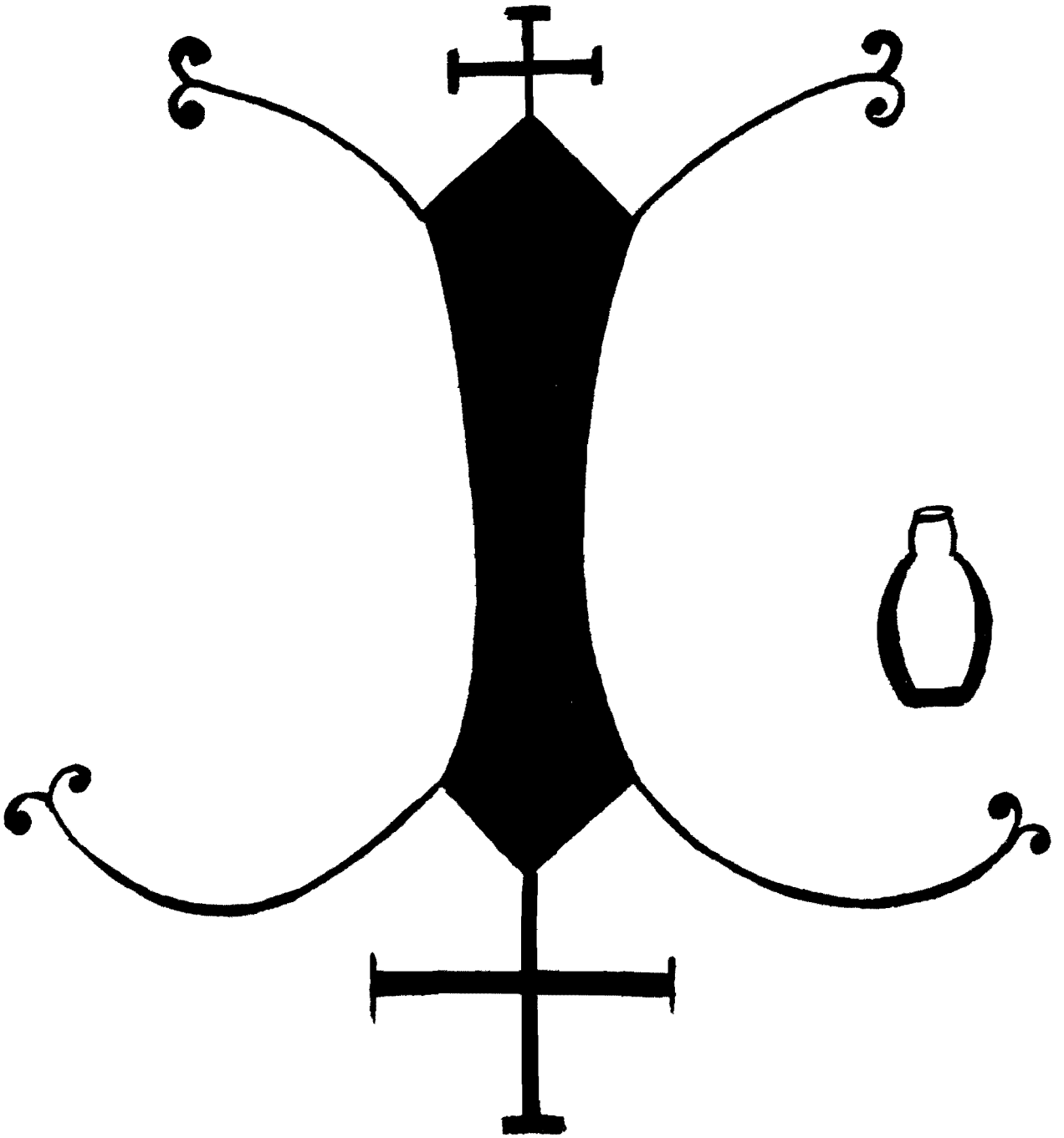


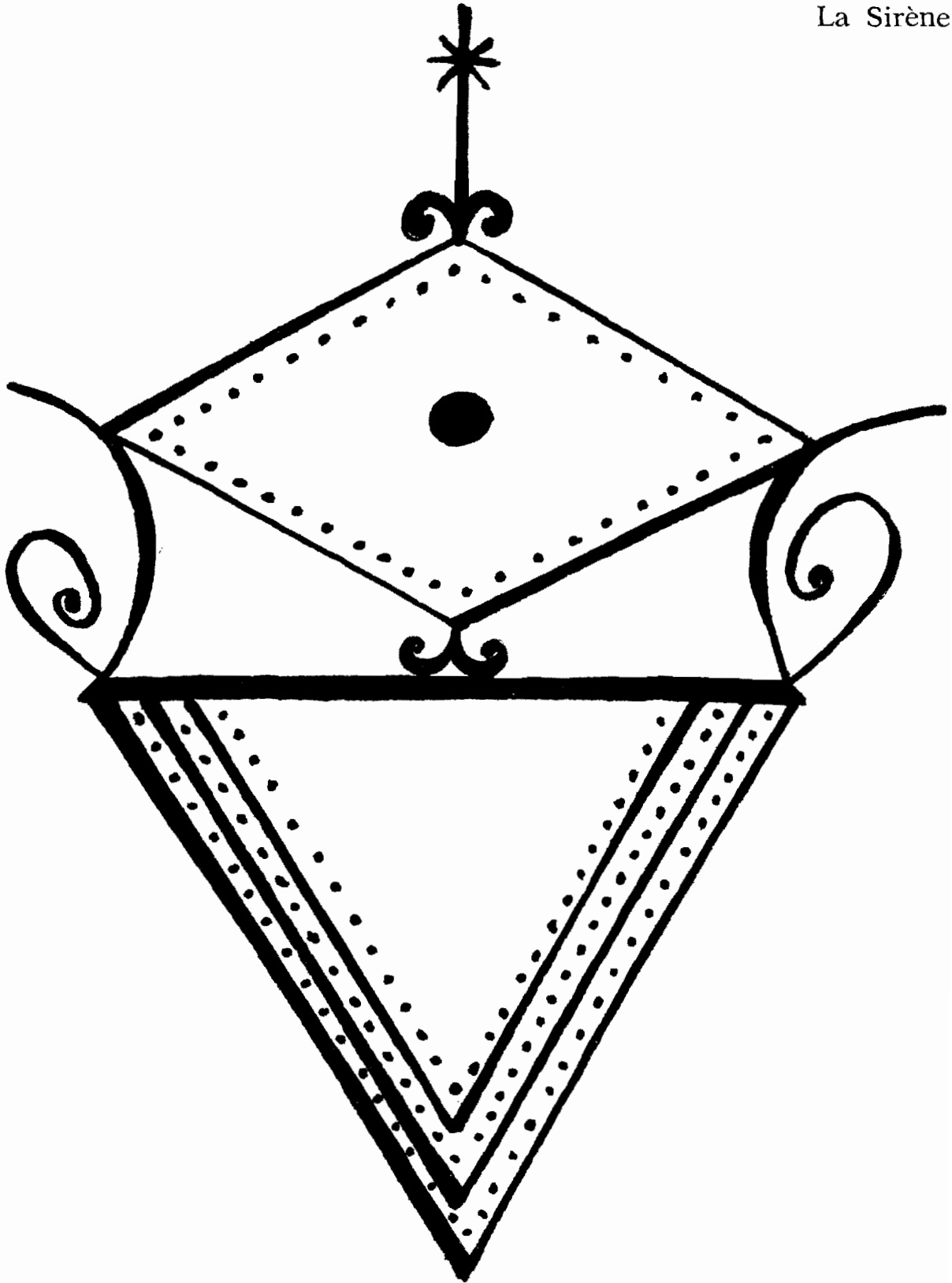


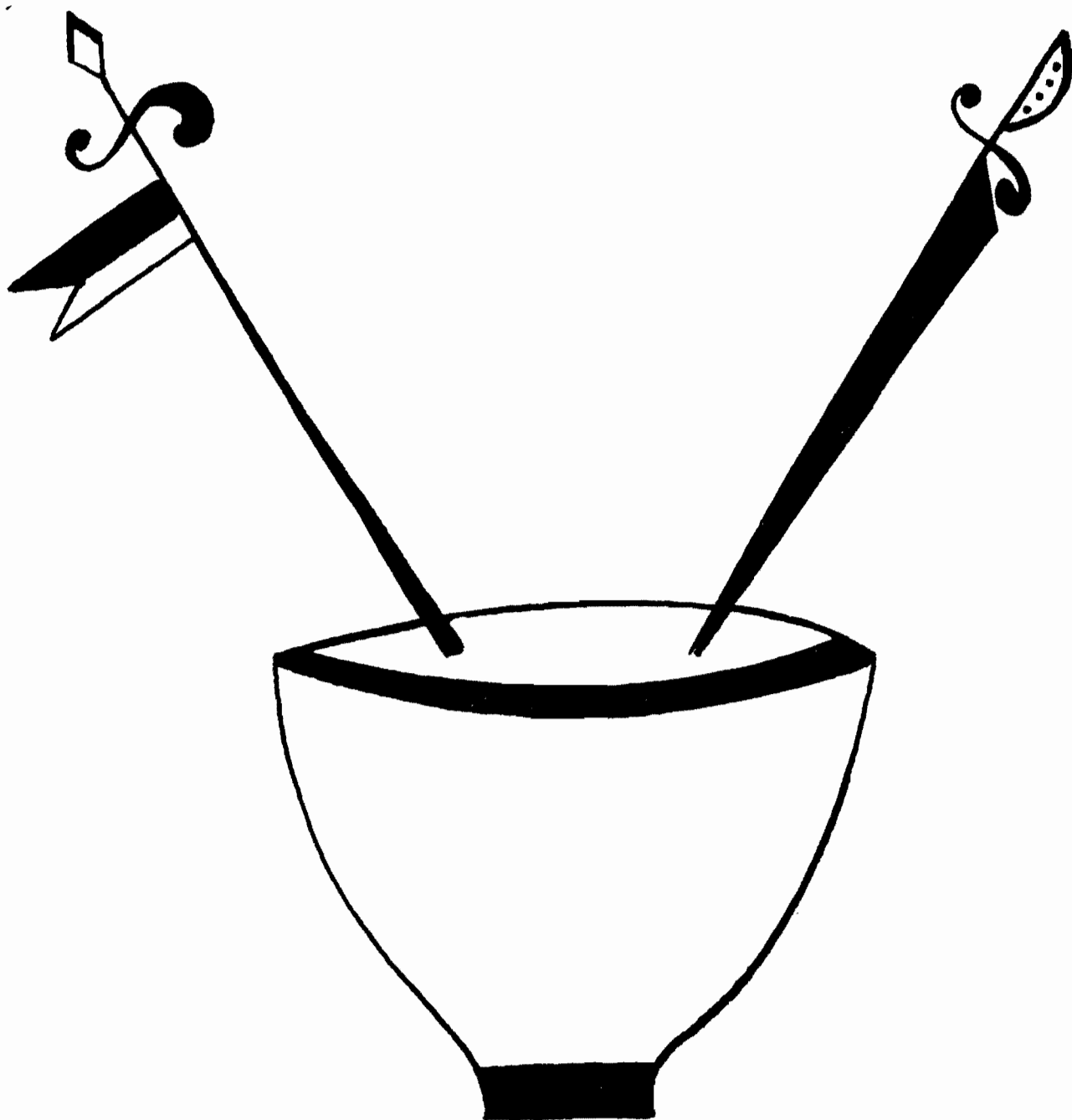


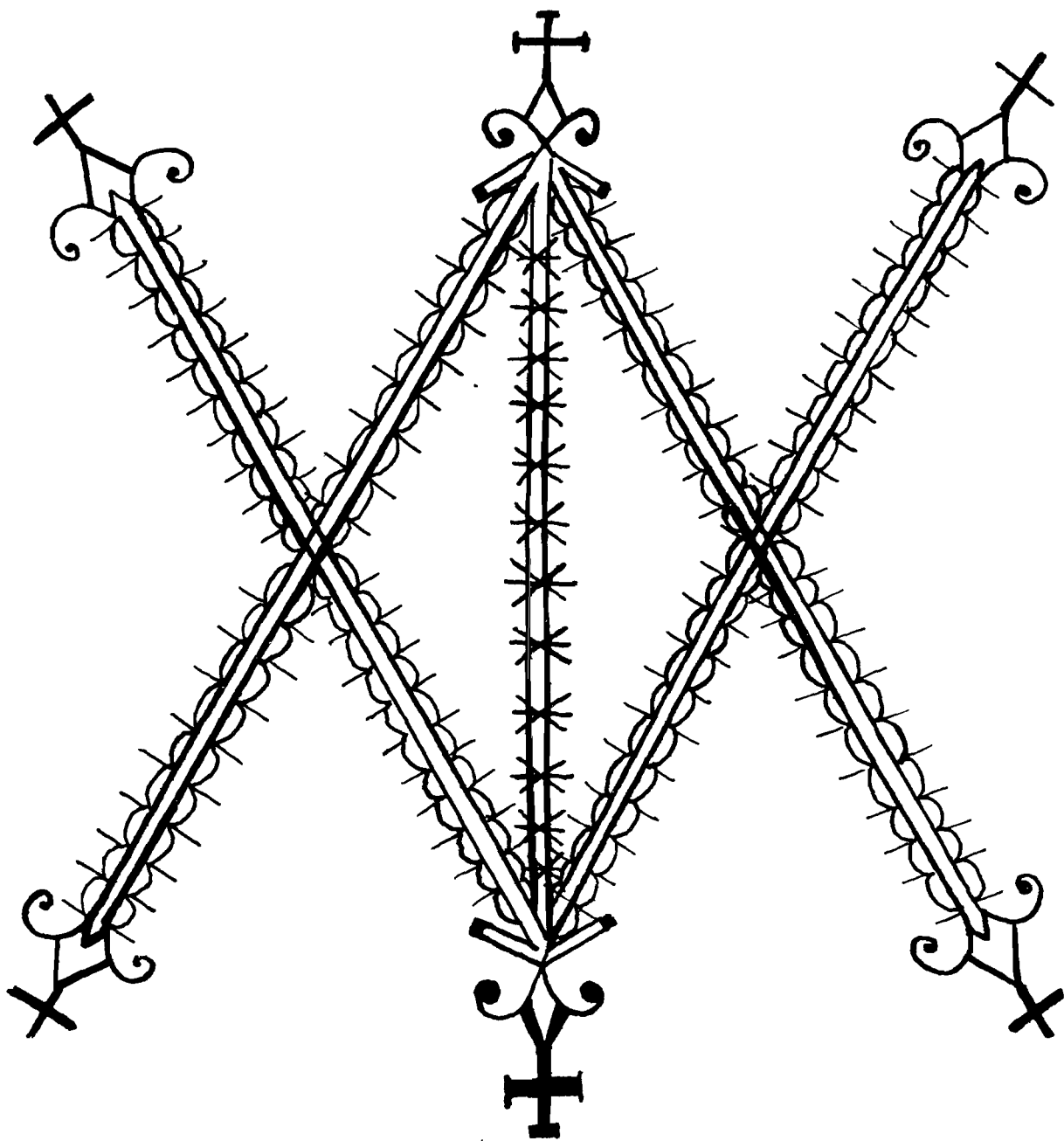


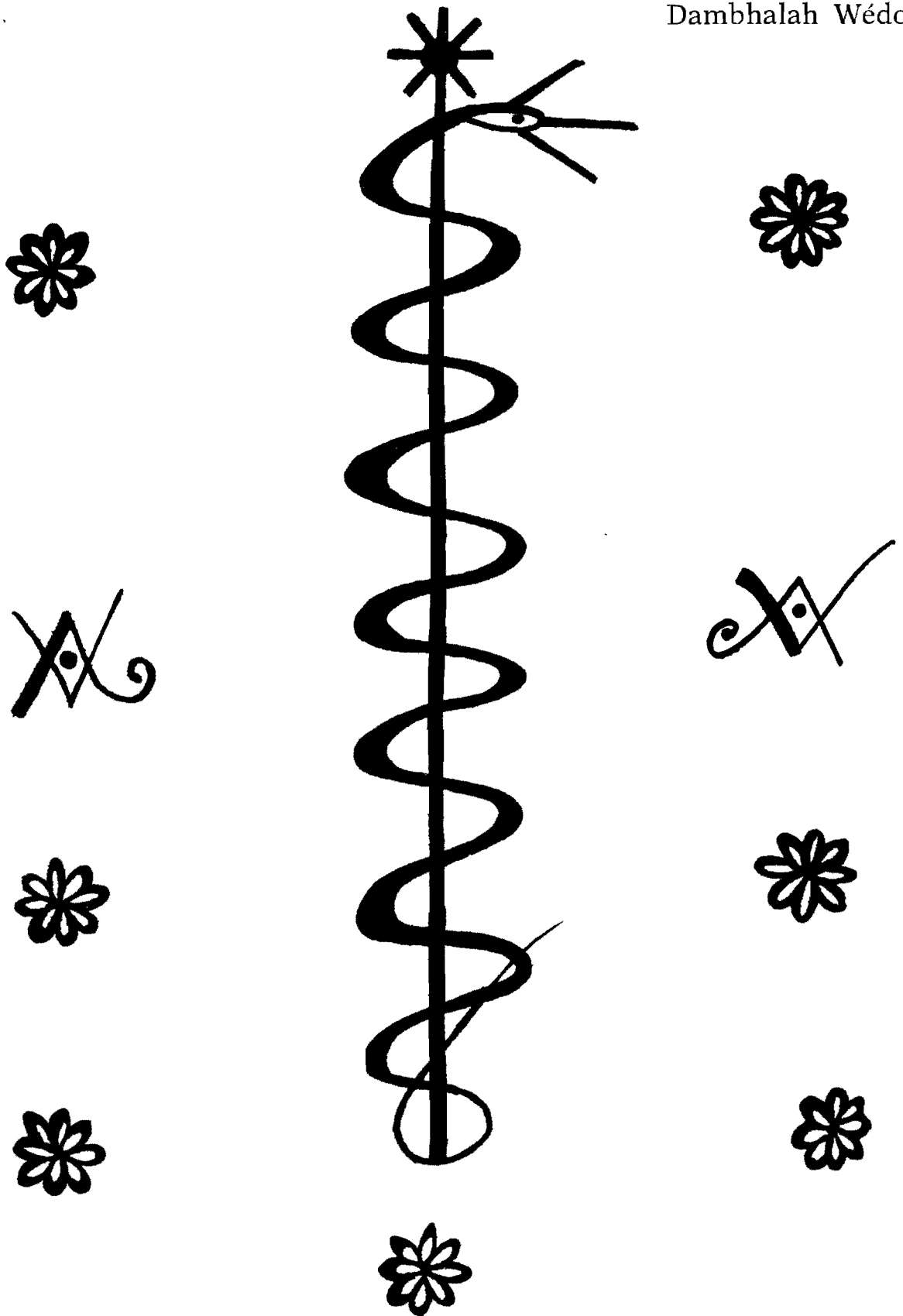


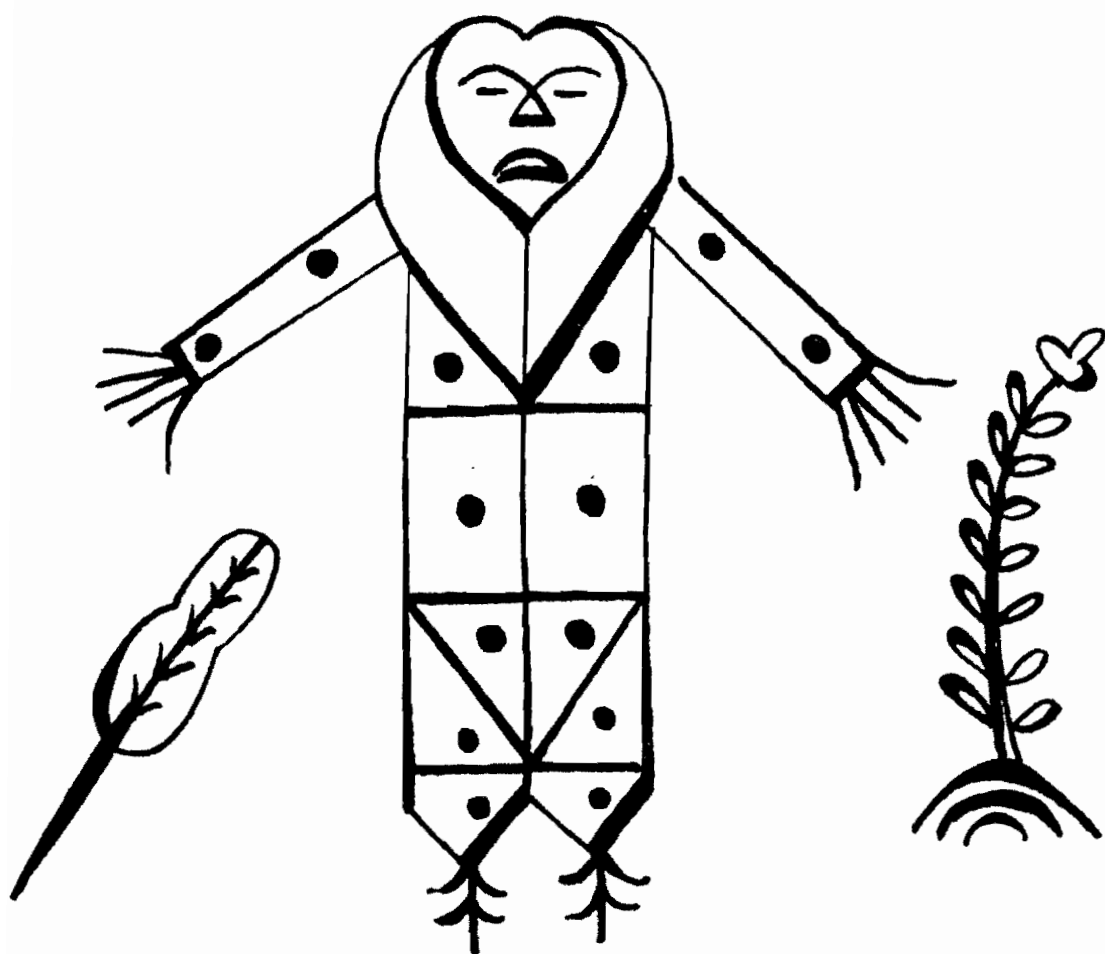


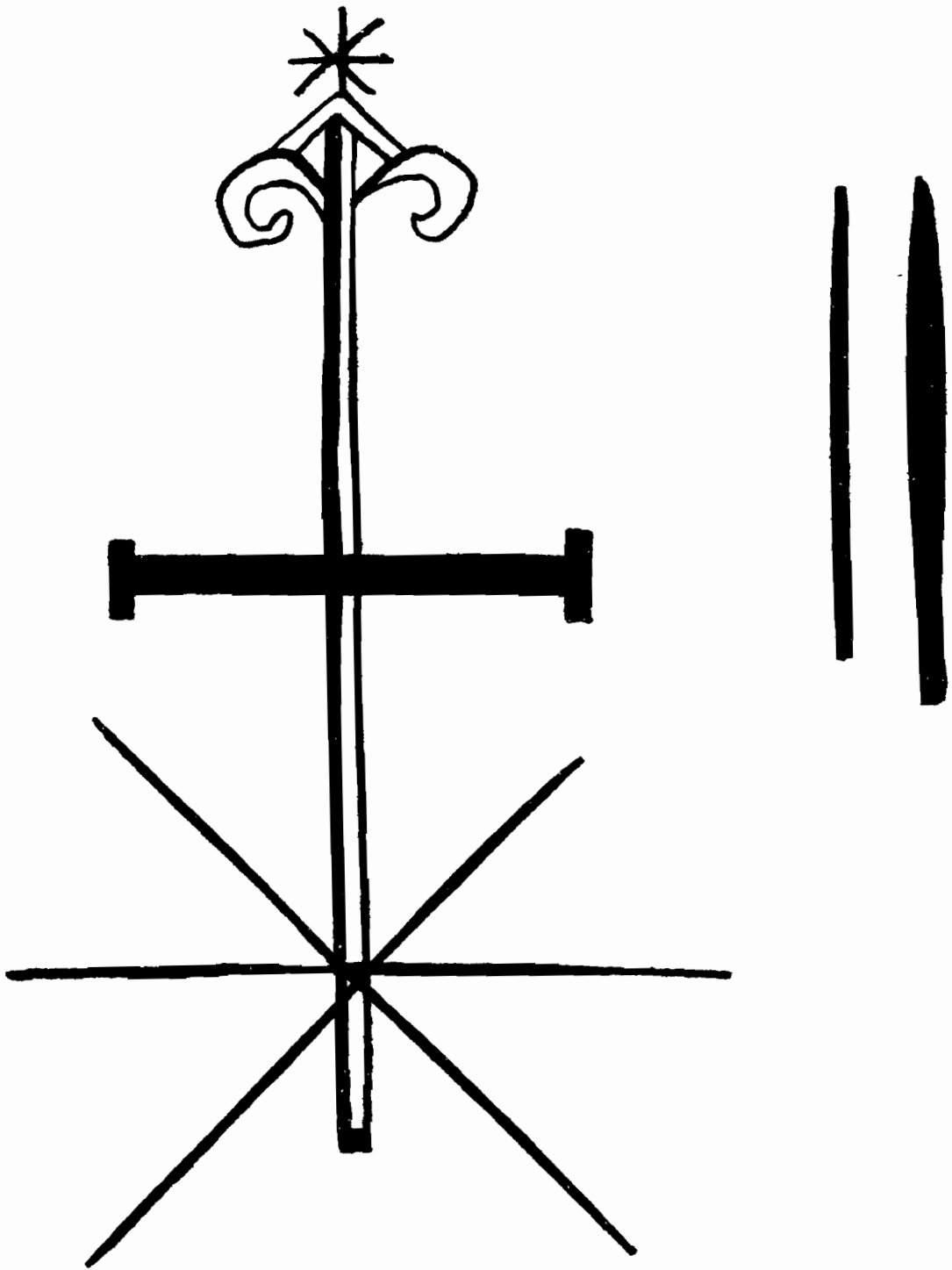


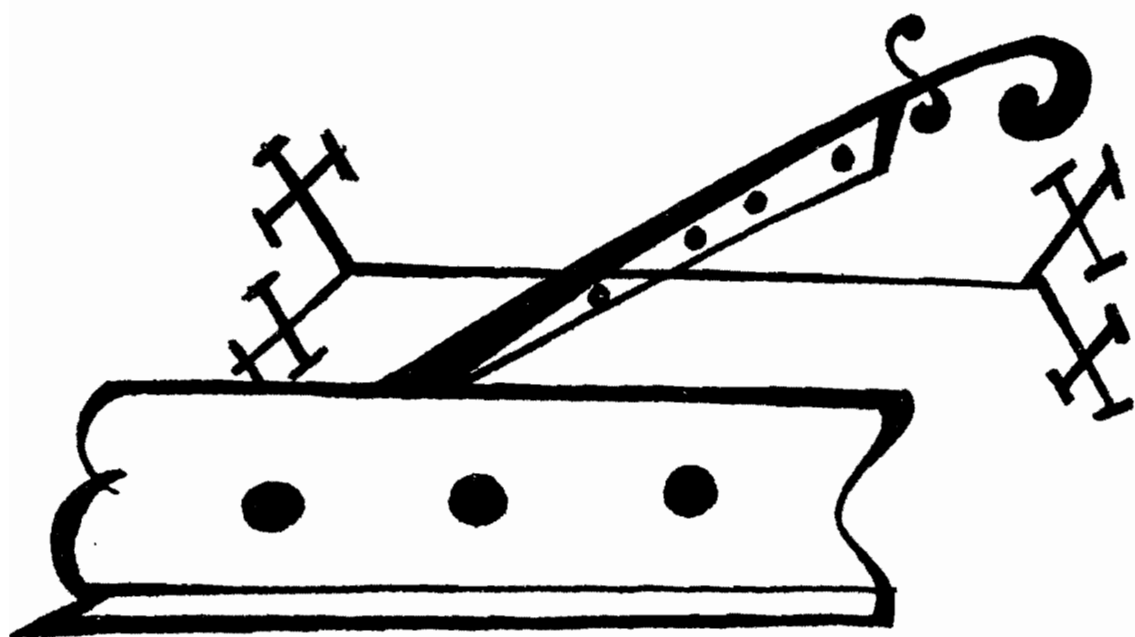












INDEX

TEXTE FRANÇAIS :

Science héraldique du Voodoo	5
Préface	9
Nomenclature des Mystères Voodoo	27
Les Vè-Vè comme «Lois géométriques de l'univers»	43
Vè-Vè et Chimie	51
Biographie de l'auteur	61

ENGLISH TEXT :

The blazon of «Loa» Voodoo	63
Preface	67
Names of Voodoo mysteries	85
The Vè-Vè as «Geometrical laws of the universe»	99
Vè-Vè & Chemistry	105

TEXTO ESPAÑOL :

Blasones de los «Loa» Vodú	113
Prefacio	117
Nomenclatura de los misterios Vodú	135
Los Vodú como «Leyes geométricas del universo»	147
El Vè-Vè y la Química	153

MYSTÈRES VOODOO :

Dambhalah Hwédo & Aida Hwédo	163
Legba	185
Erzulie	211
Grand Bois	241
Ogou	249
Tambours & autres instruments	291
Aga-sou	305
Zaca	315
Guédeh	327
Mi-Lo-Can	339
Ibo	349
Sobo & Badè	355
Agoueh	377
La Sirène	385
Simbi	391
Maraça	407
Loco	421
Maza	435
Dan-i	445
Bélécou	449
Manman Brigitte	457
Aizan	461
Brise Montagne	475
Linglé-sou	483
Bo-sou	493
Congo Wangol	505
Zin	511
Aga-ou	517
An-mine	531
Capla-ou	535
Zan-Dor	539

MYSTÈRES VOODOO DIVERS :

Dan-Mé-Sou Rouaya	545
Ti Pierre Dan-Tor	546
Colonel Péthro	547
Nantiou	548
Aganman	549
Criminel	550
Grande Alouba	551
Wanmissant Bo-Roi	552
Vè-Vè pour l'installation d'une table	553
Ti Pierre Wa-Lo	554
Grande Pélasgie	555
Dan-Dji-Lah voodoo	556
Lah-Roueh Daunou	557
Jiragôme Tonnerre	558

Grande Bossine	559
Monsieur Clermeille	560
Atoum Guidi	561
Mondongue Massai	562
Grande Sih-Lih-Bo Nouvavou	563
Vè-Vè de la clef magique (Walalash & Kadosh)	564
Colonel Toutouni	565
Nanchon	566
Zita Congo	567
Marinette Bois Chèche	568
Monseigneur Piquants	569
3 Feuilles	570
Pilez-Passez	571
Cassez-Comblez	572
Jolitière Viscièrè	573
Ati-a-sou Yangodor	574
Legba Ati-Bon	575
Grande Erzulih Fréda	576
Ogou Bhalin'dio	577
Azaca Médeh	578
Guédèh	579
Ibo	580
La Sirène	581
Linglessou Bassin sang	582
Ai-Zan	583
Dambhalah Wédo	584
Grand Bois d'Ileh	585
Tambour Boulah	586
Prin'ga Maza	587